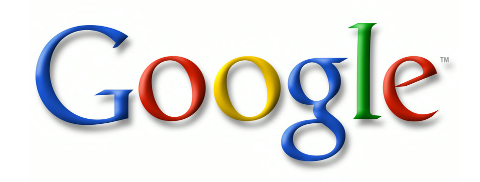
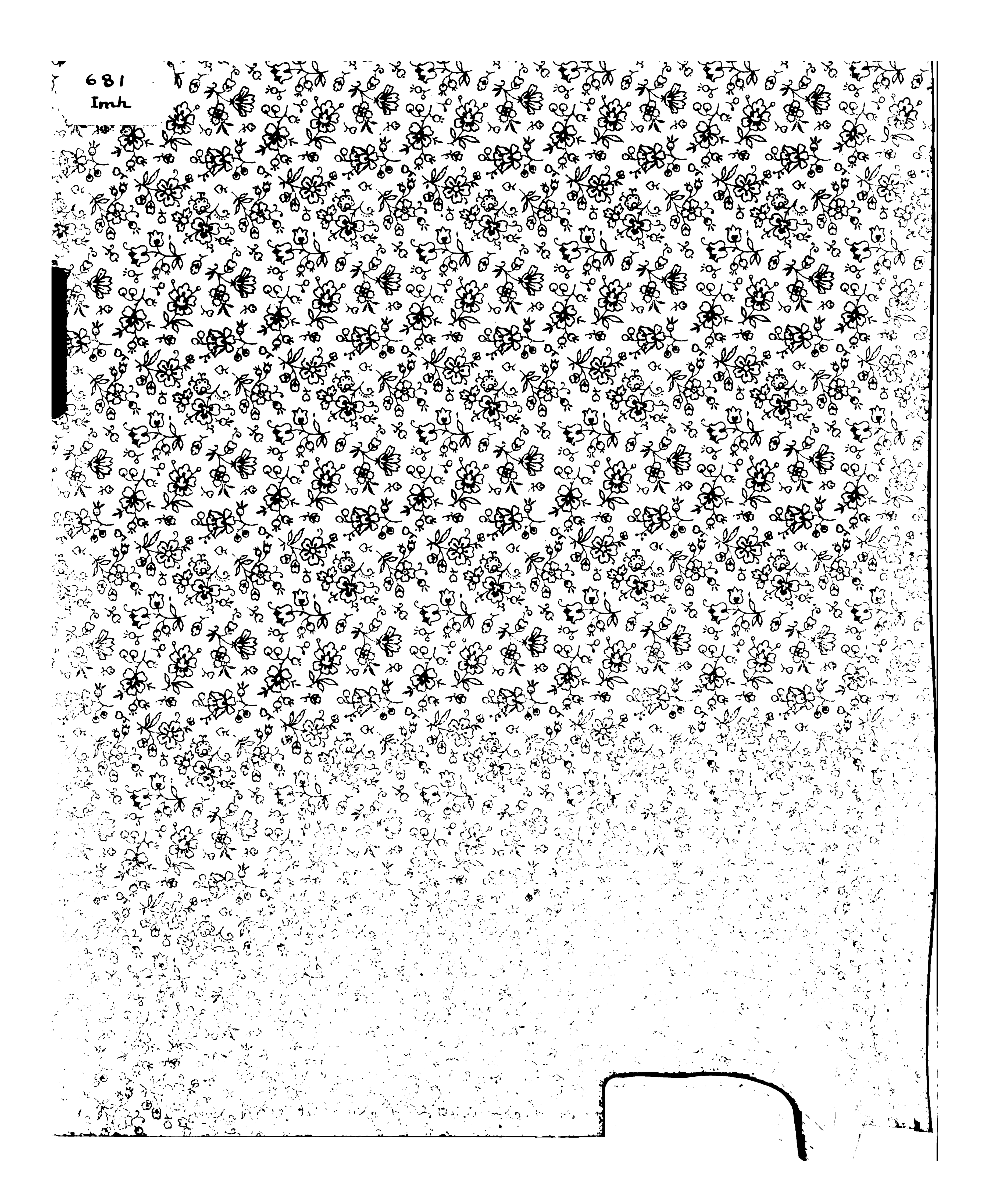







302144102H

MONNAIES GRECQUES

PAR

F. IMHOOF-BLUMER

Publié par l'Académie Royale Néerlandaise des Sciences.

PARIS
C. Rollin et Feuardent
4, Place Louvois.

LEIPZIG
K. F. Koehler's Antiquarium
Seeburgstrasse 10.

1883.

SOMMAIRE.

PRÉFACE.

Quand je publiai, en 1871, le recueil de planches intitulé »Choix de monnaies grecques", je me vis contraint, par les circonstances, de supprimer le texte assez volumineux qui aurait dû accompagner ces planches, et de le remplacer par une simple table explicative à laquelle je joignis la note suivante: »Le texte de l'ouvrage, dont le »manuscrit se trouvait à Paris pendant les deux sièges, n'ayant pu y être imprimé, sera »publié aussitôt que j'aurai terminé les additions et les modifications qui, dans l'inter»valle de deux années, sont devenues nécessaires."

Pendant les dix années qui se sont écoulées depuis, je me suis mis en effet, à plusieurs reprises, à la révision de mon manuscrit. Mais par l'extension que ma collection avait prise dans les entrefaites et par la rencontre d'une foule de pièces nouvelles dans les musées et les collections privées que je continuais à visiter, le nombre des descriptions et du commentaire s'accrut de manière à dépasser de beaucoup les limites de l'ouvrage projeté, même après que plusieurs parties importantes en eussent été élaguées par des publications insérées dans différentes revues. Il fallut donc me résoudre à modifier encore une fois le texte, à réduire le nombre des descriptions et des rectifications, et à ne toucher à la numismatique de plus d'un pays que pour ne pas omettre le poids des pièces déjà reproduites sur les planches [1]). De là les lacunes apparentes, par exemple à la Béotie et à l'Acarnanie dont j'ai traité ailleurs la numismatique en détail, puis à l'Italie, à la Thessalie et aux îles de la Grèce, sur lesquelles je compte publier plus tard des monographies spéciales.

Ainsi que l'annonçait le titre de ma publication de 1871, — titre que je n'ai pas conservé, vu le caractère différent du nouveau texte et la série des planches nouvelles, — mon intention d'alors était de signaler des monnaies rares et inédites de ma propre collection. Aujourd'hui que cette collection atteint le chiffre de près de seize mille monnaies grecques, elle ne m'inspire plus le même genre d'intérêt que quand elle était plus petite: elle ne représente plus, à mes yeux, qu'une espèce de complément des autres collections existantes, et la source indispensable des renseignements les plus divers. Par conséquent, le désir du collectionneur, de publier les pièces qui lui appartiennent, a cessé d'exister; et si pourtant, dans les pages qui suivent, je donne la description d'un nombre considérable de pièces inédites et de variétés nouvelles, tirées de ma collection, c'est que souvent je ne les ai achetées que pour pouvoir les décrire en même temps que d'autres pièces semblables, dispersées et souvent mal classées dans les cabinets les plus divers, pour faire des rectifications ou pour proposer des restitutions. C'est principalement de

[1]) Il va sans dire que bien des monnaies, gravées en 1870, ont perdu maintenant le charme de la nouveauté

la réunion de pièces originales et d'empreintes, prises indifféremment dans toutes les les collections accessibles, qu'est résulté la série d'études, d'attributions, restitutions et remarques, ajoutées aux descriptions.

Le présent recueil — illustré de neuf planches autotypiques, reproduisant 234 monnaies, et de 31 vignettes intercalées dans le texte — contient plus de 2200 monnaies différentes qui se répartissent sur environ 470 localités et 75 princes ou dynastes. Parmi ces derniers figurent quelques noms nouveaux [2]), et parmi les premières près de *quarante villes*, dont les noms apparaissent pour la première fois dans la numismatique [3]) ou dont les monnaies, connues depuis peu, n'ont pas encore été l'objet d'une étude quelconque [4]). Dans bien des cas on trouvera des *listes complètes* de certaines catégories de monnaies [5]) et, pour la première fois, figureront aussi *les colonies romaines* Dium, Pella, Philippi, Buthrotum, Dyme, Cnosus, Parium etc. avec l'attribution raisonnée des monnaies aux noms de magistrats. Des *tables alphabétiques* enfin faciliteront les recherches sur les types, les inscriptions, les signes de valeur, les poids, les dates etc.

Afin de distinguer clairement les nouvelles *planches autotypiques* des neuf *planches gravées* de l'ancien »Choix de monnaies grecques" [6]), j'ai marqué les premières des lettres A—J. Les renvois se feront par conséquent en citant *Planche* A—J et »*Choix*" *pl.* I—IX.

Les monnaies, sans indication du cabinet où elles se trouvent, sont de ma collection.

Les abréviations, adoptées dans le texte, se réduisent aux plus usuelles, comme: à dr(oite), à g(auche), C(ercle uni), C(ercle) p(erlé), M(a) C(ollection), etc.

Dans le but d'abréger, autant que possible, les renvois à mes publications antérieures j'en donne ici la liste, avec l'indication des revues et d'autres ouvrages, où elle se trouvent insérées:

1. Griechische Münzen aus der Sammlung Imhoof-Blumer, 1868 (*Grande-Grèce et Sicile*). Berliner-Blätter für Münz-, Siegel- und Wappenkunde, V, 1870, p. 32—61, 2 pl.
2. Sur quelques monnaies grecques de *Panormus*. Revue num. XIV, Paris 1869, p. 361—363.
3. Die Flügelgestalten der *Athena* und *Nike* auf Münzen. Numismatische Zeitschrift, III, Vienne 1871, p. 1—50, 1 pl.

---

[2]) Kersobleptes, Skostokes, Orsoaltios, Stasioikos etc.

[3]) Therai de Sicile, Elaious, Kapsa, Kotousa, Hypata, Ikos, Tenestion, Oianthe, Lilaia, Neon, Achaioi de la Phthiotide, Methydrion, Parrasia, Tanos, Lamponeia, Skamandria, Autokane, Tisna, Aigiros, Kithos, Nape, Leukai, Kallipolis, Karyanda, Kasos, Amelas, Telmessos, Tymena, Kerai, Ilistra, Lystra, Eboda.

[4]) Herbessos, Mytistratos, Piakos, Silerai, Astakos, Teuthrania, etc.

[5]) Dikaia, Uranopolis, les incertaines de Macédoine, Alexandre III, Antigonos Gonatas, Dyme, Hermione, Troizen, Kleitor, Heraia, Astakos, Mallos, Marion, Byblos, Seleukeia sur le Tigris.

[6]) Il sera fait un *nouveau tirage, en petit nombre*, des planches gravées, sous le même titre, mais avec une nouvelle table qui contiendra les renvois au texte de ce volume-ci.

4. Zur Münzkunde und Palaeographie *Boeotiens*. — *Anaktorion*, *Argos*, *Lepsimandos*. — *Tempelschlüssel* auf Münzen. Num. Zeitschrift, III, Vienne 1871, p. 321—418 2 pl. (Tirage à part, avec index, Vienne 1873).
5. Die Münzen von *Selinunt* und ihre Typen, dans O. Benndorf, Die Metopen von Selinunt, Berlin 1873, p. 73—81.
6. L'inscription ΤΡΙΗ sur des monnaies grecques antiques. Numismatic Chronicle N. S. XIII, Londres 1873, p. 1—18, vign.
7. Beiträge zur Münzkunde und Geographie von *Alt-Griechenland und Kleinasien*. Zeitschrift für Numismatik, I, Berlin 1873/4, p. 93—162, 2 pl., vign. et carte.
8. Numismatische *Berichtigungen* (zu Mus. Hunter, Taylor Combe, Leake). Die angeblichen Königsmünzen der phrygischen Stadt *Kibyra*. Z. f. Num. I, p. 321—334, 1 pl.
9. Griechische Münzen in dem Kön. Münzkabinet im *Haag* und in anderen Sammlungen. Z. f. Num. III, 1876, p. 269—353, 4 pl. autot. Les *errata* IV, p. 381.
10. Zur Münzkunde *Boeotiens* und des peloponnesischen *Argos*. — Ueber *Werthbezeichnungen*. Num. Zeitschrift, IX, Vienne 1877, p. 1—62, 2 pl. autot. et vign.
11. Münzen von *Selge* und *Aspendos*. — Griechische *Ueberprägungen*, Zeitschrift für Num. V, Berlin 1877/78, p. 133—150, 1 pl.
12. Die Münzen *Akarnaniens*. Num. Zeitschrift, X, Vienne 1878, p. 1—180, 3 pl. autot. et vign. (Le tirage à part contient deux index.)
13. Griechische Münzen in der Grossh. Badischen Sammlung in *Karlsruhe*, Zeitschr. für Num. VII, Berlin 1880, p. 1—30, pl. autot.; et, in-4°, W. Brambach et A. Holder, Mittheilungen aus der Grossh. Badischen Hof- und Landesbibliothek und Münzsammlung, II, Karlsruhe 1879.
14. *Porträtköpfe* auf römischen Münzen der Republik und der Kaiserzeit. Leipzig 1879, 16 p. et 4 pl. aut. in-4°.
15. Die *euböische Silberwährung*. Monatsberichte der Kön. Akademie der Wissenschaften zu Berlin 1881, p. 656—674.
16. Le système monétaire *euboïque*. Annuaire de la Société française de numismatique et d'archéologie, VI, Paris 1882, p. 89—105.
17. Zur Münzkunde *Kilikiens* (Hieropolis-Kastabala, Augusta, Mopsuestia, Pompeiopolis). Zeitschr. für Num. X, Berlin 1883, p. 267—298, pl. autot.
18. *Mallos*, *Mégarsos* et *Antioche du Pyramos*. Etude géographique, historique et numismatique. Annuaire de la Société française de num. et d'archéol. VII, Paris 1883, p. 89—127, 2 pl. aut.

En parcourant les pages de mon livre, on s'apercevra bien vite que la manière de transcrire les *noms propres grecs* n'est pas conséquente. L'impression de l'ouvrage ayant duré dix-huit mois, l'occasion de passer d'un système à un autre moins vicieux n'a donc pas manqué. Aussi ai-je abandonné, dès la page 170, l'orthographe moitié grecque et moitié latine des noms géographiques, historiques et mythologiques et me suis-je mis à

les transcrire, dans les titres et les descriptions, suivant *l'orthographe grecque*, orthographe qui a été adoptée ensuite, sans exception, dans les index. Dans le reste du texte je me suis servi, en général, de la transcription française usuelle, toutes les fois qu'il s'agissait d'un nom connu. C'est ainsi qu'on trouvera *Miletos, Ariarathès*, *Seleukos*, quand ces mots sont placés en titre: en parlant de cette ville ou de ces rois, on trouvera *Milet*, *Ariarathe*, *Seleucus*. Quand il s'agissait de noms insolites, comme *Ankaios*, *Kidramos* qu'il m'aurait répugné d'écrire *Ancée*, *Cidramus*, j'ai conservé l'orthographe grecque.

Ce qui dépare le plus ce livre, ce sont assurément les *fautes de style*, dont-il doit abonder, et c'est là surtout ce qui me fait réclamer l'indulgence bienveillante de mes lecteurs. On me demandera pourquoi j'ai écrit dans une langue qui n'est pas la mienne. Ma réponse est toute simple; ce furent des amis et des connaissances en France qui, déjà avant 1870, m'ont engagé à publier le »Choix de monnaies grecques." En refondant peu à peu le manuscrit, j'ai continué naturellement à me servir de la même langue, et le travail terminé, il ne pouvait plus être question de le traduire, d'autant moins que je devais me dire qu'écrit en français il aurait plus de lecteurs. Les *erreurs d'orthographe* par contre sont moins à imputer à mon ignorance qu'à la circonstance que, vu la distance des lieux, j'ai dû renoncer à la dernière révision des épreuves.

Il me reste encore à remercier tous ceux qui ont bien voulu mettre à ma disposition les trésors dont ils sont les conservateurs ou les possesseurs, et particulièrement ceux qui ont facilité mes études en m'abandonnant libéralement de nombreuses empreintes, notamment MM. les conservateurs du Musée Britannique, du Cabinet de France, des Cabinets de la Haye, de Copenhague, de Gotha, de Dresde, de Munich, de Vienne, de tous les Cabinets en Italie et de celui d'Athènes, et enfin MM. Waddington, Lucien de Hirsch et F. Feuardent. Mes sentiments de reconnaissance sont cependant dûs tout particulièrement à mon ami, M. J.-P. Six, qui a bien voulu présenter mon travail à l'Académie, qui depuis s'est occupé de l'impression du manuscrit avec plus de dévouement que s'il se fût agi d'un propre travail, qui s'est chargé, en vrai collaborateur, de la surveillance continue de l'impression, de la fourniture des caractères et des monogrammes, de la révision des épreuves et de l'amélioration du texte, en corrigeant le style, en redressant des erreurs, en ajoutant des notes et en m'abandonnant même, bien des fois, le fruit de ses propres recherches, entr'autres l'arrangement des monnaies cypriotes. Enfin, je ne voudrais pas clore cette préface sans constater que les typographes, MM. de Roever Kröber-Bakels se sont acquittés, avec le plus grand zèle, de la tâche ingrate de l'impression de mon manuscrit, tout hérissé de monogrammes, de caractères étranges et de lettres archaïques et insolites.

F. I — B.

I T A L I E.

APULIE.

Venusia.

1. Æ 19[m]. Gr. 3,30. — Tête barbue et laurée d'*Heraclès* à gauche; derrière elle, une *massue;* dessous ●. Cercle perlé.
   ℞ VE. *Lion* accroupi à g., la tête de face, et tenant de la patte dr. de devant et de la gueule une *haste*. C.
   Choix de monnaies Grecques du Cabinet de F. Imhoof-Blumer. 1871, pl. VIII, N⁰. 253. [1]).
   Cf. Sambon, Monnaies de la presqu'île italique, 1870, p. 222, 10.

CALABRE.

Taras.

2. Ʀ 11[m]. Gr. 0,98. — *Siège* à quatre pieds droits et recouvert d'un coussin (*δίφρος*); dessous, TA et une *colombe* debout à dr., battant des ailes.
   ℞ T—A. *Lyre* à six cordes. Champ concave. *Planche* A. N⁰. 1.
3. Ʀ 11[m]. Gr. 0,90. — Même siège; dessous ⚲.
   ℞ Même siège; dessous ⚲; au-dessus, TAPA; à g. et à dr. T—E, et à l'exergue I.
   Cf. Sambon, l. c. p. 243, 90 et 91; —
   Minervini, Saggio di osservazioni num. 1856, p. 112, pl. III, 15; —
   Catalogue of the Brit. Museum, Italy, p. 213, 416.

Un siège du même genre que celui des monnaies de Tarente, se rencontre encore, comme symbole, sur un des statères de Leucas [2]). Sambon l'a pris pour un lit sacré, Minervini et d'autres pour une table.

---

[1]) Les monnaies N⁰. 253—268 des planches VIII et IX étaient destinées, quand je les fis graver en 1869, à former un complément à la première de mes publications numismatiques, »Monnaies inédites de la Grande-Grèce et de la Sicile" (Berliner Blätter 1869, p. 32—61, pl. LIII et LIV.) Aujourd'hui je pourrais y ajouter une nouvelle suite de pièces qui rentrent dans la même catégorie; mais comptant les publier dans un travail séparé, je n'en ai détaché pour le présent ouvrage que quelques monnaies d'un intérêt particulier.

[2]) Postolacca, Catalogue des monnaies des îles, N⁰. 621.

4. Æ 10m. Gr. 0,81. — Même siège.
℞ *Quenouille* entre deux étoiles en haut, et un croissant et ΤΑ en bas.
Mus. de Berlin.

LUCANIE.

Heracleia.

5. Æ 22m. Gr. 7,80. — Tête de *Pallas* à dr., le casque orné d'un griffon courant à dr.; sous le menton, Σ.
℞ ΝΩΙΞΛΚΑϤΗ. *Heraclès* nu debout à dr., étouffant le *lion;* derrière lui, la *massue;* entre ses pieds, sur la tranche du sol, ΕΥΦΡ.
„*Choix*," pl. VIII, N°. 254.
Cf. Sambon, l. c. p. 287,6 avec la leçon ΕΥΦΑ, et A. de Sallet, Zeitschr. für Numismatik, II, p. 1.
6. Æ 22m. Gr. 7,35. — Même tête, du *même coin.*
℞ ΗΡΑΚΛΕΙΩΝ à g.; même groupe et même symbole.
7. Æ 22m. Gr. 7,55. — Même tête, du *même coin.*
℞ ΗΡΑΚΛΕΙΩΝ à dr. du même groupe; derrière, un *épi* avec une feuille, et la *massue.*
Mus. de Gotha.
8. Æ 23m. Gr. 7,48. — Même tête, du *même coin.*
℞ ⊢ΗΡΑΚΛΕΙΩΝ. *Heraclès* nu à dr., le genou dr. en terre, tenant dans la main dr. baissée la massue, et étouffant le lion de la gauche. Entre ses jambes ΕΥ, et à l'exergue, un *épi* avec une feuille.
Cab. de Vienne et Coll. de Luynes à la Bibl. Nationale. Cf. Carelli, pl. CLX, p. 13.
9. Æ 13m. Gr. 1,23. — Tête de *Pallas* avec des pendants d'oreilles et un collier, de face et inclinée un peu à dr. Le casque est surmonté du monstre Scylla et orné de trois aigrettes. A g. le monogramme [monogramme].
℞ ⊢ΗΡΑΚΛΕΙΩΝ. *Heraclès* nu debout de face, la main dr. appuyée sur la massue, et portant sur le bras g. la dépouille du lion et une corne d'abondance. Dans le champ à g. un *vase* à une anse (oinochoé.)
„*Choix*", pl. VIII, N°. 255.
Cf. Cat. du Mus. Brit. p. 232, 53, avec ⊢Α près du pied dr. d'Heraclès.
10. Æ 21m. Gr. 7.83. — Tête de *Pallas* à dr. avec collier et un casque corinthien à aigrette et couronné d'olivier; derrière la nuque, [monogramme].
℞ ⊢ΗΡΑΚΛΕΙΩΝ à dr. *Heraclès* nu debout de face, se couronnant

lui-même de la main dr., et tenant de la gauche la dépouille du lion et la massue. A dr. de son pied g. ⊢A, et dans le champ à g. *corne d'abondance* et ΑΡΝΙΑΣ.

Sestini, Mus. Fontana III, pl. I, 11 a publié cette monnaie avec la fausse leçon ΦΑ—ΡΥΦΑC. Raoul-Rochette [3]) crut devoir rectifier ce dernier nom en ЄΥΦΑC, et le rangea dans sa liste de noms de graveurs. La vraie leçon, constatée sur deux exemplaires de coins différents, est ΑΡΝΙΑΣ, sans doute le nom d'un magistrat.

11. AR 21m. Gr. 7,77. — Tête de face du N⁰. 9; à g. ΑΡ ΙΓ.

℞ ⊢ΗΡΑΚΛΕΙΩΝ à g. *Heraclès* nu debout à droite, la main dr. appuyée sur la massue, et tenant de la g. un arc et la dépouille du lion. Derrière son pied dr. ⊢A, et dans le champ à dr. ΛΕΩΝ.

Cf. Sambon, l. c. p. 287, 9 avec la leçon ΑΚΩΝ.

Laos.

12. Æ 18m. Gr. 5,50. — ΛΑ (— Ι — ΝΩΝ). Tête de femme (Perséphoné?) à dr. entre quatre dauphins. C. p.

℞ *Corneille* debout à dr.; derrière elle, une *étoile* à huit rayons entre ΜΙ — ΒΕ, et devant elle, une tête de *cerf* de face. C.

„*Choix*" pl. VIII, N⁰. 256.

Le Catalogue du Mus. Brit., p. 236, 12, donne la gravure d'un exemplaire de la même monnaie, mieux conservé.

13. Æ 15m. Gr. 2,77. — Μ—Ι. Tête de femme à dr., coiffée d'une sphendoné. C. p.

℞ *Corneille* debout à dr.; derrière elle ΛΑΙΝΩΝ et un *dauphin;* devant, une tête de *cerf* de face.

Cf. Sambon, l. c. pl. XXI, 39,

14. Æ 20m. Gr. 9,40 et 5,60. — Tête de femme à dr., coiffée d'une sphendoné, couronnée de feuilles et ornée de pendants d'oreilles et d'un collier. Derrière elle (ΕΥ)ΘΥΜΟΥ. C. p.

℞ *Corneille* debout à dr.; derrière elle, sur deux lignes, ΛΑΙΝΩΝ ΣΠΕΛ; devant, une tête de *bélier* à dr.

Cf. Sestini, lett. num. II, pl. I, 1 et contin. I, p. 69, avec ΠΕΛ; Cat. Santangelo N⁰. 3840 avec ΣΠΕΛ; Cat. du Mus. Brit. p. 236, 8 avec ΣΤΕΛ.

---

[3]) Lettre au duc de Luynes, p. 41, et à M. Schorn, p. 88.

15. Æ 21m. Gr. 9,85. — Même tête; derrière ΕΥ (ΘΥΜΟΥ). C. p.

℞ *Corneille* debout à dr.; derrière, sur deux lignes, ΛΑΙΝΩΝ Η; devant, une tête de *boeuf* à dr., le front en bas.

Cf. Cat. du Mus. Brit. p. 239, 9 et 11.

La légende du droit, dont j'ai pu constater les vestiges sur tous les exemplaires des N⁰. 14 et 15 que j'ai rencontrés, n'a pas été signalée jusqu'à présent; elle parait donner le nom *Εὔθυμος*.

Metapontion.

16. AR 21m. Gr. 7,50. — Tête de *Niké* à dr., ornée de pendants d'oreilles et ceinte d'un diadème surmonté d'une rangée de feuilles de laurier dressées. Sur la tranche du cou ΝΙΚΑ.

℞ ΜΕΤΑ à g. d'un *épi;* dans le champ à dr. une *poire*.

„*Choix*" pl. VIII, N⁰. 258.

17. AR 21m. Gr. 7,70. — Même tête et même inscription.

℞ *Epi* entre ΜΕΤΑΠ et une feuille de *lierre*.

Collection de Luynes.

18. Æ 17m. Gr. 3,95. — Tête de *Niké* à dr., ceinte d'une couronne du même genre. C. p.

℞ *Epi* avec une feuille à g., entre ΜΕ à dr. et Τ à g.

L'épigraphe ΝΙΚΑ se trouve encore sur plusieurs autres nomes de Métaponte [4]), ainsi que sur le bronze suivant, mais toujours à *côté* de la tête de la déesse ou au dessous.

19. Æ 23m. Gr. 9,40. — }
20. Æ 20m. „ 6,70. — } Tête de *Niké* à dr. ornée de pendants d'oreilles et d'un collier de perles; dessous ΝΙΚΑ, et derrière Ο (*ὀβολός*).

℞ Μ—Ε. *Epi* avec une feuille à dr. A g. *Hermès* en terme, ithyphallique à dr., la tête coiffée d'un pétase orné d'une bordure perlée.

Planche A, N⁰. 3.

Sans le nom de Niké, ce charmant bronze a été publié plusieurs fois: par le Mus. Hunter, pl. XXXVIII, 1; Carelli, pl. CLVIII, 159; Sambon, l. c. p. 269, 85; le Cat. du Mus. Brit. p. 260, N⁰. 167 et 168, etc.

Dans le catalogue du Musée Santangelo, N⁰. 4003/4 figure un nome de Métaponte avec la prétendue légende „ΑΡΕΣΡ ΘΑΡΡΑΣ". L'examen des pièces originales me permet de rectifier cette description de la manière suivante:

---

[4]) Cf. Cat. du Mus. Brit. p. 256 N⁰. 136—138 et 141.

21. Æ 22m. Gr. 7,56 et 7,54. — ΘΑΡΡΑΓΟΡΑΣ devant une *tête casquée* et légèrement barbue à g.; derrière Κ. C. p.

℞ ΜΕΤΑ à dr. d'un *épi* avec une feuille à g.; à dr. de la tige, ΟΝΑ. *Planche* A, N⁰. 2.

Voici encore d'autres pièces avec les mêmes types.

22. Æ 21m. Gr. 7,80. — Même tête à dr.; devant le cou Σ.

℞ ΜΕΤΑ à g. d'un épi avec la feuille à dr.; au-dessus de celle-ci un *trophée*, et dessous Γ.

23. Æ 22m. Même tête à dr.; derrière Α.

℞ Semblable à celui de la monnaie précédante. Millingen, Ancient coins p. 19,3, pl. I, 23, où la tête est prise à tort pour celle de Pallas.

24. Æ 20m. Gr. 6,70. — Même tête à g.; derrière Κ.

℞ ΜΕΤΑΓ à g. d'un épi avec la feuille à dr.; au-dessus de celle-ci, Λ.

La tête casquée, dont le côté droit des monnaies précédantes est empreint, ressemble aux têtes d'*Arès* qu'on trouve sur des pièces de bronze et d'argent de Larinum [5]) et de Rome: [6]) ainsi que la première, celles-ci montrent également la joue couverte d'une barbe légère. Le nom de *Θαρραγόρας* doit se rapporter, de même que celui de *Λεύκιππος* sur d'autres monnaies de Métaponte, à la tête qu'il accompagne, opinion qui parait pleinement confirmée par le fait que les pièces, sur lesquelles se lisent l'un ou l'autre de ces noms, sont contemporaines. Ceci résulte clairement des monnaies à la tête de Leucippe, qui, précisement comme notre N⁰. 21, sont marquées d'un Κ au droit et de ΟΝΑ au revers [7]). A en juger par le sens du mot *Θαρραγόρας*, on pourrait bien y voir un surnom d'*Arès*. Par contre, en tenant compte de la signification du nom de *Λεύκιππος*, celui de Tharragoras, par analogie, pourrait s'appliquer à quelque *héros* de Métaponte qui était compagnon de Leucippe ou qui appartenait à la famille de ce dernier.

Poseidonia

Poseidonia.

25. Æ 21m. Gr. 7,88. — *Poseidon* nu, avec de longues nattes de cheveux et la barbe cunéiforme, debout à dr., la chlamyde jetée sur les

---

[5]) La tête casquée des bronzes de *Larinum* est généralement considerée être celle de Pallas. Cf. Sambon, l. c. p. 189, 4 et Cat. du Mus. Brit. p. 70, 2. Tous les exemplaires bien conservés de cette monnaie montrent cependant une tête avec des favoris.

[6]) Cf. Cohen, Méd. consulaires, pl. XLIV, 13 et 14, dont on connait des specimens d'un travail bien supérieur.

[7]) Eckhel, Mus. Caes. Vindob. p. 24, 9; Cat. del Mus. naz. di Napoli, N⁰. 2412; ma coll.

épaules, le bras g. étendu, et vibrant de la main dr. le trident. Derrière lui ΠΟΣΕΙΔΑΝΙ; devant lui un *dauphin* à dr. et entre ses pieds Τ. [8]) C. p.

℞ ΠΟΣΕΙ — ΔΑΝΙ. *Taureau* debout à g.; au fond, sur le second plan, une *urne* cannelée placée sur une colonne dont le pied est marqué d'un Τ. A l'exergue un *poisson* à g.

„*Choix*," pl. VIII, N°. 259.

Cf. Fiorelli, Annali di num. I, 1853, p. 9, pl. III, 1; Sambon, l. c. p. 275, 12.

Sur les monuments figurés de l'antiquité on rencontre assez fréquemment des colonnes surmontées d'une urne ou d'une amphore, soit comme ornements d'un sanctuaire, soit simplement afin d'indiquer la présence d'un lieu sacré. D'un passage de Pausanias (IX, 30, 7) il semblerait résulter, que dans l'antiquité la colonne surmontée d'une urne désignait plus spécialement un tombeau, et aujourd'hui cette opinion parait être généralement adoptée. Aussi tant Fiorelli que Sambon décrivent-ils la tête de notre monnaie comme „monument sépulcral". Mais quand même on voudrait déduire du passage cité, que les anciens auraient bien pu placer quelquefois leurs urnes funéraires sur des stèles, la manière reservée, dont s'exprime Pausanias au sujet du prétendu tombeau d'Oreste, ne se prête guère, sans d'autres témoignages plus précis et plus directs, à l'opinion bien arrêtée que dans les colonnes surmontées d'urnes il faille voir, absolument et exclusivement, des tombeaux.

La stèle du nome de Posidonia peut très-bien indiquer par conséquent, au lieu d'un tombeau, un des sanctuaires de la ville, comme p. ex. celui de Poseidon.

Thurioi.

26. Ꜳ 20^m^. Gr. 7,93. — Tête de *Pallas* à dr., le casque ceint d'une branche d'olivier.

℞ ΘΟΥΡΙΩΝ. *Taureau* trottant à dr.; à l'exergue un *poisson* à dr.

„*Choix*", pl. VIII, N°. 260.

Cf. Sambon, l. c., p. 299, 8, pl. XX, 23.

Ce n'est que par l'allure du taureau que ce nome se distingue d'autres pièces du même genre.

---

[8]) Cette lettre a échappé à l'attention du graveur de la planche.

27. Æ 29/26ᵐ. Gr. 15,65. — Même tête à dr., le casque orné de Scylla et d'un griffon.

℞ ΘΟΥΡΙΩΝ. *Taureau* cornupète à dr. sur une base qui porte, en petits caractères, l'inscription ΙΣΤΟΡΟΣ. La croupe de l'animal est marqué de ⱶΕ. A l'exergue un *poisson* à dr.

Coll. de Luynes. *Planche* A, N⁰. 4.

ΙΣΤΟΡΟΣ parait être un nouveau nom d'artiste; il occupe la même place que les noms de ΜΟΛΟΣΣΟΣ et de ΝΙΚΑΝΔΡΟ [9]) sur des nomes de la même ville. Quant au monogramme sur la croupe du taureau, il ne présente pas un fait isolé; parmi les nomes de Thurium de ma collection j'en trouve où l'animal est marqué de Α, Ε, Κ, Μ, Φ ou ΨΑ [10]). Dans bien des cas on retrouve la même lettre, dont le taureau est empreint, répétée du côté de la tête, le plus souvent devant le casque de la déesse.

Le même procédé de marquer des animaux par des lettres ou des symboles se voit encore sur des monnaies de Tarente (Η et Ε sur le dauphin), de Lykkeios (Γ ou Κ sur le lion); des Dyrrachiens (Δ sur la vache), de Corcyre (Μ, Α, Φ et *trident* sur la vache), d'Ambracie (Α sur le pégase), des rois Pausanias et Amyntas III (*caducée* sur le cheval), des Bisaltes (⩓ sur le cheval), d'Alexandre de Pherae (*bipennis* sur le cheval), de Corinthe (*tête de boeuf* sur le pégase), de Pheneos (*caducée* sur le boeuf), d'Aînel roi de Byblos (⚹ sur le taureau), etc.

BRETTIENS.

Croton.

28. Æ 22ᵐ. Gr. 7,15. — ΚΡΟΤΩΝΙΑΤΑΝ. Tête de *Héra* à *droite* avec des pendants d'oreilles, un collier fermé par devant par un bijou, et un stéphanos, orné d'une palmette entre deux protomés de griffon à dr. C. p.

℞ *Heraclès* nu et imberbe assis à g. sur nu rocher recouvert de la dépouille du lion. De la main dr. il tient un vase à une anse, et la gauche repose sur le siège. Dans le champ à g., en haut, un arc et une massue.

Coll. de Luynes. *Planche* A, N⁰. 5.

---

9) A. de Sallet, Künstlerinschriften, 1871, p. 30—32 et 46.

10) Cf. A. de Sallet, Zeitschr. für Num. II, p. 2.

29. AR 22m. Gr. 7,60. — ΚΡΟΤ—Ο. Tête de *Héra* de *face*, inclinée un peu à dr., surmontée d'un stéphanos orné d'une palmette entre deux protomés de griffon en regard, et parée de pendants d'oreilles et d'un riche collier. C. p.

℞ du *même coin* que le précédant.

Cf. de Luynes, choix de médailles grecques, pl. IV, 2.

Le premier de ces nomes, avec la tête de Héra vue de profil, me parait inédit et unique jusqu'à présent. Ainsi que le prouve l'identité de coin du revers avec celui du N⁰. 29, les deux pièces datent de la même époque; toutefois la frappe de la dernière a dû précéder celle du N⁰. 28, dont la légende est écrite avec un oméga.

Hipponion.

30. Æ 21m. Gr. 5,86. — ΔΙΟΣ ΟΛΥΜΠΙΟΥ. Tête laurée de *Zeus* à g. C. p.

℞ ΕΙΠΩΝΙΕΩΝ. *Aigle* éployé de face sur le foudre, la tête tournée à g. *Planche* A, N⁰. 6.

31. Æ 13m. Gr. 2,10. — Tête diadémée de *Fleuve* à dr. avec deux petites cornes au front.

℞ ΕΙΠΩ—ΝΙΕΩΝ. Massue. C. p.

32. Æ 13m. Gr. 1,40. — Même tête cornue, couronnée de roseaux, à dr.; devant ΡΕΩΝ. C. p.

℞ ΕΙΠΩΝΙΕΩΝ. *Massue* ornée de bandelettes. C. *Planche* A, N⁰. 7.

33. Æ 12m. — ΡΕΩΝ. Tête de *Fleuve* nue et cornue à dr.

℞ Semblable au précédant.

Mus. Santangelo N⁰. 6506. *Planche* A, N⁰. 8.

Cf. Carelli, pl. CLXXXV, 59; Sambon, l. c. p. 328, 86 (Croton,) et 332, 12 et 13; Cat. del Mus. naz. di Napoli, N⁰. 3523.

Le *Ῥέων* qui est représenté sur les petits bronzes N⁰. 31—33, ne peut avoir été qu'un courant d'eau de peu d'importance, puisque dans le voisinage d'Hipponion il n'existait pas de fleuve proprement dit. Peut-être ce ruisseau n'avait-il pas même de nom particulier, le mot *Ῥέων* ne signifiant pas autre chose que „courant d'eau."

34. AR. 16m. Gr. 2,66. — Tête laurée d'*Apollon* à dr.; devant elle ΝΥΜ, derrière un *épi* avec une feuille. C. p.

℞ ΕΙΠΩΝΙΕΩΝ ΛИΙΔИΛΠ. *Femme* vêtue du double chiton debout à g., tenant une *couronne* de la main dr., et un *sceptre* dans la gauche. C.

Sur d'autres bronzes, semblables au précédent, la divinité du revers parait tenir un *caducée* au lieu de la couronne. Quant à l'inscription du droit, on serait tenté de la compléter en *νυμφηγέτης*, surnom d'Apollon, d'autant plus qu'on ne connait pas de monnaies d'Hipponion avec noms de magistrats, et que parcontre les noms de divinités y sont très-communes: ΔΙΟΣ ΟΛΥΜΠΙΟΥ, ΣΩΤΕΙΡΑ, ΝΙΚΑ, ΠΑΝΔΙΝΑ.

Nuceria.

35. Æ 17m. Gr. 4,20. — Tête imberbe diadémée à dr. C. p.

℞ (Ν)ΟΥΚΡΙ. ΣΤΑΤΙΟΥ. *Aigle* debout à dr.

„*Choix*" pl. VIII, N°. 257. [11]).

Au lieu de ΣΤΑΤΙΟΥ on trouve dans Carelli, p. 100, 22, la fausse leçon ΓΑΥΡΟΥ, et dans le Cat. du Mus. Santangelo N°. 6847 ΣΑΣΙΟΥ.

36. Æ 13m. — Même tête à dr.; derrière ΗΡ?, dessous ΚΕΛ?.

℞ ΝΟΥΚΡΙ. ΣΤΑΤΙ. Foudre.

Cabinet de Vienne; Eckhel, Sylloge, pl. I, 3.

Eckhel a rendu les lettres sous la tête par ΚΡΑ; j'y reconnais plutôt ΚΕΛ ou ΚΕΝ.

Rhegion.

37. AR 25m. Gr. 16,85. — Tête de *lion* de face.

℞ (ΡΗΓ)ΙΝΩΝ. Tête d'*Apollon* à g., la chevelure longue et ceinte d'une couronne formée par un triple rang de feuilles de laurier; derrière elle ΥΕ.

Planche A, N°. 9.

Cf. A. de Sallet, Zeitschr. für Num. II, p. 2.

Cette monnaie, d'un caractère de style remarquable et d'une beauté de conservation exceptionelle, est à ranger parmi les dernières émissions de tétradrachmes, qui eurent lieu à Rhegion. C'est aussi le seul exemple de l'introduction de l'oméga dans la légende, que j'aie rencontré jusqu'à présent sur cette classe de monnaies. Cette particularité permet de fixer la date aux toutes premières années du IVe siècle av. J. C., avant la prise de la ville par Dionysios en 385.

---

[11]) La fausse leçon ΟΥΙΔΙ(ΟΥ), au lieu de (Ν)ΟΥΚΡΙ, m'avait engagé autrefois à classer cette pièce à Laos.

Dans la ville voisine de Messana, où les tétradrachmes prennent fin en 396, quand elle fut détruite par les Carthaginois, l'emploi de l'oméga est un peu plus fréquent.

38. Ɽ 22m. Gr. 8,30. — Tête de *Pallas* à g.; derrière elle une *lyre*.

℟ *Pégase* volant à g.; dessous PI.

Planche A, N°. 10.

Cf. au sujet de ce statère mon „Acarnanie" 1878, p. 7, note 6.

39. Æ 20m. Gr. 7,10. — Tête de lion de face. C. p.

℟ RECINON en légende circulaire autour d'un ●.

Carelli (pl. CXCIV, 23) et Sambon (l. c. p. 353, 29) ne connaissaient et n'ont cité cette rare pièce que sur l'autorité de l'ouvrage de Magnan, Bruttia, pl. XXXIII, 1, où le caractère de la tête de lion est complètement faussé. Par le style de cette tête autant que par la forme des caractères de la légende, notre bronze est contemporain des plus anciennes pièces d'argent de Rhegion, soit des pièces au type de la *tête de veau*, soit des plus anciennes de celles au type de la *figure barbue assise*. Aussi doit-il avoir été frappé avant le milieu du *Ve siècle av. J. C.* C'est peut-être l'exemple le plus ancien que nous connaissions du monnayage en cuivre chez les Grecs et plus ancien sans contredit, qu'on n'en ait admis jusqu'à présent [11a]).

40. Æ 18m. Gr. 4,50. — Tête de *lion* de face, de style moins ancien; au-dessus O.

℟ *Etoile* à quatorze rayons.

Il est probable, que, comme le globule de la monnaie précédente, le signe O est la marque de la valeur, c'est à dire une once (*οὐγκία* ou *ὀγκία* [12]).

41. Æ 12m. Gr. 1,72. — Même type. C. p.

℟ PHΓINH devant la tête laurée d'*Apollon* à dr., la chevelure relevée de la nuque.

42. Æ 10m. Gr. 1,60. — Autre avec ΙΝΗΡ.

Brandis, [13]) qui le premier fit connaitre un exemplaire du petit bronze à la légende PHΓINH, proposa de suppléer à cet adjectif le mot sous-entendu *οὐγκία*. Il me semble qu'il pourrait se rapporter tout aussi bien au substantif *πόλις*; car c'est de cette manière que s'expliquent le mieux les autres légendes grecques formées d'un adjectif feminin, telles que ABAKAININA, KAMAPINAIA, ΔIKAIA, MENΔAIH, ΛAPIΣAIA, FAΛEIA etc., (par *ἡ Ῥηγίνη, ἡ Ἀβακαινίνα πόλις*, etc.)

[11a]) Cf. Mommsen-Blacas, I, p. 135 et 158, note 3. (éd. orig. p. 97 et 113, n. 63.)

[12]) Cette dernière forme parait avoir été usitée en Sicile. Cf. Mus. Hunter, p. 299, 138: OΓKI; Cat. du Mus. Santangelo 8305: ONKIA.

[13]) Münzwezen in Vorderasien, p. 281 et 585.

43. Æ 19m. Gr. 7,05. — PHΓINON devant la tête laurée d'*Apollon* à dr., la chevelure relevée de la nuque. C. p.

℞ H dans un cercle, entouré d'une couronne de laurier. C. p.

M. c. — Coll. Six, gr. 7,12.

Dans le caractère H il faut voir sans doute le signe de la *hexas* (ἑξᾶς) ou de l'*hémilitron*.

Terina.

44. AR 12m. Gr. 1. — Tête de femme à g. ornée d'un large bandeau au-dessus du front, derrière Δ.

℞ ƎT. *Femme* vêtue du double chiton debout à g., tenant de la main dr. une patère au-dessus d'un *autel* placé devant elle, et relevant de la g. un pli de sa diploïs.

Planche A. N°. 11.

La figure du revers, probablement *Terina* sacrifiant, rappelle les types semblables des monnaies d'argent d'Entella, d'Eryx, d'Himera et de Ségesta, qui appartiennent toutes à l'époque qui suit l'expulsion des tyrans et la restauration du régime démocratique en 466—461 av. J. C.

45. AR 21m. Gr. 8,53. [14]) — Tête de *Pallas* à dr.; derrière ϯE.

℞ *Pégase* volant à g. Champ légèrement concave.

Planche A, N°. 12.

A ce que j'ai dit au sujet de l'attribution de ce statère, dans mon „Acarnanie" 1878 p. 7, note 7, il ne me reste qu'à ajouter, que le monogramme ϯE figure également pour le nom de *Τέρινα* sur des monnaies d'argent aux types particuliers de la ville [15]). Le type du *pégase* se rencontre aussi sur un bronze inédit de Terina:

46. Æ 17m. Gr. 4,50. — TEPINAIΩN. Tête laurée d'*Apollon* à g.

℞ *Pégase* volant à g.; au-dessus un *glaive* dans son fourreau.

Planche A, N°. 13.

47. Æ 14m. Gr. 2,06. — TEPI derrière une tête de *femme* à dr., dont la chevelure est ornée d'un bandeau faisant quatre fois le tour de la tête. C. p.

℞ *Hippocampe* à dr. C.

„*Choix*", pl. VIII, N°. 261.

Cf. Fiorelli, Osservazioni sopra talune monete rare, p. 65, pl. II, 9.

---

[14]) Gr. 8,89 est le poids d'un autre exemplaire du même statère, provenant de la Collection de Prokesch-Osten.

[15]) Cf. Cat. du Mus. Brit. p. 393, N°. 43, 48, 50.

INCERTAINES D'ITALIE.

***Herdonia.* (?)**

48. Æ 18m. Gr. 4,05. — ΟΡΔΑΝΩΝ devant la tête imberbe d'*Heraclès* à dr., couverte de la dépouille du lion. C. p.

℞ *Epi* avec une feuille à dr.; dans le champ à g. une *massue* et ΤΡΕΒΙΟΥ, à dr. ΡΑΚ ou ΡΑΙΟΥ?

Planche A, N°. 14.

Dans les „Berliner Blaetter" V, 1870, p. 36, 7 j'ai décrit, moins correctement, un autre spécimen de ce même bronze, en le classant à tort à Métaponte. Les légendes de la pièce de Sambon, l. c. p. 269, 92 restent également à vérifier.

ΟΡΔΑΝΩΝ est une leçon, dont je ne puis garantir *complètement* l'exactitude. C'est cependant la lettre initiale presque seule, dont l'état laisse à désirer sous le rapport de la netteté, sur l'un comme sur l'autre des deux exemplaires; et je ne saurais, d'après ce qu'on peut en distinguer encore, proposer de la remplacer par un autre caractère de l'alphabet.

Une localité du nom de Horda ou Ordana n'est pas connue. Mais il ne me semble pas improbable, que c'est l'ancien nom grec de *Herdonia*, en Apulie, appellée aujourd'hui Ordona. Herdonia a été détruite par Annibal, qui fit transporter les habitans à Métaponte et à Thurioi [16]). Sous les Romains la ville se releva de ses ruines et ne parait plus avoir frappé monnaie.

Le nom italique *Τρέβιος* en rappelle d'autres de la même origine, comme *Στάτιος* sur des bronzes de Nuceria, ΣΙΒΙ*ος*, ΣΤΑ*τιος* ΟΥΙ*διος* et autres sur des pièces de Laos etc.; il fut porté par divers personnages connus dans l'histoire ou par des inscriptions, entre autres par un natif de Compsa, qui livra cette ville à Annibal [17]). Il n'y aurait donc rien de surprenant, de trouver encore à Herdonia un magistrat du nom de Trebius.

p. 517

---

49. Æ 21m. Gr. 4,10. — Buste drapé de *femme* à dr., orné de pendants d'oreille, et avec des nattes de cheveux nouées au-dessus du sommet de la tête [18]). Derrière le buste, • • •. C. p.

---

16) Tite-Live, XXVII, 1.

17) Tite-Live, XXIII, 1.

18) Par une méprise du graveur de la planche, les nattes de cheveux ont l'air d'un

℞ *Eros*, un flambeau dans chaque main, marchant à dr. C. p.
„*Choix*" pl. VIII, N°. 262 et dans la Zeitschr. für Numismatik VIII, pl. I, 23. — Orra?

50. Æ 21^{m}. Gr. 5,90. — Tête laurée barbue à dr.; derrière s? C. p.
℞ *Cerbère*, la queue terminée en tête de dragon à dr.; à l'exergue RVB. C. p.

Sestini (Descr. di molte med. ant. in più musei, p. 3, pl. I, 7) a attribué cette pièce à Marubium, Millingen (Considérations p. 233) à la famille *Rubria* et d'autres numismatistes enfin l'ont classée aux *Rubastini*, qui auraient, par conséquent, frappé des monnaies à légende latine. La proposition de Millingen est peut être celle qui mérite encore la préférence [19]).

Il parait que ce bronze a servi de prototype à la falsification qui figure, comme „as" de Pisaurum, dans Carelli, pl. XIV, 1. [20]).

51. Æ 19^{m}. — Tête tourelée de *Cybèle* à dr.; derrière elle ● ● ● ●.
℞ RVB. à l'exergue. *Lion* accroupi à dr., le pied g. de devant levé. Derrière lui une *étoile* à huit rayons. C. p.
Cab. de M. W.-H. Waddington à Paris. — Musée de Copenhague.

52. Æ 18^{m}. Gr. 4,02. Tête laurée de *Zeus* à dr. C. p.
℞ *Guerrier* en tunique courte, le dos couvert d'un manteau, debout à dr. De la main dr. il tient un glaive, et de la g. une haste et un bouclier rond. Derrière lui ● ●. C. p.

Un bronze de 25^{m} portant les même types, mais avec *cinq* globules, du Cabinet de Vienne, est gravé dans Eckhel, Sylloge pl. II, 8 et dans l'ouvrage de Wiczay, pl. III, 61.

53. Æ 20^{m}. Gr. 5,85. — Buste de *cheval* à dr.; derrière lui ● ●. C. p.
℞ *Figure* virile nue debout, de face, s'appuyant de la main dr. sur un arbrisseau et de la g. sur sa hanche. Dans le champ à dr. ● ●. C. p.

Un autre exemplaire, de gr. 5,25, se trouve dans la coll. Six.

---

ornement raide, qui surmonte la tête. — Le même arrangement de cheveux caractérise le buste d'*Artémis* de quelques bronzes de *Syracuse*, frappés sous la domination romaine, cf. ci-après, Sicile, N°. 74. /7

[19]) Le type du *Cerbère* se voit encore sur un bronze de Capoue et sur des pièces d'argent de Cumes et de l'Etrurie. Notre monnaie ne convient à aucune de ces localités.

[20]) Mommsen-Blacas, la monnaie Romaine III, p. 211, note 2.

SICILE.

Acragas.

1. AR 19m. Gr. 8,93. — ꟽAƆ—AЯꓘA. *Aigle* debout à g.

℞ Dans un creux rond un *crabe*, dont le carapace porte les traits du *gorgoneion*.

„*Choix*" pl. VIII, N⁰. 263.

Cf. Salinas, monete di Sicilia, pl. VII, 14.

Le carapace du crabe, avec les traits d'une figure humaine, se rencontre de même sur des drachmes d'Agrigente d'un époque plus récente [1]).

Le poids de gr. 8,93 est un des plus élevés, qu'on ait pu constater sur les didrachmes du système euboïque; il est surpassé encore par une pièce du Musée Britannique (Cat. N⁰. 14), qui pèse gr. 8,97 [1a]). Je reviendrai sur ce sujet à propos d'un tétradrachme de *Cos*, dont le poids est également trop fort [2]).

2. AR 15m. Gr. 3,20 (fourré). — AKRA derrière un *aigle* debout à g.

℞ *Crabe* dans un champ concave.

Les seules drachmes à ces types, dont on eût connaissance jusqu'à présent, [2a]) portent au droit l'inscription ΓΕΝ *τάλιτρον*.

3. AR 10m. Gr. 0,80. — (A)ЯꓘA derrière l'*aigle* debout à dr.

℞ TIΛ, rétrograde pour ΛΙΤ*ρα*, sous le *crabe*. Champ concave.

Planche A, N⁰. 15.

Au lieu des lettres ΛΙ et ΙΛ, dont d'autres petites pièces du même genre sont inscrites, [3]) celle-ci qui parait un peu plus ancienne, porte la légende plus compléte ΛΙΤ, écrite en sens rétrograde, pour *Λίτρα*. Le poids de cette monnaie, atteint presque celui de la litre Sicilienne normale, de gr. 0,87. La plupart des autres pièces pèsent sensiblement moins, ce qui prouve que le rapport de l'argent au cuivre avait changé et que la litre en argent avait été diminuée jusqu'au poids de l'obole, gr. 0,67, et même de l'hémiobole, gr. 0,33 [4]).

---

[1]) Revue num. 1843, pl. XVI, 1; Salinas, l. c. pl. VIII, 1; Cat. du Mus. Brit. p. 12, 62.

[1a]) Le même poids de gr. 8,97 est atteint par deux didrachmes de *Sélinonte* de ma collection. Cf. mes »Münzen von Selinunt und ihre Typen" p. 3, N⁰. 4a. — La drachme d'*Eryx* de m. c. pèse gr. 4,50, ce qui porterait la litre à 0,90 gr.

[2]) Cf. mon »Euböische Silberwährung", Monatsberichte der K. preuss. Akademie der Wissenschaften, 1881, p. 659.

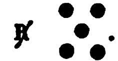
[2a]) Salinas, l. c. pl. VII, 19—21.

[3]) Salinas, l. c. pl. VII, 24—32.

[4]) Salinas, Revue num. 1867, p. 340—342.

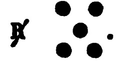
Le même fait remarquable, que les signes de valeur nous revèlent des réductions successives de la valeur du cuivre est à noter pour les *πεντώγκια* d'Agrigente:

4. AR 8m. Gr. 0,30. — Α—Κ Α—Я. *Aigle* debout à g. C. p.

℞ 

Cf. Salinas, l. c. pl. VII, 32.

5. AR 7m. Gr. 0,15. — Я—Α. *Aigle* debout à g. sur un chapiteau de colonne.

℞ 

6. AR 27m. Gr. 17,53. — ΣΤΡΑΤΩΝ. Deux *aigles* à g. déchirant un *lièvre* couché sur le dos. Dans le champ, à dr., la tête cornue du fleuve *Acragas*.

℞ ΑΚΡΑΓΑΝΤΙ—ΝΟΝ à l'exergue. *Niké*, l'aiguillon dans la main g., conduisant un *quadrige* en course à g.; au-dessus une branche de *vigne*. C. p.

„*Choix*", pl. IX, N°. 264.

Salinas, l. c. pl. VIII, 14; Cat. du Mus. Brit. p. 11, 58.

Phintias, tyran d'Agrigente.

7. Æ 21m. Gr. 6,40. — Tête imberbe du fleuve *Acragas* à g., la chevelure longue, deux petites cornes au front, et couronnée de roseaux. C. p.

℞ ΒΑΣΙΛΕΟΣ ΦΙΝΤΙΑ. *Sanglier* debout à g. C. P.

Planche A, N°. 16.

M. Salinas (l. c. p. 36, N°. 351) décrit la *tête* de ce bronze comme celle d'une *femme*, M. Gardner (Cat. du Mus. Brit. p. 20, 135) comme celle de *Perséphoné*. Tous les exemplaires de cette monnaie, que j'ai réunis dans ma collection ou que j'ai été à même d'examiner dans d'autres cabinets, montrent cependant, plus ou moins distinctement, une *tête cornue* couronnée de roseaux, de manière qu'il ne peut être douteux, qu'il faille y voir un représentation du fleuve Acragas.

Camarina.

8. AR 12m. Gr. 0,75. — *Niké* volant à g.; dessous, un *cygne* à g.; le tout entouré d'une couronne.

℞ ΣΟΝΙΙЯ—ΑΜΑΚ. *Pallas* debout à g. couverte de l'aegide, la main dr. appuyée sur la haste, la g. sur la hanche; derrière elle un bouclier couché obliquement. C.

9. AR 14m. Gr. 0,60. — Mêmes types, avec le bouclier placé devant Pallas, et la légende ΚΑΜΑΡ—ΙΝΑΙΑ.

10. AR 13m. Gr. 0,55. — Autre, avec ΑΙΑΝΙϘ—ΑΜΑΚ.

Les deux formes de la légende, *Καμαρίνος* et *Καμαριναία*, étaient inconnues à M. Salinas lors de la publication de son ouvrage, déja cité. Voyez à la pl. XVI, 27—31. Tandis qu'à la dernière forme on peut suppléer le mot sous-entendu *πόλις*, la première exige, à ce qu'il parait, le substantif *δῆμος*.

Catana.

11. AR 10m. Gr. 0,30. — Tête de *Silène* à dr., le front chauve et l'oreille pointue. C. p.
℞ Κ. Foudre ailé, un peu difforme.
„*Choix*", pl. VII, N°. 242.
Cat. du Mus. Brit. p. 42, 11.

12. AR 10m. Gr. 0,32. — Autre, avec Κ—Α.

13. AR 25m. Gr. 16,97. — ΚΑΤΑΝΑΙΩΝ. Tête du fleuve *Aménanos*, ceinte d'un bandeau, à g. C. p.
℞ *Quadrige* en course à g.; au-dessus, Niké volant à dr. et couronnant le conducteur du char. A l'exergue, qui est formée par trois lignes, Η. C. p.
Planche A, N°. 17.

14. ℞ 24m. Gr. 16,80. — Tétradrachme frappé des *mêmes coins* que le précédant; mais sur celui du droit le graveur a ajouté une *squille*, placée derrière la tête du fleuve.
Planche A, N°. 18.

Un second exemplaire de cette monnaie, de gr. 17,11, se trouve dans la collection de Luynes. Elle est intéressante comme exemple d'une retouche de coin, opérée après que celui-ci eût servi à la frappe pendant quelque tems.

Quant à la tête de ces tétradrachmes, je suis persuadé, que, bien qu'elle ne soit pas cornue, elle représente le fleuve *Aménanos*, et non Apollon. Aussi est-ce peut-être à titre de renseignement, que le graveur du coin a ajouté encore la squille, symbole, dont la tête cornue de l'Aménanos est accompagnée presque constamment. Sur d'autres tétradrachmes de Catane, de la même catégorie, son caractère de fleuve ressort encore plus clairement de l'expression de la tête [5]).

---

[5]) Salinas, l. c. pl. XIX, 12—14; Cat. du Mus. Brit. p. 45, 27—29 et p. 49, 43.

Le petit caractère Η, au revers, est sans doute l'initiale du nom de Ἡρακλείδας, qu'on trouve sur les tétradrachmes bien connus de Catane à la tête d'Apollon de face.

Entella.

15. Æ 14ᵐ. Gr. 1,98. — ΚΑ—ΜΠΑΝΩΝ. *Casque* à mentonnières et visière à g., sans aigrette.
    ℞ ΕΝΤΕΛΛΑΣ. *Cheval* libre courant à dr.

Hémidrachme frappée sur une pièce de *Rhegion*, cf. mes „Griech. Ueberpraegungen" 1877, p. 144, 3.

Eryx.

16. Æ 22ᵐ. Gr. 8,21. — Tête d'*Aphrodité* à dr., ornée d'une sphendoné et d'un collier.
    ℞ *Chien*, la tête baissée, courant à g.; à côté de lui, au fond, trois *épis* plantés en terre. Dessous, sur une bande, ΙΡVΚΑΞΙ..
    „*Choix*", pl. VIII, N⁰. 265, et dans la Numismat. Zeitschrift de Vienne, II, p. 25.

La forme du Rho de l'inscription me parait être plutôt Ρ que R et la lettre finale était sans doute un B.

17. Æ 20ᵐ. Gr. 8,48. — Même tête à dr.
    ℞ ..VΚΑΞΙΒ sur une bande. Même type à droite et trois épis.
18. Æ 20ᵐ. Gr. 7,75. — Même tête à dr. dans un cercle en relief.
    ℞ ΙΡVΚΑΞΙΙΒ sur une bande. Même type à dr. et trois épis.
19. Æ 11ᵐ. Gr. 0,56. — *Chien* à g. retournant la tête, debout sur un *lièvre* couché sur le dos. C. p.
    ℞ ΕΡΥ—ΚΙΝΟΝ. *Aphrodité* vêtue du chiton assise à g. sur une chaise à dossier, la main g. appuyée sur le siège et attirant vers elle de la main dr. une *figure virile*, jeune et nue, debout à dr. et levant le bras g.
    Planche A, N⁰. 19.
    Cf. Riggauer, Zeitschrift für Num. VIII, pl. I, 2.

Un autre exemplaire de cette jolie monnaie a été publié par Landolina-Paternò, Memorie della città di Erice, Caltanisetta 1872, p. 72, pl. I, 14.

20. Æ 10ᵐ. Gr. 0,69. — Tête de *femme* à gauche, ornée de pendants d'oreille et d'un collier de perles. C. p.

℞ *Taureau* debout à g.; au-dessus 𐤀𐤓𐤊 (ארך). C.
Planche A, N⁰. 20.

Cf. Salinas, Scoverta del nome fenicio di Erice, nell' Archivio storico Siciliano, Anno I, 1873; et mon „Acarnanie" 1878, p. 6, note 3.

J'ajoute la description du statère, dont j'ai fait mention dans le travail que je viens de citer.

21. Æ 21ᵐ. Gr. 8,13. — Tête de *Pallas* à dr. Champ concave.
℞ Pégase volant à g.; dessous 𐤀𐤓𐤊.
Coll. Six. De la coll. Hamilton, n. 281 du Catal. 1867, et non du Cab. Northwick, comme le dit Millingen, Anc. Coins.

Galarina.

22. Æ 11ᵐ. Gr. 0,59. — *Dionysos* barbu, vêtu du chiton, debout à g., tenant un canthare de la main dr., et un thyrse de la gauche. A ses pieds, une plante (cep de vigne). C. p.
℞ ꟽO—ꟽ CAΛΑRI. Branche de *vigne* avec une grappe de raisin et deux feuilles. C. p.
Planche B, N⁰. 1.

C'est à l'amitié désintéressée de M. Six, que je dois la possession de cette rare petite monnaie, dont un autre spécimen a été publié dans le Bulletino dell' Instituto archeologico di Roma 1837, p. 113 & 192. La seule monnaie de Galaria ou Galarina, qu'on connaisse en outre jusqu'à présent, est du même métal et du même poids, et a pour types Dionysos et Zeus assis, accompagnés des légendes CAΛΑ et ΣOTEP [6]).

Gela.

23. Æ 27ᵐ. Gr. 17, 42. — ⲤΕΛΑΣ au dessous de la protomé d'un taureau à face humaine barbue à dr., dont le cou est orné d'un *collier*.
℞ *Quadrige* au pas à dr.; au-dessus *Niké* volant à dr. en couronnant les chevaux. A l'exergue une grande *palmette*.
„*Choix*", pl. VIII, N⁰. 266.

Sur un autre tétradrachme de Géla le cou du taureau est ceint d'une *couronne* de laurier: Torremuzza, Auct. II, pl. II, 4 et m. c.

---

[6]) Landolina-Paternò, Ricerche num. Fasc. III, 1874, pl. X, 17; — Cat. du Mus. Brit. p. 64.

24. AR 15m. Gr. 1,75. — ΓΕ—ΛΑ—Σ. Protomé de *taureau* à face humaine barbue à dr. C. p.

℞ *Cavalier* casqué et nu, la chlamyde flottant derrière lui, en course à dr. De la main dr. levée il frappe de la haste.

Planche B, N⁰. 2.

Torremuzza, pl. XCVIII, 14 et 15, donne la gravure de deux pièces semblables avec la légende ΙΕΡΩΝΟΣ au revers. Ce sont des falsifications, tirées de l'ouvrage de Paruta.

A en juger par le style de notre hémidrachme, elle doit appartenir à la même époque que le beau didrachme, que j'ai publié dans les „Berliner Blaetter" V, pl. LIII, 8, et dont un autre exemplaire, moins bien conservé, est gravé dans le Cat. du Mus. Brit. p. 71, 55.

Heracleia.

Les monnaies d'argent et de bronze, que dans les „Berliner Blaetter" V, p. 40, N⁰. 1—3 j'avais rangées à la numismatique de Képhaloedion, appartiennent à Héracleia. La légende ΕΚ ΚΕΦΑΛΟΙΔΙΟΥ ne se rapporte pas à la monnaie, mais à l'éthnique ΗΡΑΚΛΕΙΩΤΑΝ, qui figure de l'autre côté des pièces; elle indique par conséquent que les habitants d'Héracleia étaient originaires de la ville de Képhaloedion [7]).

Herbessos.

25. Æ 28m. Gr. 19,65. — ΕΡΒΗΣΣΙΝΩΝ devant une tête de *femme*, couronnée de branches de laurier, à dr. C.

℞ Tête et cou de *taureau* à face humaine barbue à dr. C. p.

Planche A, N⁰. 21.

Bien que la phototypie ne rende pas assez distinctement l'inscription de cette monnaie, on en distingue pourtant très-nettement toutes les lettres sur l'original. C'est autant que je sache, le premier exemplaire, avec celui de M. Six, sur lequel on puisse lire la légende complète; ainsi que la plupart des bronzes d'Herbessos, il est *surfrappé* sur une pièce de Syracuse à la tête de Zeus Eleutherios et au cheval courant [8]).

---

[7]) Cf. A. Holm, Geschichte Siciliens, II, p. 478.

[8]) Cf. Berliner Blaetter, V, 1870, p. 41, et mes »Griech. Ueberpraegungen" 1877, p. 145; — Landolina-Paternò, Ricerche num. sull' antica Sicilia, fasc. II, 1872, p. 127, pl. IX, 1 et 2, où ces bronzes sont attribués à tort à Agyrion.

26. Æ 28m. Gr. 17,80. — Même tête, du *même coin.*
  ℞ *Aigle* debout à dr., retournant la tête vers un *serpent* se dressant derrière lui. C.
  Planche A, N⁰. 22.

Il est possible que le bronze suivant rentre dans la même série.

27. Æ 38m. Gr. 31,25. — Tête de *femme* à dr.
  ℞ Protomé de taureau, à face humaine barbue, courant à dr.

Ἑρβησσός était le nom de deux villes Siciliennes différentes. L'une d'elles était située dans le territoire d'Agrigente, l'autre à l'ouest de Syracuse, probablement à Pantalica [9]). C'est sans doute à cette dernière que reviennent nos monnaies.

Himera.

28. AR 11m. Gr. 0,90. — *Coq* debout à g.; au-dessus, V. C p.
  ℞ Carré creux, divisé en huit parties triangulaires, dont quatre en relief, disposées en ailes de moulin.

28a. AR 21m. Gr. 4,90 (fruste). — *Coq* debout à g.; au-dessus, HIMЄ●, devant VT. C. p.
  ℞ *Poule* debout à dr. encadrée par quatre lignes en relief dans un carré creux.
  „*Choix*", pl. VIII, N⁰. 267.

29. AR 19m. Gr. 5,77. — *Coq* debout à g.; devant TV, au-dessus ●. C. p.
  ℞ Semblable au précédant.

30. AR 18m. Gr. 5,06 (fruste). — *Coq* debout à dr.; au-dessus du dos ●. C. p.
  ℞ *Poule* debout à dr. dans un champ concave.

La signification du *globule* et des marques V sur la petite et TV sur les grandes pièces reste encore à trouver. Ce sont sans doute des signes de valeur. Le V archaïque est peut être le signe de la litre, le globule celui de la drachme.

31. AR 20m. Gr. 5,60. — *Coq* debout à gauche; devant lui HIMER—, derrière —A— et au-dessus —ION. C. p.
  ℞ *Poule* debout à dr. sur un ornement formé par deux *volutes* en sens contraire. C. p.
  Cab. de Copenhague.

Ayant eu l'occasion, grâce à la libéralité du Prince de Waldeck, de prendre une empreinte du célèbre tétradrachme d'Himera au type de Pélops, j'en donne

[9]) A. Holm, Geschichte Siciliens, I, p. 62, 69, 359, 365.

la reproduction phototypique, me référant pour les détails à la première publication de cette monnaie par M. Friedlaender dans les „Berliner Blaetter" I, 1863, p. 137, pl. V, 4.

32. AR 25m. Gr. 17,47. — AЯƎMI. *Himera* debout de face, la tête tournée à dr. et la main g. levée. Elle est vêtue d'un chiton à manches courtes, et d'un large péplos, qu'elle déploie de la main droite.

℞ ΓΕΛΟϒ. *Pélops* debout dans un *bige* au pas à dr., tenant l'aiguillon de la main dr. et les rênes de la g. A l'exergue une feuille de dattier (Phoenix dactylifera) et une grappe de dattes? C. p. *Planche* B, N°. 3.

33. AR 12m. Gr. 0,88. — ΚΡΟΝΟ—Σ. Tête barbue et diademée de *Cronos* à dr. C. p.

℞ ИΩIAЯƎMI. *Foudre* entre deux grains d'orge. C. p. *Planche* B, N°. 4.

Bien que cette monnaie, unique jusqu'à présent, ait déja été publiée [10]), je crois bien faire en la reproduisant de nouveau, parce que le caractère de la tête de Cronos a été assez mal rendu par la gravure.

34. Æ 23m. Gr. 21,30. — *Gorgoneion* tirant la langue.

℞ Dans les quatre coins d'un *carré creux* ⁘ et entre ces globules AЯ—ƎM—IH.

Coll. du marquis C. Strozzi à Florence.

Les types et la fabrique de cette pièce sont ceux des bronzes anépigraphiques, qui sont généralement classés à Camarina, cf. Cat. du Mus. Brit. p. 39.

Messana.

35. AR 5m. Gr. 0,05. — Tête de *lièvre* à dr. C. p.

℞ ΜΕ dans un cercle.

36. AR 10m. Gr. 0,60. — ΜΕΣ. *Lièvre* courant à dr. C. p.

℞ *Dauphin* à dr. dans une couronne de laurier.
„*Choix*" pl. VIII, N°. 268.
Cf. Cat. du Mus. Brit. p. 102, 33.

37. AR 27m. Gr. 16,30. [11]) — ΓΑΝ. *Pan* nu, imberbe et cornu, assis à g. sur un rocher recouvert d'une nébride. De la main g. il tient un la-

---

[10]) Berliner Blaetter V, 1870, p. 44, pl. LIII, 9.

[11]) La faiblesse du poids provient de ce que le revers de la pièce est un peu endommagé.

gobolon et de la dr. il caresse un *lièvre* qui se dresse devant lui sur les pieds de derrière.

℞ ΜΕΣΣΑΝΑ. *Messana* conduisant un bige de *mulets* au pas à dr. et tenant de la main dr. l'aiguillon. A l'exergue deux poissons affrontés. C. p.

Planche B, N⁰. 5.

On connait deux autres exemplaires de ce précieux tétradrachme, l'un au Cabinet de Vienne [12]), frappé des mêmes coins que notre exemplaire, et l'autre dans la collection de Luynes. [13]). La monnaie suivante est contemporaine.

38. Ꭱ 28ᵐ. Gr. 17,31. — ΜΕΣΣΑ—ΝΙ—Ο—Ν. *Lièvre* courant à dr.; dessous, une coquille (cardium). C. p.

℞ du *même coin* que le précédent.

M. C. — Cab. de Vienne, gr. 17,22.

---

39. Æ 29ᵐ. Gr. 14,50. Tête laurée de *Zeus* à dr.; derrière, un *foudre*.

℞ ΜΑΜΕΡΤΙΝΩΝ. *Guerrier* nu, la tête couverte d'un casque, le bras g. avancé caché par le bouclier, se précipitant à g. en tenant de la main dr. une haste horizontale. Devant lui, ● ● ● ● ●.

Cab. de Copenhague. *Planche* B, N⁰. 6.

40. Æ 29ᵐ. Gr. 15,07. — Autre, la légende moins complète et les cinq globules placés au-dessous du bouclier.

Coll. de Luynes.

La même monnaie, mais sans indication de la légende, a été gravée dans Paruta, Sicilia, 1723, pl. XXII, 25, et, sur une échelle réduite, dans Magnan, Bruttia, pl. 49, 13, d'où Torremuzza pl. XLVIII, 5 a emprunté sa gravure.

Le type du *guerrier* est à peu près le même que celui des bronzes de Messana avec la tête de Pélorias au droit. Il représente probablement un *héros*, peut-être ce Pheraimon, qui figure sur quelques drachmes de la même ville.

41. Æ 23ᵐ. Gr. 7,90. — ΜΑΜΑΡ. Protomé de *taureau* à face humaine barbue à g.; au-dessus un *grain d'orge*. C. p.

℞ *Niké* volant à g., tenant de la main dr. un aplustre orné d'une ténie, et soulevant de la g. un pli de son chiton. Autour d'elle ● ● ● ● ● ●.

Cab. de Copenhague. *Planche* B, N⁰. 7.

---

[12]) Eckhel, Sylloge, pl. II, 10.

[13]) Salinas, Sul tipo de' tetradrammi di Segesta, 1871, p. 21, pl. I, 6.

La monnaie incertaine, dont la légende a été lue ΜΑΡΜΝ dans le Cat. du Mus. Brit., Sicily p. 240,1, est frappée des mêmes coins que notre N⁰. 41; on y distingue aussi les six globules, dont le catalogue ne fait pas mention. Selon Brandis, p. 588, le Musée de Berlin renferme un troisième exemplaire, classé à Himera et pesant gr. 7,80.

D'après la disposition des caractères autour du type, la leçon proposée ΜΑΜΑΡ me semble préférable à ΜΑΡΜΑ. Toutefois il est difficile de décider si la monnaie doit être attribuée aux Mamertins, dont le nom est écrit invariablement *Μαμερτῖνοι*, ou à quelque localité encore inconnue de la Sicile.

Mytistratos.

Ma classification de certaines monnaies Siciliennes en bronze à la ville de Mytistratos, acceptée par les auteurs du Catalogue du Musée Britannique, [14]) a été vivement contestée par feu M. Bompois, qui proposa [15]) de substituer l'attribution à Mylae à la mienne.

Mon ami Bompois — qui fit imprimer son savant travail, malgré que je l'eusse prévenu de l'existence de bronzes à la légende ΜΥΤΙ — ne m'en aurait pas voulu certainement, en apprenant que de mon côté je trouve qu'il s'est un peu trop hâté de restituer à Mylae les monnaies dont il est question, et que je crois pouvoir me permettre de suivre, comme lui, le précepte qui forme la devise de son article: „Si, chevauchant, tu rencontres une erreur en ton chemin, quelle que soit cette erreur, descends de ta monture, et, toute affaire cessante, arrête-toi pour la déraciner."

A cet effet, je puis me dispenser de toute discussion savante: la description des monuments et un petit nombre de remarques suffiront à démontrer la justesse de mon interprétation des caractères ΜΥ.

42. Æ 30ᵐ. Gr. 32,30. — Tête barbue d'*Hephaestos*, coiffée d'un bonnet pointu, à dr.

℞ ΥΜ placé entre ⁖⁖ dans une couronne de feuilles.

Cf. Torremuzza, Auct. II, pl. VIII, Lipara N⁰. 1.
Cat. du Mus. naz. di Napoli, N⁰. 6179.
Cat. du Mus. Brit. p. 116, 1 et 2.
Bompois, l. c. p. 366, qui a fait graver le bel exemplaire de M. de Hirsch.

---

[14]) Sicily, p. VI et 116.

[15]) Restitution à la ville de *Mylae* en Sicile de plusieurs monnaies attribuées à Mytistratos. Revue archéologique 1880, I, 363—379 et II, 27—42.

Le Cabinet national de France possède une pièce semblable, classée, si je me rappelle bien, à Lipara. Bompois (l. c. p. 367, note 1) ne parait pas l'avoir observée.

43. Æ 15^{m}. Gr. 4,15. — Même tête à dr.; derrière ΜΥΤΙ.

℞ *Cheval* libre en course à dr.; dessous Μ.

Planche B, N^{0}. 8, et Landolina, Ricerche num. fasc. III, 1874, p. 20, N^{0}. 43, pl. XI, 16.

Au dessus du cheval, M. Landolina croit distinguer encore un Gamma. En s'abstenant de toute attribution de sa monnaie, ce savant constate, qu'elle fut déterrée par lui-même dans les ruines d'une ville antique près de *Marianopoli*, et que sur la même place on fit des trouvailles d'autres monuments antiques et de *grands bronzes pareils à notre* N^{0}. 42. *Marianopoli* est située presqu'au centre de l'île, entre Mussumeli et S. Caterina.

44. Æ 19^{m}. Gr. 6,67. — Même tête, apparemment imberbe, à dr., coiffée d'un bonnet de la même forme et avec le même bord que les précédents.

℞ Τ—Υ—Μ disposé dans trois compartiments formés par trois objets sembables aux *rayons d'une roue*, qui divergent d'un *globule* placé au centre, et sont entourés d'un cercle perlé.

Cat. du Mus. Brit. p. 116, 3, où les rayons ont été pris à tort pour des poissons.

La même monnaie a été publiée par M. Kenner, Münzsammlung des Stiftes St. Florian, 1871, p. 116, pl. IV, 3, [16]) mais faussement attribuée à Mytilène. Un troisième exemplaire, *trouvé* près de Castellamare, au nord de *Ségeste*, est conservé dans la collection du baron Favara à Palerme.

Les bronzes N^{0}. 42—44 forment une petite série monétaire, issue de la même localité. Ils se ressemblent complètement par la fabrique, les bords, le caractère de la tête et la forme particulière du bonnet; et en même tems — quoiqu'en ait dit Bompois, l. c. p. 368 — ils diffèrent, dans tous ces points, essentiellement de ceux de Lipara. Les légendes sont ΥΜ, ΤΥΜ et ΜΥΤΙ; elles excluent le nom de *Μυλαί* et font penser tout naturellement à *Μυτίστρατος*, place forte de l'intérieur de la Sicile, de position inconnue jusqu'à présent, qui souvent, sans raisons suffisantes ni même plausibles, a été identifiée avec la ville d'*Amestratos*. [17])

---

[16]) Au dire de M. Kenner, le droit de cet exemplaire est fortement usé. La gravure de la planche, qui embellit l'original, ne peut donc rendre le caractère de la tête.

[17]) Cf. E. H. Bunbury, dans le Dict. of greek and roman Geography I, 122 et II, 391—392. —

A en juger par la provenance des N°. 42 et 43, il ne me parait pas impossible, que les ruines près de Marianopoli représentent l'ancien site de Mytistratos.

Nacona.

45. Æ 11m. Gr. 0,91. — NAKONAIO—N. Tête de *femme* à dr., ornée de pendants d'oreilles et d'un collier, les cheveux fixés par un lien faisant trois fois le tour. C. p.

℞ *Bouc* debout à dr.; au-dessus une grappe de *raisin* et •˙ devant lui, une *feuille* de lierre.

Cf. Parutae Sicilia 1723, pl. IX, 87 et Cat. Bompois N°. 448.

C'est une *once*, contemporaine du *τριας* gravé dans Mionnet, Suppl. I, pl. XI, 11 et dans le Cat. du Mus. Brit. p. 117.

Le bronze que j'avais classé à Nacona dans les „Berliner Blaetter" V, 1870, p. 52, pl. LIV, 12 est semblable à celui que M. Salinas a publié l. c. pl. III, 2. Il est par conséquent à restituer à Aetnae.

45a. Æ 25m. Gr. 12,65. — Tête imberbe d'*Heraclès*, coiffée de la dépouille du lion, à dr. C. p.

℞ Tête de *trident* entre deux dauphins; dessous NA. C. p.

45b. Æ 25m. Gr. 11,28. — Autre sans légende. Champ concave.

Ces deux bronzes, dont l'attribution à Nacona n'est pas complètement assurée, sont surfrappés. Des types primitifs on distingue encore ΙΑΡΩΝΥΜΝ(ΟΣ) devant une grande tête imberbe, au nez aquilin.

Panormos.

46. Ꭿ 15m. Gr. 1,89. — Tête de *femme* à dr., ornée d'une sphendoné et d'un collier. C. p.

℞ *Taureau*, à face humaine barbue de profil, debout à g.; au-dessus [Phoenician legend]; à l'exergue, qui est formée par une ligne perlée, une *coquille.* *Planche* B, N°. 9.

De l'identité de la *signification* des deux mots Mytistratos et Amestratos (le peuple d'Astor ou d'Astarté) il ne s'en suit nullement, que les Mytistratins et les Amestratins étaient les habitans d'une seule et même ville. Ainsi qu' Eryx et Eryke, Herbessos, Hybla, Thermae etc. étaient des noms portés chacun par deux ou trois localités différentes de la Sicile, ainsi Amestratos et Mytistratos pouvaient très-bien être ceux de deux villes différentes de la même île, et cela d'autant plus facilement, qu'ils se distinguaient encore par leurs formes bien attestées.

46a. Ꝛ 13m. Gr. 1,75. — Tête de femme à g., les cheveux longs et ondulés, ceinte d'un bandeau. C. p.

℞ [punic legend] au dessus du même type à g. Le symbole de l'exergue est emporté.

Coll. de Luynes.

47. Ꝛ 11m. — ΟΙΜΟ. ΝΑΠ. Tête imberbe diadémée à dr. C. p.

℞ Protomé de *taureau* à face humaine barbue à dr.; dessous, une *coquille*.

Mus. naz. di Napoli, N°. 4682. *Planche* B, N°. 10.

Mionnet, Suppl. I, 421, 435, gr. 0,80.

Cat. du Mus. Brit. p. 121, 5, gr. 0,86.

L'identité de la fabrique et du symbole de ces trois monnaies est trop frappante pour qu'on puisse songer à les séparer, en les attribuant à des ateliers différents. La classification de la première à Panormos est d'autant mieux assurée, qu'il existe encore une autre petite monnaie de la même ville — aux types de Poseidon assis et d'un jeune homme monté sur un taureau à face humaine — qui réunit sur ses deux côtés la légende bilingue [punic legend] — ΠΑΝΟΡΜΟΣ, qui se lit séparée sur les N°. 46 et 47 [18]).

La légende punique צין (sis), qu'on a aussi constatée sur de nombreuses monnaies d'argent et de bronze aux types imités de ceux de Ségeste, d'Agrigente, de Gela, de Camarina, de Syracuse, de Tauromenion, de Himera et d'autres villes de la Sicile, ne peut pas, d'après ce qui précède, se rapporter au nom phénicien de Himera ou de Ségeste, ainsi qu'on l'a proposé à plusieurs reprises. Si elle n'a pas une signification plus générale, qui n'aurait pas même besoin d'être géographique, elle doit être le nom phénicien de Panormos, comme de Saulcy l'a vu le premier; et c'est aussi là, que se trouvent classées, au Musée britannique, toutes les pièces à la légende צין [18a]).

Piacos.

48. Æ 17m. Gr. 4,54. — Π•Ι•Α•Κ•Ι•Ν•. Tête imberbe laurée et cornue d'un *Fleuve* à g. C.

---

18) Mus. Hunter, pl. XLI, 2; Mionnet, Suppl. I, 421, 433; Ugdulena, Sulle monete punico-sicule, 1857, p. 20. pl. II, 14; Mus. naz. de Napoli, N°. 4683 (mal décrite, bien que les trois lettres puniques soient parfaitement à distinguer). Cf. Cat. du Mus. Brit. p. 246, N°. 1—4.

18a) Cat. du Mus. Brit. p. 246—250; de Saulcy, Mém. de l'acad. des Inscr. et B. L. XV, 2, p. 46 s. Revue Numism. 1844 p. 454—456.

℞ *Chien* terrassant une *biche* à dr. et la saisissant par la gorge; devant le groupe, une *branche*.
Mus. Brit. *Planche* B, N⁰. 11.

La première note relative à cet hémilitron de bronze est dûe à M. Adrien de Longpérier [19]). Ne s'étant pas aperçu qu'entre le cou du Fleuve et le globule qui précède le premier Iota de la légende, se trouve encore un autre caractère — la véritable initiale, qui ne peut être qu'un Γ mis un peu de travers, — ce savant, lisait par conséquent IAKIN et voyait dans cette inscription le nom du fleuve *Ἄκις* (— *ιδος*), mis à l'accusatif.

MM. Poole [20]), Salinas et Holm, ayant tous accepté mon interprétation de la légende par ΓΙΑΚΙΝ*ων*, je n'ai plus à refuter les conjectures ingénieuses, dont M. de Longpérier s'était vu forcé de se servir pour motiver son opinion, et il ne me reste donc qu'à dire encore quelques mots au sujet de la localité qui a fait frapper cette jolie monnaie.

Le nom de *Πίακος* (ethn. *Πιακῖνοι*) nous est conservé par le seul Etienne de Byzance, qui ajoute simplement »*πόλις Σικελίας*". Il nous manque conséquemment tout appui, qui permette de fixer le site approximatif de la ville. Parthey et Schubring [21]), séduits par la ressemblance du nom moderne de *Piazza*, ville située au-dessus des sources du Géla, ont proposé d'identifier cette place avec Piacos. Mais l'origine du nom de Piazza ne parait aucunément confirmer cette conjecture. Car, quand pour la première fois, vers la fin du 11ᵉ siècle de notre ère, il est question de Piazza, c'était une ville habitée par les Lombards, portant alors le nom de Platia — nom analogue à Placentia — dont on ne peut guère supposer qu'il dérivât de Piacos [22]).

Corcia est, à ce qu'il parait, le seul auteur qui se soit encore prononcé sur le site probable de Piacos et suivant son opinion, ce serait *Placa-Bajana*, près de Bronte. Dans ce cas, le fleuve représenté sur notre monnaie serait le *Symaethos*.

Comme les historiens anciens, autant que leurs écrits nous ont été conservés, ne font pas mention de la ville de Piacos, et que la seule monnaie de cette localité, dont nous ayons connaissance, date d'environ quatre siècles avant notre ère, il

---

[19]) Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres, 1873, p. 243—250.

[20]) Cat. du Mus. Brit. p. VI, 130.

[21]) Hist.-geograph. Studien über Alt-Sicilien, dans le »Rheinische Museum für Philologie", Nouv. série, t. XXVIII, p. 116 et 118.

[22]) Les détails relatifs à l'origine du nom de Piazza m'ont été communiqués par mon ami M. Holm, l'historien distingué de l'antique Sicile.

parait assez probable, que Piacos a été détruite d'assez bonne heure, ou réduite à une existence sans importance aucune.

Selinous.

49. AR 28m. Gr. 16,90. — ΣΕΛΙΝΟΝΤΙ—ΟΝ. Le fleuve *Selinous* nu, debout de face, la tête tournée à g. tenant de la main g. une branche de laurier et de la dr. une patère au-dessus d'un *autel* allumé. Sur le bas de l'autel un *coq* debout à g. Derrière le fleuve, sur un piédestal, un *taureau* à face humaine barbue debout à gauche, et au-dessus de celui-ci, une feuille d'*ache*.

℞ *Apollon* à demi-nu debout dans un bige au pas à dr. et tirant de l'arc. Derrière lui, un grand *épi* dressé; au-dessus des chevaux une *couronne* de laurier, et entre leurs pieds une *coquille*; à l'exergue un *grain de blé*.

Cf. Cat. du Mus. Brit. p. 141, 33.

Le type du revers diffère de celui des autres tétradrachmes en ce qu'il représente Apollon seul, sans être accompagné d'Artemis, et par le nombre des symboles [23]).

Silerai.

50. Æ 19m. Gr. 7,66 et 6,55. — Ν—ΩΙΑΡΕΛΙ—Σ au-dessus d'une protomé de *taureau* à face humaine barbue à dr. C. p.

℞ ΛΙΣ. *Guerrier* nu, coiffé d'un casque, et armé d'un bouclier et d'une haste, combattant à dr.

Planche B, No. 12.

Cf. Torremuzza, pl. XXXVII, 7 et 8, avec les fausses leçons ΙΜΕΡΑΙΩΝ et ΣΙΛΑ en sens rétrograde.

51. Æ 28m. Gr. 29. — Autre semblable au précédent, mais le type du droit tourné à *gauche*.

Mus. de Berlin.

---

[23]) Dans la Revue archéologique de 1874, II, p. 144, on lit à propos du bel ouvrage de M. Benndorf sur les Métopes de Sélinonte: »M. I. a enrichi ce livre d'un catalogue critique des monnaies de Selinonte, *tiré du grand travail de M. Salinas* sur les monnaies Siciliennes". Malheureusement ce n'est que le tout premier commencement de cet ouvrage sur la numismatique de la Sicile, qui a paru jusqu'à présent, et qui ne va pas plus loin, dans l'ordre alphabétique des villes, que jusqu'à Catane. Aussi m'a-t-il été impossible d'en *extraire* la numismatique de Sélinonte.

Cf. Brandis, p. 587 (Himera); Fiorelli, Osservazioni 1843, p. 71, vignette du titre (sans légende); Cat. Santangelo, N⁰. 12256; Head, Coinage of Syracuse, p. 37, 1 et Cat. du Mus. Brit. p. 239, 1.

Aucun auteur, ni aucune inscription, ne font mention d'une localité du nom de Silera ou Silerae. A en juger par les types monétaires cette ville inconnue parait devoir être cherché dans l'intérieur de la partie orientale de l'ile.

Solous.

Comme plus d'une fois il m'est arrivé d'entendre prononcer des doutes au sujet de l'authenticité du *didrachme* de Solonte, que j'ai publié dans les „Berliner Blaetter" V, 1870, p. 55, 1, pl. LIV, 20, je profite de cette occasion pour constater, qu'au jugement de tous les connaisseurs qui ont examiné la pièce, la monnaie elle-même et l'inscription ΣΟΛΟΝΤΙΝΟΝ sont parfaitement antiques et n'évoquent pas l'ombre d'un doute quelconque.

Syracusai.

52. Æ 12ᵐ. Gr. 0,78. — Tête de *femme* à g. ornée d'une sphendoné, sur laquelle on lit, derrière, le nom de ΦΡΥ(*γίλλος*); devant la tête ΣΥ et un *dauphin;* derrière, un *épi.* C. p.

℞ *Polype* (eledone moschata).

Litre contemporaine du tétradrachme et du petit bronze avec le même nom ΦΡΥ sur la sphendoné: Cat. du Mus. Brit. p. 168, 158 et Raoul-Rochette, lettre à M. Schorn, 1845, p. XI et 82.

53. Æ 17ᵐ. Gr. 6,15. — Tête de *Pallas* à g., coiffée du casque corinthien orné d'un serpent; devant elle ΣΥΡΑ.ΣΩΣΙΑ.

℞ *Hippocampe* à g.

54. Æ 17ᵐ. Gr. 6,95. — Autre, avec ΣΥΡΑ.ΣΩΣ.

Suivant l'opinion de M. de Sallet [24]), le *Σωσίας* de ces monnaies serait le démagogue syracusain du temps de Dion, que Plutarque nomme *Σῶσις*.

Ces bronzes paraissent être assez rares; car parmi les 140 exemplaires aux mêmes types, que j'ai examinés dans la collection Pennisi à Aci Reale, il ne s'en trouvait aucun qui portât le nom de Sosias.

55. AV 14ᵐ. Gr. 5,76. — ΣΥΡΑΚΟΚΟΣΙΟΝ (sic) devant une tête de *femme* à g., parée de pendants d'oreilles, d'un collier perlé et d'une sphendoné ornée de trois étoiles. Derrière elle un *grain de blé.*

---

[24]) Zeitschr. f. Num. V, p. 92—95 pl. I, 1.

assez probable, que Piacos a été détruite d'assez
e existence sans importance aucune.

Selinous.

Ꭱ 28m. Gr. 16,90. — ΣΕΛΙΝΟΝΤΙ—ΟΝ.
face, la tête tournée à g. ter
laurier et de la dr. une pat
le bas de l'autel un *coq* d
piédestal, un *taureau* à f
au-dessus de celui-ci, une
℞ *Apollon* à demi-nu deb
l'arc. Derrière lui, u
une *couronne* de la
l'exergue un *grain*
Cf. Cat. du Mus. Brit
Le type du revers diffère d
sente Apollon seul, sans être
boles [23]).

50. Æ 19m. Gr. 7,66 et
taureau à f
℞ ΛΙΣ. *Guerr*
haste, con
Planche B.
Cf. Torremuzz
et ΣΙΛΑ (
51. Æ 28m. Gr. 29.
tourné à
Mus. de

---

23) Dans la Revue arch
M. Benndorf sur les Mét
des monnaies de Selinonte.
Malheureusement ce n'est
matique de la Sicile, qui
alphabétique des villes, q
numismatique d...

. ΕΛΕΥΘΕΡΙΟΣ. Tête laurée de *Zeus* à g. C.
ιtomé de *pégase*, les ailes recoquillées, à g. C.
. 17.
·11, 909 et Torremuzza, pl. 81, 3.
– Même légende et même tête; derrière celle-ci un
ire. C.
·gende autour d'une *croix gammée*. C.
.*e* B, N⁰. 18.
net, Recueil des pl. XXXVIII, 10, avec la prétendue légende
·· au droit; Torremuzza, Auct. I, pl. VII, 1, avec les mêmes
:tres; Mus. Hunter, pl. LIV, 7, également avec ΣΥΡ.
ir. 4,12. — ΣΕΥΣ ΕΛ—ΕΥΘΕΡΙΟΣ. Tête laurée de *Zeus* à g., les cheveux courts. C. p.
·ℓ ΣΥΡΑΚΟ—ΣΙΩΝ. *Foudre*. C. p.
Cf. Head, l. c. pl. VII, 11.
17ᵐ. Gr. 3,62. — Du *même coin*.
℞ ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. *Pétoncle* au milieu de *trois dauphins*, qui se suivent à g. C. p.
Planche B, N⁰. 19.
Æ 16ᵐ. Gr. 3,10. — Du *même coin*.
℞ ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. *Polype*. C. p.
Planche B, 20.
Cf. Cat. du Mus. Brit. p. 190, 320.

Le coin de la tête des trois pièces N⁰. 63—65 ayant été endommagé, les trois lettres ΡΙΟ ne sortirent plus à la frappe.

66. Æ 16ᵐ. Gr. 2,90. — (ΣΕΥΣ ΕΛ)ΛΑΝΙΟ(Σ). Tête barbue et laurée de *Zeus* à g.
℞ *Chien* aboyant à g., le pied dr. de devant et la tête levés; à l'exergue ΣΥΡΑΚΟΣΙ, derrière le chien —ΩΝ et au-dessus /Φ\\.
Planche B, N⁰. 21.

La légende, autour de la tête de ce joli bronze, n'est conservée qu'en partie et l'on serait tenté de la compléter en ΔΙΟΣ ΕΛΛΑΝΙΟΥ. Cependant, comme notre monnaie est plus ancienne que les pièces qui ont la légende au génitif, et qu'elle date de la même époque que les monnaies des trois métaux, sur lesquelles le nom de Zeus Eleutherios est au nominatif, il est beaucoup plus vraisemblable, que la legende du N⁰. 66 avait originairement la forme que j'ai proposée.

C'est à la suite des bronzes à la tête d'Apollon et au Pégase, sur les quels on rencontre les mêmes lettres et monogrammes, qu'il faut ranger sans doute les suivantes.

67. Æ 13m. Gr. 1,55. — ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Tête laurée d'*Apollon*, la chevelure longue, à g. C. p.

℞ *Chien* couché à g., retournant la tête vers une *étoile*. A l'exergue ΣΩ. C.

Planche B, N°. 22.

Cf. Torremuzza, pl. LXXXIV, 13, avec un cheval! couché, et Mus. naz. di Napoli, N°. 5803.

68. Æ 13m. Gr. 1,60. — ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Tête laurée d'*Apollon*, les cheveux courts, à g., C. p.

℞ Même type et symbole; à l'exergue ΣΩ. C.

69. Æ 12m. Gr. 1,23. — Autre, le chien tourné à *droite;* étoile et Ω(?). C. Coll. Six.

70. Æ 14m. Gr. 2,75. — Même légende et même tête. C. p.

℞ *Chien* couché à g., retournant la tête. C.

Cf. Cat. du Mus. Brit. p. 195, 377, avec X devant l'animal.

71. Æ 12m. Gr. 1,75. — Autre, Y au-dessus du chien, et Λ à l'exergue.

72. Æ 13m. — Autre, Δ devant le chien, et H à l'exergue.

Dans le commerce.

Ces chiens, type insolite à Syracuse, font souvenir de la protection spéciale, accordée à Timoléon par le dieu Adranos, auquel le chien était consacré. Holm, Gesch. Sicil. I, p. 94, II, p. 198, 201; Six, Num. Chron. N. S. XVIII, p. 124.

---

73. AR 18m. Gr. 4,02. — ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Tête laurée d'*Arès* à g.; derrière, un *trophée;* dessous, A. C. p.

℞ *Triquetra*, les pieds ailés et le gorgoneion au centre. C.

Planche B, N°. 23.

Cf. Mionnet, I, 302, 810, d'après Torremuzza; Head, l. c. pl. VIII, 7, gr. 3,85.

Je ne connais de cette drachme que deux ou trois autres exemplaires, tous assez mal conservés. Le bronze, aux mêmes types, se rencontre un peu plus fréquemment.

La tête laurée au droit représente *Arès*, plutôt qu'Apollon [25]). Elle est trop forte et dure d'expression pour convenir au second de ces dieux, et en outre,

---

[25]) Cf. Grunauer, Altgriechische Münzsorten, 1877, p. 18, 9 et Gardner, »Ares as a Sun god,"Num. Chron. 1880, p. 49—61, pl. IV.

elle est presque identique à la tête des bronzes Mamertins, dont l'inscription ΑΡΕΟΣ garantit notre explication.

74. Æ 11ᵐ. Gr. 0,82. — Tête de *Pallas* à g. C. p.

℞ ΣΥΡΑΚΟΣΙΟΙ ΕΛ. Au milieu du champ •⁚ XIII.

75. Æ 11ᵐ. Gr. 0,80. — Autre avec ΣΥΡΑΚΟ ΣΙΩΝ.ΑΦ.

Cf. Cat. du Mus. Brit. p. 225, 668 avec ΑΦ, mais la légende, comme à l'ordinaire, au *nominatif*.

76. Æ 9ᵐ. Gr. 0,47. — Buste diadémé et drapé d'*Heraclès* à dr., la massue sur l'épaule g. C. p.

℞ XII entre ΣΥΡΑΚΟΣΙΟΙ et ΑΦ.

Cf. Torremuzza pl. XCVII, 17.

M. Mommsen pense, que la seule explication possible du chiffre •⁚ XIII est d'y reconnaitre le signe de 13 litres, 3 onces de cuivre, équivalant à une litre d'argent, à l'époque que les Romains s'installèrent à Syracuse [26]).

Je ne sais pas, si cette opinion est encore soutenable en regard du chiffre XII, qui figure sur notre monnaie N⁰. 76; [27]) car les signes et les poids des deux pièces, qui sont évidemment contemporaines, ne paraissent point se trouver dans des rapports réciproques. Cependant, comme ces petites monnaies d'argent ont dû être émises pendant le long siège, que Syracuse eut à soutenir contre les Romains de 214 à 212 av. J. C., elles peuvent passer pour des monnaies obsidionales d'une valeur fictive, à cours forcé, et représenter ainsi le nombre de litres de bronze que leurs chiffres indiquent.

77. Æ 20ᵐ. Gr. 6,12. — Buste drapé d'*Artémis* à dr., les cheveux relevés, et les tresses nouées au-dessus du sommet de la tête. Sur l'épaule g., un arc et un carquois, et derrière, Η. C. p.

℞ ΣΥΡΑ—ΚΟΣΙΩΝ. *Niké* marchant à g., tenant une longue palme de la main dr.

Bronze frappé du temps de la domination romaine. Quant au buste d'Artémis et à l'arrangement de sa chevelure, voyez les incertaines d'Italie, N⁰. 49.

Tyndaris.

Dans la „Zeitschrift für Numismatik" III, p. 27—39, M. de Duhn a dressé

[26]) Römischbes Münzwesen, p. 86; trad. Blacas, I, p. 116. Cf. Head, Coinage of Syracuse, p. 73.

[27]) Deux autres exemplaires de cette petite monnaie, conservés dans la collection de la ville de Syracuse, pèsent gr. 0,47 et 0,45.

un catalogue des monnaies de Tyndaris, en l'accompagnant d'une notice intéressante sur le type de femme avec la légende *Τυνδαρίς*.

Cette liste est à compléter par la pièce suivante, que M. Six a bien voulu me communiquer de sa collection. Elle provient de la Coll. Northwick.

78. Æ 15m. Gr. 2,50. — Buste ailé d'*Eros* à dr., C. p.

℞ TYNΔA PITAN. *Foudre* ailé.

La leçon MVSANO du N°. 23 de la liste de M. de Duhn me parait être de nouveau à rectifier en M. VIPSAN(I)O ATHENI ....

Incertaine de Sicile.

79. Æ 19m. Gr. 5,62 et 4,08. — Tête de *fleuve* imberbe et cornue à g., couronnée de roseau; devant la tête, ... ΩΝΑΣ (?); derrière, un fer de *lance*. C. p.

℞ *Pan* nu, barbu et cornu, debout de face, les jambes de bouc croisées, et jouant de la syrinx, qu'il tient des deux mains. Il parait s'appuyer du dos contre une grande caisse carrée et ornementée, posée sur des pieds, ou être assis sur une saillie ou dans une ouverture de cette caisse. Celle-ci est surmontée de trois bustes de *nymphes* de face, chacune ornée d'un collier et coiffée d'un calathos. Dans le champ à g. ΘΗΡΑ— et à dr. —ΑΙΩΝ.

Planche B, N°. 24 et 25.

Un troisième exemplaire de cette monnaie se trouve aux incertaines à la Bibliothèque Nationale de Paris [28]). Le revers est du même coin que celui de nos deux pièces, et l'on y distingue encore du côté g. les lettres ΘΗΡ; du côté de la tête il n'y a plus de vestiges de l'inscription.

Le Musée Britannique renferme le quatrième spécimen connu du même bronze (gr. 4,49). Publié d'abord par M. Birch dans le Num. Chronicle IV, (1841) p. 129, et classé à Thermae Selinuntiae, il fut reproduit ensuite dans le Catalogue du Musée Britannique, p. 240, et dans un travail de M. Percy Gardner, „Greek River-worship" 1876, p. 37, pl. I, 20 et 21. Au droit on a cru reconnaitre une tête de femme ou de nymphe cornue et la légende ΙΜΕΡΑ, au revers un panisque dansant devant un simulacre, et l'inscription .ΜΕΡΑ ... ΜΙΤΑΝ (Himéra—Thermae).

Bien que les deux pièces, qui figurent sur la planche B, soient dans un état de conservation, qui permet de rectifier les anciennes descriptions, la condition des légendes, tout en m'autorisant de refuter les leçons proposées dans le cata-

---

[28]) Mionnet, VI, 650, 261.

logue anglais, laisse malheureusement encore à désirer. Le *nom du fleuve*, dont les lettres finales ΝΑΣ ressortent encore clairement, a dû compter en tout huit ou neuf lettres; mais j'ai vainement cherché parmi les fleuves siciliens un nom de cette désinence, qui corresponde aux vestiges de la légende de notre monnaie. Quant à ce qui concerne le *nom de la ville*, qui est inscrit au revers, on obtient, au moyen de nos deux spécimens, dont les revers sont frappés du même coin, ΘΗΡΑ—ΙΩΝ. Il n'y a que le bout supérieur du Rho, qui parait manquer, enlevé probablement par l'effet de l'oxydation; car il est assez évident, que ce caractère ne peut avoir été un Iota. Sur la pièce du Musée Britannique je distingue encore (Θ)ΗΡΑ, au lieu de (Ι)ΜΕΡΑ.

Θήρα ou *Θῆραι* était un nom de ville assez répandu dans l'antiquité; mais aucun auteur ne mentionne une localité de ce nom située en Sicile ou dans la Grande-Grèce. Si l'on connaissait le nom du fleuve, qui forme la légende du droit, on aurait sans doute plus de chance de retrouver l'ancien site de cette ville inconnue. En attendant la découverte d'un exemplaire, plus complet à l'endroit critique, je pense qu'on peut très bien classer la monnaie à la Sicile. Toutefois il se pourrait encore, qu'elle appartienne à quelque ville des Brettiens ou de la Lucanie, puisque sur les pièces de ces contrées on rencontre des têtes de fleuve semblables à celle de Théra.

Pan jouant de la syrinx, en compagnie de *nymphes*, est un sujet assez fréquent dans la littérature et dans l'art antiques [29]). L'espèce de paravent, ou de caisse ornementée posée sur des pieds, qui porte les bustes des trois nymphes et qui a presque l'air d'un cadre de tableau moderne, est parcontre un objet, dont je ne connais pas d'autre exemple et encore moins le nom et l'usage. Toute la scène parait se rapporter à un *nymphéum* ou à des *thermes*, qui devaient se trouver près du lieu d'émission de notre monnaie.

Au nombre de trois, les *nymphes* forment aussi un des types monétaires de *Thermae* Himeraeae. Elles figurent ensuite, se tenant par la main, et quelquefois dansant, sur des monnaies d'*Apollonia* d'Illyrie, de *Tanagra*, de *Germé* etc. Le type d'Apollonie les représente dansant autour d'un *volcan*, tandis que d'autres monnaies de la même ville ont pour seuls emblèmes le volcan et le *pedum*, indice assez certain, que là encore Pan se trouvait associé aux nymphes.

---

[29]) Cf. Preller et Plew, Griech. Mythologie, 3e éd. I, p. 611—15 (582—585 de la 2e éd.); K. O. Müller, Archaeologie der Kunst, 3e éd. 612, 7; Michaëlis, Annali dell' Instituto archeol. 1863, p. 292—336, où les figures, expliquées par les Horae, représentent certainement des nymphes: Conze, Arch. Zeitung 1880, p. 10, vignette; Mittheil. des deutschen arch. Instituts in Athen, V, pl. VII.

Monnaies frappées en Sicile par les Romains.

80. Æ 15m. Gr. 1,30. — Tête de *femme* à dr. C. p.
℞ MN.A—CILI. *Trépied.* C. p.
„*Choix*" pl. VIII, N°. 249, et Salinas, Monete di Sicilia, p. 35, 340, pl. XIII; 23 (*Agrigentum*).
Cf. J. Klein, Die Verwaltungsbeamten der röm. Provinzen, Bonn 1878, I, p. 156, 3.
81. Æ 11m. Gr. 1,05. — Tête d'*Héraclès* jeune à dr., couverte de la dépouille du lion. C. p.
℞ CRA—SIP. *Massue.* C. p.
„*Choix*" pl. VIII, N°. 250. [30]).
Cf. Klein, l. c. p. 159, 10.
82. Æ 12m. Gr. 1,15. — Tête laurée d'*Apollon* à dr. C. p.
℞ CRA—SIP. *Lyre.*
83. Æ 17m. Gr. 3,80. — OP—PI et tête laurée de *Janus*, dans une couronne de laurier.
℞ Tête laurée de *Zeus* à dr. C. p.
Cf. Mus. Hunter pl. XL, 22 (Paeonia).
Landolina, Monete consolari sicule 1852, p. 30, pl. II, 31.
Fiorelli, Osservazioni, 1843, pl. II, 14.
Cat. du Mus. Brit. p. 127, 9.
Klein, l. c. p. 161.
84. Æ 20m. Gr. 6,75. — Autre semblable à la précédente, mais *surfrappée* des types suivants:
Dr. Tête imberbe de *Dionysos*, couronnée de lierre, à dr.
℞ *Panthère* à dr., sur un *épi*, la tête de face, tenant du pied g. de devant et de la gueule un *thyrse* ou une lance.

Ce sont les types d'une monnaie de bronze de fabrique grossière, tantôt anépigraphe, tantôt avec l'inscription CAP ou CAI, et classée généralement à Capoue ou aux incertaines de Campanie. [31]).

---

[30]) Le S sous la massue, tel que l'indique le dessin, n'existe pas sur la monnaie.

[31]) Mus. Hunter, pl. XIV, 19; T. Combe, Mus. Brit. pl. II, 11; Capranesi, Annali dell' Instituto archeol. 1840, pl. P. 5 et 6; Friedlaender, Oskische Münzen, p. 8; Mommsen-Blacas, III, p. 226 (éd. orig. p. 342).

Comme il résulte de la surfrappe, la pièce est de date *postérieure* à celle des bronzes d'*Oppius*, et par conséquent moins ancienne qu'on ne la croyait jusqu'à présent.

85. Æ 17m. Gr. 3,32. Tête barbue et laurée d'*Héraclès* à dr., la massue sur l'épaule g., dans une couronne de laurier. C. p.

℞ *Centaure*, tenant une branche dans chaque main, courant à g.; dessous, OPPI. C. p.

Cf. Eckhel, Num. vet. anecd., pl. VII, 5, (Horreum); Pellerin, Peuples et villes III, pl. CXI, 57 et Mionnet, Suppl. III, 370, 78.

Le sémis est sans doute du même Oppius, que celui qui a fait frapper les as précédents.

Quant aux légendes monétaires siciliennes de l'époque romaine, que M. Klein a réunies dans son excellent ouvrage, il ne me reste à faire que les remarques suivantes.

Sur les exemplaires bien conservés de la monnaie décrite à la p. 90, on lit très-distinctement en caractères de forme régulière, F. SILVA PR. P. et non P. SILVA etc.

Le N°. 2 de la p. 92 ne parait être autre chose qu'un exemplaire mal conservé et mal lu des pièces décrites à la p. 93. La légende du ℞ du N°. 1 se retrouve sur des monnaies frappées après la mort d'Auguste, empreintes du portrait radié de l'empereur [32]). Sur les exemplaires de ma collection je lis: CN. DOM. PROCV(lus) A P LAETOR. II VIR.

La légende du N°. 1, p. 93 se lit SEPTEI(mius) BAB(us) II VIR; les leçons des N°. 2 et 3 sont inexactes.

---

[32]) Cf. Cat. du Mus. Brit. p. 125, 45 et 46.

GRÈCE SEPTENTRIONALE.

THRACE.

Abdera [1]).

Depuis la publication de l'ouvrage de Mionnet, la numismatique d'Abdère a été enrichie d'une foule de pièces nouvelles [2]), et toujours encore il en surgit d'autres, qui portent des types et des noms inconnus, ou dont l'état de conservation permet de rectifier des descriptions antérieures et des leçons vicieuses ou incomplètes. D'entre les pièces inédites, qu'a produit ce fécond atelier et que renferme ma collection, je ne signale ici que les plus intéressantes:

1. AR 26m. Gr. 29,45. — *Griffon*, les ailes arrondies, accroupi à g., le pied dr. de devant levé; devant lui A, dans le champ ●●●●●●. C. p.
   ℞ Carré creux, divisé en quatre compartiments, en partie comblés.
2. AR 21m. Gr. 14,50. — Même type à g., les ailes arrondies et lisses; sans lettre ni symbole.
   ℞ Même carré.
3. AR 26m. Gr. 14,72. *Griffon*, les ailes droites, *marchant* à g.; devant lui une *étoile* avec huit points entre les huit rayons. C. p.
   ℞ ΕΠΙ ΜΑ—ΝΔΡΩ—ΝΑΚ—ΤΟΣ autour d'un carré divisé en quatre compartiments égaux; le tout dans un carré creux.
   Planche C, N°. 1.
4. AR 24m. Gr. 13,90. — *Griffon*, les ailes droites, s'élançant à g.
   ℞ ΑΘ—ΗΝ—ΑΙ—ΟΣ autour d'un carré formé par quatre lignes, qui renferme une figure de *Dionysos* barbu debout à g., vêtu d'un long chiton qui laisse à nu la poitrine. Il tient de la main dr. un *canthare*, et de la g. un *thyrse* terminé en feuillage au bout. Le tout dans un carré creux.
   Planche C, N°. 2.

---

[1]) La description du bronze, figuré sur la pl. I, N°. 1 du »*Choix*" sera donnée après celle du N°. 20, sous Archelaos.

[2]) Cf. de Prokesch-Osten, Numismat. Zeitschrift IV, 1872, p. 185-193; A. de Sallet, Zeitschr. für Num. III, 1876, p. 48—50 et VIII, p. 105; das Kön. Münzkabinet Berlin 1877, N°. 283 293—298, 321; Cat. du Mus. Brit., Thrace pl. 65—76 et 228—231, etc. etc.

Le type de Dionysos varie un peu sur deux autres pièces aux légendes ΑΝΑΞΙΠΟΛΙΣ· et ΑΝΑΞΗΝΩΡ. Cf. Mionnet, Recueil de pl. XLIX. 1 et Suppl. II, 206,2; Sestini, Descr. di molte med. in più musei, 1828, pl. V, I.

5. Æ 24m. Gr. 13,85. — Même type.

℞ ΗΓΗ—ΣΑΓ—ΟΡΗ—Σ· autour d'un carré indiqué par quatre lignes, qui renferme une *tête virile*, imberbe et nue, à g. Le tout dans un carré creux.

Cf. Cat. du Mus. Brit. p. 69, N⁰. 29 avec ΑΓΗΣΑΝΟΡΟΣ (?).

6. Æ 23m. Gr. 10,30. — Même type à g.; au-dessus ΑΒΔΗ.

℞ ΕΠΙ ΞΗΝΩΝΟΣ. *Hermès*, portant le pétase et la chlamyde, debout à dr., avançant un peu la main g. et tenant de la droite le caducée, dont le manche seul est visible; à ses pieds un *cantharos*. Carré creux.

Planche C. N⁰. 3.

Le même type d'Hermès, joint à la légende ΕΠΙ ΦΙΛΑΙΟ, se trouve sur des quarts de la pièce qui précède, Cat. du Mus. Brit. p. 71, 46 et 47 et m. c.

7. Æ 14m. Gr. 2,70. — Même type à g. sur un chapiteau de colonne, d'ordre jonien, derrière, Α.

℞ ΙΡΟ—ΜΝΗ—ΜΩΝ autour d'un carre formé par quatre lignes et renfermant un *cantharos*. Carré creux.

Cf. Cat. Margaritis, pl. I, 1.




8. Æ 12m. Gr. 1,70. — *Griffon*, les ailes arrondies, accroupi à g., le pied droit de devant levé.

℞ ΚΛΕΑΝ devant la tête de *Pan* barbu, avec des oreilles de bouc, à dr.

Bien que les deux types de cette monnaie soient aussi ceux de Panticapée, la classification de la pièce à Abdère est pleinement assurée tant par l'exécution du griffon, que par le nom de *Κλεάντιδης*, qui se lit sur plusieurs monnaies d'argent d'Abdère, contemporaines de ce bronze [3]).

9. Æ 11m. Gr. 1,11. — *Griffon*, les ailes droites, accroupi à g., le pied dr. de devant levé.

---

[3]) Mionnet, Suppl. II, pl. V, 3; Cadalvène, Recueil, pl. I, 2; Cat. du Mus. Brit. p. 70, N⁰. 34 et 38, et p. 231, 52a.

℞ ΥΜ—ΕΝ—ΑΙ—ΩΝ autour d'un carré à quatre divisions régulières, qui contiennent chacune un globule.

10. Æ 15ᵐ. Gr. 3,26. — *Griffon*, les ailes droites, s'élançant à g.

℞ ΜΑΝΔΡΩΝ autour d'une *tête imberbe* nue à dr. Champ concave.

C'est une monnaie du même genre que le N⁰. 80 du Cat. du Mus. Brit. p. 74, sur lequel, au lieu de ΑΜΦΙΠΟΛ et de la tête cornue du Strymon, je ne puis distinguer qu'une tête d'Apollon et les vestiges d'un nom de magistrat ΑΜ...ΟΡ..

11. Æ 19ᵐ. Gr. 5,68. — Tête imberbe à dr. ceinte d'un diadème ailé. C. p.

℞ ΡΙΤΩΝ ΑΒΔΗ. *Griffon* couché à g. Dans le champ, à g, une *étoile*.

12. Æ 20ᵐ. Gr. 4,75. — Autre, sans l'étoile.

„*Choix*" pl. I, N⁰. 2 [4]).

Au Musée Britannique se trouve un autre exemplaire de ce dernier bronze, dont le droit est décrit dans le Catalogue, p. 75, 91 de la manière suivante: „Head of *Hermes* ?, r., wearing winged taenia." L'expression dure et vieille nous oblige cependant de considérer cette tête plutôt comme un *portrait*, et probablement, à en juger par le diadème ailé, qui caractérise encore les têtes des rois Prusias II et Antiochus II, — comme le portrait de quelque *roi* indigène ou étranger, qui s'était assujéti la Thrace ou une partie de ce pays.

Pour trouver une attribution de la tête, ou pourrait songer à Antiochus II, qui était maître de la Thrace durant les années 262—258 av. J. C. [5]) Le caractère du portrait et le style apparemment plus récent des monnaies semblent cependant s'opposer à cette conjecture.

13. Æ 24ᵐ. Gr. 8,50. — Tête laurée d'*Apollon* à dr. C. p.

℞ *Griffon* s'élançant vers la gauche; au-dessus ΕΠΙ ΑΛΕΞΑΝΔ(ΡΟΥ), à l'exergue ΑΒΔΗΡΙΤ...

14. Æ 23ᵐ. Autre, avec le même nom et un *épi* couché au-dessus du griffon. Mus. de Berlin.

15. Æ 23ᵐ. Gr. 8,40. — Autre, avec ΑΒΔΗΡΙΤ... au-dessus du griffon, et (ΜΕ)ΛΗΣΑΓΟΡΗ(Σ) au-dessous.

16. Æ 20ᵐ. Gr. 6,60. — Autre, avec ΠΕΙΣΑΓΟ(ΡΗΣ) sous le griffon.

Il existe encore une série de bronzes à la tête de *Poseidon* ou de *Zeus*, dont j'ai décrit quelques spécimens dans mon „Cabinet de Carlsruhe" 1879; p. 5, 1—3.

---

[4]) La gravure ne rend pas fidèlement l'original: il y manque l'indication du diadème ailé, et le caractère sevère de la tête qui est trop adouci.

[5]) Droysen, Geschichte der Epigonen, 2ᵉ éd. I, p. 314—318.

17. Æ 15m. — ΝΕΡΩΝΙ ΚΑισαρι ΑΒΔΗΡΕΙΤΑΙ. Tête laurée de Néron à g.
℞ ΝΙΚΗ ΝΕΡΩΝος. *Niké* marchant à g., tenant une couronne et une palme.
„*Choix*" pl. I, N°. 3.

18. Æ 15m. — ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΙ ΟΥ—ΕΣΠΑΣΙΑΝΩ. Tête laurée de Vespasien à dr.
℞ ΑΒΔΗΡ—ΕΙΤΑΙ. Même type.

Aenos.

19. AR 23m. Gr. 16,35. Tête imberbe d'*Hermès* à dr., coiffée d'un pétase orné d'un bouton au sommet et d'une bordure de boutons. Derrière et au-dessus de l'oreille se voit l'une des longues *tresses de cheveux*, qui, partant d'au-dessus de la nuque, sont ramenées et nouées au-dessus du front [6]).
℞ ΑΙΝΙ. *Bouc* à longues cornes debout à dr.; devant lui, un masque de *Silène* de face. Carré creux.
„*Choix*," pl. I, N°. 4.

20. AR 11m. Gr. 1,15. — Même tête, sans la tresse.
℞ ΑΙΝΙ. *Bouc marchant* à droite; sous le pied g. de devant levé, une *mouche*. Carré creux peu profond.

Apollonia.

21. AR 18m. Gr. 4,71. — Dépouille d'une tête de *lion* de face.
℞ Carré creux divisé par deux barres en quatre parties égales, dont chacune contient une petite tablette en relief, placée contre l'un des angles du compartiment. Sur ces tablettes Α—Γ et deux *étoiles* à huit rayons.

Pièce acquise à la vente Lemmé, et gravée dans le Catalogue de cette collection, 1872, pl. I, 7.

22. AR 14m. Gr. 1,45. — Autre, en tout semblable à la monnaie précèdente.

23. AR 14m. Gr. 1,28. — Autre, les étoiles à quatre rayons.
„*Choix*" pl. I, N°. 5.

23a. AR 7m. Gr. 0,35. — Autre, semblable à la précédente.
Coll. Six, 3 exemplaires.

24. AR 14m. Gr. 1,60. — Dépouille d'une tête de *lion* avec les pattes de devant, de face.

---

[6]) Comparez la coiffure d'Apollon: Alex. Conze, Beiträge zur Gesch. der griech. Plastik, 2de éd. Halle 1869, p. 17, pl. III—VIII.

℞ *Etoile* à quatre rayons, divisant un carré creux en quatre compartiments égaux. Dans chaque angle du carré une petite tablette portant une des lettres Α—Γ / Λ—Ο.

Un second exemplaire, que j'ai vu dans le commerce, pèse gr. 1.77.

25. Ꭿ 14m. Gr. 1,51. — Dépouille d'une tête de *lion* de face.

℞ V—Ο / Α—Γ dans les quatre compartiments d'un carré creux divisé par deux barres qui se coupent.

Le Num. Chronicle XI, 1849, p. 57 et le Cat. du Musée Britannique p. 87, 2, donnent des gravures de cette monnaie.

26. Ꭿ 7m. Gr. 0,30. — Autre, en tout semblable à la précédente.

27. Ꭿ 7m. Gr. 0,20. — *Fourmi.*

℞ ΟΛ / ΠΑ dans les compartiments d'un même carré.

Bibl. roy. de Turin; — coll. Six, quatre pièces avec Α·Γ et Γ·Α Gr. 0,17.

Cf. Num. Chronicle XI, p. 57, fig. 3, et Catal. Lemmé 1872, pl. I, 10.

En tête de cette série de monnaies en argent il faut sans doute classer encore quelques pièces *anépigraphiques* à la tête de lion, décrites et gravées dans le Cat. du Musée Britannique, p. 87, 4 et 5 (gr. 0,24 et 0,22) et dans le Musée Kotschoubey par M. de Koehne, I, p. 332,3 pl. III, 6 (gr. 3,20).

La monnaie N⁰. 25, pendant longtemps la seule connue du groupe, a été classée à une Apollonie située près des bouches du *Danube* par Sestini (Musée Chaudoir p. 30, pl. I. 8), à Apollonie de la *Chalcidicé* par Borrell (Num. Chron. XI, p. 57), à Apollonie en *Mygdonie* par Leake (Num. Hell. Eur. Gr. p. 16 et Suppl. p. 114), et à Apollonie en *Illyrie* par le baron de Koehne (Musée Kotschoubey I, p. 332). La dernière de ces classifications est motivée de la manière suivante: „Borrell attribue ces monnaies à Apollonia de Chalcidicé; mais leur ressemblance avec les monnaies de Panticapée fait présumer plutôt, qu'elles appartiennent à une ville de ce nom moins éloignée du Bosphore, *comme l'était Apollonia en Illyrie!*"

Dans le Numismatic Chronicle de 1873, p. 12, note 9, j'ai proposé de restituer ces monnaies à Apollonie sur le *Pont-Euxin*, colonie milésienne comme Panticapée, qui a frappé de l'argent aux mêmes types de la tête de lion et de l'astre, emblèmes de *Milet*. Cette nouvelle attribution parait être généralement adoptée aujourd'hui [7].

---

[7]) A. de Sallet, Zeitschr. für Numismatik I, p. 288; Cat. du Mus. Brit. p. 87.

En ce qui concerne la leçon ΑΠ des trois premières pièces, on m'objectera, que ces deux lettres pourraient aussi bien être les initiales du nom de Panticapée. Cependant, comme le Π du N⁰. 5 de notre planche n'est pas de forme rétrograde et parait, par conséquent, suivre le Α, et que les trois pièces ressemblent d'une manière frappante au N⁰. 24, dont la légende est ΑΠΟΛ, leur attribution à Apollonie me semble presque assurée.

D'après leurs poids, ces monnaies paraissent être des drachmes de gr. 4,71, des tétroboles de gr. 3,20, des dioboles de gr. 1,60 et des fractions de l'obole. Le poids de la drachme correspondrait donc à celui des trités de statère, d'or pâle, attribuées à Milet (Brandis p. 394.).

Byzantion.

28. AR 21ᵐ. Gr. 5,70 (trouée). Tête diadémée de *Poseidon* à g., le trident sur l'épaule dr.

℞ ΕΠΙ ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ· *Proue de navire* à g.; sur la partie inférieure, entre le *προεμβόλιον* et l'*ἔμβολον*, on lit ΒΥ. Derrière le bâtiment, un grand *serpent* s'élançant la tête en bas à g., et au-dessus ΜΡ.
Coll. Photiadès-Bey à Athènes.

Perinthos.

29. Æ 31ᵐ. — ΑΥΤΟ.ΤΡΑΙΑΝΟϹ ΑΔΡΙΑΝΟϹ ΚΑΙϹΑΡ ϹΕΒ. ΓΕΡ. Buste lauré et drapé d'Hadrien à dr.

℞ ΠΕΡΙΝΘΙΩΝ ΕΠΙ ΜΑΙΚ. ΝΕΠ. ΠΡ. ϹΕΒ. ΚΑΙ ΑΝΤ. *Pallas* debout à g., s'appuyant de la main dr. sur la haste, la g. sur la hanche. Devant elle, à ses pieds, une *chouette* debout à g., et derrière elle le bouclier.
„*Choix*" pl. I. N⁰. 7. [8]).

30. Æ 31ᵐ. — Autre, avec ΕΠΙ ΜΑΙ. ΝΕΠ. et *Hygiée* debout à dr. en regard d'*Asclépios* debout et tourné à g.
Cab. de Vienne.

Le nom et les titres abrégés de Maecius Nepos sont à compléter en *ἐπὶ Μαικίου Νέπωτος πρεσβευτοῦ Σεβαστοῦ καὶ ἀντιστρατηγοῦ.*

---

[8]) La description du N⁰. 6 de la planche I du »*Choix*" se trouve en tête des monnaies *incertaines*

Voici les légendes monétaires qui font mention d'autres *légats* et *propréteurs* en Thrace:

ЄΠ. ЄΙΤЄΙ. ΡΟΥΦΟΥ [9]) ΠΡЄϹ. ΚΑΙ ΑΝΤΙ. ΤΟΥ ϹЄΒΑϹ. ΒΙΖΥΗΝΩΝ, sous Hadrien (Florence et Paris; Mionnet, I, 374, 74.).

/Y

ЄΠΙ ΤΙΜΩ... (ΠΡЄϹ) ΒЄ|ΤΟΥ ΚΑΙ ΑΝΤ.... ΒΙΖΥΗΝΩΝ, sous Hadrien (A. de Rauch, Berliner Blaetter, 1870, p. 13, 2.).

ΕΠΙ Μ. ΑΙΝΕΤΙ. ΠΡΕϹΒ. ΚΑΙ ΑΝ. ΒΙΖΥΗΝΩΝ, sous Hadrien (Cat. du Mus. Brit. p. 88, 3.).

ΕΠΙ ΑΝΤ. ΖΗΝΩΝΟϹ ΠΡ. ϹΕΒ. ΑΝΤ. ΦΙΛΙΠΠΟΠΟΛΕΙΤων, sous Antonin (Vienne et Paris, Mionnet Suppl. II, 447, 1441 et 1442).

ΕΠΙ ΑΝΤ. ΖΗΝΩΝΟϹ ΠΡ. ϹΕΒ. ΑΝΤ. ΠΕΡΙΝΘΙΩΝ, sous Faustine mère (Munich, Mionnet Suppl. II, 405, 1212), et sous Marc Aurèle (m. c.).

A Périnthe il y avait aussi des *légats* sans le titre de propréteur:

ΕΠΙ ΙΟΥΟΥ. ΚΕΛϹ. [10]) ΠΡΕϹ. ΠΕΡΙΝ. sous Trajan (Kenner, Münzsammlung des Stiftes St. Florian, p. 26, pl. I, 15; Cf. Mionnet, Suppl. II, 401, 1187 et 1188).

ΕΠΙ ΠΟΡΚΙΟΥ ΜΑΡΚΕΛΛΟΥ ΠΡΕϹΒ. ΠΕΡΙΝΘΙΩΝ, sous Antonin (Cat. du Mus. Brit. p. 150, 22).

31. Æ 32ᵐ. — ΑΥΡΗΛΙΟϹ ΟΥ—ΗΡΟϹ ΚΑΙϹΑΡ. Buste drapé de M. Aurèle imberbe à dr.

℞ ΕΠΙ ΑΝΤ. ΖΗΝΩΝΟϹ ΠΡ. ϹΕΒ. ΑΝΤ. ΠΕΡΙΝΘΙΩΝ. *Figure casquée,* imberbe et nue, debout à dr., s'appuyant de la main dr. sur la haste et tenant de l'autre l'arc et la chlamyde.

Trieros. (?)

32. Ꜩ 9ᵐ. Gr. 0,43. — Tête laurée d'*Apollon* à dr. C. p.

℞ ΤΡΙΗ et *branche* d'une plante inconnue dans un carré formé par quatre lignes perlées.

„*Choix*" pl. I, N°. 9. [11]).

Cf. ma notice „Sur l'inscription ΤΡΙΗ" dans le Numismatic Chronicle 1873, p. 1—18.

---

[9]) Itius Rufus.

[10]) Iuventius Celsus.

[11]) La description du N°. 8 de la planche I du »*Choix*" se trouve sous Corinthe.

CHERSONÈSE DE THRACE.

Elaeous.

33. Æ 18m. Gr. 5,75. *Proue* de navire à dr., ornée d'un oeil, et de ténies attachées au bout du *χηνίσκος* et flottant en l'air.
    ℞ ΕΛΑΙ dans une couronne de *laurier*. Champ légèrement concave.
    M. c. — Cf. Leake, As. Gr. p. 54. (Elaea).
34. Æ 12m. — Autre.
    Mionnet, III, 15, 85 (Elaea).
35. Æ 12m. Gr. 2,10. — Autre avec ΕΛΑ.
36. Æ 15m. — Même type.
    ℞ ΕΛΑΙ à côté d'une couronne de *laurier* vide. Champ légèrement concave.
    Coll. Griolet à Genève.
37. Æ 18m. Gr. 7,65. — Même type; sur le pont, un *serpent* à dr.
    ℞ ΕΛΑΙΟΥ ΣΙΩΝ et [monogramme] dessous, dans une couronne de laurier.
    Coll. Six. *Planche* F, N°. 26.
38. Æ 20m. — Autre, avec [monogramme].
    Leake, Ins. Gr. p. 16; Sestini, Mus. Chaudoir, p. 103, 1; Cat. Greppo, N°. 1107, avec un monogramme différent, — toutes attribuées à Elaeousa de Cilicie.
39. Æ 15m. Gr. 3,90. — Tête de *Pallas* à dr.
    ℞ ΕΛΑΙΟΥ ΣΙΩΝ. *Chouette*, les ailes closes, debout à dr.; dessous [monogramme]. Champ concave.
    M. c. et Bibl. roy. de Turin.

Sur l'autorité de Sestini, qui à son propre dire avait puisé ses renseignements dans un catalogue étranger fort mal rédigé, Mionnet a rapporté à Elaeous, dans son Supplément II, 533, 61 et 62, une monnaie d'argent et un bronze avec la prétendue légende ΕΛΕΟΥΣ. La première est tout bonnement une pièce d'*Amisos*, l'autre probablement quelque pièce mal décrite.

40. Æ 17m. Gr. 3,50. — Buste drapé d'*Artémis* à dr., ceinte d'une stephané; arc et carquois derrière l'épaule. C. p.
    ℞ (Ε)ΛΑΙΟΥ ΣΙΩΝ. *Abeille;* dessous Α. Champ légèrement creux.
    Coll. Six.

41. Æ 13m. — Tête voilée et diadémée de *femme* à dr. C. p.

℞ ΥΟΙΑΛƎ ΣΙΩΝ. *Abeille;* dessous Ν.

Neumann, Num. vet. II, pl. II, 9 et Mionnet, III, 659, 628 (Elaeousa de Cilicie).

Dans la Revue num. de 1848, p. 254, M. Duchalais a classé cette pièce à tort à *Ephèse*, en changeant d'une manière arbitraire la légende en ΕΛΑΙΟΥ ΕΦΕΣΙΩΝ.

42. Æ 18m. — Α.ΚΑΙ.ΚΟΜΟΔΟϹ. Buste lauré et drapé de Commode à dr.

℞ Ε—ΛΑΙ—ΟΥϹΙ—ΩΝ en quatre lignes dans une couronne de laurier. Cab. de France. – Mionnet, Suppl. III, 586, 364 (Eleusis) et VII, 294, 560 (Cilicie).

43. Æ 27m. — ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΚΟΜΟΔΟϹ. Même buste à dr.

℞ ΕΛ—ΑΙΟ—ΥϹ—ΙΩΝ. *Guerrier* casqué et armé d'une haste transversale, debout à dr. sur une *proue* de navire, dont l'acrostolium se termine en une tête de *cerf*, et la quille, ornée d'un *poisson* à dr., en une tête de *sanglier*.

Fox, Engravings II, pl. VII, 130, et p. 23 (Cilicie), où la description ne s'accorde pas avec la gravure; coll. Waddington.

44. Æ 26m. — (ΚΟΜΟ)ΔΟϹ Κ—ΑΙϹ. ΑΥΤΟΚ. Même buste à dr.

℞ ΑΡΤΕΜΙϹ (Ε)ΛΑΙΟΥϹΙΩΝ. *Artémis*, vêtue d'un chiton long, debout de face, la tête tournée à dr. et la main dr. étendue. De la gauche elle tient un petit *porc* par l'une des jambes de derrière. Le tout dans une couronne de laurier.

Planche F, N°. 27.

L'initiale du nom de la ville parait se trouver au-dessous du noeud de la couronne. Les formes des lettres Ε et Ω, dont la dernière ressemble à un Π avec la barre brisée, sont les mêmes sur les deux pieces N°. 43 et 44.

La légende ΕΛΑΙΟΥΣΙΩΝ convient aussi bien au nom d'*Ἐλαιοῦς* qu'à celui d'*Ἐλαιοῦσα*; et comme il existait un grand nombre de localités, qui portaient ces noms, il reste à examiner, laquelle d'entr'elles peut revendiquer la série monétaire dont je viens de présenter le tableau. A ce but, il suffira d'énumérer les îles et villes du nom d'Elaeousa en Asie et, en Europe, Elaeous sur l'Hellespont; car il ne peut être question de la Grèce proprement dite.

Ἐλαιοῦσα, île sur la côte de *Cilicie*, à laquelle on a déjà classé la plupart de nos monnaies, peut être proposée en premier lieu. Cette attribution cepen-

dant me parait impossible, tant à cause de la fabrique des pièces autonomes, que surtout à cause de la légende des bronzes de Commode, qui devrait être CEBACTHNΩN accompagnée de plusieurs titres honorifiques de la ville. Car dès le temps d'Auguste, probablement lorsque Archelaos établit sa résidence dans l'île d'Elaeousa, celle-ci reçut le nom de *Sébasté*, en l'honneur d'Auguste, à qui le roi de Cappadoce devait l'annexion d'une partie de la Cilicie à son royaume. Aussi les monnaies de l'époque impériale, depuis Auguste jusqu'à Valérien, portent-elles constamment le nom de Sébasté; et les seules monnaies, frappées avec le nom d'Elaeousa, qu'on connaisse jusqu'à présent, sont une tétradrachme du commencement du I. siècle av. J. C. [12]) et deux espèces de bronzes, l'une avec la tête de Zeus ℞ Niké [13]), et l'autre avec la tête de Tyché ℞ Hermès [14]).

2. Un îlot de huit stades de circonférence seulement, situé en face de Rhodes, près de la côte de la *Chersonèse de Rhodes*, qui s'appellait *'Ελεοῦσσα* ou *'Ελαιοῦσα* (Strabon, p. 651 et 652). Il n'est guère probable, que cette petite île ait été occupée par une ville.

3. *'Ελαιοῦσα* colonie des *Erythréens de Ionie*, dans le territoire d'Erythrée. Son nom figure souvent, au V[e] siècle av. J. C., dans les listes des villes de la symmachie athénienne, à côté de quatre autres colonies de la même ville: Bouthia, Ptéleon, Polichné et Sidous. Elle parait avoir payé des cotisations insignifiantes (300 à 100 dr.), et les historiens anciens n'en parlent pas plus que de

4. l'île d'*'Ελαιοῦσα*, que Strabon, p. 614, place à l'entrée du golfe Elaïtique, à l'ouest de *Pitané*, en remarquant qu'en face d'elle, sur la côte, il y avait une localité du nom d'Atarneus. C'est probablement la même île, dont Pline, H. N. V, 38, fait mention, et qui aujourd'hui s'appelle H. Georgios.

5. Enfin il y a encore *'Ελαιοῦς*, ville située sur l'extrémité méridionale de de la *Chersonèse* de *Thrace*, [15]) qui rentre dans le cadre de notre liste. Colonie de Téos, elle avait de l'importance déjà avant les guerres médiques, et dans

---

[12]) Cat. de vente de Subhi Pacha 1878, N⁰. 1146: Tête voilée et tourelée de Tyché à dr. ℞ (Ε)ΛΑΙΟΥΣΙΩΝ ΤΗΣ ΙΕΡΑΣ ΚΑΙ ΑΥΤΟΝΟΜΟΥ, femme (Tyché) debout à g., mon. et aphlaston dans une couronne. Cette pièce, qui fait à présent partie de la collection de M. Waddington, parait dater de la même époque que les tétradrachmes de Séleucie, Laodicée, Tripolis etc.

[13]) Mionnet, III, 658, 624—622 et Suppl. VII, 293, 557 avec ΕΛΑΙΟΥΣΙΩΝ et ΕΛΑΙΟΥΣΣΙΩΝ.

[14]) Millingen, Recueil pl. IV, 7.

[15]) D'après Etienne de Byzance le promontoire de la Chersonèse aurait porté une ville du nom d'Αἰόλειον; c'est à elle qu'on a donné à tort les monnaies à la légende ΑΙΟΛΕ. Cf. mon »Cabinet de la Haye" p. 47 et suiv.

les listes des villes de la symmachie athénienne elle comparait avec des cotisations de 3000 dr. Les textes anciens la mentionnent jusqu'au temps de Iustinien, et il aurait lieu d'être surpris et non sans cause, si on ne trouvait pas de monnaies de cette ville.

Elaeous sur l'Hellespont est donc la seule qui, au point de vue de l'importance, puisse être mise en parellèle avec Elaeousa de Cilicie; et comme ni celle-ci, ni l'ilot de la Carie ne peuvent prétendre aux bronzes, dont il est question, et qu'il y a fort peu de vraisemblance, que la ville jonienne et l'île éolienne du même nom aient jamais frappé monnaie, il ne reste en effet que la ville de la Chersonèse, à laquelle on puisse classer le groupe. Ni la fabrique ni les types des monnaies ne s'opposent à cette attribution, qui jusqu'à meilleur avis, devra bien être acceptée.

Les types de la *couronne*, de la *proue* et d'*Artémis*, que montrent les pièces autonomes, se retrouvent avec des modifications, sur les trois bronzes à l'effigie de Commode. La figure du N°. 44, interprétée par la légende même, ΑΡΤΕΜΙC, est un type bien curieux, dont je ne connais pas le pareil parmi le nombre des autres monuments de l'antiquité. L'animal qu'elle tient de la main gauche, — le seul attribut de la déesse, — ressemble beaucoup à un petit *porc* avec la tête tournée en bas, symbole dont on n'avait pas encore constaté la relation avec Artémis. Hesychius fait mention d'une Artémis de Samos, surnommée *καπροφάγος* (mangeant du sanglier); mais sans se lancer dans des conjectures hasardées, on ne saurait tirer de ce passage l'explication du type étrange de notre bronze.

ILES DE THRACE.

Imbros.

45. Æ 14ᵐ. Gr. 2,50. — Tête d'*Artémis* à dr. C. p.
    ℞ ΙΜΒΡΟΥ. *Hermès* Imbramos ithyphallique, barbu et coiffé du pétase, debout à dr. devant un autel; de la main dr. baissée il tient une branche, et dans l'autre une patère. Dans le champ à dr. un *caducée*.
    „*Choix*" pl. I, N°. 10.
46. Æ 14ᵐ. Gr. 2,55. — Tête de femme à dr.
    ℞ ΙΜΒΡΟΥ. Même figure, avec branche et patère, devant un thymiatérion. Dans le champ à dr. une *lampe* suspendue.
47. Æ 11ᵐ. Gr. 1,35. — Autre, avec un *grain* de blé dans le champ à dr.
48. Æ 11ᵐ. Gr. 1,12. — Autre, sans autel ni symbole.

Voyez les descriptions et dessins peu exacts de Mionnet I, 431, 7; de Choiseul-Gouffier, Voyage pitt. de la Grèce, II, pl. XVI, 5; de Fontana, Annali dell' Instituto archeol. 1833, p. 265, pl. LVII, B, 11; de L. Meyer, Zeitschrift für Num. III, p. 145, 1.




49. Æ 17m. Gr. 3,20. — Tête de *Pallas* à dr.

℞ ΑΘΕΝΑΙΩΝ. Même figure, avec les mêmes attributs, debout à dr.; devant un thymiatérion.

Cette curieuse monnaie, dont je possède deux exemplaires de coins différents, est d'un travail très-négligé, et bien que le nom des Athéniens soit écrit avec l'epsilon, elle ne parait pas avoir été frappée bien longtemps avant le commencement de notre ère. Son style se rapproche de celui des bronzes d'Athènes — aux types de la tête de Pallas et de Zeus foudroyant — auxquels le symbole, l'astre entre deux croissants, assigne pour date les années 88 à 86 av. J. C., pendant lesquelles Mithradate VI exerça son influence sur Athènes [15a]).

De bonne heure déjà les îles de Lemnos, d'Imbros et de Scyros furent occupées par des clérouches athéniens [15b]) et, même après l'asservissement de la Grèce par les Romains, ces îles continuèrent de rester des domaines de la ville d'Athènes. Aussi furent-elles alors comprises dans la province d'Achaïe.[16]) Les clérouches conservaient le titre et les droits de citoyens athéniens [17]), et continuaient de s'appeler „Athéniens", [18]) ce qui sert à expliquer la légende ΑΘΕΝΑΙΩΝ sur une monnaie d'Imbros. Mais il est évident, que cette innovation, qui, vu la rareté de la monnaie en question, ne parait pas s'être maintenue pendant bien des années, doit avoir été occasionnée par quelque évènement; et cet évènement est peut-être, ainsi que M. Six me l'a fait remarquer, le siège d'Athènes par Sylla en 87 et 86 av. J. C., pendant lequel les Athéniens d'Imbros étaient privés de communication avec la ville assiégée.

Sous Auguste et ses successeurs Imbros continua de frapper du cuivre, mais

---

15a) Beulé, les monnaies d'Athènes, p. 237.

15b) Cf. U. Köhler, Mittheil. des deutsch. archäol. Instituts, Athen I, 1876, p. 260 et suiv.

16) Hertzberg, Griechenland unter der Herrschaft der Römer, I, p. 84, 312, 376, 502.

17) Schoemann, Griech. Altherthümer, 3 éd. II, p. 94.

18) C'est ce qui parait résulter de Rangabé, Ant. Hell. II, N⁰. 2302 et C. I. Att. II, N⁰. 268.

avec l'inscription ΙΜΒΡΙΩΝ. Ces bronzes ne sont en général que des imitations des monnaies d'Athènes de l'époque impériale; le plus ancien est en même temps le seul connu, qui soit empreint de l'effigie d'un empereur.

50. Æ 22m. — ΣΕΒΑΣΤΟΣ derrière la tête nue d'*Auguste* à dr.; sur le cou une contremarque ronde contenant une étoile à six rayons. C. p.
℞ ΙΜΒ derrière la tête laurée d'*Apollon* à dr.; devant elle, une *lyre* C. p.
Cf. Postolacca, Cat. du Musée d'Athènes, I, pl. V, N°. 1126.

Thasos.

51. AR 14m. Gr. 1,87. — Tête jeune imberbe à droite, les cheveux longs, et couronnée de roseaux (?).
℞ ΘΑΣΙΟ—Ν. *Heraclès* barbu à dr., coiffé et vêtu de la dépouille du lion, le genou dr. en terre, dans l'action de décocher une flèche [19]). Devant lui, un *dauphin*. Champ concave.
Planche C, N°. 4.

52. AR 13m. Gr. 1,60. — Autre, avec ΘΑΣΙΟΝ derrière Heraclès et une *lyre* devant lui.
Musée de la Brera à Milan. — Coll. de l'Acad. des Sciences à Amsterdam.

53. AR 13m. Gr. 1,81. — Autre, avec une *branche* de laurier devant Heraclès.
Mus. de Berlin. — Cat. du Mus. Brit. p. 221, 50, avec ΘΑΣΙΩΝ.

54. AR 13m. Gr. 1,81. — Même tête à gauche.
℞ ΘΑΣΙΟΝ et même type à dr.; devant, une *torche* allumée. Le tout entouré d'un carré formé par quatre lignes.
Cab. de Munich.

Ces pièces représentent les *moitiés* des drachmes à la tête de Dionysos barbu, dont on connait des exemplaires marqués des mêmes symboles, et dont voici encore une fraction inédite, qui est soit un trihémiobolion, soit un diobolon de poids faible.

55. AR 10m. Gr. 0,95. — Tête barbue de *Dionysos* à g. couronnée de lierre.
℞ ΘΑΣ—Ι—ΟΝ. Même type d'*Heraclès* à dr.
Carré creux.

---

[19]) Sur le beau tétradrachme du Cabinet de Vienne, au même type d'Heraclès et avec le symbole du canthare (gr. 15,40), on distingue très-clairement la *flèche* qui est appuyée contre la corde de l'arc. Du reste, d'après Pollux, IX. 84, qui compile Aristote, ce n'est pas Heraclès mais Persès, autre dieu sémitique, qui est représenté sur le ℞ de ces monnaies: Θάσιοι δὲ Πέρσην.

ROIS THRACES.

Kotys I, roi des Odryses.

382—359 av. J. C.

56. Æ 12m. Gr. 0,825. — Tête barbue à g. dans un cercle perlé.

℞ KO T—Y. *Vase* à deux anses (calathos ou *κυψέλη*).

Cab. de Munich. *Planche* C. N°. 5.

Cette monnaie est identique avec la pièce publiée par Sestini, Descr. di molte medaglie antiche in più Musei, 1828, p. 41, 1, pl. VII, 6. Le catalogue du Musée Britannique, p. 202, 1 donne la description et le dessin d'un autre exemplaire sur lequel la légende parait être ΚΟΤΟ. Dans Sestini, Mus. Hedervar, I, p. 89, Cotys III, N°. 1 [20]) et le Catalogue de vente de Subhi Pacha 1878, N°. 45 figurent des pièces semblables avec ΚΟ—ΤΥ—ΟΣ.

57. Æ 14m. Gr. 2,24. — Tête imberbe diadémée à dr.

℞ Même légende et même type; le vase parait reposer sur un grain de blé.

Planche C, N°. 6.

Kersobleptès.

357—341 av. J. C. [20a]).

58. Æ 13m. Gr. 1,80. — Tête de *femme* à droite, coiffée d'une sphendoné et d'une stephané.

℞ E K—P. *Calathos* ou *κυψέλη*; dessous, un *grain* de blé.

Planche C, N°. 7.

Cf. le Catalogue du Mus. Brit. Macedon, p. 66, où la tête de femme ne porte pas de stephané; — Prokesch-Osten, Num. Zeitschrift IV, p. 213, 1 et 2.

La dernière des tentatives relatives au classement des bronzes portant ΚΕΡ, est dûe à M. Bompois, qui les attribue à Kerdylion près d'Amphipolis [21]).

---

[20]) Les trois bronzes, qu'au même endroit Sestini attribue à Cotys II (tête de Hermès ℞ Taureau cornupète) sont à restituer à la ville de *Gortyna* en Crète.

[20a]) Cf. A. Höck, über den thrak. Fürsten Ketriporis, dans Fleckeisen's Jahrb. für Kl. Philologie, XXIII, 1877, p. 836—839.

[21]) Rev. Num. 1863, p. 84. — Cavedoni (Annali dell' Inst. Archeol. 1861 p. 135) mentionne encore Κεραιόπυργος ou Κεριόπυργος, localité de la Thrace citée par Hieroclès.

Cette proposition, qui ferait retirer de la Thrace des monnaies, qui ont une ressemblance frappante avec celles de *Kotys* I et de *Kypséla*, [22]) n'a pas su se faire des partisans sérieux; et la constatation des lieux d'où proviennent les petits bronzes en question, donne entièrement raison à ceux qui doutaient de la justesse de la nouvelle attribution. Car tous les indices portent à croire que ces monnaies proviennent assez regulièrement de la vallée de l'*Hébros;* et plus d'une fois j'ai trouvé de ces pièces dans des lots de monnaies antiques qui, pendant la construction du chemin de fer, ont été recueillies dans le pays situé entre Aenos et Hadrianopolis, c'est à dire le long de l'Hébros et dans le voisinage de Kypséla.

C'est encore dans ces mêmes parages, près d'Andrinople, qu'a été trouvée la pièce suivante, que Cadalvène [23]) a donnée à Philea, ville thrace sur le Pont-Euxin.

59. Æ 10m. Tête jeune imberbe à dr.

℞ ΦΙ Λ. Même vase.

Voilà, pour résumer, un groupe de monnaies, provenant toutes de la même région et appartenant à peu près à la même époque, portant toutes le *type parlant de Kypséla* — qui est probablement un vase d'argile destiné à contenir du blé [24]) — et ne différant que par les types des têtes et par les légendes ΚΥΨΕ, ΚΟΤΥ, ΚΕΡ et ΦΙΛ, dont les deux premières seules ont été expliquées d'une manière satisfaisante et sûre.

Jusqu'à présent, tous ceux qui se sont occupés de la classification des monnaies marquées des initiales ΚΕΡ et ΦΙΛ, se sont mis uniquement à la recherche de *noms de villes*, auxquels ces légendes pourraient être appliquées: personne ne parait avoir songé à y voir des *noms de rois* ou de magistrats.

Or, en suivant la voie qui nous est indiquée dans le dernier sens par les monnaies du roi Kotys, on trouvera, déjà au premier pas, dans le nom du fils et successeur de Kotys, *Κερσοβλέπτης*, l'explication des initiales ΚΕΡ.

L'habitude d'indiquer, sur les monnaies de petit module, les noms des dynastes et des rois par deux ou trois des initiales seulement, parait avoir été assez répandue en Thrace au 4me siècle avant notre ère. Ainsi, outre ΚΟΤΥ et ΚΕΡ,

---

[22]) Mionnet, Suppl. II, 276, 444 (le N°. 443 est un bronze d'Hephaestia!); — Choiseul-Gouffier, Voy. pitt. de la Grèce II, pl. XVI, 37; — Cadalvène, Recueil pl. I, 4.

[23]) Recueil, p. 23, pl. I, 9. C'est par erreur que la planche indique le métal par Æ. — Cf. Sestini, Lettere num. di contin. VII, p. 15, Phila Maced.

[24]) Cf. Stephanus, Thes. graec. linguae s. v. *κυψέλη*. Ubi (Arist. Pac. 631) et schol. annotat esse *εἶδος ἀγγείου ἢ μέτρου δεκτικὸν πυρῶν ἢ κριθῶν*, idque non solum *πλεκτὸν*, sed etiam *κεράμεον*.

on trouve ΚΕΤ pour Kétriporis, ΣΠΑ pour Sparadokos, ΣΑ et ΣΑΡ pour Saratokos, et peut-être ΧΑ pour le nom de quelque dynaste encore inconnu.

Quant à la dernière des pièces inexpliquées au type de Kypséla, celle avec ΦΙΛ, il se peut que ces lettres soient à compléter en *Φίλιππος* et désignent *Philippe II*, qui avait chassé Kersobleptès des bords de l'Hébros en 343 av. J. C. et avait sans doute pris possession de la ville de Kypséla. Ce seraient par conséquent les dernières monnaies, sorties de l'atelier de cette ville, que nous connaissions.

Saratokos.

400 av. J. C. env.

Dans la Zeitschrift für Numismatik, I, p. 163 M. de Sallet a réuni en un groupe quatre petites monnaies d'argent appartenant à un dynaste de la Thrace, nommé Saratokos. [25]) Je crois qu'il faut lui donner encore la suivante.

60. AR 11m. Gr. 0,95. — Tête imberbe, les cheveux longs, à dr.
℞ ϤΑ(Σ). *Cep de vigne* avec une grappe de raisin, sous laquelle est placé un *vase* (oenochoé). Carré creux.
Planche C, N. 8.

A trois reprises différentes Sestini a publié cette monnaie d'après un exemplaire de la collection Fontana, deux fois avec la légende complétement fictive ΚΥΨΑ et ensuite avec les lettres ΧΑ. [26]) Sur notre exemplaire on ne distingue nettement que ϤΑ.; mais à en juger par l'identité de la tête avec celle des pièces, qui portent ΣΑ, ΣΑΡ et ΣΑΡΑΤΟΚΟ, il n'est guère douteux, que l'initiale, qui a été endommagée par quelque coup d'instrument, était un sigma.

Skostokès.





61. Æ 21m. Gr. 5,50. — Tête imberbe laurée à dr., les cheveux courts. Cercle perlé.

---

[25]) Cf. Cat. du Mus. Brit. Thrace p. 205 et Z. f. Num. VI, 146.

[26]) Descr. di molte med. gr. in più musei 1828, p. 27, pl. V, 10; Mus. Fontana II, p. 9. pl. II, 3 et III, p. 8, pl. II, 6.

℞ ΣΚΟ—ΣΤ(ΟΚΟΥ) au dessus d'un *cavalier* casqué au galop à dr., avec la chlamyde flottante et brandissant la haste dans la main dr.; sous le cheval, un objet indistinct, peut-être la protome d'un sanglier.

Cette monnaie, décrite d'une manière incomplète dans le „Numismate" de M. H. Hoffmann, N°. 1424, et attribuée par lui à la ville de Skotousa en Thessalie, est la pièce identique, que Sestini a publiée dans sa „Descriptio numorum veterum" 1796, p. 571, pl. XIII, 9. Sestini a parfaitement reconnu, que ce bronze devait appartenir à quelque dynaste thrace, mais il ne parvint pas à en déchiffrer la légende. Les trois initiales ΣΚΟ sont séparées des lettres suivantes par le bout supérieur de la haste du cavalier, et la faible conservation de cette seconde partie de l'inscription ne laisse plus reconnaitre avec certitude absolue que les caractères ΣΤ.... Pourtant je ne crois guère me tromper en la lisant de la manière proposée.

La monnaie est d'une belle fabrique, et parait dater du temps de *Philippe* II. Dans ce cas le personnage de notre pièce n'est pas à identifier avec le *Skostokès*, dont le nom figure sur plusieurs tétradrachmes aux types et au nom du roi *Lysimaque*, et qui, à cause du symbole, un terme, sont généralement attribuées à l'atelier de Sestos. J'en signalerai, parmi les monnaies de Lysimaque (N°. 66), un nouveau spécimen, qui mérite d'être observé.

Lysimachos.

306—281 av. J. C.

62. Æ 31m. Gr. 17,10. — Tête diadémée et cornue d'Alexandre le Grand à droite. C. perlé.

℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΛΥΣΙΜΑΧΟΥ. Pallas Nicéphore assise à gauche; devant elle, [monogramme]; sous le siège, *massue* et à l'exergue, *épi;* dans le champ à g. [symbole].

„*Choix*" pl. IX, N°. 11. — Cf. Müller, Münzen des thracischen Königs Lysimachus, N°. 371.

63. Æ 18m. Gr. 4,28. — Mêmes types et même légende; le siège de Pallas est orné d'une palmette [26a]). Devant la déesse [monogramme], et dans le champ à g. *trident.*

„*Choix*" pl. IX, N°. 12. — Cf. Müller. N°. 330.

26a) La même palmette se voit sur le siège du N°. 407 de Müller et sur une variété du N°. 307, dans la coll. de M. Six.

Les deux pièces sont aussi remarquables par la beauté du travail et de la conservation, que par l'expression particulière des têtes.

64. Æ 30^m. Gr. 17,17. Même tête; dessous, en très-petits caractères, ΜΗΝΟΔ.

℞ Même légende et même type. Sous le bras dr. de Pallas, également en petits caractères, ΣΩΣΙΟ; sur le siège, ⊢⊣.

Cabinet de France. — Salinas, Bulletino dell' Instituto archeol. 1865, p. 34 et A. de Sallet, Zeitschr. für Num. II, p. 5.

65. Æ 28^m. Gr. 17,14. — Même tête, d'un caractère juvénil particulier, et regardant droit en avant.

℞ Même légende et même type; devant Pallas, ; à l'exergue, ΣΤΗ.

Coll. Photiadès-Pacha.

66. Æ 30^m. Gr. 16.40. — Autre, avec un terme (?) devant Pallas; à l'exergue ΣΚ.ΣΤ.Κ.Υ.

Dans le commerce. Cf. Müller, l. c. p. 31 et 50, pl. II, 7 et pl. 95; Droysen, Gesch. des Hellenismus, III, 2[de] éd. p. 317; F. Lenormant, Mélanges de Num. II, 1877, p. 422.

La particularité, par laquelle ce tétradrachme se distingue des autres exemplaires qui sont d'un travail assez barbare, consiste en ce que d'une part les types et la légende ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΛΥΣΙΜΑΧΟΥ sont d'une exécution artistique assez belle et soignée, et que d'autre part le nom de Skostokès est gravé d'une manière entièrement différente du reste de la légende, en caractères gros et épais, parmi lesquels les omicron apparaissent en forme de globules, pareils à ceux de la légende des pièces du roi Audoléon, ΑΥΔΩΛΕ.ΝΤ.Σ. Cette partie de l'inscription fait donc décidément l'effet d'être l'oeuvre supplémentaire d'une main barbare ou peu exercée, à laquelle furent soumis des coins qui avaient été gravés par un artiste plus habile.

Si le *Skostokès*, dont le nom figure sur les tétradrachmes, était en effet un chef ou dynaste thrace, — comme le personnage homonyme du bronze N°. 61, — on pourrait conclure de l'observation curieuse que nous venons de faire, qu'en s'emparant de la ville où Lysimaque avait fait frapper ses pièces à l'emblème du terme, Skostokès s'était servi d'abord des coins disponibles, trouvés dans l'atelier monétaire de cette localité, en y faisant ajouter son propre nom, et qu'ensuite seulement il avait procédé à faire graver les monnaies presque barbares, que nous connaissons par l'ouvrage de Müller, et dont les poids sont encore moins élevés qui celui de notre pièce.

67. Æ 33^m. Gr. 14,31. — Autre, avec ΑΝΤΙΦΙ(λος) devant Pallas; à l'exergue, *épi* avec sa feuille, et ΚΑΛΧΑ (δονίων).

Orsoaltios.

Contemporain de Lysimaque.

68. Æ 26m. Gr. 17,45. — Tête imberbe d'*Heraclès*, coiffée de la dépouille du lion, à dr. C. p.
℞ Zeus aëtophore assis à g.; dessous (Β)ΑΣΙΛΕΩ(Σ); derrière ΟΡΣΟΑΛΤΙΟΥ.
Cabinet de France. — E. Muret, Bulletin de corresp. hellén. V. 1881. p. 331.

D'autres tétradrachmes semblables portent les noms de ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΚΕΡΣΙΒΑΥΛ(ΟΥ) [27]), de Monounios et d'Audoléon.

ROIS DE PÉONIE.

Lykkeios.

359—env. 340 av. J. C.

1. Æ 22m. Gr. 13,05. — Tête laurée d'*Apollon*, les cheveux courts, à *gauche*.
℞ ΛΥΚ—ΚΕΙΟΥ. *Heraclès* imberbe, nu, incliné à g. étouffant le *lion* de Némée avec son bras g., et le frappant de la droite de la *massue*. [28]) Derrière lui, *arc* et *carquois*.
2. Æ 27/24m. Gr. 13,90. — Tête semblable, les cheveux courts, à droite, pareille à celle des statères de Patraos. C. p.
℞ ΛΥΚΚΕΙ—ΟΥ. Même groupe à g. et mêmes attributs. La crinière du lion est marquée d'un Κ.
Coll. Six.

A en juger par ce statère, Patraos a été le successeur immédiat de Lykkeios; aussi n'est-il guère possible d'intercaler entre ces deux rois le dynaste Bastareus, comme vient de le proposer M. E. Muret [28a]).

---

27) Prokesch-Osten, Inedita 1859, pl. I, 9; Berliner Blätter, II, 1865, pl. XXI, 7; Num. Zeitschr. IV, p. 228, pl. IX, 15.

28) Eckhel, Cadalvène, F. Lenormant et d'autres numismatistes se sont mépris en disant que Heraclès frappe le lion avec le *poing*; sur toutes les pièces, que j'ai eu l'occasion d'examiner on distingue la *massue* dans la main levée du héros. Seule la variété à la légende (Λ)ΥΚΠΕΙΟ (Six, Num. Chron. XV, 1875, p. 20—25, pl. I, 2) représente Heraclès étouffant le lion de ses deux bras.

28a) Bull. de Corr. Hell. V. 1881. p. 330.

Sur d'autres pièces le lion est marqué d'un Γ [29]), et on retrouve aussi ce caractère dans le champ d'un sixième de statère au type du cheval [30]). Les propositions peu vraisembables d'expliquer le Γ par *πρῶτος* ou *Παιονία*, perdent toute raison d'être par la présence du K sur le statère de M. Six.

3. AR 17m. Gr. 2,60 (trouée). — Même tête à *gauche*.
   ℞ ΛΥΚΚΕ—ΙΟΥ. *Lion* sur une base, sur le point de bondir à droite.
4. AR 16m. Gr. 3,30. — Même tête à dr., les cheveux longs. C. p.
   ℞ ΛΥΚΚΕΙ—ΟΥ. *Lion* sur une base, à dr., dans la même attitude.
5. AR 16m. Gr. 2,96. — Autre, avec ΛΥΚΚ—ΕΙΟ—Υ.

Un exemplaire de cette monnaie est gravé dans la Revue Num. de 1866, pl. I, N°. 2. Comme la lettre finale de la légende, Υ, qui sur les pièces bien complètes se trouve à l'exergue, n'y est plus visible, il en a été conclu à tort, que la forme de la légende de ces quarts de statères était ΛΥΚΚΕΙΟ. [31]).

Un statère inédit de Lykkeios (AR 23m), qui fait partie de la belle collection de M. le baron Lucien de Hirsch à Paris, présente au droit la tête laurée de *Zeus*, à dr. [31a]), et au revers la légende, le groupe et les attributs de notre N°. 1. Une autre pièce de Lykkeios, de la même collection et aux types ordinaires, est un tétradrachme de poids euboïque (gr. 16,95). On n'a pas encore trouvé de monnaies au nom de Dropion fils de Léon, roi des Péones, que mentionne l'inscription découverte à Olympie en 1877, v. Pausan. X. 13. 1. Il est donc bien peu probable que ce roi ait regné entre 350 et 320, comme le veut M. H. Droysen, Archaeol. Zeitung, XXXV. 1878, p, 27, 38.

Patraos

env. 340—315 av. J. C.

6. AR 24m. Gr. 12,45. — Tête *nue* imberbe à dr. C. p.
   ℞ ΓΑ—ΤΡΑΟΥ. *Cavalier* casqué, cuirassé et vêtu d'un large pantalon, à dr., frappant de sa lance un ennemi à pied, devant lequel le cheval se cabre. L'*hoplite*, coiffé d'un chapeau et vêtu d'un chiton, est tourné à g., le genou dr. en terre, brandissant de la main dr.

---

29) Borrell, Num. Chron. IV, p. 10, 1; Cadalvène, Recueil, pl. I, 19; Six, Num Chron. 1875, pl. I, 3; Cat. du Musée Brit. Macedon, p. I, 1.

30) Kenner, Münzsammlung des Stiftes St. Florian p. 35, pl. I, 19. — Une pièce parfaitement semblable du Musée de Modène, sans le Γ devant la tête d'Apollon, pèse gr. 2, 17.

31) Rev. Num. 1866, p. 17, et Num. Chron. 1875, p. 23.

31a) Type constant des statères de Philippe II, le suzerain de Lykkeios; car d'après Isocrate, Philipp. § 21, Philippe avait réduit à la soumission les Magnètes, les Perrhèbes et les *Péones*.

son javelot, et se couvrant d'un bouclier ornementé, porté au bras gauche.
Planche C, N°. 9.

7. Æ 23m. — Autre; le côté de la tête apparemment du même coin. Au revers ΓΑΤ—ΡΑΟΥ en caractères plus gros. L'hoplite tombe à la renverse. Dans le commerce.

8. Æ 23m. Gr. 12,94. — Tête imberbe à dr. *ceinte d'une ténie* et entourée d'un C. p.
℞ ΓΑΤΡΑΟΥ entre les deux têtes du même groupe; l'hoplite, dressé sur ses deux genoux, tient la lance dans la main dr. baissée.
Planche C, N°. 10.

9. Æ 15m. Gr. 2,92. — Même tête à dr. C.p.
℞ ΓΑΤΡΑΟΥ. Protome de *sanglier* courant à dr., sur une base.
Planche C, N°. 11.

Un autre exemplaire de cette monnaie, avec Y dans le champ (m. c.) pèse gr. 3,20, et un troisième, sans ce caractère, gr. 3,54. — Il y a en outre des pièces semblables, d'un travail plus soigné et d'un poids un peu moins élevé (gr. 2,95 et 2,65), sur lesquelles la tête est d'un caractère tout-à-fait différent, juvénile et ceinte d'un filet noué au-dessus du front, [32]) à l'instar de celle des petites monnaies d'argent et des bronzes de Philippe II, qui est généralement attribuée à Apollon.

La première des pièces de Patraos, que je viens de décrire, se distingue des statères ordinaires de ce roi non seulement par la fabrique, la finesse de l'écriture et l'exécution du groupe des combattants, mais surtout par le type du côté droit. Au lieu d'une tête laurée d'Apollon, on y voit, ainsi que sur les pièces suivantes N°. 7—9, une tête virile, forte et dure d'expression, tantôt entièrement nue, tantôt ceinte d'une ténie. Bien que cette tête paraisse tenir du portrait, il faut, ce me semble, se garder de vouloir y reconnaître celui de Patraos; car il est fort peu probable, que le premier, qui dans l'antiquité, se soit servi de l'effigie royale comme type monétaire, ait été un des rois de Péonie. Les portraits de ce genre, ceux d'Alexandre y compris, ne paraissent pas être antérieurs à l'année 306 av. J. C. [33]).

---

[32]) Cf. Num. Chron. 1875, pl. I, 6.

[33]) Comme il est admis assez généralement qu'il faut voir des *portraits* dans les têtes des monnaies des *Satrapes perses* (Pharnabaze, Orontas, Spithridate, etc.), que ce soit celui du roi perse régnant, ou bien celui du satrape lui-même, il s'en suivrait, que l'usage, de se servir de portraits comme types monétaires, remonte, en *Asie*, jusque au commencement du IVe siècle av J. C.

Si la tête de nos monnaies n'est à attribuer ni à Apollon, ni au roi lui-même, il faut peut-être y voir une *tête d'Heraclès*, à laquelle conviendrait parfaitement le cou puissant et la courte chevelure. C'est ainsi que le héros est représenté sur les monnaies du prédécesseur de Patraos, dans le groupe du revers des pièces de Lykkeios. Enfin il y a encore le type du sanglier du N°. 9, qui parait être favorable à notre proposition. Toutefois on pourrait songer aussi à *Paion*, fils d'Arès et héros éponyme des Péones [34]), ou à *Arès* lui-même.

Quant aux bronzes, qui ont au droit une tête de Zeus et au revers un aigle ou un foudre, et (qui, à cause de leur monogramme constant ΠΡ, ont été attribuées à Patraos, M. Six à prouvé à l'évidence qu'elles ne se rapportent ni à ce roi, ni à son époque [35]). Comme elles proviennent presque constamment de trouvailles faites en Macédoine et en Péonie, il faut les classer provisoirement aux incertaines du premier de ces pays [36]).

Jusqu'à présent on ne connait pas de *monnaies en cuivre* frappées par les trois rois de Péonie [37]). Par ce fait et par l'étalon le monnayage de ce pays présente une analogie complète avec celui de *Damastion* et de quelques autres villes de l'*Illyrie*, ainsi que je l'ai déjà fait remarquer dans mes „Beitraege" 1873, p. 107 et 108.

Audoléon.

env. 315—286 av. J. C.

10. AR 14m. Gr. 2,07. — Tête imberbe de *Dionysos*, couronnée de lierre, à dr. C. p.
    ℞ ΑΥΔΩΛΕ·ΝΤ·Σ. Protome de *cheval* courant à dr.; dessous Ѫ.
    „*Choix*" pl. I, N°. 13.

Un second exemplaire de ce sixième de statère se trouve au Musée de Copenhague (gr. 1,95).

34) Steph. Byz. i. v. Βιστονία.
35) Num. Chron. 1875, p. 24; Cf. Zeitschr. f. Num. V, 1877, p. 147, 10.
36) Voyez plus loin.
37) Mionnet, Suppl. II, 559, 4 et 5 et Leake, Num. Hell. Kings, p. 20 rapportent quelques bronzes à Audoléon; leur authenticité est cependant des plus douteuses.

MACÉDOINE,

sous les Romains.

1. Æ 25^{m}. Gr. 22,50. — Tête nue de *Marcus Brutus* à dr.

℞ Les *insignes de la questure* [1]: le subsellium entre la virga du viator et le fiscus; dessous ♎.

„*Choix*" pl. I, N⁰. 14.

Cf. Mionnet, Suppl. IX, 191, 79; J. Friedlaender, Berliner Blaetter II, 1865, p. 143—150, pl. XIII, B; Bulletino dell' Inst. arch. 1870, p. 193—201; Zeitschrift für Num. III, p. 182. — Les exemplaires du Musée de Berlin ont 18 et 30^{m} de diamètre.

Le bord de cette monnaie est convexe, et aplati des deux côtés, de sorte que vers le milieu de la tranche il forme une arête aigüe. Par cet indice de fabrique notre bronze anépigraphique se rapproche des monnaies de *Pella* et de *Thessalonique* aux types d'une tête de la Liberté et d'une figure de Niké, qui furent frappées par Marc-Antoine et par Octavien après la bataille de Philippi, et dont le poids varie, suivant les exemplaires de ma collection, de gr. 26,50 à 19 [2]). L'émission des unes et des autres de ces monnaies a eu lieu par conséquent à peu près à la même époque, c. à d. celle des pièces de *Brutus* peu de temps avant, et celle des autres peu après l'an 42 av. J. C.

Quant aux monnaies en argent de Sura et d'Aesillas [3]), dont le revers porte également les insignes de la questure et la lettre Q, leur première émission eut lieu environ quarante ans avant l'an 48 av. J. C., date proposée par M. Bompois [3a]).

2. Æ 33^{m}. Gr. 20,55. — ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ. Tête d'Alexandre coiffée de la dépouille du lion, à dr. C. p.

℞ ΚΟΙΝΟΝ ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ Β. ΝΕ. *Cavalier*, nu-tête et la chlamyde flottante, en course à dr.; de la main dr. il tient une verge. C. p.

---

1) Cf. H. de Longpérier, Revue Archéol. 1868, p. 58 et 119, pl. XVII et XVIII.

2) Mionnet I, 480, 218; 482, 256 et 495, 346; — Cousinéry, Voy. dans la Macédoine I, pl. I, 1; — A. de Sallet, Zeitschr. f. Num. I, p. 170; — Cat. du Mus. Brit. p. 92 et 115.

3) Un exemplaire au nom d'Aesillas, dans la collection de M. Six, est *surfrappé* sur un tétradrachme de Sura, à ce qu'il parait.

3a) Bompois, Examen chronol. des monnaies frappées par la communauté des Macédoniens, Paris 1876, p. 60 et 94. Cf. Borghesi, Oeuvres num. II, p. 239—242, et Zeitschr. f. Num. III, p. 177—182.

Le *module* insolite de cette pièce provient de la largeur du bord, dont les types sont entourés.




3. Æ 27m. — Même légende. Tête diadémée d'Alexandre à dr.
℞ ΚΟΙΝΟΝ ΜΑΚΕ(ΔΟΝΩΝ) ΝΕΩΚΟ. *Olympias* à demi-nue, couchée à g. sur un lit, la main g. appuyée sur un *dauphin*; à ses pieds se dresse un *serpent* à dr., contre lequel la reine lève la main dr.
Cabinet de Munich.

M. de Sallet a publié une petite pièce d'or, dont les types se rapportent également au mythe de la *génération d'Alexandre* [4]), et qui doit appartenir, ainsi que les bronzes de la catégorie des nos N°. 2 et 3, à la première moitié du troisième siècle après J. C. Le type décrit par Mionnet, Suppl. III, 228, 440 comme Olympias, ne parait être qu'une représentation d'Hygiée nourissant le serpent.

Akanthos de la Chalcidique.

4. AR 10m. Gr. 0,86. — Tête de *Pallas* à dr., coiffée d'un casque à aigrette, orné d'une couronne d'*olivier*.
℞ Α Κ / Ν Ѵ disposé dans les quatre compartiments d'un carré légèrement creux.
Cf. Mionnet, Suppl. III, 17, 110 et 111 et Cat. du Mus. Brit., p. 33, 19 et 20.

A ne voir que la tête de cette jolie petite monnaie on croirait avoir sous les yeux une des pièces des Sybarites frappées à Thurioi, avec la légende ΣΥΒΑ, tant la ressemblance du travail et du style est frappante. C'est ce qui fait croire, que les coins des unes comme des autres étaient l'oeuvre de graveurs athéniens. La même observation s'applique à la monnaie d'Aeneia N°. 7.

---

4) Zeitschr. f. Num. III, p. 56. Plusieurs médailles contorniates reproduisent presqu'exactement le type de notre monnaie, Cf. Sabatier, Médaillons contorniates, pl. XIV, N°. 13—15.

Aegae — Edessa.

Dans ma notice sur le Cabinet de Carlsruhe 1879, p. 7—12 j'ai donné la liste des monnaies anépigraphiques qu'on peut attribuer à Aegae. J'ai encore à y ranger un statère de 18m. et gr. 9,90, pareil au N°. 3, et une petite pièce de gr. 0,92, avec *trois* globules, en tout semblable au statère N°. 5 de la planche du travail cité.

5. Æ 15m. — ΑΥΤΟΚ...... Tête nue d'*Auguste* à dr.

℞ ΕΔΕϹϹΑ(ΙΩΝ). *Bouc* ou chèvre couché à dr.

Ce bronze parait être inédit; c'est à la fois la plus ancienne et la seule connue des pièces d'Edesse, sur laquelle l'ancien emblème monétaire d'Aegae ait servi de type principal. Plus tard on voit reparaitre l'animal comme symbole dans différentes attitudes, tantôt levant le pied droit de devant fléchi, devant Tyché [5]), tantôt debout devant la déesse Roma [6]), ou enfin debout derrière Tyché et retournant la tête vers elle [7]).

Aeneia de la Chalcidique.

6. Æ 11m. Gr. 1,30. — Tête casquée d'*Aenéas* à dr., l'oeil de face, les cheveux indiqués par des globules, et la barbe cunéiforme.

℞ Carré creux divisé en quatre compartiments égaux.

Tandis que les tétroboles de ce genre, dont celui de m. c. pèse gr. 2,61, montrent la tête d'Enée coiffée d'un casque corinthien à aigrette, ce diobolon-ci la représente avec un casque sans ornement.

Selon M. Friedlaender Enée porte également le casque simple sur le merveilleux tétradrachme d'Aeneia, qui a été acquis par le Musée de Berlin [8]). Il reste cependant à constater, si ce que M. Friedlaender prend pour l'himation d'Anchise, n'est pas plutôt la crinière du casque d'Enée.

7. Æ 15m. Gr. 2,37. — Tête de *Pallas* à dr., coiffée du casque athénien à aigrette, couronné d'olivier.

℞ *Taureau* debout à dr., retournant la tête, qui se présente presque de face; à l'exergue, ΑΙΝΕΑ.; le tout dans un carré légèrement creux. *Planche* C, N°. 12.

Ce tétrobole, qui provient de Salonique, c'est à dire du voisinage immédiat

---

[5]) Cat. Allier de Hauteroche, pl. IV, 17, et ma coll. (Hadrien).

[6]) Mionnet, Suppl. III, 72, 446 et m. c. (Caracalla.)

[7]) M. c. (Alex. Sévère).

[8]) Monatsberichte der Berl. Akademie, Nov. 1878, et Zeitschr. f Num. VII, p. 221.

d'Aeneia, a l'air d'être une imitation des monnaies de Thurioi du même poids, qui portent la légende ΣΥΒΑΡΙ. Elle est évidemment contemporaine de la pièce d'Akanthos N°. 4 et de celle de la Bottice N°. 25, qui ont le même carré creux peu profond, — indice qui manque toujours au monnayage italique. Le taureau, dans des attitudes variées, est aussi le type des *bronzes* d'Aeneia.

Tout concourt ainsi à confirmer l'attribution proposée pour cette monnaie.

8. Æ 16ᵐ. Gr. 3.35. — Tête juvénile d'*Ascanios*, coiffée du bonnet phrygien, à dr.
℞ ΑΙΝΕΙΑΤ—ΩΝ. *Taureau* cornupète à dr.
„*Choix*", pl. I, N°. 15.
Cf. Friedlaender, Monatsberichte l. c. et Cat. du Mus. Brit. p. 42, 5.

9. Æ 15ᵐ. Gr. 4,40. — Même tête à gauche.
℞ Même légende. *Taureau* debout à gauche.

A la même ville a été rapporté un bronze, dont voici une nouvelle variété.

10. Æ 13ᵐ. Gr. 3. — ΠΥΡΗ derrière une tête imberbe et diadémée ? à dr.
℞ ΑΙΝ -ΑΩΝ. — *Taureau* cornupète à dr. Champ concave.

Cf. Neumann, Pop. et reg. numi vet. II, pl. IV, 16, avec des caractères indistincts derrière la tête; — Wiczay, Mus. Hedervar. I, pl. IV, 78; — Sestini, lett. num. di contin. VIII, pl. I, 1; — Cavedoni, Spicilegio p. 49. — Musée de Berlin, sans légende au droit.

Cette monnaie a quelque ressemblance avec le petit bronze de *Potidaea*, que M. Postolacca a publié dans les Monumenti dell' Inst. archeol. VIII, pl. XXXII, 3, et dont le type du revers est également, ainsi que celui de notre N°. 8, un taureau cornupète. La forme ΑΙΝΑΩΝ ne peut pas cependant se rapporter au nom de la ville d'Aeneia: elle fait supposer un nom comme *Αἴνα* ou *Αἴνας*, dont il n'est pas fait mention ailleurs.

Amphipolis.

11. Æ 21ᵐ. Gr. 5.75. — Tête laurée de *Zeus* ou de *Poseidon* à droite C. p.
℞ ΑΜΦΙΠΟ / ΛΙΤΩΝ au-dessus d'une *proue* de navire, dont l'acrostolion se termine en *tête de loup;* dessous, *trident*, et dans le champ ΔΥ — ΜΕ / Ρ. — S

12. Æ 20ᵐ. — Autre, sans le symbole; dans le champ Ρ — ΔΥ / S — ΜΕ; la légende repartie au-dessus et au dessous du type.

13. Æ 19ᵐ. — Autre, avec S — ΔΥ / ΜΕ
Cab. de Munich.

14. Æ 22m. Gr. 8,83. — Autre, sans s; dans le champ à dr. [monogramme] ΜΕ.

15. Æ 19m. — Autre, avec [monogramme] et [monogramme] (?) à g. et à dr. de la proue.
Cab. de Gotha. — Cf. Mionnet, I, 464, N°. 119—120; Suppl. III, 21, N°. 141—145.

Les bronzes au type de la proue sont les seules pièces d'*Amphipolis* et de *Thessalonique* [9]), sur lesquelles on rencontre le caractère latin s, l'indice du *sémis* romain. Quant à la seconde lettre du N°. 11, qui n'est point un Γ grec, mais bien clairement un P latin ouvert, je n'en ai pas pu trouver la signification.

Parmi les *as* d'Amphipolis il y en a qui ont les mêmes monogrammes que les sémis.

16. Æ 24m. — Tête laurée de *Janus*.
℞ ΑΜΦΙΠΟ ΛΙΤΩΝ à l'exergue. Deux *centaures* courant en sens inverse à g. et à dr., et ont chacun une branche sur l'épaule. Dans le champ à g. [monogramme], à dr. [monogramme].
Cab. de Gotha. — Cf. Cat. du Mus. Brit. p. 50, 56.

Aphytis de la Chalcidique.

17. Æ 15m. Gr. 4. — Tête barbue de *Zeus-Ammon* à dr. C. p.
℞ Α—Φ—Υ. *Branche* plantée en terre entre *deux aigles* debout en regard l'un de l'autre. A l'exergue, des *sarments*.

18. Æ 15m. Gr. 3,60. — Même tête à gauche.
℞ Même légende; une *feuille de lierre* placée entre les deux aigles affrontés; à l'exergue, des *sarments*.

19. Æ 13m. Gr. 2,10. — Tête *imberbe* avec corne de bélier, à droite.
℞ ΑΦΥ derrière un *aigle* debout à dr. sur un *sarment* de vigne (?).

20. Æ 13m. Gr. 2. — Même tête. C. p.
℞ ΑΦ—Υ. Même type.

21. Æ 11m. Gr. 1,35. — Même tête à dr.
℞ Α—Φ. *Aigle* éployé de *face*, la tête tournée à gauche.

---

[9]) Le Cabinet de Munich conserve un bronze empreint de la tête de Poseidon et de la proue et inscrit de ΘΕΣΣΑΛΟ—ΝΙΚΗΣ et de S à dr. de la proue (gr. 9,30).

Apollonia de la Chalcidique.

22. Æ 24ᵐ. Gr. 8,52. — Tête *imberbe* couronnée de *lierre* à dr. C. p.
℞ ΑΠΟΛ—ΛΩΝΟΣ. *Amphore.*
Cf. Mionnet, I, 325, 1062/63 et Suppl. III, 47, 320, où la tête est décrite à tort comme *laurée.*

Un exemplaire de ce bronze m'a été rapporté d'un voyage qu'un jeune archéologue M. Klein a fait dans la *Chalcidique;* et deux autres me sont parvenus directement de Salonique. Cousinéry, il y a plus de cinquante ans, a constaté la même provenance pour ces pièces [10]), et M. Lambros d'Athènes confirme le fait. Aussi n'est-il plus douteux [11]) qu'il faille attribuer la monnaie à une des villes de la Chalcidique ou de la Mygdonie méridionale, et très-probablement à *Apollonie,* située au sud du lac Bolbé. A la légende *'Απόλλωνος,* il faut suppléer *πόλις,* de même que la légende ΜΑΡΩΝΟΣ de certaines monnaies de Maroneia s'explique par *Μάρωνος πόλις.*

Bisaltia.

23. Ꝁ 19ᵐ. Gr. 5,13. — *Guerrier* nu, coiffé de la causia, debout à dr. à côté d'un *cheval* bridé au pas à dr., et tenant presque horizontalement, deux lances. Base et cercle perlés.
℞ Carré creux divisé par deux barres en quatre carrés égaux.

Le poids ordinaire de ces monnaies varie entre gr. 4,50 et 4 environ; celui-ci, de gr. 5,13, suppose un statère de gr. 10,26, poids auquel arrivent parfois ceux de Lété et des Orreskiens.

Il y a de ces pièces, où la croupe du cheval est marquée du monogramme (Musée de Berlin, gr. 4,27 et 4,15), et d'autres, où le guerrier retourne la tête, avec ● (Bompois, Cat. n. 716, gr. 4,10) ou ⊙ (Munich, fourrée) devant le cheval. Ce sont tous des signes et symboles qu'on connait aussi par les monnaies d'Aegae et d'autres localités thraco-macédoniennes, cf. nos N°. 175—177ʳ.

24. Ꝁ 17ᵐ. Gr. 4,10. — Même type, avec la différence, que le guerrier est vêtu d'une chlamyde sans manches, et qu'il tient les lances plus obliquement. Base et cercle perlé.

---

[10]) Voyage dans la Macédoine II, p. 160.

[11]) Cf. Friedlaender, Num. Zeitschr. II, 1870, p. 348.

℞ ΒΙΣΑ—ΛΤ—ΙΚ—ΟΝ autour d'un carré divisé en quatre compartiments réguliers; le tout dans un carré creux.
Musée nat. à Naples, N°. 6530.

Une monnaie parfaitement semblable, portant le nom ΑΛΕΞΑΝΔΡΟ, est gravée dans le Catalogue du Musée Brit. Macédoine p. 157, 4.

Bottiké de la Chalcidique.

25. Ar 15m. Gr. 2,25. Tête de *Coré,* à dr., ceinte d'une stéphané et d'une couronne de blé, dont deux épis retombent sur le front. C. p.
℞ ΒΟΤΤΙΑ—ΙΩΝ. Protome de *boeuf* à dr. Le tout dans un carré légèrement creux.
„*Choix*", pl. I, N°. 16.

Dans le Num. Chronicle, 1874, p. 211 et 219 M. Bompois accepte l'attribution que j'avais proposée dans la table explicative des planches de 1870. La vignette dans le Cat. du Mus. Brit. p. 63, 1 montre les épis de la couronne.

26. Æ 16m. — Tête de *femme* à dr., ornée de pendants d'oreilles. Elle parait être ceinte d'une couronne d'épis.
℞ ΒΟΤΤΙΑ—ΙΩΝ. *Taureau* cornupète à dr. sur une base
Cab. de Vienne.

Ainsi que nous venons de le voir, les villes voisines de la Bottique, Aeneia et Potidée, se servaient aussi du taureau cornupète comme type monétaire.

27. Æ 13m. Gr. 3,25. — Tête de *femme* à dr., ceinte d'une bandelette.
℞ ΒΟΤ—ΤΙΑ—ΙΩΝ. *Lyre.*

Les bronzes décrits dans le Cat. du mus. Brit. p. 63, N°. 2—4 complètent la liste des monnaies de la Bottique. Il est probable qu'elles proviennent de l'atelier de *Spartolos*, qu'on peut regarder comme la capitale des Bottiéens de la Chalcidique [12]). Elles sont contemporaines des monnaies de la ligue Chalcidéenne.

Bottiaeis d'Emathie.

28. Ar 19m. Gr. 3,60. — *Bouclier* macédonien, decoré, au centre, d'un astre composé de six croissants.
℞ ΒΟΤΤΕΑΤΩΝ inscrit sur la *proue* d'un navire; au-dessus ΦΙ; dessous ΔΙ.

---

[12]) M. F. Lenormant, la Monnaie dans l'Antiquité, II, p. 78, les attribue à la ville de Bottiée, que je ne connais pas.

29. AR 18m. Gr. 3,50. — Même type avec cinq croissants.
℞ Même légende et même type; au-dessus de la proue ΗΡ.

30. AR 18m. Gr. 2,75. — Autre, avec le bouclier à six croissants; au-dessus de la proue une *massue* couchée et dessous une lettre indistincte. Coll. de Luynes.
Cf. Mionnet, Suppl. III, 50, 329.

31. AR 15m. Gr. 1,75. — Autre, avec cinq croissants, et ΑΓ sous la proue.

32. AR 14m. Gr. 1,67. — Autre, avec cinq croissants, et un *caducée* dressé sur la proue.

Voyez aussi les variétés décrites dans le Cat. du Mus. Brit. p. 64, 1—4.

Les monnaies en cuivre des Bottéates ont pour légende, tantôt ΒΟΤΤΕΑΤΩΝ, tantôt ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ accosté du monogramme ΒΤ, ou bien ce monogramme seul [13]). Le monnayage des deux métaux date du milieu du second siècle av. J. C., et eut lieu probablement à Pella ou à Berrhoea.

Le catalogue descriptif des monnaies frappées par des Bottiéens, que M. Bompois a dressé dans le Num. Chronicle de 1874, p. 219—224, donne lieu a quelques rectifications. Le deuxième groupe, „Bottiéens de la Thrace Epictète" est à supprimer entièrement, puisque les deux pièces, qui le composent, ne sont que des spécimens mal conservés et inexactement décrits du N°. 2 du 3me groupe [14]). Puis les N°. 3 et 4 du dernier groupe sont identiques avec le N°. 2, et le N°. 6 avec le N°. 5. Ensuite le type du N°. 9 n'est pas une tête de Silène, mais la tête cornue de Pan, avec la nébride et le pedum sur les épaules.

Cassandrea.

33. Æ 21m. — T.CAES.IMP.ΔOMIT.CAES. Bustes laurés et affrontés de Titus drapé à dr. et de Domitien à g.
℞ COL.IVL.AVG.CASSANDRENS. Tête de Zeus *Ammon* à g.
Cf. Mionnet, Suppl. III, 53, 349.

33a. Æ 25m. — IMP.C.M.AVP (sic). ANTONINVS PIV(S). Buste lauré et drapé de Caracalla barbu à dr.

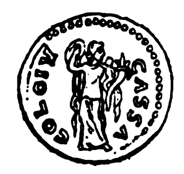
---

13) F. Bompois, Num. Chron. 1874, p. 223, et Monnaies de la communauté des Macédoniens, 1876, pl. I, 11; II, 19 et 24 et IV, 4, 6 et 7; Cat. du Mus. Brit. p. LX, 13, 18 et 64.

14) Dans une note du T. I, p. 471 Mionnet dit expressément, que les N°. 169—171 de sa Description ont été mal figurés dans Pellerin. Cette observation ne le retint pas, cependant, de suivre dans la description des N°. 332 et 333, Suppl. III, p. 50, les mauvaises gravures de Pellerin.

℞ CO—LO.IV.—CASSA. Dans un *temple* distyle une *figure virile* barbue à demi-nue debout à dr., la main g. baissée, et tenant dans la droite levée une *grappe de raisin.* Devant le personnage un *oiseau* éployé (?) à g, et derrière lui un *serpent* dressé à dr., et la lettre A (?).

Le même type, sans le temple, se retrouve sur des bronzes aux effigies de Macrinus, de J. Maesa et de Philippe père [15]). Peut-être faut-il y voir une représentation de *Zeus-Dionysos*, dont une statue, oeuvre de Polyclète, se trouvait aussi à Mégalopolis [16]).





34. Æ 20m. AVR.AN– TONINVS. Tête barbue et laurée de Caracalla à dr.
℞ COLO.IV.CASSA. *Femme* debout de face et regardant à dr. Elle est vêtue du double chiton avec ceinture, et d'un himation dont elle soulève les plis de la main droite, jusqu'à la hauteur de la tête. Sur le bras g. elle tient une *corne d'abondance* et un *enfant.*

Le groupe, tel que je viens de le décrire, forme le type de plusieurs monnaies aux effigies de Julie fille de Titus, de Marc Aurèle, de Commode, de J. Domna, de Macrinus et de Gordien; et avec l'addition de nouveaux attributs, il figure encore sur la pièce suivante.

35. Æ 23m. — IMP.C.. PHILIPPS. Buste radié et drapé de Philippe père à dr.
℞ ....CASSANDR.. *Femme* debout de face, la tête tournée à dr. Elle est vêtue du double chiton, et de l'himation jeté sur les épaules. Sur la tête elle porte une petite couronne murale. Du bras g. elle tient une *corne d'abondance* et un petit *enfant*, qui lève les bras vers une *grappe de raisin*, que la femme lui montre de la main droite.
Cab. de Vienne. Cf. Mionnet, Suppl. III, 58, 379.

Bien que la première et la plus fréquente de ces représentations se prête

---

15) Mionnet, Suppl. III, p. 57, No. 371, 375 et 380; Pellerin, Mélanges I, pl. XXI, 1.

16) Pausanias, VIII, 31, 4; Zeus-Philios, tenant un cantharos, et un thyrse surmonté de l'aigle.

très-bien à l'explication, que le groupe représente la nymphe *Amalthéa*, portant sur son bras *Zeus* enfant et la corne d'abondance [17]), celle du N⁰. 35 — si en effet elle est à identifier avec l'autre — nous amène à y reconnaître plutôt *Dionysos* enfant sur les bras de *Nysa* ou d'une autre déesse nourricière. On connait cependant encore d'autres types de femmes, qui portent un enfant et la corne d'abondance sur le bras, tels qu'*Eiréné* avec Ploutos sur des bronzes d'Athènes et *Eubosia* avec Ploutos ou Dionysos (voyez plus loin Hierapolis en Phrygie); il est par conséquent assez difficile, sans une étude spéciale sur tous les monuments de ce genre et sur les lieux de provenance, d'expliquer tous ces types d'une manière sûre et concluante.

Quant à l'enfant, qui tend les bras vers la grappe de raisin, il y a lieu de se demander si ce n'est pas la même divinité, qui figure sur le N⁰. 33ᵃ et qui tient le même fruit à la main.

Kapsa de la Chalcidique.

36. AR 13ᵐ. Gr. 2,90. *Mulet* très-excité debout à dr.; au-dessus, un vase (*kylix*). C. p.

℞ ΚΑ inscrit dans deux des quatre creux triangulaires, qui sont disposés en ailes de moulin.

Cf. Sestini, lettere num. VII, pl. I, 21, avec la légende faussée en ΚΑΣ; Mionnet, Suppl. III, 59, 383 Rec. des pl. XXXVIII, 2, gr. 2,85; de Witte, Rev. num. 1864, p. 27.

Après que l'attribution à *Cassandrea*, proposée par Sestini, eut été reconnue impossible, cette monnaie a été classée par Mionnet à une prétendue ville de *Casséra*. Le nom de Casséra n'est mentionné que dans Pline [18]), où il remplace *Ἄσσηρα*, ville située au fond du golfe Singitique. Les *Ἀσσηρῖται* comparaissent dans les listes des villes de la symmachie athénienne [19]), à une époque très-peu postérieure à celle de la frappe de notre monnaie. Le nom d'Assa parait avoir été identifié avec celui d'Asséra; la forme Kasséra par contre était inconnue aux auteurs grecs. Aussi est-il très-invraisemblable qu'Asséra ait jamais préposé à son nom un Kappa; et les monnaies qui portent les lettres ΚΑ sont donc à classer à quelqu'autre localité. Comme le type, la forme de

---

[17]) Amalthéa avec le petit Zeus forme encore le sujet des monnaies du κοινὸν κρητῶν, d'Aegae en Cilicie (notre N⁰. 8 de Cilicie) et de Synnada en Phrygie.

[18]) Nat. hist. IV, 17, 5.

[19]) Kirchhoff, Corpus inscr. Attic. I.

l'aire creuse, le poids [20]), et la fabrique de la pièce sont ceux des monnaies de *Mendé*, il est certain que le lieu d'émission n'était pas fort éloigné de cette dernière ville. Et c'est en effet précisément sur les côtes du golfe Thermaïque, au nord de Mendé et près d'Asséra, qu'était située la seule ville connue de la Chalcidique, dont le nom commençât par les lettres ΚΑ, savoir *Κάμψα* ou *Κάψα* [21]). C'est donc à elle qu'on pourrait, sans hésiter, restituer la monnaie en question, si l'on avait la certitude, que *Κάψα* et *Σκάψα* étaient des formes d'orthographe employées indistinctement pour le même nom de ville [22]), comme p. ex. les formes ΕΓΕΣΤΑ et ΣΕΓΕΣΤΑ, ΑΜΙΣΟΥ et ΣΑΜΙΣΟΥ [23]) et peut-être *Κοτοῦσα* et *Σκοτοῦσα* (N°. 191) et *Κίθας* et *Σκίθαι* (Chalcidique).

Dans une des listes des villes tributaires d'Athènes apparait en outre, parmi des noms de villes macédoniennes et chalcidiennes, celui de *Καμακαί*, et il n'est pas impossible, que c'est là le nom de quelque localité de la Chalcidique. Dans ce cas on aurait encore à choisir entre Kapsa et Kamakae.

Chalcidique.

37. AR 27m. 14,48. — Tête laurée d'*Apollon*, les cheveux courts, à gauche; dessous une inscription en petits caractères, dont on ne distingue plus, à cause d'un accident arrivé au coin, que la dernière lettre... Μ. C. p.

℞ ΧΑΛ—ΚΙΔ—ΕΩΝ. *Lyre* à sept cordes et avec une attache. Sur les bras de l'instrument Α—Μ en petits caractères. Carré creux.

Cf. Zeitschr. f. Num. I, p. 168 [24]).

38. AR 26m. Gr. 14,45. — Même tête à g.; sous le menton Λ.

℞ Même légende et même type, sans le carré creux.

39. AR 24m. Gr. 14,80. — Pareille à Mionnet, Recueil des pl. LXXIV, N°. 1, avec ΕΠΙ ΑΣΚΛΗΠΙΟΔΩΡΟ et ΚΡΑ.

Ce spécimen de ma collection fournit jusqu'à présent le poids le plus élevé de tous les statères connus des Chalcidiens.

---

[20]) Le poids est celui du tétrobolon du système euboïco-attique.

[21]) Hérodote et Etienne de Byzance.

[22]) Rangabé, Ant. Hell. I, 306 et U. Köhler, Philos. histor. Abhandl. der Berliner Akademie 1869, p. 181 pensent, que Κάψα est le même nom que Σκάψα, qui figure dans les listes des villes tributaires d'Athènes, et que le Σκίμψα d'Etienne de Byzance.

[23]) Zeitschr. f. Num. II, p. 29.

[24]) M. de Sallet mentionne une pièce semblable avec Ο—Λ sur les bras de la lyre. C'est le N°. 4 du Catalogue du Mus. Brit. p. 67, dont la description n'est pas tout à fait complète.

40. Ꭱ 15m. Gr. 2,38. — Tête laurée d'*Apollon* à g., les cheveux courts. C. p.
℞ ꟽΩ—ƎΔ—IꞰ—ΛΑΧ autour d'une *lyre* à huit cordes, dans un carré creux.

41. Ꭱ 14m. Gr. 2,26 (trouée). — Même tête à dr. C. p.
℞ ΧΑΛ—ΚΙΔ—ΕΩΝ. Lyre; dessous ΕΠΙ ΟΛΥΜΠΙΧ(ΟΥ).

La même monnaie figure dans le Catalogue du Mus. Brit. p. 69, 25 avec la leçon inexacte ΟΛΥΜΠΙΟ. Le nom d'Olympichos est encore inscrit sur des tétradrachmes (Cat. Thomas, N⁰. 990) et sur des statères d'or des Chalcidéens [25]).

42. Ꭱ 11m. Gr. 1,20. — Même tête à dr.
℞ ΧΑΛΚΙ—ΔΕΩΝ. Trépied.
Cf. Cadalvène, Recueil, pl. I, 24.

Le Cabinet de Copenhague possède une pièce semblable, de gr. 1,15, sur le revers de laquelle, sous le trépied, se trouve un nom de magistrat assez difficile à lire; il semble y avoir ΜΕΓΑΤΑΙ....

43. Æ 12m. Gr. 2,10. — Mêmes types avec ΧΑΛΚΙ—ΔΙΩΝ (sic!).

Kotousa ou Skotousa.

Voir aux monnaies d'Adaeos, N⁰. 191.

Dikaea de la Chalcidique.

M. Six, en commentant l'intéressante notice de M. Bompois sur les deux Dikaea [26]) a élucidé d'une manière si satisfaisante la question relative au site des deux villes homonymes, qu'il ne reste rien à y ajouter. Bien qu'on ne soit pas encore entièrement d'accord, de quel côté du golfe thermaïque la Dikaea des Erétriens est à placer, — près de Methone, ou vis-à-vis de la Piérie, dans la Chalcidique, ce qui parait plus probable, — nous avons au moins la certitude, que toutes les monnaies signées du nom de Dikaea et empreintes de types érétriens, sont à classer à la ville, dont les habitants étaient des *Ἐρετριῶν ἄποικοι*, et qui — comprise autrefois dans la Thrace, comme toute la Chalcidique — fut jointe par Philippe II à la Macédoine.

Jusqu'à présent j'ai trouvé les monnaies et variétés suivantes, qu'on peut attribuer à cette ville.

---

[25]) Cf. Zeitschr. f. Num. I, p. 168. Le statère d'or du Cabinet de Florence (Mionnet, Suppl. III, p. 60, 384, et Brandis, l. c. p. 206 et 535) pèse gr. 8,56 et non gr. 9,30.

[26]) Num. Chron. 1875, p. 97, et 1874, p. 205—208, et 273—280.

44. Æ 16m. Gr. 2,81. — *Boeuf* debout à dr., retournant la tête en arrière, et la grattant avec le pied droit de derrière. Base et cercle perlés.
   ℞ Aire en creux, divisée en quatre parties triangulaires disposées en ailes de moulin.

Un autre exemplaire est gravée dans le Recueil de Cadalvène, pl. III, 14. La forme du creux ressemble à celle des monnaies de *Mendé* et de notre N°. 36.

45. Æ 14m. Gr. 2,70. — Même type et mêmes ornements.
   ℞ Carré creux divisé en quatre compartiments carrés par deux larges barres formant une croix.
   Cf. Mionnet, Recueil des pl. XLIV, 3, Suppl. IV, 318, 146, gr. 2, 79; — Cat. du Mus. Brit. p. 70, 1.

46. Æ 15m. Gr. 2,46 (trouée). — Même type et mêmes ornements.
   ℞ Carré creux divisé en quatre compartiments triangulaires par deux diagonales [27]).
   Cab. de Munich.

47. Æ 14m. Gr. 2,65. — Semblable au N°. 45, avec ΔΙΚΑ au-dessus du boeuf.
   Cab. de France. — F. Bompois, Num. Chron. 1874, p. 273, gravée; Brandis, p. 521.

48. Æ 8m. Gr. 0,40. — Tête de *boeuf* de face.
   ℞ Carré du N°. 45.

48a. Æ 10m. Gr. 0,69. — *Coq* debout à dr.
   ℞ ΙΔ / ΚΑ dans les quatre compartiments d'un carré creux.

49. Æ 17m. Gr. 2,60 (trouée). — *Coq* debout à dr. C. p.
   ℞ *Polype* dans un carré creux.
   Coll. Six. *Planche* C, N°. 14.

50. Æ 9m. Gr. 0,87. — ΔΙ derrière un *coq* debout à dr.; devant lui peut-être ΚΑ.
   ℞ *Pétoncle* dans un carré creux

51. Æ 11m. Gr. 0,81. — Autre, avec ΔΙ—ΚΑ—Ι.
   Coll. Soutzo à Athènes. *Planche* C, N. 15.

52. Æ 11m. Gr. 0,80 (trouée). — ΔΙ—Κ—Α. *Boeuf* debout à dr. C. p.
   ℞ *Polype* dans un carré creux.
   Planche C, N°. 16.
   Cf. A. de Sallet, Zeitschr. für Num. III, p. 50, gr. 0,73.

---

[27]) C'est encore à *Mendé*, qu'on retrouve le même carré creux, v. notre N°. 83.

53. Ꝛ 9ᵐ. Gr. 0,35. — ΔΙ au-dessus de la protome d'un *boeuf* à dr.
℞ *Polype* dans un carré creux.
Planche C. N⁰. 17.

54. Æ 9ᵐ. Gr. 0,90. — Tête de Pallas, à dr.
℞ Δ—Ι. Tête de boeuf de face.
Autrefois dans la Coll. Wigan.

55. Æ 16ᵐ. — Tête de *femme* (Coré?) à dr., couronnée de roseaux ou de feuilles de blé, et ornée de pendants d'oreilles et d'un collier.
℞ ΔΙΚΑΙ—ΟΠΟΛ. — *Boeuf* debout à droite.
Cab. de Munich. — Cf. Mionnet, Suppl. II, 301, 603; Sestini, Descr. di molte med. 1/28, p. 28, 3, pl. V, 15; — Choiseul-Gouffier, Voyage pitt. de la Grèce, II, pl. 16, 15; c'est toujours le même exemplaire, figuré inexactement, la couronne ne montrant pas d'épis sur l'original.

Quant à ce qui concerne le bronze aux types d'une tête de bélier et d'un aigle, que M. Bompois cite sur l'autorité de Sestini, c'est une monnaie incertaine, n'appartenant ni à l'une ni à l'autre des Dicaea. A en juger par les gravures de Wiczay, pl. IV, 76 et de Neumann, Num. vet. II, pl. VI, 14 la légende est ΔΙ, et non ΔΙΚ.

Voici encore deux monnaies, qui sont manifestement issues d'un atelier commun de la Macédoine ou de la Thrace, et qui, bien qu'incertaines, sont assez intéressantes pour être signalées.

56. Ꝛ 19ᵐ. Gr. 7,20 (trouée). — *Lion* debout à dr., dévorant un cerf ou un autre quadrupède, dont on ne voit qu'une des jambes de derrière. Au-dessus, ●; sous la base, qui est formée par trois lignes parallèles, dont celle du milieu est perlée, on croit lire (Δ)ΙΚ—Α(ΟΝ)?
℞ Carré creux divisé en quatre compartiments carrés, réunis au centre par un petit cercle.
Planche C, N⁰. 13.

56ᵃ. Ꝛ 14ᵐ. Gr. 2,38. — Protome de *lion* à dr., retournant la tête; devant lui ●; autour И—Ο—ΑΧΙΔ (?). C. p.
℞ Carré creux semblable.
Mus. Brit. D'après le Catal. p. 102, Scione, N⁰. 2 la légende serait И—ΟΙΧΣ.

A en juger par l'empreinte de cette monnaie, que je dois à l'obligeance des conservateurs du Musée Britannique, il me semble que là, où M. Head voit

l'initiale de la légende — dont la forme serait celle d'une sigma lunaire — il faut voir plutôt un des poils dressés de la tête du lion.

Malheureusement les légendes des deux pièces se trouvent dans un état de conservation si faible, qu'avant la découverte de nouveaux spécimens il est inutile de se perdre en conjectures à ce sujet. S'il y a en effet ΔΙΚΑΟΝ, ce serait une forme analogue à Ι+ΝΑΟΝ, ΜΙΝΔΑΟΝ, ΤΕΡΩΝΑΟΝ.

Dium

On savait déjà par Sestini [28]), que certaines monnaies coloniales, qui ne portent pas de nom d'atelier, proviennent régulièrement de la Macédoine; et les trouvailles faites jusqu'à ce jour ont confirmé le fait. Mais tandis que Sestini était d'avis, que ces bronzes sont, sans exception, de la colonie de Dium, j'ai acquis la conviction, qu'il faut les repartir en deux groupes distincts, dont l'un est à restituer à *Pella*. En laissant à Dium toutes les pièces marquées des lettres D. D. (decreto decurionum), Pella obtiendra une série de monnaies coloniales à peu près contemporaines des autres, d'une fabrique un peu différente, et se rattachant fort bien à plusieurs pièces inscrites du nom de cette colonie.

Les monnaies, que je propose de classer à Dium, sont les suivantes.

57. Æ 24m. — AVGVSTVS derrière la tête nue d'Auguste à dr.; devant N.
℟ P. BAEBIVS II VIR QVINQ. en légende circulaire; au milieu D.D.
Cab. de Munich et Mus. de Berlin.
Cf. Sestini, l. c. p. 101, 2 et 3 et Mionnet, Suppl. IX, 246, 138 et 139, dont la première avec la fausse leçon PAQVVIVS au lieu de P. BAEBIVS.

58. Æ 24m. — CAESAR AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à dr.
℟ DVRMIVS M. HERENNIVS II VIR QVINQ. et dans le champ C.I.A.—D. *Pallas* debout à g., tenant une patère à la main dr. et s'appuyant de la gauche sur la haste.
Cabinet de Gotha. Cf. Liebe, Gotha Num. p. 401, gravée, avec la fausse leçon C. VRMIVS; — Sestini, l. c. p. 102.

Le duumvir *Herennius* des monnaies que je classe à Pella, porte le prénom de Caius; c'est par conséquent un personnage différent de celui de Dium.

Le type de *Pallas* est pareil à celui qu'on retrouve sur des bronzes aux effigies de Néron, de Domitien, de Trajan et d'autres empereurs.

---

28) Descr. num. vet. p. 101—103.

59. Æ 24[m]. — TI. CAESAR—AVG.F.AVGVSTVS. Tête nue de Tibère à dr.

℞ C. BAEBIVS P. F.
L. RVSTICELIVS
BASTERNA
II VIR QVINQ.
D. D. } dans le champ et entouré d'un cercle perlé.

M. c. — Cf. Sestini, l. c. p. 102, 7 et 8; Liebe, l. c. p. 225, etc., avec des légendes incomplètes.

60. Æ 19[m]. — Tête de femme (Agrippine mère?) à dr. entre D.—D. C. p.

℞ Même légende en quatre lignes, sans D. D.

Cab. de France.

61. Æ 15[m]. L. RVSTICELIVS (BA)STERNA autour d'un *praefericulum* entre deux *strigiles*.

℞ C. BAEB—IVS P. F. *Coupe* sans anses; au-dessus D. D.

Cab. de France et Mus. de Berlin.

Je ne sais, si un petit bronze, décrit dans le catalogue de vente de Moustier N°. 273, avec C. BAEBIVS II VIR... et une *proue* de navire, est à ranger à Dium ou non. Il en est de même de la pièce anépigraphe suivante.

61[a]. Æ 13[m]. — *Vase* à deux anses (aryballos). C. p.

℞ *Strigile* dans un cercle perlé.

M. c. — Cf. Pella N°. 106.

Les deux types se rapportent sans doute à des jeux publics donnés par les magistrats de la colonie.

62. Æ 25[m]. — TI.CAESAR—AVGVSTVS. Tête nue de Tibère à dr. C. p.

℞ L. RVSTI
CELIVS
CORDVS
II VIR
QVINQ.
D. D. } au milieu d'une couronne de chêne.

M. C. — Cab. de France, Pellerin, Mélanges I, pl. XVI, 5.

63. Æ 25[m]. — Autre, avec TI. CAESAR AVG. F. AVGV|STVS.

Mionnet, VI, 672, 410.

64. Æ 25[m]. — Autre, avec TI. CESAR (sic!) AVG. F. AV—GVSTVS et au revers, sur la cinquième ligne, QVINQ. D. D.

Cab. de Munich. — Cf. Sestini, l. c. p. 102, 6.

65. Æ 24[m]. — PIETAS écrit sous le buste voilé de la *Piété* à dr.

℞ Légende du N°. 62 en six lignes. C. p.

66. Æ 24[m]. Autre, avec PIETAS AVGVSTA.

Cab. de France. — Cf. Mionnet, Suppl. IX, 247, 143.

67. Æ 24[m]. — PIETAS AVGVSTA. Buste drapé de femme à dr. ceinte d'une stephané ornée de palmettes. C. p.

℞ Même légende dans un cercle perlé.
Cab. de Munich. — Cf. Sestini, l. c. p. 102, 5.

68. Æ 20m. — TI. CAESAR DIVI AVG. F. AVGVSTVS. Tête nue de Tibère à dr.
℞ COLONIA IVL. DIENSIS, et à l'exergue D. D. La *Piété* voilée, assise sur un siège, à dr., tenant une patère de la main dr. et un sceptre de la gauche.
Mionnet, Suppl. III, 61, 389 et Cab. de Munich.

69. Æ 16m. — COL. DIENSIS. *Charrue* à dr.
℞ BA(LBINA?) CLAVDIANA. *Artémis* allant à dr., le carquois derrière l'épaule, et ajustant l'arc.
Cat. du Mus. Brit. p. 71, 2 et p. LVIII.

Ce dernier bronze est probablement le même, que Sestini a publié avec la prétendue légende APRONVS au revers [29]), et dont M. Friedlaender a fait remonter la date à l'époque antérieure à Jules César, „parcequ'on y lit simplement COL. DIENSIS, sans IVLIA" [30]). En présence des monnaies de Pella, qui portent les légendes COLONIA PELLA et COLONIAE PELLENSIS, et dont l'une, à la tête d'Octavien, est citée par M. Friedlaender lui-même (l. c. p. 127), il n'y avait cependant aucune nécessité de faire remonter l'âge de la pièce aussi haut. Mais si la leçon de la légende du revers, rectifiée d'après le spécimen du Musée Britannique, achève de démontrer que l'opinion de M. Friedlaender est erronée, la nouvelle conjecture, formulée par M. Head et suivant laquelle la monnaie daterait du temps de *Balbin* et de *Pupien*, me parait encore moins plausible. Avant de rencontrer un exemplaire dont la légende sera complète, il vaudra mieux s'abstenir de nouvelles interprétations [31]).

Si les deux monnaies que je placerai en tête du cuivre colonial de *Dymé*, appartiennent en effet à cette ville et non à Dium, on ne pourra, pour le moment, attribuer à cette colonie des pièces plus anciennes que celles à l'effigie d'Auguste; car le bronze à la légende PRINCIPI FELIX, classé par M. Friedlaender à Dium (l. c. p. 193 et 196), me parait mieux convenir à *Pella*.

Quant à la monnaie, à l'effigie d'Auguste, portant la prétendue légende

---

29) Mus. Fontana, II, pl. II, 13 et Descr. di molte med. 1828, p. 42, pl. VII, 9.

30) Bulletino dell' Inst. archeol. 1870, p. 197.

31) Mionnet décrit un bronze de Dium à l'effigie de Néron et à la légende COL. CLA. DIVM (Suppl. III, 61, 391); mais il se peut bien que la leçon de Muselli soit inexacte et que la pièce appartienne à quelque colonie asiatique. C'est sans doute à cette monnaie, que fait allusion M. Heuzey dans son »Mont Olympe et l'Acarnanie" p. 127.

C.I.Δ—IVM (Sestini, Mus. Fontana II, pl. II, 14), c'est une pièce coloniale de *Dymé*, dont la vraie légende est C.I.A. DVM.

Les monnaies postérieures au temps de Tibère portent regulièrement, jusqu'aux dernières émissions à l'effigie de Gallien et de Salonine, les légendes COL. IVL. DIENSIS D. D et COL. IVL. AVG. DIENSIS D. D.

Eion (?)

70. Ꭿ 8ᵐ. Gr. 0,57. — Deux *oies* debout sur une base perlée, l'une en face de l'autre et chacune retournant la tête; entre elles •.

℞ Carré creux, divisé en quatre parties triangulaires par deux diagonales.

Cf. Cat. du Mus. Brit. p. 73, 4.

71. Ꭿ 10ᵐ. Gr. 1,13. — *Oie* debout à dr., retournant la tête; au-dessus O O.

℞ Même carré.

Coll. Six; — m. coll. gr. 0,85.

Mon but, en donnant la description de ces deux nouvelles variétés des monnaies classées à Eion, est de constater que le type n'est pas, comme il est dit généralement, un *cygne*, mais, à en juger par le cou et par les pieds de l'animal, une *oie*.

L'attribution de ces petites pièces à Eion est toujours incertaine. D'après la provenance, ou pourrait proposer encore de les donner à *Myrkinos*, colonie de Milet et plus tard capitale des Edones, située sur le lac Kerkinitis, au nord et à peu de distance d'Amphipolis.

Parmi les monnaies incertaines du Musée Britannique, il y a une pièce que je suis étonné de ne pas voir rangée à la même série.

71ª Ꭿ 12ᵐ. Gr. 4,48 (globuleux). — *Oie* debout à dr. retournant la tête.

℞ Carré creux divisé en quatre parties triangulaires par deux lignes diagonales.

C'est un hemistatère du système babylonien, comme on en connait d'autres de Lété, qui sont exactement de la même fabrique.

Heracleia Sintica.

72. Æ 15ᵐ. — ΗΡΑΚΛΕΩΤΩΝ autour d'un bouclier macédonien rond et entouré d'un cercle de clous.

℞ ΕΠΙ CΤΡ—ΥΜΟΝΙ. Massue.

Cab. de Copenhague. — Cf. Friedlaender, Zeitschr. für Num. VI, 237, où le bouclier est de forme différente.

Voici une seconde monnaie de cette ville et également de l'époque impériale:

73. Æ 11ᵐ. — Cheval libre marchant à dr.

℞ ΗΡΑ—ΚΛΕΩ—ΤΩΝ dans une couronne de laurier.
Mus. d'Athènes N⁰. 1732. — Cf. Sestini, Mus. Fontana III, pl. III, 2 et Prokesch-Osten, Inédita 1859, où la même monnaie est attribuée à tort à la Thessalie.

Des pièces parfaitemant semblables à notre N⁰. 73 — sauf la légende — ont été frappées à Thessalonique et à Cassandrea [32]) et, avec les types du cheval et de la massue, à Amphipolis [33]).

Ichnae.

74. AR 23ᵐ. Gr. 9,48. — ꟽΩΙ—ΑꟽϺ+Ι. *Guerrier* barbu, casqué et vêtu d'un chiton court avec ceinture, debout à dr., retenant de la main g. et par la bride un *cheval* qui se cabre, en appuyant la droite sur la croupe de l'animal. Dans le champ ● ●. Base et cercle perlés.

℞ Dans un carré creux une *roue* de forme primitive, traversée par un essieu fort et épais, qui est croisé par deux traverses de bois en forme de segments de cercle.
Planche C, N⁰. 18.

Ce statère, d'une conservation presque irréprochable, est la seconde monnaie certaine d'Ichnae, qu'on connaisse jusqu'à présent. Sous plusieurs rapports il diffère de celui du Musée Britannique, sur lequel le groupe du droit est tourné à *gauche*, la roue à *quatre* rayons, la légende ИΟΑИ+Ι, et qui n'a point de globules [34]).

Le groupe du *guerrier*, s'efforçant d'arrêter son cheval, est un type commun aux statères d'*Ichnae*, des ΤΥΝΤΕΝΟΝ [35]) des *Orreskiens* [36]) et à une pièce anépigraphe, classée par Prokesch-Osten, sans raison suffisante, à *Thermé* [37]).

---

[32]) M. I 493, 331, et Cat. de Mus. Brit. p. 65, 1.

[33]) Cat. du Mus. Brit. p. 52, 71, et Fox, I, N⁰. 56.

[34]) Rev. Num. 1874, p. 168; — Bompois, Num. Chron. 1874, p. 178; — Zeitschr. für Num. III, p. 132, pl. II, 2; — Cat. du Mus. Brit. p. 76, 1.

[35]) A. de Sallet, Zeitschr. für Num. III, p. 132, pl. II, 1.

[36]) Cousinéry, Voy. dans la Macédoine II, pl. VIᵃ, 10; Cadalvène, Recueil, p. 78, 3; — Num. Chron. 1873, pl. IV, 8, Cat. du Mus. Brit. p. 146, 3 et 4.

[37]) Revue Num. 1860, pl. XII, 3; — Zeitschr. für Num. III, pl. II, 3. — J'ai démontré ailleurs (Griech. Münzen in Karlsruhe 1879, p. 11), que les signes ⊙ et ʘ se rencontrent souvent sur des monnaies d'Akanthos, d'Aegae, d'Aeneia, des Bisaltes, de Lété et d'autres pièces de ces contrées, et que par conséquent ils ne peuvent pas être pris pour l'initiale d'un nom de ville, comme p. ex. pour celui de Thermé. Cf. encore le groupe F des incertaines de Macédoine.

Sur les seconds le guerrier est représenté *tête-nue*, sur les troisièmes coiffé de la *causia*, et sur les premiers et les derniers *casqué*. Aussi est-il assez probable que le statère de la collection Prokesch provient de l'atelier d'Ichnae, d'autant plus qu'il montre également des globules et une roue de la forme de notre pièce.

La *roue* à deux traverses croisées par une troisième plus forte, est un type qui figure non seulement sur des monnaies *macédoniennes* et *étrusques*, comme M. Bompois parait le croire [38]), mais encore, et dans sa forme la plus primitive, sur des didrachmes de poids euboïque, qu'on a proposé de donner à *Athènes* [39]), sur des bronzes de *Crannon* en Thessalie [40]), et peut-être sur d'autres monnaies encore.

Il est à présumer, que l'atelier d'Ichnae a émis aussi des *fractions* du statère; et dans ce cas il faudra les chercher sans doute parmi les pièces anépigraphes classées aux incertaines thraco-macédoniennes. Peut-être les monnaies au type de la roue, figurées dans le Cat. du Mus. Brit. p. 154, sont-elles du nombre.

Lété.

75. Æ 21^{m}. Gr. 9,55. — *Silène* nu debout à dr. Il est représenté *ithyphallique*, avec les *oreilles*, la *queue* et les *sabots* d'un *cheval*. Sa barbe est cunéiforme, et la chevelure, indiquée par des rangs de globules, forme une longue tresse qui couvre le haut du bras. De la main dr. il saisit sa queue, et il avance la gauche vers une *Nymphe* debout devant lui, à g., coiffée de la même manière, avec deux tresses visibles, et vêtue d'un chiton soigneusement plissé, et d'une diploïs. Elle tient dans la main dr. levée une fleur à trois pétales et de la gauche baissée une *couronne*. Entre les deux figures ●.

℟ Carré creux, divisé par deux lignes diagonales en quatre parties triangulaires.

„*Choix*", pl. I, N⁰. 17. — De Luynes, Choix de méd. gr. pl. IX, 5.

---

[38]) Drachme inédite frappée dans l'Etrurie, 1879, p. 19, note 2 (Extrait de la Revue archéol de 1879).

[39]) Mionnet, Rec. des pl. XL, 4, p. 14, 4; — Ch. Lenormant, Galerie mythol. pl. XXVI, 6; — Beulé, Monnaies d'Athènes, p. 23, N°. 6.

[40]) Cat. Allier de Hauterοche, pl. V, 15; — Friedlaender, Monatsberichte der Berliner Akademie, 1878, pl. II, 37.

Cf. Streber, Ueber den Stier mit Menschengesicht, 1836, p. 492, N⁰. 8 de la pl., où l'auteur propose de voir dans la figure virile *Dionysos* avec des jambes de taureau. — Cat. du Mus. Brit. p. 77, 8.

76. Æ 19ᵐ. — Autre, à peu près semblable à la précédénte. Entre les deux figures ●.
De Luynes, Choix de médailles gr. pl. IX, 6. — Coll. Six gr. 9,63.

77. Æ 20ᵐ. Gr. 9,70 (trouée.) — Autre, où la nymphe tient la *fleur* de la main g., et lève la main dr. vide. Entre les figures ●.
Bibl. de Stuttgart.

78. Æ 21ᵐ. Gr. 9,06 (fourrée). — Autre, parfaitement semblable, mais avec ●●● au milieu, à g. et à dr. des figures.

79. Æ 19ᵐ. — *Silène* ithyphallique avec la même tête, la *queue* de cheval et les pieds de forme humaine, debout à dr. Il lève le bras droit, et saisit de la g. le bras de la *Nymphe*, en mettant la main de celle-ci à son membre viril. La nymphe, debout à g., coiffée et vêtue comme sur les pièces précédentes, parait tenir une *couronne* à la main g. Entre les figures ● ●.
℞ Même carré.
Musée de Berlin.

80. Æ 20ᵐ. Gr. 9,41. — *Silène* ithyphallique, barbu, avec une longue tresse de cheveux indiquée par des globules et couchée sur le haut du bras dr., une *queue* de cheval et des jambes et pieds de forme humaine, *courant* à dr., le bras dr. en l'air, et la main g. levée, sur le point de saisir au menton une *Nymphe*, vêtue du chiton et de la diploïs, s'*enfuyant* à dr., en retournant la tête et levant le bras g.
℞ Même carré.

Ce statère, autrefois dans la collection Gosselin, fut publié par Mionnet Suppl. III, p. 80, 492 pl. VI, 4, mais d'une manière inexacte, puisque dans la gravure la queue de Silène est à peine indiquée, et que la tresse de cheveux est remplacée par un avant-bras replié.

En décrivant les monnaies thraco-macédoniennes, dont les types représentent une figure virile aux prises avec une femme, on a donné généralement le nom de *Satyre* au premier de ces personnages. Cette dénomination n'est pas sans fondement, lorsqu'on consulte les textes et les oeuvres d'art grecs, qui confondent souvent Satyres et Silènes — quand on lit p. ex. dans Pausanias (I,

23, 5), que les Satyres avancés en âge étaient nommés Silènes — et quand, bien qu'aux *Silènes*, comme génies des sources et des fleuves, reviennent avant tout les symboles de l'eau [40a]) c. à d. les attributs du *cheval*, et aux *Satyres*, esprits des bois et des montagnes, les attributs du *bouc*, on rencontre encore assez souvent des Satyres à queue de cheval [41]).

A l'époque reculée, à laquelle appartiennent nos monnaies, la confusion, dont je viens de parler, n'existait sans doute pas encore et il parait presque certain que les personnages ithyphalliques représentent, plutôt que des Satyres, des *Silènes*, ou des *Σαυάδαι* ou *Σαῦδοι*, ainsi que les Silènes étaient nommés en Macédoine [42]). Je déduis cela du fait, que sur les monnaies les plus anciennes de ce genre la figure présente les formes caractéristiques des Silènes — celles du cheval, telles que je les ai décrites, — que sur des pièces un peu moins anciennes la queue disparait peu à peu et que bientôt le personnage prend des formes parfaitement humaines, sauf toutefois les oreilles du cheval. Je le conclus ensuite de ceux des statères de Thasos, qui datent de la belle époque de l'art grec [43]), et sur lesquels le même personnage, au front *chauve*, aux oreilles et à la queue de *cheval*, est évidemment Silène. Or, s'il en est ainsi, il s'ensuit que les groupes semblables des monnaies archaïques représentent la même divinité. Je le conclus finalement de quelques autres monuments de l'antiquité et particulièrement du célèbre vase d'Ergotimos et de Klitias (vase François) [44]), sur lequel on trouve l'inscription ΣΙΛΕΝΟΙ auprès de trois *figures barbues et chevelues avec les oreilles, la queue et les pieds de cheval*, dont l'une tient une *Nymphe* dans ses bras, à peu près comme sur les monnaies de Thasos.

Tout cela me porte donc à croire, que dans les figures dont il est question, il faut voir des *Silènes*, tels que l'art archaïque avait l'habitude de les représenter au VI[e] et V[e] siècle av. J. C. [44b]). Cela est d'autant plus probable que

---

[40a]) La signification primitive du mot σιληνός s'est conservée dans le latin »silanus", filet d'eau.

[41]) Pausanias I, 23,6; — Welcker, Griech. Götterlehre III, 150.

[42]) Hesychius, s. v.

[43]) Mionnet, Rec. des pl. XLIV, 5, Suppl. II, p. 545, N⁰. 3 de la planche; — Cat. du Mus. Brit p. 218, 29—30; — et m. c.

[44]) Archaeol. Zeitschr. 1850 p. 264, pl. XXIII.

[44b]) M. Six m'informe, qu'il a traité le même sujet et qu'il est arrivé aux mêmes résultats, dans une communication détaillée faite en 1869 à la Societé des Arts et Sciences à Utrecht, sur les représentations de fleuves, ruisseaux et sources sur les monnaies grecques, dont un extrait a été publié dans les comptes-rendus de la Societé pour 1869. Aanteekeningen v. h. verh. i. d. sectieverg. v. h. Provinc. Utrechtsch Genootschap v. Kunst. en Wetensch. Utrecht, 1869, p. 17—35; ouvrage qui m'est resté inconnu.

de très-bonne heure les légendes asiatiques concernant les Silènes, avaient eu cours chez les Macédoniens [45]), qui parfois paraissent avoir donné à ces divinités les noms particuliers rapportés plus haut.

81. Æ 10m. Gr. 1,07. — *Centaure* barbu à dr., le genou droit en terre [46]), retournant la tête, dont la chevelure se termine en deux longues tresses indiquées par des globules et dont l'une dépasse le coude g. De la main dr. il tient un *canthare* placé sur sa croupe. Au-dessus la lettre ᐱ entre ● ●.

℞ Quadrilatère divisé en quatre parties carrées irrégulières en creux. „*Choix*", pl. I, N°. 18.

82. Æ 11m. Gr. 0,89. — *Centaure*, le genou g. en terre, à g. sur une base, retournant la tête et tenant des deux mains un *canthare* placé sur sa croupe. Cercle.

℞ Carré creux divisé par deux barres qui se croisent à angle droit en quatre parties régulières; fond grénelé.

Ce sont probablement des fractions du statère au type du centaure (gr. 9,46), qui est gravé dans le Musée Hunter pl. XXXIII, 4, dans Cousinéry, Voy. dans la Macédoine II. pl. VIa, 1 et dans Dutens, Explication de quelques médailles etc. 1773, p. 57 et 77.

Ainsi que les Orreskiens et d'autres peuples de ces régions, les Létéens paraissent avoir été forcés, par l'invasion de Xerxès et la cession de la Bisaltie à Alexandre I, en 480, à suspendre à toujours leur abondant monnayage. Cependant la ville de Lété n'avait point cessé d'exister. C'est ce que prouvent plusieurs passages de géographes anciens et des lexiques, et en outre une inscription importante de l'an 117 av. J. C., récemment publiée par M. L. Duchesne [47]). Ces documents permettent de constater l'existence de la ville du IVe [48]) jusqu'au Xe siècle de notre ère; elle était située dans la Mygdonie, à peu de distance et au nord de Thessalonique [49]).

Mendé de la Chalcidique.

83. Æ 13m. Gr. 2,37. — *Ane* ithyphallique marchant à dr.; au-dessus vestiges de lettres.

---

[45]) Hérodote, VIII, 138.
[46]) La gravure ne rend pas exactement l'attitude du centaure.
[47]) Revue archéol 1875, I, p. 6—21 et Archaeol. Zeit. 1875, p. 58.
[48]) Cf. Harpocration.
[49]) Cf. Duchesne, l. c. et Kiepert, Atlas v. Hellas. 1872 pl. VII.

℞ Carré creux, divisé en quatre compartiments triangulaires par deux barres en diagonale, dont les bouts se terminent en pointe.

84. AR 16m. Gr. 2,30. — *Ane* ithyphallique, debout sur une base à dr. et levant la tête pour braire; devant lui, un *sarment* de vigne. C. p.

℞ Cinq petits creux triangulaires de grandeur inégale.

85. AR 16m. Gr. 2,38. — *Silène* nu debout à dr. à côté d'un *âne* qu'il parait brider. Base, et c. p.

℞ MEN—ΔA—I—ON. *Corbeau* debout à dr. Carré creux.
Planche C, N⁰. 19.
Cf. Mionnet, Suppl. III, pl. VII, 4 et Cat. du Mus. Brit. p. 82, 6.

86. AR 16m. Gr. 2,60. — *Silène* debout à dr. à côté d'un *âne rétif*, qu'il tire par les oreilles, en s'appuyant de la main dr. sur la croupe de l'animal. Base, et c. p.

℞ Comme le précédent.
Planche C, N⁰. 20. — Musée Thorwaldsen N⁰. 580; Cat. du Mus. Brit. p. 82, 5.

87. AR 16m. Gr. 2,53. — *Dionysos* barbu, les cheveux longs et à demi-nu, couché à g. sur le dos d'un *âne* debout à dr., et tenant un *rhyton* de la main dr. Base, et c. p.

℞ MEN—Δ—AIH autour d'une *amphore*. Carré creux.

Sur les autres pièces de ce genre, publiées dans Mionnet, Suppl. III, pl. VII, 3, dans le Cat. d'Allier de Hauteroche, pl. IV, 19 et dans le Cat. du Mus. Brit. p. 82, 8—10 Dionysos tient un *canthare* à la main.

88. AR 23m. Gr. 12,32. — Tête imberbe de *Dionysos*, couronnée de lierre, à g.

℞ MEͶΔ -AIΩͶ. *Ane* ithyphallique debout à g. Sur sa croupe un *corbeau* à dr., introduisant son bec dans l'anus de l'animal. Entre les pieds de l'âne, un objet incertain. Creux de forme ronde.
Planche C, N⁰. 21.

Une variété de cette rare pièce a été décrite par Cadalvène, Recueil p. 64, 5.

89. Æ 17m. Gr. 6.75. — Même tête à dr.

℞ MENΔAIΩN au-dessus d'une *amphore* placée entre deux branches de *lierre*.

90. Æ 12m. Gr. 1,23. — Même tête à dr.

℞ MEN--Δ—AIΩN autour d'une *amphore*.

91. Æ 11m. Gr. 1,42. — Même tête à gauche.

℞ *Amphore* entre MEN--ΔAI.

Cadalvène, Recueil p. 67, fait mention d'un bronze de Mendé avec la légende MINΔA — leçon qui me parait inexacte — et propose de restituer à la même

ville quelques pièces sur lesquelles on a cru lire ΜΙΝΥ, mais qui ont ΜΙΝΩ et sont de *Minoa* d'Amorgos.

Des trois petites monnaies de bronze que M. de Rauch [50]) a classées à Mendé, le N⁰. 5 est une pièce *incertaine* déjà publiée par Combe dans le Musée Hunter, pl. XXXV, 23 (Maroneia) et par Sestini, Descr. di molte med. ant. 1829, pl. II, 11 (Tutini), et le N⁰. 6 est de *Corcyre*.

A propos d'un bronze de Rhegion (N⁰. 41) j'ai proposé une explication de la légende ΜΕΝΔΑΙΗ. Les diverses formes des légendes monétaires de Mendé ont formé le sujet de quelques notes dans l'Archaeol. Zeitung 1862 p. 309, par M. Helbig, et dans la Zeitschr. für Num. V, p. 223, par M. de Sallet.

Neapolis.

92. Æ 16ᵐ. Gr. 3,55 (trouée). — *Gorgoneion* tirant la langue.
 ℞ Ν—ΕΟ—Π. Tête d'*Aphrodité* à dr., ceinte d'un bandeau étroit; sous le menton une *colombe* debout à dr. Champ concave.
93. Æ 16ᵐ. Gr. 3,58. — Autre, avec ΝΕΟ—Π devant et derrière la tête, et la colombe.
 Cab. de Vienne.

Il me semble que le symbole de la *colombe*, le seul qu'on connaisse sur les monnaies d'argent de Néapolis, est une preuve évidente en faveur de l'attribution de la tête à *Aphrodité* [51]), et non à Niké.

94. Æ 17ᵐ. Gr. 3,45. — Même type.
 ℞ ΝΕΟΠΟΛΙΤΩ(Ν) devant la tête d'*Aphrodité* à dr., ceinte d'une couronne de feuilles et ornée de pendants d'oreilles. Champ concave.

Le poids des anciens statères et drachmes de Néapolis, semblables à ceux qui sont figurés dans le Cat. du Mus. Brit., p. 84, 6 et 8, s'élève à gr. 9,95 (m. c.) et gr. 4,27 (m. c. sans Ā).

Olynthos de la Chalcidique.

Mionnet (Suppl. III, 84, 518) donne à Olynthos, sur l'autorité de Sestini, une monnaie d'argent, qui a pour types une tête de femme (ou plutôt d'Apollon) et une lyre, entourée de la prétendue légende ΟΛΥΝΘΙΝΩΝ, dans un carré creux. Il parait lui avoir échappé, que Sestini avait avoué depuis [52]), que cette leçon

---

[50]) Berliner Blaetter, V, 1870, p. 14, pl. LVI, 4—6.

[51]) Cf. Head, Cat. du Mus. Brit. p. XVI et 85, où la tête est donnée à *Niké*.

[52]) Lettere num. IV, p. 26.

était erronée et devait être remplacée par ΟΛΥΝΘΙΩΝ. Plus tard, Cadalvène, dans son Recueil p. 74, donna l'information que la classification de cette monnaie avait été reconnue inexacte, et que la pièce était à restituer à Colophon. L'original, qui avait passé dans le Cabinet de lord Northwick, reparut dans le catalogue de vente de cette collection, N⁰. 579, où la leçon ΟΛΥΝΘΙΝΩΝ fut soutenue encore une fois avec l'assurance la plus complète. Depuis la pièce est entrée dans ma collection, et, ainsi que le faisait déjà supposer son poids de gr. 5,37, elle se trouve être en réalité de Colophon: car au lieu de ΟΛΥΝΘΙΝΩΝ on y lit en caractères partiellement usés
Ο Ν . ΜΟΙΜΩΦΟΛ.

Je me serais abstenu de tous ces détails, si je ne m'étais pas aperçu que jusqu'à nos jours on crut à l'existence d'une monnaie à la légende ΟΛΥΝΘΙΝΩΝ. Ainsi Brandis l'a rangée dans sa liste des poids de la Macédoine (p. 538), M. Head (Num. Chron. 1878, p. 88, note 8) a également cherché à défendre l'ancienne attribution, en supposant une erreur dans l'indication du poids, et enfin M. Lenormant (la Monnaie dans l'antiquité, II, p. 78) croit pouvoir s'en servir pour constater un monnayage des Olynthiens après la dissolution de la ligue chalcidienne.

Les monnaies de bronze que Sestini et Mionnet (I, 479, 215 et Suppl. III, 85, 519) ont classées à Olynthos, sont des pièces à légendes mal lues, qui reviennent à la communauté des Béotiens [53]).

Orreskioi.

95. Æ 13m. Gr. 1,17. — *Boeuf* à dr. sur une base, dans l'attitude de se coucher, le genou dr. de devant en terre; au-dessus, ΟÞÞΗ. Le tout entouré d'un cercle perlé.

℞ Carré creux, divisé par deux barres en quatre carrés égaux, en partie comblés et grénelés.

Cf. Eckhel, Mus. Caes. I, p. 287, pl. V, 10; — Mionnet, Suppl. III, 86, 522; — Cadalvène, Recueil, p. 76, 5; — Cat. Behr, N⁰. 107 (avec ΒΡΗ).

La leçon ΟΡΡΗ, qui parait être mise en doute par M. Head, (Cat. du Mus. Brit. p. 153, 3), n'est point contestable d'après notre monnaie, et elle est confirmée par la pièce suivante:

---

[53]) Cf. mon: »Boeotien und Argos" 1877, p. 9, N⁰. 24—31.

96. Æ 12^m. Gr. 0,85. — Même type à g.; au-dessus en caractères très-nets RO; devant, H. Base, et c. p.

℞ Même carré.

97. Æ 21^m. Gr. 8,10 (à fleur de coin). — *Centaure* avec des oreilles de cheval à dr., le genou dr. de devant en terre, tenant dans ses bras une *Nymphe* vêtue d'un chiton à manches et de la diploïs [54]). La barbe cunéiforme du centaure et les cheveux des deux figures qui tombent en nattes sur leurs épaules, sont exprimés par des globules. Le groupe est entouré d'un cercle perlé peu régulier.

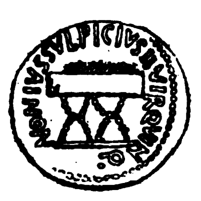
℞ Carré creux divisé par deux barres en quatre parties quadrilatères, partiellement comblées.

Cette monnaie anépigraphe — dont l'attribution est incertaine, puisqu'on connait quatre localités différentes qui se sont servis de ce même type — est nouvelle par son poids, qui est celui d'un didrachme du système euboïco-attique.

Pella.

En fait de monnaies coloniales de Pella on ne connaissait jusqu'à présent qu'une seule pièce certaine du premier temps de l'empire. Ainsi que je l'ai déjà fait remarquer, en traitant des monnaies de la colonie de Dium, celle de Pella a droit à toute une série de pièces analogues portant tantôt le nom de la ville, tantôt dépourvues de cette indication. Autant que l'état actuel de mes connaissances le permet, je donne ici la liste complète des bronzes de Pella à légendes latines, datant du règne d'Auguste.





98. Æ 24^m. — IMP.—DIVI F. *Auguste* en tunique militaire debout à g., le pied dr. posé sur une *proue* de navire, la main dr. appuyée sur le sceptre et la gauche sur la hanche. A l'exergue: ACTIO. C. p.

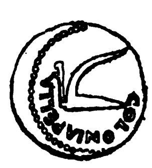
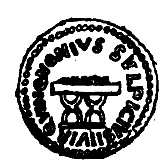
---

[54]) Ce type rappelle un peu le groupe d'un des basreliefs du temple de Phigalie, cf. Stackelberg, der Apollotempel zu Bassae, pl. XXV, et Trésor de Num. et de Glyptique, Basreliefs, 1860, pl. XIX, 1.

℞ NONIVS SVLPICIVS II VIR. QVINQ. *Couronne* placée sur une *table*. C. p.

Cf. Wiczay, Mus. Hed. II, pl. XIIbis 15; Sestini, Mus. Fontana II, pl. XII, 2 (Thapsum!) — Müller, Num. de l'Afrique, II, p. 48; — Cohen, Méd. impér. 2ᵉ éd. I, 162, 775 [55]).

L'attribution du N⁰. 98 à Pella est rendue certaine par la monnaie suivante qui fait également partie de ma collection:

99. Æ 18ᵐ. — COLONIA PELLA. *Charrue*. C. p.

℞ NONIVS SVLPICIVS II VIR. QVINQ. Même type. C. p.

100. Æ 20ᵐ. — CAESAR F.L. ARVNTIVS II VIR. QVIN. Tête nue d'*Octavien* à dr. C. p.

℞ COLONIAE PELLENSIS. L'*Espérance* voilée debout à g., tenant une fleur (?) dans la main dr.; dessous SPES. C. p.

Cab. de Berlin, de Munich, de Copenhague et m. c. — Cf. A. de Sallet, Zeitschr. für Num. I, p. 169, gravée; — Cohen, l. c. p. 19, 58, avec CAESAR FLA. RVFVS.

101. Æ 25ᵐ. — IMP. CAESARI AVGVSTO IX COS. Tête laurée d'*Auguste* à dr. C. p.

℞ M. FICTORI(VS) / M. SEPTVMI(VS) / II VIR. QVIN. } dans une couronne de laurier, entourée d'un cercle perlé.

Cf. Mionnet, Suppl. V, 396, 712 et Cohen, l. c. 163, 783, (Parium) avec M. PICTORI etc.

La *date* de cette monnaie est l'année 25 av. J. C. Le N⁰. 100 est antérieur à l'an 27, puisque Octavien ne porte pas encore le titre d'Augustus. Et quant aux pièces de Nonius et Sulpicius, elles paraissent avoir été frappées peu de temps après la bataille d'Actium, 31 av. J. C., époque probable de la fondation de la colonie, ou au moins de son premier monnayage.

---

[55]) Dans sa nouvelle édition des »Monnaies frappées sous l'empire romain, appelées médailles impériales", M. *Cohen* s'est proposé de donner la liste des monnaies des colonies et des municipes à légendes latines, et de les ranger à la suite des monnaies romaines. En réalisant ce projet aussi louable que difficile, il n'a pas procédé avec assez de critique, et à côté de lacunes regrettables, on se heurte trop souvent à la reproduction d'anciennes erreurs et de fausses attributions.

102. Æ 19m. — ΓΑ—CIS. Tête de la *Paix* à dr., ceinte d'un couronne de feuilles. C. p.

℞ M. FICTORIVS M. SEΓTVMIVS II VIR. QVIN. } *Colon* conduisant deux *boeufs* à la charrue à dr. C. p.

Cf. Sestini, Descr. num. vet. p. 101, 4 (Dium) avec la fausse leçon: SERTORIVS.. STATIVS etc.; — Cat. Behr, N⁰. 476 (Parium); — Cat. du Mus. Brit. p. 139, 17 (Incertaines).

103. Æ 18m. — M. FICTORIVS M. SEΓTVMIVS II VIR QVI. *Enceinte* fortifiée par six tours, avec une grande porte au devant.

℞ M. FICTORIVS M. SEΓTVMIVS II VIR QVINQ. *Pelta.*

Cab. de Vienne (Dium) — de Berlin (Corinthe) — Cat. du Mus. Brit. p. 139, 18 (Incert. de Macédoine); Cf. Mionnet, Suppl. IV, 53, 359 (Corinthe).

La *forteresse* représente peut-être l'ancien château royal de Pella, de la position duquel Tite-Live (XLIV, 46) nous a laissé une description détaillée.

Le nom de *Fictorius* n'est pas commun; on le rencontre encore une fois dans une inscription de Tusculum (Orelli, Inscr. lat. 2443).

Le même caractère d'écriture negligée et la même forme du revers un peu concave sont aussi particuliers à un petit groupe de bronzes, qui ne sont pas non plus marqués des lettres D. D., et qui appartiennent assurément à Pella:

104. Æ 25m. — AVGVSTVS IMΓ. — Tête nue d'Auguste à dr. C. p.

℞ C. HERENNIVS L. TITVCIVS II VIR. QVIN. } dans une couronne de laurier, entourée d'un cercle perlé.

Cf. Sestini, Descr. num. vet. p. 101, 1, avec AVGVSTVS DIVI F.

105. Æ 17m. — *Cavalier* en course à dr.

℞ Même légende en trois lignes, sans la couronne.

Mus. de Berlin.

106. Æ 16m. C. HERENNIVS II VIR. QVIN. *Praefericulum.* C. p.

℞ L. TITVCIVS II VIR. QVIN. Deux *strigiles.* C. p.

Cab. de Munich.

Cf. Dium, N⁰. 61 et 61a.

C'est probablement à la suite de ces monnaies qu'il faut ranger deux autres petites pièces sans nom de localité:

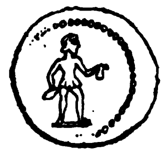
107. Æ 16m. — ...ATTEO ou ...NTEO FL. II VIR. QVIN. Tête de *boeuf* de face. C. p.

℞ ....QVIN. *Praefericulum;* à dr. une *palme.* C. p.

107a. Æ 17m. — M. ANTONIVS II VIR. QVIN. *Table* à quatre pieds droits; dessus une couronne (?). C. p.

℞ P. ou L. AEBVTIVS II VIR. QVIN. Mêmes emblèmes. C. p.
Cab. de France, aux incertaines. — Cf. Mionnet, Suppl. V, 393, 691. (Parium).

Quant aux deux monnaies suivantes, que j'hésite d'attribuer à Dium, parce que les lettres D. D. manquent, elles peuvent appartenir également à Pella:





107b. Æ 19m. — *Figure* virile, en tunique courte, debout à dr., tenant un vase dans la main dr., et une aiguière de la gauche. C. p.
℞ I. (sic!) BAEBI(VS IIV)IR. QVINQ. autour d'une *coupe* ornementée, sans anses. C. p.

Cette pièce, dont je dois la possession à la libéralité de M. Waddington, rappelle particulièrement le N°. 61 de Dium, qui mentionne deux *Baebius*, mais avec d'autres prénoms.

107c. Æ 20m. PRINCIPI FELIX. Tête nue à dr.
℞ COLON. II VIR. IVL. } Deux *boeufs*, l'un placé au-dessous de l'autre, attelés à une charrue à g. Dans le champ à g. VE et E.
Mus. de Berlin. Friedlaender, Bulletino dell' Instituto archeol. 1870, p. 193 et 196.

Cette dernière pièce est d'un travail très-grossier, de sorte que le portrait ne peut guère prétendre à être fidèle. M. Friedlaender croit y reconnaître la tête de *Marcus Brutus;* dans ce cas, la monnaie ne pourrait être de Pella, puisqu'il existe des pièces de cette ville, frappées *après* la bataille de Philippi, dont les légendes sont encore *grecques.* Mais les traits de ressemblance, que le portrait de Brutus et la tête de notre monnaie paraissent avoir en commun, peuvent tout aussi bien être accidentels que réels, et, pour ma part, je préfère voir dans celle-ci une mauvaise représentation d'*Auguste*, telle qu'on la rencontre fréquemment sur d'autres monnaies de fabrique peu soignée.

Le type de la *charrue*, dans lequel M. Friedlaender trouve un argument en faveur de son attribution à Dium, est aussi un des emblèmes des premières monnaies coloniales de Pella et de Philippi [56]), et il pourrait être celui de *toute* colonie romaine.

[56]) Cf. Rev. num. 1874, pl. XVI, 15.

Les monogrammes, qui contiennent les noms des duumviri, se décomposent en VE. et PET. — plutôt qu'en TEP., comme le propose M. Friedlaender — et indiquent des noms tels que Vedius, Veturius etc. et Petilius ou Petronius.

Phila.

108. Æ 12m. — *Niké* debout à dr., les deux bras en avant, et tenant dans la main g. une couronne. C. p.

℞ Φ—I Λ—A *Massue.* C. p.

Cab. de Munich. Sestini, Lett. num. contin. VII, 15, pl. I, 6.

La fabrique et les types de cette monnaie sont ceux d'autres monnaies macédoniennes de l'époque romaine. La légende ΦΙΛΑ correspond à *Φιλαῖος*, l'éthnique de Phila, nom d'une ville forte située près de l'embouchure du Pénée, un peu au nord du fleuve [57]).

L'autre petit bronze, que Sestini l. c. p. 15 classe à Phila, est identique avec notre N⁰. 59 des rois de Thrace, et n'a rien à faire avec la ville macédonienne.

Philippi.

109. AR 15m. Gr. 3,24. — Tête imberbe d'*Heraclès*, couverte de la dépouille du lion, à dr.

℞ ΦΙΛΙΡΡΩΝ à g. d'un *trépied*, orné de bandelettes des deux côtés; au-dessus *branche de laurier*, et dans le champ à dr. *dauphin.*

110. AR 15m. Gr. 1,52 (trouée). — Autre, en tout semblable à la précédente.

111. AR 16m. Gr. 3,12. — Autre, avec la *branche*, et dans le champ à dr. *torche* allumée.

Les types des monnaies autonomes de Philippi sont toujours les mêmes pour les trois métaux: ce ne sont que les symboles qui varient. Ce monnayage ne dura pas beaucoup plus longtemps que le règne de Philippe II, et trois siècles s'écoulèrent jusqu'à l'époque, où la ville recouvrit, comme colonie romaine, le droit de frapper monnaie. Les monnaies et les inscriptions [58]) donnent pour titre complet de la colonie: „Colonia Augusta Iulia Victrix Philippensium." Jusqu'à présent on ne connait pas de ses monnaies, qui, comme celles

---

[57]) L. Heuzey, le mont Olympe et l'Acarnanie, p. 86 et 87.

[58]) L. Heuzey, Mission archéol. en Macédoine, p. 18.

de Dium et de Pella, portent des noms de magistrats. Il existe cependant un petit groupe de bronzes, frappés du temps de Marc-Antoine par Q. PAQVIVS RVF.LEG.C.D., et marqués des initiales A.I.C.V.P. [59]), qui furent attribués d'abord à la colonie *Apros* en Thrace, et ensuite à *Parium*, bien que les monnaies coloniales de cette dernière ville, frappées sous Auguste, portent toujours les initiales C.G.P.I. et C.G.I.P. On peut se demander, si le nom et les titres de Philippi ne sont pas indiqués par les initiales A.I.C.V.P. Je reviendrai sur cette question, en traitant des monnaies coloniales de *Parium*.

Potidaea de la Chalcidique.

112. Æ 15m. Gr. 3,57. — Tête de *Pallas* à dr., coiffée du casque Corinthien.
℞ ΓΟΤ au dessous de *Pégase* volant à dr.

C'est la première monnaie certaine de Potidée qui rappelle l'origine corinthienne de la ville.

Un autre bronze, avec ΓΟΤΕΙ, a pour types une tête de femme et un taureau cornupète [60]).

Skioné de la Chalcidique.

113. Æ 17m. Gr. 4,50. — Tête d'*Aphrodité* à dr., ornée d'un diadème, d'une sphendoné et de pendants d'oreilles.
℞ ΣΚΙΩΝΑΙ — et à l'exergue — ΩΝ. Deux *colombes* en regard sur une base.
Cf. Ig. Streber, Münzkabinet München, 2me contin. 1821, pl. I, 4, avec la tête à g.; — Cat. Badeigts de Laborde, pl. I, 233.

114. Æ 13m. Gr. 2. — Même tête à gauche.
℞ ΣΚΙΩ—ΝΑΙΩΝ. *Colombe* debout à dr.

115. Æ 11m. — Même tête à dr.
ΣΚΙ au-dessus d'une *colombe* debout à dr.
Cab. de Gotha.

Le N°. 656 de Mionnet, Suppl. III, p. 106 est une monnaie de Laos en Lucanie.

Stobi.

116. Æ 28m. — IMP. CAES. NERVA TRAIAN. AVG. GERM. P.M. TR.P.COS. III. Tête laurée de Trajan à dr.

---

[59]) Cf. Mionnet, Suppl. V, 393, N°. 696—698, 702 et 703, descriptions pour la plupart inexactes.
[60]) Postolacca, Annali dell' Instituto archeol. 1866, Monumenti VIII, pl. XXXII, 3.

℞ MVNI. (STOBE). *Femme* tourelée, vêtue d'une tunique courte, debout de face, la tête tournée à g., tenant sur la main dr Niké, qui la couronne, et s'appuyant de la g. sur un sceptre ou une haste. A ses pieds les *fleuves Axios* et *Erigon*, barbus et à demi-nus, couchés l'un en face de l'autre, tenant chacun un roseau, et s'appuyant de l'autre bras sur des urnes renversées, d'où coulent les eaux.

Cf. Mionnet, Suppl. III, 109, 676 (M. Aurèle) avec deux nymphes couchées; et Cat. du Mus. Brit. p. 106, 18 (Géta), également avec des nymphes.

117. Æ 28m. — IM.C.M.AV.—ANTONINV. Buste lauré et cuirassé d'Elagabale à gauche.

℞ MVNI. STOBE. *Hadès* dans un quadrige au galop à dr., tenant le sceptre dans la main g. et saisissant *Perséphoné* de la gauche.

Cf. Mionnet, l. c. No. 719.

Téroné de la Chalcidique.

118. AR 28/23m. Gr. 17,28. *Amphore*, dont les anses sont ornées chacune d'une branche de vigne avec grappe de raisin et feuille. C. p.

℞ Carré creux divisé en quatre compartiments réguliers par deux barres, qui se coupent à angle droit.

Planche C, No. 22.

Cf. Cadalvène, Recueil pl. II, 2; — Cat. du Mus. Brit. p. 106, 1; — Mionnet, Suppl. III, pl. VIII, 6.

119. AR 11m. Gr. 1,30. — *Oenochoé;* dans le champ à dr. T.

℞ Même carré creux.

120. AR 12m. Gr. 2,45. — *Silène* [61]) nu à g., avec oreilles et queue de cheval, le front chauve et la barbe cunéiforme. Il semble être accourû vers la grande *oenochoé*, qu'il tient des deux mains en y mettant la bouche, pour boire du contenu, ou pour s'assurer, s'il y a encore du vin et quelle en est la qualité. Traces d'ornements sur le vase. C. p.

℞ TE—PΩ—NA—ON autour d'un carré, dont les quatre compartiments sont ornés chacun d'un globule. Le tout dans un carré creux.

Planche C, No. 23.

---

[61]) Cf. l'explication que j'ai donnée du type de Lété p. 80.

Tandis que le revers de cette monnaie est nouveau par sa légende, la jolie représentation du droit se retrouve à peu près de la même manière sur d'autres pièces du même module, dont le côté opposé montre un *bouc* et les lettres TE dans un carré. Cf. Neumann, Num. vet. ined. II, pl. VI, 1; — Wiczay, Mus. Hedervar. pl. XI, 224; — Millingen, Ancient coins, pl. III, 6; — Cat. du Mus. Brit. p. 108, 9.

ΤΕΡΩΝΑΟΝ est l'adjectif au nominatif sing. du genre neutre, comme ΜΙΝΔΑΟΝ et ΜΙΝΔΑΙΟΝ, ΜΥΤΙΛΗΝΑΟΝ, etc. Il se rapporte à *ἀργύριον* ou *κόμμα*.

121. Æ 7m. Gr. 0,20. — *Cigogne* debout à g., enfonçant le bec dans le col d'une grande *oenochoé*, sur la quelle elle pose le pied droit. Cercle.
℞ Mêmes carrés, sans globules ni légende.
Mus. nat. d'Athènes. *Planche* C, N°. 24.

La fable du renard et de la cigogne, si bien racontée par Lafontaine, semble n'avoir pas été inconnue à Téroné, v. Phaedr. Fab. I, 26: ciconia — plenam lagenam posuit; huic rostrum inserens satiatur ipsa etc.

122. Æ 9m. Gr. 0,37. — *Oenochoé* dans un cercle perlé.
℞ Protome de *bouc* à dr., le genou dr. en terre. Champ concave.
Planche C. N°. 25.

123. Æ 9m. — Autre, mais le vase est cannelé et l'anse à dr.
Mus. de Berlin.

Thessaloniké.

124. Æ 20m. Gr. 8,78. — Tête imberbe de *Dionysos*, ceinte de lierre, à dr. C. p.
℞ Κ(?)ΔΚΑΙ—Λ / ΘΕΣΣΑ—ΛΟ / Ν—ΙΚΗ—Σ } *Bouc sanglé* debout à dr.; dans le champ à g. [monogramme] (?); à dr. [monogramme].

Dans le Cat. du Mus. Brit. p. 110, 10 est décrit un bronze, qui ne diffère de celui-ci que par l'absence de la *sangle* du bouc, et par le manque du monogramme à dr. et de la lettre (Κ ou Ε) qui précède ΔΚΑΙΛ. A la p. LXIII de ce catalogue M. Head propose de transcrire ces lettres D. CAEL (ius) et d'identifier ce nom avec le CAE. PR (aetor) des tétradrachmes d'Aesillas. Sur le spécimen de ma collection les lettres ΚΑΙ sont cependant tracées en caractères plus petits que le reste de la légende, ce qui pourrait autoriser à lire . . *Δ. καὶ Λ.*

125. Æ 21m. Gr. 9,30. — Tête de *Poseidon* à dr.
℞ ΘΕΣΣΑ—ΛΟ / ΝΙΚΗΣ } *Proue* de navire à dr.; devant **S** pour „Semis".
Cab. de Munich.

Ni Mionnet (I, 492, 322/23 et Suppl. III, 120, 748/49) ni le Cat. du Mus.

Brit. (p. 111, 22 et 23) ne donnent à Thessalonique des pièces avec le signe du *sémis*, que nous avons déjà rencontré sur les bronzes d'Amphipolis N⁰. 11—13.





126. Æ 22m. Gr. 9,70. — Buste lauré et drapé de *Hermès* imberbe à dr., le caducée sur l'épaule g. [62]).
   ℞ ΘΕΣΣΑΛΟ—ΝΙΚΗΣ. *Pan* imberbe et cornu, dressé sur la pointe des pieds à g., et faisant de la main dr. le geste de l'*ἀποσκοπεῖν*; de la gauche il tient la nébris et le pedum. Dans le champ à g. .
   Cf. Mionnet, I, 491, 312 et Suppl. III, 121, 768—774. Cat. du Mus. Brit. p. 109, 4.
127. Æ 16m. Gr. 4, 20. — Même figure de *Pan* à g. C. p.
   ℞ ΘΕC—CΑΛΟ—ΝΙΚΕ—ΩΝ dans une couronne de laurier: entre les pointes des deux branches de la couronne, en haut, un petit *aigle* éployé de face.
   Cf. Mionnet, I, 493, 330 et Suppl. III, 122, 775.

Jusqu'à présent aucune description n'a bien expliqué l'attitude du dieu *Pan*, dont un des gestes caractéristiques est l'*ἀποσκοπεῖν*: cherchant à découvrir quelque chose dans le lointain, il se lève, pour mieux voir, sur la pointe des pieds et porte la main au front, afin de garantir les yeux des rayons du soleil [63]).

C'est encore dans la même attitude, debout ou assis, qu'on rencontre Pan sur des monnaies d'Aenos, d'Edessa, d'Ambrakia, de l'Arcadie, d'Aegialé, de Sagalassos, d'Akrasos et d'Alexandrie en Egypte.

128. Æ 16m. — Θ(Ε)ΟΥ ΛΙΒΙΑ. Tête de Livie à dr. C. p.
   ℞ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙ. *Cheval* libre courant à dr.
   Cf. Mionnet, Suppl. III, 270, 67 (Sestini), attribuée à tort aux Thessaliens.
129. Æ 15m. — ΑΓΡΙΠΠΕΙΝΑ ΣΕΒΑΣΤΗ. Buste d'Agrippine à g.
   ℞ *Cheval* marchant à g.; au-dessus un *astre* dans un *croissant*. C. p.
   Cf. Mionnet, VI, 678, 448—450 (incertaines).

---

62) Ce buste rappelle celui des bronzes de Marathos. Cf. Mionnet V, 362, 164—168.

63) Silius Italicus XIII, 340. Cf. Stephani, Mél. greco-romains I, 552, — Preller et Plew, Griech. Mythologie, I, 611, — A. de Sallet, Zeitschr. für Num. V, p. 184.

Cette monnaie et ses variétés, sans indication du lieu d'émission, sont indubitablement de Thessalonique, ainsi que le prouve la pièce suivante de la même époque.

130. Æ 15m. — *Cheval* marchant à dr.; au-dessus un *astre* dans un *croissant*. C. p.

℞ ΘΕΣ—ΣΑΛΟΝ—ΙΚΕΩΝ dans une couronne de laurier.

Cf. Mionnet, I, 493, 331 et Suppl. III, 125, 798 et 799.

Il existe des monnaies semblables de la colonie de Cassandrea, mais avec légendes latines.

131. Æ 24m. — ΤΙΤΟΝ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΑ ΔΟΜΕΤΙΟΝ ΚΑΙΣΑΡΑ } Bustes nus et affrontés de Titus et de Domitien. C. p.

℞ ΘΕΣΣΑ—ΛΟΝΕΙΚΕ—ΩΝ et au-dessus un petit *aigle* debout à g. la tête tournée à dr., et tenant une branche dans ses serres; le tout dans une couronne de chêne. C. p.

Cf. Mionnet, I, 498, 369 et Suppl. III, 137, 882 et 883; Cat. du Mus. Brit. p. 118, 82 et 83, avec des légendes moins complètes.

La forme *Δομέτιος* pour *Δομιτιανός* rappelle la modification du nom de Marciana en *Μαρκία* sur des monnaies de Thessalonique (Cat. du Mus. Brit. p. 119, 85), de Sardes etc.

Tra(g)ilos.

132. Æ 9m. Gr. 0,80. — Tête imberbe de *Hermès*, coiffée du pétase, à dr.

℞ ✱.

133. Æ 15m. — Même tête à gauche.

℞ ΤΡΑ au-dessus d'une *rose*.

Coll. du Schottenstift à Vienne.

134. Æ 16m. Gr. 4,10. — Même tête à dr.; derrière ⩥Ρ.

℞ ΤΡΑΙΛΙΟΝ (ΡΑΙΛ / Τ Ι / ΝΟ). *Rose*.

Cf. Mionnet, Suppl. III, 173, 118.

Leake, Num. Hell. Eur. Greece p. 108. fut le premier à reconnaître dans la légende ΤΡΑΙΛΙΟΝ le nom de *Τράγιλος*, et à cette opinion, que partage M. Head [64]), je me range volontiers, malgré les données de Cousinéry sur la provenance des pièces [65]). Seulement je proteste de nouveau [66]) contre l'emploi continu du nom impossible *Traelium*, qui est aussi incorrect que le seraient

64) Cat. du Mus. Brit. p. XLIV.

65) Cousinéry, Voy. dans la Macédoine II, p. 196—199.

66) Cf. ma notice »sur l'inscription ΤΡΙΗ" dans le Num. Chron. 1873, p. 10, note 7.

les formes Aenium, Thasium, Argeium etc., au lieu d'Aenos, Thasos, Argos. De ΤΡΑΙΛΙΟΝ, adjectif au nominatif singulier du genre neutre, on obtient le nom de ville *Τϱάγιλος* — dont le gamma parait été avoir élidé, comme dans Phigalia, — mais jamais Traelium.

Uranopolis de la Chalcidique.

Depuis peu seulement on connait des monnaies d'argent d'Uranopolis. Elles sont de trois espèces avec des types presque uniformes.

135. Æ 27m. Gr. 13,50. — Disque radié du *soleil*, entouré du croissant de la *lune* et de cinq *astres* à huit rayons. C. p.
℞ ΟΥΡΑΝΙΔΩΝ. *Aphrodité Urania*, vêtue d'un chiton long et de l'himation, assise à g. sur le *globe céleste* divisé en zones. Sur la tête, qui est vue de face, elle porte la *pierre conique* ou *pyramidale*, surmontée d'un *astre*, qui était son idole en Asie et son symbole [66a]). Son bras g. repose sur le globe, et de la droite elle s'appuie sur un *sceptre*, qui est terminé en haut par un cercle, auxquel sont attachées deux ténies ornées de franges au bout. Dans le champ à g., Λ au-dessus d'une *torche* allumée. C. p.
Mus. de Berlin; publiée par M. Friedlaender dans la Zeitschrift für Num. V, p. 2, pl. I, 2, et dans le „Kön. Münzkabinet" 1877, N⁰. 337.

136. Æ 21m. Gr. 7,58. — Disque radié du *soleil*. C. p.
℞ ΟΥΡΑΝΙΔΩΝ. Même type; dans le champ à g., un *astre* à huit rayons et Ξ.
Coll. du Baron Lucien de Hirsch à Paris; citée par M. Wieseler, dans le „Archaeolog. Bericht über meine Reise nach Griechenland" Göttingen 1874, p. 98.

137. Æ 20m. Gr. 6,96. — Autre; dans le champ à g. la *pierre conique* ou *pyramidale* surmontée de l'*astre*.
Cat. du Mus. Brit. p. 133, 1.

138. Æ 15m. Gr. 3,66. — *Astre*.
℞ ΟΥΡΑΝΙΔΩΝ. Même type et même symbole.
Cat. de vente de Periclès Exereunetès 1871, N⁰. 51.

138a p. 517

66a) Herodian, 3,3: *Λίθος τίς ἐστι κάτωθεν περιφερὴς λήγων εἰς ὀξύτατα.* Max. Tyr. Dialexis 38: *Παφίοις μὲν ἡ Ἀφροδίτη τᾶς τιμὰς ἔχει, τὸ δὲ ἄγαλμα οὐκ ἂν εἰκάσαις ἄλλῳ τῳ ἢ πυραμίδι λευκῇ.* Servius ad Virg. Aen. I, 719; Apud Cyprios Venus in modum — metae colitur.

Par leurs symboles et les lettres isolées du champ, ces monnaies d'Uranopolis ne sont pas sans intérêt pour l'investigation du lieu d'émission d'une série de tétradrachmes aux *types d'Alexandre le Grand.* Car, non-seulement la *torche* placée sous un ʌ, telle qu'elle figure sur la grande pièce du Musée de Berlin, se retrouve sur une longue suite de ces tétradrachmes (Müller N⁰. 32—77), mais en outre on connait de ces derniers qui, à côté de la torche et du Lambda, montrent de plus un *astre* (Müller N⁰. 62—69), et même, comme sur notre N⁰. 136, un *astre* accompagné de la lettre ɪ (Müller N⁰. 66), ou enfin la *pierre conique* ou *pyramidale* surmontée de l'*astre* (Müller N⁰. 70—72 et 641—645), symbole qu'on serait tenté, s'il ne figurait que dans le champ des monnaies, et ne formait pas constamment la coiffure d'Urania, de prendre pour une montagne portant au sommet le sanctuaire symbolisé de la déesse.

Ces observations suffisent pour démontrer, qu'une partie des tétradrachmes d'Alexandre, que Müller a classés à *Amphipolis*, à *Acrothoon* et aux incertaines, est à restituer à Uranopolis. En premier lieu ce sont indubitablement les N⁰. 62, 66—75 et 611—645, qui reviennent à cet atelier monétaire, et il se peut encore que plusieurs des autres pièces marquées du ʌ et de la torche, et de celles avec l'étoile seule (Müller N⁰. 151—178) soient à ranger dans la nouvelle série. Parcontre il faudra bien se garder, ce me semble, de vouloir les donner *toutes* à Uranopolis, puisque les mêmes symboles de la torche et de l'astre se montrent aussi sur des monnaies de Philippe II (Müller pl. XXIV, N⁰. 28—48 et 91—102), et que, comme on sait, la ville d'Uranopolis ne fut fondée que plusieurs années après la mort d'Alexandre, par un des frères du roi Cassandre, Alexarchos [67]). Ce n'est que la pyramide surmontée de l'astre qui ne se trouve pas sur les monnaies de Philippe, et c'est justement ce qui parait confirmer l'opinion, que ce symbole est la marque de l'atelier d'Uranopolis.

Cousinéry, Leake, Desdevises-du-Dézert et Kiepert sont unanimes à placer Uranopolis près de l'isthme qui relie la Chalcidique à l'Acté. Le premier (Voy. dans la Macédoine II, p. 151 et carte) en indique le site au sud du canal de Xerxès ; — Leake (Travels in Northern Greece III, p. 149 et Num. Hell. Eur.

---

[67]) *Leake*, Num. Hell. Eur. Gr. p. 109, nomme le fondateur *Aristarchos*, et M. *Friedlaender*, l. c. p. 2 s'exprime de la manière suivante au sujet d'Uranopolis: »La ville fut nouvellement fondée par *Alexandre*, frère de Cassandre; *généralement* on l'identifie avec *Acroathon*, mais Leake distingue les deux villes et place Uranopolis plus à l'*ouest* etc." Cependant le nom du fondateur était bien *Alexarchos* et c'est plutôt au nord, ou plus correctement au *nord-ouest* d'*Acrothoon* (Acroathon est une forme corrompue qu'on rencontre seulement dans Méla), que les géographes modernes placent *généralement* Uranopolis.

Gr. p. 109), après avoir songé d'abord à Sané, la place finalement sur une *hauteur* entre Acanthos et le canal; — et Kiepert (Neuer Atlas von Hellas pl. VII) l'identifie avec *Sané.* Deux fois Uranopolis est mentionnée par les écrivains anciens, en même temps qu'Acrothoon, comme une localité distincte de celle-ci, et chaque fois le nom de Sané ne figure pas parmi les villes de l'Acté. Strabon (VII, 331, fr. 35) place la ville près du canal de Xerxès, et ajoute qu'elle avait une circonférence de 30 stades, et Pline (IV, 17), qui énumère les villes de l'Acté dans la direction du *nord* au *sud*, commence par nommer Uranopolis. De tout cela résulte d'une manière bien manifeste, que les villes d'Acrothoon et d'Uranopolis, l'une située où la presqu'ile de l'Acté se termine, et l'autre où elle prend naissance, ne sont pas à identifier, et qu'il est fort probable qu'Uranopolis occupait en effet l'emplacement de Sané. C'est aussi près de l'isthme, à Acanthos et dans les environs, que, selon Cousinéry et Leake, on trouve ordinairement les monnaies en *cuivre* d'Uranopolis.

On conviendra sans peine, que la ville d'Uranopolis, dans une position géographique analogue à celle de Cassandréa (fondée à la même époque), remplaçant Sané ou Acanthos, ou toutes les deux à la fois [68]), et jouissant nécessairement, au moins du temps de Cassandre et durant la résidence de son singulier frère, de privilèges particuliers, n'a pas pu manquer, par tant d'avantages, de prospérer pendant quelque temps. C'est ce que semble indiquer aussi son monnayage aux emblèmes particuliers de la ville, et celui aux types d'Alexandre, qui parait surtout avoir été exercé d'une manière assez abondante.

Monnaies thraco-macédoniennes d'attribution incertaine.

En donnant ici la description d'un certain nombre de monnaies anépigraphes, dont l'origine thraco-macédonienne est hors de doute, je ne discuterai pas toutes les classifications proposées à leur égard. Mon but n'est pas d'augmenter le nombre des conjectures, mais simplement d'enregistrer quelques pièces, nouvelles ou égarées parmi les incertaines, afin de compléter les listes du catalogue du Musée Britannique (p. 135—155), de signaler quelques poids ou de former de nouveaux groupes. Ce sera un modeste renfort de matériaux, qui facilitera

[68]) Quelque temps avant la fondation d'Uranopolis *Acanthos* avait déjà cessé de frapper monnaie; et *Sané* ne parait jamais avoir exercé ce droit. Les monnaies que M. Bompois lui a attribuées, sont ou bien des pièces de *Sélymbria* en Thrace, ou anépigraphes et incertaines.

peut-être les recherches qui restent à faire au sujet de l'attribution exacte de ces monnaies curieuses.

A. Monnaies au type de la *triquètre.*

139. Æ 38/35m. — Figure barbue, coiffée du *pétase* et vêtue d'un *chiton* long à manches courtes, assis à dr. sur un *char* attelé de deux *boeufs*, dont un seul est visible, et tenant un *fouet* de la main dr. Le siège du char est entouré d'un *treillis*, ou d'une natte d'osier, et la *roue* est de la forme primitive dont il à été question à propos du statère d'Ichnae N°. 74. Au-dessus de l'attelage un grand *casque* à aigrette à dr., et dessous une *plante* à sept feuilles, semblable à celles qui sont entre les jambes de la triquètre du N°. *e*. La base est formée par deux lignes parallèles, dont la supérieure est perlée. Autour, cercle perlé.

℟ *Triquètre* formé de trois jambes avec un globule au centre. Carré creux à peine indiqué.

Gr. 39,15. — M. c. *Planche* D, N°. 1.

Variétés:

a) Gr. 35,50. — Sous le boeuf une *fleur* à trois pétales, et la base formée par une ligne perlée. Coll. Bompois, Cat. n. 743. Pl. III, Æ 34m.

b) „ —,—. — Avec la même fleur, mais la figure tête-nue. Newton, Travels in the Levant 1865, II, p. 24, 1, Æ 35—31m. [69]).

c) „ 34,40. — Avec la figure tête-nue, et sans la fleur. Coll. de Luynes. Æ 36—33m; Revue archéol. 1866, pl. XXII, 4 et Brandis p. 528.

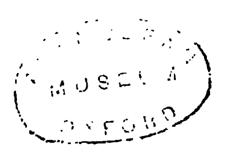
d) „ 33,90. — Avec la fleur, et à côté du casque, un bouclier rond. Catalogue d'Ed. Wigan.

e) „ 33,40. — Avec la fleur et une base formée par trois lignes, dont celle du milieu perlée. Au revers *trois fleurs* à cinq pétales entre les jambes de la triquètre. Bibl. roy. de Turin. Æ 36—33m.

f) „ 40,46. — Autre, Cat. du Mus. Brit. p. 150, 1 et Synopsis 1880, pl. I, B, 17. Æ 36—31m.

---

[69]) Cette pièce été perdue dans un incendie. Une pièce analogue, de gr. 35,90, trouvée près de Lysimachie, est décrite dans le Catal. de vente Bowen, 1868, n. 445.



g) Gr. 40,40. — Au lieu du casque, un *astre* à huit rayons, avec un globule au centre et entouré d'un cercle perlé. Entre les jambes du boeuf ↘, symbole ressemblant à un *aphlaston*. Le revers sans les fleurs. Bibl. roy. de Turin, AR 35m; cf. P. Paciaudi, ad num. consul. animadv. philol. Romae 1767, p. 71—75, Tab. n. 1. k. 195.

h) „ —,—. — Autre: Coll. de Christ. Church à Oxford (Newton, l. c. N°. 2). Afin de compléter le tableau des poids j'ajoute encore:

i) „ 34,70. — Le côté droit semblable à 139a; au revers une tête de *Pallas* à dr. remplace la triquètre. — Cab. de France, AR 36—32m. (Newton, l. c. N°. 3, et Revue archéol. 1866, pl. XXII, 3).

A moins que la divergence des poids ne soit le résultat de grandes irrégularités dans le monnayage, les pièces empreintes de l'attelage de boeufs se divisent en deux espèces, dont l'une, d'environ gr. 40½, représenterait des *tétrastatères* du système babylonien, et l'autre, d'environ gr. 35, des *octodrachmes* de l'étalon euboïco-attique. Le même emploi apparemment simultané, mais plutôt consécutif, de systèmes ou de poids différents se présente encore dans le monnayage de plusieurs autres localités de la même contrée, puisqu'on a trouvé des pièces d'Aegae de gr. 9,82 et 8,08, des Bisaltes de gr. 5,13—4, de Lété de gr. 10,22—7,85 [70]), de Néapolis de gr. 9,95 et 4,27, des Oreskiens de gr. 10,22 et 8,10, de Thasos de gr. 10,25—8,10 etc. Cf. les incertaines de Macédoine N°. 155—158.

140. AR 15m. — *Boeuf* à dr. au moment de se coucher ou de se relever, en retournant la tête à g.
Base, et cercle perlé.
℞ *Triquètre* dans un creux de forme ronde.
Gr. 2,59 (trouée). Mus. Hunter pl. VII, 20 (Aspendos).
„ 2,23. — Prokesch-Osten, Inédita 1854, pl. IV, 25 (Aegae de Cilicie).
„ 2,05. — Revue Num. 1860, p. 267 (Akanthos) [71]).

141. AR 15m. — Même type; au-dessus du boeuf une *fleur* à trois pétales.
℞ *Triquètre* dans un *carré* creux.
Gr. 2,05. — Mus. de Berlin.

---

[70]) Un statère de *Lété* de m. c., d'assez bonne conservation, et semblable au N°. 2 du Cat. du Mus. Brit. p. 77, pèse gr. 7,85.

[71]) Dans la Revue et dans ses »Inédita" le comte de Prokesch a nommé le type du droit une *chèvre*, bien que la longueur de la queue de l'animal aurait dû faire éviter une pareille méprise.

142. Æ 16m. — Même type à gauche sur une base et même fleur. C. p.
℞ *Triquètre* dans un creux de forme ronde.
Gr. 2,02. — Coll. Six.

B. Monnaies au type du *casque*.

Au groupe des monnaies aux types du boeuf et du casque, quelquefois avec l'addition de ΔOKI (Cat. du Mus. Brit. p. 151, 1—5), sont encore à ranger les variétés suivantes:

143. Æ 19m. — *Boeuf* à g., dans la même attitude; au-dessus une *fleur* à trois pétales. C. p.
℞ *Casque* à aigrette (aulopis) à dr. dans un creux de forme ronde.
Gr. 1,96 (trouée). Mus. de Copenhague.

144. Æ 16m. — Même type à dr. et même symbole. Base et cercle perlés.
℞ *Casque* tourné à gauche dans un creux à peine perceptible.
Gr. 1,76. — M. c.
„ 1,50. — Coll. Six.

145. Æ 18m. — *Boeuf* debout à dr. sur une base; au-dessus, un *oiseau* volant à dr. C. p.
℞ *Casque* à aigrette à dr. et dessous ●●, dans une aire légèrement creuse.
Gr. 2,50 (trouée). — Mus. de Berlin.
„ 2,31. — Mus. Brit.
Cf. Cat. Margaritis, N°. 349.

146. Æ 15m. — Autre, sans le symbole sous le casque.
Gr. 1,60. — M. c.

Il y a de ces monnaies d'un travail plus ou moins barbare.

De la même provenance est la pièce suivante:

147. Æ 15m. — *Boeuf* debout à dr.; au-dessus un *astre* à six rayons, réunis par un cercle. C. p.
℞ *Boeuf* debout à dr., dans un cercle perlé.
Gr. 1,10 (un bout de la pièce est enlevé). — M. c.
Cf. Revue Num. 1860, p. 269, pl. XII, 5, gr. 1,14, et Cat. C. W. Huber, 1862, N°. 223.

C. Monnaies au type de la *roue*.

148. Æ 14m. — *Boeuf*, la tête levée, au moment de se coucher, à dr. sur une base perlée; *devant* lui une *fleur* à trois pétales. C. p.

℞ *Roue* de forme primitive, avec une forte traverse croisée par deux traverses plus faibles, dans un carré creux.

Gr. 1,— (trouée). — M. c.

Cf. les variétés dans le Cat. du Mus. Brit. p. 154, N°. 15—17, et mon statère d'*Ichnae* N°. 74.

148ª. Æ 8ᵐ. — Autre, avec ● au lieu de la fleur.

Gr. 0,51. — Coll. Six.

149. Æ 18ᵐ. — *Boeuf* au moment de se coucher, et retournant la tête, à gauche sur une base formée par deux lignes parallèles, dont la supérieure est perlée. Au-dessus, un *dauphin* à g. C. p.

℞ *Roue* à quatre rayons dans un carré creux.

Gr. 4,12. — Leake, Num. Hell. Eur. Gr. p. 2.

150. Æ 12ᵐ. — Même type à g.; le *dauphin* à dr.

℞ Même type dans un carré creux.

Gr. 1,01. — Prokesch-Osten, Rev. num. 1860, p. 269.

151. Æ 11ᵐ. — Autre, avec la *fleur* à trois pétales au-dessus du boeuf à g. Base et cercle perlés.

Gr. 0,92. — Coll. Six.

„ 0,88. — M. c. Cf. Mionnet, VI, 630, 123.

152. Æ 11ᵐ. — Même type à *droite*. Base, et cercle perlé.

℞ Roue à quatre rayons dans un carré creux.

Gr. 0,77. — Prokesch-Osten, Revue num. 1860, p. 269, pl. XII, 6. (Inédita 1854, p. 6, pl. I, 18).

153. Æ 11ᵐ. — Autre, avec un *dauphin* à dr. au-dessus du boeuf.

Sestini, Mus. Fontana III, pl. II, 15.

154. Æ 11ᵐ. — Autre, avec ● au-dessus du boeuf.

Gr. 0,96 (trouée). — Cat. Margaritis, N°. 325.

Cf. Cat. du Mus. Brit. p. 154, N°. 18—21, et Mionnet VI, 630, 124, pl. LI, 3 (gr. 1,06), les deux dernières avec des lettres indéchiffrables.

Il se peut que les pièces au type de la roue appartiennent toutes ou en partie à la ville d'*Ichnae*.

D. Monnaie au type *d'une vache avec son veau.*

155. Æ 18ᵐ. — *Vache* debout à dr. sur une base ornementée, retournant la tête; entre ses pieds un *veau* à dr.

℞ Carré creux, divisé par deux lignes diagonales en quatre parties triangulaires.

Gr. 10,19. — Mionnet II, 28,2 pl. XL, 3 (Apollonie d'Illyrie).
„ 9,97. — Coll. de Hirsch à Paris.

156. Ꞧ 19m. — *Vache* dans la même attitude à dr., allaitant son *veau* qui s'agenouille à g.; au-dessus ●. La base est formée par deux lignes parallèles, dont la supérieure est perlée.

℞ Carré creux à quatre divisions triangulaires, dont trois sont très-profondes, et la quatrième comblée.

Gr. 9,32. — M. c.

Je possède un statère de *Lété* (très-archaique et semblable au N°. 1 du Cat. du Mus. Brit. p. 76) dont le revers présente exactement la même forme du carré creux.

157. Ꞧ 18m. — Autre, avec les divisions triangulaires moins profondes et de forme irrégulière.

Gr. 8,86. — Mus. d'Athènes.

158. Ꞧ 18m. — *Vache* avec son *veau* retournant la tête pour têter, à dr. sur une base; au-dessus ●●●.

℞ Carré avec quatre divisions triangulaires assez profondes.

Gr. 10,03. — M. c. *Planche* D, N°. 2.
„ 10,—. — Mus. de Berlin (coll. Fox), Corcyre.
„ 9,95. — Cab. de Vienne.
„ 8,75. — Mus. Brit. (16m.)
„ 8,42. — „ „ (17m.); Num. Chron. 1875, p. 275, pl. IX, 3. Corcyre ou Eubée.
„ 7,48. — M. c. (15m. usée ; le fond des compartiments triangulaires est presqu'au niveau du flan, comme au revers de certaines pièces de Lété. — Cf. Leake, Num. Hell. Ins. Gr. p. 10, Corcyra.

La *fabrique*, l'épaisseur du flan et le *module*, le caractère légèrement varié du *carré creux* aux quatre divisions triangulaires, l'échelle des *poids*, depuis celui d'un statère babylonien de gr. 10,20 jusqu'à celui d'un didrachme du système euboïco-attique et au-dessous (cf. la note relative au N°. 139), la présence des *globules* et leur nombre varié, l'absence du cercle perlé, tout l'ensemble des pièces que je viens de décrire, — sauf le type — rappelle de la manière la plus frappante le monnayage de *Lété*, et aucunément celui de l'Illyrie, de Corcyre ou des autres localités, auxquelles le type a fait attribuer jusqu'à présent ces monnaies [72]. Cette analogie est si complète, qu'il semble impossible de

[72]) Le groupe de la *vache avec son veau* est le type des monnaies de Dyrrachion, d'Apollonie, de Corcyre, de Karystos, de la Lycie, d'une incertaine de la Cilicie et d'un statère en électron de gr. 14 (Cab. de Munich).

classer les statères N°. 155—158 ailleurs, qu'en Macédoine. Cependant je n'ose pas proposer quelque localité: car *Thermé* parait réclamer des monnaies d'un autre type, et *Pella*, que Hérodote qualifie de *πολίχνιον*, ne parait avoir été, à l'époque qui nous occupe, qu'une ville de très-peu d'importance. Comme le type est celui de *Karystos*, il se peut — ainsi que M. Six me le fait remarquer — que c'était une des colonies de cette ville d'Eubée, qui l'avait adopté.

C'est ici le lieu, de faire mention d'une autre série au type de la vache avec son veau, afin de ne pas la confondre avec celle dont il vient d'être question:

159. Æ 20m. — *Vache* debout à g., retournant la tête et allaitant son *veau;* au-dessus, ΕΝ. Le tout entouré d'un cercle perlé.

℞ Carré creux divisé en quatre compartiments quadrilatères irréguliers.

Gr. 7,90. — M. c.

„ 7,81. — Mionnet II, 44, 165 (Enchéleis d'Illyrie) et Suppl. III, pl. XII, 8.

„ 7,40. — Mus. d'Athènes.

160. Æ 17m. — Même type à g. dans une *couronne* formée d'un rang de feuilles.

℞ Carré creux, divisé par deux barres en quatre petits carrés, dont deux sont en partie comblés et les deux autres divisés par deux barres diagonales en quatre parties triangulaires.

Gr. 8,03. — Mus. Britt.

161. Æ 18m. — Même type à g. dans un cercle au relief.

℞ Carré creux divisé en quatre petits carrés de profondeur inégale.

Gr. 8,12. — Mionnet II, 37, 79. (Dyrrachion) et Rec. des pl. XLIII, 6.

„ 8,—. M. c.

162. Æ 18m. — De *coin identique.*

℞ Grande *rosette* à dix-huit pétales. Champ plat.

Gr. 8,05. — M. c.

„ 8,03. — Mionnet II, 37, 80. — Pellerin, Recueil I, pl. XI, 8.

L'aspect de ces monnaies est bien différent de celui du groupe précèdent. A en juger par les indices, que fournit surtout la forme du carré creux des N°. 159—161, le lieu d'émission est à chercher dans *l'Asie-Mineure*, peut-être en Jonie. La *rosette* de la dernière des quatre pièces est un des emblèmes d'*Erythrae;* mais si l'on voulait donner à cette ville les monnaies empreintes de la vache, il faudrait lui enlever les pièces archaïques au type du

cavalier, qu'on lui attribue généralement [73]). Aucun nom de ville connu ne commençant par EN, il est possible que ces initiales sont celles d'un nom de magistrat ou de dynaste.

E. Monnaies au type de *Pégase*.

163. Æ 21^m^. — *Pégase*, les ailes recoquillées, volant à dr.
℞ Quatre creux triangulaires de grandeur inégale, disposés en ailes de moulin.
Gr. 14,28. — Revue Numismat. 1861, p. 417, pl. XVIII, 5 (Corinthe); Brandis, l. c. p. 394 (Erythrae).

164. Æ 26^m^. — *Pégase*, les ailes recoquillées, marchant à dr. sur une base perlée.
℞ Croix gammée dans un carré creux au fond d'un autre carré creux peu profond.
Gr. 13,60. — Cat. du Mus. Brit. Maced. p. 136, 3; Head, Synopsis, 2e Ed. 1881, p. 9, 12. Pl. IV, 12.

165. Æ 25^m^. — Même type à dr. et base.
℞ Carré creux divisé par deux barres en quatre petits carrés.
Gr. 13,15. — Coll. du docteur Seyffert à Stuttgart.

166. Æ 27^m^. — Même type à g. et base.
℞ Carré creux semblable au précédent.
Gr. 13,32 (trouée). — Cab. de Vienne.
„ 12,82. — Cat. du Mus. Brit. p. 137, 4.

167. Æ 26^m^. — Autre, avec un cercle perlé au droit.
Gr. 9,20 (fourrée et cassée). — Cat. du Mus. Brit. p. 137, 5.

168. Æ 26^m^. — Même type à g. sur une base formée par deux lignes parallèles réunies par une série de petites barres verticales (IIIIIII); devant Pégase ●; dessous ●, et au-dessus ●. C. p.
℞ Même carré creux.
Gr. 13,08. — Coll. Seyffert. — *Planche* D, N^0^. 4.

169. Æ 26^m^. — *Pégase* bridé, les ailes recoquillées, allant à dr. sur une base perlée; entre ses pieds le symbole, ressemblant à un *aphlaston*, du N^0^. 139 g.
℞ Même carré creux.
Gr. 13,55. — Coll. du Baron L. de Hirsch à Paris. — *Planche* D, N^0^. 3.

---

[73]) Cf. Brandis, l. c. p. 394, gr. 7,10—7,04.

170. Æ 25m. — *Pégase*, les ailes recoquillées, volant à dr.; dessous *chien* courant à dr. Base.

℞ Même carré creux.

Gr. 13,41 — Cat. du Mus. Brit. p. 137, 6.

171. Æ 27m. — *Pégase*, les ailes recoquillées, courant à dr. sur une base.

℞ Tête de *boeuf* de face dans un carré creux.

Gr. 12,96. — Coll. de Luynes.

A cette série se rangent les pièces de petit module, qui portent la *protome* du Pégase (Cat. du Mus. Brit. p. 138, 7—13), et dont voici encore quelques légères variétés.

172. Æ 15m. — Protome de *Pégase* les ailes recoquillées, à dr.

℞ Carré creux du N°. 165.

Gr. 2,50 (trouée). — Mus. de Copenhague.

173. Æ 8m. — Protome de *Pégase*, les ailes pointues, volant à dr. C. p.

℞ Même carré.

Gr. 0,37. — Cat. Margaritis, pl. I, 7 (Amphipolis).

174. Æ 8m. — Autre, le type à g. C. p.

Gr. 0,44. — M. c.

Sauf peut-être le N°. 163, dont je n'ai pas vu l'original, toutes les monnaies du groupe E sont indubitablement d'origine macédonienne. Plusieurs proviennent en effet de Salonique, tandis que d'autres, celles de la collection Seyffert, ont été trouvées, en Egypte, ensemble avec des tétradrachmes d'Akanthos. La forme du carré creux, les globules du champ (N°. 168 et Mus. Brit. N°. 7), le symbole du N°. 169, qui ne se retrouve que sur une des grandes pièces avec l'attelage de boeufs (N°. 139 g.), la base du N°. 168, semblable à celle du N°. 175, les poids, qui sont ceux des premières monnaies des rois de Macédoine, tout enfin concourt à élucider la question d'origine et à la resoudre.

M. Head (Cat. du Mus. Brit. p. XXVIII) propose d'attribuer les monnaies au Pégase à *Thermé*, conjecture, que j'avais formée également et que pour le moment je ne saurais remplacer par une meilleure; car *Potidée*, dont on connait des monnaies très-archaïques, avait pour type Poseidon à cheval, et ne s'est servi des emblèmes de Corinthe, sa métropole, que relativement fort tard, et seulement pour le cuivre. Par contre il m'est impossible de me familiariser avec cette autre conjecture (l. c. p. XIX, XXVI—XXIX), que c'est à Thermé qu'ont été émises les pièces aux types d'Aegae, de Lété et d'Ichnae, qui sont marquées d'un ⊙. Car si ce signe avait la valeur du Théta et représentait l'initiale de Thermé sur les monnaies attribueés à ces villes, il s'en suivrait forcément, que les autres monnaies macédoniennes de la même époque, qui ont

ce même signe, seraient également frappées soit à Thermé soit dans quelque autre ville dont le nom commençait par un Théta. Ou jugera par le tableau suivant, si cette opinion est admissible ou non!

F. Monnaies marquées des signes ✹, ◉, ◌, et ⊙.

175. AR 21^m. — *Boeuf* debout à g. sur une base formée par deux lignes parrallèles réunies par une série de petites barres verticales (▥); entre ses pieds ◌.
℞ Carré creux, apparemment divisé en quatre parties triangulaires par deux barres diagonales. (Double frappe.)
Gr. 8,58 (globuleuse). — Revue Num. 1861, p. 421, 14 pl. XVIII, 9. (Chalkédon).

175^a. AR 16^m. — Protome de *boeuf* à g., se couchant ou se relevant, la tête levée; au-dessus, ◌. Cercle perlé.
℞ Carré creux divisé en quatre petits carrés.
Gr. 2,65. — Prokesch-Osten, Revue num. 1860, p. 269, pl. XII, 4.

176. AR 12^m. — *Cheval* courant à dr., la longe flottant derrière lui; au-dessus ✹.
℞ Carré creux divisé par deux barres en quatre compartiments carrés.
Gr. 0,85. — Mus. de Copenhague.

177. AR 5^m. — ✹.
℞ Deux figures en forme d'empreintes de pieds dans un carré creux.
Gr. 0,25. — Coll. Six.

Les autres pièces de cette catégorie sont:

a) AR 19^m. Gr. 7,44, avec la figure ailée, qui tient le symbole ◌ dans la main levée.
Cat. du Mus. Brit. p. 136, 2.

b) AR 31^m. Gr. 34,70, de ΔERRONIKOΣ, avec ✹ et ◉ au-dessus et devant l'attelage de boeufs.
Revue archéol. 1866, pl. XXIII, 5.

c) AR 27^m. Gr. 29,58, d'*Abdère*, avec ◌ devant le griffon.
Num. Chron. N. S. XX, pl. I, 3.

d) AR 28^m. Gr. 17, d'*Akanthos*, avec ⊙ au-dessus du groupe.
Cat. du Mus. Brit. p. 31, 3; Mus. Hunter, pl. I, 16 etc.

e) AR 16^m. Gr. 2,35, d'*Akanthos*, avec ◌ au-dessus de la protome du lion à dr.
Cat. du Mus. Brit. p. 33, 13.

f) AR 15^m. Gr. 2, d'*Akanthos*, avec ◌ au-dessus du même type à gauche.
Cab. de Vienne.

g) Æ 22m. Gr. 9,38, d'*Aegae* avec ⊙ au desssus du bouc.
Zeitschrift für Num. VII, 7, 14 et Cat. du Mus. Brit. p. 37, 3.

h) Æ 23m. Gr. 9,40, d'*Aegae*, avec ⊙.
Zeitsch. f. Num. VII, 7, 15.

i) Æ 12m. Gr. 1,05, d'*Aegae*, avec ◉.
Zeitschr, f. Num. VII, 5, 1, pl. I, 4, et Cat. du Mus. Brit. p. 38, 4.

k) Æ 28m. Gr. 17,12, d'*Aeneia*, avec ⊙.
Zeitschr. f. Num. VII, p. 221.

l) Æ 32m, des *Bisaltes*, avec ⊙ et ꟽΩΣΙΤΛΑΣΙϽ, semblable à la pièce du Mus. Brit. p. 140, 2.
Coll. de Hirsch à Paris.

m) Æ 19m, des *Bisaltes*, avec ◉ devant le cheval.
Voyez p. 65 au N⁰. 23.

n) Æ 13m. Gr. 3,11, d'*Eion?* avec ◉ entre les oies.
Cat. du Mus. Brit. p. 72, 1.

o) Æ 9m. Gr. 1,34, d'*Eion?* avec ◉ ◉ devant et derrière l'oie.
Cat. du Mus. Brit. p. 72, 2.

p) Æ 11m. Gr. 1, d'*Eion?* avec ⊙.
Cat. du Mus. Brit. p. 74, 16—19.

q) Æ 20m. Gr. 9,17, d'*Ichnae*, avec ⊙ devant le cheval.
Zeitschr. f. Num. III, p. 133, pl. II, 3.

r) Æ 21m. Gr. 9,49 de *Lété*, avec ⊙.
Cat. du Mus. Brit. p. 78, 16.

s) ⊙ sur des monnaies de *Sélymbria* et *Thasos*.
Cf. Zeitschr. f. Num. VII, p. 9.

Ces exemples, qui peut-être sont encore à augmenter, me semblent suffire amplement pour démontrer, que les signes ◉ et ◉, ⊙ et ⊙ ne sont que les formes variées d'un seul et même symbole. Il se peut, que ce symbole ait commencé ou qu'il ait fini par représenter simultanément le caractère Théta, et dans ce cas la lettre a dû nécessairement se rapporter au nom et au sens du symbole. J'ai relevé des faits analogues dans la numismatique du Peloponnèse, où le caractère ⊙ [74]) se retrouve sur des monnaies de villes et d'époques différentes, et où le *symbole* ⊟ des monnaies d'Argos [75]) avait assurément représenté originairement l'initiale du nom ou du nom du sanctuaire, auquel il avait trait. Mais

[74]) Cf. ma »Béotie etc." 1873, p. 82—87.
[75]) Cf. ma »Béotie etc." 1873, p. 77—87, et 1877, p. 49—55.

dans aucun cas, ce me semble, on ne peut voir dans les symboles des monnaies macédoniennes l'initiale du nom de Thermé, et lui donner des pièces aux types d'une dixaine de villes différentes, dont elle aurait imité les monnaies.

G. Monnaies aux types du *cheval* et du *bélier* ou du *bouc*.

178. Æ 11m. — Buste bridé de *cheval* à dr.; devant, une *mouche*, à ce qu'il parait.
℞ *Bélier* à g., au moment de se coucher ou de se relever, retournant la tête; au-dessus, légende de trois ou quatre lettres en petits caractères, ΔΙΑ ou ΑΙΓϘ. Carré creux.
Gr. 1,— Cab. de Vienne.
„ 0,95. — Cat. Behr, N°. 114. (Maroneia et Arnae).

179. Æ 10m. — Buste de *cheval* bridé à dr., la tranche du cou ornée de deux lignes perlées.
℞ *Bouc* à dr. sur une base perlée, au moment de se coucher ou de se relever. Carré creux.
Gr. 1,12. — M. c.
„ 1,— sans base perlée au revers.
Cf. Sestini, Mus. Fontana I, pl. I, 3 (Aegae).

180. Æ 10m. — *Bouc*, dans la même attitude, à dr. sur une base formée par deux lignes, dont la supérieure est perlée.
℞ Buste de *cheval* bridé à dr. dans un carré creux.
Gr. 1,— M. c.

181. Æ 10m. — Autre, sans la base au droit.
Gr. 0,97. — Cat. du Mus. Brit. p. 38, 14 et 15 (Aegae).
Cousinéry, Voy. dans la Macédoine II, pl. VII. 3.

Il existe des monnaies, de poids double de celui des précédentes, dont j'ai donné la liste dans ma publication sur „le Cabinet de la Haye" 1876, p. 11—13, N°. 6—12, pl. VI, 13—15. Parmi ces dernières il y en a, dont le droit avec la protome de cheval parait être du *même coin*, tandis que les revers montrent tantôt le *bélier*, tantôt le *bouc*. Toutes ces monnaies forment par conséquent un seul groupe, dont la date et le lieu d'émission ont été les mêmes. Malheureusement la légende du N°. 178 n'est pas assez claire pour constater le nom de l'atelier d'une manière indubitable. Si ces monnaies sont d'*Aegae*, le fait, que les types du bélier et du bouc alternent sur des pièces contemporaines, rappelle le récit d'Hérodote (VIII, 137) que le fondateur d'Aegae, Perdiccas I, avant d'être devenu maitre de la Macédoine, gardait des troupeaux de menu bétail, *τὰ λεπτὰ τῶν προβάτων*, c'est-à-dire des *chèvres* et des *moutons*.

H. Monnaies à types divers.

182. AR 14m. — Protome de *bouc* à dr. dans un cercle en relief.
℞ Carré creux divisé en quatre compartiments carrés presque comblés.
Gr. 1,50. — M. c.
„*Choix*" pl. VII, N°. 234.

183. AR 10m. — Tête de *bouc* à dr. dans un cercle perlé.
℞ Carré creux, divisé par deux barres en quatre petits carrés réguliers.
Gr. 0,84. — M. c.

184. AR 16m. — *Cheval* courant à dr.
℞ Carré creux, divisé par deux lignes diagonales en quatre compartiments triangulaires (semblable au carré creux de Lété).
Gr. 4,60 (fruste). — M. c.
Cf. Prokesch-Osten, Inedita 1834, p. 7, Alexandre I, 1 et 2.

185. AR 13m. — Buste de *cheval* libre à dr., la tranche du cou perlée; devant lui •. C. p.
℞ Même carré creux.
Gr. 1,05. — M. c.
Cf. Prokesch-Osten, Inedita 1859, pl. II, 21 et Mionnet, Suppl. V, 371, 561.

186. AR 8m. — Buste de *cheval* bridé à dr. C. p.
℞ Même carré creux.
Gr. 0,46. — M. c.

187. AR 9m. — Protome de *cheval* courant à dr., dans un cercle.
℞ ■ en creux.
Gr. 0,35. — M. c.

188. AR 9m. — Tête *juvénile* à dr. coiffée du pétase. C. p.
℞ Même carré creux ornementé.
Gr. 0,43. — Bibl. de Stuttgart.
„ 0,48. — Prokesch, Inedita 1859, pl. I, 10 (Chalkis).
Bröndsted, Reisen I, p. 77 et 126 (Aenos).

189. AR 9m. — Autre, avec le carré creux divisé par deux barres en quatre petits carrés réguliers.
Gr. 0,53. — Cat. du Mus. Brit. p. 158, 15 (Alexandre I).

Les N°. 187—189 sont sans doute d'origine commune, et plutôt de quelque ville que des monnaies royales.

190. Æ 9m. — *Fer de lance* dans un cercle perlé.
℞ Même carré creux, à fond grénelé.
Gr. 0,36. — M. c.
„ 0,26. — Prokesch, Inedita 1854 (Polyrhenion). Cf. Sestini, Mus. Fontana III, pl. IV, 17, avec la prétendue légende ΓΟΛΥ dans les petits carrés du revers.

I. Les monnaies au monogramme [monogramme].

Le groupe de bronzes à ce monogramme est formé de trois espèces, dont les unes sont les demies et les quarts (ou sixièmes) des autres:

I. Bronzes de 23—21 mill., du poids de gr. 9,70—7,50 [76]).
Tête laurée de *Zeus* à dr. C. p.
℞ *Aigle* debout sur un foudre à dr., et retournant la tête [77]).

II. Bronzes de 18—17 mill., de gr. 4,10—3,50.
Même tête à dr. C. p.
℞ *Aigle* debout à dr. sur une base, sans retourner la tête.

III. Bronzes de 13 mill., de gr. 1,50 et davantage.
Même tête à dr. C. p.
℞ *Foudre.*

Voici les lettres, monogrammes et symboles, que présentent ces monnaies:

NK à g., [monogramme] à dr., sur des exemplaires des classes I, II et III (m. c.)
⊙ „ „ „ cl. I (m. c.) et III (Mus Hunter, pl. XLI, 8 et Mus. Brit. Cat. Mac. p. 15, 65*).
[monogramme] „ „ „ cl. II (Mus. Brit. 15, 64) et III (m. c.)
[monogramme] „ „ „ cl. I („ „ 15, 59).
[monogramme] „ „ „ cl. I (Cab. de Munich).
[monogramme] „ „ „ cl. I (m. c. et Mus. Hunter p. 223, 11).
[monogramme] „ „ „ cl. I (Cab. de Munich).
[monogramme] „ „ „ cl. I (m. c., Mus. Hunter, pl. XLI, 4 et Mus. Brit. 15, 62).
torche „ „ „ cl. I (m. c.) et II (m. c. et Mus. Brit. 15, 63).
épi „ „ „ cl. I (Cab. de Munich et Mus. Brit. 15, 61).
A „ „ „ cl. II („ „ „*).
[monogramme] „ „ „ cl. II (Mus. Hunter, pl. XLI, 5).

---

[76]) L'indication du module et du poids se base seulement sur les pièces de ma collection.

[77]) C. Carapanos, Dodone et ses ruines, 1878 pl. LXIII, 40 publie une pièce semblable avec une tête d'Apollon. La barbe de Zeus n'était apparemment pas distincte.

ΗΗ à g., ΑΡ à dr., cl. II (Cab. de Munich).
ΝΙ „ „ „ cl. II (Mus. Brit. 15, 65).
Μ à dr., „ à g., cl. II (m. c. et Trésor de num. Rois pl. VII, 14).
Μ „ „ „ cl. II (m. c.)
Μ „ „ „ cl. II (Cadalvène, Recueil p. 43, 4).

Les monnaies de ce groupe ont été l'objet des attributions les plus diverses. C. Combe les a classées à *Panormos*, Sestini [78]) au roi *Antipater*, Mionnet à *Patrae* et à *Parium*, Cousinéry [79]) et Cadalvène [80]) au roi *Patraos*, Ch. Lenormant [81]) aux *Epirotes* et M. Head à la communauté des *Macédoniens*. — Elles proviennent ordinairement de la Macédoine, et plus d'une fois j'en ai trouvées dans des lots de monnaies macédoniennes, péoniennes et thessaliennes, arrivés de Salonique. Plusieurs ont été surfrappées sur des monnaies royales de Macédoine [82]), ce qui permet de constater, que l'émission n'en a guère pu avoir lieu longtemps avant le second siècle avant J. C. Ces monnaies ne sont pas d'une fabrique et d'un style très-uniformes; ainsi à côté de têtes d'un beau travail on en rencontre d'autres, dont l'exécution est médiocre et parfois même très-négligée.

Il me semble que provisoirement il n'y a rien de mieux à faire, qu'à ranger le groupe aux incertaines de la Macédoine, comme il a été déjà fait au Musée Britannique.

p. 517

K. Les monnaies d'*Adaeos*.

Les monnaies de bronze qui portent le nom d'Adaeos [83]) présentent les variétés suivantes:

---

[78]) Descr. num. vet. p. 137, 1—8.

[79]) Essai sur les monn. de la ligue achéenne 1825, p. 53.

[80]) Recueil 1828, p. 43—46.

[81]) Trésor de Num. Rois grecs, p. 13. M. Lenormant donne son attribution pour »indubitable" à cause de la ressemblance de ces monnaies avec celles des Epirotes. Celle ressemblance se réduit cependant à la simple concordance des emblèmes, et ne peut pas prétendre à se rapporter à la fabrique ou au style. D'ailleurs la tête de Zeus des pièces de notre groupe est constamment couronnée de laurier, et non de chêne, et les monogrammes des Epirotes sont toujours ΑΠ et ΑΠΕ, et non ΑΡ.

[82]) Six, Num. Chron. 1875, p. 24; Zeitschr. für Num. V, p. 147, 10 et Cat. du Mus. Brit. p. 15, 65.

[83]) Cf. Mionnet I, 477 et Suppl. III, 79; Prokesch-Osten, Inedita 1854, pl. I, 15; — Trésor de Num. Rois grecs pl. XXI, 1 et 2; — Fox, unedited gr. coins I, N°. 59.

I. De23—20 mill., poids gr. 9,20—7,50.
Tête laurée d'*Apollon* à dr.
℞ ΑΔΑΙΟΥ. *Trépied.*

II. De 19—14 mill., poids gr. 6,20—3,50.
Tête barbue d'*Héraclès*, couverte de la dépouille du lion, à dr.
℞ Même légende et *massue.*

III. De 17 mill., poids gr. 4,75—3,17.
Même tête, mais imberbe.
℞ Même légende et même type.

IV. De 20—19 mill., poids gr. 5,45.




Tête de *Pallas* à dr., coiffée d'un casque corinthien à aigrette [84]).
℞ Même légende, *chouette* debout de face — tournée un peu à dr. — sur un *fer de lance* couché.

V. De 15 mill., poids gr. 3,30—2,50.
Tête de *sanglier* à dr.
℞ ΑΔΑΙ et *fer de lance.*

Toutes ces monnaies ont dans le champ des monogrammes et le plus souvent des symboles:

ΗΡ	Σ	sur des exemplaires des classes I, II, III et V, (m. c.)	
ΑΕ	„		cl. I et II, (m. c.)
ΗΡ	Μ		cl. IV (m. c. et Cab. de Munich).
„	Μ	et grappe de raisin	cl. I (m. c.)
„	„	„ foudre	cl. I (Mionnet, Suppl. III, N°. 488).
Α	?	„ buste de cheval à dr.	cl. I (Mus. de Berlin).
„	Γ	„ tête de loup à g.	cl. I (m. c.)
„	„	„ „ dr.	cl. I (m. c.)
„	Μ	„ „ „	cl. I (dans le commerce).
ΗΡ	Μ	„ „ „	cl. I (m. c.)

Quant à la provenance, la fabrique et le style il n'y aurait qu'à répéter ce que je viens de dire au sujet du groupe précédent. La date d'émission est à

---

84) Un exemplaire au Cab.de Munich, porte derrière la tête un *trident* dans une contremarque ronde.

fixer vers l'an 200 av. J. C. ou plus tard, mais ni le nom d'Adaeos, qui n'est à identifier avec aucun des Macédoniens connus par l'histoire, ni les types, symboles ou monogrammes ne sont de nature à nous renseigner sur l'atelier d'émission.

En traitant des monnaies de *Lété* j'ai cité une inscription publiée dans la Revue archéologique de 1875, dans laquelle figure, l'an 117 av. J. C., un *Adaeos*, sénateur de la ville de Lété et fils d'un autre *Adaeos*. Selon toute apparence Lété a joui d'une existence assez florissante, et c'est peut-être, parcequ'elle était située un peu à l'écart des grandes routes, qu'elle fit peu parler d'elle, ce qui ne l'a pas dû empêcher d'avoir une histoire municipale intéressante. Il ne serait pas impossible par conséquent, que pendant quelque temps elle eut été régie par des dynastes, et qu'un Adaeos, peut-être ancêtre de l'Adaeos de l'inscription, ait été tyran de la ville. C'est là une simple hypothèse, à laquelle j'attache d'autant moins d'importance, qu'il reste à faire encore un autre essai d'attribution.

La seule monnaie qui m'ait frappé par sa ressemblance avec quelques-unes des pièces d'Adaeos, est un bronze inédit de la collection de M. Ciancio Pisani à Catane:

191. Æ 21ᵐ. — Tête d'*Héraclès*, barbue et couverte de la dépouille du lion, à dr.
℞ ΚΟΤΟΥΣ / ΑΙΩΝ. *Massue.*

Ce sont les types, la forme des lettres et le genre de travail de la seconde classe des monnaies d'Adaeos. Bien que la légende, qui est nette et complète, fasse connaitre un nom de ville entièrement nouveau *Κοτοῦσα*, ce bronze, d'origine macédonienne indubitable, me semble cependant être d'une attribution assez facile. Car, selon toute probabilité, Kotousa est identique avec Skotousa, comme p. ex. Kapsa avec Skapsa [85]), et une ville du nom de *Skotousa* ou *Skotoussa* existait en effet sur la rive droite du Strymon [86]), non loin de Héracleia Sintica. C'est à cette localité, que je propose d'attribuer le bronze au nom de Kotousa, et cette classification admise, on pourrait proposer en outre, ce me semble, de considérer la même ville comme le lieu d'émission des monnaies d'*Adaeos*.

---

[85]) La plupart des géographes placent Skotoussa près de l'embouchure du Strymon dans le lac Kerkinitis, Kiepert plus au nord.

[86]) Voyez p. 69, N°. 36.

ROIS DE MACÉDOINE.

Monnaies anépigraphes du Ve siècle av. J. C.

1. AR 11m. Gr. 1,03. — *Cheval* debout à dr.; au-dessus, *feuille de lierre.*
℞ Carré creux divisé par deux barres en quatre petits carrés réguliers.
Cf. Mionnet, Suppl. III, 176, 9 et Cat. du Mus, Brit. p. 157. 12.

2. AR 11m. Gr. 0,51. — Autre, complétement semblable.

Ce sont deux fractions des pièces à la légende ΜΟΣΣΕΩ, dont un des symboles est la feuille de lierre, et dont le cheval est exactement du même travail.

3. AR 26m. Gr. 12,60. — *Cavalier*, coiffé de la causia et vêtu de la chlamyde, au pas à dr. De la main g. il tient deux lances presque horizontalement. Base et cercle perlés.
℞ *Tête* virile à dr., sans indication du cou, coiffée d'un casque à aigrette et à mentonnières, dans un carré formé par quatre lignes perlées. Carré creux.
Mus. de Copenhague. — *Planche* D, N°. 5.
Cf. Brandis, l c. p. 541, Archelaos, gr. 10,80, coll. de Luynes

4. AR 15m. Gr. 2,19 (trouée). — *Cheval* libre marchant à dr.
Base et cercle perlés.
℞ Même *tête* casquée, sans le cou, à dr., encadrée par quatre lignes. Carré creux.
„*Choix*" pl. I, N°. 19.
Cf. Cat. du Mus. Brit. p. 159, 5.

5. AR 15m. Gr. 1,92 (trouée). — Autre, avec la tête à *gauche.*
Cf. Cat. du Mus. Brit. p. 159, 4.

6. AR 15m. Gr. 2 (trouée). — Même type à dr.; au-dessus ΛΑ.
Base et cercle perlés.
℞ Même tête casquée sans le cou, à dr. et même carré.
A. de Sallet, Zeitschr. f. Num. III, p. 55.

7. AR 15m. Gr. 1,93 (trouée). — Même type.
℞ Même *tête* casquée, avec le cou, encadrée par quatre lignes perlées. Carré creux.
„*Choix*" pl. I, N°. 20.

8. AR 15m. Gr. 2,06. — Même type.
℞ Tête de *bouc* à dr., avec le cou, encadrée par quatre lignes. Carré creux.
Planche D, N°. 6.

Les N°. 3 à 8 forment un groupe de monnaies issues presque simultanément d'un même atelier. Les coins ont été gravés par un artiste peu habile, qui a traité surtout les chevaux d'une manière très-uniforme et peu gracieuse. Comme le travail du N°. 3 se rapproche beaucoup de celui de quelques monnaies du même poids, qui ont au droit le même type, et au revers le *carré creux à quatre divisions*, il est probable, que notre petit groupe représente le monnayage qui a suivi immédiatement celui au carré creux simple, et qu'elles appartiennent donc au temps d'*Alexandre* I.

A force de réunir un nombre suffisant de pièces en originaux ou en empreintes il me semble qu'on pourrait arriver à un classement assez satisfaisant des monnaies anépigraphes des rois de Macédoine. Mais il aurait fallu alors dresser de longues listes et augmenter le nombre des planches, ce qui aurait dépassé de beaucoup les limites du présent ouvrage.

Le type du revers du N°. 3, est bien réellement une *tête casquée sans le cou*, puisqu'on distingue les yeux, le nez, la bouche et même le menton. Le même type est celui des petites pièces, avec cette différence qu'on ne voit que le nez et l'oeil, et que la bouche et le menton sont cachés par la mentonnière, exactement comme les guerriers casqués sont représentés sur plusieurs vases peints.

La monnaie N°. 4 est par-contre empreinte d'une tête casquée avec le cou, telle qu'une tête humaine est habituellement représentée. Les monnaies analogues, qui ont en outre les lettres A et H (cf. Cat. du Mus. Brit. p. 160, 10—14) montrent en général une *tête casquée* sans cou, et non un simple *casque* à visière. Voici cependant une variété à la tête casquée.

9. AR 15m. Gr. 2,15. — *Cheval* libre marchant à dr.; au-dessus Ӿ. C. p.
℞ *Tête casquée* avec le cou, encadrée par quatre lignes. Carré creux. (Beau style).
Planche D, N°. 7.

Archelaos.

413—399 av. J. C.

10. Æ 10m. Gr. 0,92. — Tête de *lion* de face.
℞ AP—XE. Protome de *sanglier* à dr. [1]).
„*Choix*" pl. I. N°. 1.

---

[1]) Les deux initiales placées derrière le type, dont on ne distingue sur l'original que la seconde, ne sont pas indiquées dans la gravure.

11. Æ 14ᵐ. — Autre.
Musée de Berlin.

12. Æ 13ᵐ. Gr. 3. — Même tête.
℞ ΑΡΧΕ au-dessus d'une protome de *boeuf* couché à dr.

Un autre exemplaire est gravé dans Prokesch-Osten, Inédita de 1854, pl. I, 21.

Amyntas III.

389—369 av. J. C.

Les monnaies en argent d'Amyntas, parmi lesquelles on rencontre parfois des pièces fourrées, sont en général d'un *titre très-bas*. Ainsi une pièce du grand module, avec la tête d'Héraclès, dont j'ai fait faire l'essai, se composait de
001 millièmes d'or,
238 „ d'argent et
761 „ de cuivre mêlé d'atomes d'étain et de fer.

13. Æ 12ᵐ. Gr. 1,80. — Tête imberbe à dr.
℞ ΑΜΥΝΤ—> au-dessus et derrière une protome de *loup* à g.
Cf. Cat. du Mus. Brit. p. 178, 2.

14. Æ 9ᵐ. Gr. 1,03. — Tête imberbe d'*Héraclès* à dr., coiffée de la dépouille du lion.
℞ ΑΜΥ—ΝΤΑ. *Massue.*

15. Æ 12ᵐ. — Autre.
Cab. de Munich, Sestini, Descr. num. vet. 129, 8, où la tête est décrite à tort comme tournée à g.

Philippos II.

359—336 av. J. C.

16. AR 25ᵐ. Gr. 14,40. — Tête de *Zeus* à dr., ceinte d'une couronne de laurier à deux rangs de feuilles. Cercle.
℞ ΦΙ—ΛΙΠ—ΠΟΥ. *Cavalier* jeune et nu au pas à dr., la tête ceinte d'une couronne ou d'une ténie; de la main dr., il tient une longue branche. Base et cercle.
„*Choix*" pl. I, N°. 21.

17. AR 25ᵐ. Gr. 14,22. — Même tête à *gauche*, ceinte d'une couronne à deux rangs de feuilles. Cercle.
℞ ΦΙΛΙΠ—ΠΟΥ. Même cavalier à dr.; devant le cheval, *abeille.*
Cab. de Vienne.

La tête de cette pièce est fort belle de style, et d'un relief extraordinaire. Un autre statère, également avec la tête à gauche et ⊙ au revers, est signalé dans le Catalogue de vente Th. Thomas, N⁰. 1017. M. Six possède un exemplaire pareil.

Dans ma publication sur „le Cabinet de Carlsruhe" 1879, p. 12/13 et pl. I, 6, j'ai donné la description de quelques monnaies de Philippe, qui représentent la demie, le quart et le huitième des pièces précédentes.

18 Æ 18ᵐ. Gr. 6,10. — Tête imberbe à dr., ceinte d'une ténie. C. p.
℞ ΦΙΛΙΠ... *Cavalier*, coiffé de la *causia*, en course à dr.; dessous ΛΑ.

Alexander III.

336—323 av. J. C.

19. AR 28ᵐ. Gr. 14,68. — Tête de *Zeus* à dr., ceinte d'une couronne de laurier à trois rangs de feuilles. C. p.
℞ ΑΛΕΞΑΝ—ΔΡΟΥ. *Aigle* debout sur un foudre, à dr., et retournant la tête. Derrière lui *massue*, devant *proue* de navire à dr. Cercle.
Cabinet de France. — *Planche* D, N⁰. 8.

La pièce du Musée de Vienne, avec la tête d'Héraclès et l'aigle [2]), est de coin moderne.

20. AR 16ᵐ. Gr. 4,20. — Tête imberbe d'*Héraclès* à dr., coiffée de la dépouille du lion. C. p.
℞ ΑΛΕΞΑΝ—ΔΡΟΥ. *Aigle* debout sur un foudre, à dr., retournant la tête; devant *caducée.*

20ª. AR 16ᵐ. — Autre, avec une *tête d'aigle* devant l'aigle.
Sestini, Descr. di molte med. 1828, pl. IX, 13.

21. AR 16ᵐ. Gr. 4,13. — Autre, avec ΑΛΕΞΑ—ΝΔΡΟΥ, et une tête de *boeuf* de face devant l'aigle.
Coll. Bompois.

22. AR 15ᵐ. Gr. 4,20. — Même tête à dr. C. p.
℞ ΑΛΕΞΑΝΔΡ—ΟΥ. *Aigle* debout sur un *foudre*, à gauche, sans retourner la tête; devant lui *épi.* C. p.

23. AR 15ᵐ. Gr. 4,10. — Même tête à dr. C. p.
℞ ΑΛΕΞΑΝ—ΔΡΟΥ. *Aigle* debout sur une *massue*, à dr., et retournant la tête.
Cab. de France: Mionnet, Suppl. III, 217, 342, (le N⁰. 343 est coulé) et Trésor de Num. Rois grecs. pl. XXII, 13.

---

[2]) Eckhel, Doctr. num. vet. II, p. 106 et Cat. Mus. Vindob. I, 92, 86.

24. Æ 12ᵐ. Gr. 2,07. — Autre, parfaitement semblable, sauf que l'aigle regarde à dr.
Cf. Trésor de Num. Rois grecs, pl. XXII, 14.

25. Æ 12ᵐ. Gr. 2,10. — Même tête à dr. C. p.
℞ ΑΛΕΞΑ—ΝΔΡΟΥ. *Aigle* debout sur un *foudre* à dr.; devant lui *pentalpha.*

26. Æ 12ᵐ. Gr. 2,06. — Autre, avec un *caducée* devant l'aigle.
Mus. de Berlin et Mus. Brit.

27. Æ 12ᵐ. Gr. 1,98. — Autre, avec un *croissant* sous l'aigle.
Mus. de Berlin.

28. Æ 12ᵐ. — Autre, avec le monogramme [monogramme].
Mus. Brit.

29. Æ 10ᵐ. Gr. 1,36. — Même tête à dr. C. p.
℞ ΑΛΕΞΑ—Ν—ΔΡΟΥ. Deux *aigles* debout en regard, sur une base.

30. Æ 10ᵐ. Gr. 1,38. — Autre, avec une *feuille de lierre* entre les aigles.
Mionnet, Suppl. III, 425, 33 et Trésor de Num. l. c. 15.

31. Æ 8ᵐ. Gr. 0,70. — Même tête à dr. C. p.
℞ ΑΛΕΞΑΝΔ—ΡΟΥ. *Foudre;* dans le champ protome d'*hippocampe* ou de *pégase* à dr.

32. Æ 8ᵐ. Gr. 0,63. — Autre, avec ΑΛΕΞΑΝ—ΔΡΟΥ et *grappe de raisin* (?).

33. Æ 8ᵐ. Gr. 0,69. — Autre, avec ΑΛΕΞΑ—ΝΔΡΟΥ, sans symbole.

34. Æ 8ᵐ. Gr. 0,68. — Autre, avec ΑΛΕΞΑΝ / ΔΡ—ΟΥ et une *couronne.*
Mionnet, II, 62, 6 et Trés. de Num. Rois grecs, pl. XXI, 13.

35. Æ 8ᵐ. Gr. 0,68. — Autre, avec une *feuille de lierre.*
T. Combe, Mus. Brit. p. 118. 1.

36. Æ 17ᵐ. Gr. 3,70. — Même tête à dr. C. p.
℞ ΑΛΕΞΑΝ—ΔΡΟΥ. *Aigle* debout sur un foudre à dr. et retournant la tête. C. p.

37. Æ 16ᵐ. Gr. 3,77. — Autre, avec ΑΛΕΞ—ΑΝΔΡΟΥ et Α dans le champ à dr.

37ᵃ. Æ 15ᵐ. Gr. 3,37. — Autre, avec ΑΛΕΞΑΝ -ΔΡΟΥ et V d. le champ à dr.
Coll. Six.
Cf. Mionnet, Suppl. III, 220, 369 avec Δ, 370 avec ⊙ et 371 avec Α et l'aigle à gauche.

38. Æ 17ᵐ. Gr. 3,65. — Autre, avec ΑΛΕΞΑ—ΝΔΡΟΥ et *feuille de lierre* dans le champ à g.
Cf. Mionnet, Suppl. III, 425, 34.

39. Æ 17ᵐ. Gr. 3,80. — Autre, avec ΑΛΕΞΑΝ—ΔΡΟΥ et le même symbole dans le champ à g.

40. Æ 16m. Gr. 4,05. — Autre, avec ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ au-dessus de l'aigle, et dans le champ à dr. une *feuille de lierre.*
Cf. Mionnet, l. c. N°. 35.

41. Æ 18m. — Autre, avec un *croissant* à dr.
Mus. de Berlin.

42. Æ 14m. — Autre, avec le *croissant* derrière l'aigle.
Mus. de Berlin et Cab. de Munich. Cf. Mionnet, Suppl. III, 425, 36.

43. Æ 14m. Gr. 1,80. — Tête laurée d'*Apollon* à dr., les cheveux longs. C. p.
℞ ΑΛΕΞΑΝ ΔΡ—ΟΥ. *Foudre;* dessous *couronne.*

44. Æ 14m. — Autre, sans symbole.
Fox, Engravings, I, pl. VIII, 77, et Trésor de num. Rois grecs, pl. XXI, 15.

45. Æ 13m. — Autre, avec ΑΛΕΞΑΝ ΔΡ Κ ΟΥ.

46. Æ 13m. — Autre, avec la tête diadémée (?) et ΑΛΕΞΑΝ. ΔΡΟΥ Ε.
Prokesch-Osten, Inedita, 1854, pl. I, 22.

Les monnaies en argent et en bronze, que je viens de réunir sous les N°. 20—46, étaient attribuées autrefois en partie aux rois de Macédoine Alexandre II, III et IV et en partie aux rois des Molosses Alexandre I—II. M. Müller fut le premier à en former une suite monétaire separée [3]; mais il la divisa, sans nécessité, en deux petits groupes, l'un au type de l'aigle, et l'autre à celui du foudre; et, balançant entre les attributions à Alexandre le Grand et à Alexandre II d'Epire, il proposa de considérer ces monnaies comme une émission du *roi d'Epire* pendant son invasion en Macédoine (environ 266 av. J. C.).

Tous les indices concourent cependant à faire attribuer ces monnaies à *Alexandre le Grand.*

Avant tout il faut constater que toutes ces monnaies forment manifestement un groupe indivisible, sont de fabrique macédonienne, et datent de l'époque, où il n'était pas encore d'usage de mettre sur la monnaie le *titre royal.* Par cette seule raison déjà, elles ne peuvent appartenir à Alexandre II d'Epire, qui, en outre, n'a pas été assez longtemps en possession de la Macédoine, pour qu'on puisse lui attribuer une émission d'argent et de bronze aussi riche et aussi variée que celle-ci.

Puisque le statère à la tête de *Zeus* est venu compléter le groupe, il n'est plus nécessaire de faire ressortir d'une manière spéciale la ressemblance de quelques

---

[3]) Numismatique d'Alexandre le Grand, p. 26—29, N°. 15—20.

unes des petites pièces avec les monnaies du prédécesseur de Philippe II, Perdiccas III [4]). Car le N°. 19 réunit en lui seul tous les éléments requis pour trancher la question: la *tête* est absolument du même caractère que celle des statères d'argent de Philippe II et le *poids* le rattache au système monétaire de ce roi. Or cette tête et ce système étant tombés en désuétude en Macédoine avec ou peu après la mort de Philippe, la pièce d'Alexandre doit avoir été frappée avant l'introduction du système euboïco-attique en Macédoine — ce qu'on croit généralement avoir eu lieu avant le départ d'Alexandre pour l'Asie [4a]) — et elle appartient par conséquent au successeur immédiat de Philippe.

De la rareté de ce statère, qui parait être unique et inédit, il est permis de conclure qu'Alexandre n'en fit pas une émission abondante, soit que le mauvais état de ses finances l'en ait empêché, soit qu'immédiatement après la première frappe il ait passé au nouvel étalon, auquel appartiennent déjà les petites pièces d'argent N°. 20—35. Leurs poids de gr. 4,20 — 2,10 — 1,40 et 0,70 indiquent clairement la drachme, le triobole, le diobole et l'obole du nouveau système, qui dès-lors ne fut plus abandonné en Macédoine.

Notre groupe représenterait ainsi le monnayage le plus ancien qu'on puisse attribuer à Alexandre, et il est curieux d'observer qu'à l'exception du type de tête de Zeus, qu'il adopta pour la grande pièce d'argent seule, Alexandre ne se servit pas des types monétaires les plus courants de son père, mais reprit les emblèmes des prédécesseurs de Philippe, l'aigle et le foudre.

Quant aux variétés inédites des monnaies aux types ordinaires d'Alexandre, je n'en cite qu'un petit nombre des plus intéressantes:

47. Æ 34^{m}. Gr. 16,32. — ***Mésembria***, Classe VII de M. Müller, sans le titre royal.
    Devant Zeus, casque et ΔΑ et sous le siège ΧΡΥ.

48. Æ 32^{m}. Gr. 16,42. — Autre, avec casque et ΔΑ, et sous le siège (*Αντ*...).
    Cf. Müller, N°. 471.

49. Æ 28^{m}. Gr. 16,70. — ***Mégalopolis***. Cl. IV, sans t. r. Devant Zeus, ΜΕ et *syrinx* et sous le siège, ΛΥΣ.
    Cf. Prokesch-Osten, Num. Zeitschr. I, 48, N°. 228 et 229.

---

[4]) Comparez les oboles N°. 31—35 à la petite pièce d'argent de *Perdiccas*, figurée dans le Cat. du Mus. nat. d'Athènes I, pl. V, 1374; et les bronzes N°. 36—42 aux bronzes du même roi, Trésor de Num. Rois grecs pl. XI, 15 et Cat. du Mus. Brit. p. 176, 8. Les types de la tête d'*Héraclès* et de l'*aigle* remontent du reste au règne du roi *Archélaos*.

[4a]) M. Six est d'avis qu'Alexandre n'organisa le système monétaire destiné à son nouvel empire, qu'après en avoir fait la conquête. A son avènement il dût faire un emprunt; Philippe n'avait laissé que des dettes. Droysen, Gesch. d. Hellen. I. 1. p. 151.

50. AR 31m. Gr. 16,66. — Autre, avec TI et *syrinx*, et sous le siège AI.[4b]).
51. AR 35m. Gr. 17,02. — *Crète* (?) Cl. VI, sans t. r. Devant Zeus, dont la tête est *diadémée*, ✱.

La fabrique et la tête diadémée rapprochent cette pièce des tétradrachmes de Knosos du même système.

52. AR 32m. Gr. 16,95. — *Arados*. Cl. V, sans t. r. Devant Zeus, *palmier;* sous le siège R et à l'exergue ΞΘ, an 69 (190 avant J. C.).
53. AR 19m. Gr. 8,35. — *Mallos* (?) Cl. IV, sans t. r. Devant Zeus, *massue* couchée et M dans un cercle.
    Cf. le tétradrachme, Müller, N⁰. 1311.
54. AR 19m. Gr. 8,12. — *Syrie*. Cl. V, sans t. r. Devant Zeus, *ancre* et à ses pieds protome de *cheval* paissant; sous le siège .
    Cf. les tétradrachmes, Müller N⁰. 1353—1359.
55. AR 13m. Gr. 2. — Autre, avec un *épi* et le même monogr. devant Zeus, et sous le siège O.
56. AR 9m. Gr. 0,65. — Autre, avec *l'ancre* et le même monogr. devant Zeus, sans lettre sous le siège.
57. AR 7m. Gr. 0,33. — Tête d'*Héraclès* à dr. coiffée de la dépouille du lion. C. p.
    ℞ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ entre une *massue*, et un *arc* et *carquois;* au-dessus de la massue, ΑΦ.
58. Æ 18m. Gr. 3,54. — Même tête à dr.
    ℞ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ entre un *arc en étui* et une *massue;* dessous ΑΛ, *bouclier* rond et M.
    Cf. Müller, N⁰. 1558.
59. Æ 13m. — Même tête à dr.
    ℞ Même légende entre un *dauphin* à dr. et une *massue*.
    Cab. de Munich.
60. Æ 17m. — Tête de *Pallas* à dr.
    ℞ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ entre une *massue* et un *arc* en étui.
    Mus. de Berlin.

---

61. AR 14m. Gr. 2,36. — Tête imberbe à dr. ceinte d'une ténie. C. p.
    ℞ Jeune *cavalier* nu en course à dr.; au-dessus, ΑΛΕΞ..; dessous, ΛΥ et protome d'un *lion* à dr. Derrière, *trident*.

[4b]) Dans l'Annuaire de la Soc. Franç. de Numism. p. 35 n. 3 M. Six a proposé d'attribuer le n. 50 à Aristodème, tyran de Mégalopolis entre 271 et 251, et le n. 49 à l'année de sa mort.

62. Æ 10m. Gr. 1,18. — Même tête à dr. C. p.

℞ Même type; au-dessus, ΛΛΕ; dessous, protome de *lion* à dr.

63. Æ 16m. Gr. 4,30. — Même tête *laurée* à dr.

℞ Même type; au-dessus, ΛΥ; dessous, protome de *lion* à dr. et ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ.

Il y a des bronzes, semblables à la dernière pièce, avec le nom de *Philippe* [5]) et des monnaies en argent et en bronze, aux types des N⁰. 61—63, aux symbole du lion et d'un fer de lance et à la légende ΛΥ [6]).

Le groupe entier est une émission de la ville de *Lysimachie*, dâtant probablement de 309 jusqu'à 306 av. J. C., c. à d. depuis la fondation de la ville jusqu'à ce que *Lysimaque* ceignit le diadème et signa ses monnaies de son nom et de son titre. Les noms d'*Alexandre* et de *Philippe*, que Lysimaque inscrivit sur une partie de ces pièces, se rapportent ici, ainsi que sur beaucoup d'autres monnaies frappées après leur mort, à Alexandre III et à son père [7]), et nullement à des fantômes de rois tels que Philippe III et Alexandre, fils de Roxane, qui en outre étaient morts tous les deux avant 309, le premier en 327, l'autre en 311.

La rareté relative des monnaies de ce groupe s'accorde très-bien avec la courte durée de ce monnayage.

Antigonos Gonatas.

277—239 av. J. C.

64. Æ 30m. Gr. 17,07. — Tête de *Poseidon* à dr., ceinte d'une couronne formée d'une plante marine.

℞ *Apollon* nu, des boucles de cheveux tombant sur les épaules, assis à g. sur une *proue* de navire ornée d'un *oeil*, tenant l'arc dans la main dr. étendue, et s'appuyant de la g. sur la proue, qui porte l'inscription ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΓΟΝΟΥ; dessous, ΙΕ et *trident* ornementé.

„*Choix*" pl. IX, N⁰. 22 [8]), et *Planche* D, N⁰. 9.

---

[5]) Müller, Num. d'Alexandre, p. 394, 19, pl. XXVII, 58 et 58ª.

[6]) Müller, Num. du roi Lysimaque, pl. I, 1 et 2.

[7]) Cf. Zeitschr. für Num. IV, p. 14 et 15.

[8]) Cf. Overbeck, Griech. Kunstmythologie, III, p. 274, pl. V, 11, où la tête du même exemplaire est fort mal rendue.

65. Æ 31m. Gr. 17,10. — Même tête à dr. C. p.
℞ Même légende et même type; sous la proue, qui est sans oeil, [monogramme] ΤΙ.
Cab. de la Haye. — *Planche* D, N⁰. 10.

66. Æ 32m. Gr. 17,14. — Autre, avec le même monogramme et ΗΡ.
Postolacca, Cat. du Mus. nat. d'Athènes I, N⁰. 1610b. — Col. Six.

67. Æ 29m. — Autre, avec un *trident* et [monogramme] sous la proue.
Duc de Luynes, Choix de méd. gr. pl. XIV, 7 et Trésor de Num. Rois grecs, pl. XVIII, 10.

68. Æ 18m. Gr. 3,95. — Tête barbue, semblable à celle des tétradrachmes, mais ceinte d'une couronne formée de larges feuilles (semblables au lierre) et de baies.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΓΟΝΟΥ. *Pallas*, de style archaïque imité, debout à g., lançant le foudre de la main dr., et avançant le bras g. couvert du bouclier. Dans le champ à g. un *casque* de face, orné de deux grandes plumes, dressées de chaque côté; à dr. ΤΙ.
„*Choix*" pl. 1, N⁰. 23.

Les descriptions d'un autre exemplaire de cette drachme par Mionnet (I, 581, 853) et par Ch. Lenormant (Trésor de Num. l. c. p. 35, pl. XVIII, 11) sont inéxactes, en ce que le premier a pris la tête du droit pour la tête laurée de Zeus, et le symbole du casque pour un monogramme, et que le second a lu au revers ΣΙ au lieu de ΤΙ, et a pris la pièce pour un didrachme.

Le caractère de la tête s'oppose à ce qu'on la prenne pour une tête de Dionysos barbue et ceinte de lierre. La plante, dont elle est couronnée, doit par conséquent représenter autre chose que du lierre, qui ne saurait convenir à Poseidon. ⁊ 51⁊

La légende, le type de Pallas et les accessoires dans le champ étant exactement les mêmes que ceux d'un des tétradrachmes, dont la face porte le bouclier orné de la tête de Pan [9], l'attribution de cette drachme à Antigone Gonatas est parfaitement assurée.

Les tétradrachmes N⁰. 64—67, dont il existe encore des variétés avec le monogramme du N⁰. 65 seul [10]) et avec le même signe accosté de Μ [11]), ont été attribués, jusque dans les derniers temps, à *Antigone*, *roi d'Asie*, grand père d'Antigone Gonatas (306—301 av. J. C.). Dans mon travail sur les mon-

---

9) Mionnet, I, 580, 848 et Kön. Münzkabinet, Berlin 1877, N⁰. 386.

10) Mion. Suppl. III, pl. XI, 2; Cat. of some duplicates of the Brit. Mus., Febr. 1878, pl. I, 1.

11) Mionnet, I, 577, 824.

naies de l'Acarnanie 1878, p. 39 et note 17, j'ai proposé de restituer ces monnaies à *Antigone Gonatas*, opinion qu'en même temps M. Six énonça de son côté dans le Num. Chronicle de 1871, p. 117, note 63 [11a]). Depuis M. Head [12]) est allé encore plus loin, et les a donnés à *Antigone Doson*, neveu d'Antigone Gonatas (229—220 av. J. C.), en s'appuyant sur le fait, qu'on a reconnu déjà les tétradrachmes d'Antigone Gonatas dans les pièces à la tête de Pan au centre du bouclier macédonien, que parcontre on n'a pas encore attribué de monnaies à Antigone Doson, et qu'enfin les tétradrachmes à la tête de Poseidon conviennent bien mieux à Doson par leur ressemblance avec certaines monnaies de bronze et d'argent de Philippe V et de la communauté des Macédoniens.

Une proposition de la part d'une autorité telle que M. Head, mérite certainement d'être considérée avec soin. Aussi serais-je tout disposé à me rallier à ses vues, si je n'avais pas étudié à fond le pour et le contre de la question, et trouvé, qu'en somme les arguments en faveur d'*Antigone Gonatas* l'emportent de beaucoup sur ceux, qui plaident pour son neveu. C'est ce que je vais essayer de prouver aussi succinctement que possible.

Et d'abord il n'y a absolument rien qui oblige de considérer le bouclier orné de la tête de Pan et la figure de Pallas, comme les *types uniques* des tétradrachmes de Gonatas; il semble, au contraire, qu'il y a plutôt raison de s'étonner que, pendant un règne de près de quarante ans, Gonatas n'ait pas varié ses emblèmes monétaires plus souvent qu'il ne parait l'avoir fait. Car son père, pendant un règne bien plus court, avait frappé quatre espèces de tétradrachmes, et son petit-fils Philippe V a changé trois fois de types.

En considérant la seconde objection de M. Head, on peut s'étonner, il est vrai, de ne pas connaitre de monnaies d'Antigone Doson — sauf peut-être les pièces lacédémoniennes que M. Bompois lui attribue —; mais cet étonnement doit céder au fait plus curieux encore, qu'on ne connait pas non plus de tétradrachmes de *Démétrius* II (239—229 av. J. C.) Cependant Démétrius a régné une année de plus que son cousin Doson, et il était roi par *descendance*, tandis que son successeur ne prit le diadème qu'en qualité de *tuteur* du fils de Démétrius. Si donc le fils de Gonatas n'a vraiment pas battu monnaie à son propre nom, il n'y a pas lieu de s'étonner du manque de tétradrachmes d'Antigone Doson.

L'analogie de la *fabrique* et du *style* des pièces N^{0}. 64—67 avec ceux de

[11a]) Voyez aussi l'Ann. de la Soc. Fr. de Num. 1882, p. 35, 36.

[12]) Synopsis, a guide of the select greek and roman coins of the Brit. Museum 1880, p. 75, 6.

certaines monnaies de la première Macédoine frappées entre 158—146 avant J. C. [13]), ne me parait fondé qu'en apparence; je ne nie pas la *ressemblance* des têtes et l'analogie de certains détails dans l'arrangement des cheveux, mais je nie qu'il faille en déduire que toutes ces pièces ont été contemporaines ou se sont suivies les unes aux autres. Car après avoir examiné et comparé un grand nombre d'exemplaires différents, je me suis convaincu de la haute probabilité, si non de la certitude du fait, que les têtes des unes ne sont que des imitations de celles des autres, ou toutes ensemble des *copies* d'un type commun très-caractéristique exécutées à des époques différentes. J'ai même trouvé des monnaies de fabrique complètement étrangère à la Macédoine, comme p. ex. des bronzes de *Panticapée*, d'un travail très-plat et ordinaire [14]), (*planche* D, N^0. 12), sur lesquels se laisse reconnaître la tête de Poseidon des tétradrachmes d'Antigone, non-seulement avec des mèches de cheveux identiques, mais encore avec la même couronne insolite. Surtout ces mèches de cheveux, qui tombent sur le front du dieu, sont une particularité qui ne se rencontre pas exclusivement sur les monnaies en question: à partir du règne d'Alexandre le Grand, on peut les voir plus ou moins accentuées un peu partout où l'on représentait des têtes de *Poseidon* et de *Zeus*, même en Italie, p. ex. sur les beaux statères d'or de *Tarente* et les monnaies d'or et de bronze des *Brettiens*, de l'époque d'Alexandre d'Epire et de Pyrrhus.

Il y a donc toute apparence que M. Head, en formant son opinion sur la date des tétradrachmes d'Antigone, a plutôt tenu compte de la ressemblance de certaines formes et de détails accidentels, que du véritable travail artistique et du style des monuments, et qu'en outre il s'est laissé guider principalement par l'aspect des exemplaires au monogramme [monogramme] seul, qui souvent sont d'une exécution beaucoup moins large et habile que les autres variétés plus rares [15]).

De même que la tête des tétradrachmes N^0. 64—67, la figure du revers, *Apollon* assis sur la proue, indique, autant par la belle exécution de la gravure,

---

[13]) M. Head a en vue les pièces pareilles à celles qui sont figurées Trésor de Num. Rois grecs pl. XX, 2; Bompois, Examen Chronologique 1876, pl. III, 1; Kön. Münzkabinet, Berlin 1877, p. 121, N^0. 393, et Cat. du Mus. Brit. Macédoine p. 14, 51. — Voyez sur le *planche* D, N^0. 11 l'exemplaire du Musée nat. de Naples. Dans les monnaies des *Epirotes*, que cite M. Head, je suis incapable de découvrir les analogies de style et de travail, qui autoriseraient la comparaison.

[14]) Coll. de l'Hermitage à St. Pétersbourg, et ma coll. Les exemplaires gravés dans le Mus. Kotschoubey, I, pl. VI, N^0. 26—27, ont un autre caractère de tête.

[15]) Comparer les N^0. 9 et 10 planche D avec le N^0. 1 du Cat. of some duplicates of the Brit. Museum, 1878, pl. I.

que par le relief et le modelé du corps, une date qui remonte plutôt au temps de Démétrius Poliorcète, qu'elle ne descend vers le règne de Philippe V. L'Apollon des monnaies Séleucides, que M. Head compare avec celui des pièces d'Antigone, est rarement aussi bien gravé, même sous les deux premiers *Antiochus* (280—246 av. J. C.), que sur nos tétradrachmes.

La *proue* du navire se termine en un acrostolion, dont la forme ne diffère pas essentiellement de celle de la plupart des monnaies de Démétrius Poliorcète; bien que le bout en soit légèrement recourbé, l'acrostolion a conservé un caractère bien différent de la forme bombée, propre aux navires des monnaies Leucadiennes [16]) et Romaines.

A en juger par le style et la fabrique de ces pièces et par la forme du champ du revers, qui est généralement un peu concave, il faut les classer *avant* les tétradrachmes d'Antigone Gonatas — aux types du bouclier et de Pallas, — qui ont presque toujours un champ parfaitement plat, sont d'un faire artistique inférieur — à l'exception de ceux où la figure de Pallas est tournée à dr., au sujet desquels je ferai plus tard une réserve — et présentent des types dont Philippe V continua de se servir.

La drachme N⁰. 68, dont les types réunissent la tête de la première et la figure de Pallas de la seconde des deux espèces de tétradrachmes, représente sans doute la transition de l'une à l'autre de ces émissions.

En examinant les *signes dans le champ* des pièces certaines d'Antigone Gonatas et de celles que je propose de lui restituer, on trouvera le plus souvent sur les dernières le monogramme [monogramme], joint parfois à d'autres lettres ou monogrammes, tels que ΤΙ et [monogramme], qu'on *rencontre aussi sur des pièces au type de Pallas*. Ce monogramme qui contient — à l'alpha près qui n'est pas clairement indiqué — tous les éléments du nom des Magnètes, ΜΑΓΝΗΤΩΝ, indique peut-être le lieu d'émission; conjecture, qui s'accorderait parfaitement avec celle que j'ai hasardée dans mes „Monnaies de l'Acarnanie" p. 39, note 47, en cherchant l'atélier de ces tétradrachmes dans la ville des Magnètes, *Démétrias*, fondation et lieu de sépulture de Démétrius Poliorcète et résidence fréquente de ses successeurs (cf. Strabon, 436). Le symbole du *trident* accosté de [monogramme] (N⁰. 67) se retrouve aussi bien sur des bronzes du premier Démétrius que sur quelques uns de ceux au monogramme d'Antigone Gonatas et au type de Pan érigeant ou couronnant un trophée [17]).

---

[16]) Cf. mon »Acarnanie" pl. I, 14; et Postolacca, Catal. des monnaies de Corcyre etc. pl. III.

[17]) Mionnet, Suppl. III, 247, 600, et m. c.

Donc c'est encore, quand on les envisage du côté de leurs signes et emblèmes accessoires, que les tétradrachmes aux types de Poseidon et d'Apollon reviennent à Antigone Gonatas.

De même que le type de Niké debout sur la proue, des premières monnaies de Démétrius Poliorcète, a été expliqué par un évènement historique, la victoire navale de Salamis en 306 av. J. C. [18]), ainsi M. Head a cru trouver l'explication de l'Apollon assis sur la proue dans l'heureuse expédition navale, qu'*Antigone Doson* entreprit en 228 av. J. C. contre la Carie. Il est cependant tout aussi ou peut-être plus facile, de trouver une occasion qui a pu faire choisir ce type par *Antigone Gonatas.*

Cette occasion se présenta après la *victoire navale* que Gonatas remporta sur la flotte égyptienne près de l'île de *Cos*, probablement au printemps de l'année 265 av. J. C. [19]). Bien que les récits de cette bataille et l'histoire de cette époque soient presque complètement perdus, les suites de la victoire prouvent à l'évidence, que ce fut un exploit décisif et de la plus haute importance pour Antigone.

Tout près de Cos, en face de l'île, était situé le hiéron d'Apollon *Τϱιόπιος*, ou se célébraient les jeux en l'honneur d'*Apollon* et de *Poseidon*, les deux divinités représentées sur nos tétradrachmes. C'est là sans doute, que le vainqueur a consacré sa trière; et c'est là aussi, suivant une inscription trouvée près de l'hiéron, qu'existait plus tard un autre sanctuaire, très-riche et très-vénéré des Cnidiens, celui du *héros Antigone, fils de l'Epigone* (Démetrius) [20]). Il est évident, que ce sanctuaire, consacré à un mortel, devait son origine à quelque exploit extraordinaire et retentissant, qui avait rendu Antigone le bienfaiteur de la ville de Cnide et de son hiéron. Et ce fait fut sans doute la *victoire de Cos.* Il y a donc tout lieu de croire, que les types monétaires réunis d'Apollon, de la trière et de Poseidon furent choisis par Antigone afin de rappeller cette victoire [21]), et alors les tétradrachmes N°. 64—67 ont été frappés depuis l'an 265 av. J. C.

---

[18]) Cf. Conze, Hauser et Benndorf, Neue archaeolog. Untersuchungen auf Samothrake II, 1880, p. 79—84.

[19]) Droysen, Gesch. der Epigonen 2de éd. 1877, I, p. 241, 245, 276. Depuis la rédaction de cette notice, M. Benndorf, l. c. p. 84, a publié sur le même sujet une note, dont les résultats ne diffèrent absolument en rien de ceux que j'avais déjà obtenus.

[20]) Usener, Rhein. Museum für Philologie, Nouv. série vol. XXIX (1873) p. 25; et Droysen l. c. p. 196.

[21]) Il est d'autant plus probable, que ces types rappellent un fait historique, qu'un autre type monétaire de Gonatas, celui des bronzes à la *figure de Pan* occupé devant un *trophée*,

Jusqu'à cette époque, Antigone Gonatas n'avait guère pu jouir en repos de son pouvoir; car depuis l'an 277, il avait perdu, à deux reprises, la Macédoine contre les rois des Molosses. Aussi est-il possible que, harcelé sans cesse, Antigone n'a pas fait frapper d'argent à son nom avant l'an 265, et ainsi les pièces à la tête de Poseidon représenteraient sa première émission de tétradrachmes. Comme on les rencontre plus rarement que les pièces au bouclier, il s'en suivrait qu'il n'en a pas été frappé pendant longtemps. Je n'en connais que *six variétés*, tandis que de l'autre espèce j'ai noté *trois* variétés avec la Pallas à droite, et *neuf* à *dix* avec la déesse tournée à gauche. En les repartissant toutes proportionellement sur les années entre 265 et 239 av. J. C., on obtiendrait pour les unes une période de huit à dix, et pour les autres une seconde de seize à dix-huit années, ce qui peut fort bien s'approcher de la vérité. Toutefois il serait encore possible, que les rares tétradrachmes, qui montrent *Pallas* tournée à *droite* (N°. 69) et qui sont d'un autre et meilleur style que les pièces avec la même figure à gauche, eussent été frappés peu après la bataille de Lysimachie (277 av. J. C.), et qu' Antigone eût repris ces anciens types, avec une légère modification, après avoir abandonné de nouveau les types rappellant la victoire de Cos.

Tout bien considéré, et surtout en regard des monnaies de la planche D, j'ai la conviction que les tétradrachmes N°. 64—67 appartiennent à *Antigone Gonatas*, et non à Antigone Doson.

69. Æ 31ᵐ. Gr. 16,70. — *Bouclier* macédonien, dont le bord est orné de sept plaques ovales, renfermant chacune un astre à huit rayons. Au centre, dans un cercle formé par une double ligne, une tête de *Pan* imberbe et cornue à g., avec des oreilles de bouc, la nébris nouée autour du cou, et le pedum sur l'épaule dr.

℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΓΟΝΟΥ. *Pallas* debout à dr., brandissant le foudre de la main dr.; son bras g. étendu est couvert d'un grand bouclier orné du gorgonéion. Les vêtements de la deesse sont traités dans le style archaïque d'imitation. Dans le champ à g. un *calathos* couché, et à dr. [monogramme].

C'est l'exemplaire qui a été gravé dans le Catalogue Gréau, pl. II, 1229 et dans W. Froehner, Choix de monnaies anciennes, 1869, pl. IV, 28, mais où

---

se rapporte également à une victoire éclatante, à une »*terreur panique*". M. Usener, l. c p. 43—47, a reconnu que cette victoire était celle qu'Antigone avait remportée en 277 av. J. C. sur les Celtes à *Lysimachie*. Cf. Droysen Gesch. der Diadochen, 2ᵈᵉ éd. II, p. 354, der Epigonen I, 192.

la tête de Pan est rendue, d'une manière très-incomplète. Un autre exemplaire, qui ne diffère que par le monogramme ꟿ et le *calathos*, se trouve au Cabinet de la Haye. Sur un troisième, avec un monogramme différent et le même symbole, la tête de Pan est diadémée et entourée de la légende répétée en très-petits caractères (Pinder et Friedlaender, Beiträge z. ältern Münzkunde, 1851, pl. V, 5 et Kön. Münzkabinet, Berlin 1877, N⁰. 385) [21a]).

70. AR 31m. 17,17. — Même type, avec la tête de Pan ceinte d'un diadème.

℞ Même légende et même type tourné à gauche; dans le champ, x — ꝶ.

Planche D, N⁰. 13.

Autre avec x — ꝶ, au Cab. de la Haye.

71. Æ 17m. Gr. 4,03. — Tête imberbe d'*Héraclès* à dr. couverte de la dépouille du lion.

℞ B—A. ꟿ. *Cavalier* au pas à dr., la main dr. levée au-dessus de la tête du cheval. Dans le champ, entre les pieds de devant du cheval, le *casque* orné de deux plumes dressées; et derrière le cavalier, un *symbole* incertain.

Planche D, N⁰. 14.

Le *symbole*, qu'on remarque dans le champ du bronze que je viens de décrire, se rencontre encore sur quelques-unes des monnaies d'Antigone, qui ont au revers Pan érigeant ou couronnant un trophée [22]). On le trouve ensuite, comme *attribut* de *Tyché* et d'*Astarté*, sur des monnaies de la *Syrie* et de la *Phénicie* [23]) — comme *symbole* sur des monnaies d'argent de *Rhodes* [24]), et comme *type* sur un petit bronze de Cléopâtre et d'Antiochus VIII [25]). On le voit enfin, servant d'appui à la main droite de *Pallas*, sur la magnifique patère en argent de la trouvaille de *Hildesheim* [26]).

L'instrumeut, qui figure sur tous ces monuments, a la forme d'un bâton droit,

---

[21a]) M. Six voit dans le *calathos* la marque de l'atelier d'Athènes, où ces tétradrachmes auraient été frappés entre 263 et 255. Annuaire de la Soc. Fr. de Num. 1882, p. 29, 30.

[22]) Mionnet, I, 581, 854 et Suppl. III, 246, 598 et 608.

[23]) Cf. T. Combe, Mus. Brit. pl. XII, 9; Cat. du Mus. Brit. *Seleucidae* pl. XXII, 15 et XXV, 2 et 8; — Lajard, Culte de Vénus, pl. XIV. H, 12 (*Antiochia* ad Oront.), XXV, 5 (*Sidon*) et XV, 1 (*Tripolis*); — Mionnet, Suppl. VIII, pl. XVII, 5; T. Combe, Mus. Brit. pl. XII, 23 (*Tripolis*); — m. c. (*Laodicée*); Coll. Waddington, tétradrachme d'*Elaeousa*.

[24]) Mus. de Gotha.

[25]) Très. de Num. Rois grecs, pl. LI, 9; — Cat. du Mus. Brit. Seleuc, pl. XXIII, 7 (lampe suspendue à un candelabre); — Friedlaender, Archaeol. Zeitung, 1870, p. 46 (trompette).

[26]) F. Wieseler, Der Hildesheimer Silberfund, 1869, p. 12, pl. II.

planté sur une base évasée, et recourbé en crosse à l'autre extrêmité; ordinairement celle-ci se termine encore en une autre petite articulation recourbée et tournée en dehors.

On s'est épuisé en conjectures sur le nom et l'explication de l'objet, de sorte qu'il en est provenu une nomenclature très-riche et variée: corne d'abondance, colonne, carquois, flambeau, trompette ou salpinx, harpé, lituus, bâton, gouvernail, barre de gouvernail, charrue, lampe suspendue à un candélabre etc.! Aucune des formes connues de ces objets ne correspond cependant complètement à celle de notre instrument, et de mon côté je ne saurais proposer une explication nouvelle et indubitable.

Ce qu'il y a de certain, c'est que l'instrument qui figure sur les monnaies tantôt comme symbole, tantôt comme emblème, est identique avec l'attribut, sur lequel s'appuient parfois Pallas, Astarté et Tyché, et qui remplace, dans les mains des deux dernières déesses, le gouvernail, l'aphlaston ou le trident. Comme ces attributs sont tous empruntés à la *marine*, on peut en conclure que l'objet en question représente un symbole de la même catégorie. Il se pourrait donc bien, que l'une des explications qu'on doit à M. Gardner, une *barre de gouvernail*, s'approchât le plus de la vérité. Dans aucun cas, ce me semble, ne peut-on songer à une *charrue* ou à une *trompette*, ainsi que plusieurs archéologues l'ont pensé en expliquant l'attribut de la déesse de la patère de Hildesheim. Un salpinx est surtout fort invraisemblable à cause de la forme impossible de ce qui devrait être l'embouchure de l'instrument.

THESSALIE.

Comptant traiter la numismatique de la Thessalie dans un travail spécial, je me borne ici à la description d'un très petit nombre de pièces [1]).

Hypata.

1. Æ 15m. Gr. 1,67. — Tête laurée de *Zeus* à dr.; derrière, *foudre.*

℞ ΥΠΑ—Τ—ΑΙΩΝ. *Pallas* debout à g., portant la Niké tournée à g., sur la main dr. étendue, et tenant la haste de la gauche appuyée sur le bouclier placé à coté d'elle. (Copie peu exacte de l'Athéné-Parthenos de Phidias).

Cf. P. Lambros, Zeitschr. f. Numism. IX, p. 42; E. Muret, Bull. de Corr. Hellén. V. 1881, p. 291, vignette.

Hypata, ou *Ὑπάτη*, était la capitale des *Aenianes.* Jusqu'à présent on n'en connaissait pas de monnaies. Peut-être faut-il lui attribuer encore la suivante:

1a. Æ 18m. Gr. 5,65. — Tête imberbe à gauche.

℞ *Torche* entre Υ - Π, dans une couronne de chêne.

La seconde des deux lettres, rongée par l'oxyde, n'est pas tout-à-fait certaine.

Magnetes.

2. AR 15m. Gr. 1,85 (incomplète). — Tête d'*Artémis* à dr.

℞ ΜΑΓΝΗ (ΤΩΝ). *Proue* de navire tournée à dr., ornée de l'oeil et d'un acrostolion de la forme dite *χηνίσκος*. Dans le champ à dr. ✗.

„ *Choix*" pl. I, N⁰. 25.

Le monogramme ✗ se rencontre fréquemment sur des monnaies de *Halos*, de *Thébes* de la Phthiotide et de *Larisa Krémasté* et y représente les initiales des *'Αχαιοὶ Φθιῶται* [2]). Bien qu'il ne soit pas impossible, que la ville de *Démétrias* — l'atélier monétaire des Magnètes — se soit liguée pendant quelque

---

[1]) Pour les monnaies de *Kierion* voyez »Cab. de Carlsruhe" 1879 et pour celles de *Methydrion* et de quelques autres villes, mes »Beiträge" 1873, p. 93—98, pl. III, 1—11.

[2]) Cf. Weil, Zeitschrift für Num. I, p. 175; — F. Lenormant, Mélanges de num. II, p. 231. Peut-être doit on attribuer aux *Achéens* de la *Phthiotide* les monnaies d'argent, à la légende ΑΧΑΙΩΝ, dont il sera question plus bas, Peloponèse N⁰. 1 et 2.

temps avec les Achéens, il est cependant peu probable que le monogramme de cet hémidrachme se rapporte à une pareille alliance, et cela d'autant moins, que les monogrammes varient sur l'argent et le bronze des Magnètes.

2ª. Æ 21ᵐ. Tête laurée d'*Asclépios* à dr.

℞ ΜΑΓ··ΝΗ ΤΩΝ. *Asclépios* à demi nu, assis à g., la main g. appuyée sur le sceptre, et tenant de la droite étendue son bâton, autour duquel est enroulé un serpent. A ses pieds un *chien*, debout à g. et retournant la tête vers le dieu. Etoile à six rayons en contremarque. Cab. de Munich, „*Choix*", pl. I, Nº. 26.

Cf. la description inexacte de la même pièce par Sestini, Descr. num. vet. p. 150, 6 et Mionnet, Suppl. VI, 235, 1023.

Asclépios représenté avec le sceptre et le chien, se rencontre encore sur des monnaies d'argent et de bronze d'*Epidaure* et de *Kléonae* [3]).

3. Æ 19ᵐ. Gr. 6,07. — ΜΑΓΝ—ΗΤΩΝ. Buste drapé d'*Asclépios* à dr.

℞ Sans légende. *Asclépios* à demi nu assis à gr., la main g. appuyée sur le sceptre, la droite sur son bâton autour duquel est enroulé un serpent. Sous le siège, Α ou Δ. C. p.

Pharsalos.

4. Ʀ 20ᵐ. Gr. 5,77. — Tête de *Pallas* à dr., avec le casque orné d'une stéphané, de mentonnières relevées, d'une aigrette et d'une palmette. Derrière, en petits caractères, Τ Η.

℞ Φ—Α Σ—Ϙ. *Cavalier* en course à dr., coiffé de la causia et vêtu d'un chiton court à ceinture, et d'une chlamyde à fond pointillé, et flottante. De la main dr. il tient une arme en forme de *pedum*, couchée sur l'épaule. Sous le cheval, en petits caractères, ΤΗ [4]). Carré creux.

„*Choix*", pl. IX, Nº. 27.

Sur d'autres drachmes de même époque le cavalier est représenté *brandissant* son *arme*. Le bout massif et arrondi de celle-ci parait être mobile, à l'instar d'un fléau, et de servir d'assommoir.

---

[3]) Cat. Behr, Nº. 252.

[4]) C'est à tort que la gravure donne ΤΕ.

Skotousa.

5. AR 13m. Gr. 1,90 (trouée). — Tête de *femme* de face, inclinée à g.

℞ ΣΚοΤοΥΣ ΣΑΙΩΝ. *Poseidon* à demi nu, assis à g. sur un rocher, la main g. appuyée sur le trident et portant sur la droite étendue un dauphin. Champ concave.

„*Choix*", pl. VIII, N°. 28.

Un second exemplaire de cette monnaie, pesant gr. 2,30, se trouve au Cabinet de France.

Thebae.

6. AR 19m. Gr. 3,85. — Tête voilée de *Démétèr* à gauche, ornée d'une couronne d'épis, de pendants d'oreilles et d'un collier. C. p.

℞ ΘΗΒΑΙΩΝ au-dessus d'une *proue* de navire (ornée de l'oeil et du *χηνίσκος*) à dr. Devant le bâtiment, *Protesilaos* imberbe, casqué et cuirassé s'avançant à dr. le glaive à la main dr. et le bouclier à la gauche.

7. AR 15m. Gr. 2,75. — Tête de *Démétèr* voilée et couronnée d'épis à dr.

℞ ΘΗΒΑΙΩΝ. Même type à dr.; sous le navire, des *flots.*

Cf. Millingen, Ancient coins pl. IV, 11, et Weil, Archaeol. Zeitung 1873, p. 40, fig. 1.

Trikka.

8. AR 13m. Gr. 0,80 (trouée). — *Cheval* marchant à g. C. p.

℞ Τ—Ρ Ν—Ι. *Nymphe*, vêtue du chiton, debout à droite et retournant la tête; de la main dr. elle joue à la *balle*, et la gauche repose sur la hanche. Carré légèrement creux.

„*Choix*", pl. I, N°. 24.

Ikos.




9. Æ 16m. Gr. 3. — Tête laurée de *Poseidon* à dr.

℞ ΙΚ—ΙΩ—Ν. *Trident* entre deux *dauphins.* Champ concave.

C'est l'unique monnaie que je connaisse d'Ikos, ile située à côté et à l'est de Péparéthos avec une ville du même nom. Cf. Bursian, Geogr. von Griechenland II, p. 389. Dans les listes des villes tributaires d'Athènes, elle figure avec une côtisation moins forte que Péparéthos, et plus élevée que Skiathos.

ILLYRIE.

Damastion.

10. Æ 14m. Gr. 2,78. — Tête de *femme* à dr. ornée d'une stéphané et d'un collier.
℞ ΔΑ—Μ. *Lingot* quadrilitéral (de métal), muni d'une *courroie* pour le transporter sur le dos [4a]).
„*Choix*", pl. I, N°. 31, et dans mes „Beitraege" 1873, p. 111, 12, pl. III, 17.

10a. Æ 16m. Gr. 3,05. — Tête *imberbe* à dr., ceinte d'une *ténie.* C p.
℞ ΔΑΜΑΣ..... Même type.
La tête de cette pièce ressemble beaucoup à celle des monnaies du roi *Patraos,* pl. C. N°. 10 et 11.

11. Æ 17m. Gr. 3,16. — Tête de *femme* à g., ornée d'une sphendoné et d'un double collier. C. p.
℞ ΔΑΜΑΣΤΙΝΩΝ. Même type et sur le lingot ΚΗΦΙ.

12. Æ 24m. Gr. 11,55. — Tête laurée d'*Apollon* à gauche.
℞ ΔΜΑΑΣ (sic) —ΤΙΝΩΝ. *Trépied.*

Pelagia.

13. Æ 12m. Gr. 2,05. — Tête laurée d'*Apollon* à dr.
℞ ΠΕΛ—ΑΓΙ. *Trépied.*
„*Choix*", pl. I, N°. 30, et „Beitraege" 1873, p. 99, 1, pl. III, 12.

La description du N°. 18, p. 113 du travail cité, qui fait à présent partie de ma collection, est à rectifier ainsi:

[4a]) Je dois l'explication de ce type à M. Six, qui me fait observer que des barres de métal, parfaitement semblables, sont figurées dans le Mémoire de M. R. Lepsius sur les métaux chez les Egyptiens Abh. d. K. Akad. d. Wissensch. 1871. T. I, n. 11—13, 27, 28, 37, 38. On en a trouvé quelques-uns à Ninive, Vasquez Queipo, Essai, T. I, p. 283, 292; Records of the Past XI, p. 31. Le *lingot* de métal (argent) quadre donc parfaitement avec la *houe* des mineurs, l'autre type de Damastion.

14. *AR* 23^{m}. Gr. 11,97. — Tête laurée d'*Apollon* à g.

℞ MIKK à g. et \EIM à dr. d'un *trépied;* entre ses jambes, ✝; à l'exergue, ...

A ces monnaies de *Pelagia*, *Mikk* (?)..[4b]), et *Sarnoa* vient se joindre une autre aux mêmes types (tête d'Apollon à dr. et trépied) et la légende ΤΕΝΕΣ— ΝΩΝΙΤ —[5]). Elle augmente ainsi d'un nom nouveau le nombre de ces localités inconnues, qui n'étaient peut-être que des établissements de mineurs autour de Damastion. Il est possible, que la légende des deux pièces suivantes contient encore un de ces noms, ou celui des propriétaires d'une des mines.

15. *AR* 14^{m}. Gr. 2,33. — Tête laurée d'Apollon à dr.

℞ Trépied entre ΑΡΡΙΑ à g. et ΔΑΓ à dr.

Mus. Brit. — Cf. Cat. Th. Thomas, N^{0}. 1615 (Zacynthos).

16. *AR* 15^{m}. Gr. 2,85. — Tête imberbe à g.

℞ ΔΑΓ—ΑΡ—ΑΙΡ autour du type des N^{0}. 10—11.

ROIS D'ILLYRIE.

Genthios.

181?—168 av. J. C.

17. *Æ* 18^{m}. — Gr. 6,22. — Buste *imberbe* drapé et coiffé du pétase, à dr.

℞ ΒΑCΙΛΕΩC ΓΕΝΘΙΟΥ. *Galère.*

L'orthographe du nom royal est *Γένθιος* et non *Γέντιος*, comme on a l'habitude de l'écrire depuis Froelich [6]) et Eckhel [7]).

Le bronze que M. de Koehne [8]) donne au même roi (Tête barbue ℞ ΒΑΣΙΛ .. ...ΕΝΤΙΟ. Carquois) ressemble aux monnaies du roi Sarias [9]), et doit être rangé sans doute dans la suite monétaire des rois *Scythes*.

Les caractères de la légende du N^{0}. 17 ont les formes d'une époque plus

---

[5]) A présent dans la collection de M. le baron de Hirsch à Paris.

[6]) Notitia elementaris num. p. 146, pl. VIII, 8.

[7]) Numi vet. anecdoti p. 95, pl. VI, 23 et Cat. Mus. Caes. I, p. 101. Sur l'exemplaire du Cab. de Vienne, de conservation médiocre, on lit également *théta* et non tau; de même sur un troisième spécimen de la Coll. du Schottenstift à Vienne.

[8]) 50 Antike Münzen der v. Rauch'schen Sammlung, 1843, p. 21 pl. I, 7.

[9]) Cf. Cadalvène, Recueil p. 35; Berliner Blaetter II (1865) p. 135.

avancée qui celle du roi Genthios, fils de Pleuratas. Cependant comme le *sigma lunaire* se montre déjà sur les monnaies évidemment plus anciennes du roi Monounios il est pourtant possible que le bronze est du roi Genthios, dont parlent Polybe, Tite-Live et d'autres historiens.

ÉPIRE.

Amantia.

18. Æ 20m. Gr. 6,40. Tête de *Zeus* couronnée de chêne, à dr.; derrière ΘΟΙ.
    ℞ ΑΜΑΝ—ΤΩΝ.ΞΕ. *Foudre.* Le tout dans une couronne de chêne.
    Cf. Wiczay, Mus. Hedervar. I, pl. XIII, 271.
19. Æ 16m. — Même tête à dr.; derrière monogramme ou symbole.
    ℞ ΑΜΑΝ—ΤΩΝ. *Serpent* à g. Le tout dans une couronne de chêne. Vatican.
20. Æ 17m. Gr. 3,84. — Buste drapé d'*Artémis* à dr., ceinte d'une stéphané, l'arc et le carquois sur l'épaule. Derrière ΞΕ, devant ΦΙ. C. p.
    ℞ ΑΜ—ΑΝ ΤΩ—Ν. *Torche;* dessous [monogramme]; le tout dans une couronne de laurier.
    Cf. Postolacca, Monumenti dell' Inst. archeol. VIII, pl. 32,6, et Carapanos, Dodona, pl. XLII, 14.

L'analogie des types et de la fabrique des bronzes d'Amantia avec ceux des monnaies des Epirotes, prouve que les deux monnayages sont contemporains.

Ambrakia.

21. Ꞩ 21m. Gr. 8,52. — Tête de *Pallas* à g.; au-dessus, un *taureau* à g., se cramponnant au casque. Dans l'angle g. supérieur du carré creux, un grand Α incliné.
    ℞ *Pégase*, les ailes recoquillées, volant à g.; sous sa tête Α; et entre ses jambes une *tortue* sur un *serpent*.
    „*Choix*", pl. I, N°. 29.

21a. Ꞩ 21m. Gr. 8,35. — Même tête à g.; devant, Α; derrière, *caducée* placé obliquement. Carré creux.
    ℞ Du *même coin* que le précédent.

Il existe plus de cent variétés différentes de ces statères d'Ambracie. J'espère les décrire dans un autre travail.

22. Æ 17m. Gr. 4,07. — Tête de *Pallas* à dr., coiffée d'un casque corinthien à aigrette; au-dessus, ΑΜΒ..

℞ *Obélisque* ou méta sur une base; à g. ꟻ. Le tout entouré d'une couronne de laurier.

23. Æ 18m. Gr. 5,57. — Tête barbue du fleuve *Araththos* [10]) à gauche; dessous ΙΩ.

℞ ΑΜΒΡΑ au-dessus d'un *taureau* cornupète à g.; à l'exergue ΙΩ.

24. Æ 19m. — Même tête barbue à dr.

℞ *Crabe;* dessous ΑΜΒΡΑ; au-dessus ΔΡ.

Musée d'Athènes, N⁰. 1926.

25. Æ 15m. Gr. 2,70. — Même tête imberbe à dr.

℞ *Crabe;* dessous ΑΜΒΡ; au-dessus Δ.

Cf. L. Müller, Cat. Thorwaldsen, pl. I, N⁰. 456.

Athamanes.

26. Æ 18m. Gr. 4,45. — Tête laurée d'*Apollon* à dr.

℞ ΑΘΑ—ΜΑΝ(ΩΝ). Tête de *boeuf* avec le cou, à g.; derrière, *étoile*.

Cf. Mionnet, Suppl. III, 482, 50.

La monnaie attribuée à *Amynandre*, roi des Athamanes, est à restituer à la ville d'Argos-Amphilochion [11]).

Buthrotum.

Les monnaies coloniales de Buthrotum sont rarement dans un état de conservation, qui permette de lire les légendes d'une manière sûre et complète. Aussi les descriptions de ces pièces sont-elles souvent inéxactes. J'ai tâché de rétablir les vraies leçons dans la liste suivante, qui contient tout ce que je connais de la numismatique coloniale de Buthrotum.

27. Æ 18m. — C. A. BVT. EX D. D. Tête nue d'*Auguste* à dr.

℞ Q. NAEV(ius) SVRA A. HIRTVL(eius) NIGER II VIR. *Guerrier*, debout de face, tenant de la main dr. une épée baissée et de la gauche un aigle (?). Dans le champ B.

Mionnet, II, 52, N⁰. 53, et Cohen, Méd. imp. 2de éd. I, p. 159, 741, av. HIP.TVL., et Mus. Lavy I, 4745 avec HIR.TVL.

28. Æ 18m. — C.I.BVT. devant la tête de *Démétèr* à dr., voilée et couronnée d'épis. C. p.

---

[10]) C'est ΑΡΑΘΘΟΣ, et non ΑΡΑΘΟΟΣ, comme je l'ai indiqué dans mon »Acarnanie" p. 32, qu'on lit sur les statères.

[11]) Cf. »Acarnanie" p. 95.

℞ . . . . SVRA.IIVR ITER. *Massue* et *bâton* d'Asclépios.
Dans le commerce.

29. Æ 18ᵐ. — BVTR entre deux *cornes d'abondance* ornées de ténies. C. p.
℞ T. POMPONIVS A.[G. ou G....] et au milieu du champ, II VIR. ITER—EX D. D.
M. c. — Cf. Sestini, Mus. Fontana I, p. 34, pl. I, 8, et Borghesi, Oeuvres num. II, p. 25.

Sestini donne L. ou P. POMPONIVS... A.G.... et Borghesi accepte la dernière leçon, sans tenir compte de l'A qui suit le nom. D'après l'exemplaire de ma collection, l'initiale du prénom n'est ni L., ni P., mais T. dont on ne voit plus que le trait vertical accosté du point. Ce T. Pomponius serait par conséquent un duumvir différent de P. Pomponius Graecinus.

30. Æ 22ᵐ. — P. DASTIDIVS L. CORNELIVS. Tête de *Zeus*, couronnée de chêne, à dr.
℞ *Boeuf* debout à dr. la tête de face; au-dessus, D. D.; à l'exergue II VIR Q. A. C. p.
Cf. Sestini, Mus. Fontana, I, p. 35, 1—3 et Mus. Hedervar. p. 24, 2, avec la légende imaginaire L.ACILI... au revers; I. de Witte, Cat. Greppo N⁰. 566, avec . . . PON.C.IVL.

31. Æ 23ᵐ. — M. PVLLIENVS L. ATTEIVS FVSCVS. Tête *voilée* de femme à dr.
℞ *Boeuf* debout à dr.; au-dessus VIR, et à l'exergue . . . . . .

32. Æ 22ᵐ. — M. P . . . . S. Tête barbue diadémée à dr.
℞ BVTH QVIN ꟷ. *Boeuf* debout à dr.
Mus. de Berlin.

33. Æ 16ᵐ. — PVLLIEN. ET FVSCVS. *Dauphin* à dr. et *trident*, le tout entouré d'une couronne.
℞ BVTHR. QVIN. Tête de *boeuf* avec le cou, à dr.; le tout entouré d'une couronne.
Mus. Santangelo, N⁰. 10322.

34. Æ 23ᵐ. — AVGVSTVS BVTHR. Tête nue d'*Auguste* à dr.
℞ P. POMP. GR. M. PVLLIEN. II VIR Q. *Pont* à trois arcs.
Borghesi, Oeuvres num. II, p. 24; cf. Mionnet II, 52, 52, avec P. POMPON. C. IVLI. II VIR Q.

35. Æ 16ᵐ. — SALVTIS. Tête de la déesse *Salus*.
℞ GRAECINVS (M. P) VLLIEN.. II VIR. *Serpent* replié.
Mus. Theupoli, p. 109, Mionnet, Suppl. III, 367, 64.

36. Æ 19ᵐ. — CONCORDIA devant la tête voilée et diadémée de la Concorde à dr.; derrière, BVT...
℞ GRAECINVS—MILESIVS. *Serpent* replié autour d'un bâton.
Mus. de Berlin.

37. Æ 21ᵐ. — CAESAR AVGVST. dans une couronne de chêne.
℞ GRAECINVS QVINQ. TERT. BVTHR. *Globe* et *lituus.*
Mionnet II, p. 52, 51, d'après Maffei.

38. Æ 21ᵐ. — BVTHR. *Trident* et contremarque.
℞ GRAECINVS QVIN.. TERT. *Jambe* humaine.
Pellerin, Recueil I, pl. XII, 5, Mionnet, II, 52, 50.

39. Æ — BVTHR. *Trépied.*
℞ GRAECINVS -- QVINQ. TER.. Tête de *boeuf.*
Mus. Theupoli p. 92 avec GRACHVS; cf. Borghesi, l. c. p. 25.

40. Æ 17ᵐ. — BVTHP au milieu du champ. C. p.
℞ *Boeuf* debout à dr. C. p.

Selon Sestini (Mus. Hedervar. II, p. 24, 4) et Wiczay (pl. XIV, 303) il y aurait encore un bronze à l'effigie de Tibère et la légende COL. BVT. au revers. Une pièce à la même tête, et portant au revers la légende FVSCO ET MAXIM. II VIR., sans type, est décrite parmi les incertaines du Mus. Theupoli, I, p. 664. Il est cependant peu probable qu'elle est à ranger à notre groupe.

La liste des duumvirs de Buthrotum se composerait donc des noms:

Q. Naevius Sura	et A. Hirtuleius Niger.
. . . .	et . . . . Sura.
T. Pomponius	et A. G. . . . ou A. C. . . .
P. Dastidius	et L. Cornelius.
M. Pullienus	et L. Aleius Fuscus.
P. Pomponius Graecinus	et M. Pullienus.
Le même	et Milesius.
Le même, tertium, sans collège.	

Molossoi.

41. Ꭱ 10ᵐ. Gr. 0,97. — *Chien* molosse, avec un collier, couché à dr.
℞ *Foudre* entre M—O. Champ concave.
Musée de Berlin; — Cat. de vente Merlin 1861, Nº. 37, gr. 0,94.

42. Æ 19ᵐ. Gr. 4,40. — Tête de *Pallas* à g., le casque orné d'un griffon et d'une aigrette.

℞ ΜΟΛΟΣΣΩΝ derrière un *aigle* debout sur le foudre, à droite.

Cf. les bronzes semblables avec l'aigle tourné à *gauche*, Prokesch-Osten, Inedita 1854, pl. I, 38, et Carapanos, Dodone, pl. LXII, 10.

43. Æ 18m. Gr. 5,70. — ΜΟΛΟΣΣΩΝ sur les bords d'un *bouclier* rond et orné d'un *foudre* et d'une *corne d'abondance.*

℞ *Foudre* dans une couronne de laurier.

44. Æ 28m. Gr. 8,90. — Tête laurée de *Zeus* à dr.

℞ *Foudre* entre Μ et *corne d'abondance* dans une couronne de chêne.

La monnaie N°. 79 de Mionnet Suppl. III, p. 370 est une pièce d'Ithaque; elle figure encore, d'après un exemplaire coulé en argent, parmi les monnaies d'Elis dans l'ouvrage de Leake, p. 50.

Nikopolis.

45. Æ 25m. — ΑΥΤΟ.ΤΡΑΙΑΝΟϹ ϹѠΤΗΡ ΠΟΛΕѠϹ. Tête laurée de Trajan à dr.

℞ ΝѠΛΛΟΠΑ. ΛΕΥΚΑΤΗϹ. *Apollon Leucatès* nu, de face et debout sur un piédestal orné de chaque côté d'une volute. Sa tête est tournée à g.; par dessus l'épaule g. on aperçoit le bout du carquois. Dans la main g. abaissée il tient horizontalement l'*arc*, et dans la droite étendue un *flambeau.*

M. Friedlaender a publié cette intéressante monnaie dans l' „Archaeologische Zeitung", 1869, pl. XXIII, 21. L'*arc*, que le dieu tient à la main, n'est pas indiqué dans la gravure, et les volutes du piédestal y sont remplacées à tort par des têtes de bélier.

L'attribution à Nikopolis se fonde uniquement sur le titre *σωτὴρ πόλεως*, que porte l'empereur et que la seule ville de Nikopolis en Epire parait lui avoir décerné.

ROIS D'ÉPIRE.

Pyrrhos.

295—272 av. J. C.

46. *N*. 17m. Gr. 4,25. — Buste drapé d'*Artémis* à dr., les cheveux ondulés, ornée de pendants d'oreilles et d'un collier de perles, et portant le carquois sur l'épaule. Devant elle un *flambeau.* C. p.

℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΠΥΡΡΟΥ. *Niké*, tenant une grande couronne à la main dr., et portant un trophée de la gauche, allant à g. Dans le champ à g. un *foudre*, et devant sa tête une *étoile*. C. p.
Planche D, N°. 15.
Neumann, Numi vet. I, pl. VI, 3, Wiczay, Mus. Hedervar. I, pl. XIV, 315.

47. Æ 24m. Gr. 8,56. — Tête d'*Achille* à g., coiffée d'un casque, à aigrette, orné d'un griffon; dessous Α. C. p.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΠΥΡΡΟΥ. *Thétis* voilée assise à g. sur un hippocampe à dr. De la main dr. elle tient un bouclier orné du gorgonéion.
Planche D, N°. 16.

D'autres exemplaires de ce didrachme sont gravés dans de Luynes, Choix de méd. gr., pl. XIII, 6, — Millingen, Considérations, pl. II, 7, — Raoul-Rochette, Mém. de num. et d'ant. pl. I, 4 et 5, — Cat. Gréau, pl. II, 1289, — Trésor de num. Rois grecs pl. XXII, 1, — Archaeol. Zeitung 1877, p. 131, etc. Au sujet du lieu d'émission voyez ma note dans Overbeck, Griech. Kunstmythologie, Poseidon p. 405 et 406.

Ce n'est qu'à cause de la beauté de ces deux monnaies que je les ai fait reproduire par l'autotypie.

48. Æ 20m. Gr. 3,80. — Tête de *Zeus*, couronnée de chêne, les cheveux épars, de *face*, inclinée légèrement à dr.
℞ *Foudre*, entre ΒΑΣΙΛΕΩΣ—ΠΥΡΡΟΥ, dans une couronne de chêne.
Cf. Carapanos, Dodone, pl. LXII, 21.

Korkyra.

49. Æ 17/14m. Gr. 5,80. — Protome de *vache* couchée à g.
℞ *Etoile* à huit rayons, et huit globules entre les rayons; au centre globule dans un petit carré. Carré creux.
„*Choix*", pl. I, N°. 32.

50. Æ 16m. Gr. 6,13. — Autre, avec un globule au centre de l'étoile, et sans les globules entre les rayons.
Cabinet de Munich.

51. Æ 16m. Gr. 5,65. — Autre, avec une étoile à quatre rayons terminés en pointe et huit en forme de feuilles.
Université de Bologne.

D'autres variétés de ces drachmes ont éte publiées par M. L. Müller, dans le Cat.

Thorwaldsen, pl. I, 78 et par M. Postolacca, Cat. des monnaies de Corcyre etc., 1868, N⁰. 9—11 [12]).

52. Æ 11m. Gr. 2,24. — *Amphore.*

℞ *Etoile* à trois rayons et neuf globules entre les rayons, dans un champ creux.

„*Choix*", pl. I, N⁰. 33.

53. Æ 9m. Gr. 0,95. — *Coquille* du genre cardium.

℞ *Etoile* à quatre rayons dans un carré creux.

„*Choix*", pl. VII, N⁰. 235.

Cf. Postolacca, l. c. pl. I, N⁰. 23—26.

54. Æ 20m. Gr. 11,15. — *Vache* debout à g., retournant la tête vers le veau qu'elle allaite.

℞ Carré creux très-profond, divisé par une barre en deux compartiments oblongs, qui contienent chacun un ornement de forme différente.

„*Choix*", pl. I, N⁰. 34.

Cf. Prokesch-Osten, Monumenti dell' Inst. archeol. IV, pl. XXXI, 1—3 et Amali 1846, p. 165—177.

Les ornements du revers des statères de Corcyre, particulièrement de ceux de fabrique archaïque, présentent un assez grand nombre de compositions variées. Ce n'est, au fond, que l'étoile des drachmes et autres fractions, mais allongée de manière à correspondre à la forme oblogue des deux divisions du carré creux. Les mêmes astres ornent encore le revers de plusieurs monnaies archaïques de la *Cyrenaïque* [13]); et lorsqu'on eut expliqué la double étoile des statères de Corcyre comme le plan des jardins d'Alcinoüs, on nomma celle de la Cyrénaïque les jardins des Hespérides. On est revenu aujourd'hui de ces explications fantastiques et avec raison.

55. Æ 10m. Gr. 0,77. — Tête imberbe de *Dionysos* à dr., couronnée de grandes feuilles de lierre; derrière, △.

℞ Κ—Ο. *Thyrse* orné de ténies et d'une feuille de *lierre.*

„*Choix*", pl. VIII, N⁰. 35.

Cf. Postolacca l. c. N⁰. 132 et 133.

---

[12]) Quand je fis graver, en 1870, les monnaies de Corcyre, l'ouvrage de M. Postolacca ne m'était pas encore connu.

[13]) Cavedoni, Bulletino dell' Inst. archeol. 1844, p. 153, fig.; Revue Num. 1850, pl. VII, 4; Müller, Num. de l'ancienne Afrique, I, p. 10, 16—20 et p. 16, et Suppl. p. 1 et 2.

56. Æ 21ᵐ. Gr. 8,45. — ΚΟΡΚΥΡΑΙΩΝ autour de la tête de *Pallas* à dr., derrière, *amphore* ornée de vigne ou de lierre.

℞ Pégase volant à dr.

ACARNANIE.

Anaktorion.

57. Æ 17ᵐ. Gr. 2,80. — ΑΚΤΙΑΣ. Tête d'*Aktias* à dr., ornée d'une sphendoné, de pendants d'oreilles et d'un collier fermé par un bijou.

℞ ΑΝ. Pégase volant à gauche.

„*Choix*", pl. I, N°. 36, et „Münzen Akarnaniens" 1878, p. 60—63, pl. II, 41.

58. Æ 21ᵐ. Gr. 8,25. — Tête de *Pallas* à dr., le casque orné d'une aigrette; devant elle petite *tablette*, portant l'inscription ΑΚΤΙΟΥ; derrière elle *fibule*.

℞ *Pégase* volant à dr.; dessous *feuille de lierre*.

Planche D, N°. 17.

Le revers de ce statère est du *même coin* que ceux du N°. 44—46ᵃ de mon „Acarnanie", p. 68 et 69, pl. II, 19 et 20.

Argos Amphilochikon.

59. Æ 21ᵐ. Gr. 7,85. — Tête de *Pallas* à dr.; devant elle ΑΡ... et protome d'un *chien* courant a dr.; derrière *trépied* (?).

℞ ΑΡ. *Pégase* volant à dr.; dessous *chien* couché à dr.

„*Choix*", pl. I, N°. 37. — Cf. l. c. p. 84, 5, et, au sujet du type du *chien*, p. 91 et 92.

Leucas.

60. Æ 10ᵐ. Gr. 0,69. — *Gorgonéion;* dessous Σ.

℞ Λ. *Pégase* volant à gauche.

„*Choix*", pl. I, N°. 38. — Cf. l. c. p. 119, 13.

61. Æ 21ᵐ. Gr. 8,42. — ΛΕΥ. Tête de *Pallas* à g.; derrière un *cep de vigne*, chargé de quatre grappes de raisin.

℞ Λ—Ε. *Pégase* volant à g.

„*Choix*", pl. II, N°. 49. — Cf. l. c. p. 122. 19.

61[a]. Æ 19[m]. Gr. 4,10. — *Bellérophon* nu, monté sur *Pégase*, volant à dr. Dessous, Λ.

℞ *Chimère* à g., la tête de *face* et baissée, et la queue serrée entre les jambes, mordant dans une *lance à moitie brisée*, qu'elle tâche de rompre de la patte g. de devant, posée sur la partie inférieure de l'arme, devant la tête. Le cou de la protome de *chèvre* est percé de l'autre moitié de la lance, avec le fer à dr. Dessous, Λ.

Cette belle drachme est du même coin que celle que M. Postalacca a publiée dans son Catalogue des monnaies des îles, pl. II, N°. 639, et dont je possède une empreinte. Mais la planche représente la chimère avec la tête tournée à g. et *vomissant du sang*, erreur causée par la conservation imparfaite de la pièce.

ÉTOLIE.

62. Æ 28[m]. Gr. 16,75. — Tête imberbe d'*Héraclès* à dr., couverte de la dépouille du lion.

℞ ΑΙΤΩΛΩΝ. L'*Étolie*, la tête couverte d'un pétase plat, assise à dr. sur un monceau de boucliers, dont quatre sont visibles. Elle est chaussée de bottines, et porte un chiton court, qui laisse à nu le sein droit. De la main dr. elle s'appuie sur la haste, et de la gauche sur une épée. La base est formée pai un *carnyx*, trompette gauloise ou celtique, terminée du côté g. par une tête de loup ou de dragon recourbée [14]). Dans le champ à dr. ⚹ ΙΗ.

„*Choix*", pl. I, N°. 39.

Le sexe feminin de la figure armée, souvent contesté, est prouvé à l'évidence par le fort relief du sein, et par le vêtement qui laisse à nu l'une des épaules, signe caractéristique des Amazones et d'autres héroïnes ou déesses. On a voulu reconnaitre *Atalante;* mais comme il est invraisemblable, que l'art grec ait jamais representé cette héroïne avec un ensemble d'attributs guerriers tels que l'épée, le carnyx, les boucliers et la Niké [15]), il faut revenir de cette explica-

---

[14]) Par une méprise inconcevable M. Dardel a gravé, au lieu de la tête qui forme la courbature du carnyx, une tête de sanglier percée d'une haste! — Des *carnyx* semblables à celui du tétradrachme, se voyent sur plusieurs deniers de la république romaine (par ex. Cohen pl. XX, 11—16, Julia et XXXV, 9, Postumia) et sur un bronze des *Trochmi* en Galatie (Hennin, Manuel de Num., Atlas 56, 5).

[15]) Sur les statères d'or des Étoliens, la statue est constamment Nicéphore et sur les hémistatères d'argent il y a un *trophée* à côté de la statue.

tion, et ne voir dans la figure que la *personnification de l'Étolie.* En tenant compte du caractère éminemment guerrier des Étoliens, et du fait rapporté par Pausanias (X, 18, 7) que ce peuple s'était fait personnifier en effet par la *statue d'une femme armée*, la dernière interprétation parait même parfaitement assurée. Le monceau de boucliers et la trompette gauloise, qui servent de siège à la statue, et les attributs de Niké et du trophée [15]) sont tous des emblèmes de victoires remportées par les Étoliens sur les Gaulois, et sur d'autres ennemis.

Une personnification à peu près semblable se trouve sur les monnaies du roi *Nicomède* I de Bithynie [16]). Elle a été décrite à tort comme Artémis; car c'est encore une personnification du pays ou de la nation, dans ce cas, la *Bithynie.* La déesse *Roma* est un type du même genre: sur les monnaies des Locriens Epizéphyriens elle est déjà représentée armée du bouclier et de l'épée. Peu à peu, sur les monnaies posterieures, les attributs guerriers s'accumulent, et la déesse figure avec Niké, avec des lances, des boucliers, des cuirasses etc.

63. AR 29^{m}. Gr. 16,97. — Buste lauré et drapé d'*Artémis* à dr., l'arc et le carquois sur l'épaule.
℞ ΑΙΤΩΛΩΝ et même type à dr.
Cab. de Munich.

64. AR 20^{m}. Gr. 5,62. — Tête de *Pallas* à dr., semblable à celle des statères d'or d'Alexandre.
℞ ΑΙΤΩΛΩΝ au-dessus d'un *sanglier* debout à g.; entre ses pieds, [monogramme], et plus bas, *fer de lance.*
Planche D, N°. 18.

65. AR 16^{m}. Gr. 2,55. — Tête de l'*Étolie* à dr. coiffée du pétase.
℞ ΑΙΤΩ à l'exergue. *Sanglier* à dr.; au-dessus, *grappe de raisin* (?) Champ concave.
„*Choix*", pl. II, N°. 40.

66. AR 16^{m}. Gr 2,50. — Même tête à dr., ornée de pendants d'oreilles; les bouts des rubans du pétase, noués derrière la tête, retombent sur la nuque.
℞ ΑΙΤ—ΩΛ—ΩΝ. *Sanglier* à dr.; au-dessus, *fer de lance.* Champ concave.
„*Choix*", pl. II, N°. 41.

Les deux monnaies N°. 65 et 66 sont sans contredit à ranger aux plus

---

[16]) Duc de Luynes, choix de méd. gr. pl. XVII, 9, et Fox, Engravings II, pl I, 17.

anciennes pièces de même module, frappées par la ligue étolienne. La tête, identique avec celle de la figure armée des tétradrachmes, représente par conséquent l'Étolie, et non Atalante.

De même que la *tête* de l'Étolie des tétradrachmes sert de type aux petites monnaies des Étoliens, de même la *tête* du personnage armé, qui figure, le pétase sur le dos, au revers des statères en argent de gr. 10,77 [17]), se retrouve sur quelques-uns des quarts de statère [18]), dont voici un spécimen.

67. Æ 16m. Gr. 2,45. — Tête imberbe d'*Aetolos* [19]) à dr., les cheveux courts, et coiffée du pétase.

℞ ΑΙΤΩΛΩΝ au-dessus d'un *sanglier* à dr.; entre ses pieds ΞΑΡ; à l'exergue *fer de lance*.

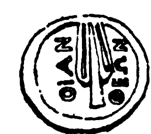
68. Æ 19m. Gr. 4,15. — Tête de l'*Étolie* à dr., coiffée du pétase, et ornée de pendants d'oreilles et d'un collier.

℞ ΑΙ -ΤΩ. *Sanglier* à dr., la tête levée; au-dessus *fer de lance*. „*Choix*", pl. II, N⁰. 42.

LOCRIDE (OZOLIDE).

Oeanthé.





69. Æ 16m. — Tête laurée d'*Apollon* à dr.

℞ ΟΙΑΝ—ΘΕΩΝ. *Fer de lance*.

Je ne sais où l'original de cette monnaie inédite, dont je possède depuis longtemps une empreinte, se trouve à présent. Elle date, ainsi que les bronzes d'Amphissa, de l'époque où l'Ozolide faisait partie de la ligue étolienne.

---

17) De Luynes, l. c. pl. IX, 15; — Num. Chron. 1878, pl. V, 8 et 9. Cat. du Mus. Brit. Seleucidae, pl. XXVIII, 2 et 3.

18) Au sujet des espèces et du système monétaire des Étoliens, cf. »Acarnanie" p. 33—36, et note 37.

19) Si la figure de femme représente l'*Étolie* et non *Atalante*, il me semble que par analogie le guerrier est plutôt *Aetolos*, le *héros éponyme* des Etoliens, que *Méléagre*, dont il ne porte aucun des attributs caractéristiques.

LOCRIDE (OPOUNTIE).

70. AR 9^m. Gr. 0,56. — Tête de *Pallas* à dr., coiffée du casque corinthien à aigrette; dessous, ΑΙ...
℞ Trois *grappes de raisin*, dont les tiges se touchent au milieu du champ; entre elles, Ο—Π—Ν.
Cf. Sestini, Mus. Fontana II, pl. IV, 11 et Descr. di molte med. 1828, pl. IX, 20, avec ΟΠΟΝ (le second omicron est un complément arbitraire de Sestini); Leake, Num. Hell. Suppl. p. 136, gr. 0,62.

71. AR 10^m. Gr. 0,69. — Même tête à dr
℞ ΝΟΛ entre trois *grappes de raisin*, dont les bouts se rencontrent au milieu du champ. Cercle ornementé.
Mus. Brit.

72. AR 10^m. Gr. 0,50 (ébréchée au bord). — Tête laurée de *Zeus* à dr.
℞ Légende et type du N°. 70.
Planche D, N°. 19.

73. Æ 20^m. Gr. 4,80. — Même tête à dr.
℞ ΟΠΟΥΝΤΙΩΝ. *Héros* (Opous?) nu et debout à dr., le genou g. courbé. Sa tête parait casquée. La chlamyde, rejetée derrière les épaules, couvre le dos. Derrière le flanc g. on voit le bout d'une épée; de la main g. il tient obliquement une haste, appuyée contre l'épaule, et de la droite étendue il parait tenir une patère. A ses pieds, un *serpent* dressé à dr. Dans le champ à g., un grain de blé en contremarque.
Cf. L. Müller, Cat. Thorwaldsen, pl. I, N°. 348.

LOCRIDE (EPICNÉMIDIE).

74. Æ 18^m. — Tête de *Pallas* à dr.
℞ *Canthare;* au-dessus, ΛΟΚΡ.; dessous, ΕΠΙ—ΚΝ..
Mus. de Berlin.





75. Æ 15^m. Gr. 2,28. — Tête laurée d'*Apollon* à dr., les cheveux courts.

℞ Dans une couronne de laurier, une *cnémide* entre ΛΟΚΡΩΝ et ΕΠΙΚΝΑ. Champ concave.

J'ai déjà signalé cette jolie monnaie à *type parlant* dans la Zeitschr. für Num. VII, p. 15, 4. On y trouvera la description de quelques pièces des Locriens, avec ΥΠΟ *κναμιδίων* en monogramme, qui sont à classer aux Opountiens.

Scarphéa.

76. Æ 20m. Gr. 7,34. — Buste de *Pallas* à dr.
℞ ΣΚΑΡ—ΦΕΩΝ. *Hermès* nu, debout, de face, la tête tournée à g., tenant à la main dr. le caducée et de la g. une palme et la clamyde.

On connait encore trois monnaies de la ville de Scarphéa, à types différents: Prokesch-Osten, Inédita 1854, pl. II, 43 et 44 et Cat. Margaritis, pl. I, 22.

PHOCIDE.

Delphoi.

77. AR 10m. Gr. 1,33. — Tête de *bélier* à dr.; dessous, un dauphin.
℞ Deux *dauphins* adossés, dans un carré creux.
Cf. Revue Num. 1869, p. 155.

78. AR 6m. Gr. 0,31. — Tête de *boeuf* de face.
℞ Deux *dauphins* adossés, dans un carré creux.

79. AR 6m. Gr. 0,27. — Même type.
℞ Α—Δ. Tête de *bouc* de face. Carré creux.

80. AR 17m. Gr. 5,40 (ébréchée au bord). — Tête de *Démétèr* à g., voilée et couronnée d'épis.
℞ ΑΜΦΙ—ΚΤΙΟ—ΝΩΝ. *Apollon*, vêtu d'un chiton long, assis à g. sur l'omphalos, le bras dr. appuyé sur la lyre posée à terre, et la tête sur la main dr. De la gauche il tient une branche de laurier couchée sur l'épaule.

Comme *drachme*, cette monnaie est inédite. Outre le didrachme bien connu, aux mêmes types, il existe encore une hémidrachme, avec un serpent enroulé autour de l'omphalos, au revers [20]).

---

[20]) Prokesch-Osten, Revue Num. 1860, pl. XII, 8.

Lilaea.

81. Æ 15m. Gr. 2,88. — Tête de *boeuf* de face.
℞ ΛΙ devant une tête de femme à dr. de style archaïque, et ceinte d'une bandelette et d'un collier perlé. Carré creux.

Borrell (Num. Chron. VI, p. 124) a publié une drachme semblable et le comte de Prokesch-Osten (Num. Zeitschr. 1870, p. 268) un bronze, qui porte ΛΙ et ΦΩΚΕΩΝ.

Néon.

82. Æ 10m. Gr. 0,90. — Tête de *boeuf* de face entre Ο—Φ. C. p.
℞ N/E devant la protome d'un *sanglier* à dr. Carré creux.

Vu l'antiquité des monnaies aux lettres ΛΙ et ΝΕ, il n'est pas à présumer que ces initiales indiquent des noms de magistrats; et si les premières sont celles du nom de la ville de Lilée, les autres conviennent à celui de *Νεών*, ville située sur le Céphise, au nord-est du mont Tithorée. Détruite par l'armée de Xerxès, elle parait s'être relevée de ses ruines, en conservant son ancien nom [21]).

Les villes de la Béotie frappaient monnaie aux types de la confédération et à leurs initiales propres; il parait qu'en Phocide plusieurs villes en ont agi de même.

Il y a encore des bronzes de la Phocide, avec les caractères ΕΛ et ΛΕ au-dessus de la tête de boeuf, qui peuvent être classés à Elatée et à Lédon.

BOEOTIE.

Ayant traité de la numismatique de la Béotie dans deux mémoires consécutifs [22]), je me borne à donner la description des deux monnaies, qui figurent sur la planche du „*Choix*".

83. Æ 18m. Gr. 5. — Tête imberbe d'*Héraclès* à dr., coiffée de la dépouille du lion.

---

[21]) On a voulu identifier la nouvelle ville avec Tithorée. Voyez cependant Ulrichs, Rhein. Museum für Philologie 1843, p. 544—548, et Kiepert, Neuer Atlas v. Hellas 1870, pl. V.

[22]) »Zur Münzkunde und Palaeographie Boeotiens", Vienne 1873 et »Zur Münzkunde Boeotiens und des pelop. Argos", Vienne 1877.

℞ ΒΟΙΩΤΩΝ. *Pallas* nu-tête et *ailée*, debout à dr., lançant le foudre de la main dr. et avançant le bras g. couvert de l'égide. Dans le champ à g., ⩚ ; à dr. *bouclier* rond.
„*Choix*", pl. II, N°. 43.

Cf. mes „Flügelgestalten der Athéné und Niké" 1871, p. 3, 1, pl. V, 1 et „zur Münzkunde Boeotiens" 1873 p. 7, N°. 7.

Orchomenos.

84. Ꭱ 10m. Gr. 0,57. — Moitié d'un *grain de blé;* dans le champ à g. *feuille de lierre.*
℞ Sans légende. *Cheval* libre courant à dr.
„*Choix*", pl. II, N°. 44, et l. c. 1873, p. 45, 38 et pl. IX, 7.

ATTIQUE.

Athenae.

85. Ꭱ 26/23m. Gr. 17,06. — Tête de *Pallas* à dr., de style archaïque.
℞ ΑΘΕ. *Chouette* debout à dr.; derrière, *pousse d'olivier* avec trois feuilles. Carré creux profond.
„*Choix*" pl. IX, N°. 45, et en phototypie, dans Grunauer, „Altgriechische Münzsorten", Winterthur 1877, N°. 7 de la planche.

86. Ꭱ 26m. Gr. 16,82 (trouée). — Même tête.
℞ ƎΘΑ. *Chouette* à gauche; derrière, même symbole. Carré creux.

87. Ꭱ 25m. Gr. 17,10. — Autre, avec ΑΘΕ devant la chouette à gauche, et *croissant* derrière elle. Carré creux profond.
Cab. de Gotha.

88. Æ 13m. Gr. 1,25. — Deux *porcs* superposés debout à dr.
℞ ΑΕ/Θ. *Torche* formée de branches de pin. Le tout dans une couronne.
„*Choix*", pl. II, N°. 46.

Les types du porc et de la torche se trouvent encore réunis sur divers bronzes d'Athènes et d'Eleusis dont voici la description.

89. Æ 15m. Gr. 3,20. — *Figure*, apparemment à demi-nue, assise à g. sur un char ailé traîné par un serpent. Ses cheveux, ceints d'une couronne d'épis, tombent en longues nattes sur la gorge et sur la nuque. Dans la main dr. étendue, elle tient des épis.

℞ ΑΘΕ au-dessus d'un *porc*, debout à dr. sur une *torche* allumée au bout. A l'exergue, un petit *autel*.
Planche C, N⁰. 26.

90. Æ 14ᵐ. — Gr. 3. — Autre, sans la flamme au bout de la torche.

Cette monnaie manque dans l'ouvrage de Beulé, bien qu'elle se trouve, imparfaitement décrite et gravée, dans le Musée Hunter, pl. XII, 3 et dans Mionnet, Suppl. III, 576, 290—295. Voyez aussi Num. Chronicle 1873, p. 110, 50, où l'autel est pris pour le caractère Ξ, et Overbeck, Griech. Kunstmythologie III, Démétèr p. 580—83, pl. IX, 2a.

91. Æ 17ᵐ. Gr. 5,30. — *Triptolème* à demi nu, assis à g. sur un char ailé trainé par un serpent. Ses cheveux, couronnés d'épis, tombent en longues nattes sur les épaules. De la main droite il tient deux épis.
℞ ΕΛΕΥΣ(Ι) au-dessus d'un *porc*, debout à dr. sur une *torche* formée de branches de pin et entourée de rubans. A l'exergue, *branche de lierre* avec deux feuilles et des fruits.

92. Æ 17ᵐ. Gr. 5,06.
93. Æ 16ᵐ. „ 3,45.
} Autres avec une *tête de boeuf* de face à l'exergue.
Cf. Mionnet, I, 140, 308 et Suppl. III, 585, 360.

94. Æ 17ᵐ. Gr. 5,05. — Autre; à l'exergue, *tête de porc* à dr. et *feuille de lierre*.
M. c. et Mus. Brit. Num. Chron. 1873, p. 110, 51.
Planche C, N⁰. 27.

95. Æ 17ᵐ. — Autre; à l'exergue, corbeille ou *calathos* entouré d'une couronne.

96. Æ 15ᵐ. — Autre; à l'exergue, *osselet*.

97. Æ 16ᵐ. Gr. 4,35. — Autre, avec la même légende et le porc à *gauche;* à l'exergue, *branche de vigne* avec deux grappes de raisin.
Cf. Mionnet, Suppl. III, 386, 362.

98. Æ 15ᵐ. Gr. 3,80. — Même type à g.
℞ *Porc* debout à dr. sur une branche de pin; dessous, ΕΛΕΥΣΙ. Le tout entouré d'une couronne formée par deux épis.
Cf. U. Köhler, Mittheil. des deutsch. archaeol. Instituts, IV, Athènes 1879, p. 250, 2.

99. Æ 15ᵐ. Gr. 5,17. — *Démétèr* voilée et vêtue du chiton, assise à g. sur un char ailé trainé par un serpent. De la mains dr. elle tient deux épis.
℞ Semblable au précédent.
Planche C, N⁰. 28.

100. Æ 15m. Gr. 2,80. — Type de *Triptolème* à g.

℞ Semblable au précédent, la légende ΕΛΕΥ au-dessus du porc.

101. Æ 15m. Gr. 3. — Triptolème *debout* sur un char ailé trainé par deux serpents. De la main g. il tient deux épis.

℞ Même revers.

Planche C, N⁰. 29.

101a. Æ 14m. Gr. 3,18. — Autre, mais ΕΛΕΥ sous le porc.

102. Æ 15m. Gr. 3,60. — Même type; la figure, qui est assise, tient deux épis à la main droite, et une torche à la g.

℞ Dans une couronne: Α ΘΕ, *épi* et *torche* formée de branches de pin en sautoir.

Cf. Mionnet, Suppl. III, 578, 302; — T. Combe, Mus. Brit. pl. VII, 3; — Beulé, Monnaies d'Athènes, p. 322.

103. Æ 20m. Gr. 6,55. — Tête de *Démétèr* à dr., avec de longues boucles de cheveux, et couronnée d'épis.

℞ ΑΘΕ au-dessus d'un *porc* debout à dr.

Cf. Mionnet, Suppl. III, 577, 299; — T. Combe, l. c. pl. VII, 4; — Beulé, l. c. p. 210.

Les sacrifices, qu'on offrait, en célébrant les thesmophories, à *Démétèr* et à la mémoire d'*Eubouleus*, frère de Triptolème, consistaient en *porcs* et en torches ou *branches de pin* [23]). Ces offrandes, qu'il était d'usage de jeter dans des fosses, sont précisément ce qui est représenté sur les monnaies d'Athènes et d'Eleusis N⁰. 88—103. Les torches, toujours épineuses, sont formées d'un faisceau de branches de pin, reliées quelquefois par des fils ou des rubans (N⁰. 91—97). Sur le bronze d'Athènes N⁰. 89 la torche est allumée.

Parmi les vases peints, dont les sujets se rapportent aux fêtes des thesmophories, il faut signaler particulièrement la célèbre hydria de Cumes, au musée de l'Ermitage à St. Petersbourg [24]). Dans le cycle des personnages de la belle peinture en relief de ce vase on remarque un jeune sacrificateur à demi-nu, qui tient à la main dr. un *porc*, et sur le bras g. deux *faisceaux de branches;* [25])

---

[23]) E. Gerhard, Griech. Mythol. § 423, 2, e; Scolies de Lucien, publ. par E. Rhode, Rhein. Museum für Philologie, 1870, p. 549—557.

[24]) L. Stephani, Comptes-rendus pour 1862, p. 35—53, pl. III; — Overbeck, l. c. p. 675 et 680, Atlas, pl. XVIII, 20.

[25]) Stephani, l. c. p. 45 et 46, voit dans la figure du sacrificateur *Eubouleus*, et dans ses attributs des fagots; Overbeck, l. c. p. 677, parcontre un prêtre, l'*Epibomios*, et des poignées d'épis.

il se dirige vers un petit *autel* portatif allumé, placé à terre entre Démétèr et sa fille. Au-dessus de l'autel on aperçoit deux autres torches, munies de rubans au manche, et qui se croisent. De l'autre côté de Démétèr *Triptolème* est assis sur son char.

Voilà donc Triptolème, le porc, les torches et le petit autel, — types et emblèmes, qui se retrouvent réunis sur les petits bronzes d'Athènes N°. 89—90, et à l'exception de l'autel, sur ceux d'Eleusis, et dont l'interprétation proposée ne peut plus être douteuse.

Dans la figure assise des bronzes on a voulu reconnaitre tantôt Démétèr [26]), tantôt Triptolème [27]). En faveur de la première explication on peut en effet faire valoir, que l'arrangement des cheveux et la couronne d'épis du personnage sont parfaitement semblables à ceux de la tête du bronze athénien N°. 103, et que Démétèr dans un bige de serpents est un type assez fréquent [28]). Les mêmes arguments, à peu près, peuvent servir à expliquer la figure comme Triptolème. Car en consultant les monuments grecs, spécialement les vases peints, on en trouvera un grand nombre, sur lesquels Triptolème est représenté demi-nu, coiffé à la manière des femmes, ou d'Apollon et de Dionysos, assis sur le char ailé et tenant des épis à la main [29]).

Pour trancher la question, il s'agit donc de constater le *sexe* du personnage; et le résultat de cet examen donnera raison à l'une comme à l'autre des deux opinions. Car, ainsi que je l'ai déjà indiqué dans la description, il faut distinguer un type *voilé,* dans lequel il est impossible de méconnaitre *Démétèr* (N°. 99), et un type à *demi-nu,* qui, ne convenant pas à cette déesse, représente *Triptolème* (N°. 91—98 et 100). En examinant les spécimens les mieux conservés du dernier type, on se convaincra facilement, que la poitrine nue de la figure a toujours des formes masculines, à l'exception peut-être des N°. 89, 90, 101 et 102, qui laissent quelque doute sous ce rapport, et sur l'un ou l'autre desquels Démétèr pourrait être représentée.

Salamis.

104. Æ 16^{m}. Gr. 3. — Tête de femme à dr., les cheveux relevés de la nuque, et ornée d'une stéphané, de pendants d'oreilles et d'un collier.

---

26) Stephani, Comptes-rendus pour 1859, p. 87, 1; — Beulé, l. c. p. 289—291, 3; et U. Köhler, l. c. p. 250.

27) Overbeck, l. c. p. 580—583.

28) Cf. Overbeck, l. c. pl. IX du texte.

29) Cf. Overbeck, l. c. Atlas pl. XV—XVIII.

℞ *Bouclier* oval et échancré, orné d'une *triquètre;* à g. ΣΑΛΑ; à dr. une *épée* dans son fourreau.

105. Æ 18ᵐ. Gr. 3,03. — Même tête avec stéphané, etc.

℞ *Bouclier* échancré, orné d'une *jambe* humaine repliée et peut-être ailée; à g. ΣΑΛΑ, à dr. l'*épée.*

105ᵃ. Æ 13ᵐ. — Autre, le bouclier orné d'un *aigle* éployé de face et regardant à dr.

Mus. d'Athènes, N⁰. 3192; U. Köhler, Mittheilungen des deutsch. archaeol. Inst. IV, Athènes 1879, p. 262.

Encore sur d'autres bronzes de Salamis [30]) l'*ἐπίσημον* du bouclier est une *épée.* La tête est quelquefois couronnée de *roseaux.*

Le petit bronze, que le comte de Prokesch-Osten a publié dans ses „Inédita" de 1854, au type d'un fer de lance, est une pièce dont le revers est refait.

---

[30]) U. Köhler, l. c. p. 250, 1.

PÉLOPONÈSE.

ACHAIE.

Ligue achéenne.

1. Æ 19m. Gr. 5,16 (trouée). — Tête de femme à g., les cheveux noués au-dessus de la tête, et ornée de pendants d'oreilles.

    ℞ ΑΧΑΙΩΝ (presqu'effacé) derrière *Pallas*, armée d'une haste, qu'elle tient horizontalement de la main dr., et d'un grand bouclier au bras g. Devant la déesse, qui s'avance à pas précipités à dr., un symbole, qui parait être un *casque*.

2. Æ 16m. Gr. 2,70. — Même légende, mêmes types et même symbole.

    Musée de Copenhague.

M. Gardner a publié dans le Num. Chronicle 1873 (p. 182, pl. VII, 4, gr. 2,57) une pièce semblable au N⁰. 2; il l'attribue à l'ancienne ligue des Achéens du Péloponèse, et en fixe la date à l'époque qui précéda la bataille de Chéronée (338 av. J. C.)

A en juger par l'impression que me fait l'aspect de ces monnaies, elles pourraient cependant être un peu moins anciennes, et dans ce cas, il vaudrait mieux, ce me semble, les classer à la *Thessalie*, où l'on connait des monnaies de trois villes de la Phthiotide, signées du monogramme des *Achéens* de ce pays [1]). Cette conjecture pourrait être maintenue, même si la date des deux monnaies était antérieure à l'an 340. Le poid, du système éginètique, conviendrait également à la Thessalie.

3. Æ 15m. Gr. 2,60. — Tête laurée de *Zeus* à dr.; beau style.

    ℞ ⩙ dans une couronne de laurier. Champ concave.

    M. c. et Cousinéry, Essai pl. I, 1, — Gardner, Num. Chron. 1873, p. 181, 2 pl. VII, 3, — A. de Sallet, Zeitschr. für Num. II, p. 138 et 246.

4. Æ 16m. Gr. 2,57. — Autre, avec un petit Δ au-dessus du monogramme.

5. Æ 16m. Gr. 2,40. — Tête laurée de Zeus à dr., du même style.

    ℞ ⩙; dessous [monogramme] et à dr. ♀. Le tout dans une couronne de laurier. Champ plat.

    Coll. Six et ma collection.

---

[1]) Cf. Thessalie, N⁰. 1.

6. Æ 14m. Gr. 2,75. — Semblable au N°. 3.
7. Æ 17m. Gr. 3,55. — Autre, d'un travail plus plat; sous le monogramme, un *foudre*.
M. c. — Cf. Finlay, Num. Chron. 1866, p. 32.

M. Gardner, aussi bien que M. de Sallet, ont classé les pièces d'argent et de bronze, au type du monogramme X seul, vers le milieu du 4me siècle av. J. C., et le dernier proposait même de les attribuer à la ville de Charisia en Arcadie.

Le caractère de tête de l'un des exemplaires du N°. 5, qui ont été frappés à *Corinthe*, probablement peu après la réception de cette ville dans la ligue (243 av. J. C.), est si peu différent de celui des deux autres pièces, qu'il est impossible d'admettre un intervalle de près d'un siècle, entre l'émission des unes et des autres de ces monnaies.

Les N°. 3, 4 et 6 représentent par conséquent le premier monnayage de la nouvelle ligue achéenne, qui prit naissance dès l'an 280 av. J. C. et la tête de Zeus, qui a des traits de ressemblance avec celle des didrachmes des Arcadiens, offre un nouvel exemple de l'imitation d'un type plus ancien [2]).

Aegion.

Dans la „Zeitschrift für Numismatik" V, pl. I, 6—8, M. Friedlaender a fait graver quelques monnaies en argent d'Aegion. Comme le texte n'indique pas le poids de ces pièces, et que je possède une obole inédite de cette ville, je donne ici la description des anciennes pièces d'Aegion de ma collection.

8. AR 13m. Gr. 2,56. — Protome de *chèvre* à dr.; au dessus, ϽΙΑ.
℞ Carré creux divisé en quatre parties triangulaires.
Cf. Friedlaender, l. c. pl. I, 6.

9. AR 15/12m. Gr. 2,63. — AϽI. Même type à gauche.
℞ Tête barbue de *Dionysos*, de style archaïque, couronnée de lierre, à dr.; derrière ΙΟΙ, devant ΑϽΙΑ. Carré creux.

10. AR 14m. Gr. 2,81. — ΑΙCΑ(Ι) devant la tête barbue de *Dionysos*, couronnée de lierre, à dr.
℞ Α au-dessus d'une protome de *chèvre* à droite.
Cf. Mionnet, Recueil de pl. LXXV, 9 (Aegae Aeolidis) avec le type du revers à gauche.

---

[2]) Cf. au sujet de ces imitations la notice relative aux monnaies d'Antigone Gonatas, p. 126.

11. Ꭿ 10m. Gr. 0,73. — Tête imberbe de *Dionysos*, couronnée de lierre à dr.
℞ AICAI—ON. *Chèvre* debout à dr.
Planche E, N⁰. 1.

Korinthos.

12. Ꭿ 24m. Gr. 8,60. — *Pégase* bridé, les ailes arrondies, *marchant* à g., dessous ϙ.
℞ Carré creux divisé en huit parties triangulaires, dont trois sont comblées.
„*Choix*", pl. II, N⁰. 47.

13. Ꭿ 21m. Gr. 8,48. — Tête de *Pallas* à g.; derrière, protome d'un *cheval* courant à dr.
℞ ϙ *Pégase* libre, les ailes droites, debout à g., la jambe dr. de devant levée, la tête baissée pour s'abreuver, et la queue entre les jambes.
„*Choix*", pl. II, N⁰. 48.

L'attitude du cheval ailé exprime ici autre chose que l'intention seule de s'abreuver; car tous les mouvements de l'animal manifestent l'hésitation et la crainte. Peut-être l'artiste a-t-il voulu représenter Pégase au moment où, buvant à la source Peirène, il se sent surpris par Bellérophon.

Sur les autres statères de Corinthe Pégase s'*abreuve* tantôt paisiblement, tantôt il est bridé et *attaché* par la longe à un anneau fixé dans le mur [3]), tantôt il *marche* ou se *repose*, et le plus souvent il *vole*.

J'ai protesté déjà dans mes „Monnaies de l'Acarnanie" p. 4 contre l'opinion de M. F. Lenormant, qui voit dans la *tête casquée* des statères de Corinthe celle d'*Aphrodité-Urania*. Non seulement je ne connais aucune représentation d'Aphrodité portant le casque en tête, sur d'autres monuments de l'antiquité [4]), mais encore le seul auteur, qui parle d'une Aphrodité *armée* de Corinthe, est Pausanias (II, V, I), qui sans aucun doute a vu l'image de la déesse tel que la représentent les monnaies à l'effigie d'Hadrien et des Antonins, monuments

---

[3]) Friedlaender, Archaeol. Zeitung 1869 pl. XXIII, 19; — Grunauer, Altgriech. Münzsorten, Winterthur 1877, N⁰. 8 de la planche. Un *cheval*, attaché de la même manière, est le type de quelques petites monnaies macédoniennes (Trésor de num. Rois grecs, pl. VIII, 7 et Cat. du Mus. Brit. Maced. p. 162).

[4]) Cf. „Boeotien" 1877, p. 35—37; — Lenormant et de Witte, Elite des monuments Céranographiques III, pl. XV et IV, pl. XXXI.

contemporains du voyageur grec. Or, les bronzes dont il est question, montrent la déesse de l'Acrocorinthe constamment à demi nue, et tenant, pour ***seule arme***, un *bouclier*, dans lequel elle se mire; et ils prouvent donc à l'évidence, que la statue, dont parlait Pausanias, n'était point casquée. Je continuerai donc de prendre la tête des statères pour celle de *Pallas* — ce qu'elle à dû représenter dans l'antiquité et représente encore de nos jours.

14. AR 10m. Gr. 0,75. — T I P. *Gorgonéion* tirant la langue.

℞ ϙ *Pégase*, les ailes arrondies, volant à g.

„*Choix*", pl. I, N°. 8, et dans le Num. Chronicle 1873, p. I, où j'ai proposé d'expliquer la légende par TPI *ημιωβόλιον*.

15. Æ 25m. — ANTONINVS AVG. PIVS. Tête laurée d'Antonin à dr. [5]).

℞ C. L. I. COR. *Leucothéa*, vêtue du double chiton, marchant à dr. en retournant la tête. Des deux mains étendues elle tient le *κρήδεμνον*, enflé par le vent. A ses pieds, un *hippocampe* tourné à g.

„*Choix*", pl. II, N°. 50.

Cf. Musée Arigoni I, pl. 95, N°. 54.

16. Æ 27m. — IMP. L. AVR. VERVS..... Buste drapé de Lucius Vérus, tête nue à dr.

℞ Même légende et même type.

Musée de Berlin.

Pausanias (II, 1, 9; 2, 1 et 3, 4) mentionne trois statues de Leucothéa ou Ino à Corinthe. A côté ou près de celle, qui était placé dans le Poseidion, se trouvait un *hippocampe*, et c'est probablement celle-là, qui est reproduite par les bronzes. Le voile, que la déesse marine laisse flotter autour de la tête, parait être le krédemnon, dont elle se servit pour sauver Ulysse [6]).

Un autre exemplaire du bronze d'Antonin est au Cabinet de Vienne. M. Kenner, en parlant du type, l'assimile à celui d'un bronze de Cléones à l'effigie de Caracalla [7]), et explique l'une et l'autre de ces figures comme *Aphrodité Euploïa*. Le type de Cléones n'est cependant autre chose que la représentation ordinaire d'*Isis-Pharia*, telle qu'on la rencontre aussi sur des bronzes de Corinthe [8]), et n'a rien de commun avec celui, dans lequel je reconnais Leukothéa.

---

[5]) C'est à tort que le graveur de la planche a drapé le buste,

[6]) K. O. Müller, Archaeologie der Kunst, 3me éd. § 402, 4; E. Gerhard, Griech. Mythologie, § 537, 6; — Homère, Od. V, 346, 351, 459.

[7]) Münzsammlung des Stiftes St. Florian, p. 95, 5 et pl. III, 9.

[8]) Mionnet, II, 179, 226 et Suppl. VI, 88, 592; et un bronze à l'effigie de Vérus de m. c.

De même que Leukothéa, *Ino*, se précipitant à la mer, avec *Mélicerte* sur les bras, est encore un type assez commun sur les monnaies coloniales de Corinthe. Je l'ai trouvé sur les pièces suivantes:







17. Æ 26^m. — IMP. CAES. DOMITIANVS AVG. GERM. P. P. Tête laurée de Domitien à dr.
℞ COL. IVL. AVG. COR. *Ino*, tenant Mélicerte sur les bras, se précipitant à g. En face d'elle, un rocher (?).
Musée de Berlin.

18. Æ 30^m. IMP. CAES. DOMITIAN. AVG. GERM. P. M. TR. P. Buste lauré de Domitien à dr.
℞ PERM. IMP. Même groupe tourné à g. En face, la personification de l'*Isthme*, représenté par un jeune homme imberbe et nu, assis à dr. sur un rocher, sur lequel il appuie la main dr., tandis que la gauche repose sur le genou et semble tenir des ténies. Au bas du rocher, un *dauphin* à dr., sur les flots.
Cab. de Vienne. — Cf. Mionnet, II, 177, 218; — Millin, Gal. mythol. pl. CX, 400, où la tête est attribuée par erreur à Lucius Vérus. Mionnet et Millin ont pris la figure assise pour Poseidon, Cl. O. Müller [9]) pour le démon du rocher Moluris.

19. Æ 24^m. — ANTONINVS AVGVSTVS. Tête laurée d'Antonin à dr.
℞ C. L. I. COR.. Même groupe d'*Ino* avec l'enfant à g.; à ses pieds, un *triton* ou autre monstre marin tourné à dr., et tendant les bras à Mélicerte.
Mus. de Naples, N°. 7441.

20. Æ 25^m. — L. SEPT. SEV. PERT. AVG. IMP. III. Buste lauré et cuirassé de Septime Sévère à dr.

---

[9]) Archaeol. der Kunst, 3me éd. § 402, 4.

℞ C. L. I. COR. Même groupe à dr.; en face, l'*Isthmos* imberbe et nu, assis à g. sur un rocher, une branche à la main g., et s'appuyant de la droite sur un gouvernail posé sur un *dauphin* à g.
M. c. — Cf. Mionnet, Suppl. IV, 115, 786.

21. Æ 25m. — Même légende et même buste.
℞ C. L. I. COR. Même groupe debout à g. sur le rocher *Moluris*, d'où la déesse se précipite à la mer. Au pied du rocher, un grand *dauphin* à dr., prêt à recevoir Mélicerte.
Mus. de Naples, N°. 7465; — Cab. de Vienne. Cf. Mionnet II, 187, 292 et Suppl. IV, 115, 785 et 117, 799 [10]).

22. Æ 27m. — M. AVRΘLIVON CSAR. ANTONINVS (sic). Tête nue de Caracalla jeune à dr., avec le paludament.
℞ C. L. I. COR. Même groupe à g. sans le rocher; aux pieds d'Ino, un *dauphin* à dr.

---

23. Æ 23m. — L. ƧEPTIMIVƧ GETAƧ CAEƧ. Tête nue de Géta à dr., cuirassé et orné de l'égide.
℞ ROƆ C. L. I. *Temple* tétrastyle de *Poseidon*. A la façade conduit un escalier; le fronton est orné de deux *tritons* tournés à dr. A côté, à dr., un *pin*.
„*Choix*", pl. II, N°. 51.

Le revers de ce bronze représente le *temple de Poseidon* sur l'*Isthme;* selon Pausanias (II, 1, 7) il n'était pas très-grand, surmonté de tritons de bronze, et entouré de pins alignés. Le même temple se voit encore sur un bronze à l'effigie de L. Vérus.

24. Æ 27m. — IMP. CAES. L. AVREL. VERVS AVG. Buste laurée de L. Vérus à dr., l'épaule g. drapée.
℞ C. L. I. COR. *Temple* tétrastyle vu de côté, le fronton orné d'un triton.
Paris, Mionnet Suppl. IV, 103, 701.

Dans le catalogue de vente C. W. Huber 1862, N°. 414 il y a encore un autre bronze à la même effigie et au revers suivant: Temple hexastyle orné de deux figures couchées, entre des arbres; à l'exergue C. L. I. COR.

[10]) Un revers, semblable à celui du N°. 21, est rapporté par Mionnet Suppl. IV, 89, 597 à Antonin le pieux, sur l'autorité de Sestini, Mus. Arigoni, p. 38. Si Mionnet avait comparé la gravure du Musée Arigoni I, pl. 95, 54 à la description que Sestini prétendait avoir rectifiée, il se serait aperçu, qu'il s'agissait d'un type différent, identique avec celui de notre N°. 15.

25. Æ 25ᵐ. — Légende et buste du N°. 23.

℞ C. L. I. COR. *Rome* (?) assise sur un rocher, à dr., la main dr. appuyée sur la haste, et tenant de la gauche le parazonium. Derrière la figure, deux javelots plantés en terre, et devant elle, deux autres. „*Choix*", pl. II, N°. 52.

Dans un travail, que je prépare depuis quelques années, je donnerai la description de toutes les monnaies coloniales de Corinthe, qui peuvent être élucidées par le texte de Pausanias. On y trouvera des types nouveaux comme Athéné *Chalinitis*, des *fontaines*, le *stadium* etc.

Dymé [11]).

Dymé, dont le nom ne figure pas encore dans l'ouvrage de Mionnet, était située sur la côte du golfe de Patrae, très-près de la frontière occidentale qui sépare l'Achaïe de l'Elide. Elle parait avoir porté anciennement les noms de Paleia et de Stratos. En 280 av. J. C., elle prit conjointement avec Patrae, Pharae et Triteia, l'initiative du rétablissement de la ligue achéenne. Après bien des péripéties, la plupart malheureuses, Dymé fut *colonisée par les Romains* [12]). Elle ne parait cependant pas avoir conservé pendant longtemps sa nouvelle autonomie, puisque Pausanias rapporte que déjà sous Auguste la ville fut annexée au territoire de Patrae. A en juger par les monnaies, cet évènement, dont Strabon ne parle pas, n'a pu avoir lieu avant le règne de Tibère.

La première monnaie, qui ait été classée à Dymé, est en même temps la plus ancienne de cette ville.

26. AR 11ᵐ. Gr. 0,78. — *Amphore* de forme très-allongée.

℞ Δ—Υ. Tête de femme à dr., les cheveux relevés de la nuque. Carré creux peu profond.

Cf. de Luynes, Annali dell' Inst. archeol. 1841, p. 135 et Revue Num. 1845, p. 402; — Weil, l. c. p. 366, 1, gr. 0,74.

Cette tête de femme est du même caractère et d'une exécution pareille à celle de quelques têtes sur les monnaies de Heraea et des Arcadiens, notamment du N°. 81, „*Choix*" pl. III. C'est par méprise, que le duc de Luynes dit que cette tête est ornée d'une sphendoné.

---

11) Depuis que j'ai écrit ce qui suit, M. Weil a donné une petite notice sur la numismatique de Dymé dans la Zeitschr. für Num. VII, p. 365—367, pl. VII, 1—5.

12) Strabon XIV, 665; Pline N. H. IV, 5, 13; Pausanias VII, 17, 5. Cf. Curtius, Peloponnesos 1851, I, p. 424 et 449; Bursian, Geogr. v. Griechenland 1871, II, 319—322.

Quelques autres monnaies en argent, que le type du poisson a fait attribuer à Dymé, sont à restituer à Psophis d'Arcadie [13]).

27. Æ 15^{m}. (fourrée). — Tête de femme à dr.
℞ Poisson à dr.
Mus. d'Athènes, N^{0}. 4046.

28. Æ 15^{m}. — Tête de femme à dr., les cheveux relevés de la nuque.
℞ Poisson à dr.; dessous, ΔΥΜΑ. Champ concave.
Mus. d'Athènes, N^{0}. 4047; — Mus. de Berlin, Weil, l. c. p. 366, 2, pl. VIII, 6.

Ces deux pièces ressemblent beaucoup à notre petit bronze de *Psophis*, N^{0}. 261.

29. Æ 14^{m}. Gr. 3,12. — Tête de femme *voilée* à dr.
℞ ΔΥ dans une couronne de laurier.
M. c. et Mus. de Berlin, Weil, l. c. pl. VIII, 1.
Cf. Weil, p. 366, 4, et Sestini, Museo del principe di Danimarca, pl. I, 18 (Dyrrachium), avec la tête coiffée du pétase, à ce qu'il dit; — Leake, Num. Hell. Eur. Gr. p. 46; — Prokesch-Osten, Inedita 1859, p. 19, avec une prétendue tête de Zeus [14]).

30. Æ 16^{m}. Gr. 4,17. — Tête nue de *femme* à dr.
℞ ΔΥ au-dessus d'un *poisson* à dr. dans une couronne de laurier.
M. c. et Mus. d'Athènes, N^{0}. 4048.

31. Æ 16^{m}. — Tête de *Pallas* à dr. C. p.
℞ ΔΥ au-dessus d'un *casque* à mentonnières dans une couronne de laurier.
Mus. d'Athènes, N^{0}. 4053; — Cf. Prokesch-Osten, Inedita 1859, p. 19 et Leake, l. c. Suppl. p. 124.

32. Æ 17^{m}. Gr. 3,20. — Même tête à dr.
℞ *Poisson* à dr.; au-dessus [monogrammes]. Le tout dans une couronne.
M. c. et Weil, l. c. p. 366, 3, pl. VIII, 3; — Prokesch-Osten, Inedita 1854, pl. III, 83 (Elis).

33. Æ 17^{m}. — Autre, sans le troisième monogramme.
Mus. d'Athènes, N^{0}. 4052.

Les bronzes N^{0}. 32 et 33 se rattachent par leurs monogrammes aux monnaies d'argent de la ligue.

---

13) Cf. mes »Beiträge" dans la Zeitschrift für Num. I, p. 119 et 120.

14) Comme M. Weil ne mentionne pas cette pièce, qui pourtant a dû passer au Musée de Berlin, avec la collection de Prokesch, il est à présumer que la description de la tête est inexacte.

34. AR 15^{m}. Gr. 2,56. — Tête laurée de *Zeus* à dr. C. p.
℞ X; au-dessus ΔΥ, à g. ΥΕ et à dr. ΑΛ; dessous, un *poisson* à dr. Le tout dans une couronne de laurier.
Leake, l. c. p. 3, 1; — Weil, l. c. p. 367, pl. VIII, 5.

34ª. AR 15^{m}. — Autre, ΔΥ au-dessus, Α—Ν des deux côtés, et le poisson au-dessous de X.
Mus. de Bâle.

35. AR 15^{m}. — Autre, ΔΥ au-dessus, ΑΡ à g. et le poisson au-dessous de X.
Mionnet II, 154, 48.

36. AR 15^{m}. — Autre, X au-dessus, ΑΡ à g., ΑΡ à dr. et le poisson au-dessous de X.
Mionnet, Suppl. IV, 2, 5; — Cousinéry, Essai, pl. I, 2 (Egine); Prokesch-Osten, Inedita 1859, p. 18.

37. AR 16^{m}. Gr. 2,32. — Autre, X au-dessus, ΑΡ à g., Φ à dr. et le poisson au-dessous de X.
M. c. — Mionnet, II, 154, 40 et 70; Suppl. IV, 2, 4; — Cousinéry, Essai, pl. I, 1; — Weil, l. c. p. 367, pl. VIII, 4.

38. AR 15^{m}. — Autre, X au-dessus, Τ à g., ΑΡ à dr. et le poisson au-dessous de X.
Mionnet, II, 151, 12 et 46; Leake, l. c. p. 3, 4.

39. AR 15^{m}. — Autre, ΜΑ au-dessus, Δ à dr., et le poisson au-dessous de X.
Mionnet, Suppl. IV, 2, 6; — Cousinéry, l. c. pl. I, 3.

40. AR 16^{m}. Gr. 2,31. — Autre, ΤΜ au-dessus, Δ à dr. et le poisson au-dessous de X.
M. c. — Mionnet II, 152, 57 et Suppl. IV, 2, 7.

41. Æ 20^{m}. — Zeus-Nicéphore debout à g. C. p.
℞ ΑΧΑΙΩΝ ΔΥΜΑΙΩΝ. Femme assise à g., une patère à la main dr. et le sceptre à la g. C. p.
Mus. de Berlin; Weil, l. c. p. 367. Cf. Prokesch-Osten, Abhandl. der Berliner Akademie 1845, p. 87, qui lit en outre Α..ΔΑΜΟΣ au droit.

J'ai rencontré en outre dans plusieurs collections des bronzes classés à Dymé, qui ont d'un côté un *poisson* au milieu d'une couronne d'*épis*, et de l'autre un *monogramme* entouré d'une couronne de *chêne* et de quelques lettres le plus souvent indistinctes (voyez „*Choix*", pl. VIII, N°. 246). Ces monnaies sont de *Cyzique*, comme je le démontrerai plus loin.

42. Æ 23m. — C. ARRI. A. F. C. I. D. C. IVL. TANG. Tête laurée de *César* à dr. Dans le champ une étoile à six rayons et une chouette debout à dr. en contremarques.

℞ II VIR. QVINQ. EX D. D. *Charrue.*

M. c. — Cf. Wiczay, Mus. Hedervar, pl. XVI, 347 (*Corinthe*); — Sestini, Lett. num. di contin. IV, p. 1 et 2, pl. I, 30 (*Dertosa*); — Mionnet VI, 662, 355 et 356 et Suppl. V, 394, 700 (*Parium*); — Cohen, Méd. impériales, 2de éd. I, 20, 63 (*Parium*); — Borghesi, Oeuvres num. I, p. 53/55 (*Dertosa*), etc., toutes avec des leçons erronnées ou incomplètes. pl. 1, 17

43. Æ 21m. — Buste de *Pallas* à dr.; devant, C. ARRI. A. F.; derrière, C. IVL. TANG., dessous C. I. D.

℞ II VIR. QVINQ. EX D. D. *Chaise* curule entre deux *faisceaux.*

A mon avis la légende de ces deux bronzes est: C. Arrius A. f., C. Iulius Tanginus duumviri quinquennales, ex decreto decurionum. Colonia Julia Dumaeorum.

Je classe ces bronzes à Dymé plutôt qu'à *Dium*, parcequ'ils ont le bord du droit aplati, comme les derniers bronzes autonomes de Patrae, et que les monnaies coloniales de Dium ont toujours D. D., au lieu de EX D. D. A *Dyrrachium*, colonisée après la bataille d'Actium, des pièces du temps de César ne peuvent être attribuées.

44. Æ 20m. CN. OCTA. M.ANT.ARIS.......? Même buste.

℞ C. I. A. / DVM dans une couronne.

Cab. de France.

45. Æ 20m. AVG. Tête nue d'Auguste à dr.

℞ C. I. A.—DVM. *Niké*, avec couronne et palme, debout à dr. sur une *proue* de navire.

Mus. d'Athenes N°. 4054; — cf. Sestini, Mus. Fontana II, p. 13, pl. II, 14 (Dium) avec CAESAR AVG.

46. Æ 21m. — AVGVSTVS. Tête nue d'Auguste à dr.

℞ C. I. A.—DVM. *Proue* de navire à g.

Mus. d'Athènes N°. 4055; — Prokesch-Osten, Abhandl. der Berliner Akademie 1845, p. 88 [15]).

---

[15]) M. Friedlaender (Archaeol. Zeitung 1861, p. 165) a douté de l'exactitude de la leçon DVM.., disant qu'on ignore, si Dymé a jamais été colonie romaine. Cette objection est cependant réfutée par Strabon, par Pline, et par les monnaies.

47. Æ 20m. — AVG. C. I. A. D. Tête radiée d'Auguste à dr.

℞ TI. CAE. C. I. A. D. Tête laurée de Tibère à dr.

M. c. — Cf. Mionnet, I, 40, 284 et Suppl. I, 81, 470 (Dertosa).

Dertosa ne peut pas revendiquer cette monnaie, parceque elle était *municipe*, et non colonie. En outre la monnaie, dont j'ai eu l'occasion d'acquérir deux exemplaires pendant mon voyage en *Grèce*, n'est pas de fabrique espagnole, et comme le fait observer très-judicieusement M. Heiss [16]), elle rappelle plutôt la technique plus élégante de Corinthe. Elle ne peut donc être attribuée qu'à Dymé, et parait représenter le dernier monnayage de la colonie. En même temps elle dément l'assertion de Pausanias, que Dymé fut incorporée au territoire de Patrae dès le règne d'Auguste.

Patrae.

48. Æ 14m. Gr. 1,70. — Δ—A M—A C—I A—C. *Chouette* debout à g. C. p.

℞ Dans une couronne de laurier un *trident* entre Π—A.

49. Æ 14m. Gr. 3,50. — C. A. A. P. Tête de *sanglier* à dr. C. p.

℞ *Galère* à g. C. p.

„*Choix*", pl. II, N°. 53.

49a. Æ 14m. Gr. 3,23. *Dauphin* à dr. C. p.

℞ Navire à la voile, avec des rameurs, à g. C. p.

„*Choix*", pl. II, N°. 54.

Cette monnaie est identique avec celles de Mion. III, p. 400, 1 (Astypalaea) et VI, 649, 252 (incertaine).

49b. Æ 26m. — IMP. COMMODVS (ANTO. AVG.). Buste laurée et drapé de Commode à dr.

℞ COL. A. A. — PATR. *Eros* nu debout à dr. embrassant *Psyché* deminue debout à g.

Le même groupe forme le type d'un bronze de *Serdica* à l'effigie de Caracalla, cf. Riggauer, Eros auf Münzen, Zeitschr. für Num. VIII, pl. I, 26.

Sicyon.

50. AR 17m. Gr. 5,78. — *Chimère* bondissant à g., dessous M.

---

16) Monnaies antiques de l'Espagne, 1870, p. 131.

℞ *Colombe* volant à dr.; devant w (pour ≤) et Δ(*ραχμή*). Carré creux profond.
Mus. de Copenhague.

51. Æ 14m. Gr. 2,70. — Même type à g.
℞ *Colombe* volant à dr.; devant, w et T(*ριώβολον*). Carré creux.

52. Æ 9m. Gr. 1,—. — Protome de *chimère* à g.
℞ *Colombe* volant à dr.; devant, w et O(*βόλος*). Carré creux.
M. c. et Mus. de Copenhague,

53. Æ 9m. Gr. 0,96. — *Colombe* à dr., battant des ailes.
℞ Même type et mêmes lettres. Carré creux.
Mus. de Copenhague.

54. Æ 8m. Gr. 0,50. — Protome de *lion* à g.
℞ *Colombe* volant à dr.; devant, w et H(*μιωβόλιον*). Carré creux.
Bibliothèque royale de Turin.

55. Æ 9m. Gr. 0,40. — *Colombe* debout à g.
℞ *Colombe* à g., battant des ailes; devant, H(*μιωβόλιον*); derrière ≤.
Champ plat.

56. Æ 8m. Gr. 0,31. — Tête laurée d'*Apollon* à g.
℞ ℞ Σ dans un carré creux.

57. Æ 5m. Gr. 0,19. — Tête de colombe à g.
℞ Σ dans un carré creux.

Pour les *signes de valeur* Δ, T, O et H voyez Lambros, Zeitschrift für Num. II, p. 169 et 175; et mon mémoire „Zur Münzkunde Boeotiens und Argos", 1877, p. 58—61.

58. Æ 25m. Gr. 11,93. — *Chimère* sur une base, à g., levant le pied dr. de devant; dessous, ΣΕ; à l'exergue, Δ.
℞ ≤IBYP(*τιος*) au-dessus d'une *Colombe* volant à g., dans une couronne.

Un autre exemplaire de ce didrachme, au Musée de Berlin, porte ≤IBYPTIO.

ELIDE.

59. Æ 22m. Gr. 12,35. — *Aigle* volant à dr., tenant un *serpent* dans le bec. Sur son corps, le carré creux d'Egine en contremarque. Dans le champ trois autres contremarques: casque, tête humaine et roue avec six globules entre les six rayons.

℞ Ϝ—Δ. *Niké*, les ailes éployées, passant à g. à pas précipités; dans la main dr. étendue elle tient une couronne, la gauche est libre et baissée. Champ creux circulaire.
„*Choix*", pl. II, N°. 55.
Cf. „Flügelgestalten der Athéne und Niké", p. 17, N°. 32 et suiv. et p. 24.

60. Æ 22m. Gr. 11,85. — Du *même coin* que le précédent.
℞ F—A et *foudre* dans un champ creux circulaire.

61. Æ 27/23m. Gr. 11,—. — Δ—A [17]). *Aigle* debout de face, la tête à dr., battant des ailes et combattant un *serpent* qu'il a saisi du bec. Dans le champ, une roue en contremarque.
℞ F—A et *foudre* entourés d'un cercle formé par une double ligne, dont l'une est perlée. Champ creux circulaire.
„*Choix*" pl. II, N°. 56.
Cf. Gardner, Num. Chronicle 1879, p. 242—244, pl. XIII, N°. 7.

62. Æ 20/17m. Gr. 5,60. — *Aigle* éployé sur le dos d'un *lièvre* à g., sur l'extrémité de la queue de l'aigle, une fleur à trois pétales ou la moitié d'un foudre.
℞ F—A et *foudre* ailé dans un champ creux circulaire.
„*Choix*", pl. II, N°. 57.

63. Æ 13m. Gr. 2,50 (trouée). — Tête d'*aigle* à gauche.
℞ F dans un carré creux.
„*Choix*", pl. II, N°. 58, et Gardner, l. c. pl. XII, 12.

64. Æ 9m. Gr. 0,45. — Tête d'*aigle*, avec le cou, à dr.
℞ F—A et *foudre* dans un champ concave.
„*Choix*", pl. II, N°. 59. — Cf. Gardner, l. c. pl. XIII, 6.

65. Æ 25m. Gr. 12,06. — Tête d'*aigle* à g.; dessous, une grande *feuille*, sur laquelle se lisent les deux lettres ΑΛ.
℞ F—A et *foudre* ailé dans une couronne.
M. c., reproduit par M. Stephani, Comptes-rendus pour 1876, p. 225, N°. 15 et 16 de la planche, qui est parfaitement réussie, et par M. Gardner, l. c. p. 244, 2 pl. XIII, 2.

M. Stephani, induit en erreur par les nervures, a lu sur la feuille ΑΜ, tandis que M. Gardner croit distinguer ΔΑ. Mais comme on peut s'en convaincre par la planche des Comptes-rendus, le premier des deux caractères est décidément

---

[17]) La gravure donne inéxactement FA.

un Α, et le second ne peut donc guère être autre chose qu'un Λ, pourvu accidentellement d'un petit trait tout en haut de l'angle interne.

Ce qui prête à ce didrachme un intérêt particulier, c'est que le revers est du *même coin* que la pièce à la tête de Zeus, que M. Gardner met en tête de son troisième groupe (l. c. pl. XII, 1 et Stephani l. c. N⁰. 3 et 5). Certains contours indécis et peu nets, que présente la frappe du revers, démontrent pour le didrachme du Musée Britannique l'emploi d'un *coin usé.* Or, l'empreinte du revers de ma pièce, à la tête d'aigle, étant très-pure et très-nette, il est évident que celle-ci a été frappée *avant* l'autre, ce qui nécessitera quelques modifications dans l'arrangement des groupes III, IV et V de l'excellent travail de M. Gardner.

L'hémidrachme que M. Weil a publiée dans la Zeitschr. für Num. VII, p. 117, n'est pas la seule monnaie d'Elis, qui ait la légende ΑΛΕΙΟΝ; car la même forme, et non FΑΛΕΙΟΝ, se rencontre aussi sur les didrachmes décrits par M. Gardner à la p. 237, N⁰. 7 (pl. XI, 7), comme le prouve le très bel exemplaire de la collection de Luynes.

Les doutes, que M. Gardner (l. c. p. 253) exprime au sujet de l'attribution à l'Elide de certains statères aux *types de Corinthe* et aux lettres F ou FΑ, sont parfaitement fondés; une partie de ces pièces est d'*Anactorion*, l'autre de Corinthe [18]).

66. **Æ** 11^m^. Gr. 0,94. — F—Α. Tête de *Héra* à dr., ornée de la stéphané.
℞ Tête d'*aigle* avec le cou, à dr., dans une couronne.
„*Choix*", pl. II, N⁰. 60. — Cf. Gardner, l. c. pl. XIV, 6.

67. **Æ** 12^m^. Gr. 0,85. — Tête de *Héra* à dr., ornée du stéphanos.
℞ *Aigle* debout à dr.; devant lui F.
„*Choix*", pl. II, N⁰. 61. — Cf. Gardner, l. c. pl. XV, 5.

68. **Æ** 13^m^. Gr. 1,50. — Tête laurée de *Zeus* à dr.
℞ Tête d'*aigle* à dr.
„*Choix*", pl. II, N⁰. 62 et Gardner, l. c. pl. XVI, 5.

69. Æ 20^m^. Gr. 5,85. — Tête laurée de *Zeus* à dr.
℞ FΑΛΕΙΑ. *Cheval* bridé se cabrant à dr.
„*Choix*", pl. II, N⁰. 63; publiée avec huit autres bronzes de l'Elide, au type du cheval, dans le „Cabinet de Carlsruhe" 1879, p. 18, 5.

70. Æ 25^m^. Gr. 9,12. — Même tête à dr.
℞ F—Α. *Serpent* dressé à g. sur un chapiteau de colonne.
M. c., figurée dans Gardner, l. c. pl. XVI, 11.

---

18) C'est ce que j'ai démontré »Boeotien" 1873, p. 71 et »Acarnanien" 1878, p. 53—55.

ZAKYNTHOS.

71. AR 22m. Gr. 11,70. — Tête laurée d'*Apollon* à g., les cheveux courts.
℞ ΙΑΚΥ—ΝΘΙΟΝ des deux côtés d'un trépied. Champ concave.

72. AR 13m. Gr. 1,85. — Même tête à dr.
℞ ΥΝΑΙ à g. du *trépied;* à dr., un *thymiatérion.* Champ concave.

73. AR 13m. Gr. 0,85. — Tête d'*Apollon* à g., les cheveux longs.
℞ Ι—Α. Trépied; au-dessus une *branche* de laurier, à l'exergue Ξ. Champ concave.

MESSÉNIE.

74. AR 15m. Gr. 2,45. — Tête diadémée de *Zeus* à dr.
℞ ΜΕΣ.ΘΕΟ—ΠΟΜ—ΠΟΣ en quatre lignes. *Trépied.* Le tout dans une couronne de laurier.

75. AR 14m. Gr. 2,07. — Même tête à dr. C. p.
℞ ΜΕΣ.ΑΙΝΗ—ΣΙΑΣ. Mêmes types.
Cf. Mionnet, Suppl. IV, 206, 4. Le nom du N°. 3 de Mionnet est ΠΟ—ΛΩΝ.

76. AR 15m. — Autre, ΞΕΝΟ—ΧΑΡΗΣ.
Mus. de Berlin.

77. AR 12m. Gr. 2,—. — Tête diadémée de femme, à dr., ornée de pendants d'oreilles.
℞ ΜΕΣ.ΜΕΝΑ—ΝΔΡΟ—C et *trépied* entourés d'un cercle en relief.
Mus. de Berlin.

Koloné.

78. Æ 22m. — ΛΟΥ.CΕΠ.ΓΕ—ΤΑC ΚΑΙCΑΡ. Buste drapé de Géta enfant à dr.
℞ ΚΟΛΩ—ΝΕΙΤΩΝ. *Aphrodité* de face, la tête tournée à dr., s'appuyant de la main dr. sur un sceptre, et tenant une pomme dans la g. Elle est vêtue du chiton et de l'himation.

Mothoné.

79. Æ 18m. Gr. 4,10. — *Héphaistos,* en chiton court et coiffé d'un bonnet, courant à dr., en tenant des deux mains un flambeau allumé.
℞ ΜΟ au milieu du champ.
Planche D, N°. 2.

M. de Courtois a publié de ce bronze un exemplaire [19]), dont la mauvaise conservation ne permettait pas de donner l'explication de la figure. Héphaistos **λαμπαδηφόρος** est un type tout-à-fait nouveau en numismatique; il fait supposer, qu'on célébrait à Mothoné des *lampadéphories* en l'honneur du dieu [20]).

La disposition de la légende est analogue à celle de plusieurs bronzes des Messéniens, dont les revers ont ΜΕ ou ƎΜ en gros caractères [21]).

LACONIE.

Lakedaimon.

80. Æ 26ᵐ. Gr. 9,30. — ΓΕΡΟΝΤΩΝ derrière la tête d'*Apollon* laurée à dr. C. p.
℞ Λ - Α. *Artémis* chasseresse debout à g., la main g. appuyée sur la haste, la droite étendue; à ses pieds, un *chien* debout à g. retournant la tête vers la déesse. Dans le champ, à g. [monogramme], à dr. [monogramme]. Le tout entouré d'une couronne de laurier.
Cf. Mionnet, II, 220, 48, et Leake, Num. Hell. Eur. Gr. p. 56, avec les fausses leçons ΓΕΡΟΝΙΩΝ et ΚΡΟΝΙΩΝ.

Les deux monogrammes s'expliquent peut-être par ΕΦ*ορων* et ΤΙΜΑΡ*ιστος*, titre et nom, qu'on rencontre sur les pièces qui suivent.

81. Æ 26ᵐ. Gr. 12,35. — ЄΦΟΡѠΝ derrière la tête laurée d'*Apollon* à dr.
℞ Λ—Α et dans le champ à dr. ΤΙΜΑΡ—ΙϹΤ—ΟϹ. *Artémis* chasseresse allant à dr.; à ses pieds, un *chien* bondissant à dr. Le tout entouré d'une couronne de laurier.
Cf. Mionnet, Suppl. IV, 223, 28, sans la légende au droit.

82. Æ 22ᵐ. Gr. 6,—. — ΛΥΚΟ(ΥΡΓΟϹ) derrière la tête barbue de Lycurgue à dr. C. p.
℞ Λ—Α et ЄΦΟΡѠΝ.ΤΙΜΑΡΙ—ϹΤΟϹ en trois lignes. *Massue* surmontée d'un caducée. Couronne de laurier.
Cf. Mionnet, II, p. 218, 26.

83. Æ 27ᵐ. Gr. 9,55. — ΝΟΜΟΦ—ΥΛΑΚЄϹ. Buste de *Pallas* à dr. C. p.
℞ Λ—Α et dans le champ ΑΡΙϹΤ—ΑΝΔΡ—ΟϹ. Les *Dioscures* debout de face. Couronne de laurier.

---

19) Revue num. 1864, p. 187, pl. VII, 9. Un troisième se trouve dans la collection de Luynes.
20) Cf. Hérodote VIII, 98; — Schoemann, Griech. Alterthümer, 3 éd. II, 519.
21) Mionnet, Suppl. IV, 207, 8 et Prokesch-Osten, Inedita 1854.

Cf. Millingen, Sylloge of ancient coins 1837, p. 57, pl. IV, 31, et Harwood, Selecta num. gr. pl. IV, 2.

84. Æ 19m Gr. 3.—. — Buste imberbe à dr.; derrière N/Ω et devant d'autres lettres presqu'effacées. C. p.

℞ Λ—Α et, en trois lignes, ΝΟΜΟΦΥ.ΑΡΙϹΤΑΝ—ΔΡΟϹ. *Aigle* debout à dr. C. p.

Les monnaies N°. 80—84, qui datent du temps des premiers empereurs, sont curieuses par leur légendes, qui mentionnent plusieurs hauts fonctionnaires avec leurs titres: les *Γέροντες*, les *Ἔφοροι* et les *Νομοφύλακες*.

Un autre bronze de la même époque, que j'ai restitué dernièrement à Lacédémone [22]), montre une figure d'*Artémis* avec le nom de *Κυπαρισσία* et la légende ΚΟΙ*νὸν* ΛΑΚΕ*δαιμονίων* ΤΙ.Κ et, au droit, ΡΩΜΑ.

85. Æ 22m. Gr. 5,70. — ΑΤΡΑΤΙΝΟϹ derrière une tête nue et imberbe à dr. C. p.

℞ Λ—Α. *Aigle* debout à dr. entre ΦΙ et ΔΙ. C. p.

Cf. Mionnet, Suppl. IV, 221, 9, et Eckhel, Doctr. II, 283.

86. Æ 16m. Gr. 2,80. ΛΥϹΙ derrière une tête virile nue à dr.; devant elle ΞΝΔ. C. p.

℞ *Caducée* ailé entre Λ—Α ΕΥ—ΡΚ / Λ—Ε (*Εὐρυκλέος*).

Cf. Mus. Santangelo N°. 11168.

87. Æ 15m. Gr. 2,90 et 1,85. — ΑΓΡ derrière la tête nue et imberbe de Marcus Agrippa à dr. C. p.

88. Æ 14m. Tête nue d'Auguste à dr. C. p.

℞ ΛΑ. ΕΥΡΥ—ΚΛΕ en trois lignes dans une couronne de laurier.

89. Æ 18m. — ΚΑΙϹ derrière la tête nue d'Auguste à dr. C. p.

℞ ΕΠΙ ΕΥΡ—ΥΚΛΕ(ΟΣ) en légende circulaire. *Aigle* debout à dr. Dans le champ Λ—Α.

Cf. Mionnet, Suppl. IV, 224, 30; Leake l. c. p. 57 et Suppl. p. 129.

Les *portraits* qu'accompagnent les noms *'Ατρατῖνος*, *Λυσι*.... et *'Αγρίππας*, ne se ressemblent guère, et paraissent donc représenter des personnages différents. Avec le nom d'*Atratinus* on serait porté à combiner le portrait de *Marc- Antoine* [23]); mais le caractère de la tête, sur les différents exemplaires du N°. 85, montrant plutôt des traits de ressemblance avec celle de Pompée, n'est pas favorable à cette explication. Peut-être est-ce la tête d'Atra-

---

22) »Cab. de Carlsruhe" 1879, p. 19.

23) Cf. Cohen, Méd. Imp. 2de éd. I, p. 53 et 54.

tinus lui-même, qui fut préfêt de la flotte de Marc- Antoine, puis consul, 34 av. J. C., et dont on sait en outre qu'il triompha plus tard comme proconsul d'Afrique, et qu'il se suicida, en léguant ses biens à Auguste [24]).

La monnaie N⁰. 87, d'un travail plus grossier que celle d'Atratinus, porte clairement les lettres ΑΓΡ. et non ΑΤΡ. La tête peut représenter le grand *Agrippa*, en l'honneur duquel les Lacédémoniens avaient fondé le collège des *'Αγριππιασταί* [25]). La pièce date probablement des années 17 à 13 av. J. C., pendant lesquelles Agrippa voyaga et séjourna en Orient.

Sur *'Εὐρυκλῆς* et son fils *Λάκων*, dont les noms se rencontrent souvent sur les monnaies autonomes et sur celles d'Auguste et de Claude, voyez Hertzberg, Gesch. Griechenlands unter der Herrschaft der Römer, I, 482, 522/24 et II, 201/3; Leake, Num. Hell. Eur. Gr. p. 56; — Lebas et Waddington, Voyage archéol. en Grèce et en Asie Mineure, Expl. des Inscr. II, N⁰. 168 i, 237 a, 245 b et 256, et R. Weil, la famille de C. Iulius Euryklès, dans les Mittheilungen des deutschen archäolog. Instituts in Athen, VI (1881) p. 10—20, notice, dont je n'ai eu connaissance que pendant l'impression du présent ouvrage.

Pausanias (III, 11, 14) rapporte, que sur le marché de Sparte on remarquait une statue de *Hermès Agoraïos*, portant l'enfant *Dionysos* sur le bras. C'est le type [26]) des monnaies suivantes.

90. Æ 26ᵐ. — ΙΟΥΛΙΑ..... Buste de Iulie Domna à dr.

℞ ΛΑΚΕΔΑΙ—ΜΟΝΙΩΝ. *Hermès* Agoraïos nu, le pétase en tête, la chlamyde flottante, et les pieds chaussés, allant à dr., la tête de face. Il tient dans la main g. le caducée, et sur le bras g. le petit *Dionysos* assis à g. et levant le bras g. Dans le champ ΑC *σάρια Δ* (4).





91. Æ 27ᵐ. — .... ΛΒΙΑ ΠΛΑΥΤΙΛΛΑ CΕΒ. Buste de Plautille à dr.

---

[24]) Pauly, Real Encyclopädie, VI p. 973; L. Sempronius L. f. L. n. Atratinus.

[25]) Cf. l'inscription gréco-latine de Sparte, dont la date est postérieure à l'an 18 av. J. C.: C. J. Gr. N⁰. 1299; Henzen, 5367 et C. J. L. III ¹, 494.

[26]) *Hermès avec Dionysos* est aussi le type de quelques bronzes de *Corinthe* (Mionnet, II, 179, 231), de *Sagalassos* et de *Philadelphie* (»Choix" pl. V, N⁰. 166 et 184 et Zeitschr. f. Num VII, 57).

℞ (ΛΑΚЄ)ΔΑΙ—ΜΟΝΙΩΝ. Même type; dans le champ, Å. Δ.
Cat. de Moustier, N°. 2380.

92. Æ 24m. — ΓΑΛΛΙΗΝΟΝ ΑVΓΟV. Buste lauré et cuirassé de Gallien à dr.
℞ ΛΑΚЄΔΑΙ—ΜΟΝ... Même type à dr.; mais ici Hermès retourne la tête, et tient, outre le caducée à la g., de la main dr. un bâton couché sur l'épaule. Dans le champ. Å. Η (assaria 8).

93. Æ 24m. — CΑΛωΝЄΙΝΑΝ ΑVΓΟV. Buste de Salonine à dr.
℞ Même légende et même type; dans le champ à dr., Å Å (?)

93a. Æ 26m. — Autre avec Å;—S (6).

Le poids de ce bronze est de $11^1/_2$ grammes, tandis que celui de la pièce précédente est de gr. 4,80, et celui d'un autre bronze à l'effigie de Salonine, marqué Å Δ, de gr. 7,90. Ces poids d'environ 4, 8 et 12 grammes correspondent donc assez exactement aux signes de 2, 4 et 6 assaria [26a]).

Un autre type des monnaies de Sparte représente une statue assise, peut-être celle du roi *Polydore* (Pausanias III, 11, 13), ou d'*Agias* (l. c. III, 11, 8).

94. Æ 25m. — ΑΥΤΟΚΡΑΤωΡ ΑΝΤωΝЄΙΝΟC. Tête laurée d'Antonin à dr.
℞ ΛΑΚЄΔΑΙ—ΜΟΝΙΩΝ. *Figure barbue*, à demi nue, assise à g. sur un *cippe*, retournant la tête à dr., et s'appuyant de la main dr. sur un *bâton* noueux, et de la g., qui semble tenir un rouleau, sur le cippe.

95. Æ 24m. — (Λ.ΠΟ.) CЄΠΤ.—ΓЄΤΑC... Tête nue de Géta à dr.
℞ ΛΑΚЄΔΑΙΜ—ΟΝΙωΝ. Même type; dans le champ, Å. Δ.

A R G O L I D E.

Argos.

96. Æ 10m. Gr. 0,60. Tête de *Héra* à dr., ornée du stéphanos.
℞ ΤΤΤ. *Clef* ornée de ténies.
„*Choix*", pl. II, N°. 64, et publiée, avec des variétés, dans mon „Boeotien und Argos" de 1873, p. 88, N°. 32 et 33, pl. X, 25, et de 1877, p. 57, N°. 18.

97. Æ 8m. Gr. 0,42. — Le symbole ⊟.
℞ Α; dessous, ΠΙ. La partie supérieure du champ forme un demi cercle en creux, divisé par une barre verticale.
„*Choix*" pl. II, N°. 65, et publiée dans les travaux cités 1873, p. 78, 4, pl. X, 23, et 1877, p. 51, 3, pl. II, 4.

26a) L'assarion à Sparte était donc égal à la douzième partie de l'once romaine.

A cause des formes variées de la légende, je cite ici quelques-uns des statères d'Argos.

98. AR 26m. Gr. 12,12. — Tête de *Héra* à dr., surmontée du stéphanos orné de palmettes et parée d'un collier de perles.

℞ ΑΡΛΕΙΟΝ. *Bucrâne* de face, orné de ténies, entre deux *dauphins* placés en sens contraire. Champ concave.

Cab. de France, Mionnet, Suppl. IV, pl. VII, 4 et Cadalvène, Recueil pl. III, 1.

La forme archaïque du *gamma*, Λ, connue par les inscriptions d'Argos du milieu du Vme Siècle J. C. [27]), parait s'être maintenue jusqu' environ l'an 420, époque probable du didrachme, Gardner N. Chr. N. 5. XIX, p. 239. La même forme du gamma se rencontre encore sur les monnaies de Gortyne: ΜΟΜΥΤϘΟΛ, ΜΟΙΜΥΤϘΟΛ, ΛΟΡΤΥ etc.

99. AR 24m. Gr. 12,07. — Autre, avec ΑΡΓΕΙΩΝ et un *carquois* entre les dauphins.

Mus. de Berlin; Mionnet, l. c. pl. VII, 6 et Cadalvène l. c. pl. III, 3.

100. AR 24m. Gr. 11,44. — Autre avec ΑΡΓΕΙΩΝ; *trépied* entre les dauphins; au-dessus du trépied feuille de lierre, et au-dessous ΔΙ et une seconde feuille de lierre.

Coll. Photiadès-Bey. — Cf. Prokesch-Osten, Arch. Zeitung, 1846, pl. XLIII, 38.

101. AR 24m. Gr. 12,07. — Autre, avec ΑΡΓΕΙΩΝ : Ε et une branche de *grenadier*, avec fruit et deux feuilles, entre les dauphins.

Coll. Bompois.

102. AR 26m. Gr. 11,80. — Même tête à dr., ornée du stéphanos, d'un collier et de pendants d'oreilles.

℞ ΝΩΙΞΓϘΑ. Entre les dauphins un *loup* courant à dr. et dessous un petit Κ.

103. AR 27m. Gr. 12,09. — Tête du *même coin.*

℞ ΑΡΓΕΙΩΝ. *Loup* à gauche entre les dauphins.

104. Æ 23m. — (ΑΥΤ.ΑΝΤΩΝΕΙ)ΝΟϹ ΕΥϹΕΒΗϹ. Tête laurée d'Antonin à dr.

℞ ΑΡΓΕΙΩ(Ν). *Poseidon* barbu, vêtu du chiton et d'une chlamyde flottante, tenant de la main dr. le trident couché sur l'épaule et poursuivant à pas précipités *Amymoné*, qui, fuyant à dr., semble tenir un roseau à la main dr.

---

27) Kirchhoff, Studien zur Gesch. des griech. Alphabets, 3 éd. 1877, pl. I.

„*Choix*" pl. II, N°. 66, et dans Overbeck, Griech. Kunstmythologie, Poseidon, p. 390, 20, pl. VI, 32.

Cf. Mus. Wiczay, pl. XXXI, 691 et Sestini, Mus. Hederv. I, 44, où cette monnaie est mal décrite et attribuée erronément à *Anchialos* de Thrace.

Le mythe local de Lerne, relatif aux amours de Poseidon et d'Amymoné, est un sujet, que la peinture antique représentait assez fréquemment [28]). Je ne crois pas qu'il ait été signalé jusqu'à présent comme type monétaire.

105. Æ 24^{m}. AVT.KAI.Λ.CEΠ.CEBHPOC ΠEPT. Buste lauré et drapé de Septime Sévère à dr.

℞ AP—ΓE—IWN. *Persée* nu debout de face, la tête tournée à dr., les pieds ailés, et la chlamyde jetée sur le bras g. La main dr. est armée de la harpé, et de la gauche il tient la *tête de Méduse* au-dessus d'un bouclier, sur un autel ou cippe, et sur lequel repose la main dr. de *Pallas*. Celle-ci, casquée et vêtue du double chiton, est tournée à dr, comme si elle évitait l'aspect du gorgonéion; de la main g. elle tient une haste transversale, et son pied g. repose sur une base peu élevée.

„*Choix*" pl. II, N°. 67.

106. Æ 24^{m}. — SEPT. SEV. PER—T.A(VG.IMP.III). Même buste à dr.

℞ APΓE—IWN. *Persée* nu debout à dr., tenant de la droite la harpé et la chlamyde, et de la gauche la tête de Méduse au-dessus d'un bouclier dressé sur un cippe.

C'est sans doute le type, dans lequel Sabatier a cru voir Héraclès [29]).

Un autre bronze à l'effigie du même empereur et à légende *latine* au *droit*, a été publié par Sestini, Mus: Fontana I, p. 66, 21. En voici un troisième.

107. Æ 24^{m}. — ..... AVG. IMP. III. Même buste à dr.

℞ APΓE—IWN. *Figure barbue* casquée debout à dr., vêtue d'une tunique courte, et l'épée au côté g. La main dr. repose sur la hanche, et de la gauche il tient une branche au-dessus d'un autel placé devant lui.

108. Æ 24^{m}. — AV.KAICA.C—EM.Λ.CE.CEBHPON. Tête laurée de Septime-Sévère à dr.

---

[28]) Cf. Overbeck, l. c. Atlas, pl. XIII; C. O. Müller, Denkmäler II, pl. VII; — Philostrate, Peintures, I, 8.

[29]) Revue num. Belge, 1860, pl. II, 11.

℞ ΑΡΓΕ—ΙΩΝ. *Léto* (?), vêtue du double chiton, debout de face, la tête tournée à g., la main dr. et l'index levés, comme pour donner un signe à une personne à quelque distance, et tenant à la main g. un objet incertain. Sous son bras gauche, un enfant, *Méliboia* (?) vêtue du double chiton et debout de face.

„*Choix*", pl. II, N°. 63.

Le même groupe, dans la même attitude, mais entre les deux colonnes d'un *temple*, est représenté sur un bronze à l'effigie d'Antonin [30]) et, sans le temple, sur un autre à la tête de Caracalla [31]). La pièce, que Mionnet donne, Suppl. IV, 247, 78 d'après Sestini (femme, les deux mains levées et un trophée à côté), est probablement identique avec la nôtre.

C'est à Millingen, qui a publié une monnaie à peu près semblable, au buste de Julie Domna [32]), qu'est dûe l'explication du type. Il se trouve encore sur le bronze suivant de ma collection.

109. Æ 20m. — ΑΝΤΩΝΙΝΟϹ ΑΥΓΟΥϹΤΟϹ. Tête barbue et laurée de M. Aurèle à dr.

℞ ΑΡΓΕ—ΙΩΝ. *Léto* (?), vêtue du double chiton, debout à dr., la main dr. ramenée derrière la tête, pour tenir un bout de son vêtement, la gauche étendue au-dessus de *Méliboia* (?), debout de face à sa gauche.

Sur ce bronze la composition est exactement la même que sur la pièce de Millingen. L'action y est moins expressive que sur le N°. 108, où la figure principale est manifestement en rapport avec d'autres qui ne sont pas visibles sur la monnaie, c'est-à-dire avec Artémis et Apollon, si le groupe représente en effet Léto et Méliboia ou Chloris. Ce qui me parait assez probable, c'est que ce groupe, qui est tantôt isolé et tantôt placé dans un temple, et qui forme le type de plusieurs pièces frappées du vivant de Pausanias, reproduit l'oeuvre de Praxitèle, dont le périégète parle dans son livre, II, 21, 9. Mais comme Pausanias lui-même parait douter de l'explication qu'on lui en avait donnée, il n'est pas sûr si c'est en effet Léto dont il s'agit.

110. Æ 24m. — Légende et tête du N°. 108, apparemment du *même coin*.

℞ ΑΡΓ—ΕΙΩ—Ν. Les trois *Grâces* nues et debout.

---

30) Wiczay, Mus. Hedervar. I, XVII, 379; Mionnet, Suppl. IV, p. 343, 48.

31) Sabatier, Revue num. Belge, 1860, pl. III, 1, gravé et décrit inexactement; — Mus. de Berlin.

32) Sylloge of ancient greek Coins, 1837, pl. III, 32; — Panofka, Einfluss der Gottheiten auf Ortsnamen, I, pl. IV, 9. — Galerie Mythol. pl. XIII, 1.

Dans le vestibule du temple de Héra se voyaient de très-anciennes statues des Grâces, et les mêmes déesses étaient représentées sur le stéphanos de la Héra de Polyclète (Paus. II, 17, 3 et 4).

111. Æ 24m. — Même légende et même tête.

℞ ΑΡΓ—ЄΙWΝ. *Héraclès* nu debout à g., la tête tournée à dr., l'avant-bras dr. appuyé sur un tronc d'arbre placé devant lui, et le bras g., couvert de la dépouille du lion, sur la hanche.

Musée de Florence. — Cf. Mionnet, Suppl. IV, 249, 89.

La légende, qui entoure la tête, „*Choix*" II, 68, a été gravée inexactement, car la lettre finale est Ν et non C, et le caractère, qui suit CЄΜ. est Lambda et non Alpha. La légende parait donc être ΑΥ*τοκράτορα* ΚΑΙΣΑ*ρα* ΣΕΜ*νὸν* Λ*ούκιον* ΣΕ*πτίμιον* ΣΕΒΗΡΟΝ. *Σεμνός* équivaut à *Σεβαστός*; les titres correspondent par conséquent à „Imperator Caesar Augustus", de sorte que le graveur du coin ne s'est pas mépris en écrivant *Σεμνός* [33]); et cela d'autant moins, que sur des monnaies d'Argos à l'effigie de Caracalla, le titre *Αὐτοκράτωρ* est remplacé d'une manière analogue par celui de *Βασιλεύς*.

112. Æ 22m. — ΑΝΤΩΝΙΝΟΝ ΒΑCΙΛΕΑ. Buste lauré et drapé de Caracalla enfant à dr.

℞ ΑΡΓ—ΕΙΩΝ. *Tyché*, coiffée de la couronne murale, debout à dr., s'appuyant de la main dr. sur un sceptre, et tenant de la gauche une corne d'abondance.

M. c. — Cf. Sestini, Lett. num. di contin. IX, p. 13 et 14.

113. Æ 22m. — Autre, avec ΑΡΓΕ—ΙΩΝ. *Apollon*, vêtu du double chiton, debout à dr., tenant le plectron à la main dr. et la lyre de la gauche.

Hermioné.

114. Ꭱ 16m. Gr. 2,84. — Tête de *Démétèr* à g., couronnée d'épis, et ornée d'un collier et de pendants d'oreilles.

℞ Ϙ au milieu d'une couronne formée par deux épis. M. c. — Cab. de Vienne, gr. 2,83. — Mus. Hunter, p. 139, gr. 2,87 (*Eresos*); Mionnet III, 36, 29, gr. 2,87 (*Eresos* ou *Eretria*); T. Combe, Mus. Brit. p. 168, gr. 2,80 (*Eresos*); Sestini, Mus. Hedervar, I, p. 165,3 (*Eretria*); Burgon, Cat. Thomas N°. 1414, gr. 2,66 (*Orchomenos* de Béotie); Leake, Num. Hell. Eur. Gr. p. 52 et

33) C'était l'opinion de Sestini, Mus. Fontana I, p. 65.

Suppl. p. 125, gr. 2,82—2,29 (*Orchomenos*); Brandis, Münzwesen p. 450 (*Eresos*); Cat. Montigny 1880, p. 21, pl. I, 204 (*Eresos*).

115. AR 15m. Gr. 2,35 (usée). — Autre, la tête à *droite*.
Musée de Berlin.

116. AR 15m. Gr. 2,53. — Autre, la tête à gauche, et ΔI sous le monogramme.
Cf. Mionnet, III, 36, 30; gr. 2,41.

117. AR 10m. Gr. 0,90. — Tête de *Démétèr* à g., ceinte de la stéphané.
℞ EP au milieu d'une couronne d'épis.
Mus. d'Athènes N°. 4436. *Planche* E, N°. 3.

118. AR 11m. Gr. 0,95. — Tête de *Démétèr* à g., ceinte d'une stéphané ornée de perles et d'une couronne d'épis, et parée d'un collier et de pendants d'oreilles.
℞ EP / ΔI au milieu d'une couronne d'épis.
Mus. d'Athènes N°. 4437. *Planche* E, N°. 4.

119. AR 11m. Gr. 0,95. — Autre, avec la même tête à *droite*.
Münzkabinet Berlin 1877, pl. II, 151.

120. AR 12m. Gr. 0,78. — Tête de *Démétèr* à g, couronnée d'épis et ornée de pendants d'oreilles et d'un collier.
℞ E—P et *flambeau* dans une couronne formée par deux épis.
M. c. — Mionnet, Suppl. VI, 15, 13 et Cat. Allier de Hauteroche, pl. XIII, 30 (*Eresos*); Leake, l. c. gr. 0,71 (*Orchomenos*).

121. Æ 17m. Gr. 2,80. — Même tête à g.
℞ Même légende et mêmes types.

122. Æ 12m. Gr. 1,45. — Autre.
M. c. — Mus. Hunter, pl. XXVI, 20 (Eresos); Mionnet, III, 36, N°. 33 et 35 et Suppl. VI, 52, 14 et 15 (Eresos); Sestini, l. c. p. 166, 5 et 6 (Eretria); Prokesch-Osten, Arch. Zeitung 1843, pl. IX, 11, (Orchomenos); Cat. Montigny 1880, pl. 21, pl. I, 205 (Eresos) etc.

123. Æ 15m. — Autre, avec EP / EΓP et sous la couronne ⊙.

124. Æ 16m. — Autre, avec EP / AY.
Musée d'Athènes N°. 4439a.

125. Æ 15m. — Même tête à droite.
℞ E—P et flambeau dans une couronne d'épis; dessous Γ (?)
Dans le commerce.

126. Æ 12m. — Autre, sans lettres sous la couronne.
Mionnet III, 36, 34 (Eresos); Sestini, l. c. p. 166, 7 (Eretria); Leake, l. c. p. 52 (Orchomenos).

127. Æ 16m. Gr. 2,30. — Même tête à dr.
℞ EP entre deux *flambeaux*, entourés d'une couronne d'épis.
Mus. d'Athènes N⁰. 4444 (Hermione).

128. Æ 15m. Gr. 1,82. — Autre, la tête à gauche.
Cf. Sestini, l. c. p. 166,4 (Eretria), et Prokesch-Osten, Abhandl. der Berliner Academie 1845, p. 83, 1, pl. II, 5 (Orchomenos).

129. Æ 15m. Tête de *Démétèr* de face, couronnée d'épis. C. p.
℞ Ⴔ au milieu d'une couronne d'épis.
Mionnet III, 36, 31 (Eresos).

130. Æ 17m. Gr. 3,21. — Autre, avec le monogramme Ᵽ.
M. c. — Cf. Mionnet III, 36, 32 (Eresos) et Millingen, Recueil, pl. III, 3 (Troué).

131. Æ 14m. — Buste drapé de *Démétèr* de face, couronné d'épis; à g. ⚠. C. p.
℞ Ė au milieu d'une couronne d'épis.
P. Lambros.

Ainsi que je l'ai déja fait remarquer dans mon premier travail sur la Numismatique de la Béotie (Num. Zeitschrift III, Vienne 1871, p. 368), les monnaies d'argent et de bronze dont je viens de dresser la liste, ne sont point asiatiques, et les attribuer à *Erétrie* ou à *Orchomenos* est aussi erronné que de les donner à *Erésos*. D'après la provenance et le poids, le caractère des emblèmes et le genre de légendes, elles appartiennent au Péloponnèse, et notamment à la ville de *Hermioné* (*Ἑρμιών* ou *Ἑρμιώνη*) en Argolide.

Ce qui a rendu Hermioné célèbre, tant qu'elle a existée, ce fut le sanctuaire et l'asyle de *Démétèr Chthonia*, en l'honneur de laquelle se célébraient des fêtes annuelles très-renommées, les *χθόνια* [34]); et c'est sans doute à ce culte, que font allusion les types des monnaies, la tête de Démétèr, les flambeaux et la couronne d'épis.

En fait de monnaies autonomes de Hermioné, Sestini a publié encore un bronze de la *ligue achéenne* [35]); mais on ne sait où se trouve l'original.

Quant à la petite pièce d'argent (buste de cheval bridé ℞ Epsilon de forme

---

[34]) Pausanias, II, 35, 3—8; — Bursian, Geogr. von Griechenland II, p. 97. — Il y avait encore à Hermioné un temple de *Démétèr Thermasia*.

[35]) Mionnet, Suppl. IV, 9, 49, et Num. Chronicle 1864, pl. III, 16.

archaïque) que M. de Prokesch-Osten a classée à la même ville, dans la Revue Num. de 1860, p. 272, je doute fort de la justesse de cette attribution.

Troizèn.

132. AR 17m. Gr. 3,97. — Tête de *femme* de style archaïque de *face*, ornée d'un collier; les cheveux retombant sur les épaules.
℞ TR—O et *trident* dans un carré creux.
Cab. de Vienne et ma collection.

133. AR 8m. Gr. 0,60. — Même tête entourée d'un cercle.
℞ TR—O et trident dans un carré creux.

134. AR 16m. Gr. 2,97. — Même tête avec un collier de perles.
℞ TPO à dr. d'un trident, dans un carré creux.
Cab. de France; Cat. Allier de Hauteroche pl. VI, 19, où le Iota à g. du trident n'est qu'un petit trait accidentel, gr. 3,50; Musée de Copenhague, gr. 3,30.

---

135. AR 15m. Gr. 3,95. — Tête *imberbe* à g., les cheveux retenus par un lien, dont on ne voit qu'un bout derrière l'oreille.
℞ TPO à dr. d'un trident orné. Carré creux.

136. AR 16m. Gr. 4,15. — Même tête, du *même coin.*
℞ TPO à g. d'un trident orné. Carré creux.
Cf. Borrell, Num. Chronicle VI, p. 139 (gr. 4,36) avec la tête à *droite.*

137. AR 13m. Gr. 2,04. — Même tête à g.
℞ TPO à g. d'un trident orné, dans un carré creux peu profond.
Cat. Northwick N°. 838; cf. Num. chron. 1873, p. 114, 64; — un autre exemplaire, un peu usé, pèse gr. 1,90.

138. AR 12m. Gr. 1,28. — Même tête à dr.
℞ *Double trident* entre TPO à dr. et une *branche* de *lierre* à g.
Planche E, N°. 5.
Cat. Margaritis N°. 73, gr. 1,15; — Leake, Eur. Gr. p. 109, gr. 0,98.

139. AR 12m. Gr. 1,13. — Même tête, à gauche, ceinte d'un bandeau.
℞ Semblable au précédent.
Mus. Brit.

140. Æ 11m. Gr. 1,02. — Même tête à dr.
℞ *Double trident* entre ΤΡΟ à dr., et une *grappe* de *raisin* à g.
Mus. de Berlin.

141. Æ 9m. Gr. 0,60. — Même tête à g.
℞ ΤΡΟ à dr. d'un trident orné.
Mus. d'Athènes N°. 4474, et Mus. de Berlin.

---

142. Æ 17m. Gr. 3,96. — Tête de *femme* à g., ceinte d'un bandeau et ornée de pendants d'oreilles [36]); derrière elle Λ.
℞ *Trident* orné entre ΤΡΟ à g. et un *dauphin* à dr.
„*Choix*", pl. II, N°. 70. — Cabinet de Munich, gr. 4,16 (Sestini, Descr. di molte med. 1828, pl. XIII, 1).

143. Æ 14m. Gr. 1,91. — Même tête à g.
℞ *Trident* orné entre ΤΡΟ à dr. et un *dauphin* à g.; deux autres *dauphins* des deux côtés de la hampe.
Mus. Brit. — Un autre exemplaire, dans le commerce, pèse gr. 1,97.

144. Æ 14m. Gr. 1,95. — Même tête à g.
℞ *Trident* orné entre ΤΡΟ à dr. et un *dauphin* à g.
M. c. — Mus. Hunter, pl. LXI, 11.

145. Æ 12m. Gr. 1,80. — Autre, avec Λ où Α derrière la tête.
M. c. — Cf. Mionnet, II, 242, 86 et Leake, l. c. Suppl. p. 150.

146. Æ 11m. — Autre, avec Δ—Ι des deux côtés de la hampe.
Mus. de Berlin et Mionnet, II, 242, 85 où le Iota manque.

---

147. Æ 18m. Gr. 3,80. — Tête barbue de *Poseidon* à g.
℞ *Trident* orné entre ΤΡΟ à dr. et un *acrostolion* à g.

Sur un autre exemplaire, on distingue à la place de l'acrostolion des traces de lettres: —ΑΛ(?), peut-être ΚΑΛ comme sur le N°. 149.

148. Æ 15m. Gr. 2,21. — Tête de *Pallas* à g.
℞ *Trident* orné entre ΤΡΟ à dr., et un *acrostolion* à g.
Cf. Cadalvène, Recueil, p. 201, avec la tête à droite, et sans le symbole.

Pausanias (II, 30, 6) mentionne cette monnaie et en rapporte les types à la dispute d'Athéné et de Poseidon, mythe que Trézène et Athènes avaient en commun.

---

[36]) Le graveur de la planche a indiqué un collier, que je ne vois pas sur l'original.

149. Æ 18m. — Tête de *Pallas* à dr.

℞ T—PO KA—Λ. *Trident* orné.

Cf. Num. Chronicle VI, p. 140.

150. Æ 15m. Gr. 2,80. — Tête imberbe à. g.

℞ TPOI—ϛ à dr. de *Démétèr* debout à g., vêtue du double chiton, et tenant un flambeau dans chaque main.

151. Æ 16m. Gr. 3,90. — Tête nue de *Poseidon* (?) à g.

℞ TPO derrière *Artémis* assise à g. sur un rocher, le carquois derrière l'épaule, et les deux mains posées sur l'arc placé devant elle. M. c. et Leake, l. c. Eur. Gr. p. 165.

Pour compléter le catalogue des monnaies de bronze, il resterait à ajouter les pièces de Mionnet, Suppl. IV, 267, 192 et de Millingen, Recueil, pl. III, 6, toutes deux à la tête laurée d'Apollon. Sur la première il n'y a peut-être qu'une tête de femme, et la seconde parait demander un nouvel examen de la légende.

Le *système monétaire* de l'argent de Trézène n'est pas celui d'Egine, — ainsi qu'on s'y attendrait d'une ville du Peloponnèse, — mais l'*euboïque* [37]), ce qui s'explique non seulement par les relations, longtemps intimes, d'Athènes avec Trézène, (dont la population était en partie ionienne), mais encore par la proximité des deux villes par voie de mer. Même après que la politique eût induit la ville, déjà avant le commencement de la guerre du Peloponnèse, à se ranger du côté des ennemis d'Athènes, Trézène continua encore pendant quelque temps à battre monnaie de poids euboïque, ce qui tient peut-être à ses rapports avec Corinthe.

Les pièces les plus anciennes de Trézène, les N⁰. 132—134, paraissent dater du milieu du Ve siècle av. J. C., ou d'un peu plutôt. Les poids du N⁰. 134, gr. 3,50, 3,30 et 2,97, trop forts pour des tétroboles du système attique, indiquent peut-être une transition passagère au système éginétique, bien

[37]) Les belles drachmes d'*Epidaure*, à la tête d'Apollon et la statue d'Asclépios, pèsent gr. 4,19 (Münzkabinet, Berlin 1877, N⁰. 150 et Leake, l. c. p. 50), gr. 4,28 (m. c.) et gr. 4,61, (Cab. de Munich). Le dernier de ces trois exemplaires est le seul, qui soit d'une conservation parfaite et dont, par conséquent, le poids soit à peu près normal. Comme ce poids est trop élevé pour une drachme euboïque, c'est peut-être le double des pièces ordinaires d'Epidaure qui souvent pèsent gr. 2,30 environ.

que les premiers de ces poids semblent même trop forts pour des hémidrachmes de cet étalon.

Les monnaies du second groupe, les N⁰. 135—141, drachmes, hémidrachmes, dioboles (caractérisés comme *deux* oboles par le *double* trident [38]), et oboles, sont sans doute postérieures à la retraite des Athéniens de Trézène en 445 av. J. C. [39]); et les drachmes et hémidrachmes N⁰. 142 et 143, qui les ont suivi de près, et auxquels il faut ranger les bronzes N⁰. 144—146, semblent appartenir à la première moitié du IVᵉ siècle. Comme on ne connait pas d'autres monnaies en argent de Trézène, ni autonomes, ni frappées pour la ligue achéenne [39a]), il s'en suit que, de bonne heure déjà, la ville a cessé de monnayer en argent.

Quant aux *têtes*, tantôt viriles et tantôt féminines, des monnaies N⁰. 132—146, il est difficile, à défaut d'attributs caractéristiques, de les déterminer d'une manière satisfaisante. Il est assez probable, que ce sont celles d'*Artémis* et d'*Apollon;* mais comme la première avait trois et le second deux sanctuaires différents en Trézénie [40]), il serait inutile de chercher à les désigner par leurs surnoms.

ARCADIE.

Dans mon travail sur „les monnaies grecques du Cabinet de la Haye" 1876, p. 20—34, pl. VII, 1—27 et pl. VIII, 1—8, j'ai essayé de classer chronologiquement une série de 56 variétés des anciennes monnaies des Arcadiens, dans laquelle etaient comprises les pièces N⁰. 71—81 des planches II et III du „*Choix*". J'en répète ici la description abrégée.

152. Æ 15/12ᵐ. Gr. 2,96. — ЯV et tête diadémée de *femme* à dr. dans un carré creux.
℞ *Zeus* assis à g.; de sa main dr. s'envole un *aigle* à g.
„*Choix*" pl. II, N⁰. 71; „Cab. de la Haye" l. c. N⁰. 19.

153. Æ 13ᵐ. Gr. 2,88. — ΑΝΑΑ. Même tête à dr. Carré creux.

---

38) Cf. „Boeotien" de 1877, p. 59.

39) Thucydide I, 115 et IV, 21.

39a) Leicester-Warren, Num. Chronicle 1864, p. 94 attribue à Trézène une pièce d'argent de la ligue, avec trident et ΔΙ du côté du monogramme; mais c'est une classification bien incertaine.

40) Pausanias II, 30, 7 (Artémis Saronica); II, 31, 1 (Artémis Soteira); II, 31, 4 (Artémis Lykeia); II, 31, 6 (Apollon Thèarios); II, 32,2 (Apollon Epibatérios).

℞ *Zeus* assis à dr., la main dr. appuyée sur un sceptre noueux, et portant sur la gauche un aigle qui s'envole.
„*Choix*", pl. II, N°. 72 (= l. c. N°. 11).

154. Æ 15/14m. Gr. 2,90. — ARKA/ΝΟΚΙΔ. Tête de femme, coiffée du kékryphalos à g. Carré creux.
℞ *Zeus*, avec le sceptre et l'aigle, assis à g.
„*Choix*", pl. II, N°. 73 (= l. c. N°. 25).

155. Æ 10m. Gr. 0,90. — ΑΚΑΑ/DIKO. Même tête à g., le kékryphalos orné de feuilles. Carré creux.
℞ Même type à g.
„*Choix*", pl. II, N°. 74 (= l. c. N°. 24).

156. Æ 15m. Gr. 2,82. — A—A/R—K. Tête de femme à dr., coiffée d'un large bandeau. Carré creux.
℞ Même type à g.
„*Choix*", pl. II, N°. 75 (= l. c. N°. 33).

157. Æ 16/13m. Gr. 2,77. — Tête de femme, à dr., coiffée du kékryphalos. Carré creux.
℞ *Zeus* assis à g., tenant un sceptre terminé en palmette, et le foudre; devant lui, un aigle volant à dr.
„*Choix*", pl. II, N°. 76 (= l. c. N°. 3, pl. VII, 3).

158. Æ 15m. Gr. 2,71. — ARKA—DIKON. Tête de femme à dr., les cheveux entourés d'un filet faisant plusieurs fois le tour de la tête. Carré creux.
℞ *Zeus* assis à g., tenant un sceptre noueux, terminé en palmette, et un aigle s'envolant à g.
„*Choix*", pl. II, N°. 77 (= l. c. N°. 30).

159. Æ 15/13m. Gr. 2,80. — ΟΚΙΔ..... Tête de femme, vue de trois quarts, à dr. Carré creux.
℞ *Zeus* assis à dr., vu du dos, tenant le sceptre et l'aigle.
„*Choix*", pl. II, N°. 78 (= l. c. N. 44).

160. Æ 15m. Gr. 2,90. — ΑΚΑΑ/ΝΟ... Tête de femme à dr., ceinte d'un filet faisant deux fois le tour.
℞ *Zeus* debout à dr., tournant la tête à g.; sur la main dr. il tient l'aigle qui s'envole, et sous le bras g. le sceptre noueux.
„*Choix*", pl. II, N°. 79 (= l. c. N°. 8, pl. VII, 7).

161. Æ 15m. Gr. 2,80. — A—(P)/A—K. Tête de femme à g. Carré creux.

℞ *Zeus* assis à g., tenant le sceptre et l'aigle.
„*Choix*", pl. III, N°. 80 (= l. c. N°. 51).

162. AR 15m. Gr. 2,92. — A-P K-A. Tête de femme à dr. Carré creux.
℞ Même type à g.
„*Choix*", pl. III, N°. 81 (= l. c. N°. 53).
Voici une nouvelle variété:

163. AR 15m. Gr. 2,91. — ARKAD IKOИ. Tête de femme, de style archaïque, à dr., ornée d'un collier de perles. Carré creux.
℞ *Zeus* à demi-nu, assis à dr. sur une chaise, dont le dossier se termine en tête de cygne. De la main dr. baissée il tient le *foudre*, et de la gauche il s'appuie sur le sceptre. Au-dessus, un *aigle* volant vers la tête du dieu.
Planche E, N°. 6.

Comme je l'ai dit, „Acarnanie" p. 107, je crois toutes ces monnaies frappées à *Héraia*. Plus loin je reviendrai sur cette question.

Aléa.

164. AR 12m. Gr. 0,85. — Tête d'*Artémis* à dr., ornée de pendants d'oreilles.
℞ ΑΛ. *Arc*. Champ concave.
„*Choix*", pl. III, N°. 82. — Cf. Soutzo, Revue Num. 1869, pl. VI, 9.

165. Æ 13m. Gr. 2,56. — Même tête à dr.
℞ ΑΛ. *Arc*, dont la corde est détachée du côté gauche.
M. c. — Cf. Soutzo, l. c. pl. VI, 10, et Cat. Lemmé 1872, pl. I, 157.

J'ai restitué, „Acarnanie" p. 50, à Aléa les deux monnaies, que je viens de décrire et qui étaient classées à tort à *Alyzia* et à *Alopékia*. M. Weil a constaté de nouveau qu'elles proviennent du Péloponnèse [41]).

Suivant Pausanias (VIII, 23, 1) il y avait à Aléa un sanctuaire d'*Artémis* Ephésia.

Les bronzes, à la légende ΑΛΕΩΝ et au type de *Phrixos*, sont à restituer à *Halos* en Thessalie. Cette classification est indubitable, tant à cause du type, qu'à cause du monogramme des *'Αχαιοὶ Φθιῶται*, Χ, que j'ai constaté sur plusieurs exemplaires.

[41]) Zeitschr. f. Num. VII, p. 369, note 1.

Kleitor.

166. Æ 13m. Gr. 2,80. — Protome d'un *cheval* bridé, courant à dr.
℞ Quatre creux de forme triangulaire, disposés en ailes de moulin [42]).

167. Æ 10m. Gr. 0,93. — Autre.
M. c. — Cf. Fox, Engravings I, pl. V, 47 (Maronée).

168. Æ 10m. Gr. 0,91. — Autre, le type tourné à gauche.
Cab. de Munich.

169. Æ 16m. Gr. 2,93. — ΚΛ Ο Ε Τ. *Cavalier*, nu et imberbe, en course à g., tenant les rênes des deux mains.
℞ Semblable aux précédents.
Mus. Brit. — Leake, l, c. p. 35. — Cf. Prokesch, Inédita 1859, pl. II, 38, gr. 2,76.

La gravure de Prokesch donne, au lieu de l'Epsilon, un Η, dont il n'existe pas l'ombre d'une trace sur l'original. La légende n'est ni ΚΛΗΤΟ, ni ΚΛΕΙΤΟ, ainsi que le suppose Leake, mais bien clairement ΚΛΕΤΟ, forme parfaitement correcte, puisque la monnaie date de l'époque antérieure à l'introduction de Η, pour Eta, dans l'alphabet.

170. Æ 9m. Gr. 0,48. — Protome de *cheval* à dr.
℞ ꝁ dans un carré formé par quatre lignes. Carré creux.
Prokesch-Osten, Revue num. 1860, 272 (Hermioné); Lambros, l. c. p. 168, 1.

171. Æ 9m. Gr. 0,45. — *Cheval* libre courant à dr.
℞ Ε entouré d'une carré, formé par quatre lignes perlées. Carré creux.

M. Lambros a publié un *hémibolion* sembable, avec un *cerf* courant à dr., en le classant à Psophis [43]). Il y a cependant tout lieu de croire, que le type de cette pièce est également un cheval.

---

172. Æ 13m. Gr. 0,75. — Tête de *Pallas* à dr., coiffée du casque attique.
℞ Η—ΛΞ. *Cheval* en course à dr., la longe flottante.
Champ concave.

---

[42]) Il y a des pièces avec un *buste* de cheval bridé, et une figure en creux formant un Κ, assez semblable à celle des petites pièces de *Kléonai*, que M. de Prokesch, Arch. Zeitung 1849, pl. IX, 18 a attribuées également à Kleitor. Le poids est de gr. 2,25 à 2,30. Je n'ose pas les ranger aux monnaies de cette ville.

[43]) Zeitschr. für Num. II, 169, 5.

173. Æ 13m. Gr. 0,72. — Autre, avec Λ derrière la tête, et Η—Λ—Ν.
M. c. — Cf. Sestini, Mus. Fontana II, 16, pl. III, 7 (*Ctemene*) et Streber, Num. non. graec. pl. I, 1 (*Cliternia*).
174. Æ 13m. — Autre, avec Κ—Λ—Η.
Sestini, Lett. num. IX, p. 25, pl. I, 35.
175. Æ 12m. Gr. 0,90. — Même tête à gauche.
℞ ΚΛΗ sous le même type à dr.
Cf. Leake, Eur. Gr. p. 158, gr. 0,80, et Suppl. p. 120, gr. 0,82, (*Cleonae*).
176. Æ 12m. Gr. 0,73. — Autre, avec Η—Λ—Ν.
T. Combe, Mus. Brit. p. 246, pl. XIII, 27 (*Tarente*).
177. Æ 15m. Gr. 2,—. — Même tête à dr.
℞ Κ—Λ—Η. Même type à dr. Champ concave.
M. c. — Leake, Suppl. 120; — Weil, Zeitschr. für Num. VII, p. 370, pl. VIII, 15. — Cf. Cat. Whittall, 1867, N°. 1032 avec ΗΛΝ.
178. Æ 19m. Gr. 5,—. — Même tête à g.
℞ Η—Λ—Ν. *Cheval* bridé en course à dr.; au fond, une *méta*, et derrière celle-ci, une chouette volant à dr.
179. Æ 15m. Gr. 3,65. — Même tête à g.
℞ Κ—ΛΗ. Même *cheval* devant la *méta;* derrière un symbole de forme conique.
„ *Choix*", pl. II, N°. 69.
179a. Æ 18m. Gr. 5,82. — Autre, mais la colonne est *cannelée*, et derrière Λ.

---

180. Æ 15m. Gr. 2,63. — Tête de *Hélios* de face, entouré de onze rayons. Autour, un cercle formé de perles reliées entre elles.
℞ ΚΛΗ au-dessus d'un *taureau* cornupète sur une base, à dr.
181. Æ 16m. Gr. 2,83. — Buste drapé de *Hélios* de face, entouré de treize grands et de douze petits rayons.
℞ ΚΛΗ au-dessus du même type; à l'exergue ΝΟΜΙΓ.
C'est probablement la monnaie, sur laquelle Leake, p. 35 lit ΚΛΗ.. ΝΑΙΩ.., en l'attribuant à tort à Kléonai.
182. Æ 16m. — Gr. 2,76. Même buste.
℞ Même type à dr.; au-dessus, ΚΛΗ et *feuille de lierre*.
M. c. — Cadalvène, Recueil pl. III, 5 et Mus. Hunter, pl. LXI, 16.
183. Æ 16m. Gr. 2,56. — Autre, avec ΚΛΗ et un petit *centaure* à dr. au-dessus du taureau.

M. c. — Mus. Hunter, pl. LXI, 15, et Leake, l. c. Suppl. 120 (gr. 2,81).

184. Æ 13m. Gr. 1,71. — Tête de *Hélios* de face, entourée de dix-huit rayons.
℞ Ӿ.

185. Æ 12m. Tête de *Hélios* de face.
℞ Ӿ.
Millingen, Recueil, pl. III, 12 et Cat. Allier de Hauteroche, pl. VII, 9 (*Cerinthus*); Leake, l. c. p. 35 (*Cleonae*).

186. Æ 12m. — Autre, avec Ӿ.
Cadalvène, Recueil, pl. III, 6 (*Cléone*); — Cf. Prokesch, Inédita 1854, avec le même monogramme et Α—ΣΟ—Χ—ΟΣ(?).

187. Æ 12m. — Autre, avec Ӿ.

188. Æ 12m. — Gr. 1,10. — Buste drapé de *Hélios* de face. C. p.
℞ Ӿ dans une couronne de laurier.

189. Æ 10m. — Tête radiée d'*Hélios* à droite.
℞ ΚΛΗ dans une couronne de laurier.
Prokesch-Osten, Inédita 1854, pl. III, 96.

On connait des bronzes de *Thelpousa*, qui sont entièrement semblables à la dernière pièce, sauf le module.

C'est au comte de Prokesch-Osten, qui a trouvé plusieurs de ces monnaies sur l'emplacement même et dans les environs de l'ancienne Kleitor, qu'on doit leur restitution à cette ville [44]). La legende ΚΛΗ, qui ne convient pas à *Κλεωναί*, répond d'autant mieux à *Κλείτωρ* ou *Κλήτωρ*, *Κλιτορία* etc. Un bronze de la ligue achéenne (Num. Chron. 1866, p. 32) porte les légendes ΝΙΚΙΑΣ et ΑΧΑΙΩΝ ΚΛΕΙΤΟΡΙΩΝ.

Les emblèmes monétaires de la ville ont trait à des *courses de chevaux*, qui se tenaient sans doute dans la petite plaine de Kleitor, et aux cultes de *Pallas* et de *Hélios*, dont le dernier était assez répandu dans le Péloponnèse [45]).

Héraia.

Afin qu'on puisse mieux juger, si la proposition, que je viens de faire p. 186 sur le lieu d'émission des anciennes monnaies des *Arcadiens* (N°. 152—163), est fondée, il est nécessaire de dresser une liste aussi complète que possible des monnaies de Héraia.

---

[44]) Archaeolog. Zeitung 1849, p. 95 et Inedita 1854.
[45]) E. Gerhard, Griech. Mythol. § 469,4.

190. Æ 13ᵐ. Gr. 3,—. — Tête voilée de *Héra* à g., ornée d'une stéphané et d'un collier de perles. Style très-archaïque.

℞ [illegible] au milieu d'un carré, formé par quatre lignes perlées, et accosté, à g., de *deux petits creux*, séparés par trois petits traits parallèles dont deux perlés. Carré creux.

Planche E, N⁰. 7.

Les *deux petits creux*, du côté de la lettre ou de l'emblème du revers, sont un signe caractéristique du monnayage de quelques villes du *Péloponnèse*, entre autres d'Argos [46]) et de Mantinée [47]).

191. Æ 13ᵐ. Gr. 3,02. — Même tête à g., sans stéphané ni collier. Fabrique grossière.

℞ [illegible] dans un carré formé par quatre lignes perlées. Carré creux. Mus. Brit. — Cab. de France, gr. 3,05 et Raoul-Rochette, Hercule Assyrien, p. 291, pl. V, 4; — Mus. de Copenhague; Coll. Bunbury à Londres.

192. Æ 10ᵐ. Gr. 1,14. — Même tête à dr., du même style.

℞ [illegible] dans les mêmes carrés.

Mus. Brit.; — Mus. d'Athènes N⁰. 4527. Gr. 0,87.

193. Æ 9ᵐ. Gr. 0,98. — Autre, avec EP.

Mus. Brit. — Cat. Behr, N⁰. 347, pl. I, 6, mal décrite et classée.

194. Æ 14ᵐ. Gr. 3,20. — Tête voilée de *Héra*, ornée d'une stéphané, à g.

℞ [illegible] dans les mêmes carrés.

Mus. Brit. — Mus. de Florence, gr. 3,13; — Cat. Thomas, N⁰. 1621; gr. 3,14; — Leake, Suppl. p. 128, gr. 3,04.

195. Æ 14ᵐ. Gr. 2,97. — Tête voilée de *Héra* à g., sans la stéphané. Fabrique grossière.

℞ [illegible] entre deux lignes perlées. Carré creux.

Prokesch-Osten.

196. Æ 14ᵐ. Gr. 2,98. — Tête de *Héra* à droite, ornée de la stéphané et d'un collier; le derrière de la tête voilé.

℞ [illegible] entre deux lignes perlées. Carré creux.

Mus. Brit. — Raoul-Rochette, l. c. pl. V, 1.

197. Æ 15ᵐ. Gr. 2,95. — Même tête à g. sans le collier.

---

46) Fox, Engravings, Supplemental plate N⁰. 14.

47) Fox, l. c. I, pl. IX, 102; Revue num. 1860, p. 100 et 1874, p. 166, fig.; et plus loin, N⁰. 230.

℞ ᐃ◁∃ entre deux lignes perlées. Carré creux.
Cab. de France; — ma coll. gr. 2,86.

198. AR 9ᵐ. Gr. 0,92. — Même tête à g.
℞ ΕΡ encadré par quatre lignes perlées, dans un carré creux.

199. AR 14ᵐ. Gr. 2,95. — Même tête à g.
℞ ᐃ◁∃ entre deux lignes en zig-zag ornées de globules. Carré creux.

200. AR 14ᵐ. Gr. 2,94. — Tête de *Héra* à g., ceinte de la stéphané et ornée de pendants d'oreilles et d'un collier; le voile ne couvre que la nuque.
℞ Semblable au précédent.
Mus. Brit. — Smith, Dict. of gr. and rom. Geography I, p. 1051 fig.; — Raoul-Rochette, l. c. pl. V, 3; — Cab. de Copenhague, gr. 2,85.

201. AR 14ᵐ. Gr. 2,74. — Tête de *femme* à dr., ceinte d'un filet de perles, sans autre ornement.
℞ ΕRA entre deux doubles lignes dans un carré creux.
Cab. de Munich; — Mus. Brit. gr. 2,58 et 2,43; — Mus. de Berlin, gr. 2,30. — Cf. Sestini, Lett. num. contin. VII, p. 47, pl. I, 15; Num. Chron. 1873, p. 114, 65, pl. V et p. 311 et 330; Overbeck, Héra, p. 101 et 201, note 60, pl. II, 1; Brandis p. 388.

202. AR 9ᵐ. Gr. 0,72. — Même tête à g.
℞ ΕR dans un carré creux.
Mus. d'Athènes, N⁰. 4526.

---

203. AR 12ᵐ. Gr. 0,92. — Tête de *femme* à g. entre H—R dans un carré creux.
℞ *Figure virile*, nue et imberbe, la tête apparemment *cornue*, debout à dr., la chlamyde sur l'épaule g., le pied g. posé sur un cippe ou rocher, la main dr. appuyée sur la hanche et la gauche sur la haste.
M. c. — Mus. Brit. gr. 0,84.

La tête de femme de cet obole est d'un travail complétement identique avec celui des trioboles *arcadiens* „*Choix*" pl. III, N⁰. 11 et „Cabinet de la Haye." pl. VIII, N⁰. 7 et 8.

204. AR 12ᵐ. Gr. 0,87. — *Aigle* éployé à dr., tenant un *serpent* dans ses serres.
℞ IAϤƎ derrière une *figure* nue et imberbe, assise à dr. sur un banc de pierres (?). L'épaule g. est couverte de la chlamyde, la main

dr., qui parait tenir un arc, s'appuie sur le siège, et la droite sur la haste. Carré creux.

Mus. de Berlin, Zeitschr. für. Num. VII, p. 215 et 317, pl. IV, 13.

---

205. Æ 12m. Gr. 1,25. — Tête de *Pallas* à g., coiffée du casque corinthien sans aigrette, et ornée d'un collier de perlés.

℞ [illegible] encadré par quatre lignes perlées dans un carré creux.

206. Æ 12m. Gr. 1,50. — Même tête à g.

℞ Triple E disposé de même ; au-dessus, (H)RA. Champ creux.

Mus. de Dresde, = Bröndsted, Reisen II, p. 239, pl. LII, et p. 311, 1.

207. Æ 12m. Gr. 1,18. — Autre, avec EPA au-dessus de la figure. Champ creux.

208. Æ 12m. Gr. 1,51. — Autre, avec ϘΑΞ autour de la figure. Champ concave.

Lambros, Zeitschr. für Num. II, 172, 1.

209. Æ 12m. Gr. 1,35. — Autre, avec une *feuille de lierre* à côté du triple E.

Cat. Whittall, 1867, N°. 1036.

Les trihémioboles avec les *trois Epsilon* au revers, et le *gorgonéion* surmonté d'un T, au droit, paraissent appartenir à *Tégée* [48]).

210. Æ 11m. Gr. 0,83. — Tête d'*Artémis* à g., les cheveux relevés et ornée d'un collier; devant elle, un *arc*.

℞ [illegible] dans un champ concave.

211. Æ 11m. Gr. 0,82. — Même tête à g.

℞ [illegible] dans un champ concave.

Soutzo, Revue num. 1869, p. 179, pl. VII, 25.

212. Æ 11m. Gr. 0,80. — Même tête à g.; devant, l'*arc*.

℞ [illegible]; au-dessus et au-dessous de l'éta une *feuille de lierre*. Champ concave.

M. c. — Cf. Leake, l. c. p. 55, gr. 0,85 [49]).

---

213. Æ 11m. Gr. 0,74. — Tête d'*Artémis* à g., ornée de pendants d'oreilles, les cheveux noués au sommet de la tête, et le carquois derrière l'épaule.

---

[48]) Zeitschr. für Num. II, p. 172, 2.

[49]) L'hémiobolion, que Leake décrit après l'obole citée, ne porte pas ΑϘΗ, mais ΜΑΜ, et appartient par conséquent à *Mantinée*.

℞ *Arc* traversant la barre horizontale d'un grand H.

214. AR 12m. Gr. 0,78. — Tête de *Pallas* à g., coiffée du casque corinthien sans aigrette, et ornée d'un collier.
℞ Semblable au précédent.
Cab. de France. — Mus. de Berlin, gr. 0,73; Weil, Zeitschr. für Num. VII, p. 370, pl. VIII, 8. — Cf. Prokesch-Osten, Revue Num. 1860, p. 273, où la lettre et l'arc combinés ont été pris pour un monogramme.

215. Æ 20m. Gr. 6,42. — Même tête à dr., sans le collier.
℞ H au milieu du champ.
M. c. — Berlin; Weil, l. c. p. 367, pl. VIII, 10.

216. Æ 15m. Gr. 2,45. — Tête de *Pallas* à dr., coiffée du casque attique à aigrette.
℞ H au milieu du champ.

217. Æ 15m. Gr. 2,05. — Autre, avec H.
M. c. — Weil, l. c. p. 367, pl. VIII, 9; — Mionnet, VI, 659, 332.

218. Æ 14m. Gr. 2,90. — Autre avec H et l'*arc* au-dessus.
Mus. d'Athènes, N°. 4529.

219. Æ 17m. — Autre, avec H à côté de l'*arc*.
Mus. Brit.

220. Æ 15m. — Autre, avec H entre l'*arc* à dr., et, à g., un *chien* assis à dr. et retournant la tête.
Coll. Ed. Bunbury, Londres.

221. AR 16m. Gr. 2,65. — Tête laurée de *Zeus* à g.
℞ *Pan*, avec le pedum et l'aigle, assis à g. entre AR et HP.
Prokesch-Osten, Inédita 1854.

222. Æ 12m. Gr. 1,50. — Tête de *Pallas* à dr., coiffée, à ce qu'il parait, du casque à aigrette.
℞ HP dans le champ.

---

223. AR 14m. Gr. 2,61. — Tête de *Pallas* à dr. coiffée d'un casque à aigrette, orné d'un serpent.
℞ *Arc* traversant la barre horizontale du H; à dr. HPAEΩN; à g. ΘE; et dessous, une *flèche*.
Musée de Berlin; Weil, l. c. p. 370, pl. VIII, 7.

223a. AR 15m. Gr. 2,70. — Autre mais avec ΘEO. — M. c.

224. AR 11m. Gr. 0,76. — Tête d'*Artémis* à g., ornée de pendants d'oreilles et d'un collier.

℞ Même type combiné; à dr. HPA; à g. ΘE.

Coll. Soutzo à Athènes.

225. Æ 14m. Gr. 2,15. — Tête de *Pallas* à dr., coiffée du casque à aigrette.

℞ H, et ΘE à g.

On connait aussi des bronzes avec le grand monogramme des *Arcadiens* et la syrinx, qui ont à g. du monogramme les initiales ΘE.

---

226. Æ 19m. Gr. 5,20. — Tête de *Pallas* à dr., coiffée du casque corinthien à aigrette.

℞ H derrière *Artémis*, vêtue du chiton court, à dr., le genou dr. en terre, le bras dr. rejeté en arrière, et tenant de la gauche l'arc.

M. c. — Prokesch-Osten, Inédita 1854, pl. III, 98, reproduit ce bronze inexactement et l'attribue à tort à Orchoménos.

227. Æ 18m. Gr. 4,55. — Autre, avec H devant Artémis.

228. Æ 19m. — Autre, avec la tête de Pallas à gauche, et H derrière Artémis. Mus. Brit.

La déesse est représentée au moment où elle vient de lancer un trait, probablement contre *Kallisto* [50]).

---

229. Æ 20m. ΘEOΞ -ENOΣ. *Zeus* Nicéphore debout à g. C. p.

℞ AXAIΩN HPAIEΩN. *Femme* assise à g., tenant une patère et un sceptre. C. p.

Num. Chron. 1864, p. 84, pl. II, 8 et 1866, p. 31.

Ainsi que je crois l'avoir démontré „Acarnanie" p. 106 et 107, les trioboles et les oboles très-archaïques, que je viens de décrire N°. 190—202, sont à classer à Héraia, et non à Heraclée de Bithynie. La forme des lettres, la légende EPAI du N°. 195, les petits creux du N°. 190, le système monétaire et la provenance, sur laquelle on était si mal renseigné autrefois, — tout enfin,

---

50) Voyez les bronzes, au même type, de Méthydrion et d'Orchoménos, planche E, 9 et 10.

forme un ensemble d'indices, dont il est permis de conclure avec assurance à l'origine arcadienne de ces monnaies.

A en juger par le style et par l'écriture, ces pièces, qui comptent parmi les monuments numismatiques à légendes, les plus anciens qu'on connaisse, datent de la fin du VIe et du commencement du Ve siècle avant J. C. L'émission en a dû être très-abondante, puisqu'on en a retrouvé non-seulement un nombre assez considérable, mais encore constaté plus d'une douzaine de variétés différentes. Aucune des autres localités arcadiennes (Mantinée, Tégée, Psophis, Kleitor etc.) ne peut se mesurer sous ce rapport avec Héraia, et ce fait constitue, par lui seul, une forte preuve de l'importance de la ville à une époque très-ancienne.

Ce quo nous savons de l'histoire de Héraia se réduit malheureusement à fort peu de chose; mais rien n'empèche de supposer, que jusqu'après la fin du Ve siècle la ville ait continué de prospérer.

Le document le plus ancien, qui fasse mention de Héraia, c'est un traité d'alliance pour la durée de cent ans entre les Eléens et les ΗΡϜΑΟΙΟΙ (*'Ηϱϝαοῖοι*), conservé par une inscription de la première moitié du VIe siècle, et publié par Boeckh dans le C. I. Gr. I, p. 26, N°. 11.

Vers l'an 398 le roi Agis, tombé malade, séjourne à Héraia (Pausanias III, 8, 7 et 8).

En 375 les exilés de Phialée, du parti lacédémonien, s'emparent pour peu de temps de Héraia, — dite place forte, — afin de surprendre Phialée (Diodore XV, 40).

En 369 l'armée fédérale des Arcadiens fait une invasion dans la Héraiatide, incendie les maisons et coupe les arbres, afin de punir les habitants de leur sympathie pour les Lacédémoniens (Xénophon, Hell. VI, 5, 22).

Avant ou après ce dernier évènement les Lacédémoniens, suivant Strabon VIII, 3, 2 (337), agrandirent la ville par le synoicisme de neuf localités de son territoire [51]).

Plus tard, entre 240 et 234 Héraia fut membre de la ligue achéenne [52]), en 223 elle se rendit à Antigone Doson, plus tard aux Etoliens, et, après avoir changé encore plusieurs fois de maître, elle fut rendue aux Achéens par les Romains en 196.

Enfin du temps de Pausanias (VIII, 26, 1 et 2) la ville existait encore, avec ses temples, ses bains, ses promenades, etc.

---

[51]) Cf. Curtius, Peloponnesos, I, p. 172, 346, 364 et 394; — Bursian, Geogr. von Griechenland, II, 257, 1.

[52]) Leicester-Warren, Essay on greek federal coinage, p. 55 et Num. Chronicle 1864.

Malgré le passage embarassant de Strabon, — d'après lequel Héraia ne s'est constituée en „ville" qu'au IV[e] siècle av.J. C. [52a]), — le témoignage de l'inscription citée et particulièrement celui du groupe très-riche de monnaies archaïques ont trop de poids, pour que l'importance marquée de la ville parmi les localités de l'Arcadie, dès le VI[e] siècle, puisse être contestée. Et cette opinion admise, on ne pourra manquer d'être frappé de la lacune, qui parait exister, depuis le commencement jusqu'à la fin du V[e] siècle, dans les séries décrites. Car les pièces N⁰. 203—212, qui succéderaient, d'après le style, aux monnaies archaïques, représentent une émission de la fin de ce siècle.

C'est cette lacune, de près d'un siècle, que je propose, sauf meilleur avis, de combler par la riche série de trioboles et d'oboles à la légende, souvent abrégée, ΑΡΚΑΔΙΚΟΝ [53]), dans laquelle on a vu, à plusieurs reprises, l'argent d'un sanctuaire commun des Arcadiens [54]). La totalité de cette série s'adapte en effet à merveille à l'époque, dont il s'agit; car, comme les pièces les plus anciennes se rattachent par le style aux dernières monnaies du groupe N⁰. 190—202, les plus récentes se rattachent à l'obole N⁰. 203, par l'identité incontestable du type de la tête dans le carré creux. Cette coïncidence dans les deux sens me parait si frappante, et l'attribution de ce monnayage de longue durée à un sanctuaire quelconque si problématique, que je n'hésite pas à formuler la proposition, de regarder les *Arcadiens de Héraia* comme le peuple, qui a fait frapper les anciennes monnaies à l'inscription *'Αρκαδικόν*.

[52a]) M. Six me fait observer, que le passage de Strabon n'est pas embarrassant du tout, dès qu'on admet que les Ἡραῖοι, qui concluent le traité avec les Eléens, et qui nous ont légué une suite si riche de monnaies archaïques, sont les habitants du canton, de la πόλις dans le sens grec du mot, qui, loin de se renfermer dans l'enceinte d'une seule ville, demeuraient épars dans plusieurs bourgs, dont Héraia était peut-être un peu plus considérable que les autres et donnait son nom au canton. Lors de la dévastation du pays par les Arcadiens, le besoin se sera fait sentir de mieux se défendre contre l'ennemi, et de là cette réunion des habitants de tout le canton dans l'enceinte de la ville principale, qui naturellement a dû être agrandie à cette occasion. Mais cette augmentation ou plutôt concentration des habitants dans le chef-lieu n'a pas nécessairement eu pour effet d'augmenter ou de diminuer les séries monétaires du canton. Les Dyrrachiens, par exemple, ont toujours battu monnaie à leur propre nom, et ce n'est que rarement qu'on trouve l'E du chef-lieu Epidamnos.

[53]) Cf. N⁰. 152—163 et »Cabinet de la Haye" 1876, p. 20, N⁰. 1—56, pl. VII, 1—27 et VIII, 1—8.

[54]) Cf. Curtius, dans Pinder et Friedlaender, Beitraege zur aeltern Münzkunde 1851, p. 85—92 et dans les Monatsberichte der preuss. Academie 1869, p. 472; Leake, l. c. p. 17 et F. Lenormant »La monnaie dans l'antiquité" II, p. 81, où il est question de *Lykosura*.

Les oboles et les trihémioboles N°. 203—212, sur lesquels on constate encore l'emploi simultané des formes R et P, E et H, paraissent remplir l'époque avant et après 400 av. J. C. Les oboles en argent et les bronzes N°. 213—220 vont sans doute jusqu'à la bataille de Leuctres (371 av. J. C.) et au de là. Si le monogramme ℍ de la pièce en argent de la ligue arcadienne se rapporte réellement au nom de Héraia, ce qui reste à savoir, le bronze N°. 222 serait à classer à l'époque de cette ligue. Viennent ensuite les N°. 223—225, d'un travail assez ordinaire, qui ont la tête de Pallas imitée des statères d'Alexandre le Grand, et les initiales d'un nom de magistrat, ΘΕΟ [55]); elles sont probablement du III[e] siècle av. J. C. Sur les monnaies en cuivre N°. 226—228 l'Artémis rappelle les bronzes du même module d'*Orchoménos* et de *Méthydrion.* Bien que l'exécution artistique de ces derniers soit supérieure, il se peut cependant, que les deux émissions aient eu lieu simultanément. L'initiale du nom de Héraia, dont les hastes sont encore un peu arquées, Ӿ [56]), autorise à classer ces monnaies à la suite du groupe N°. 213—220.

Les têtes, à Héraia, sont celles de Héra, d'Artémis et de Pallas, et comme le nom seul le ferait déjà supposer, il y avait dans la ville un sanctuaire de *Héra.* Pausanias n'en vit plus que les ruines. Cette déesse, qui n'a servi de type qu'aux monnaies du premier groupe, fut remplacée de bonne heure par *Artémis*, et il est probable qu'il faut déjà reconnaître celle-ci sur les N°. 201 et 202 et dans la tête de femme qu'accoste l'inscription *Ἀρκαδικόν*, qui toutes les deux représentent évidemment la même déesse [57]). La tête du N°. 203, qui ressemble d'une part à celles des dernières émissions des Arcadiens, et de l'autre aux têtes d'Artémis indubitables des oboles N°. 210—212, parait confirmer notre interprétation. Le culte d'Artémis se manifeste sur presque toutes les monnaies de Héraia du IV[e] et III[e] siècle av. J. C., soit par la *tête* ou la *figure* de la déesse, soit par le type ou le symbole de l'*arc.*

La figure virile, N°. 203, parait être cornue, de sorte que ce serait le dieu

---

[55]) Il va sans dire, que les lettres ΘΕΟ ne sont pas à identifier avec le nom du N°. 229. Les mêmes initiales se rencontrent encore sur des bronzes à côté du monogramme des Arcadiens; mais ces bronzes sont plus anciens que les pièces d'Héraia.

[56]) M. Friedlaender, »Oskische Münzen" p. 27, se refusait de reconnaître le Ӿ pour une forme du H, »qui ne se rencontre pas ainsi sur des monnaies". Cette forme de l'Eta se voit cependant, non-seulement sur la plupart des monnaies d'Héraia, mais encore sur bien des pièces italo-siciliennes, comme p. ex. sur des tétradrachmes de Rhégion et de Catane, des didrachmes de Posidonia, des petites pièces de Héraclée (ӾΕ), de Ségeste etc.

[57]) Voyez les gravures citées à propos du N°. 201, »*Choix*" pl. II, 71 et suiv. et »Cabinet de la Haye" pl. VII, 2 et suiv.

Pan, qui avait un temple à Héraia [58]). Si les cornes, que je crois distinguer clairement sur les trois exemplaires de la monnaie, qui me sont connus, n'existaient pas, il serait facile d'identifier le personnage avec celui du N°. 204, qui est assis et représente peut-être *Héraios*, fils de Lykaon et fondateur de Héraia, ou *Arkas*, petit-fils de Lykaon et héros éponyme des Arcadiens. Le type du droit du même obole, l'*aigle* déchirant un *serpent*, est emprunté à l'Elide.

Puisque la figure du *triple Epsilon*, sur le N°. 205—209, dont le poids varie de gr. 1,51—1,18, représente le signe du trihémiobolion, on pourrait être tenté d'en conclure, que le E des N°. 210—212 est également un signe de valeur. Cependant, comme ces pièces sont des oboles, auxquels l'Epsilon ne convient pas, cette lettre doit être l'ancienne forme de l'initiale de la ville, comme le H des pièces moins anciennes de Héraia, le M, Γ et T à Mantinée, Parrhasia et Tégée.

Mantinéa.

230. Æ 14m. Gr. 2,70 (usée). — *Ours* allant à g.
℞ ⩜ dans les deux compartiments, de forme oblongue et parallèles, d'un carré creux. A g. de l' A, un *petit creux* carré et profond.
M. c. — Cf. Mus. Brit.; Num. Chronicle 1873, p. 115, 66.

Les trioboles, avec l'*ours* et le *trident*, ont un *petit creux* de la forme de celui du N°. 230 de chaque côté du trident, (Fox, Engravings I, pl. IX, 102 et Revue num. 1860, p. 100 et 1874, p. 166.)

231. Æ 14m. Gr. 2,95. — *Ours* allant à g. sur une base formée par deux lignes parallèles, dont l'une est perlée.
℞ *Dauphin* à dr. entre ⩜, entouré d'un carré de quatre lignes perlées. Carré creux.
M. c. — Cf. Revue num. 1860, p. 99 et 1874, p. 166, fig.

232. Æ 14m. Gr. 2,90. — *Ours* allant à g. sur un base pareille; dessous, deux globules dans des contremarques rondes.
℞ *Trois glands*, disposés en triangle, alternant avec *trois feuilles* de chêne. Creux triangulaire.
Planche E, N°. 8.

Cf. Leake, Num. Hell. Eur. Gr. p. 68, et Suppl. p. 132.

233. Æ 9m. Gr. 0,88. — Tête d'*ours* à g.

---

[58]) Pausanias VIII, 26, 2. Au sujet de *Pan chasseur* (ἀγρεύς), voyez Salinas. Sul tipo de' tetr. di Segesta et su di alcune rappresentazioni num. di Pane agreo, Firenze, 1870.

℞ *Gland* encadré par des lignes perlées. Carré creux.
Mus. de Copenhague.

234. Ꭱ 9^{m}. Gr. 0,86. — Tête d'*ours* à g.
Gland entre ⋛— ⋞ dans un carré creux.

235. Ꭱ 10^{m}. Gr. 0,85. — *Gland.*
℞ ꟽ dans un champ concave.
Cab. de France.

236. Ꭱ 10^{m}. Gr. 0,90. — *Gland;* à dr., deux *feuilles de lierre.* C. p.
℞ M; dessous MAN. Champ concave.

237. Ꭱ 8^{m}. Gr. 0,43. — *Gland.*
℞ M̊ dans un champ concave.
Cab. de Dresde.

Le *gland*, qui a donné lieu à plus d'une interprétation [59]), se rencontre encore, comme symbole, sur plusieurs monnaies de *Psophis*, que j'ai publiées dans les „Beitraege 1873 (Zeitschr. für Num. I) p. 117—125, pl. IV. A cette occasion j'ai cité Hérodote (I, 66), qui appelle les Arcadiens *βαλανηφάγοι ἄνδϱες*, qualification, qui encore de nos jours, sous la forme *βαλανάφογοι*, sert à désigner les Arcadiens (l. c. p. 125).





238. Ꭱ 19^{m}. Gr. 5,41. — MANTI derrière un *homme barbu* et coiffé du pileus, debout à dr., les genoux un peu courbés. Il porte des chaussures rostriformes, et une tunique, relevée sous la ceinture en guise de panier, pour y mettre les poissons. Il tient de la main dr. un harpon couché sur l'épaule, et de la gauche, verticalement, un second harpon.
℞ Base ou *autel* carré, orné de trois pilastres cannelés, et surmonté des bustes accolés et drapés des *Dioscures* à g., coiffés de leurs bonnets, et portant la haste couchée sur l'épaule; devant les bustes, une petite flamme (ou la main levée d'un des Dioscures?). Dans le champ à dr. M. Champ concave.

Le sanctuaire des *Dioscures* à Mantinée est mentionné par Pausanias VIII,

---

[59]) Cadalvène, Recueil p. 208; — Cavedoni, Bull. dell' Inst. arch. 1843, p. 107/8; — Revue num. 1856, p. 203; — Leake, l. c. Eur. Gr. p. 161.

9, 2. La figure du droit est sans doute un *pêcheur*. C'est le type des monnaies en cuivre suivantes:

239. Æ 16m. Gr. 4,67. — Tête de *Pallas* à dr., coiffée du casque corinthien.
℞ MAΛΤΙ derrière le *pêcheur* du N⁰. 238.
M. c. — Cf. Cadalvène, Recueil, p. 206, 4, où le type du revers est pris pour une copie de la statue de Dionysos Méliastès.

240. Æ 14m. — Même *pêcheur* avec deux harpons dans la main gauche.
℞ M—A—N. La seconde lettre est inscrite sur l'autel, qui occupe le milieu du champ; au-dessus, un casque à dr., sans aigrette.

241. Æ 14m. Gr. 1,80. — Même type à dr.
℞ M A N. Autel orné d'une guirlande.
Mus. d'Athènes N⁰. 4540.

242. Æ 19m. Gr. 2,82. — Tête laurée de *Poseidon* ou de Zeus à droite.
℞ MAΝ, derrière *Poseidon* nu debout à g., vu du dos, vibrant le trident de la main dr., et avançant le bras g.; à ses pieds, un *serpent* dressé à g.

La figure de Poseidon, d'un beau travail, est copiée des tétradrachmes de *Démétrius Poliorcète.*

243. Æ 17m. Gr. 2,65. — Tête de *Pallas* à g., coiffée du casque à aigrette.
℞ MAN derrière *Poseidon* à demi nu, assis à g. sur un rocher et tenant sur la main dr. un dauphin, et de la g. le trident. Devant lui, un *thymiatérion*.
M. c. — Cf. Millingen, Ancient Coins, pl. IV, 23, sans le symbole; — Leake, l. c. Suppl. p. 132.

Méthydrion.

244. Æ 18m. Gr. 4,30. — Tête laurée de *Zeus* à dr.
℞ ΜΕΘΥΔΡΙ—ΕΩΝ. *Kallisto*, tombant à la renverse, à g., le sein percé d'une flèche, la tête levée et les deux bras étendus. Derrière elle, *Arkas*, son nouveau-né, est couché sur le dos à terre, et agite les bras et les jambes.
Planche E, N⁰. 9.

Dans mon second mémoire sur la numismatique béotienne (1877, p. 25) j'ai signalé la monnaie inédite, que je viens de décrire, afin de prouver de nouveau et d'une manière incontestable, que les monnaies de cuivre au même type du revers et à la légende ΕΡΧΟΜΕΝΙΩΝ, sont à enlever à la ville *béotienne* d'Orchoménos, et à restituer à celle d'Arcadie.

Sans tenir compte de la provenance bien constatée, ni du caractère de la fabrique, M. Friedlaender a tenu à classer ces pièces la Béotie, parcequ'il croyait reconnaître dans le type des revers *Niobé avec un de ses enfants* [60]).

Par la découverte du bronze de Méthydrion la question relative à la patrie des pièces d'Orchoménos est tranchée définitivement en faveur de la ville arcadienne, et il ne s'agit plus que de trouver une nouvelle explication des types.

La numismatique de l'Arcadie présente, comme on sait, des exemples assez nombreux de l'emploi de types monétaires relatifs à des mythes locaux. C'est ainsi qu'on trouve représenté *Démétèr Erinys*, le cheval *Arion*, *Pan* et la nymphe *Syrinx* à Thelpousa [61]), — *Aléos*, *Athéné avec Kepheus et Stéropé*, *Téléphos* exposé et nourri par une biche à Tégée, — *Héraclès* et les *oiseaux stymphaliens* à Stymphalos. On connait deux représentations de l'enfance d'*Arkas*, le héros éponyme du pays; l'une, où il est seul, assis par terre [62]), l'autre où *Hermès* le porte sur le bras pour le remettre à sa nourrice Maia [63]). Dans l'ourse des monnaies de Mantinée on a voulu reconnaître *Kallisto*, la mère d'Arkas.

Parmi les diverses versions, qui eurent cours sur la métamorphose de Kallisto en ourse, la mieux accréditée chez les Arcadiens est sans doute celle que rapporte Pausanias (VIII, 3, 6). D'après ce récit Kallisto, fille de Lykaon, fut aimée de Zeus. Héra avertie de cet amour, changea aussitôt sa rivale en ourse et engagea Artémis à la tuer de ses flèches. Zeus envoya Hermès sauver l'enfant dont Kallisto avait été enceinte [64]), et plaça la mère au ciel parmi les astres, où elle devint Arktos, la grande ourse. Arkas succéda plus tard à son oncle Nyktinos, et sous son règne le pays prit le nom d'Arcadie.

En examinant les types des monnaies d'Orchoménos, de Méthydrion et de Phénéos, on sera certainement frappé de leur concordance parfaite avec les épisodes du récit de Pausanias. Sur les bronzes d'Orchoménos, d'un côté *Artémis* vient de lancer sa flèche [65]), et de l'autre *Kallisto*, atteinte du trait mor-

---

60) Archaeol. Zeitung 1864, p. 133 et 1871, p. 79; Berliner Blaetter 1868, p. 141. — Cf. Prokesch-Osten Inédita 1854, p. 277; — Num. Chronicle 1873, p. 110, 309 et 331, pl. V, I.

61) Cf. mes »Beitraege" (Zeitschr. für Num. I) p. 125—135, pl. IV, 7 et 8

62) Revue num. 1865, pl. VII, 5, avec l'inscription ΑΡΚΑΣ.

63) Voyez les beaux didrachmes de Phénéos, Mionnet, Suppl. IV, pl. VI, 5; K. Münzkabinet, Berlin 1877, pl. II, 153, et m. o. Parfois le nom ΑΡΚΑΣ est ajouté.

64) Cf. Apollodore III, 8, 2, où il est dit que l'enfant Arkas fut confié aux soins de Maia.

65) *Planche* E, N°. 10. — J'ai signalé le même type d'Artémis sur les bronzes de *Héraia*.

tel, tombe à la renverse en laissant à côté d'elle son *nouveau-né*, couché sur le dos en agitant bras et jambes. Sur le bronze de Méthydrion Artémis est remplacée par la tête de *Zeus*, le *père d'Arkas*. Les belles pièces de Phénéos montrent ensuite *Hermès*, exécutant les ordres de Zeus et sauvant l'*enfant;* enfin, Arkas seul parait s'amuser à quelque jeu sur l'obole citée dans la note 62.

Bien que du commun accord des anciens écrivains, la métamorphose de Kallisto en ourse ait eu lieu avant son trépas, rien n'empêche cependant de reconnaître la mère d'Arkas dans la femme percée d'une flèche. Car on sait combien il répugnait à l'art antique de représenter des métamorphoses accomplies, et qu'on se contentait généralement d'indiquer le changement d'une figure humaine en animal par l'addition de quelque petit attribut, comme par exemple en munissant de petites cornes les têtes d'Io ou d'Aktéon. Si un signe caractéristique de ce genre fait défaut à Kallisto, c'est sans doute uniquement à cause de la difficulté de trouver un moyen, clair et simple à la fois, de signaler le changement sur un espace aussi restreint que l'est le flan d'un petit bronze. Remplacer une tête de femme par une tête d'ourse n'était pas du goût du temps et revêtir Kallisto de la peau d'une ourse, aurait été difficile à rendre d'une manière distincte et gracieuse.

De même que *Méthydrion* en *Thessalie*, dont on ne connait jusqu'à présent qu'une seule monnaie [66]), la ville homonyme d'Arcadie ne parait avoir exercé le droit de battre monnaie que pendant très-peu de temps. Car la seule monnaie qui existe encore de la dernière, est un bronze frappé pour la ligue achéenne, avec ΑΧΑΙΩΝ ΜΕΘΥΔΡΙΕΩΝ et ΑΝΔΡΕΑΣ [67]).' La monnaie, que Millingen (Recueil pl. III, 8) a classée à Méthydrion, est à restituer aux Messéniens.

Orchoménos.

245. AR 14m. Gr. 2,54. — Tête imberbe à dr., coiffée d'un casque à aigrette.
℟ Grand ☧ au milieu du champ; dessous ꓷƎ.

Puisque la plupart des monnaies de cuivre d'Orchoménos n'ont que les initiales ΕΡ, pour ΕΡ*χομενίων*, et une tête casquée imberbe ou barbue, je n'hésite pas à classer à la même ville le triobole arcadien, que je viens de décrire.

---

66) Cf. »Beitraege" (Z. f. N. I) p. 93—97, pl. III, 1.

67) Num. Chronicle 1866, p. 34, et Postolacca, Annali dell' Inst. arch. Roma 1866, N°. 22.

Après la bataille de Leuctres, Orchoménos refusa, par haine contre Mantinée, de se joindre à la ligue arcadienne [68]); mais à en juger par le monogramme de cette monnaie, d'un travail assez ordinaire, il parait que plus tard la ville se ravisa et fut pendant quelque temps membre de la confédération.

246. Æ 20m. Gr. 6,53. — *Artémis*, les cheveux noués sur le sommet de la tête, à dr., le genou dr. en terre, la main dr. rejetée en arrière, et tenant dans la gauche avancée l'arc qu'elle vient de décocher. Elle est vêtue d'un chiton léger et court et porte un pétase derrière l'épaule.

℞ ΕΡΧΟΜΕΝ -ΙΩΝ. *Kallisto*, coiffée d'un *pétase* et vêtue d'un chiton, à g.; elle est frappée au sein par la flèche d'Artémis, et tombe à la renverse, les bras étendus et la tête rejetée en arrière. A côté d'elle, l'enfant *Arkas* couché sur le dos. Champ rond en creux. *Planche* E, N°. 10.

247. Æ 18m. Gr. 4,70. — Autre, parfaitement semblable à la précédente, avec ΕΡΧΟΜΕΝΙ—ΩΝ.

Les bronzes du même genre, que MM. Friedlaender et Head ont publiés [69]) diffèrent de ceux-ci, en ce qu'il y a en outre un *chien accroupi* à dr. derrière Artémis, qui est chaussée de bottines [70]), que Kallisto est sans chapeau, et qu'Arkas est assis à terre, à g., tendant les bras vers sa mère.

248. Æ 14m. Gr. 2,20. — Même type à dr.

℞ Ε—Ρ. Même groupe tourné à dr. *Kallisto* porte le pétase, et *Arkas*, assis derrière elle à terre, lève les bras.

M. c. — Cf. Archaeol. Zeitung 1871, p. 79, 4.

249. Æ 16m. Gr. 3,65. — Tête *barbue* à dr., coiffée d'un casque corinthien à aigrette.

℞ Ε—Ρ. *Artémis*, vêtue du double chiton, debout à dr., le carquois au dos, et tirant de l'arc.

M. c. — Cf. Mus. Hunter, pl. XXVI, 22 et Prokesch-Osten, Inédita 1854, pl. III, 97, avec la tête casquée imberbe, et un monogramme au revers.

250. Æ 18m. — Tête imberbe à dr.

℞ Ε—Ρ. *Héros* nu et casqué debout à dr., les jambes croisées, le bras

---

[68]) Xénophon, Hell. VI, 5, 11.

[69]) Cf. note 60.

[70]) M. Friedlaender a cru voir une *biche* et a pris le pétase d'Artémis pour un carquois.

g. couvert d'un bouclier et tenant obliquement de la droite une haste avec le fer levé.

Cf. Prokesch-Osten, Inédita 1854.

Le héros et les têtes viriles casquées peuvent représenter Orchoménos, le *héros éponyme* de la ville.

Pallantion.

251. AR 8m. Gr. 0,48. — Tête imberbe nue à dr.

℞ ΕΞ dans un champ creux.

Prokesch-Osten, Abhandl. der Berliner Academie 1845, p. 91, 2 (Epidauros); — Mus. Brit. gr. 0,47; — Lambros, Zeitschr. für Num. II, p. 169, 4.

Deux siècles environ séparent cet hemiobole des monnaies d'argent et de bronze, que Pallantion a frappées pour la ligue achéenne [71]. Ce sont les seules monnaies de la ville, qu'on connaisse jusqu'à présent.

Parrhasia.

252. AR 11m. Gr. 0,81. — Tête de *Zeus* Lykaios, avec la barbe cunéiforme, à dr.

℞ ΠΑ dans un champ creux.

Planche E, N°. 11.

253. AR 11m. Gr. 0,92. — *Figure virile* nue à dr., le pied g. posé sur un rocher, s'appuyant de la main dr. sur un bâton ou une massue, et du coude g. sur le genou plié, en portant la main g. au menton.

℞ Du même coin que le précédent.

Planche E, N°. 12.

Un exemplaire de ce dernier obole, pesant gr. 0,98, a passé de la collection Welzl de Wellenheim dans le Cabinet de Vienne. C'est la pièce, que Sestini, Lett. num. contin. IX, p. 8 a décrite inexactement, comme étant de cuivre, en l'attribuant à *Pylos* en Messénie. M. L. Müller a redressé cette erreur, en reconnaissant avec raison le caractère arcadien de la monnaie et en proposant de la classer à Parrhasia [72].

---

[71]) Mionnet, Suppl. IV, 12, 67; — Leake, l. c. Eur. Gr. p. 4; — Num. Chron. 1864, pl. IV, 29.

[72]) Archaeol. Zeitung 1858, p. 177, et Revue num. 1859, p. 3, N°. 16 et p. 29.

Si la légende ΠAR indiquait le nom d'une *ville*, il n'y aurait en Arcadie que *Paroria* qui pourrait la revendiquer. Paroria, située sur l'une des routes qui conduisaient de Mégalopolis à Gortys [73]), était cependant une localité assez obscure, dont on ne peut guère s'attendre à trouver des monnaies; et il ne reste donc en effet que la proposition de M. Müller, qui mérite d'être considérée.

Parrhasia était le district de l'Arcadie, dont *Lykosoura*, ville de la plus haute antiquité, parait avoir été le centre politique. Aussi est-il probable que cette ville est la Parrhasia de l'Iliade et que ce fût à Lykosoura, que les Parrhasiens ont frappé, vers la fin du Ve siècle, les deux oboles, qui seuls paraissent représenter la numismatique de ce peuple.

De même que les grands caractères Ε et Μ, accostés des légendes HPA et MAN ou MANT, sont les initiales de Héraia et de Mantinée, ainsi le Π est celle des Parrhasiens. Le type du N⁰. 253 est probablement *Héraclès*. A en juger par son attitude, qui ressemble beaucoup à celle du dieu Pan (?) de l'obole de Héraia N⁰. 203, il parait se reposer sur le sommet de quelque colline ou montagne, et contempler le pays qui s'offre à ses regards.

Phénéos.

254. Æ 16^{m}. Gr. 2,99. — Tête nue de *Hermès* à g., le pétase attaché au cou.
℞ ΦΕΝΙΚΟΝ au-dessus d'un *boeuf* debout à dr., la tête baissée [74]).
Planche E, N⁰. 13.

255. Æ 12^{m}. Gr. 0,80. — Buste drapé de *Hermès* à dr., le pétase attaché au cou.
℞ ΦΕ devant un *bélier* debout à dr.; au-dessus, un grand *caducée*, placé obliquement.

256. Æ 8^{m}. Gr. 0,42. — Tête de *femme* à dr.
℞ Φ—Ε. *Chien* accroupi à dr.

257. Æ 15^{m}. Gr. 2,93. — Tête d'*Artémis* à dr., les cheveux noués sur le sommet, et le carquois au dos.
℞ ΦΕ au-dessus d'un *chien* courant à dr.; dessous, la *syrinx*.

---

[73]) Pausanias VIII, 35, 6.

[74]) Le Musée de Winterthur possède un petit monument de Phénéos, qui date de la même époque que le joli hémidrachme N⁰. 254. C'est une tête de sanglier en bronze, que j'ai achetée en 1875 d'un Arcadien, et qui porte l'inscription ΕΡΜΑΝΟΣ ΦΕΝΕΟΙ, en beaux caractères de 6 millim. de hauteur. Le premier mot est sans doute le génitif de Ἑρμάν, contraction de Ἑρμάων — Ἑρμῆς. Une inscription archaïque de Tégée (Lebas et Waddington, Voy. arch. Explic. T. II, p. 186) contient la même forme dialectique Ἑρμᾶνος.

258. Æ 13m. Gr. 1,75. — Protome d'un *bélier* debout à dr.

℞ *Caducée* entre Φ—Ε.

M. c. — Cf. Prokesch-Osten, Inédita 1859, mal décrite.

259. Æ 19m. Gr. 4,10. — Buste drapé de *Hermès* à dr., le pétase attaché au cou.

ΕΠΙ ΙΕΡΕΟΣ (sic.)
℞ ΕΡΜΑ— *Cheval* paissant à dr.
ΞΟΟΥ.

M. c. — Cf. Prokesch-Osten, Inédita 1854, et Mionnet VI, 644, 218, avec des leçons inexactes, — Postolacca, Mittheilungen des arch. Instituts in Athen, I, 1876, p. 173.

Sur les trois exemplaires de cette monnaie, que j'ai sous les yeux et qui sont tous de coins différents, je constate l'orthographe ΙΕΡΕΟΣ et non ΙΕΡΕΩΣ comme l'indique M. Postolacca.

Psophis.

A la liste des monnaies de Psophis, que j'ai publiée dans la Zeitschr. für Num. I, p. 117—125, pl. IV, 1—6b, j'ai à ajouter encore:

260. Ꜳ 10m. Gr. 0,90. — Protome d'une *biche* courant à dr.

℞ *Poisson* à dr., placé en diagonale entre ✱ (pour Ψ) et un *gland*, dans un carré creux garni de bords dentelés.

Planche E, N°. 14. — Cf. l. c. p. 119, N°. 9 et 10.

Deux oboles du même genre sont reproduits dans le catalogue Margaritis, pl. II, 80 et 83 (Revue num. 1874—77, pl. XVII, 80 et 83), et classés à tort à Oresthasium? et aux incertaines de l'Arcadie.

261. Æ 14m. Gr. 1,91. — Tête imberbe virile à dr. C. p.

℞ ΨΩΦΙ au-dessus d'un *poisson* à dr.

262. Æ 19m. Gr. 3,10. — Buste de *Héraclès*, barbu et couronné de chêne (?), à dr.

℞ ΨΩΦΙ au-dessus d'un *sanglier* courant à dr.

M. c. — Cf. l. c. p. 122/23, N°. 14.

Stymphalos.

263. Ꜳ 14m. Gr. 2,— (usée). — Tête imberbe d'*Héraclès*, couverte de la dépouille du lion, à dr.

℞ Tête d'*oiseau* stymphalien à dr., sortant d'un *calice* formé par de grandes feuilles, d'où s'élèvent, à dr. et à g., deux branches fleuries.

„ *Choix*", pl. III, N°. 83.

Ce n'est qu'après avoir fait graver cette pièce, que je me suis aperçu que plusieurs autres exemplaires mieux conservés ont les légendes ΣΤΥΜΦΑΛΙΟΝ (Mus. Brit. gr. 2,46 et Leake, Eur. Gr. p. 98, gr. 2,33) et ΣΤΥΜΦΑΛΙΩΝ (Leake, Suppl. p. 146, gr. 2,53).

264. AR 10m. Gr. 0,85. — Même tête à g.
℞ ΣΤ—ΥΜ. Tête d'*oiseau* stymphalien à dr., la crête et le plumage très-distincts.
„*Choix*" pl. III, N°. 84.

265. Æ 13m. Gr. 2,25. — Même tête à dr.
℞ Σ—Τ. Type du N°. 263.
Musée de Berlin (Coll. Prokesch-Osten).

266. Æ 19m. — Tête de *femme* à dr., les cheveux noués sur le sommet et ornés d'un collier.
℞ ΣΤΥΜΦΑ entre un *arc* et un *carquois*.
Mus. Brit.

Tégéa.

267. AR 11m. Gr. 1,05. — *Gorgonéion* tirant la langue, avec un serpent de chaque côté; au-dessus, Τ.
℞ ΕΕΕ dans un *carré* creux.
M. c. — Cf. Fox, Engravings I, pl. IX, 101, gr. 1,21; Lambros, Zeitschr. f. Num. II, 172, 21.

268. AR 12m. Gr. 1,32. — Autre; le triple Epsilon dans un champ concave.

269. AR 12m. Gr. 1,32. — *Gorgonéion* tirant la langue, sans les serpents.
℞ Semblable au précédent.
M. c. — Cf. Prokesch-Osten, Inédita 1854 (Héracléa de Bithynie) gr. 1,22.

270. AR 10m. Gr. 0,93. — Tête laurée de *femme* à dr., avec un chignon noué au bout et ornée d'un collier.
℞ Τ dans un carré creux.
M. c. — Cf. Mus. Hunter, pl. LVII, 9 (Tenos), gr. 0,84.

271. AR 10m. Gr. 0,90. — Même tête à g.
℞ Τ dans un carré creux.

272. AR 10m. Gr. 0,88. — Autre, le champ du revers concave.
Cf. L. Müller, Revue num. 1862, p. 302, N°. 12 et 13.

273. AR 8m. Gr. 0,49. — *Chouette* debout à dr.
℞ Ε dans un carré creux.
Mus. Brit. — Cf. Lambros, Zeitschr. für Num. II, p. 169, 6.

Nous avons ici des trihémioboles avec signe de valeur, et des oboles avec l'initiale du nom de la ville, qui ont la plus grande analogie avec le monnayage de *Héraia* de la même époque (N⁰. 205—212).

Le type du *gorgonéion* se retrouve sur des monnaies de bronze de Tégée, qui paraissent être les plus anciennes de la ville [75]); il fait sans doute allusion au don fait par Pallas, des cheveux de la tête de Méduse, dont la possession devait rendre Tégée imprenable [76]). La tête des oboles, laurée et ornée d'un collier, est peut-être celle d'*Artémis*, qui avec le surnom de *Hégémoné*, avait un temple dans la ville, et, avec ceux de Limnatis et de Knakéatis, deux autres sanctuaires dans les environs [77]). La *chouette* de l'hémiobole est le type principal du revers des monnaies d'argent et de bronze de la seconde époque.

274. AR 14ᵐ. Gr. 2,75 (usée). — Tête de *Pallas* à dr., coiffée d'un casque à aigrette, dont les mentonnières sont relevées et d'une stéphané.
℞ ΤΕ—ΓΕ. *Chouette* debout à g.; dessous, une feuille d'*olivier* avec un fruit. Champ concave.

275. AR 15ᵐ. — Même tête à droite.
℞ ΤΕ—ΓΕΑ. Même type à dr. et même symbole.
Coll. de l'Université de Göttingen.

276. AR 17ᵐ. Gr. 2,47. — Même tête à gauche.
℞ ΤΕ—ΓΕ. Même type à g. et même symbole.

277. AR 15ᵐ. Gr. 2,45. — Même tête à droite.
℞ ΤΕ—ΓΕ. Même type à dr.; dans le champ à dr. ♤.
Mus. de Berlin; Prokesch-Osten, Revue num. 1860, p. 273.

278. AR 16ᵐ. Gr. 2,56. — Tête de *Pallas* à dr., coiffée du même casque, et ornée de boucles d'oreilles et d'un collier.
℞ ΤΕΓΕΑΤΑΝ à g. d'un *héros* nu et casqué, dans l'attitude du combat, à dr.; de la main dr. il tient une épée courte, et de la gauche un bouclier, dont l'intérieur est orné d'un griffon (?) à dr. Entre les jambes du héros, ꓘ et une *lance*.
M. c. — Cf. Mionnet, Suppl. IV, 292, 112, et Bröndsted, Reisen II, p. 239 (fig.) et 311, avec un casque soit-disant ailé, et sans la lettre du revers.

---

[75]) Mionnet, Suppl. IV, 293, 114; — Sestini, Mus. Hedervar. II, pl. II, Add. N⁰. 9; A. de Rauch, Berliner Blaetter, 1863, p. 257, pl. VIII, 1, attribuée à tort à Térina.

[76]) Pausanias VIII, 47, 5; Apollodore II, 7, 3.

[77]) Pausanias VIII, 47, 6 et 53, 11.

La figure du revers, probablement *Aléos* ou *Képheus*, est une copie exacte de l'Ajax des monnaies opountiennes.

Il existe des monnaies de bronze aux mêmes types: Mus. Hunter, pl. LVII, 5; Mionnet, II, 255, 71 et m. c.

279. Æ 14m. Gr. 1,95. — Tête de *Pallas* à dr., coiffée du même casque.
℞ ΤΕΓΕ. *Coq* debout à dr.
„*Choix*" pl. III, No. 85.

Le *coq*, comme symbole agonistique, peut faire allusion aux jeux célébrés en l'honneur d'*Athéné Alaia* [78]) dont la tête se voit au droit.

280. Æ 16m. Gr. 3,30. — Tête de *Démétèr* à g., couronnée d'épis, un flambeau sur l'épaule dr.
℞ ΤΕΓΕ..... *Pallas* combattant à dr.; dans le champ à g. [monogramme], à dr. Ο.

Le type de Pallas est celui des monnaies d'Antigone Gonatas et des Thessaliens. L'état de la pièce ne permet pas de distinguer, si la déesse tient de la droite le foudre ou la haste.

281. Æ 22m. — ΛΟΥ.CΕΠ.ΓΕΤ.... Buste drapé de Géta enfant à dr.
℞ (ΤΕ)ΓΕ—ΑΤΩΝ. *Héraclès* barbu, en *therme ithyphallique*, de face; le haut du corps est revêtu de la dépouille du lion, la main dr. placée sur la poitrine, et la gauche sur la hanche.

Le même type se trouve sur des bronzes de *Mégalopolis* à l'effigie de Caracalla [79]).

Thelpousa.

282. Æ 19m. — Tête de *Démétèr Erinys* à dr., ornée de pendants d'oreilles et d'un collier apparemment fermé par une tête de cheval; dessous les traces de ΘΕΛ.
℞ Le cheval *'Αρίων*, libre et courant à dr.; au-dessus, ΕΡΙΩΝ; dessous, Θ.
Coll. de l'Université de Göttingue.
Cf. „Beitraege" (Zeitschr. für Num. I) p. 133, où le bijou en forme de tête de cheval n'est pas bien rendu.

---

[78]) Pausanias VIII, 47. 4.

[79]) Mionnet, II, 251, 46. Cf. Pausanias VIII, 32, 4, où une statue d'Héraclès en forme de terme est mentionnée.

CRETE.

De même que pour la numismatique de la Thessalie, j'ai réuni pour celle de la Crète, de l'Eubée et des autres îles de l'archipel un choix assez copieux de matériaux, que je compte publier dans un travail separé. Pour le moment je me limite donc à décrire les monnaies que reproduit la planche III du „*Choix*" et un petit nombre d'autres, qu'il y a intérêt particulier à signaler dès à présent.

1. Æ 26m. Gr. 11,90. — Au milieu d'une couronne de lierre, une *ciste* entr'ouverte, d'où s'échappe un *serpent* à g.

℞ Entre deux *serpents* dressés et affrontés *Zeus* Krétagénès nu debout à dr., lançant le foudre de la main dr., et tenant sur la gauche un aigle qui s'envole à dr. Au-dessus ΚΥΔΑΣ; dessous ΚΡΗΤΑΡΧ—ΑΣ; dans le champ ΚΡΗ—ΤΑΙ Ε — Ω Ν

Mus. nat. de Naples, N°. 7581 du catalogue, où la légende est erronément reproduite par „ΚΡΗΤΑΙΩΝ et Ε dans le champ"; — Cab. de France, gr. 11, 37.

Un cistophore semblable figure déjà dans Goltz, Insulae pl. IV, mais sans le mot *Κρηταιέων*; et Pinder mentionne, sur l'autorité du comte de Prokesch-Osten, un autre exemplaire, avec la leçon inexacte ΚΥΔΑΣ ΚΡΗΤΑΡΧΑΣ Ε. ΚΡΗΤΑΡΧΑΣ [1]).

Comme les cistophores contemporains de Pompée et de Jules César sont les seuls dont le revers porte quelque autre type que le corytus entre les deux serpents, et que les pièces, qui font suite à ces cistophores, présentent les portraits de Marc-Antoine et d'Auguste, le cistophore des Crétois doit être de l'époque après la réduction de l'île en province romaine (67 à 66) et avant la bataille d'Actium (31). De même le titre de *Κρητάρχης*, qui implique l'existence d'un *κοινὸν τῶν Κρηταιέων* [2]), dont *Κύδας* était le président, quadre très-bien avec l'opinion que je viens de formuler relativement à la date de la monnaie.

Le titre de *Κρητάρχης* n'était connu que par une inscription d'Aphrodisias

---

[1]) Ueber die Cistophoren 1856, p. 564.

[2]) Le ΚΟΙΝΟΝ ΚΡΗΤΩΝ des monnaies du temps de l'empire. Cf. Marquardt, Röm. Staatsverwaltung I, p. 304 et 376, 10.

du temps de Constance II [3]). Les fonctions de ce magistrat ou grand-prêtre devaient être analogues à celles de l'*Αἰνιάρχης* [4]), du *Μαγνητάρχης*, de l'*Ἀσιάρχης*, du *Βιθυνιάρχης*, du *Γαλατάρχης*, de l'*Ἰκονιάρχης*, du *Καππαδοκάρχης*, du *Κιλικάρχης*, du *Λυκιάρχης*, du *Παμφυλιάρχης*, du *Ποντάρχης*, du *Συριάρχης*, du *Φοινικάρχης* etc. [5]).

Comme lieu d'émission je proposerais plutôt *Gortyne* que *Cnose*. Le fait, que la dernière ville se vit obligée de recevoir une colonie romaine [6]), semble prouver d'une manière évidente l'existence précaire à laquelle, depuis le siège et les ravages des années 67 et 66, Cnose était réduite. Il est peu probable, par conséquent, qu'avant le repeuplement elle ait recommencé à monnayer en argent; et ensuite, comme colonie romaine, elle n'a plus frappé que des bronzes à légendes latines. Il n'y a rien, parcontre, qui empêche d'attribuer le cistophore à *Gortyne*, qui a continué sous l'empire de frapper en argent et en bronze à légendes grecques, et où le nom de *Κύδας* parait avoir été très-usité [7]).

Aptéra.

2. Æ 19ᵐ. Gr. 4,75. — Tête de *Héra* à dr., surmontée du stéphanos; au-dessus, ΑΠΤΑΡΑ.

   ℞ ΑΠΤΑ à g. *Guerrier* casqué marchant à g., le bras g. armé d'un bouclier rond, et la main dr. d'une haste transversale; derrière un grand *épi*.

   Cf. Mionnet, Suppl. IV, 305, 57.

---

3) Boeckh, C. I. Gr. 2744.

4) Lolling, Mittheil. des deutschen archaeol. Instituts in Athen, IV, 1879, p. 211.

5) Lebas et Waddington, Voy. archéol. en Grèce et en Asie-Mineure, Explic. des Inscr. T. III, p. 246, 350 etc.; — G. Perrot, dans le Dict. des Antiquités de Daremberg et Saglio I, p. 467; Marquardt, l. c. I, p. 374—377.

6) Strabon, X, 4, 9. Cf. les monnaies coloniales de Cnose, N⁰. 6—10.

7) Un personnage du nom de *Kydas* était »Kosmos" de Gortyne en 184. Polyb. XXIII, 15. Peut-être est-il un des Kydas que mentionne Tite-Live, XXXIII, 3 et XLIV, 13, 24, en 197 et en 168. Voyez aussi Polyb. XXIX, 1, c et d. Il est encore question d'un Gortynien du nom de *Kydas*, dans les Phil. de Cicéron, V, 5 et VIII, 9, comme d'un individu abominable, nommé juge par Marc-Antoine en 44 et qui a donc vécu à l'époque, à laquelle le cistophore doit être rangé. Il a bien pu être Crétarque et c'est sans doute le même que le ΚΥΔΑΣ des bronzes sans indication de lieu, qu'on attribue à Cnose, parcequ'une pièce semblable, avec un nom de magistrat différent, porte la légende ΚΝΩΣΙΩΝ (Mus. Hunter, pl. XIX, 4, et Pellerin, Recueil, III, pl. XCIX, 28?).

3. Æ 12m. Gr. 1,85. — Tête de *Héra* à dr., coiffée de la stéphané.
℞ Α—Π. *Trois torches*, dont les manches se croisent au centre.
Cf. Sestini, Mus. Fontana II, pl. II, 12, avec la prétendue légende ΑΜΦΙ.

Chersonesos.

4. AR 25m. Gr. 11,27. — Tête laurée d'*Artémis* à dr., ornée de pendants d'oreilles et d'un collier. C. p.
℞ ΧΕΡΟΝΑΣΙΟ—Ν. *Apollon* nu, les cheveux noués sur le sommet de la tête, assis à dr. sur l'omphalos; de la main dr. il tient le plectrum, et sur le bras et la cuisse g. une lyre à six cordes. Devant lui, un *thymiatérion.* Champ concave.

D'ordinaire la légende est ΧΕΡΣΟΝΑΣΙΟΝ.

5. Æ 28m. Gr. 12,90. — Tête de *Pallas* à dr., coiffée d'un casque à aigrette. Bord aplati.
℞ *Proue* de navire ornée d'un *foudre*, à dr.; au-dessus ΣΩΣΙΤΙΜΟΣ; dessous ΧΕ, et dans le champ à g. une *rose.*

Knosos.

Après avoir achevé l'assujettissement de la Crète, Q. Metellus Créticus fut occupé à organiser l'île en *province romaine* jusqu'en 66. Il est possible, que pendant les premières années après cette date, la Crète n'a formé qu'une annexe de la province Macédoine, plûtot que de la Cyrénaïque. Plus tard cependant elle parait avoir constitué seule une province; car comme telle elle tomba en partage à Brutus en 44. En 27 Auguste la réunit définitivement à la Cyrénaïque [8]).

La date précise de la fondation de la *colonie* à Cnose n'est pas connue. A en juger par les monnaies, ce fait a dû avoir lieu avant la bataille d'Actium; mais c'est probablement plus tard, entre 31 et 27, qu' Auguste dota les Campaniens de Capoue des revenus de la commune de Cnose [9]).

Les premières monnaies coloniales de la ville offrent un portrait de chaque côté: l'un représente *Octavien;* l'autre a été attribué tantôt à *Lépide*, tantôt à *Marc-Antoine*, selon la classification des pièces à l'Espagne ou à la Crète. La

---

[8]) Hertzberg, Griechenland unter den Römern, I, p. 411; Marquardt, l. c. p. 301, 4; Borghesi, Oeuvres num. II, p. 400 et 401.

[9]) Hertzberg, l. c. I, 499 et 500; Marquardt, l. c. I, 304.

dernière est la seule vraisemblable, tant à cause du portrait lui-même, qui sur plusieurs exemplaires montre le nez et le menton accentués de Marc-Antoine, que parcequ'il est certain maintenant que ces bronzes sont crétois. D'ailleurs, dans les différents partages de l'empire entre les triumvirs, Lépide n'obtint une province que la première fois, savoir l'Espagne, et plus tard, de 40 à 36, il fut proconsul de la province Afrique, dont la Crète ne dépendait pas [10]).

Voici la liste des monnaies de la colonie de Cnose, qui parait avoir porté le titre de „Colonia Julia Nobilis Gnosus ou Cnosus."

6. Æ 22m. — C.I.N.C. EX D.D. autour de la tête nue de Marc-Antoine à dr.; derrière, le *labyrinthe*. C. p.
℞ T. FVFIVS devant, M. AIMILI.. derrière, et II VIRI sous la tête nue d'Octavien à dr.
M. c.

7. Æ 20m. — Même tête à dr.; au-dessus, C.I.N.C.; à travers le champ, EX—D.D., et derrière la tête, le labyrinthe.
℞ Même tête à dr.; derrière, M. AIMILI..; devant, T. FVFIO II VIR..
M. c. — Mionnet, Suppl. I, 70, 402 et 403 (Carthago nova); Borrell, Revue num. 1845, p. 340, 1 (Cnose ; Dumersan, Revue num. 1846, p. 6, 1, pl. I, 1—3; — Cohen, Méd. imp. 2de éd. I, p. 24, 19 et 20.

8. Æ 21m. — Tête nue d'Auguste à dr., entre les lettres C.I.—N.; dessous CN. C. p.
℞ C. PETRONIOS — M. ANTONIOS — II VIRI — EX D.D. autour du *labyrinthe* carré.
M. c. — Musées de Berlin et de Copenhague; — Mionnet, I, 36, 259; Borrell, l. c. p. 341, 2; Dumersan, l. c. p. 6, 2, et pl. I, 4; Leake, Suppl. p. 158.

Sur aucun de ces exemplaires la légende n'est complète.

9. Æ 23m. — Même tête à dr.; au-dessus, AVGVSTO; dessous C.N.I.GNOS.; à travers le champ, EX –D.D. Cercle au pourtour.
℞ AESCHINO CAES. L. ITER. PLOTIO PLEB. II VIR. en légende circulaire. *Rome*, vêtue d'une tunique courte, debout à g., tenant sur la main dr. une petite Niké qui la couronne, et dans la gauche une haste transversale. Dans le champ RO—MA.
M. c. — Mus. de Copenhague.

---

[10]) Le Lépidus qui, après l'an 43, commandait en Crète les partisans de Brutus, était *Paulus Lépidus*, neveu du triumvir.

Sur mon exemplaire l'initiale du nom de Cnose est un G très-distinct.

10. Æ 23m. — Autre, avec AVGVSTVS.
M. c. — Cf. Mus. Theupoli I, 647; — Sestini, Med. Ispane p. 125, 15; — Liebe, Gotha num. p. 405; Friedlaender, Zeitschr. für Num. VI, p. 13.

Toutes les descriptions, publiées jusqu'à présent, reproduisent les légendes de ces monnaies d'une manière incomplète et inexacte, ce qui est surtout à attribuer à ce que les coins ont rarement couvert exactement le flan des pièces. Les duumvirs sont *Aeschinus, affranchi de César, pour la seconde fois*, et *Plotius Plebeius.*

A la suite de ces bronzes se rangent ceux que Mionnet a décrits dans le Suppl. I, 72, 412 à 416 [11]), — dont les leçons sont à rectifier plus ou moins, — et ceux du Musée de Berlin (Zeitschr. für Num. VI, p. 13 et 14). Si les monnaies aux effigies de Caligula et de Germanicus, et de Néron et d'Octavie, que Mionnet (VI, 674, 424/29 et 681, 465/69) a classées aux incertaines, sont en effet crétoises, ainsi que leur aspect le fait supposer, elles ne pourraient également être que de Cnose.

Kydonia.

11. AR 13m. Gr. 1,02. — Tête imberbe de *Dionysos* à g., couronnée de lierre. C. p.
℞ KY—Δ—ΩN. Tête de *boeuf* de face au milieu de *trois croissants.*

12. AR 13m. Gr. 0,90. — Autre, sans la légende.
Mus. Brit.

13. AR 13m. Gr. 0,95. — Même tête à gauche.
℞ K au milieu de *trois croissants.* C. p.
M. c. — Cf. Sestini, Mus. Hedervar, II, p. 151, pl. II, 10.

14. AR 13m. Gr. 1,—. — Même tête à gauche.
℞ *Globule* au milieu de *trois croissants.* C. p.

15. AR 13m. Gr. 1,10. — Même tête à gauche.
℞ *Trois croissants* adossés; au-dessus de chacun, un globule. C. p.

16. AR 13m. Gr. 0,75. — Même tête à droite. C. p.
℞ Globule au milieu de *trois croissants.* C. p.
M. c. — Cf. Mus. Hunter pl. XXII, 13 (Croton).

---

[11]) Cf. Waddington, Fastes des provinces asiatiques, p. 100.

La ville de Tanos a frappé des oboles aux mêmes emblèmes et de même fabrique.

17. AR 17m. Gr. 2,50. — Tête laurée de Tibère à gauche; derrière, TI. KAI. ΣΕΒΑΣΤ(Ω); devant, ΚΡΗ. ΚΥ. C.p.

℞ ΣΕΒΑΣΤΩ ΚΡΗΤΗΣ Ε. ΚΟΡ. ΛΥ. Tête radiée d'Auguste à g.; devant elle, ΚΥ. C. p.

M. c. — Cf. Mionnet, Suppl. IV, 313, 120 et 121.

18. Æ 24m. — ΚΑΙΣΑΡ devant la tête radiée d'Auguste à g. C. p.

℞ ΝΑΤΑΙΝ — ΩΔΥΚ - ΥΟΙЯƎΘΙΤ autour un temple hexastyle.

19. Æ 24m. — Lég. effacée. Tête de Claude à dr.

℞ ΚΥΔΩΝΙΑΤΑΝ — ΕΠΙ ΕΤΕΑΡ — (Χ)Ο(Υ) autour d'un temple hexastyle.

Cf. Mionnet, Suppl. IV, 304, 124.

Gortyna.

20. AR 22m. Gr. 12,10. — *Europe*, vêtue du double chiton, assise de face sur un *taureau* marchant à g. Sa tête est tournée à g. et les deux bras étendus.

℞ Tête de *lion* de face, encadrée de quatre lignes, dans un carré creux.

„*Choix*", pl. III, N⁰. 86.

Ce didrachme, décrit dans le catalogue de vente Whittall 1867, N⁰. 208 comme ayant au revers, „deux têtes de veau en regard", parait être surfrappé sur un statère d'Égine [12]).

21. AR 15m. Gr. 5,81. — ΜΥΤΡΟΛ au-dessus d'un *taureau* couché à dr., et retournant la tête.

℞ Même tête dans les mêmes carrés.

M. c. — Cf. Prokesch-Osten, Inédita 1854, pl. IV, 20 (Samos) et Fox, Engravings, I, pl. X, 108, sans légende.

22. AR 21m. Gr. 5,63. — Tête de *femme* à dr., le front orné d'un large bandeau; derrière, ΛΟΡΤΥ. Champ concave.

℞ Tête de *taureau* avec le cou, à dr.

Cab. de Vienne.

23. AR 21m. Gr. 5,91. — Autre, avec ΡΟΛ devant la tête.

M. c. — Cf. Prokesch-Osten, Inédita 1854 avec la prétendue légende ΕΥΒΟ; et Mionnet, II, 294, 283 avec ΠΟΥ.

12) Cf. Zeitschr. für Num. V, p. 147, 11.

24. Æ 14m. Gr. 2,72. — Autre, avec Λ derrière et $\overset{O}{P}$ devant la tête de femme.
M. c. — Cab. de Vienne et Mus. de Luynes (gr. 2,90).

24a. Æ 16m. Gr. 2,90. — ΛΟΡ—ΤV. Tête de *femme* à dr. avec la sphendoné. Champ concave.
℞ Tête de *taureau* avec le cou, à g.

Il existe un nombre assez considérable de drachmes et de hémidrachmes, semblables aux N⁰. 22—24, mais *anépigraphes.* Ces monnaies, bien que de fabrique évidemment crétoise, sont généralement classées à l'*Eubée*, et par là elles ont empêché, jusqu'il y a très-peu de temps, de reconnaître le vrai système monétaire des villes de l'*Eubée.* En les restituant à Gortyne, à laquelle seule conviennent les types et le poids, il ne reste plus à l'Eubée, pour le Ve et le IVe siècle, que des monnaies du système euboïque, [13]) à l'exception d'un seul didrachme, frappé probablement en 411 ou peu après, sous l'influence des Lacédémoniens.

Les monnaies N⁰. 22—24 et les variétés anépigraphes sont presque toutes *surfrappées*, soit sur des drachmes du système éginétique, dont il m'a été impossible de constater les types, soit sur des hémidrachmes d'*Argos* et d'Egine [14]).

La forme du Gamma, Λ, est la même que celle du statère d'Argos N⁰. 98; on la rencontre aussi sur les didrachmes de Gortyne des deux premières époques.

25. Æ 22m. Gr. 5,68. — Tête de *femme* à dr., couronnée d'épis en feuilles ou de roseaux, et ornée de pendants d'oreilles et d'un collier fermé par derrière. C. p.
℞ Tête de *boeuf* avec le cou, à dr. Champ concave.
Cab. de France.

26. Æ 20m. Gr. 5,55. — Tête du *même coin.*
℞ ΓΟΡΤVΝΙΩΝ au-dessus d'un *boeuf* debout à dr., se grattant la tête avec le pied dr. de derrière. Entre les pieds de derrière, une *mouche* qui poursuit le boeuf. Champ concave.
M. c. — Cf. Prokesch-Osten, Abhandl. der Berliner Academie 1845, pl. III, 52 (*Phaestus*), et Inédita 1854, pl. III, 103 (*Praesus*); Bompois, Num. Chron. 1874, 277, note (*Eretria*).

---

[13]) Cf. Head, Num. Chron. 1875, p. 270—281; mon »Cabinet de la Haye" 1876, p. 7. — M. Friedlaender »K. Münzkabinet Berlin" 1877, p. 53, admet encore gr. 6,067 comme poids de la drachme euboïque; j'ai taché de réfuter cette opinion, dans les »Monatsberichte der K. preuss. Akademie der Wissenschaften" 1881, p. 656—674, et dans l'Annuaire de Numismatique VI, 1882, p. 89—105.

[14]) Cf. Zeitschr. für Num. IV, p. 343, et V, p. 148, 14.

Le type du boeuf, poursuivi par une mouche, se voit encore sur quatre ou cinq variétés de didrachmes de Gortyne, cf. Mus. Hunter, pl. XXVIII, 22 et XXIX, 2.

27. AR 11m. Gr. 0,74. — Tête de *femme* à dr.
℞ ΓΟΡ au-dessus d'une tête de *boeuf* avec le cou, à dr.

Hierapytna.

28. AR 28m. Gr. 10,86. — Tête laurée de *Zeus* à dr. C. p.
℞ ΙΕΡΑ à g. d'un *palmier*, au pied duquel est un *aigle* debout à dr., retournant la tête.
Mus. Brit. — Head, Guide, 1881, p. 64, pl. 32, 25.

29. AR 12m. Gr. 0,80. — Mêmes types et même légende.
Cab. de Modène.

30. AR 17m. Gr. 3,63. — Tête tourelée de *femme* à dr.
℞ *Aigle* éployé debout à dr. devant un *palmier;* dessous, ΙΕΡΑΠ; à dr., ΙΜΕΡΑΙΟΣ. Le tout dans une couronne.

Lappa.

31. AR 21m. Gr. 5,66. — Tête de *femme* à dr.
℞ Tête de *boeuf* de face, la corne droite abaissée. Champ concave.
Mus. d'Athènes, N°. 4632a; — Cab. de Modène gr. 5,29.

32. AR 11m. Gr. 0,85. — Tête imberbe à gauche, les cheveux courts.
℞ Même type. Champ concave.

33. AR 10m. Gr. 0,72. — Autre, la corne gauche abaissée. Creux rond.
Cf. A. de Rauch, Médailles de Lappa, dans la Revue num. de 1860, p. 190—194 et pl. IX.

Lasos.

34. Æ 10m. Gr. 1,32. — Tête d'*Artémis*, ceinte d'une stéphané, à g. C. p.
℞ Λ—Α. Buste drapé de *Hermès*, coiffé du pétase ailé, dans un carré creux.

Olous.

35. AR 13m. Gr. 0,73. — Tête d'*Artémis*, ceinte d'un bandeau et laurée, à g.; elle est ornée de pendants d'oreilles et d'un collier; le cou est drapé, et au dos elle porte le carquois.
℞ *Etoile* à huit rayons dans un champ concave.

Puisque la tête de cet obole est parfaitement identique avec celle des didrachmes d'Olous (Mus. Hunter, pl. XL, 18), l'attribution à cette ville me parait indubitable.

Polyrhenion.

36. Æ 17^{m}. Gr. 2,61. — Tête de *femme* à g., ornée de pendants d'oreilles et d'un collier; devant elle ΠΥΘΟΔΩΡΟΥ.
   ℞ Tête de *boeuf* de face, ornée de ténies, dans un cercle perlé. Champ concave.
   M. c. — Cf. T. Combe, Mus. Brit. p. 149, Euboea N^{0}. 2, avec la prétendue légende ΠΥΘΙΑ; Mus. Hunter pl. XXVII, 9, Euboea.
37. Æ 17^{m}. Gr. 2,77. — Autre, du *même coin* au droit; au revers ΠΟΛ au-dessus de la tête de boeuf.
   Bibl. de Stuttgart.
38. Æ 16^{m}. Gr. 2,33. — *Bouclier* béotien.
   ℞ ΠΟ—ΛΥ / Ρ—Η. Tête de *bouc* avec le cou, à dr.; derrière, un fer de lance. C. p.
39. Æ 15^{m}. Gr. 2,10. — Autre, sans légende ni cercle perlé.

Publié par Eckhel, Num. vet. anecd. pl. VIII, 1 et attribué à tort à *Isméné* en Béotie [15]); et par Mionnet, Suppl. IV, 318, 155, à Elyrus.

Praisos.

40. Æ 20^{m}. Gr. 5,65. — *Figure* virile nue à *mi-corps* de face, avec une grosse tête imberbe tournée à g., le bras dr. levé et le gauche étendu.
   ℞ ΣΙΑΡΠ derrière une *archer* nu, à dr., le genou g. en terre, sur le point de décocher une flèche. Le tout encadré par quatre lignes dans un carré creux.

Le type de l'*archer* est à peu près celui des didrachmes et hémidrachmes de Praisos, qui ont au revers un *oiseau* s'envolant à dr. ou à g., accompagné quelquefois de la légende ΠΡΑΙΣ [16]). Cet oiseau, bien qu'il ne soit pas caractérisé d'une manière particulière, est sans doute un des oiseaux stymphaliens,

---

[15]) Cf. »Boeotien etc." 1873, p. 34, et 1877, p. 18.

[16]) Ces monnaies, attribuées autrefois à *Stymphalos*, ont été restituées à Praisos par M. Kenner, Münzsammlung St. Florian, p. 106, pl. III, 17 et 18.

de sorte qu'il faut reconnaître dans l'archer qui le poursuit, *Héraclès*, que les drachmes N°. 43 et 44 représentent différemment, avec l'arc et la massue.

41. Æ 25m. Gr. 10. — Tête laurée d'*Apollon*, à g., avec longue chevelure.

℞ Protome de *bouc* à g., retournant la tête; derrière, un fer de lance.

Mus. d'Athènes N°. 4645; — Mus. de Berlin, gr. 9,80.

42. Æ 25m. Gr. 11,06. — Autre, avec ΠΡΑΙΣΙ au-dessus du bouc; cercle perlé au revers.

Cat. Pembroke 1848, N°. 769, qui rectifie le Mus. Pembroke II, pl. XXV, E et Mionnet II, p. 296, N°. 296. Cf. Leake, l. c. Ins. Gr. p. 32.

43. Æ 22m. Gr. 5,12. — Même tête à dr.

℞ ΠΡΑΙΣΙΩΝ devant *Héraclès* nu et barbu debout à dr., brandissant la massue de la main dr. et tenant l'arc dans la gauche étendue.

Mus. nat. de Naples, N°. 7670.

44. Æ 21m. Gr. 4,97 (trouée). — Même tête à gauche.

℞ Du *même coin* que le précédent.

Cab. de Vienne.

Ce même exemplaire est gravé dans Millingen, Recueil, pl. III, 10. Sur la planche VII, 8 du Cat. Allier de Hauteroche se voit une drachme (de gr. 5,15), qui montre au droit Zeus assis à g. et dont le revers parait être du même coin, que celui des N°. 43 et 44. Le type n'est point *Poseidon*, ainsi que Dumersan et Mionnet, Suppl. IV, 337, 270 l'ont dit, mais Héraclès.

45. Æ 16m. Gr. 2,45. — Même tête et du *même coin*.

℞ Tête de *bouc* à dr. dans une couronne de feuilles.

M. c. — Mus. Brit. (gr. 2,51) sous Arcadia Cretae.

La tête d'Apollon des N°. 41—45 est toujours du même caractère et ceinte d'une couronne de petites feuilles effilées.

Priansos.

46. Æ 19m. — Tête de *femme* à dr., ornée de pendants d'oreilles et d'un collier. C. p.

℞ ΠΡΙΑΝ—ΣΙΕΩΝ. *Trident* ornementé. C. p.

Mus. de Darmstadt et Coll. de l'Acad. des Sciences à Amsterdam.

Cette drachme, d'un joli travail, montre une tête parfaitement semblable à celle de Mionnet, Suppl. IV, pl. XI, 1.

47. Æ 15m. — Même tête à dr. C. p.
℞ *Palmier* entre ΓΡ et Ι.
Mus. Brit.

Pyranthos.

48. Æ 15m. Gr. 2,76. — Tête laurée de *Zeus* à g. C. p.
℞ *Palmier* entre [monogramme] à g. et un *acrostolion* à dr. C. p.
M. c. — Cf. Sestini, Descr. di molte med. 1829, pl. III, 12 (*Panormus*); Leake, Suppl. p. 163 (*Hierapytna*); de Saulcy, Num. de la Terre-Sainte, p. 65, 4 (*Palmyra*); Mionnet, Suppl. IV, 336, 264 (*Polyrhenion*) et 339, 277 (*Priansos*)
49. Æ 15m. Gr. 2,35. — Autre, avec le symbole à g. et [monogramme] à dr.
50. Æ 11m. Gr. 1,70. — Tête *imberbe* à dr., ceinte d'un diadème, à ce qu'il parait.
℞ *Palmier* entre [monogramme] à g. et l'acrostolion à dr.; dessous, ΣΩΤΕ.
M. c. — Cf. Leake, Suppl. p. 163 (Hierapytna).

Le nom du magistrat est probablement *Σωτέλης*, nom qui revient dans les inscriptions crétoises.

51. Æ 20m. — Tête tourelée de *femme* à dr.
℞ *Palmier* entre [monogramme] à g. et un *aigle* debout à g.
Bibl. de Turin et de Modène.

Le monogramme, expliqué de si différentes manières, se décompose évidemment en ΠΥΡΑΝ*θος*, ville située dans l'intérieur de l'île, entre Cnose et Priansos [17].

Tanos.

52. Ꭿ 13m. Gr. 1,06. — Tête imberbe de *Dionysos*, à g., couronnée de lierre. C. p.
℞ Α Τ Ν. Globule entre *trois croissants*. C. p.
Voyez les oboles semblables de Kydonia, N⁰. 11—16.
53. Ꭿ 12m. Gr. 0,72 (trouée). — Tête imberbe à dr. C. p.
℞ ΤΑΝ(Ι)Τ. Tête de *Hermès* à dr., coiffée d'un pétase ailé. C. p.
Mus. de la Brera à Milan, cf. Sestini, Classes generales, 2e éd. p. 54, et Mionnet, Suppl. IV, 343, 300, où par erreur le métal est indiqué comme Æ.

---

17) Kiepert, Neuer Atlas v. Hellas 1872, pl. VIII.

Etienne de Byzance est le seul qui fasse mention de la ville de Tanos. Généralement on a voulu l'identifier avec Itanos, opinion qui est réfutée par les deux monnaies que je viens de décrire. D'après la légende du N°. 53, la forme de l'ethnique serait *Ταvίτης*, au lieu de *Τάνιος*.

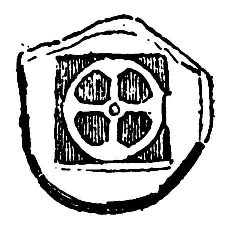
EUBÉE.

Karystos.

54. Æ 26m. Gr. 8,65. — *Vache* à dr. allaitant son veau. Base formée par trois lignes parallèles, dont celle du milieu est perlée.
℞ Δ — K *Coq* debout à dr. Carré creux.
M. c. — Cf. T. Combe, Mus. Brit. pl. VIII, 18.

Un *tétradrachme* de Karystos, qui date de la même époque que ce didrachme, se trouve dans la collection du baron de Hirsch à Paris.

Chalkis.

55. Æ 27m. Gr. 16,05 [18]). — La lettre Chi, Ψ, sur un *bouclier* échancré de forme oblongue et plate.
℞ *Roue* à quatre rayons dans un carré creux.

Concernant la forme Ψ pour χ, voyez Kirchhoff, Studien z. Gesch. des griech. Alphabets, 3 éd. p. 103, et Zeitschrift für Num. III, p. 134 et 217.

La forme de ce tétradrachme et la fabrique sont eubéennes, à ne pas s'y méprendre. Le type, une *roue*, se retrouve sur des didrachmes, des tétroboles et d'autres fractions de Chalcis, publiées dernièrement par M. de Sallet et M. Lambros, dans les ouvrages cités; et l'initiale du nom de la ville a la même forme que celle de la légende ΨΑL des tétroboles et de l'inscription ΨΑLΚΙDΕΣ

---

[18]) Le bord de ce tétradrachme étant coupé d'un côté, la pièce a perdu *plus d'un gramme de son poids primitif.*

de la Colonne serpentine à Constantinople. Le type du *bouclier* est peut-être emprunté à la Béotie; mais il est d'une forme quelque peu différente. Du reste, le bouclier échancré était fort répandu: on le trouve employé, comme type, outre chez les *Béotiens* et à *Chalcis*, à *Salamis* et à *Polyrhenion*, et, comme symbole, à *Histiaia*, *Leukas*, *Thyrrheion*, *Thasos*, *Amphipolis*, *Rhodos* etc.

56. Æ 21m. — ΧΑΛΚΙϹ derrière la tête de *Héra*, surmontée d'un stéphanos élevé, à dr.
℞ Λ.ΡΟΥΦΙΝΟϹ ΑΝΘΥΠΑΤΟϹ. Tête nue d'Auguste à dr.

Un bronze du même genre, conservé au Musée de la Brera à Milan, porte la légende Λ.ΛΙΟΥ(ΙΟϹ) ΑΝΘΥΠΑΤΟϹ. Il a été publié par Sestini, Descr. num. vet. p. 227, 5, pl. V, 6, et par Sanclementi, II, p. 24, pl. XIII, 13, avec les leçons inexactes: ΑΝΘΥΠΑΤΟΥ et ΑΝΘΥΠΑΤΩΓ. Borghesi, Oeuvres num. I, p. 176, note 2, proposa de compléter le nom du proconsul en *L. Livineius*, ce qui n'est pas admissible, parceque il n'y a place que pour le nom de *Livius*, dont je crois même distinguer les lettres finales sur l'empreinte que j'ai prise sur l'original. Il est possible que les noms de Rufinus et de Livius se rapportent au même personnage, dont le nom complet serait *L. Livius Rufinus* [19]; car on connait bien des exemples que le même individu est mentionné tantôt par son seul nom de famille, tantôt par le surnom seul.

57. Æ 21m. — ΜΕϹΚΙ—ΝΙΟϹ ϹΤΡΑ. Tête nue d'Auguste à dr.
℞ ΧΑΛΚΙ—ΔΕΩΝ. Tête de *Héra* à dr.
M. c. — Cf. Mionnet, Suppl. IV, 361, 73.

58. Æ 19m. — Autre, avec ΜΕϹΚ—ΙΝΙΟϹ ϹΤ.

59. Æ 20m. — ΜΕϹΚΙ—ΝΙΟϹ ϹΤΡΑ. Tête de *Livie* à dr.
℞ Même légende et même tête.

---

60. Æ 14m. — ϹΤΡΑ. ΕΥΘΥΚΛΙ. *Dauphin* autour d'un *trident*. C. p.
℞ *Pierre* de forme conique au milieu d'un *temple* distyle; dessous, ΧΑΛ. C. p.

61. Æ 25m. Gr. 20. — ΝΕΡΩΝ—ΚΑΙϹΑΡ. Tête nue de Néron à dr.
℞ ϹΤΡΑ. ΤΙ. ΚΛΑΥ.—ΕΥΘΥΚΛΙ. ΧΑΛ. Tête de *Héra* à dr.; dessous, un chapiteau de colonne.

---

[19]) Le nom de L. Livius Rufinus se trouve même dans une inscription latine de la Herzégovine, (Mommsen, C. I. Lat. III, 2, p. 1030, N°. 6367).

62. Æ 20^{m}. et 18^{m}. — Autres, sans le chapiteau.
M. c. — Cf. Mionnet, Suppl. IV, 362, 76.

---

63. Æ 16^{m}. — ΕΠΙ Μ.—ΚΛΕΟΝ. Tête de *Héra* à dr. C. p.
℞ Pierre de forme conique dans un temple distyle. C. p.
64. Æ 16^{m}. — ΕΠΙ—ΚΛΕ. Même tête. C. p.
℞ ΚΛΕ—ΟΝΙ. Même type. C. p.
65. Æ 22^{m}. — ΝΕΡΩΝ. ΚΑΙ. Tête laurée de Néron à dr.
℞ ΕΠΙ Μ. ΚΛΕΟΝΙ. Tête de *Héra* à dr.
66. Æ 22^{m}. — Autre, avec ΝΕΡΩΝ ΚΑΙCΑΡ.
Cf. Overbeck, Héra, pl. II, 28.
67. Æ 19^{m}. — ΑΓΡΙΠ—ΠΙΝΑ. Buste d'Agrippine à dr.
℞ ΕΠΙ ΜΕ.—ΚΛΕΟΝ. Tête de *Héra* à dr. sur un chapiteau de colonne.
68. Æ 20^{m}. — Autre, avec ΕΠΙ ΜΕΛ.—ΚΛΕΟΝΙ.
Mus. d'Athènes, N°. 4694^{b}.
69. Æ 19^{m}. Autre, avec ΕΠΙ ΜΕΛ. ΚΛΕΟΝΙΚΟΥ.

M. Friedlaender range dans la liste des magistrats, qui portaient le titre *ἐπιμελητής*, le *Kléonikos* des monnaies de Chalcis [20]). Il se pourrait cependant, que les lettres ΜΕΛ. indiquassent le prénom de Kléonikos, qui aurait été *stratège* de Chalcis, comme *Tib. Claudius Euthyclidès* et *Mescinius.*

Erétria.

C'est à l'atelier d'Erétrie qu'il faut attribuer les monnaies frappées au nom des *Eubéens*. Parcontre les monnaies anépigraphes du système *éginétique*, — avec une tête de femme et une protome ou une tête de boeuf, — qu'on a jusqu'à présent classées à l'Eubée [21]), sont sans exception de *Gortyne* et d'autres villes de la *Crète*, ainsi que je l'ai déjà remarqué, aux N°. 21—24 de cette île.

La seule pièce des Eubéens, dont le poids est du système éginétique, est la suivante:

70. Ꭿ 23^{m}. Gr. 11,92. — Tête de femme, les cheveux relevés, à dr.; devant elle, ΕVΒ. Carré creux.

---

[20]) Hermes VIII, 229, 9.
[21]) Mus. Hunter, pl. XXVII, 5—10; Mionnet, II, 301, 1—3, etc.

℞ *Taureau* couché à g., retournant la tête.
Cab. de France.

Le style de ce didrachme indique la fin du Ve siècle, c'est-à-dire l'époque précise où les Eubéens venaient de s'affranchir du joug des Athéniens (411), en se ralliant au parti des Péloponésiens. Peu de temps après, le monnayage de l'île se basa de nouveau sur l'étalon euboïco-attique, affaibli pourtant peu à peu d'une manière assez sensible jusqu'environ gr. 3,50 et au-dessous pour la drachme, tant à Erétrie, qu'à Chalcis, Karystos et Histiaia. Ainsi les monnaies suivantes représentent des dioboles, des oboles et des hémioboles de ce système.

71. AR 10^{m}. Gr. 1,20. — Tête de *femme* à dr., ceinte d'un bandeau, et ornée de pendants d'oreilles et d'un collier. Derrière elle, Ε(*ρέτρια*?)
℞ Ε—Υ—Β. Branche de vigne avec deux grappes de raisins et trois feuilles.

Les *deux* grappes indiquent bien qu'il s'agit d'une pièce de *deux* oboles [22]).

72. AR 11^{m}. Gr. 1,17. — Autre, la tête à g. et sans la lettre.
Mus. Brit.

73. AR 9^{m}. Gr. 0,57. — Même tête, sans parure, à dr.
℞ ΕΥ—Β. Tête de *taureau*, avec le cou, à dr.

74. AR 9^{m}. Gr. 0,48. — Tête de *femme* à g. ornée de pendants d'oreilles et d'un collier.
℞ ΕΥ au-dessus du même type.

75. AR 6^{m}. Gr. 0,27. — Même tête à dr.
℞ ΕΥ à dr. d'un *pied de boeuf*.

ILES D'EUROPE.

Kythnos.

76. Æ 11^{m}. Gr. 1,25. — *Chien* allant à dr.
℞ Κ—Υ. *Rose.*
„*Choix*", pl. III, N°. 87.

Mélos.

77. AR 28^{m}. Gr. 14,77. — Tête de *Pallas* à dr., coiffée d'un casque uni à aigrette.

---

[22]) Cf. les dioboles de Trézène au *double trident*, N°. 138—140 et p. 184.

℞ *Apollon*, vêtu d'un chiton long, assis à dr. sur un trône à dossier et à pieds de griffon, et tenant des deux mains une *lyre*, entre les branches de laquelle se lit un grand O. Devant la figure, ΜΑΛΙΩΝ; derrière, ΝΕΑΝΘΗΣ. C. p.

Je ne connais qu'un autre statère de Mélos: poids gr. 14,26, Pellerin, Recueil I, pl. XXVII, 30 (Malia) et Mionnet, II, 318, 43. Le nom du magistrat est ΣΩΣΑΡΧΟ(Σ).

78. AR 23m. Gr. 6,53 (usée). — *Grenade.*
℞ ΜΗΛΙΩΝ ΟΛΥΜΠΙΧΟΣ. *Pallas* combattant à dr., le foudre dans la main dr., et le bras g. étendu couvert du bouclier.
Cab. de France.

79. Æ 19m. Gr. 4. — *Grenade.* C. p.
℞ Même type; devant, un grand *cratère.*
„*Choix*", pl. III, N°. 88 [23]).

Théra.

80. Æ 19m. Gr. 4,55. — Tête laurée d'*Apollon* de face.
℞ ΘΗ au-dessus d'un *taureau* cornupète à dr.; à l'exergue, deux *dauphins* affrontés.
M. c. — Voyez Cadalvène, Recueil, p. 258 (fig.), pièce apparemment fruste.

81. Æ 9m. — Même tête de face.
℞ Protome de *taureau* cornupète à g.; dessous, ΘΗ.
Cab. de France.

82. Æ 11m. Gr. 1,45. — Tête de *femme* à dr., ornée d'un collier.
℞ ΘΗΡ au-dessus d'un *taureau* cornupète à dr.
„*Choix*", pl. III, N°. 91.

---

[23]) Le N°. 89 de la Planche III est décrit sous *Astyra*, le N°. 90 sous *Parium*.

ASIE.

PONT.

Amisos.

1. Ꞧ 18ᵐ. Gr. 5,42. — Tête de *femme* à g., coiffée d'un stéphanos ornementé, et parée de pendants d'oreilles et d'un collier, le cou drapé. C. p.
   ℟ *Chouette* éployée de face sur une base arquée, et entre les lettres ΟΥ—ΑΡ; dessous ΠΕΙΡΑΕ (ων).

J'ai fait allusion à cette monnaie dans ma notice sur le „Cabinet de Carlsruhe" p. 21 [1]), et constaté, qu'à côté de l'éthnique *Πειραεύς*, se rencontre aussi, sur quelques monnaies, l'autre forme *Πειραιός* [2]). Il n'y a donc pas à révoquer en doute l'exactitude de l'assertion de Strabon (XII, 3, 14) que l'ancien nom d'Amisos a été changé en celui de *Peiraieus* par les colons Athéniens [3]).

Voici une drachme, qui peut dater de l'époque de Mithradate VI et appartenir à Amisos.

2. Ꞧ 17ᵐ. Gr. 3,74. — Tête nue et imberbe de *Persée* à dr., la harpé derrière l'épaule.
   ℟ *Gorgonéion* sur l'égide; à dr. [monogramme].
   Planche E, N⁰. 15.

3. Æ 35ᵐ. — AV.KA.M.AVP.—ANTΩNINOC. Buste lauré et drapé de Caracalla barbu à dr.
   ℟ AMICOV ЄΛЄVΘЄPAC ЄT.CMЄ (an 245). *Tyché* tourelée et voilée assise à g. sur un trône, tenant de la main g. une corne d'abondance, et s'appuyant de la droite sur un gouvernail posé sur une tête de *Zeus* ou de Sérapis à g. En face de Tyché, *Démétèr* debout à dr., tenant deux épis à la main dr., et s'appuyant de la gauche sur une longue torche.
   Gravée pl. III, N⁰. 92.

Le même type de Tyché se trouve encore sur une pièce d'argent inédite de Hadrien:

---

1) Zeitschr. für Num. VII, p. 19.
2) Leake, Num. Hell. As. Gr. p. 9, avec la légende parfaitement claire ΠΕΙΡΑΙΩΝ.
3) Cf. Friedlaender, Zeitschr. für Num. II, p. 30, 4.

4. Æ 23m. Gr. 6,19. — AVT. KAI. TPA. AΔPI—ANOC CEB. Π. Π. VΠ. Γ. Buste lauré et drapé de Hadrien à dr.

℞ AMICOV ΕΛΕ—VΘΕΡΑC ETOVC, et à l'exergue:, PΙΓ (an 163). *Tyché* tourelée et voilée assise à g. sur une chaise, tenant de la main g. une corne d'abondance, et s'appuyant de la droite sur un gouvernail posé sur une *tête imberbe* laurée (?), placée à terre et tournée à g.

Cab. de Vienne. — Mus. Brit. gr. 6,06; — Cab. de France, gr. 5,90.

PAPHLAGONIE.

Amastris.

5. Æ 23m. Gr. 8,26. — *Tête virile imberbe* à dr., coiffée du bonnet phrygien lauré et orné d'une étoile.

℞ AMAΣΤΡΙΕΩΝ. *Déesse*, vêtue du double chiton et coiffée d'un stéphanos ou d'un calathos, assise à g. sur un trône à dossier élévé et couvert d'un coussin. Elle tient sur la main dr. une petite Niké qui la couronne, et de la gauche un sceptre surmonté d'une fleur à trois pétales. Devant elle, un *bouton de myrte.*

Planche E, N°. 16 [4]).

6. Æ 24m. Gr. 9. — Autre, la tête du *même coin.*

Cab. de Vienne.

7. Æ 24m. Gr. 9,31. — Autre, la tête dans un cercle perlé.

Cab. de France = Cat. Allier de Hauteroche pl. X, 12; — Coll. Bompois, gr. 9,55.

8. Æ 22m. Gr. 9,60 et 9,40. — Même tête à dr.; l'étoile est placée au-dessus de la couronne.

℞ Même légende et même figure; le bras g. repose sur le bras du trône, et le sceptre est placé presque verticalement à sa droite; devant elle, un bouton de myrte. Sous le siège, Σ.

Borrell, Num. Chron. V, p. 187; — Mus. de Berlin, gr. 9,35.

Tandis que toutes les pièces de la ville et de la reine Amastris, dont le poids a été constaté, sont des statères du système *babylonien* [5]), le N°. 5,

---

[4]) Cet exemplaire a été gravé dans le Trésor de Num. Rois grecs, pl. V, 12, quand il faisait partie de la collection Dupré.

[5]) Brandis, Münzwesen, p. 305, 432, 438 (gr. 9,70—9).

qui est dans un parfait état de conservation, est un didrachme *attique*. Ce changement de système monétaire [6]) parait coïncider avec la fin du monnayage en argent de la ville d'Amastris, puisque le style et le caractère des lettres obligent de ranger le didrachme à la fin de la série.

Certains détails dans les types m'engagent à ajouter la description d'un statère de la reine Amastris:

9. Æ 20ᵐ. Gr. 9,33 — *Tête virile imberbe* à dr., coiffée du bonnet phrygien lauré; derrière, un *corytus* [7]).

℞ ΑΜΑΣΤΡΙΟΣ ΒΑΣΙΛΙΣΣΗΣ. *Déesse* assise à g. sur un trône à dossier et bras, et couvert d'un coussin. Elle est vêtue d'un chiton, avec une large *ceinture* au-dessous du sein, et semble porter un *bonnet* à fanons allongés. Le bras g. repose sur le bras du siège, au dossier duquel est appuyé le sceptre Sur la main dr. elle tient une petite figure d'*Eros*, qui lève les bras vers une tête radiée d'*Hélios* de face, placée sur le sommet du montant dr. du trône.

Coll. Six.

Sur un autre exemplaire la tête d'*Hélios* est en l'air, entre le sommet du montant et les mains d'Eros qui cependant ne l'atteint pas [8]).

Les différents types monétaires d'Amastris ont été l'objet de nombreuses tentatives d'interprétation. Dans la tête du droit on a cru reconnaitre Lysimaque ou Amastris, une Amazone, Persée, Mithra, Attis, Mèn, et dans la figure assise: Amastris, Cybèle, Héra etc.

La *tête* étant évidemment virile, ce ne peut être celle de la reine *Amastris*. Ce n'est ni le roi *Lysimaque*, dont Amastris, après avoir été répudiée, n'avait aucune raison d'honorer et de perpétuer publiquement la mémoire, — ni *Persée*, qui bien certainement aurait été caractérisé par d'autres attributs que par le seul bonnet lauré et étoilé.

Je me range donc à l'avis de ceux qui voient dans les types deux divinités dont le culte fut importé par les Perses. Cela ne peut surprendre dans des régions telles que le Pont et la Paphlagonie, et de la part d'une prin-

---

[6]) J'ai signalé l'emploi simultané de systèmes monétaires différents dans la numismatique de *Sinope*, Zeitschr. für Num. I, p. 136 et 137.

[7]) Le *corytus* est le type des monnaies en bronze de la reine.

[8]) K. Münzkabinet Berlin, 1877, N⁰. 207, gr. 9,57. Cf. les variétés, dans le Trés. de num. Rois grecs, pl. V, 10 et 11, Sestini, Mus. Hedervar. II, pl. XVI, 3.

cesse d'origine perse. Le genre de *coiffure* de la tête virile [9]) et de celle de la figure représentée sur le statère N°. 9, indiquent clairement cette influence orientale, qui se manifeste en outre par les symboles célestes, l'*étoile* et le *soleil*, qui donnent aux deux images le caractère de *divinités de la lumière*, de sorte qu'on pourrait fort bien, ce me semble, reconnaître *Mithra* et *Anaïtis* qui serait à identifier avec *Aphrodité Urania*, puisqu'elle parait désignée comme telle, par les attributs de *Eros* et du *Soleil*, sur les statères pareils au N°. 9, — sans doute les plus anciens du groupe et frappés très-peu de temps après 300. Sur les pièces de date plus récente, la déesse est représentée avec sceptre et Niké, un stéphanos en tête et un bouton de myrte dans le champ, c'est-à-dire encore une fois avec des attributs et des symboles qui conviennent parfaitement à l'Aphrodité asiatique [10]).

Sésamos.

Suivant M. Friedlaender le style des bronzes, à la légende ΣΗΣΑ, diffère tellement de celui de tout autre monnaie de la Paphlagonie, qu'on serait tenté de douter de la justesse de leur attribution à Sésamos [11]). Pour se convaincre du contraire, il suffira, comme je l'ai remarqué [12]), de comparer ces bronzes aux monnaies de *Kromna*, et de regarder la pièce suivante, au Cabinet de France:

10. AR 16m. Gr. 3,53. — Tête laurée de *Zeus* à g.

 ℞ ΣΗΣΑΜ derrière une tête de *Démétèr* à g., ornée d'une couronne d'épis, de pendants d'oreilles et d'un collier; au-dessus, un *ancre*. *Planche* E, N°. 17.

Une pièce presque semblable, la *moitié* de la précédente, se trouve dans la collection Waddington.

11. Æ 12m. Gr. 1,10. — Tête laurée d'*Apollon* à g.

 ℞ M M / > I. *Canthare* posé sur un *dauphin* à g.

 Cf. Cat. Allier de Hauteroche, pl. X, 15.

Cette monnaie trouve son pendant dans la pièce suivante de Kromna.

---

9) Le *bonnet phrygien* ceint d'une couronne de *laurier*, et orné d'une ou de plusieurs *étoiles*, est la coiffure ordinaire du dieu Μήν; voyez les bronzes de Iuliopolis (Lajard, Culte de Mithra, pl. LXVII, 5), des Saetteni, d'Attuda, de Laodicée, de Sebasté en Galatie etc.

10) Voyez l'Aphrodité des monnaies de *Smyrne*.

11) Zeitschr. für Num. VII, p. 223.

12) Zeitschr. für Num. VII, p. 19.

12. Æ 16ᵐ. — Tête de *femme* à g., surmontée d'un stéphanos ornementé et ornée d'un collier.

℞ [monogram]. *Amphore* au-dessus d'un *dauphin* à dr.; au-dessus, grappe de raisin.

Mus. de Berlin. — Cf. Num. Chronicle 1873, p. 122.

De même que les monnaies de Kromna, celles de Sésamos datent d'entre l'arrivée d'Alexandre en Asie et la fondation de la ville d'*Amastris*, dont Sésamos parait avoir formé une partie intégrante (300 env.) [13]).

Sinopé [14]).

Le tétradrachme à la prétendue légende ΤΑΡΣΕΩΝ que mentionne Leake [15]), est à restituer à Sinope.

13. Ɍ 29ᵐ. Gr. 17,—. — Tête de *femme* à dr., ceinte d'une couronne crenelée et ornée de pendants d'oreilles.

℞ ΣΙΝΩΠΕΩΝ derrière *Apollon*, nu et lauré, assis à dr. sur l'omphalos, tenant le plectrum de la main dr., et la lyre de la gauche; devant lui, Α, Μ et [monogram].

Cab. de France.

Un second exemplaire de cette belle monnaie se trouve dans la Coll. de Luynes, poids 16,95 gr.; il est contremarqué d'un côté d'une tête de *Pallas* coiffée du casque athénien et tournée à dr., de l'autre d'une tête imberbe d'*Héraclès*, couverte de la dépouille du lion, à dr. Ces tétradrachmes, dont l'Apollon rappelle celui des monnaies Séleucides, datent de la domination syrienne en ces parages, après 280.

14. Æ 19ᵐ. Gr. 3,90. — Tête voilée de *femme* à dr., surmontée d'une petite couronne murale (que le graveur de la planche a omis d'indiquer).

℞ ΣΙΝΩΠΗΣ à l'exergue. *Divinité* nue debout de face, les avant-bras étendus, et paraissant tenir à la main g. un arc ou une corne. La tête semble surmontée d'un calathos entre deux cornes de boeuf (?) A ses pieds, à g., un vase ou un gouvernail.

„*Choix*", pl. III, N°. 93.

Depuis que j'ai fait graver ce bronze, je n'ai pas réussi à en découvrir, dans

---

[13]) Cf. E. Kuhn, Ueber die Entstehung der Staedte der Alten, 1878, p. 273 et suiv.

[14]) Cf. les monnaies de cette ville dans la Zeitschr. für Num. I, p. 136 et VII, p. 19—21.

[15]) Num. Hell. As. Gr. p. 127, d'après Pellerin, Lettre II, Pl. IV, p. 210, et malgré la note (a) de Mionnet, III, p. 619, n. 389.

quelque autre collection, un second exemplaire dont l'état de conservation permettât de définir plus exactement le type du revers. Il parait qu'il s'agit d'une divinité du genre de celle que présente le bronze de Rhosos, décrit plus loin.

Mionnet a attribué à Sinope deux monnaies coloniales, que je décris de nouveau, d'après des exemplaires mieux conservés de ma collection.

15. Æ 26m. — DIVOS IVLIVS C. CASSIVS C. F. II VIR. C.I.C.F.C. (ou G). Tête laurée de Iules César à dr.; derrière J. C. p.

℞ AVGVSTVS DIV. F. COS. VII. — IM......RVF. Tête laurée d'Auguste à dr.; dessous, un *épi* avec une feuille. A Devant, en contremarque ronde. C. p.

La contremarque de l'exemplaire de Paris est PR. Cf. Pellerin, Mél. I, pl. XVI, 1; Mionnet II, 403, 100, et Cohen, Méd. imp. 2de éd. I, p. 23, 12.

16. Æ 22m. — IMP. CÆSAR DIV. F. AVGVSTO COS. VII. Tête nue d'Auguste à dr.

℞ AGRIPPA COS. III (DIF.) S.C.C.R. C. CASSIVS C.F.II VIR. C.I.C.F.G. (ou C.) Tête nue d'Agrippa à dr.

Cf. Mionnet II, 404, 104, d'après l'exemplaire du Cabinet de Munich, contremarqué de deux monogrammes, sont l'un est PR.

Les deux monnaies datent de la même année (27 av. J. C.) et proviennent d'un même atelier. Mais, ainsi que les chiffres C.I.C.F.C ou G l'indiquent, ce ne peut être Sinope, et je serais embarassé, s'il me fallait proposer un nouveau nom de colonie commençant par C ou G, à laquelle conviendraient la fabrique et la date. Il en est de même d'un autre bronze, qui parait être de même provenance:

17. Æ 18m. — AP. PVLCHER PROCOS. Tête nue de Marc-Antoine, ou plutôt du proconsul Appius à dr.

℞ C. CASSIVS C. F. II VIR. C... DIF.S. C.C.R(?) *Louve* à g. allaitant les jumaux.

Cf. Cohen, Monn. imp. 2e ed. I, p. 46, 84 (Corinthe), dont j'ai rectifié les leçons d'après une communication de M. Waddington.

BITHYNIE.

Apameia.

18. Æ 27m. — IMP. CAES-TRAINVS (sic) HADRIA. Buste radié de Hadrien à dr.

℞ COL. IVLIAE CONCORD. APMENAE (sic) et dans le champ D. D. *Tyché* debout à g., la main dr. appuyée sur le gouvernail et tenant de la gauche une corne d'abondance.

Astakos.

Astakos, située au fond du golfe du même nom, était une colonie de Mégare, fondée vers l'an 710 av. J. C. Renforcée plus tard par une immigration d'Athéniens, elle devint une place importante, qui figure avec une cotisation de 9000 drachmes dans les listes des villes tributaires d'Athènes de 454—451, et ensuite avec 1000 dr. jusqu'en 440. Dans le courant de la seconde moitié du Vᵉ siècle, probablement peu après la dernière date, elle tomba au pouvoir d'un dynaste bithynien dont les successeurs paraissent l'avoir gardée, à quelques interruptions près, jusqu'à la destruction de la ville par Lysimaque en 280. Quand Nicomède I fonda en 264 *Nicomédie*, à peu de distance et en face de l'emplacement d'Astakos, les anciens habitants de celle-ci furent appellés à peupler la nouvelle ville [16]).

Trois monnaies seulement ont été attribuées jusqu'à présent à Astakos, et toutes les trois portent les mêmes types d'une tête de femme dans un carré creux, et d'une écrevisse — type parlant de la ville — accostée des lettres AΣ [17]). C'est donc à bon droit, qu'on peut se demander si réellement le monnayage d'une ville si bien située que l'était Astakos, s'est borné à une émission aussi minime. J'ai touché à cette question dans la Zeitschrift für Numismatik I, p. 321, me promettant d'y revenir. Depuis lors M. Six, qui le premier s'était demandé s'il ne fallait pas éliminer toute une classe de monnaies du nombre surabondant de pièces attribuées communément à *Abydos*, a proposé de restituer la série au type de l'ancre à *Ankoré* en Bithynie [18]), ou à Ankoré en alliance avec Astakos.

A mon avis, ces monnaies à l'ancre sont d'Astakos seule.

Ce qui m'autorise à combattre l'opinion de mon ami M. Six, c'est d'abord le fait incontestable, qu'Astakos jouissait de bonne heure déjà de l'autonomie requise à toute ville qui tenait à avoir ses monnaies à elle, en second lieu qu'il est possible de remplir, par des pièces convenables en tout point, les lacunes étonnantes que présente la numismatique de cette ville, et enfin le peu de probabilité qu'Ankoré, tant qu'elle portait ce nom, ait battu monnaie.

---

16) Cf. Droysen, Gesch. des Hellenismus III, 2, 256 et II, 2, 14.

17) Cf. »Acarnanie" p. 99.

18) Zeitschr. für Num. III, p. 237—239.

Ankoré était une localité de l'intérieur de la Bithynie, située à l'extrémité orientale du lac Askania, et séparée d'Astakos par une chaîne de montagnes s'élevant à près de 4000' de hauteur. Son nom est cité par le seul Etienne de Byzance qui rapporte que Nicée se nommait d'abord Ankoré puis Antigonée. Strabon (565), en parlant de la fondation d'Antigonée, ne fait pas même mention d'un établissement plus ancien en ce lieu. Avant Alexandre le Grand l'intérieur de la Bithynie était un pays assez peu connu, et ce ne furent que les villes maritimes et commerçantes, telles qu'*Astakos*, *Kalchédon* et *Hérakleia*, qui excercèrent alors le monnayage.

De tout ce qui précède il résulte d'une manière évidente qu'il ne faut pas s'attendre à trouver des monnaies d'Ankoré, qui parait avoir été insignifiante en comparaison d'Astakos. Et je ne crois pas non plus, qu'il ait existé une alliance monétaire entre les deux villes; car la voie maritime, que devaient prendre les habitants d'Ankoré, les conduisait plutôt à Kios que par-dessus les montagnes à Astakos.

Quant à l'*ancre*, type des monnaies en question, il est vrai que son nom grec *ἄγκυρα* ne diffère pas assez de celui d'*Ἀγκώρη*, pour qu'on ne puisse pas y voir le type parlant d'une ville de ce nom. Mais cette considération ne peut servir d'argument en faveur de l'attribution à Ankoré, tant qu'elle reste isolée, puisque le type convient à toute ville maritime. Cette ancre, en outre, est accompagnée presque constamment du vrai *type parlant* d'Astakos, l'écrevisse (*ἀστακός*), que j'ai déjà signalée sur les monnaies certaines de la ville.

Après avoir décrit les monnaies, que je propose de classer à Astakos, j'ajouterai quelques mots sur la chronologie des divers groupes.

I.

19. AR 15^{m}. — *Ancre*, l'arganeau en haut; dans le champ à g., une *écrevisse* à g., vue du côté.

℞ *Croix gammée* dans un creux de même forme.

Gr. 4,18. — Cab. de France.

„ 4,12. — Mus. de Copenhague.

„ 3,75. — Mus. Brit.; cf. L. Müller, la croix gammée 1877, p. 11, 5.

„ 3,60. — Coll. de Rauch, cf. Brandis, p. 443.

Sestini, qui donne une mauvaise gravure de cette drachme Mus. Hedervar. II, Addenda pl. III, 9 et Brandis ont pris les jambes de la croix pour des dauphins.

Brandis rapporte encore, p. 389, une pièce très-archaïque de 3 gr., avec l'ancre et un carré creux.

II.

20. Æ 18/14m. Gr. 4,95. — Tête de *femme* de style archaïque, à dr., l'oeil de face, les cheveux indiqués par des globules et ceints d'un bandeau, et le cou orné d'un collier. Devant elle, ΣΛ; derrière, *croix gammée.* Carré creux.
℞ *Écrevisse* vue du dos.
Mus. de la Brera à Milan. — Mionnet, Recueil des planches L, 9 et Millingen, Recueil, pl. III, 15.

21. Æ 19/16. Gr. 4,98. — Tête de *femme* à g., la chevelure enveloppée d'un kékryphalos. Style de transition. Carré creux.
℞ ΑΣ à dr. d'une *écrevisse* vue du dos.
Coll. de Luynes.

22. Æ 12m. Gr. 2,11. — Même tête à g. dans un carré creux.
℞ *Écrevisse* tenant une coquille entre ses pinces.
Mus. de Berlin. — Pinder, Num. ant. ined. p. 25, pl. I, 3.

III.

23. Æ 14m. — *Ancre*, les ailes en haut; à dr., *écrevisse.*
℞ *Gorgonéion* hérissé de serpents et la langue pendante. Champ légèrement concave.
Gr. 3,35 et 3,15. — M. c. — Cf. Mionnet, Suppl. V, 498, 6.
„ 3,24. — Mus. Brit. Head, Guide 1881, pl. 10, 22.

24. Æ 14m. — Autre, mais l'*ancre* entre l'*écrevisse* à g. et Α à dr.
Gr. 3,40; 3,27; 3,25 et 3,20. — M. c.
„ 3,73—3,15. — Brandis, p. 443.
„ 3,26. — Mus. Hunter, pl. I, 11.

25. Æ 10m. — Autre.
Gr. 1,60. — Mus. Brit.

J'ajoute une pièce de même fabrique, dont j'ai vu une copie galvanoplastique au Musée de Berlin.

25a. Æ 20m. — *Ancre;* à g. *écrevisse;* dessous ΑΠΟ—ΛΛΩΝ.
Le poids est probablement 7 grammes environ.

IV.

26. Æ 15m. — *Gorgonéion* hérissé de serpents, la langue moins prononcée. Style un peu plus récent.

℞ *Ancre* avec des ailes plus fortes, entre une écrevisse à g. et Α à dr. Bord un peu relevé.
Gr. 2,75 (un peu frottée). — M. c.

27. Æ 15ᵐ. — Autre, l'écrevisse à dr. et Α à g. Bord saillant.
Gr. 2,85. — Cab. de Vienne.
Cf. Brandis, p. 443, gr. 2,90—2,74.

Sur ces pièces les cheveux de Méduse sont parfois ceints d'une bandelette.

V.

28. Æ 25/22ᵐ. — Tête laurée d'*Apollon* à g., les cheveux courts.
℞ *Ancre* entre Α à g. et l'*écrevisse* à dr. Dans le champ à g. ...ΕΣΙΑΣ. Bord saillant.
Gr. 14,67. — Mus. Brit.; Mus. P. Knight, p. 106; Head, Guide 1881, p. 21. Pl. 10, 21 (Ankore).

29. 23ᵐ. — Autre, avec ...ΙΛΟΧΟΣ (*Ἀρχίλοχος*, *Ἀμφίλοχος* etc.) Bords saillants.
Gr. 16,52. — Coll. Waddington; Brandis, p. 445.

30 Æ 23ᵐ. — Même tête à droite.
℞ *Ancre* entre Α à dr. et l'écrevisse à g.; à dr. ΛΙΧΑ.
Gr. 16,68. — Mus. de Berlin; Zeitschr. für Num. V, 7, où M. Friedlaender se tient — provisoirement, je l'espère, — à l'ancienne attribution à Abydos.

31. Æ 22ᵐ. — Même tête à dr.
℞ *Ancre* entre Α à g. et l'*écrevisse* à dr.; à dr ...ΚΑΤΑ...?
Gr. 16,90. — Cab. de France. — Cf. Mionnet, Suppl. V, 499, 14 = Wiczay, Mus. Hederv. pl. XX, 455, et Hennin, Atlas pl. 41, 3.

32. Æ 23ᵐ. — Autre, avec ΠΟΛΥΑΝΑΞ.
Coll. Ed. Bunbury à Londres.

33. Æ 23ᵐ. — Autre, avec ΦΙΛΟΤΑΣ.
Cat. de Palin, Nº. 213.

---

34. Æ 15ᵐ. *Gorgonéion*, les cheveux épars, la langue pendante de côté; dessous des serpents.
℞ *Ancre* entre Α à g. et l'écrevisse à dr.; au-dessous ΣΩΠ—ΥΡΟ. Bord saillant.
Gr. 2,87. — M. c.
„ 2,87. — Mionnet, Suppl. V, 498, 7, avec ΥΡΟ.

35. Ꭿ 14m. — *Gorgonéion* les cheveux plus lisses, et la langue pendante; au-dessus et dessous quelques petits serpents.
℟ *Ancre* entre A à g. et l'*écrevisse* à dr.; à g. (K)ΛΕΑΝ. Même bord.
Gr. 2,53. — M. c.

---

36. Ꭿ 12m. — Tête laurée d'*Apollon* de face.
℟ Semblable au précédent, sans nom de magistrat. Bord saillant.
Gr. 1,30 et 1,27. — M. c.

37. Ꭿ 10m. — Autre, la tête nue.
Gr. 1,27. — M. c. — Cf. Mionnet, II, 632, 13; et Sestini, Descr. num. vet. p. 298, 20, en bronze?
„ 1,25. — Mus. Brit. Brandis, p. 443.

38. Ꭿ 11m. — Autre, la tête laurée, et au revers, à g. MH.
Gr. 1,26. — Cab. de Vienne.

39. Ꭿ 11m. — Autre; à g .ΟΙ.
Gr. 1,15. — Coll. de Luynes.

---

40. Ꭿ 10m. — Tête laurée d'*Apollon* à dr., les cheveux courts.
℟ *Ancre* entre A à dr. et l'*écrevisse* à g.
Gr. 1,23 (trouée). — M. c.

41. Ꭿ 10m. — Autre, A à g. et l'*écrevisse* à dr.
Gr. 1,22. — Mus. Brit.

42. Ꭿ 10m. — Autre, la tête à gauche.
Pellerin, Recueil II, pl. LI, 7.

---

43. Æ 13m. — Tête laurée d'*Apollon* à dr., les cheveux courts.
℟ ΧΑ—ΛΚ. ΙΙΙ. *Ancre* entre A à g. et l'*écrevisse* à dr. Bord saillant.
Gr. 1,92. — M. c.
„ 1,85. — Mus. de Berlin: Brandis, p. 294 et 554 et Berliner Blaetter III, p. 12.

44. Æ 11m. Tête laurée d'*Apollon* à g.
℟ *Ancre* entre A et l'*écrevisse*.
Mionnet II, 635, 40.

45. Æ 19/16m. — *Apollon* nu assis à g. sur l'*omphalos*, la main dr. posée sur l'arc dressé devant lui, la gauche sur le siège.

℞ *Ancre* entre Α à g. et l'*écrevisse* à dr.; à g. ΑΚΟΥΣΙΛΕΩΣ.
Gr. 5,50. — M. c.

46. Æ 17m. — Autre, avec (ΝΑ)ΥΚΥΔΗΣ.
Mus. Brit.; Leake, As. Gr. p. 1, lit (Θ)ΥΚΥΔΗΣ.

47. Æ 17m. — Autre, avec ΜΥΣ.
Coll. Waddington.

48. Æ 15m. — *Apollon* (?) nu debout de face, la tête tournée à g., et tenant de la main dr. une longue branche.
℞ *Ancre*; à g. Α. C. p.
Gr. 2,95. — M. c.

Le *premier* groupe comprend des drachmes de poids *euboïque*, qu'il faut attribuer à l'époque avant 450, où l'influence des Athéniens était encore prépondérante à Astakos et que la ville payait une cotisation d'un talent et demi à la symmachie athénienne.

Le groupe suivant, dont le N°. 20 porte en guise de symbole la *croix gammée*, type du revers des drachmes précédentes, est composé de *trités* du même système affaibli et date de la seconde moitié du Ve siècle.

Les pièces des groupes III, IV et V remplissent la période depuis la fin du Ve siècle jusqu'au temps d'Alexandre le Grand, et paraissent être des fractions de tétradrachmes de deux poids différents. Ainsi le poids du troisième groupe (gr. 3,73—3,15) correspond au quart d'un statère de gr. 15 à 14, — celui du quatrième (gr. 2,90—2,74) au tétrobole ou à la hecté d'un tétradrachme de gr. 17, et enfin ceux du dernier groupe à des tétradrachmes avec les hectés et leurs moitiés des deux systèmes.

La tête d'Apollon du petit bronze N°. 43, qui porte ΧΑΛΚ.ΙΙΙ (suivant Brandis p. 294 *χαλκοῦ ὀβολοὶ τρεῖς*) est parfaitement semblable à celle des tétradrachmes et dioboles N°. 28 et 40/41, et le bord présente au revers la même saillie, que celui des monnaies en argent. La pièce est donc contemporaine de celles-ci et antérieure à Alexandre.

Les autres bronzes datent probablement du temps des successeurs d'Alexandre, et le N°. 48, le seul qui montre un cercle perlé, parait avoir été frappé peu de temps avant la destruction d'Astakos (280 av. J. C.) Il représente le dernier monnayage de la ville, et contribue ainsi à confirmer notre attribution des monnaies au type de l'ancre.

On connait encore un bronze, attribué, avec raison ou à tort, à l'île de *Ios* et assez curieux pour être décrit ici:

49. Æ 19m. Tête laurée d'*Apollon* à dr.

℞ *Ancre* entre ΙΗ à g. et une *écrevisse* à dr.

Cab. de France et de Gotha; — Pellerin, Recueil III, pl. XCIII, 14.

Quant aux différentes monnaies asiatiques anépigraphes et de style archaïque, au type du *gorgonéion*, je ne crois pas qu'il y en ait qui soient d'Astakos; car les emblèmes constants de cette ville étaient l'écrevisse et l'ancre, et non le type si répandu de la tête de Méduse.

En soumettant la numismatique d'*Abydos*, après en avoir enlevé les pièces à l'ancre, à un nouvel examen, on sera surpris de l'effet avantageux de cette élimination et de la facilité de l'arrangement chronologique des groupes. Ceci, et l'insignifiance d'*Ankoré* constituent, outre les autres arguments, des preuves assez fortes, pour justifier à tous les égards la restitution proposée.

Kalchédon.

50. AR 14m. Gr. 3,42. — ΚΑΛ(Χ) au-dessus d'un *boeuf* debout sur un *épi* couché à g.; devant *caducée* et ⩚.

℞ Carré creux à fond grénelé, divisé en quatre compartiments égaux.

„*Choix*" pl. III, N⁰. 94.

51. AR 15m. Gr. 3,48. — ΚΑΛΧ. Même type; devant, *caducée.*

℞ Même carré.

52. AR 23m. Gr. 13,44. — ΚΑΛΧ. Même type; devant ⩚.

℞ Même carré.

Cab. de Vienne.

53. AR 21m. Gr. 14,90. — Autre, avec *caducée* et Α.

Mus. de Copenhague.

54. AR 11m. Gr. 1,08. — ΚΑ au-dessus du *boeuf* sur l'*épi* à g. C. p.

℞ Quatre creux triangulaires disposés en ailes de moulin.

55. Æ 11m. Gr. 1,52. — *Astragale* entouré d'un cercle.

℞ ≶≶ *Épi* avec deux feuilles. Cercle.

Kios.

56. AV 17m. Gr. 8,61. — Tête laurée d'*Apollon* à dr.

℞ ΑΓΝΩ ΝΙΔΗΣ. *Proue* de navire tourné à gauche, et ornée d'une étoile; au-dessus, *massue* couchée. Devant, un *aigle* debout à g.

„*Choix*", pl. III, N⁰. 95.

Ce statère, qui provient de la trouvaille de Saïda décrite par M. Waddington

dans la Revue num. de 1865, pl. I, 1—5, est dans un état de conservation et d'une beauté d'exécution dont la gravure ne donne qu'une faible idée. Le coin de la tête surpasse en perfection ceux des autres statères connus.

57. AR 13m. Gr. 2,52. — Même tête à dr.; dessous ΚΙ(Α).

℞ ΒΑΚ—ΧΕΥΣ. *Proue* de navire à g., ornée d'une étoile.

Les leçons ΒΑΚΜΕΓΑ (Mus. Hunter, pl. XXXVI, 19) et ΒΑΚΜΕΤΑ (Sestini, Lett. num. contin. VIII, p. 10, 2) sont inexactes: le nom est *Βακχεύς*.

58. Æ 12m. Gr. 1,15. — Tête *imberbe* à dr., coiffée d'un bonnet perse lauré.

℞ Dans une couronne formée par deux *épis* un *canthare* avec deux grappes de raisin entre Κ—Ι.

Dans le Mus. Hunter, pl. II, 2 un bronze de Kios aux mêmes types est attribué à Acilium.

59. Æ 13m. — Même tête à dr.

℞ *Proue* de navire à g.; au-dessus ΚΙ; dessous, ☧ ⩓.

Coll. Griolet à Genève.

Hérakleia.

Kléarchos, tyran.

364—352 av. J. C.

60. AR 13m. Gr. 1,68. — ΗΡΑΚ derrière une tête de *femme* à g., le cou drapé, parée de pendants d'oreilles, d'un collier et d'un stéphanos crénelé et orné de palmettes.

℞ K. *Trophée* contre lequel est appuyé une *massue;* dans le champ à dr., un *arc* avec le corytus.

„*Choix*", pl. III, N°. 96.

Voyez F. Bompois, Monnaies d'argent frappées à Héracléa de Bithynie, Paris 1878, pl. I, 1, et „Diobole inédit du tyran *Satyros*", dans la Revue archéologique de 1879, pl. VI, 1, où le graveur a omis d'indiquer la haste horizontale du trophée.

Cette monnaie de *Satyros* a aussi été publiée dans la Zeitschr. für Num. VII, p. 22, pl. I, 12, entr'autres monnaies d'Héraclée.

Iuliopolis.

61. Æ 17m. — (ΑΝΤΩΝ-Κ)ΑΙ—CΑΡ CЄΒ. Tête nue d'Antonin, à dr., le cou drapé.

℞ ΙΟΥΛΙΟΠΟ—(ΛΙΤΩΝ). Le *Fleuve* Sagaris à demi nu, couché à g., tenant une branche dans la main dr., et s'appuyant du bras g. sur l'urne d'où l'eau découle. Dessous ΣΑΓΑ(ρις).

Nikaia.

62. Æ 22m. — ΒΡΕΤΑΝΝΙΚΟΣ ΚΑΙΣΑΡ ΣΕΒΑΣΤΟΥ ΥΙΟΣ. Tête nue de Britannicus à dr., les épaules drapées.

℞ ΕΠΙ Γ. ΚΑΔΙΟΥ ΡΟΥΦΟΥ ΑΝΘΥΠΑΤΟΥ ΠΑΤΡ. *Arc* supporté par deux colonnes et surmonté d'un *capricorne* à dr. Sous l'arc ΓΕΥ ΔΟΣ.

Des bronzes de Germanicus, de Claude et de Messaline [20]) portent le même nom de magistrat. Le mot ΓΕΥΔΟΣ est inconnu; la place isolée qu'il occupe ferait supposer que ce n'est pas un nom de personne. On pourrait songer à celui d'un fleuve, qui aurait coulé sous l'arche d'un pont ou sur un aqueduc. On rencontre plusieurs fois dans les auteurs anciens le nom d'Alybé, ville située sur les bords du *Γεῦδις*. Selon les uns c'était une localité du Pont, selon les autres de la *Bithynie* ou de la Troade [21]). Si j'hésite à identifier ΓΕΥΔΟΣ et *Γεῦδις*, je serais parcontre porté à voir dans le premier nom celui de quelque ruisseau, qui alimentait les réservoirs d'eau de Nicée. Le fleuve mentionné dans d'autres inscriptions monétaires de la ville, est toujours le Sagaris [22]).

La monnaie à l'effigie d'Antonin (Æ 41m), dont Mionnet II, 453, 227 a décrit un exemplaire, porte le nom de la déesse au datif: ΘΕΑ ΔΗΜΗΤΡΙ ΝΙΚΑΙΕΙϹ. Capranesi (Annali dell' Inst. arch. 1840, p. 218, pl. P, 19) a publié un bronze semblable à l'effigie de L. Vérus.

ROIS DE BITHYNIE.

Prusias II.

180—149 av. J. C.

63. AR 21m. Gr. 3,90. — Tête du roi à dr., ceinte du diadème ailé.

℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΠΡΟΥΣΙΟΥ. *Zeus* à demi-nu debout à g., tenant une couronne dans la main dr. levée, et s'appuyant de la gauche sur

---

[20]) Mionnet, II, 450, 212 et 213, Suppl. V, 81, 411—413; Leake, As. Gr. p. 89 et Suppl. 73.

[21]) Voyez Pape-Benseler, Griech. Eigennamen: Ἀλύβη et Γεῦδις.

[22]) Mionnet II, 458, 260 (J. Domna); Leake, Suppl. p. 73 (Caracalla).

un sceptre terminé en fleur à trois pétales; devant lui, *aigle* debout sur le foudre, à g., et [monogramme].

Mus. nat. de Naples, N⁰. 7859.

64. Æ 37^{m}. Gr. 45,45. — Tête d'*Hermès* à dr., coiffée du pétase.

℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΠΡΟΥΣΙΟΥ. *Hermès* nu debout de face sur un cippe, les jambes serrées, en forme de gaîne, et les épaules couvertes de la chlamyde. Il tient le caducée dans la main g., et lève la droite à la tête. A dr. du cippe [monogramme].

M. c. — Cf. Mionnet II, 506, 25 et Trésor de num. Rois grecs. pl. XXIX, 5.

Au droit les bords sont taillés en biseau, comme ceux des bronzes des Ptolemées, aussi le diamètre de cette face n'est que de 31^{m}.

La tête d'Hermès rappelle beaucoup celle des sextans romains, de 30 gr. env., gravés dans Cohen, Monn. de la République, pl. LXXI, 14 etc., et dans Mommsen-Blacas, Monnaie Romaine, pl. XVII, 7.

64^{a}. Æ 19^{m}. Gr. 4,66. — Tête de *Zeus*, ceinte d'un filet à g. C. p.

℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΠΡΟΥΣΙΟΥ. *Trophée;* à g., ΦΡ et [monogramme].

Nikomédès II.

149—91.

65. Æ 13^{m}. Gr. 1,25. — ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ entre les neuf rayons d'une *étoile.*

℞ ΒΑΣΙΛΕΩ(Σ) ΝΙΚΟΜΗ(ΔΟΥ). *Corne d'abondance* chargée de fruits. Champ légèrement concave.

„*Choix*", pl. III, N⁰. 97.

MYSIE.

Kyzikos.

66. El. 20/15^{m}. Gr. 16,05. — *Chimère* allant à g. sur un thon.

℞ Carré creux divisé en quatre compartiments.

„*Choix*", pl. III, N⁰. 98.

Voyez la hecté au même type, Mionnet, Rec. de pl. XLIII, 8; Sestini, Stateri, pl. V, 19; Lajard, Culte de Vénus, pl. III, B. 20.

67. El. 23/19^{m}. Gr. 16,19. — Tête de *Pallas*, à g., l'oeil de face; dessous, le thon à g.

℞ Même carré.

„*Choix*", pl. III, N⁰. 99.

68. El. 20/16m. Gr. 16,12. — Même tête à g., l'oeil de face, le casque sans aigrette; derrière elle, le thon.
℞ Même carré.
Voyez la hecté, Sestini, l. c. pl. I,10 et pl. VI, 15, et le statère, Fox, Engravings II, pl. II, 25, où la tête est d'un caractère tout-à-fait différent.

69. El. 21/19m. Gr. 16,18. — *Tête virile* de style archaïque, à g., l'oeil de face, la *barbe* cunéiforme, les cheveux longs et raides, indiqués par des globules; dessous, le thon à g.
℞ Même carré.
„ *Choix*", pl. III, N⁰. 100.
Voyez la hecté, Sestini, l. c. pl. II, 32 et IX, 25; Revue num. 1856, pl. I, 7.

70. El. 25/17m. Gr. 16,08. — Protome de *lion* à g., la tête de face, et dévorant une proie; derrière, le thon.
℞ Même carré.
„ *Choix*", pl. III, N⁰. 101.
Voyez la hecté, Sestini, l. c. pl. IV, 22.

71. El. 22/16m. Gr. 16,17. — *Figure* virile nue, à g., le genou g. en terre et retournant la tête, qui est celle d'un *lion*. Elle est munie de deux *ailes* recoquillées et d'une *queue*, et tient de la main dr. le thon, en appuyant la gauche sur la hanche.
℞ Même carré.
„ *Choix*", pl. III, N⁰. 102; et Coll. Greenwell à Durham.

Comme *Phobos* à été représenté, sur des monuments grecs, avec une tête de lion (Pausanias V, 19, 4; Milchhöfer, Archaeol. Zeit. 1881, p. 286) il faut sans doute reconnaître la personnification de la Terreur dans la figure ailée du statère.

72. El. 19m. Gr. 16,10. — *Casque* à aigrette (*αὐλῶπις*) à g ; dessous, le thon à g.
℞ Même carré.

73. El. 19m. Gr. 16,10. — *Crabe* tenant entre ses pinces une *môle* (?); dessous, un *poisson* à g.
℞ Même carré.

Le poisson sous le crabe n'est pas un thon et la fabrique de la pièce diffère un peu de celle des statères de Cyzique. Il est donc probable que le statère est à attribuer à une autre localité, surtout puisque le poisson manque sur la hecté correspondante:

73*. El. 10m. — Même type, sans le poisson, et la môle tournée en sens contraire.

℞ Même carré.

Mus. Brit.

Les divisions ont la môle tantôt seule, tantôt accostée d'un ou de deux poissons, et sans le crabe.

74. AR 8m. Gr. 0,27. — *Tête* virile imberbe à g. coiffé de la tiare perse; dessous, le *thon* à g.

℞ ΚΥ—Ζ—Ι. Tête de *boeuf* avec le cou, à dr. Carré légèrement creux.

M. c. — Voyez la pièce de gr. 2,10 avec la même tête au droit, Mionnet, II, 528, 87 et Revue num. 1856, pl. II, 4.

75. AR 17m. Gr. 4,70. — ΣΩΤΕΙ. au-dessus de la tête voilée de *Coré* à g. Elle est parée d'une couronne d'épis, de pendants d'oreilles et d'un collier.

℞ ΚΥ—ΖΙ. Tête de *lion* à g.; dessous, le *thon* à g.

76. AR 15m. Gr. 3,03. — ΣΩΤΕΙ. Même tête à g.

℞ Même légende et mêmes types; derrière la tête de lion, une *abeille*. Champ concave.

Les poids du tiers et du quart des statères en argent manquent à la liste de Brandis, p. 440.

77. AR 22m. Gr. 8,17. — Tête d'*Apollon?* ceinte du diadème royal et couronnée de feuilles de chêne, à dr.

℞ ΚΥ—ΖΙ. *Foudre;* au-dessus ΑΡ. Le tout dans une couronne de chêne; dessous ΜΗ.

Mus. de Berlin. — Didrachme mal décrit par le comte de Prokesch-Osten dans les Comptes rendus de la Soc. franç. de Num. VI (1875), p. 240, 6. — Voyez le tétradrachme correspondant dans la Revue num. 1865, pl. II, 5. Cf. Head, Guide, 1881, p. 89, pl. 48, 6 où la tête est attribuée à Apollonis, la veuve déifiée d'Attale I.

77*. Æ 15m. — Tête de *Coré* à g., semblable à celle du N°. 76.

℞ ΧΕ au milieu d'une couronne de chêne (?) Dessous ΚΥ.

Mus. Brit., sous Cébréné.

78. Æ 21m. Gr. 4,75. — *Thon* dans une couronne formée par deux épis.

℞ Κ au milieu d'une couronne de chêne (?); à la dr. de celle-ci ΥΙ.

„*Choix*", pl. VIII, N°. 246. Surfrappée [24]).

[24]) Les deux poissons indiqués sur la planche ne sont que des effets de surfrappe et d'oxyde, mal interprétés par le graveur.

79 Æ 19[m]. — Autre, avec [monogramme] au milieu et K—Y (Ξ)—I des deux côtés de la couronne.
Mus. de Modène et de Berlin, tous deux surfrappés.

80. Æ 19[m]. Gr. 4,35. — Autre, avec [monogramme] au milieu et I à dr. de la couronne.
M. c. surfrappé.

81. Æ 18[m]. — Autre, avec [monogramme] au milieu et Y à dr. de la couronne.
Mus. de Berlin.

82. Æ 17[m]. — Autre, avec [monogramme] au milieu, et Y I à dr. de la couronne.
Mus. d'Athènes, N⁰. 4051 (*Dymé*).

83. Æ 17[m]. Gr. 4,60. — Autre, avec [monogramme] au milieu, (K) Ξ à g. et Δ(?) sous la couronne.
M. c. surfrappé.
Cf. Prokesch-Osten, Archaeol. Zeitung 1846, p. 298, pl. XLIII, 29 et 1847, p. 94 (*Delphes*) et Cat. Behr, p. 23, N⁰. 126, note (*Potidée*).

Ce n'est qu'en recherchant et en réunissant bon nombre d'exemplaires variés, que je suis parvenu à rétablir la légende KYΞI, qui n'est tout à fait complète sur aucun des spécimens parvenus à ma connaissance, et à restituer à Cyzique ces bronzes classés tantôt à Potidée, tantôt à Delphes ou à Dymé. Le poisson, les couronnes et le monogramme qui sert de type, conviennent parfaitement à Cyzique. J'ai réussi, en outre, à constater, que le bronze N⁰. 80 est frappé sur une pièce de cette ville aux types d'une tête de Coré, et d'un trépied entre les lettres K Y Ξ I.

84. Æ 34[m]. — AVT. KAI. AΔPI — ANTΩNEINOC—CEB. Buste lauré et drapé d'Antonin à dr.
℞ EΠI ECTIAIO—V APXONTOC; dans le champ K—Y Ξ—I K—H, à l'exergue NEΩKOPΩN. Temple à huit colonnes

Le nom de l'archon est *Ἑστιαῖος*, et non ECTPATOC, comme le supposait Mionnet, Suppl. V, 320, 243.

85. Æ 25[m]. — ...Π.ΛΙ.Κ.—ΓΑΛΛΙΗΝΟC. Buste lauré et drapé de Gallien à dr.
℞ ACKΛΗΠΙΑΔΟΥ—KVΞIKHNΩN et dans le champ à g. NEOKO (sic.) *Femme casquée* et *ailée*, debout à g., appuyant la main dr. sur un *gouvernail;* derrière elle, à ses pieds, une *roue*.
M. c. — Cf. Mionnet II, 534, 140.

---

[34]) Archaeolog. Zeitung, 1851, p. 308.

Panofka a vu dans ce type Athéné Iasonia [25]). Ce n'est cependant qu'une de ces *figures Panthées*, que la décadence de l'art grec empruntait à l'orient. Elle réunit les attributs d'Athéné, de Némésis et de Tyché.

Il reste parcontre à signaler, dans la numismatique de Cyzique, un véritable type d'Athéné, que Mionnet a méconnu entièrement.

86. Æ 29m. — ΑΥΤ. ΝΕΡ. ΤΡΑΙΑΝΟΣ ΚΑΙΣΑΡ ΣΕΒ.ΓΕΡ. Tête laurée de Trajan à dr.

℞ ΑΘΗΝΑ ΣΩΤΙΡΑ—ΚΥΖΙΚΗΝΩΝ. *Pallas* debout de face; la tête, tournée à dr., est surmontée d'un *calathos*, et la poitrine couverte de l'*égide*. De la main dr. levée elle tient une haste transversale et sur la gauche étendue une petite Niké debout à dr.

Mionnet, II, 538, 168, donne la leçon ΔΟΜΝΑ ΣΩΤΙΡΑ, et la répète, trente ans après, dans ses régistres.

Gargara.

87. Æ 14m. — Tête tourelée de *femme* à dr. C. p.

℞ ΓΑΡ écrit au-dessus d'un *lion* debout à dr. et retournant la tête. Bibl. roy. de Turin.

Jolla.

Dans une note de mon travail sur les monnaies de l'Acarnanie, p. 156, j'ai dit, que provisoirement je ne pouvais me rallier sans réserve à l'opinion de M. de Sallet, suivant laquelle les monnaies à la légende ΙΟΛΛΕΩΝ, — dont alors on ne connaissait pas encore la vraie initiale, — seraient à classer ou à *Adramytion*, ou à quelque localité inconnue du voisinage immédiat de cette ville [26]). Aujourd'hui je puis retracter mes doutes, à la condition de n'être pas obligé de considérer *Lampsaque* comme le lieu d'émission des monnaies du satrape *Orontas* [27]). Le tableau suivant des monnaies de la Mysie, que je crois dater la même époque, exprimera le mieux ma pensée, à peu près.

---

[25]) Archaeolog. Zeitung, 1851, p. 308.

[26]) Zeitschr. für Num. IV, p. 312—314, pl. VIII, 7—10.

[27]) A. v. Sallet, Num. Zeitschr. III, Vienne 1871, p. 419—426; O. Blau, Num. Zeitschr. VIII, Vienne, 1876, p. 233; H. Droysen, Zeitschr. für Num. II, p. 309—319. M. Six m'informe qu'après avoir attentivement comparé toutes les monnaies de Lampsaque, au type de l'hippocampe, avec celles que j'ai réunies ici sous les n°. 147 à 153a, il n'a pas pu trouver l'ombre d'une différence de style entre l'hippocampe de ces monnaies et celui de Lampsaque. Il reste persuadé que les coins de toutes ces pièces ont été gravés dans l'atelier de Lampsaque, ville

88. Æ 19m. Gr. 8,40. — Tête de *Pallas* à dr., avec le casque athénien lauré à aigrette et à mentonnières relevées.

℞ (I)ΟΛΛΕΩΝ sous la protome d'un *hippocampe* ailé à dr.
M. c. — Revue num. 1843, p. 423, pl. XVI, 6, avec la prétendue légende ΣΟΛΛΕΙΩΝ; — Mus. de Berlin, gr. 8,20; A. de Sallet, Zeitschr. f. Num. IV, pl. VIII, 8; — Mus. d'Athènes, No. 2143; — Cab. de France, 17m. — Cab. de Munich, gr. 8,43 et 7,35; — Coll. Six, gr. 7,—.

Quelques bronzes, au griffon couché et ΑΣΣΙ, et des monnaies en argent d'*Assos*, à la tête de boeuf de face, ont une tête de Pallas, qu'on dirait gravée par le même artiste que celle des bronzes à la légende ΙΟΛΛΕΩΝ. La même observation est à faire au sujet de la pièce suivante:

89. AR 14m. Gr. 3,13. — Même tête à gauche.

℞ ΟΡΟΝ—ΤΑ. Même type à dr.
Waddington, Revue num. 1863, pl. IX, 4; — Num. Zeitschr. VIII, Vienne, 1877, p. 233.

---

90. Æ 16m. — Tête laurée de *Zeus* ou de *Poseidon* à dr.

℞ Protome d'*hippocampe* à dr.; au-dessus, ΑΔΡΑ; dessous, un *épi* couché.
Waddington, Revue num. 1852, pl. IV, 1; — Cat. Margaritis 1874, pl. II, 91; — Mus. de Berlin, gr. 4,71; A. de Sallet, l. c. pl. VIII. 10.

91. Æ 16m. Gr. 4,05. — Autre avec (I)ΟΛΛΕΩΝ au-dessus de l'hippocampe.
M. c. — Mus. de Berlin, gr. 4,87; A. de Sallet, l. c. pl. VIII, 9.

---

importante qui, à la fin du 4e siècle, était à la tête d'une confédération dont Adramytion faisait partie, et qu'il n'est pas nécessaire de croire les monnaies d'Orontas, comme celles de Spithridate, frappées à Adramytion, qui n'avait pas encore battu monnaie alors, plutôt qu'à Lampsaque. A son avis les bronzes aux légendes Theba, Adra, Jolla, etc. sont postérieures à la libération des villes d'Asie par Alexandre le Grand et par conséquent de beaucoup postérieures à Orontas. Surtout les bronzes à la légende ΙΟΛΛΑ, d'assez mauvais style, ne lui semblent pas pouvoir être placés avant 300 environ. Parmi les statères d'or Lampsacènes il y en a parcontre, qui correspondent tout-à-fait aux monnaies en argent et en bronze d'Orontas et de Spithridate. Enfin le même symbole rattache les bronzes No. 90 et suivants aux monnaies en argent de Lampsaque correspondantes, dont ils semblent être les divisions. — Malgré ces objections de la part de mon savant ami, je ne saurais cependant me résoudre à modifier sensiblement mon groupement des monnaies No. 88–95c, et cela d'autant moins que plusieurs des bronzes de Iolla sont sans contredit supérieurs de style à ceux des deux satrapes.

92. Æ 12m. Gr. 1.81 — Autre, pareille à la précédente.
Mus. Brit.

L'exécution artistique des pièces suivantes est moins soignée:

93. Æ 16m. — Mêmes types et symbole; au-dessus de l'hippocampe, ΙΟΛΛΕΩΝ.
Coll. Waddington.

93a. Æ 11m. Gr. 1,90. — Autre, semblable à la précédente.

94. Æ 16m. Gr. 5,10. — Autre, avec ΙΟΛΛΑ.
Mus. Brit.; — Coll. du Schottenstift à Vienne.

95. Æ 12m. Gr. 1,70. — Autre, avec ΟΡΟ—Ν—ΤΑ, et sans l'épi.
M. c. — Mus. de Berlin, gr. 1,82; — Bibl. roy. de Turin, avec ΟΡΟ—ΝΤΑ.

95a. Æ 11m. Gr. 1,36. — Tête *barbue* à dr., couverte de la tiare perse.
℞ Protome d'*hippocampe* à dr.; dessous et à dr. ΟΡΟΝΤ—Α.
M. c. — Mus. Brit. 1,80.

95b. Æ 8m. Gr. 1,— et 0,57. — Autre.
Mus. de Berlin; A. de Sallet, Num. Zeitschr. III, Vienne 1871, p. 421, fig. — Coll. Six, gr. 0,67.

95c. Æ 9m. Gr. 1,13. — Tête de *Coré* à dr., couronnée d'épis et coiffée d'une sphendoné.
℞ Même type à dr.; dessous et à dr. ΘΗΒ—Α.
Cab. de Munich; gravée dans Sestini, Lett. Cont. II, p. 69, 1; IX, p. 114, T. III, 7; Mionnet, Suppl. V, 582, 517; — Mus. d'Athènes N⁰. 5198.

Ceux qui auront examiné les monnaies N⁰. 88—95c, et les auront confrontées les unes avec les autres, ne contesteront pas qu'elles proviennent, si non d'un même lieu d'émission, du moins d'ateliers monétaires situés dans le voisinage les uns des autres. Et comme il n'est point douteux que les légendes ΑΔΡΑ et ΘΗΒΑ ne se rapportent aux noms des deux villes voisines *Adramytion* et *Thébé*, il faudra voir aussi dans ΙΟΛΛΑ et ΙΟΛΛΕΩΝ les noms d'une ville de la même contrée et de ses habitants, que je propose, avec M. de Sallet, d'identifier avec ceux d'Adramytion [28]). En même temps on pourra encore con-

[28]) Zeitschr. f. Num. IV, p. 313.

sidérer cette ville comme le lieu d'émission des monnaies d'*Orontas*, ce qui est facile à concilier avec ce qu'on sait de l'histoire de ce satrape [29]).

Aux monnaies d'Orontas et de Spithridate on peut ajouter celle d'un nouveau satrape.

96. AR 10m. Gr. 1,02. — Tête *imberbe* à g., couverte de la tiare perse.
℞ Buste de *cheval* bridé à g.; dessous, [monogramme]; devant, ΟΑΤΑ. Champ légèrement concave.
M. c.; — Mus. Brit. gr. 1,--.

Un nom perse, qui corresponde à ces initiales, n'est pas connu.

Lampsakos.

97. AR 18m. Gr. 4,82. — *Double tête* de femme, les yeux de face, ornée d'une boucle d'oreille et d'un collier; les cheveux, indiqués par des lignes perlées, sont ceints d'un bandeau. C. p.
℞ Tête de *Pallas* à g., l'oeil de face; le casque, sans aigrette, est *lauré;* derriére, Ξ. Carré creux.
Mus. de Florence.

Division du statère en or pâle, à la même lettre, Head, Guide 1881, pl. 10, 23.

98. AR 18m. Gr. 4,97. — Autre, avec une *amphore* derrière la tête de Pallas.
Coll. de Luynes.

99. AR 14m. Gr. 4,09. — Même tête, mais de style plus récent.
℞ Tête de *Pallas* à dr., le casque orné d'une *tête de lion* à dr.; derrière, *caducée*. Champ concave.
„*Choix*", pl. III, N°. 103. — Cab. de Munich.

100. AR 13m. Gr. 1,26. — Autre, avec une *feuille d'olivier* sur le casque, et ΛΑΜΨΑ au-dessus.

101. AR 15m. Gr. 2,58. — Même tête.
℞ Tête de *Pallas* à dr., ornée de pendants d'oreilles et d'une collier de perles; le casque à aigrette est orné d'un *serpent*. Au-dessus ΛΑΜ; devant la gorge un *rat* à dr.

102. AR 10m. Gr. 1,17. — Tête laurée d'*Apollon* à dr., les cheveux courts.
℞ ΛΑΜ. Protome d'*hippocampe* à dr.; dessous le *rat* à dr.

---

[29]) Revue num. 1863, p. 237.

103. AR 10m. Gr. 1,20. — Autre, avec un *astre* à quatorze rayons sous l'hippocampe.

104. AR 10m. Gr. 1,25. — Autre, avec une *grappe de raisin*.

105. AR 10m. Gr. 1,22. — Autre, avec une espèce de casque ou pétase.

Il y a aussi des dioboles semblables à symboles variés: *dauphin*, *mouche* etc.

106. AR 11m. Gr. 1,12. — Tête imberbe à dr., les cheveux courts et ceints d'un *bandeau*.

℞ Protome d'*hippocampe* à dr. dont une seule aile visible; dessous Λ, à ce qu'il parait.

107. AR 15m. Gr. 3,70. — Tête de *femme* à dr., les cheveux ondulés et noués sur le sommet; elle est ornée de pendants d'oreilles et d'un collier. C. p.

℞ ΛΑΜ -ΨΑΚΗ en petits caractères derrière et devant un *cavalier* au pas à dr. Celui-ci est vêtu d'une chlamyde courte et coiffé d'un casque ou d'un bonnet à fanons allongés. C. p. et bord légèrement saillant.

Cette drachme étant un peu piquée et les lettres fort petites, je n'oserais affirmer positivement que les sept lettres de la légende donnent la leçon proposée, si le Ψ n'était pas très-distinct et si la tête, sans doute celle de *Niké* (v. le statère d'or dans Head, Guide pl. 18, 19), n'était pas identique, à la couronne près, à celle de la monnaie suivante:

108. Æ 19m. — Même tête *laurée* à dr.; devant ΛΑΜ en petits caractères. C. p.

℞ ΨΑ. Protome d'*hippocampe* à dr., les deux ailes visibles; dessous symbole (oeil?).

Cab. de Vienne.

109. Æ 19m. Gr. 5,55. — Autre; un *pétoncle* sous l'hippocampe. C. p.

110. Æ 19m. — Autre, avec ΜΗ, sans le c. p.

Mus. de Berlin.

111. Æ 11m. Gr. 1,22. — Même tête à dr.; devant ΛΑΜ. C.

℞ Ψ—Α. Même type à dr.

112. Æ 19m. Gr. 6,10. — Tête laurée de *Niké* à dr., les cheveux arrangés de la même manière et retenus par une sphendoné. Elle est ornée de pendants d'oreilles et d'un collier; devant ΛΑΜ. C. p.

℞ Ψ—Α. Même type à dr.; dessous un *gland* avec sa tige.

M. c. — Cf. Mionnet II, 563, 316 et Suppl. V, 373, 574—576.

112a. Æ 15m. Gr. 3,03. — Tête de *Pallas* à dr., ornée de pendants d'oreilles et d'un collier de perles fermé par un bijou. Devant ΛΑΜ en petits caractères.

℞ Ψ—Α. Même type à dr.; dessous un *rat* à dr.

113. Æ 18m. Gr. 4,50. — ΛΑΜ en petits caractères devant la tête de *Dionysos* barbue et couronnée de lierre à dr.

℞ Υ—Α. *Canthare* posé sur un *caducée* couché. Fabrique ordinaire. Cf. Mionnet, Suppl. V, 374, 583, d'après Sestini, qui selon son habitude suppléait à la légende où il n'y avait rien à voir.

La *répartition de la légende* ΛΑΜΥΑ sur les deux faces se voit sur un assez grand nombre de bronzes de Lampsaque. Cette manière de diviser l'inscription a été pratiquée aussi à Laos, à Abakainon, à Akragas, à Marenée, à Larisa de Thessalie et à Thyrreion [30]).

J'ai publié dernièrement un bronze de Lampsaque du Cabinet de Carlsruhe, au type de *Phrixos* et *Hellé* traversant l'Hellespont [31]).

Parion.

114. Æ 21m. Gr. 7,05. — Tête imberbe, couronnée d'épis, à dr.

℞ Π—Α / Ρ—Ι. Grand *autel* carré et allumé, érigé sur *quatre* degrés et orné de guirlandes; sur la face antérieure Α; sur celle à droite une *étoile* à six rayons.

115. Æ 22m. Même tête à dr.

℞ Π—Α / Ρ—Ι. *Autel* allumé et orné de guirlandes, érigé sur *deux* degrés. Devant la façade, une grande *amphore*.

116. Æ 21m. — Grand *autel* carré et allumé, à deux degrés; sur la façade un bucrâne.

℞ Π—Α / Ρ—Ι dans une couronne de laurier.

Cab. de Munich.

L'autel de ces bronzes représente sans doute le *grand autel* de Parion, dont, d'après Strabon 588, chaque côté avait un stade en longueur; mais le type ne permet pas, cependant, de se faire une idée exacte de l'ensemble de ce monument célèbre.

117. Æ 13m. Gr. 1,55. — Tête de *Méduse*.

℞ Π—Α / Ρ—Ι. Grappe de raisin.

„*Choix*", pl. III, N°. 90.

Les premières émissions monétaires, qu'on puisse attribuer avec certitude à Parion, ne remontent pas bien haut, tout au plus au temps de Philippe ou

[30]) Cf. »Akarnanien" p. 172.

[31]) Zeitschr. für Num. VII, p. 25 et 26, pl. I, 15.

d'Alexandre. Aussi n'est-il guère probable, à mon avis du moins, qu'il faille classer à cette ville quelques-unes des monnaies archaïques et anépigraphes à la tête de Méduse, ainsi qu'il a été proposé dernièrement.

Afin de compléter autant que possible la liste des monnaies coloniales de la Grèce et de l'Asie mineure, qui portent des noms de *magistrats romains*, je passe à la description de celles de la colonie Parium.

118. Æ 15m. — C—G / P—I. Tête de *femme* à dr. C. p.

℞ MVC.PIC / IIII.I.D.D.D. *Praefericulum.* C. p.
M. c. — Cf. Mionnet II, 577, 418 et Sestini, lett. num. III, pl. I, 19, avec la prétendue légende IIVIR.D.D.

119. Æ 15m. — Autre, avec PIC.MVC. / IIII.I.D.D.D.
Cab. de Munich.

Dans les lettres qui suivent les deux noms de magistrats, et qu'il est impossible de lire II VIR. D. D ou II V.I.D.D.D., il faut voir, suivant l'avis de M. Mommsen, *quatuor viri jure dicundo decurionum decreto.*

120. Æ 15m. — Même légende et même tête. C. p.
℞ *Praefericulum* entre D—D. C. p.
Sestini, Descr. num. vet. pl. VII, 5.

121. Æ 15m. — Autre, avec C—G / I—P.
Mus. de Berlin; Cab. de Munich.

122. Æ 16m. — C—G / P—I. Même tête à dr. C. p.
℞ C. MATVINO / T. ANICIO. *Praefericulum;* dessous AED. C. p.
Cab. de France. Sestini, lett. num. III, pl. I, 18.

123. Æ 16m. — Autre, avec C. MATVINVS — T. ANICIVS—AED.
Cab. de Munich.

124. Æ 16m. — C—G / P—I. *Charrue;* dessous *épi.*
℞ T. ANICIO—C.MATVIN(O)—AED en trois lignes. C. p.
Sestini, l. c. pl. I, 17.

125. Æ 16m. — Autre, avec C. MATVIN. — T.ANICI. — AED.
Cab. de France.

A la suite de ces monnaies se rangent d'ordinaire deux petits groupes dont l'un porte la tête de *César* et l'autre celle de *Marc-Antoine.* Bien que l'attribution à Parium soit fort problématique, je donne ici la description rectifiée de ces bronzes.

126. Æ 16m. — Tête de *Ianus* et contremarque carrée contenant une corne d'abondance entre C—C.

℞ (Q. LV)CRET.. (L. PO)NTI II — VI(R) *Proue* de navire à dr.; dessous trace de légende.

Cab. de Munich.

C'est la pièce — très-mal conservée il est vrai — sur laquelle Sestini (lett. num. VII, 38, 10 = Mionnet, Suppl. V, 393, 694) a voulu lire L. ATRATINVS. C. PAR... Cf. aussi Sestini, lett. num. contin. II, p. 62.

127. Æ 19m. — C. G. — I. L. Tête *diadémée* de César à dr.

℞ Q. LVCRETI L. PONTI . *Colon* conduisant une charrue à deux boeufs à dr.; à l'exergue (II) VIR....

Cab. de Munich.

128. Æ 21m. — C.G.—I.L. Tête *laurée* de César à dr. et la contremarque du N°. 126. C. p.

℞ Même type; au-dessus Q. LVCRETI—L. PONTI; à g. et à dr. II—VIR et à l'exergue M. TVRIO LEG.

M. c. — Mus. Brit.; Cab. de Munich; Coll. Waddington. Cf. Cat. Gréau N°. 1445 et de Moustier N°. 33 avec les fausses leçons C. G. I. P. et III VIR. A.TVR...

129. Æ 22m. — Autre, avec Q. LVCRETIO—L.PONTIO—IIVIR—M.TVRIO LEG.

Coll. Waddington.

130. Æ 23m. — C.G.—I.L. Tête laurée de César à dr. C. p.

℞ Même type et même légende, mais à l'exergue COL.DED.P.

M. c. et Cab. de Munich. — Cf. Mionnet II, 578, 423 et 424 et Suppl. V, 394, 699; Cohen, Méd. imp. 2e éd. I, p. 20, 64 avec C.G.I.P. ou C.H. au droit, et DVCTA PAR. et CONDI. PAR. à l'exergue du revers [32]).

Je ne sais pas interpréter la denière lettre de la légende C. G. I. L. qui, selon toutes les analogies, serait l'initiale du nom de la ville. S'il en est ainsi, le P à l'exergue du N°. 130 ne donnerait pas le nom de la colonie, et toutes ces pièces de Lucretius et Pontius seraient à classer aux incertaines jusqu'à la découverte de nouvelles variétés plus explicites.

---

[32]) En général les légendes des monnaies coloniales sont d'une conservation très-imparfaite. La leçon CONDI.P... provient de ce qu'on a pris pour un N la lettre L avec le point suivant et pour un I le E aux hastes horizontales très-courtes. COL. DED. P. pourrait être *Colonia deducta Parium*, ou plutôt, suivant M. Mommsen, (Q. Lucretio L. Pontio II viris) *Coloniae deductae Parii* ou *Parianae*.

131. Æ 18m. — A—I C—V. Tête de *femme* de face. C. p.

℞ Q.PAQVI RVF.LEG. C. D. au-dessus d'une *charrue*. Le tout dans une couronne.

Cab. de France, de Munnich et de Berlin. Cf. Mionnet, Suppl. V, 393, 696.

132. Æ 15m. — A—I C—V P. *Praefericulum*. C. p.

℞ Même légende entourée d'une couronne.

Cab. de Munich; Mus. de Berlin. Cf. Eckhel, D. n. v. V, p. 266 (gens Pacuvia); Sestini, Lett. num. V, p, 42, 3, pl. II, 20 (Apros Thraciae).

133. Æ 15m. — A—I C—V. *Sanglier* couché.

℞ Même légende (sans C. D.) dans le champ.

Sestini, l. c. p. 42, 2; Eckhel l. c.

Je n'ai jamais rencontré ce bronze.

134. Æ 27m. — A—I C—V P. Tête nue de *Marc-Antoine* à dr. C. p.

℞ Q. PAQVIVS RVF. C. D. *Colon* conduisant un joug de boeufs à dr.; à l'exergue LEG.

Mus. de Berlin et de Munich.

135. Æ 22m. — Même légende et même tête. C. p.

℞ Q. PAQVIVS RVF. LEG. C. D. *Figure en toge* assise à g. sur une chaise curule et tenant un rouleau ou un lituus à la main dr. levée. A ses pieds, une urne.

M. c. et Cab. de Munich. — Cf. Eckhel, Num. vet. anecd. p. 3, pl. I, 4 (Vienna Galliae); Wiczay, Mus. Hedervar. pl. VIII, 172; Sestini, Lett. num. V, 41, 1, VII, 37, 1—7 et contin. II, p. 61, pl. I, 9 (Parium); Mionnet II, 578, 425; VI, 664, 363 et 676, 437; Suppl. V, 394, 702 et 703; Cohen, Méd. imp. 2de éd. I, 47, 93.

Jusqu'à présent les initiales A.I.C.V. et A.I.C.V.P ont été interprétées de la manière suivante :

Antonius. Colonia Julia Vienna.

Colonia Veterana Invicta Aprus.

Antonio Imperatori. Colonia Veterana (ou Victrix ou Urbs) Parium.

Colonia Antonia Julia Veterana Parium.

Comme il ne peut être question de *Vienne* [33]), ni d'*Apri* [34]), il reste à examiner si Parium peut revendiquer le monnayage en question, ou s'il s'agit d'une autre colonie, dont le nom commençait par P.

Dans les inscriptions Parium porte le nom de *Colonia Iulia Pariana* [35]), sur les monnaies celui de *Colonia Gemella* (?) *Iulia Pariana*, auquel plus tard fut ajouté *Hadriana* [36]). Or, il est difficile d'admettre que pendant la courte période que Paquius Rufus était légat de Marc-Antoine, la colonie ait porté des titres différents, et il y a donc toute apparence que les lettres A.I.C.V.P. sont le nom d'une autre colonie. Disposées dans un ordre un peu différent, elles correspondraient à *Colonia Augusta Iulia Victrix Philippensium* [37]); mais cette explication n'est pas admissible, parce que du temps de Marc-Antoine la colonie de Philippi n'a pu être qualifiée d'Augusta.

Le seul moyen d'arriver à une solution me parait être de séparer du reste de la légende les lettres A.I. qui occupent en effet une place trop singulière dans les titres d'une colonie pour qu'il soit probable qu'elles en fassent partie intégrante. En les complétant en *Antonius Imperator* ou *Antonio Imperatori*, ainsi que Sestini l'avait proposé, ou mieux, en suivant l'opinion de M. Mommsen, en *Antonii jussu* (comme IVSSV AVG. des monnaies certaines de Philippi), le nom de la colonie se réduit aux lettres C.V.P., dans lesquelles on peut voir *Colonia Victrix Philippensium*.

Cette interprétation est loin d'être impossible, puisqu'il parait ressortir du fragm. du l. VII, 41, de Strabon, que la première fondation de la colonie de Philippi eut lieu en 42 av. J. C., immédiatement après la bataille de ce nom [38]). Dans ce cas ce serait sans doute à Marc-Antoine qu'il faudrait attribuer l'établissement de la colonie, puisque ce fut lui qui, après la victoire, resta encore

---

[33]) Les monnaies de Vienne portent les initiales C.I.V.

[34]) Apros ou Apri, ville située sur la route de Kypséla à Bisanthé, dans l'intérieur de la Thrace, parait avoir été colonisée par l'empereur Claude. Une inscription la nomme *Colonia Claudia Aprensis*. Lebas et Waddington, Voy. archéol. Explic. des Inscr. T. III, 1731, Mommsen, C. J. Lat. III[1] N°. 386.

[35]) Lebas et Wadd. l. c. et C. I. Lat. l. c.

[36]) Le nom et les titres sont indiqués par les initiales C.G.I.P. et C.G.I.H.P., sur deux pièces seulement par COL. GEM. IVL. HAD.PA. Voyez notre N°. 139. — D'après la conjecture très-plausible de M. Waddington (l. c. p. 420, N°. 1746 et 1750) le titre *Gemella* proviendrait de ce que les deux villes voisines Parium et Priapus ne formaient qu'une colonie. Cf. Mommsen, C. J. Lat. III[1] p. 73, 374.

[37]) L. Heuzey, Mission archéol. en Macédoine, p. 18.

[38]) Cf. Marquardt, Röm. Staatsverfassung I, 163.

en Grèce pendant quelque temps. Le titre *Victrix*, qu'on retrouve dans l'inscription publiée par M. Heuzey, conviendrait parfaitement à la nouvelle colonie, en rappellant le fait tout-à-fait récent auquel elle devait son origine. Les autres titres, *Augusta Iulia*, auront été ajoutés plus tard par Auguste, quand il renforça la colonie après la bataille d'Actium. Un bronze publié dans le catalogue Margaritis N⁰. 312, pl. I, 15 confirme l'opinion que la colonie Philippi ne portait, dans les premiers temps, que le seul titre de *Victrix:*

Æ 15ᵐ. — VIC. au-dessus de deux *autels*.

℞ COL. PHIL. *Charrue.*

De tout cela il résulte que les monnaies du légat Paquius Rufus conviennent mieux à *Philippi* qu'à Parium, et la fabrique de ces pièces ne s'oppose nullement à cette attribution.

Concernant les lettres C. D. qui se trouvent à la suite du titre LEG(atus), Sestini a proposé toute une série d'interprétations, comme Censoris decreto, Consensu decurionum, Coloniam deduxit, Coloniae deductor. M. Mommsen a eu la bonté de me communiquer que l'explication la plus probables est *conscriptorum decreto* ou *comitio decurionum*, deux formes dont le sens est presqu'identique avec celui des lettres plus usitées D. D.

---

136. Æ 24ᵐ. — C—G / P—I. Tête nue d'Auguste à dr. Contremarque C. p.

℞ *Colon* dirigeant un joug de boeufs à dr; au-dessus (M.) BARBAT..; à l'exergue ΛΛ ACILIO II.VIR. C. p.

137. Æ 23ᵐ. M. BARBATIO ΛΛ ACILIO II VIR. C. G. I. P. Même tête à dr. C. p.

℞ Même type à dr.; au-dessus: P. VIBIO SAC(erdote) / CAES(aris); à l'exergue: Q BARBA. PRAEF. / PRO II VIR (praefecto pro IIviris). C. p.

Cab. de Munich, Bibl. de Turin et m. c. — Cat. Allier de Hauteroche pl. XII, 15. — Cf. Sestini, lett. num. cont. II, p. 63 (avec l'explication „ praefectus provinciae"); Cohen, l. c. p. 163, 782.

138. Æ 30ᵐ. — IMP. CAESAR—DIVI F. C. G. I. P. Même tête à dr. C. p.

M. AGRIPPA devant la tête d'Agrippa à dr. C. p.

Mus. de Berlin et de Munich. — Mionnet, II, 579, 429 et Suppl. V, 396, 715; Cohen, l. c. p. 179, 12.

Quant aux deux monnaies coloniales, que Mionnet (Suppl. V, 395, N⁰. 704 et 705) a données à Parium sur l'autorité de Sestini, et qui paraissent porter

le nom du proconsul *Q. Hortensius* [39]), je n'en ai jamais rencontré d'exemplaire, et je renonce par conséquent à les joindre à la présente liste. L'une de ces pièces a dû passer avec la collection Fontana dans les cartons de M. Hoffmann à Paris, et c'est probablement celle qui est décrite dans son „Numismate" 1862—1873, Emp. rom. N°. 26, comme fruste, et avec les légendes ANTON... au droit et DEDVC au revers.

139. Æ 25ᵐ. — IMP. CA. M. AV. — COMODVS. Buste lauré et drapé de Commode barbu à dr.

℞ DEO CVPIDINI — (COL. G)EM. IVL. HAD. PA. *Eros* debout de face, la tête tournée à dr., la chlamyde derrière l'épaule g., la main g. appuyée sur la hanche, et tenant de la droite une flèche, à ce qu'il parait. A sa droite, un *terme*.

Mus. de Copenhague.

M. de Rauch a publié dans les Berliner Blaetter V, 1870, p. 16, pl. LV, 3 un bronze à l'effigie d'*Antonin le pieux*, dont le revers présente la même légende et le même type; mais l'auteur et le graveur se sont également mépris sur l'attitude du bras g. de la figure, et sur le terme, qui est décrit et reproduit comme un autel.

140. Æ 23ᵐ. — PHILIPPVS PIVS A. Buste lauré et drapé de Philippe père à dr.

℞ DEO CVPIDINI — C.G.I.H.PA. *Eros* et *terme*, comme sur la pièce précédente.

Cab. de France. Mionnet, Suppl. V, 406, 774 qui donne PSOBVIOVINI!

141. Æ 23ᵐ. — OTACI.—SEVERA AV—GV. Buste d'Otacilia à dr., contremarqué d'un A.

℞ DEO CVPIDINI—C.G.I.H.P. Même types.

Cab. de Munich. — Cf. Sestini, lett. num. III, p. 39, 47, et Mionnet II, 583, 454, avec la fausse leçon C.G.I.H...PARINI.

Sestini, lett. num. VI, p. 47, pl. II, 10 a aussi décrit un bronze avec le buste d'Alexandre Sevère et le même type du revers; la légende est de nouveau mal rendue par G.I.A. PAR. RIO. CONDIT.

Pour compléter la liste des représentations d'*Eros à Parium*, il faut y joindre un petit bronze de ma collection, publié par M. Riggauer dans son intéressant memoire „Eros auf Münzen" Zeitschr. für Num. VIII, p. 84, pl. 1, 13.

---

39) Un personnage de ce nom fut proconsul de la Macédoine, en 44 av. J. C. Borghesi, Oeuvres num. II, 182.

Il porte au droit la tête laurée d'Antonin à dr., et la légende ANTONINVS AVG [40]).

Pergamon.

142. Æ 34^{m}. — AVTO. KAI. T. AI. AΔPI. — ANTΩNEINOC. Tête laurée d'Antonin à dr.

℞ ЄΠΙ ΠΡV. NVMΠΙΔΙΑC BEPONIKHC ΠΕΡΓΑ — MHNΩN. *Asclépios* à demi nu debout de face, s'appuyant de la main dr. sur son bâton. A sa droite, *Apollon* Smintheus, vêtu d'un chiton court et transparent, debout de face, les avant-bras étendus, et tenant de la main dr. une patère, et de la gauche un arc; derrière l'épaule dr. se voit le bout du carquois.

„*Choix*" pl. III, N°. 104.

Sur un second exemplaire au Musée Britannique, Num. Chron. Ser. III, 1882, II, p. 40, pl. II, n. 6, se lit, plus distinctement que sur le nôtre, le titre ΠΡΥ pour *πρύτανις*. Cette dignité a donc été conférée exceptionellement à une femme du nom de *Nymphidia* [41]) *Béroniké*. Une inscription de Phocée (C. I. Gr. 3415) fait également mention d'une femme, qui était prytanis; et l'on connait encore d'autres exemples que des dames grecques et romaines s'étaient chargées des frais et dépenses souvent énormes qu'entraînaient généralement les „munera". Ainsi on voit dans les inscriptions des magistrats du sexe féminin fonctionner comme *ἀρχίς* à Ténos, *ἱππαρχοῦσα* à Cyzique, *γυμνασίαρχος* à Paros et en Carie, *δημουργήσασα* à Samos, etc. [42]). Les inscriptions monétaires n'ont donné jusqu'à présent que des noms de prêtresses (à Byzance, Pergame, Smyrne, Akmonia, Attuda, Eukarpia etc.), de manière que notre bronze parait être la première monnaie qui fasse mention d'une femme revêtue d'une autre charge publique que du sacerdoce.

143. Æ 35^{m}. — KVIN. ЄPЄN. ЄTPOVCKOC MЄC. ΔЄKI. Buste cuirassé d'Herennius Etruscus à dr.

℞ ЄΠΙ C. KOM. Φ. ΓΛVKΩNOC ΠЄΡΓΑΜΗ—NΩN ΠΡΩΤΩN Γ. NЄΩK. *Zeus* Nicéphore assis à g.

143^{a}. Æ 30^{m}. AVT.K.Π.ΛΙΚ.ΓΑΛΛΙΗΝΟC. Buste lauré et drapé de Gallienus à dr.

---

[40]) Cf. Mionnet, Suppl. V, 399, 732 et 733.

[41]) La légende donne l'orthographe Νυμπιδία. Les labiales π et φ s'échangeaient assez souvent dans la langue grecque. Cf. Roscher, de aspiratione vulgari apud Graecos, dans G. Curtius, Studien z. griech. u. lat. Grammatik, Lpg. 1868, I, 2, p. 87 et suiv.

[42]) Cf. E. Kuhn, die staedt. u. bürgerl. Verfassung des röm. Reichs, 1864, I, p. 8, note 41.

℞ ЄΠΙ CЄΙ. ΚΛ. CЄΙΛΙΑΝΟV.. écrit autour d'une couronne, au milieu de laquelle se lit en six lignes: ΠΡΩ—ΤΑ ΟΛV—ΜΠΙΑ ЄΝ—ΠЄΡΓΑΜ—Ω ΠΡΩΤ—ΩΝ Γ. Ν.

Le génitif ΠЄΡΓΑΜΗΝΩΝ est remplacé ici par un datif avec la préposition ἐν, comme ЕΝ CΜVΡΝΗ, ΕΝ ΠΟΝΤΩ etc. sur d'autres monnaies.

Pionia.

144. Æ 26^{m}. — ΑV. ΚΑΙ. Μ. ΑV. — ΑΝΤΩΝЄΙΝΟ. Buste drapé de Marc-Aurèle à gauche.

℞ ΠЄΙΟΝЄ—ΤΩΝ. Le Fleuve *Satnioeis* couché à g.

Pitané.

145. Æ 20^{m}. — (ΝΕΡ)ΩΝΑ ΣΕΒΑΣΤΟΝ. Tête nue de Néron jeune à g.

℞ ΕΠΙ Γ.ΦΟΥΡΙΟΥ Π(ΙΤΑΝΑ)ΙΩΝ. Tête de *Zeus* Ammon à g.

145^{a}. Æ 17^{m}. Gr. 2,05. — ΘЄΑΝ ΡΩ—ΜΗΝ. Tête tourelée de Rome à dr. C. p.

℞ *Bouclier* rond orné du pentalpha; autour ЄΠΙ ΔΙΟ. ΠΙΤΑΝΑΙΩΝ. C. p.

Ce bronze parait dater du temps de Domitien, puisqu'une monnaie de Pitané à son effigie porte la légende: ЄΠΙ ΔΙΟΔΟΡΟΥ. Mionnet, Suppl. V, 489, 1238.

Priapos.

146. Æ 12^{m}. Gr. 1,10. — Tête laurée d'*Apollon* à dr., les cheveux longs. Cercle.

℞ *Crabe;* entre ses pinces Α; dessous, *harpé* et ΓΡΙΑ. Champ concave. Coll. Six.

147. Æ 19^{m}. Gr. 7,80. — Tête d'*Artémis*, surmontée d'un stéphanos crénelé, à dr.

℞ ΠΡΙΑ—ΠΗΝΩΝ. *Cerf* couché à dr.

Artémis est *tourelée* sur des monnaies d'Abydos, de Lysimachia, de Ténédos, et de la Chersonèse Taurique.

148. Æ 11^{m}. Gr. 0,70. — *Tête barbue*, ceinte d'un bandeau, à dr.

℞ ΠΡ—ΙΑ. *Amphore.*

M. de Koehne, lettre à M. de Rauch, 1850, pl. I, 8, a mal attribué cette monnaie à *Priansos.*

Teuthrania.

149. Æ 10^{m}. Gr. 1,05. — Tête laurée d'*Apollon* à g., les cheveux longs.

℞ ΤΕΥ derrière une *tête imberbe*, à dr., couverte de la tiare perse; devant elle, [monogram].

Planche E, N⁰. 20; — cf. Catal. H. P. Borrell, 1852, n. 147.

Teuthrania était le nom d'une partie de la Mysie, et, en même temps, de la ville qui y était située à égale distance de Pergamos, d'Atarneus, de Pitané et d'Elaia [43]). Le seul fait historique, que nous connaissions concernant cette ville, c'est qu'en 399 av. J. C. elle fut occupée par le harmoste lacédémonien Thibron [44]).

Prokonnésos, île [45]).

150. Æ 10ᵐ. Gr. 0,52. — Protome de *cheval* courant à g. et marqué sur le corps d'un Δ; derrière, *grappe de raisin*.

℞ Γ à dr. d'une *aiguière*. Carré légèrement creux.

M. c. et Cab. de Munich, sans la marque Δ; Streber, Geschichte des K. Münzkabinets, 2ᵗᵉ Fortsetz. 1821, pl. II, 28 (Plataeae).

Cf. „Boeotien" 1873, p. 58, N⁰. 65*.

151. Æ 17ᵐ. Gr. 360. — Tête de *femme* laurée, à dr., les cheveux dans un kékryphalos, et ornée de pendants d'oreilles et d'un collier; au-dessus de la tête, ΑΝΑΞΙΓΕΝΗΣ.

℞ Protome de *cerf* (*πρόξ*) couché à dr., et retournant la tête, au-dessus, ΠΡΟ—ΚΟΝ; derrière, l'*aiguière*.

Le nom du magistrat a toujours été mal lu; on a cru voir ΑϡΙΓΕΝΗϹ (Mus. Hunter, p. 241), ΚΡΑΣΙΓΕΝΗΣ (Num. Chronicle VI, 1843, p. 189, 1), ΑΝΑΣΑΓΗ., (Cohen, Cat. Gréau, N⁰. 1701), ΑΝΑΞΙΔΙΚ... (Prokesch-Osten), ΠΑΣΙΓΕΝΗΣ (Head, Guide 1881, p. 60, pl. 29, 28) etc.

152. Æ 12ᵐ. Gr. 1,20. — Autre sans nom de magistrat; c. p. au droit.

153. Æ 19ᵐ. Gr. 5,30. — Même tête à dr.; au-dessus, ΔΙΑΓΟΡΑΣ.

℞ ΓΡΟ—ΚΟΝ. *Aiguière;* dans le champ à g., une *grappe de raisin*.

Cf. Fox, Engravings II, N⁰. 40, avec ΔΙΑ...

154. Æ 18ᵐ. — Autre; dans le champ à g. une *colombe* debout à dr.

Bibl. roy. de Turin.

La *colombe* est le type d'un bronze plus petit, publié dans le Num. Chronicle 1873, p. 123 (gr. 2,82 m. c.)

---

[43]) Strabon, p. 615.

[44]) Xénophon, Hell. III, 1, 6.

[45]) Le N⁰. 105 de la planche III du »Choix" sera décrit parmi les monnaies de Selgé.

TROADE.

Abydos.

155. Æ 17^m. Gr. 5,32. — *Aigle* debout à g., le plumage indiqué en partie par des lignes perlées.

℞ Α—Β. *Gorgonéion* hérissé de serpents et la langue pendante. Carré creux.

„*Choix*", pl. IX, N⁰. 106.

155ᵃ. Æ 18^m. Gr. 5,12. — Autre, avec ΑΒΥΔ ΝΟΝΗ au droit, et Α—Β au revers.

Cab. de Munich; mal décrit et gravé par Sestini, Lett. num. contin. VII, p. 71, pl. II, 22.

156. Æ 17^m. Gr. 5,41. — Autre, avec la même légende au droit, et sans les deux lettres au revers.

M. c. — Cf. Cat. Northwick, N⁰. 1018, gr. 4,84.

Brandis, p. 315 et 444, s'est trompé, en rangeant ces monnaies à la suite de celles qui ont la tête d'Apollon et l'aigle. Le caractère archaïque des types et de la légende fait remonter les premières au moins vers le milieu du Vᵉ siècle [46]) et je les considère comme les monnaies certaines d'Abydos les plus anciennes qu'on connaisse. Nous avons vu plus haut que les monnaies à l'*ancre* ne conviennent pas à Abydos, et qu'elles sont toutes à restituer à *Astakos* (N⁰. 19—48).

157. Æ 11^m. Gr. 1,37. — *Gorgonéion* hérissé de serpents et tirant la langue.

℞ *Tête* à dr., coiffée du casque corinthien, la barbe cunéiforme et les cheveux indiqués par des globules. Elle est encadrée par quatre lignes perlées dans un carré creux.

158. Æ 11^m. Gr. 1,35. — Autre, la *tête imberbe* et à gauche.

M. c. — Cf. Mus. Hunter, pl. XL, 4 (Neapolis) gr. 1,28.

Ces pièces pèsent exactement le quart des monnaies précédentes. Comme elles peuvent tout aussi bien être des dioboles euboïques et qu'elles sont anépigraphes, leur attribution à Abydos n'est rien moins que certaine.

Les petites monnaies d'argent aux mêmes emblèmes, que Mionnet classe à Abydos (II, 632, 14 et 15 et Suppl. V, 498, 8—11) sont de Selgé.

159. Æ 11^m. Gr. 0,85. — *Aigle* debout à g., sans légende.

℞ *Gorgonéion* dans un carré creux.

Mus. de Berlin (coll. Prokesch-Osten).

---

[46]) En Asie l'emploi de la forme Η pour Eta est bien plus ancien qu'en Europe. Kirchhoff, Gesch. des Griech. Alphabets, 3ᵐᵉ éd. pl.

160. Æ 10m. Gr. 0,67. — *Aigle* debout à g. entre ΑΒΥ à g. et une *coupe* à deux anses à dr.

℞ Même type. Carré creux.

161. Æ 9m. Gr. 0,52. — Autre, avec une *étoile* à huit rayons.

Sur les monnaies d'Abydos du IVe siècle, à la tête d'Apollon et l'aigle, qui sont très-nombreuses, j'ai constaté jusqu'à présent plus de *vingt noms* de magistrats différents sur l'argent, et autant de symboles variés sur le cuivre. Viennent ensuite des bronzes, à types variés, dont j'ai noté 24 pièces différentes, et les tétradrachmes de mauvais style (28 noms , dont voici deux spécimens:

162. Æ 32m. Gr. 16,70. — Buste drapé d'*Artémis* à dr., ceinte d'une stéphané, et ornée de pendants d'oreilles et d'un collier; derrière l'épaule arc et carquois. C. p.

℞ ΑΒΥ—ΔΗ—ΝΩΝ au-dessus d'un *aigle* debout à dr. et battant des ailes; devant lui, une *torche* allumée; à l'exergue, ΛΑΜΠΩΝΟΣ. Le tout entouré d'une couronne de laurier.

M. c.; d'un assez beau travail.

163. Æ 27m. Gr. 16,47. — Autre, avec ΑΒΥΔΗΝΩΝ derrière l'aigle; devant lui, un *épi* avec deux feuilles; à l'exergue, ΔΩΣΙΘΕΟΥ.

„ *Choix*", pl. III, N°. 107.

Alexandria.

164. Æ 33m. Gr. 16,82. — Tétradrachme de l'an 216 avec le nom ΑΝΤΑΙΟΥ, = de Witte, Revue num. 1858, pl. I, 2, mais frappé sur une pièce de *Thasos*, à la tête imberbe de Dionysos et Héraclès debout. On distingue encore le dernier de ces types et le mot ΘΑΣΙΩΝ au-dessous.

Une drachme aux types des tétradrachmes, de l'an 221, porte le nom de ΗΡΟΔΙΚΟΥ [47].

165. Æ 23m. Gr. 8,40. — Tête laurée d'*Apollon* à dr.

℞ ΑΛΕΞΑΝ ΔΡΕΩΝ. *Cheval* paissant à dr. devant un *palmier*.

166. Æ 9m. Gr. 0,44. — Même type à dr.

℞ ΑΛΕ au-dessus d'un *cheval* paissant à dr.; entre ses jambes Ο.

Kebrèn.

167. Æ 10m. Gr. 0,95. — Deux têtes de *bélier* affrontées et séparées par une *branche* à trois feuilles.

---

47) Cf. Cabinet de la Haye, pl. VIII, 12.

℞ ✕E au milieu du champ.
„*Choix*", pl. III, N°. 108.

Dans la liste des monnaies de *Kebrèn-Antiochia*, que j'ai dressée dans ma publication sur le Cabinet de la Haye, p. 37—41, ce bronze figure sous le N°. 9. A la suite du N°. 15 de cette liste est à ranger la variété suivante:

168. Æ 20m. Gr. 7,70. — Tête laurée d'*Apollon* à dr. entre les lettres Κ—Ε.
℞ Tête de *bélier* à dr.; dessous, *astre* à huit rayons.

Dardanos.

169. Ꭱ 7m. Gr. 0,23. — *Coq* debout à g.
℞ Tête de *veau* à g. en creux.
D'attribution incertaine. M. Six la croit lesbienne.

170. Ꭱ 13m. Gr. 1,05. — *Cavalier* nu au pas à g.
℞ Deux *coqs* en regard, dans l'attitude du combat; à g. ╤; à dr. (Δ)ΑΡ. Carré creux.
Cab. de Gotha; cf. Sestini, Lett. num. IX, pl. II, 12, et Brandis, p. 428.

Cette monnaie confirme la donnée de Pollux, IX, 84. *τῷ νομίσματι ἐνεχαράξαντο — Δαρδανεῖς δὲ ἀλεκτρυόνων μάχην*, etc.

La monnaie d'argent à la légende ΔΑΡ—ΑΔΟ (Mionnet, Suppl. V, 551, 364) dont un exemplaire (gr. 3,23) a passé de la coll. Bompois dans la mienne, n'est pas de Dardanos. A en juger par l'aspect de la pièce et le style de la tête, elle pourrait bien être de la partie méridionale de l'Illyrie, dans laquelle était comprise Damastion.

Ilion.

171. Æ 22m. — ΓΑΛΒΑ. CΥΝΚΛΗΤΟC. Bustes drapés et affrontés de *Galba* à g. et du *Sénat* à dr. Contremarque.
℞ Ι—ΛΙ. *Pallas* debout de face sur une base, tenant la haste à la main dr. et s'appuyant de la gauche sur le bouclier. Le tout dans une couronne de laurier. C. p.
„*Choix*", pl. III, N°. 109.

Un exemplaire de ce bronze a été publié par le comte de Prokesch-Osten avec la fausse leçon ΓΑΛΒΑ CΕΡΓΙΟC, qu' Osann et Cavedoni proposèrent de corriger en ΓΑΛΒΑ CΕΒΑCΤΟC [47]). Dans le buste du Sénat ils croyaient reconnaître Livie ou une seconde femme inconnue de Galba.

---

[47]) Archaeolog. Zeitung, 1844, pl. XXI, 8; 1845, p. 117 et 1846, p. 375.

Dans son magnifique ouvrage „Ilios" (Lpg. 1881) p. 713—720, M. Schliemann a fait reproduire la plupart des types dont on s'est servi à Ilion du temps des Romains. Il est à regretter que la description n'indique pas en même temps les collections dans lesquelles se trouvent les pièces gravées [48]).

Lamponeia. (?)

172. AR 15m. Gr. 3,81. — *Tête barbue* de Dionysos (?) à dr.
℞ Λ—Α—Μ autour d'une tête de *boeuf* de face dans un carré creux.
Planche E, N°. 18. — Cf. Brandis, p. 442, gr. 3,44.

173. AR 12m. Gr. 1,88. — Autre.
Mus. Brit.; Brandis l. c. où par une faute d'impression le poids est noté 1,38.

174. Æ 12m. — Tête barbue de *Dionysos* à dr., couronnée de lierre.
℞ ΛΑ—Μ. Tête de *boeuf* de face; au-dessus, un *canthare.*
Mus. Brit. — Mus. de Berlin.

175. Æ 12m. — Autre, avec une *grappe de raisin* au-dessus de la tête de boeuf.
Mus. de Berlin.

Ce petit groupe de monnaies peut très-bien être détaché de la numismatique de *Lampsaque*, où il était classé jusqu'à présent; et dans ce cas les initiales ΛΑΜ seraient à compléter en ΛΑΜΠΩΝΕΙΩΝ. *Λαμπώνεια* ou *Λαμπώνιον* était une ville éolienne de la Troade, située dans le voisinage d'*Assos*, dont les monnaies portent également une *tête de boeuf* de face. Dans les listes des villes tributaires d'Athènes Lamponeia comparait, de 454—426 av. J. C., avec 1000 dr. de cotisation, en 425 avec 1400 dr.

Les monnaies d'argent datent probablement du dernier quart du Ve siècle. Leurs poids sont les mêmes que ceux des monnaies de la même époque, au carré creux, qui furent frappées à Lampsaque, à Skepsis, à Pordosélêné, à Mytilène etc. Les monnaies de cuivre, également de belle fabrique, paraissent descendre jusque vers le milieu du siècle suivant. Le fait, que l'histoire ne fait plus mention de Lamponeia, fait présumer que de bonne heure déjà elle perdit

---

[48]) Le N°. 1481 est au Cabinet de la Haye, les N°. 1489 et 1503 à Vienne, les N°. 1491, 1495 et 1504 à Munich, les N°. 1494 et 1508 (M. Aurèle et non Commode) dans la coll. Waddington, le N°. 1505 au Mus. Brit., le N°. 1509 à Florence, le N°. 1511 au Mus. nat. de Naples, (N°. 7973 du catalogue), le N°. 1488 et d'autres à Athènes, les N°. 1482, 1485, 1486 (revers du N°. 1483), 1487, 1490, 1492, 1496, 1500 (Caracalla et non Commode), 1501 et 1507 dans m. c.

toute importance, et explique en même temps la cessation du monnayage de la ville.

Bien que l'attribution proposée, dont l'idée est due à M. Six, manque de preuves irrécusables, elle m'a paru assez plausible pour être signalée.

Ophrynion.

176. AR 15m. Gr. 2,85. — *Tête barbue* d'Arès (?) de face portant un casque à trois aigrettes, orné d'une stéphané et de mentonnières relevées.
℞ ΟΦΡΥ—ΝΕΩΝ. *Cavalier* nu au pas à dr., tenant une branche de la main dr. et les rênes de la gauche. Base. Bord saillant.
M. c. — Cat. Allier de Hauteroche, pl. XIII, 11.

177. Æ 15m. Gr. 4,30. — Mêmes types, avec ΟΦΡΥΝ—ΕΩΝ.

Le cavalier du revers parait être une copie de celui des monnaies d'argent de Philippe II de Macédoine.

Skamandria.

178. Æ 21m. Gr. 7,25. — Tête laurée d'*Apollon* à dr.
℞ ΣΚ—Α. *Palmier;* à son pied à dr., une tête de *sanglier* à dr.
„*Choix*", pl. III, N⁰. 110.

179. Æ 13m. Gr. 2. — Autre, avec le même symbole.
Cf. „Beitraege etc." dans la Zeitschr. für Num. I, p. 139—142, pl. IV, 15 avec ΙΔΗ derrière la tête.

Skepsis.

180. AR 18m. Gr. 6,45. — ΣΚ(Α)ΨΙΟΝ. Protome d'*hippocampe* à dr.
℞ *Palmier* (?) et à g. la lettre Ν dans un carré formé par quatre lignes, encadré de nouveau par quatre lignes perlées. Carré creux.
Cat. Becker (Amsterdam, 1854) N⁰. 126, à présent dans la coll. de M. Waddington.

181. AR 16m. Gr. 2,12. — ΣΚ—Α—ΨΙ—ΟΝ. Même type. C. p.
℞ *Palmier* (?) entre Ǝ—Ν. Mêmes carrés.
M. c. — Cf. au sujet des lettres Ν et ΝΕ, mes „Beitraege etc",. Zeitschr. für Num. I, p. 140, note 1.

182. AR 11m. Gr. 0,71. — .....ΟΝ. Protome de *cheval* à dr.
℞ Ǝ—Ν. Même type et mêmes carrés.
Mus. Brit.

183. Æ 11m. Gr. 0,88. — ΣΚΑ(ΥΙ)ΟΝ. Même type. C. p.
℞ Même type et mêmes carrés.
Mus. de Berlin; — Mus. Brit. gr. 0,77.

---

184. Æ 15m. Gr. 3,72. — Σ—ΚΗ(Υ)ΙΟΝ. Protome d'*hippocampe* à dr. C. p.
℞ Ν à g. d'un *palmier* (?). Mêmes carrés.
Mionnet, Recueil des planches LVII, 2.

185. Æ 15m. Gr. 3,82. — Autre, avec Σ—ΚΗ— Υ Ι—ΟΝ (sans c. p.) et Ν à g.
Mus. Brit. = Leake, p. 108.

186. Æ 16m. Gr. 3,80. — Σ—ΚΗ— ΥΙ—ΟΝ. Même type. C. p.
℞ *Palmier* (?) entre deux *grappes de raisin*. Mêmes carrés.
Mus. Brit. = Leake, p. 108.

---

187. Æ 15m. Gr. 3,17. — ΝΩ—ΙΥΗΚ—Σ. Même type à dr. C. p.
℞ Même arbre et mêmes carrés.

---

188. Æ 15m. Gr. 3,17. — Protome d'*hippocampe*, à dr., se terminant en une *corne* entre les deux ailes.
℞ ΣΚΗ—ΥΙ—Ω—Ν autour d'un carré formé par quatre lignes, dans lequel se trouve un *palmier* (?) entre un *crabe* à g. et A à dr. Carré creux.
Mus. Brit. — Num. Chronicle VI, p. 198.

189. Æ 12m. Gr. 1,63. — Autre, avec l'hippocampe bridé et l'arbre entre Α—Κ.
Planche E. N°. 19.

190. Æ 10m. Gr. 1,22. — Même type à dr., sans bride, dans un cercle.
℞ *Palmier* (?) entre Σ—Κ dans un carré de quatre lignes perlées; en dehors du carré, à dr., Η (la troisième lettre du nom de la ville); à g., un *épi* avec deux feuilles.

---

191. Æ 18m. — Gr. 6,55. — Même type à gauche.
℞ Comme le précédent.
M. c. — Cf. Cat. Allier de Hauteroche, pl. XIII, 13.

192. Æ 10m. Gr. 1,56. — Autre, sans Η ni épi.
„*Choix*", pl. III, N°. 111.

193. Æ 7m. Gr. 0,40. — Même type à gauche.
℞ *Palmier* (?) entre un *épi*, Σ et ΚΗ. Champ concave.

---

194. Æ 18m. Gr. 3,60. — Même type à g., d'un travail moins soigné. C. p.
℞ *Palmier* (?) entre Σ—K dans un carré; à g. de celui-ci, un *thyrse* orné de ténies; à dr., H surmonté d'une *étoile* à huit rayons.

195. Æ 16m. Gr. 3,60. — Autre, avec le *thyrse* et une tête de *boeuf* de face au-dessus du H.

195a. Æ 13m. Gr. 1,90. — Autre, un *trident* à g., et H à dr. du carré.




196. Æ 11m. Gr. 1,45. — Tête barbue de *Dionysos*, couronnée de lierre et surmontée d'un calathos à dr.
℞ Σ—KH. *Thyrse* avec bandelettes.

197. Æ 16m. Gr. 3,35. — Protome d'*hippocampe*, avec la corne, à dr. C. p.
℞ ΣKH dans une couronne de *lierre*.

La liste des monnaies de Skepsis, que je viens de disposer par ordre chronologique, contient toutes les pièces en *argent* de cette ville, qui me sont connues [49]). Elle comprend plusieurs variétés nouvelles, et fait voir surtout, que ce ne sont que quelques pièces du monnayage le plus ancien, qui ont la forme dialectique *Σκάψις*. Toutes les autres monnaies , tant en argent qu'en bronze, portent sans exception la légende ΣΚΗΨΙΩΝ et ΣΚΗ. Aussi ne peut-il être douteux, que le petit groupe de monnaies en cuivre, aux types de la tête d'*Apollon* et de celle de l'*Ida*, dont l'inscription est ΣΚΑ, ne revienne à la ville de *Skamandria*.

Le monnayage en argent de Skepsis s'arrète déjà dans le courant de la première moitié du IVe siècle av. J. C. Les bronzes aux mêmes types sont assez nombreux, et varient de style, de module et de *symboles* (épi, grappe de raisin, feuille de lierre, tête de boeuf, foudre, étoile, thyrse, canthare). Peu à peu les anciens emblèmes sont remplacés par de nouveaux types qui, le plus souvent, ont rapport au culte de *Dionysos*.

Tandis que sur les monnaies les plus anciennes l'*hippocampe* est représenté de la manière ordinaire, ce type est modifié, dès le commencement du IVe siècle ou un peu plus tôt, par l'addition d'une espèce de *corne*, qui monte en

---

[49]) Les monnaies à la protome d'un *boeuf*, classées à Skepsis par Fox et Brandis, p. 446, sont de *Karystos*.

s'élargissant derrière l'aile latérale et qui fait partie intégrante de l'animal. Je ne puis me rendre compte de la signification de cette corne [50]).

Quant à l'*arbre*, qui sert de type, il est pris généralement pour un palmier. La disposition des branches, assez diférente de la couronne d'un palmier, et le manque constant de fruits, me font cependant douter de cette explication, et il y a lieu de se demander, s'il ne faut pas y reconnaître plutôt un *sapin* (ἐλάτη) ou un *pin* (πίτυς), conifères qui, comme on le sait, abondaient déjà du temps d'Homère sur l'Ida [51]), et y abondent encore de nos jours [52]).

L'arbre de Skepsis est aussi représenté sur les bronzes de *Skamandria*, et sur les jolies monnaies en argent d'*Antandros*. où une chèvre le heurte du pied [53]), ce qui fait encore songer plutôt à un arbre qui croit habituellement dans les montagnes, qu'à un palmier. Le symbole des monnaies de *Gentinos*, de *Nésos* et de *Phygela* est parcontre un palmier. Sur les monnaies de *Karystos*, de *Hierapytna* et de *Priansos* se voient, à côté de dattiers bien distincts, des arbres, dont la forme se rapproche beaucoup de celle du type de Skepsis; pourtant ce sont aussi des palmiers, parceque le plus souvent ces arbres, d'une exécution très-grossière, sont déterminés par leurs fruits [54]).

D'après ces comparaisons, il est difficile de se décider sur le nom qu'il faut donner à l'arbre des trois villes situées au pied de l'Ida. Bien que dans la description j'aie conservé celui de palmier, je préfère celui de sapin ou d'un autre conifère [55]).

198. Æ 20ᵐ. — CKHΨI—ΩN. Buste de *Dionysos* barbu à dr., couronné de *lierre* et surmonté d'un *calathos;* il est vêtu d'un chiton sans manches richement orné, tient dans la main dr. un *canthare*, et dans la gauche un fruit (*grenade?*).

---

[50]) M. Six, soupçonne qu'il s'agit d'un *rhyton, en forme d'hippocampe*, attribut convenant à Dionysos, et que le changement du type a eu pour but de le distinguer de l'hippocampe de Lampsaque; celui-ci ne servit d'abord que pour l'or et ne donna lieu à confusion, que lorsqu'il parut sur l'argent et le bronze de Lampsaque.

[51]) Ilias 14, 287; 5. 560; 13, 389 et suiv.

[52]) En montant en Juillet 1859, des sources du Scamandre à la cime de l'Ida, j'ai passé par de vastes forêts de ces arbres. La couche épaisse d'aiguilles glissantes, dont les pentes boisées étaient jonchées, rendit cette partie de l'ascension fort pénible.

[53]) Cat. Allier de Hauteroche pl. XII, 1 et m. c. Cf. E. Vinet, Revue Num. 1845, p. 5—13.

[54]) Le *palmier* est aussi le type de monnaies d'Ios, Délos, Siphnos et Ténos, de Vélia, de la Judée, de Tyros, de Smyrne etc.

[55]) Le seul type qui, à ma connaissance, représente un *conifère indubitable*, se voit sur un magnifique et unique tétradrachme d'Aetna, à la legende AITNAION, dont je dois une

℞ CKHYIΩN au-dessus et ΔAPΔ au-dessous d'un *cavalier* en course à dr., qui tient de la main dr. levée une haste transversale. C. p. M. c.; — Cab. de Munich.

C'est la même monnaie que Mionnet, II, 669, 251 a décrite d'une façon inexacte. Dans le Num. Chronicle de 1873, p. 124, 94 M. Head a publié une pièce semblable, à la seule différence près, que la légende est CKIYI.ΔAP. Le type du droit — qu'on trouve répété sur les pièces aux effigies d'empereurs — n'est ni une *femme*, ni *Sérapis*, mais *Dionysos*, tel qu'il a déjà paru sur le petit bronze N°. 196.

199. Æ 18^m^. — CEBACTOC derrière la tête nue d'Auguste à dr.

℞ CKHYIΩN à dr. du buste drapé de *Dionysos* barbu de *face*, surmonté du calathos.

200. Æ 15^m^. — KAIC.TPAIANOC. Tête laurée de Trajan à dr.

℞ CK(H) / YIωN. *Capricorne* à dr.
Fabrique grossière.

Le bronze à l'effigie de Caracalla, décrit dans Leake p. 108, est une pièce fausse, peut-être identique avec celle du Catalogue d'Ennery N°. 2377. Il parait toutefois qu'il en existe un spécimen authentique [56]).

201. Æ 28^m^. — AV.K.M.AV.C.AΛ—ΕΞΑΝΔPOC. Buste lauré et drapé d'Alexandre Sévère à dr.

℞ CKHYIΩ—N ΔAPΔANI. *Dionysos* imberbe et nu, debout à dr., la tête retournée, versant du vin du canthare qu'il tient de la main dr. étendue, et s'appuyant de la gauche sur le thyrse. Derrière lui, une *panthère* accroupie à g., le pied dr. de devant levé.
M. c. — Cf. Mionnet, II, 670, 258.

Zéleia.

202. Æ 14^m^. Gr. 1,90. — Tête de femme (*Artémis*), à dr. surmontée d'un stéphanos orné.

℞ Ι—Ε / Λ—Ε. *Cerf* debout à dr.
„*Choix*", pl. III, N°. 112.

---

empreinte à l'amitié de M. Salinas de Palerme. Au revers se voit, devant une statue de Zeus assis, un aigle perché sur le sommet d'un arbre, qui est bien décidément de la famille des *sapins*.

[56]) Zeitschr. für Num. I, p. 299.

Harwood a publié la même monnaie, avec la prétendue légende ΞΑ, et l'attribua à Zakynthos [57]). Priapos, ville assez voisine de Zéleia, a frappé une pièce fort semblable, avec le buste d'Artémis et un cerf entouré des lettres ΠΡΙΑ [58]). Comme plusieurs bronzes d'Abydos montrent la tête d'Artémis couronnée d'un stéphanos élévé, tantôt orné de palmettes, tantôt crénelé, et que le cerf est un des symboles de la déesse, on est bien autorisé à attribuer également à *Artémis* la jolie tête de notre monnaie.

La seule monnaie de Zéleia qu'on connaisse en outre, est gravée dans le catalogue Allier de Hauteroche, pl. XIII, 20. Une variété s'en trouve au Musée de Berlin [59]).

Ténédos île.

203. Æ 31m. Gr. 16,65. — *Tête* à *deux faces*, l'une barbue et laurée à g., l'autre féminine, ceinte d'un bandeau, à dr.

℞ *Bipenne;* au-dessus, ΤΕΝΕΔΙΩΝ; à g. du manche, *grappe de raisin;* à dr., *autel* orné d'une guirlande, et surmonté des *bonnets* des Dioscures. Le tout entouré d'une couronne de laurier.

Tétradrachme d'assez belle fabrique, de la fin du IIe siècle av. J. C.

204. Æ 37m. Gr. 16,66. — Autre, avec monogramme et la *grappe de raisin* à g., et une *lyre* à dr. du manche.

La tête de cette pièce a moins de relief que celle de la précédente, mais elle est encore d'une bonne exécution. Ce qui prête un intérêt particulier à ce tétradrachme, c'est qu'il est *surfrappé*, comme celui d'Alexandria-Troas (N°. 164) sur une pièce de *Thasos*. Il est donc du Ir siècle.

205. Æ 8m. Gr. 0,67. — Tête à deux faces, dont celle de g. barbue.

℞ Τ—(Ε) au-dessus d'un bipenne.

205a. Æ 9m. Gr. 0,65. — Tête d'*Artémis*, surmontée d'une couronne crénelée, à dr.

℞ ΤΕ au-dessus d'un *bipenne* entre deux *grappes de raisin.*

La tête parait imitée de celles d'Abydos et de Priapos.

206. Æ 10m. Gr. 0,60. — *Bipenne* entre les *bonnets* des Dioscures.

℞ Comme le précédent.

---

[57]) Sel. num. vet. pl. VII, 24; Mionnet, Suppl. IV, 198, 38.

[58]) Sestini, Mus. Hedervar. II, Add. pl. III, 8.

[59]) Zeitschr. für Num. VII, p. 223.

207. Æ 16m. — Tête nue d'*Auguste* à dr. entre M et Δ; devant elle, *bipenne*. C. p.

℞ T—E N—E. Tête laurée d'Apollon (?) à dr. C. p.

Mus. nat. de Naples N°. 7980.

ÆOLIDE.

208. Ꜳ 15m. Gr. 2,60. — Tête de *Pallas* à dr., le casque à aigrette orné d'un serpent.

℞ ΑΙΟΛΕ. *Foudre;* dans le champ, une *grappe de raisin*.

Cab. de Munich. „*Choix*", pl. III, N°. 113.

Cf. „Cabinet de la Haye" 1876, p. 44—53, N°. 1—7.

Aigai.

Concernant les monnaies en argent, classées autrefois à Aegae d'Aeolide, voyez Aegion d'Achaïe p. 157.

209. Æ 15m. Gr. 2,05. — Tête nue et barbue d'*Héraclès* à dr., la dépouille du lion nouée autour du cou. C. p.

℞ ΑΙΓΑ—ΕΩΝ. Harpocratès nu deb. à g., la main dr. à la bouche, tenant de la gauche la corne d'abondance et la chlamyde. C. p.

210. Æ 15m. ΕΙϹ—ΙϹ. Buste d'*Isis*, surmonté de son ornement, à dr. C. p.

℞ ΑΙΓΑΕ—ΩΝ. Même type à g., devant un autel. C. p.

Cab. de Munich.

211. Æ 18m. — ΛΕΥΚΙΟΝ ΑΙΓΑΕΩΝ. Tête nue de Lucius César à dr. C. p.

℞ .....Σ(?)ΦΑΙΤΑ ΑΓΩΝΟΘΕΤΑΣ.... Tête nue d'Auguste (?) à dr. C. p.

Les initiales du nom de l'*ἀγωνοθέτης* ne sont malheureusement pas à déchiffrer. Le titre se rencontre rarement sur les monnaies [60]).

212. Æ 30m. — ΦΑΥϹΤΕΙ(ΝΑ ϹΕΒΑϹΤΗ). Buste de Faustine jeune à dr.

℞ ΕΠΙ ϹΤΡ. ΦΕΡΕΚΥΔΟΥ; à l'exergue: ΑΙΓΑΕΩΝ.

Femme tourelée, la tête tournée à g., assise de face sur un *loup* courant à dr. De la main dr. elle tient une corne d'abondance et de la gauche un sceptre.

L'animal, sur lequel la figure est assise, montre décidément la tête et la queue d'un *loup*.

---

60) Cf. Mionnet, Tables p. 129.

Autokané.

213. Æ 15m. Tête laurée de *Zeus* à dr.

℞ ΑΥΤΟΚ derrière une tête de *Pallas* à dr., le casque à aigrette orné d'olivier et d'une stéphané.

Musée de Berlin (incertaines). *Planche* E, N°. 21.

Dans le catalogue d'Allier de Hauteroche, pl. I, N°. 11, la même monnaie figure avec la leçon inexacte ΟΞΑΝ.

214. Æ 10m. Gr. 1,10. — Même tête à dr.

℞ ΑΥΤΟΚΑ devant la tête de *Pallas* à dr.

Planche E, N°. 22.

Cf. Mus. Hunter, pl. XII, 25 (Automala).

215. Æ 10m. Gr. 1,15. — Même tête à dr.

℞ ΑΥΤΟ / Κ—Α. Tête de femme à dr.

Planche E, N°. 23.

A en juger par le caractère, ces petits bronzes appartiennent évidemment à l'Aeolide.

Αὐτοκάνη ou *Κάνη*, *Κανά* ou *Κάναι* était le nom du promontoire, qui s'élève entre Pitané et Atarneus [61]), et plusieurs auteurs font mention d'une *ville Κάναι* située près de ce promontoire. C'est à elle que reviennent sans doute les monnaies des ΑΥΤΟΚΑ*ναῖοι*.

Fr. Streber à classé à cette localité plusieurs bronzes marqués des lettres ΚΑ [62]); mais M. Waddington les a restituées avec raison à Kaunos de Carie [63]).

Boioné.

216. Æ 10m. Gr. 1,25. — Tête de *femme* à dr., ornée d'une sphendoné, de pendants d'oreilles et d'un collier.

℞ ΒΟΙΩΝΙ / ΩΝ. *Boeuf* debout à dr.

217. Æ 11m. Gr. 1,15. — Même tête à gauche, avec le kékryphalos.

℞ ΒΟΙΩΝ / ΙΩΙ (retrograde). *Boeuf* debout à dr.

Planche E, N°. 24.

---

61) Strabon, p. 446, 615 etc. Le même promontoire était aussi connu sous le nom d'Αἰγά.

62) Num. non. gr. 1833, p. 200, pl. III, 6 et 7.

63) Revue num. 1856, p. 371, pl. XII, 1 et 2.

218. Æ 10m. — Tête de *femme* à g., sans la sphendoné.
℞ Semblable à celui du N⁰. 216.

H. P. Borrell fut le premier à signaler les monnaies de la ville d'ailleurs inconnue de Boioné [64]). Comme on les trouve ordinairement dans la vallée de l'Hermos, et que les types et la fabrique sont identiques à ceux de quelques pièces de *Larisa Phrikonis* (N⁰. 247), l'ancien site de Boioné est sans doute à chercher dans le voisinage de Larisa. Leake, Num. Hell. As. Gr. p. 145, place Boioné en Lydie, ce qui revient au même, puisque la Lydie touchait à la mer non loin de Larisa.

Kymé.

219. Pot. 10m. Gr. 1,36. — Tête d'*aigle* à dr.; dessous ΚΥ.
℞ Carré creux divisé en quatre compartiments.
Cf. Brandis, p. 391, gr. 0,46—0,41.

220. Ꭱ 35m. Gr. 15,96. — Semblable à Mionnet, Suppl. VI, pl. II, 2, avec ΔΙΟΓΕΝΗΣ à l'exergue.

Le même magistrat a signé des tétradrachmes aux types d'Alexandre le Grand, Müller, Num. d'Alex. N⁰. 949 = coll. Six.

220a. Ꭱ 32m. — Autre avec ΟΛΥΜΠΙΟΣ.
Coll. Six.

221. Ꭱ 17m. Gr. 3,90. — Autre, avec ΣΤΡΑΤΩΝ.
Mus. de Berlin.. — Cf. le tétradrachme Mionnet III, 7, 33.

222. Ꭱ 26m. Gr. 10,55. — Tête de *Kymé*, ceinte d'un bandeau à dr. C. p.
℞ *Cheval* bridé debout à dr., le pied g. de devant levé; au-dessus, ΚΥ; entre les jambes, [monogramme]; devant, [monogramme].
Coll. Ed. Bunbury à Londres.

Suivant le bronze à la légende ΚΥΜΗ, catalogue d'Allier de Hauteroche, pl. XIII, 25, la tête de femme des monnaies de Kymé représente la fondatrice éponyme de la ville.

223. Æ 18m. Gr. 3,80. — Tête laurée d'*Apollon* à dr.
℞ ΚΥΜΑΙΩΝ sous la tête d'*Artémis* à dr.; le carquois au dos.
Cf. Fox, Engravings II, pl. III, 53.

224. Æ 16m. Gr. 3,23. — ΚΥΜΑΙ devant la tête de *Pallas* à dr.
℞ ΕΠΙ ΙΕΡΩΝΥΜΟΥ. *Cygne* debout à dr. C. p.
Cf. Mionnet, Suppl. VI, 15, 116.

---

[64]) Catalogue de vente 1852, N⁰. 456.

224*. Æ 23m. — ΟΜΗΡΟϹ à g. *Homère* à demi-nu, assis à dr., le sceptre à la main dr. et un volume dans la g.

℞ ΚΥΜΑΙ—ΩΝ. La Nymphe *Kritheïs*, mère d'Homère, debout à g. Elle est vêtue du chiton et de l'himation, dont elle relève une partie de la main dr. vers sa tête, et tient un sceptre transversal de la gauche.

Mionnet, Suppl. VI, 15, 199, a décrit un bronze semblable à celui-ci, où la figure du revers est expliquée par l'inscription ΚΡΗΘΗΙϹ.

225. Æ 31m. — ΚΡΙϹΠΕΙΝ—Α ϹΕΒΑϹΤ. Buste de Crispine à dr.

℞ ΕΠΙ ϹΤΡΑ. Κ. ΛΟΛΛΙΑ—ΝΟΥ ΚΥΜΑΙΩΝ. *Isis* debout à g., tenant le sistre dans la main dr. et un seau de la gauche.

226. Æ 30m. — Α. Κ. Π. ΛΙ. ΟΥΑΛΕΡΙΑΝΟϹ. Buste lauré et drapé de Valérien à dr.

℞ ЄΠ. ЄΛΠΙΔΗΦΟ—ΡΟΥ et à l'exergue ΚΥΜΑΙ—ΩΝ. *Poseidon* à demi-nu debout à g. dans un bige d'*hippocampes*, la main dr. appuyée sur le trident, et tenant sur le bras g. une *femme* à demi-nue, qu'il vient d'enlever.

M. c., reproduit dans Overbeck, Gr. Kunstmythologie, Poseidon, pl. VI, 31. Cf. Cat. Allier de Hauteroche, pl. XIII, 27, sans le nom du magistrat.

Elaia.

227. AR 10m. Gr. 1,25. — Tête de *Pallas* à g., avec un casque à aigrette.

℞ Ε—Λ / Ι—Α dans les quatre coins d'un *carré creux*, dont le milieu est occupé par une *couronne* d'olivier vide.

M. c. — Mus. du Barbakion à Athènes. Cf. Brandis, p. 448 et Berliner Blaetter I, 1863, pl. VIII, 3, où M. de Rauch a attribué à tort une monnaie pareille à *Allaria* de Crète.

228. AR 10m. Gr. 1,20. — Même tête à dr.

℞ *Globule* au milieu d'une couronne d'olivier.

228*. AR 9m. Gr. 0,42. — Tête de Pallas à gauche.

℞ Λ—Α / Ε—Ι autour d'une *couronne* vide. Carré creux.

229. Æ 16m. Gr. 3,30. — Tête de *Pallas* à g., semblable à celle des statères d'or d'Alexandre.

℞ *Grain de blé* entre Ε—Λ dans une couronne; dessous, ΣΩΒΙ*τας*.

230. Æ 16m. Gr. 3. — Autre, avec ΛΛ sous la couronne.

231. Æ 16m. — Même tête à g.

℞ Ε—ΛΑΙ ΤΩΝ. *Chouette* de face sur une palme.

Mus. de Berlin.

232. Æ 20m. Gr. 3,80. — ΘΕΑΝ ΡΩ—ΜΗΝ. Buste drapé de *Roma* à dr., avec une petite couronne murale au-dessus du front.

℞ ΕΠΙ ΔΙΩΝΟΣ ΕΛΑ. Tête de *pavot* entre deux *épis;* dans le champ *étoile* à cinq rayons.

233. Æ 20m. Gr. 4. — Autre, avec ΕΠΙ ΕΠ(ΙΘ)ΕΤΟΥ Ε.

Il se pourrait aussi que le nom fut *'Επαίνετος*.

234. Æ 21m. — ΝΕΡΩΝ(Α) ϹΕΒΑϹΤΩ. Tête laurée de Néron à dr.

℞ ΕΠΙ ΜΕ—ΝΑΝΔ—ΡΟΥ. Même type.

235. Æ 15m. — ΛΟΥΚΙΟϹ ΚΑΙϹΑΡ. Tête nue et légèrement barbue de L. Vérus à dr., les cheveux crépus.

℞ ΕΛΑΙ—ΤΩΝ. *Corbeille* avec une tête de pavot entre quatre épis.

Cf. Mionnet, III, 17, 97 et Leake, As. Gr. p. 54.

Sur ce bronze la tête ne représente pas *Lucius Caesar* mais Lucius Vérus; des monnaies de la même fabrique à l'effigie de Marc-Aurèle portent la légende ΑVΡΗΛΙΟϹ ΚΑΙϹΑΡ.



236. Æ 36m. — ΑV. Κ.Μ.ΑVΡΗΛΙΟϹ ΑΝΤΩΝΙΝΟϹ. Buste lauré et drapé de Marc-Aurèle à dr.

℞ ΕΠΙ ϹΤΡΑ. ΠΕΛΛΩΝΙΟV ΝΕΟΥ(?) et à l'exergue, ΕΛΑΙΤΩΝ. *Quatre pêcheurs* barbus, vêtus de chitons courts, ouvrant le couvercle d'un grand *coffre* posé sur un filet et ornementé. De l'intérieur se lève une figure de *femme* de face, vêtue d'un chiton. A g. la *proue* d'un navire, à dr. un *gouvernail.*

Cab. de Vienne.

A en juger par le filet, le navire et le gouvernail, le groupe représente des pêcheurs, tout ébahis de voir sortir une femme du coffre, qu'ils viennent de trouver dans leurs filets et d'ouvrir.

A moins de reconnaître *Danaé*, qui vient d'aborder à l'île de Sériphos [65]),

[65]) Preller et Plew, Griech. Mythologie II, p. 61.

avec son enfant Persée caché encore au fond du coffre, et qui est accueillie par Diktys — comme M. Six me le propose — le type doit se rapporter à quelque mythe local d'Elaia, dont nous n'avons pas connaissance.

Larisa Phrikonis.

237. Æ 11m. Gr. 1,15. — Tête de *femme* à gauche, ornée d'un collier.
℞ ΛΑΡΙ au-dessus d'une *boeuf* debout à dr.
Planche E, N°. 25.
Cf. Fox, Engravings II, pl. III, 58; — Prokesch-Osten, Inedita 1854; — H. P. Borrell, Cat. de vente 1852, N°. 160.

Ce petit bronze est d'une ressemblance frappante avec le N°. 218 de Boioné.

Parmi les monnaies de *Platée* du Cabinet de Vienne se trouve la pièce suivante, qui est à restituer à Larisa.

238. Æ 17m. — Tête de femme à dr., ornée d'une sphendoné.
℞ ΛΑ au-dessus d'un *boeuf* debout à dr.

Tisna (?).

239. Æ 17m. Gr. 3,40. — Tête imberbe et cornue d'un *fleuve* à gauche.
℞ ΤΙΣ—ΝΑΙΟΝ. *Vase* à une anse.
Planche J, N°. 29.

240. Æ 12m. — Autre.
Mus. Brit. *Planche* J, N°. 30.

241. Æ 12m. — Même tête à gauche.
℞ ΤΙΣΝΑ—ΙΟ.. *Épée* dans son fourreau.
Coll. Waddington.

242. Æ 11m. — Tête imberbe à dr., les cheveux courts.
℞ ΤΙΣ—ΝΑΙΟΣ. Même type.
Cab. de Florence. *Planche* J, N°. 31.

La fabrique de ces joliès monnaies les fait classer à quelque localité d'Aeolide ou de Mysie, qui d'après la forme du vase, se trouvait dans le voisinage de *Kymé*. Les légendes ΤΙΣΝΑΙΟΝ et ΤΙΣΝΑΙΟΣ, adjectifs neutre et masculin au nominatif, sont probablement celles d'une ville du nom de *Tisna* ou Tisnai, dont ni les textes anciens ni les inscriptions ne font mention. Le nom de *Titanus* que Pline, H. N. V, 32, donne à un *fleuve* et à une *ville* de la côte aeolienne, pourrait cependant être une corruption de celui de Tisna. Le site, à peu de distance au nord de *Kymé* et de Myrina, entre la dernière de ces villes et Gryneion, se prêterait fort bien à cette hypothèse.

Le fleuve dont la tête figure au droit des monnaies de Tisna, est sans doute le *Τισναῖος* qui, quelques siècles après l'émission de ces petits bronzes, est mentionné, avec l'orthographe ΤΙΤΝΑΙΟϹ (non *Πιτναῖος*) sur des monnaies d'Aegae à l'effigie de L. Vérus et de Trajan-Dèce. Concernant le site de Myrina, de Gryneion et d'Aegae cf. W. M. Ramsay, Journal of hellenic Studies, II, 1881, p. 271—308 et Pottier et Reinach, Bulletin de Correspondance hellénique VI, 1882, p. 197—207, où il est question d'identifier le Titnaios au Pythikos, ce qui ne me parait guère admissible. Avant de connaître exactement tous les cours d'eau de ces parages, il sera difficile de fixer l'emplacement de Tisna et d'Aegae d'une manière concluante.

L E S B O S.

Aigiros.

243. Æ 9m. Gr. 0,65. — Tête de *Pallas* à g., le casque attique à aigrette et à mentonnières relevées.

℞ ΑΙΓΙ derrière une tête de *femme* à g., ornée d'une sphendoné, de pendants d'oreilles et d'un collier.

L'aspect et les types de cette petite monnaie ne laissent pas de doute à l'égard de sa provenance.

Αἴγειρος était une petite localité entre Mytilène et Méthymna [66]), peut-être identique avec *Αἰγιρόεσσα*, bien qu'Hérodote I, 149, nomme celle-ci parmi les ville aeoliennes du continent.

Le bronze est de la fin du IVe siècle, époque où, dans la partie occidentale de l'Asie mineure, une foule de villes insignifiantes ont profité de l'autonomie, que Alexandre le Grand leur avait restituée, pour faire émission de menue monnaie.

Antissa.

244. Æ 14m. Gr. 2,12. — *Boeuf* debout à dr.; au-dessus, une *massue.*

℞ Α—Ν / Τ—ΙΣ. Tête d'*Hermès* [67]) à dr., coiffée d'une espèce de bonnet, les cheveux longs et la barbe très-pointue.

---

[66]) Strabon, p. 617; Suidas a la forme Αἴγιρος.

[67]) Les symboles, qui se trouvent souvent devant cette tête, sont le *caducée,* le *thymiatérion,* la tête de *bélier.*

C'est la monnaie que Sestini, Mus. Fontana III, pl. VIII, 16, a attribuée au roi *Attambilos*. Une tête semblable se retrouve sur des bronzes de Methymna: comme type, sur notre N°. 249, et comme contremarque, sur un exemplaire de la pièce au type d'Arion, Mionnet III, 39, 52 (m. c.)

Kithos (?)

245. Æ 13ᵐ. Gr. 1,83. — Deux têtes de *sanglier* affrontées; au-dessus, ΚΙΘΙ.
℞ Carré creux divisé en quatre compartiments égaux.
Planche E, N°. 26.

246. Ꭱ 11ᵐ. Gr. 1,87. — *Tête imberbe* nue à dr., de style archaïque.
℞ Dans un carré creux un grand *oeil* humain posé en diagonale; au-dessus ΚΙΘ.
Cab. de France. *Planche* E, N°. 27.

La dernière monnaie a été publiée par M. de Longpérier et attribuée par lui à une ville de *Cithrum* en Thessalie [68]). Mais aussi peu que la plupart des attributions que M. de Longpérier a proposées dans sa notice, celle-ci ne saurait résister à la critique [69]).

Suivant l'opinion généralement reçue le *Κίϑρον* de Théophraste n'est autre chose que le nom corrompu de *Κίερον* ou *Κιέριον*, et nous n'avons donc pas à nous attendre à des monnaies d'une ville du nom de Kithron.

On serait plûtot tenté de classer la monnaie à *Kithas*, ville de la Chalcidique; mais l'aspect de la pièce, dont l'argent semble être de bas alloi, fait plutôt songer à une ville *lesbienne*, d'autant plus que la monnaie N°. 255, dont l'origine lesbienne est indubitable, parait porter le même nom de ville. Toutefois je ne saurais passer sous silence que le théta de cette légende n'est pas tout-à-fait distinct, de sorte qu'on pourrait lire aussi bien ΚΙΟΙ que ΚΙΘΙ. Ni l'une ni l'autre de ces leçons ne correspondent au nom d'une des villes de Lesbos, dont nous avons connaissance.

Un certain nombre de variétés de monnaies anépigraphes lesbiennes en potin

---

68) Revue Num. 1843, p. 421, pl. XVI, 4.

69) Ce seul article nécessite les rectifications suivantes:

p. 420 Oinoé	pour	Oetaei.	p. 427 Kebrèn	pour	Céphallénia
421 Lesbos?	»	Cithrum.	430 Argos d'Acarnanie	»	Argos Cretae.
422 Larisa	»	Pharcadon.	» Thyrrheion	»	Chersonèse.
423 Mysie (Iolla)	»	Acarnanie.	» Myrina de Lemnos	»	Polyrhenium.
426 Klazoméné	»	Céphallénia.	435 Arkesiné d'Amorgos	»	Aphrodisias.

ont des *yeux* pour type [70]); comme l'emblème de l'*oeil* rattache la seconde monnaie à ce monnayage, l'attribution à Lesbos , ou peut-être à l'une des Hékaton nésoi, est presque assurée.

Erésos.

247. Æ 17^m. — ΕΡΕ—ΣΙ. *Hermès*, coiffé du pétase, en *terme* sur une base, la tête tournée à g., la chlamyde sur l'épaule g., et tenant de la main dr. le caducée, et de la gauche une corne d'abondance. C. p.

℞ ΣΑΦΦΩ devant *Sappho* assise à g. sur une chaise, tenant le plectrum ou un rouleau dans la main dr. étendue, et s'appuyant du bras g. sur une lyre placée derrière elle sur le siège. C. p.

Cab. de Vienne; — Mus. de Berlin, où la pièce, dont la légende laisse à désirer, est classée à Mytilène.

J'ai démontré plus haut que la plupart des monnaies attribuées à Erésos sont d'Hermioné en Argolide.

Méthymna.

248. AR 18^m. Gr. 6,28. — Tête de *Pallas* à g., le casque à aigrette orné d'un sarment de vigne, d'une feuille de *lierre* et d'un *croissant.*

℞ *Lyre* placée sur un carré en rélief; autour, ΜΑΘ—ΥΜ—ΝΑ—ΙΟΝ. Le tout dans un carré creux.

M. c. — Cf. Mus. Pembroke II, pl. XX, 1; Brandis, p. 451.

248^a. Æ 17^m. Gr. 2,46. — ΜΗΘΥ—ΜΝΑ. Tête nue et barbue d'Héraclès à dr., la dépouille du lion nouée autour du cou. C. p.

℞ Sans légende. *Tête barbue* à dr., couverte d'un large bandeau ou peut-être d'un bonnet de laine ou de cuir; la barbe très-effilée et saillante, comme celle de la tête des bronzes d'Antissa. C. p.

Planche E, N°. 28.

249. Æ 24^m. ΑΥ. ΚΑΙ. ΑΝΤΩΝ. ΒΗΡ. Bustes affrontés, drapés et laurés, de Marc-Aurèle et de L. Vérus.

℞ ΣΤΡΑ. ΓΑΙΟΥ ΜΑΘΥΜΝ. *Dionysos* nu debout à g., s'appuyant de la main g. sur un thyrse orné de ténies, et versant du vin du canthare qu'il tient de la droite. A ses pieds une *panthère*, accroupie à g., retournant la tête et levant le pied dr. de devant.

---

[70]) Cf. Brandis, p. 450 (Antissa) et Newton, Travels in the Levant, II, p. 19. Une petite pièce de gr. 0,12 de m. c. montre l'*oeil* parfaitement défini.

250. Æ 24m. — Même légende et mêmes bustes.
℞ . . . . . . Λ . ΤΟ . . . . *Dionysos* à demi nu et couronné de lierre, couché à g. sur une *panthère* debout à dr., tenant de la main dr. un vase, et de la gauche le thyrse. A l'exergue: ΜΑΘVΜΝ.

Mytilènè.

251. Pot. 9m. Gr. 1,37. — Tête d'Apollon à g., ceinte d'une bandelette; derrière, lettre ou symbole.
℞ Carré creux divisé par deux barres en quatre parties.
M. c. Cat. Bompois, n. 577.

251a. Ꞧ 12m. Gr. 1,97. — Tête laurée d'*Apollon* à dr., les cheveux courts.
℞ ΜV—Τ—Ι. Tête de *boeuf* avec le cou, à dr. Carré creux.
Planche E, N°. 29.
Cf. Mionnet, III, p. 42, 70 et Sestini, Descr. num. vet. pl. VIII, 2.

252. Ꞧ 8m. Gr. 0,63. — Même tête, ceinte d'une bandelette, à dr.
℞ Μ—VΤΙ. Tête de *veau* à dr. Carré creux.
M. c. — Cf. Sestini, Lett. num. IX, pl. II, 14.

253. Ꞧ 9m. Gr. 0,96. — Tête de *femme*, ceinte d'une bandelette à double tour, de *face*, inclinée à g.
℞ Μ—VΤΙ. Tête de *lion* à g. Carré creux.
Planche E, N°. 30.

On connait des *hectés* à la même tête, au revers d'une tête de boeuf, qui sont indubitablement de Mytilène [71]).

254. Pot. 14m. Gr. 4,10. — Tête imberbe à g., coiffée de la *tiare* perse.
℞ Tête de *lion* à g., dans un carré creux.
Planche E, N°. 31.

255. Pot. 11m. Gr. 1,97. — Tête de *femme* à g., ceinte d'une bandelette, faisant deux fois le tour.
℞ Μ—Υ. Tête de *lion* à dr. dans un carré creux.
M. c. — Cf. Brandis, p. 452.

256. Pot. 10m. Gr. 1,71. — Protome de *boeuf* à g.; devant Μ.
℞ Tête de *lion* en creux à g.; derrière, un petit creux de forme carrée oblongue.
Division des hectés du même genre.

256a. Pot. 11m. Gr. 2,10. — Tête de *boeuf* avec le cou, à dr.

---

[71]) Cf. Brandis, p. 412.

℞ M. *Pousse d'olivier* à trois feuilles, dans un carré creux.
Mus. d'Athènes, N⁰. 5245.

257. Pot. 7^{m}. Gr. 0,50. — Deux têtes de *veau* affrontées.
℞ Feuille de *figuier* dans un carré creux.

258. Æ 13^{m}. Gr. 1,20. — NAY—(CIKAA). Buste drapé de Nausikaa à dr.
℞ MYTI. Lyre.

Napé.

259. Æ 13^{m}. Gr. 1,64. — Tête laurée d'*Apollon* à g., les cheveux longs.
℞ (N) ΑΠΑΙΩΝ. *Chouette* debout à dr.; devant elle, un *astragale*.
Planche E, N⁰. 32.

Bien que l'initiale manque à la légende, je n'hésite pas à attribuer cette jolie monnaie à *Νάπη*, ville située près de Méthymna [72]). Il est probable que la tête est celle d'*Ἀπόλλων Ναπαῖος*, qui, suivant Etienne de Byzance, parait avoir eu un sanctuaire à Napé. La pièce est du IVe siècle.

HEKATON NESOI.

Nésos.

260. AR 15^{m}. Gr. 2,73. — Tête laurée d'*Apollon* à dr.
℞ NACI. *Panthère* allant à dr., retournant la tête et levant le pied g. de devant au-dessus d'un *palmier*. A l'exergue, un *épi* couché avec deux feuilles.
Cab. de Munich. „*Choix*", pl. III, N⁰. 114.

En discutant, dans ma publication sur „le Cabinet de la Haye" 1876, p. 45—53, N⁰. 8—23, l'attribution du groupe des monnaies à la légende ΝΑΣΙ, j'ai tâché de démontrer, que le lieu d'émission n'a pu être qu'en *Aeolide*, et a dû se trouver ou à Lesbos, ou sur la côte en face de l'île.

Presque simultanément, M. G. Earinos de Smyrne a publié un mémoire sur le site de plusieurs villes antiques de la Mysie [73]), dans lequel il constate, à l'aide d'une inscription de la fin du IVe siècle et de la liste des villes tributaires d'Athènes de l'an 426 [74]), que les pièces à la légende ΝΑΣΙ ne sont ni

---

[72]) Strabon, p. 426.

[73]) Μουσεῖον καὶ βιβλιοθήκη τῆς εὐαγγελικῆς σχολῆς. περίοδος δευτέρα, ἔτ. α. 1876. Cf. Revue archéol. 1877, I, p. 106.

[74]) Kirchhoff, C. I. Att. I, p. 23, où sont énumérées les Ἀκταῖαι πόλεις: Ἄντανδρος, Ῥοιτεῖον, Νῆσος, qui avaient passé en 427 des Mytiléniens aux Athéniens. Cf. Thucydide III, 50 et IV, 52.

de Lesbos, ni de la côte de l'Aeolide, mais d'une petite île, située précisément entre l'une et l'autre, nommée *Nésos*, ou, en dialecte aeolien, Nasos, la plus grande des Hékaton — nésoi, qui s'appelle encore de nos jours *Νησί* ou *Μοσχοννησία* [75]).

M. H. Droysen a proposé d'identifier les *Νασιῶται* avec les habitants de Pordoséléné [76]), dont le nom, sur la plupart des cartes géographiques, est donné à l'île qui est en effet l'ancienne Nésos. Mais Strabon dit expressément, que Nésos était plus grande que Pordoséléné [77]); il faut donc distinguer les deux îles. Leake, Ins. Gr. p. 31, à déjà identifié Pordoséléné avec l'île de Pyrgos, qui touche presqu'au nord-ouest de Nésos, et c'est aussi l'opinion de M. Earinos, l. c. p. 141.

Parmi les sept bronzes de Nésos, que M. Earinos publie dans son mémoire, il n'y a que le N⁰. 5 qui diffère, par le symbole, des 18 variétés de ma liste.

261. Æ 9m. — Tête laurée d'*Apollon* à dr.

℞ ΝΑΣΙ. *Panthère* marchant à g., et retournant la tête; dessous, un *rat*.

Le bronze N⁰. 6, sans légende apparente, me semble être plutôt de Mytilène [78]).

---

75) Il s'y trouve une ville du nom de Mosko.

76) Zeitschr. für Num. V, p. 123.

77) Le texte de Strabon, p. 619 parait être à rétablir de la manière suivante: Πλησίον δὲ τούτων ἐστὶ καὶ ἡ Πορδοσελήνη, πόλιν ὁμώνυμον ἔχουσα, καὶ πρὸ τῆς πόλεως ταύτης ἄλλη, (ἡ) Νῆσος, μείζων αὐτῆς, καὶ πόλις ἐν αὐτῇ ὁμώνυμος, ἔρημος ἱερὸν ἅγιον ἔχουσα Ἀπόλλωνος.

78) Cf. Mionnet, Suppl. VI, 59, N⁰. 49 et 50.

IONIE.

Klazomenai.

1. Æ 5ᵐ. Gr. 0,07. — Tête de *sanglier* à dr. [1]).
   ℞ Carré creux, divisé en quatre parties égales qui se touchent par un globule au centre.
   „*Choix*", pl. III, N°. 115.
2. Æ 6ᵐ. Gr. 0,15. — Autre, le carré creux moins régulier.
3. Æ 8ᵐ. Gr. 0,32. — Protome de *sanglier ailé* à dr.
   ℞ Même carré.
4. Æ 10ᵐ. Gr. 0,42. — Protome de *sanglier* à g.; derrière, un *poisson*.
   ℞ Tête de *lion* à g., la gueule béante; au-dessus, *étoile* à quatre rayons. Carré creux.
   „*Choix*", pl. III, N°. 116.

Comme le poisson est un thon, cette pièce est plutôt de *Cyzique*, dont la tête de lion est le type usuel.

5. Æ 25ᵐ. Gr. 16,20. — Tête laurée d'*Apollon* de face, inclinée un peu à g.
   ℞ ΚΛΑ . . . . . . ΗΣΤΟΣ. *Cygne* debout à g., battant des ailes.
   Planche E, N. 33.

Le nom du magistrat n'est pas à rétablir d'une manière certaine. On a le choix entre *'Αντίμνηστος, Διόμνηστος, Θεόμνηστος, Πολύμνηστος* et beaucoup d'autres.

6. Æ 27/24ᵐ. Gr. 17,02. — Tête laurée d'*Apollon* de face, inclinée à g., surmontée d'un *stéphanos* orné d'une palmette, et le cou drapé de la chlamyde retenue par une broche.
   ℞ ΚΛΑΖΟΜΕ au-dessous du *cygne* éployé à g., retournant la tête.
   Mus. de la Brera à Milan.
7. Æ 16ᵐ. Gr. 4,03. — Même tête, sans stéphanos.
   ℞ ΚΛ—Α. ΦΑΝΟΠΟΛΙΣ. *Cygne* éployé debout à g., le cou replié pour en lisser le plumage avec le bec.
8. Æ 13ᵐ. Gr. 1,92. — Autre, avec ΚΛ—Α. ΔΙΟΝΥΣΑΣ et le cygne éployé à g., la tête avancée.

---

[1]) Le graveur a pris les oreilles pour la bouche, et celle-ci pour les oreilles, de sorte qu'il en est résulté une tête tournée à g.

9. AR 12m. Gr. 1,94. — Autre, avec ΚΛΑ. ΜΝΗΣΙΘΕΟΣ, le cygne éployé à dr. et un *canthare* devant lui.
Cf. Mionnet, III, 64, 16; Rec. des planches LXXVI, 3.

10. Æ 11m. Gr. 1,16. — Tête laurée d'*Apollon* à g.
℞ ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ. *Cygne* éployé à g.; devant, un *autel* ou une ciste.

11. Æ 9m. — Gr. 1,15. — Protome de *sanglier* ailé à dr.
℞ Tête de *bélier* à dr.; dessous, ●.

12. Æ 13m. Gr. 1,60. — Tête de *Pallas* à dr., le casque *lauré*.
℞ ΔΙΟΝΥΣΟΔΩΡ—ΟΣ. Tête de *bélier* avec le cou, à g.

13. Æ 12m. Gr. 1,80. — Même tête, ornée de pendants d'oreilles et d'un riche collier, à dr.; casque à aigrette et stéphané.
℞ ΘΕΟΔΟΤΟΣ au-dessus de la tête de bélier à dr.

14. Æ 12m. Gr. 1,65. — Même tête parée à g.; le casque orné d'un *griffon*.
℞ ΑΝΑΞΑΓ—ΟΡΗΣ. Tête de *bélier* à dr.

15. Æ 12m. Gr. 2,10. — Autre, avec ΤΙΜΟΠΟ—ΛΙΣ.

16. Æ 12m. Gr. 1,70. — Tête de *Pallas*, ornée d'un collier, à g.; le casque orné d'une palmette, d'une stéphané et de mentonnières *baissées*.
℞ ΜΝΗΣΑΝΔ(ΡΟΣ). Tête de *bélier* avec le cou, à g.

17. Æ 18m. Gr. 4,75. — Même tête à g., ornée de pendants d'oreilles et d'un collier; casque avec stéphané et *sphinx*.
℞ ΘΕΥΔΩΡΟΣ au-dessus d'un *bélier* debout à dr.

18. Æ 11m. Gr. 1,25. — Même tête à dr., avec collier; casque avec stéphané et *palmette*.
℞ ΕΥΗΝΟΡΙ—(ΔΗΣ). *Bélier* couché à g.

19. Æ 11m. Gr. 1,45. — Autre, avec ΦΑΝΟΚΛΗΣ et protome de *sanglier* ailé à g. au-dessus du bélier.

20. Æ 15m. Gr. 2,85. — Tête de *Pallas* de *face*, ornée d'un collier; casque à trois aigrettes et stéphané.
℞ ΚΛΑΣΟΜΕ
ΝΙΩΝ au-dessus d'un *bélier* debout à dr., avec un *thyrse* transversal entre les jambes.

21. Æ 13m. Gr. 1,15. — Même tête.
℞ ΚΥΣ—ΝΑΞ (sic). *Bélier* debout à dr.

22. Æ 13m. Gr. 1,80. — Autre, avec ΜΑΝΔΡΩΝΑΞ.

23. Æ 13m. Gr. 1,50. — Tête de *Pallas* à dr.; casque corinthien à aigrette.
℞ ΝΙΚΗΡΑΤΟΣ. *Protome* de bélier couché à g.

24. Æ 18m. Gr. 4,91. — Même tête.
℞ ΔΗΜΕΑΣ. *Bélier* debout à dr.

Toutes ces monnaies, d'un travail charmant sont du IV[e] siècle. Il faut y ranger aussi les deux belles pièces aux légendes ΚΕΦΑΛΛΗ(Ν) et (Τ)ΙΜΗΣΙΑΝΑΞ, attribuées à tort à Céphallénie et à Samé [2]).

25. Æ 18[m]. — ΣΕΒΑΣΤΟΣ derrière la tête nue d'Auguste à dr.
℞ *Pallas* debout à dr., la main g. appuyée sur le bouclier; derrière elle, ΚΛΑΣΟΜΕ—ΝΙΩΝ; devant, ΚΤΙΣΤΗ(Σ) et *étoile.*

Kolophon.

26. AR 16[m]. Gr. 3,47. — Tête laurée d'*Apollon* à g.
℞ ΚΟΛΟΦΩ. ΝΙΚΙΑΣ. *Lyre.*
27. AR 16[m]. Gr. 3,42. — Autre avec ΣΗΝΗΣ.
28. AR 16[m]. Gr. 3,50. — Autre avec ΣΙΤΤΑΣ.
29. AR 12[m]. Gr. 1,52. — Tête laurée d'*Apollon* à g.
℞ ΚΟΛΟΦ. ΚΟΝΝΙΩΝ. *Trépied.*
30. AR 12[m]. Gr. 1,40. — Autre, avec ΣΤΡΑΤΩΝ.
31. AR 12[m]. Gr. 1,53. — Autre, avec ϹΩΔΑΜΑ(Ϲ).
Mus. de Berlin.
32. AR 10[m]. Gr. 0,93. — Tête laurée d'*Apollon* à g.
℞ ΚΟΛΟ. ΠΛΑΤΩΝ. *Lyre.*

---

33. Æ 11[m]. Gr. 1,35. — Tête d'*Apollon* à dr., les cheveux longs et ceints d'une bandelette nouée au-dessus du front. Cercle.
℞ Κ—ΟΛ—Ο—ΦΩ autour d'une lyre à sept cordes, encadrée par quatre lignes.
34. AR 13[m]. Gr. 1,35. — Même tête, sans le cercle.
℞ Semblable au précédent; à dr. et à g. du carré, entre les lettres Ο—Λ et Φ—Ω, un *osselet.*
M. c. — Cf. Prokesch-Osten, Arch. Zeit. 1844, pl. XXI, 22.
35. Æ 11[m]. — Même tête.
℞ ΚΟΛΟ—Φ—ΩΝΙΩΝ. *Lyre;* dessous, ΣΗ.
Mus. de Berlin.

La finesse du travail et le caractère de la tête de ces petits bronzes rappellent certaines pièces d'Amphipolis du même métal et du même module, avec la torche au revers.

---

[2]) Revue num. 1843, pl. XVI, 8 et Pinder und Friedlaender, Beitraege etc. 1851, pl. V, 6.

35ª. Æ 20ᵐ. — Même tête à dr., du même style.

℞ (K)—O. *Lyre;* dessous, nom de magistrat effacé; dans le champ à dr., trépied.

Mus. Thorwaldsen, N⁰. 351 (Phokis).

36. Æ 18ᵐ. Gr. 3,30. — Tête laurée d'*Apollon* à dr., les cheveux longs.

℞ ΚΟΛ. ΔΙΟΝΥΣΙΦΑΝΗΣ. *Cavalier* casqué en course à dr., la lance en arrêt. Derrière lui, *lyre.*

M. c. — Cf. Mionnet, Suppl. VI, 98, 115.

37. Æ 18ᵐ. Gr. 5,50. — Autre avec ΠΛΑΤΩΝ.

38. Æ 18ᵐ. Gr. 3,82. — Tête laurée d'*Apollon* de face.

℞ *Trépied* entre ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ et ΚΟΛΟΦΩΝ.

Ephesos.

39. AR 19ᵐ. Gr. 5,50. — Tête d'*Artémis* à dr. couronnée d'une stéphané, et le cou drapé. C. p.

℞ ΕΡΞΙΑΣ—ΕΦΕ. *Arc* et *carquois;* dans le champ, *abeille.*

„*Choix*", pl. III, N⁰. 117, et dans Head, Ephesus, 1880, p. 41, pl. VII, 1.

39ª. Æ 15ᵐ. Gr. 2,30. — ΕΦ—Ε. *Coq* debout à dr., une palme appuyée sur l'aile g., au-dessus ΓΡΑ.

℞ *Cerf* debout à dr.; au-dessus ΑΡΧΙ*ερεύς*, dans le champ Α ou Δ et ΕΞ.

Cf. Head, Ephesus, p. 77.

40. Æ 33ᵐ. — ΑΥ. ΚΑΙ. ΤΡΑ.—ΑΔΡΙΑΝΟCCΕ. Buste lauré et cuirassé d'Hadrien à dr.

℞ ΛΗΤΩ ΕΦΕCΙΩΝ. *Léto*, vêtue du double chiton, fuyant à g. emportant ses enfants *Apollon* et *Artémis* sur les bras.

M. c. = Annuaire de la Soc. franç. de num. I, p. 96, pl. II, 21 (avec ΑΝΤΩ au lieu de ΛΗΤΩ), et Th. Schreiber, Apollon Pythoktonos, Lpg. 1879, pl. II, 1.

41. Æ 22ᵐ. — CΕΟΥΗΡΟC—ΠΕΙΟC ΑΥΓ. Tête laurée de Septime Sévère à dr.

℞ ΕΦΕCΙΩΝ (à l'exergue), Β. ΝΕΟΚΟΡΩΝ (sic). Deux *enfants* nus, assis à terre en regard, montrant du doigt un *serpent*, qui se trouve entre eux; au-dessus, le simulacre d'*Artémis* avec ses supports, entre le *soleil* à dr. et la *lune* à g.

M. c. — Cf. Mus. Sanclementi II, pl. XXIV, 214, où les enfants sont representés comme des femmes agenouillées, et Mionnet, Suppl. VI, 154, N⁰. 489 et 502.

42. Æ 20ᵐ. — ΑΥΤ. Κ. ΠΟ.—CE.ΓΕΤΑC. Buste lauré et barbu de Géta à dr.
℞ ΕΦΕCIΩ—N à l'exergue. Même scène, mais les enfants jouent avec *trois osselets*.
M. c. — Cf. Mionnet, III, 109, 361.

Les types des deux monnaies N⁰. 41 et 42 représentent sans doute des scènes de l'*enfance d'Apollon et d'Artémis;* le serpent est alors *Python*. Un groupe semblable à celui du N⁰. 42, formé par deux Erotes, se voit sur des monnaies d'Aphrodisias [3]).

43. Æ 35ᵐ. — ΑΥΤ. Κ. Μ. ΟΠΕΛ.(CΕΟΥΗ)—ΜΑΚΡΕΙΝΟC CEB. Buste lauré et drapé de Macrin à dr.
℞ ΕΦΕCIΩN et à l'exergue: ΠΡΩΤΩΝ Α—CIAC. *Artémis* vêtue du double chiton, debout de *face* dans un *quadrige de cerfs*, dont deux courent à g, et deux à dr. Elle tient de la main dr. l'arc et dans la gauche un flambeau.

Erythrai.

44. Ꜩ 16ᵐ. Gr. 4,67. — *Homme* imberbe, nu, conduisant par la bride un *cheval* courant à g., que poursuit une *mouche* ou une guêpe.
℞ ΕΡΥΘ dans les quatre coins d'un carré creux, dont le champ est occupé par une *rosette* à onze pétales.
„*Choix*", pl. III, N⁰. 118. — Cf. Head, Guide 1881, pl. 11, 32, et Leake, p. 59, qui a pris l'insecte pour une fourmi.

Des *mouches*, qui tourmentent des animaux — vaches, boeufs, ou sangliers — se rencontrent aussi sur les monnaies de Gortyne (cf. N⁰. 26), de Dyrrachion et du roi Patraos.

45. Ꜩ 16ᵐ. Gr. 4,65. — Même type à g., sans la mouche. Le personnage tient de la main g. un *bâton* ou aiguillon. C.
℞ ΘΥϘƎ et *rosette* de seize pétales entourée d'un cercle, dans un carré creux.
„*Choix*", pl. III, N⁰. 119.

46. Ꜩ 16ᵐ. Gr. 4,60. — Même type à g., sans le bâton; sous le cheval, une branche d'*olivier* à deux feuilles et un fruit.
℞ ΕΡΥΘ et *rosette* de seize pétales dans un carré creux.

47. Ꜩ 7ᵐ. Gr. 0,22. — Tête de *boeuf* avec le cou, à dr.
℞ *Rosette* à huit pétales, dans un carré creux.

---

[3]) Riggauer, Zeitschr. für Num. VIII, p. 84, pl. I, 12.

La tête de boeuf est aussi le type de quelques petits bronzes d'Erythrai assez anciens [4]). Peut-être faut-il placer en tête de la numismatique de cette ville les statères d'argent du poids de gr. 8,12 et au-dessous, que j'ai signalés aux incertaines de la Macédoine, N°. 159—162.

48. Æ 25m. Gr. 14,85. — Tête imberbe d'*Héraclès* à dr., couverte de la dépouille du lion.

℞ ΕΡΥ. ΦΑΝΝΟΘΕΜΙΣ. *Massue* et *coryte* avec arc et flèches; sur le coryte, *deux griffons* courant l'un vers l'autre. Dans le champ, à g., *chouette* debout à dr., et à dr., ΙΑΙ.

„*Choix*", pl. IX, N°. 120. — Cf. Sestini, Mus. Fontana II, pl. VII, 8.

J'ai fait graver cette pièce à cause de la belle exécution des armes d'Héraclès au revers. Le spécimen du cabinet de Munich, qui pèse gr. 14,97, n'a pas de monogramme. D'autres tétradrachmes aux mêmes types portent ΜΟΛΙΩΝ à ΠΕΛΟΠΙΔΑΣ, les mêmes noms, qu'on rencontre sur les drachmes.

49. Æ 13m. Gr. 1,32. — Même tête à g.

℞ ΕΡΥ ΑΙΤΩΡ. *Massue* et *coryte;* dans le champ à g. *épi;* à dr., *torche.*

50. Æ 12m. Gr. 1,31. — Autre, avec ΛΑΠΡΕΠΗΣ; dans le champ ΡΥ.

51. Æ 13m. Gr. 1,37. — Autre, avec ΜΟΛΙΩΝ; dans le champ, *épi* et *caducée.*

52. Æ 17m. Gr. 3,92. — Même tête à dr. C. p.

℞ ΕΡΥ. ΑΡΧΙΔΗΜΟΣ. *Massue* et *coryte;* dans le champ, *globe* et Μ C. p.

53. Æ 18m. Gr. 4,06. — Autre, avec ΓΝΩΤΟΣ et dans le champ *corne* d'abondance. C. p.

54. Æ 17m. Gr. 3,93. — Même tête à dr.

℞ ΕΡΥ. ΜΕΝΕΚΛΗΣ ΑΝΑΚΛΕΟΥΣ en trois lignes; dessous, le *coryte;* le tout entouré d'une couronne de vigne.

55. Æ 14m. Gr. 1,98. — Même tête à dr. C. p.

℞ ΕΡΥ et dessous ΦΙΕ, dans une couronne semblable.

M. c. — Cf. Mionnet, Suppl. VI, 214, 901.

56. Æ 11m. Gr. 0,88. — Tête de *Pallas* à dr. C. p.

℞ ΕΡΥ; dessous ΦΙ.

57. Æ 14m. Gr. 2,10. — Tête imberbe nue à dr.

℞ ΕΡΥ. ΒΙΩΝ. *Arc* et *massue;* dessous, *étoile* à huit rayons.

---

[4]) Fox, Engravings, II, pl. IV, N°. 71, et m. c.

58. Æ 23m. Gr. 11,35. — Tête imberbe d'*Héraclès* à dr., couverte de la dépouille du lion.

℞ ΓΛΑΟΚΟΣ (pour *Γλαῦκος*) ΕΡΥ. *Coryte* et *massue;* dessous, *aphlaston.*

59. Æ 12m. Gr. 1,60. — Autre, avec ΚΥΒΕΡΝΙΣ, sans symbole.

60. Æ 20m. „ 5,65. — } Autres, avec ΤΑΟΡΕΑΣ (pour *Ταυρέας*).
61. Æ 12m. „ 1,50. — }

62. Æ 16m. „ 2,55. — Même tête à dr. dans une couronne de laurier.

℞ ΕΡΥ. ΙΠΠΟΛΟΧΟΣ. Mêmes types.

Le nombre des noms de magistrats à Erythrai est si considérable [5]), que l'enregistrement par ordre chronologique ou même alphabétique exigerait un travail spécial.

63. Æ 17m. Gr. 4. — ΕΡΥΘΡΑ—ΙΩΝ. Buste de *Pallas* à dr. C. p.

℞ ΘΕΑ ΣΙΒΥΛΛΑ. La Sibylle *Hérophilé* [6]), vêtue d'un chiton, assise à g. sur un rocher sur lequel elle s'appuie de la main g.; dans la droite elle tient une branche (?). C. p.

M. c. et Mus. de Berlin.

Je crois lire le même nom sur une pièce plus ancienne:

63a. Æ 15m. Gr. 2,65. — ΣΙΒΥΛΛΑ? devant la même figure, assise à g., et s'appuyant du bras g. sur le rocher.

℞ ΕΡΥ. ΔΗΜΗΤΡΙ—ΟΣ ΔΗΜΗΤΡΙ—ΟΥ en cinq lignes.

Ici la Sibylle semble tenir un rouleau orné de ténies.

63b. Æ 25m. — ΙΕΡΑ ΣΥΝΚΛΗΤΟΣ. Buste drapé du Sénat à dr.

℞ ΕΠ. Σ. Λ. ΦΛ. ΚΑΠΙΤΩΛΕΙ—ΝΟΥ. Femme voilée assise à g., la main dr. portée à la bouche, la gauche appuyée sur le siège.

Ce bronze, du temps de Philippe, est remarquable parceque le *coin* du côté droit est le *même*, que celui de la monnaie d'alliance entre *Erythrai* et *Chios*, Mionnet, Suppl. VI, 220, 948, et de la monnaie de *Smyrne*, Mionnet, III, 214, 1186. La dernière porte le nom du stratège *Φίλητος*, connu par les monnaies de Smyrne à l'effigie de l'empereur Valérien.

64. Æ 16m. — ΕΡΥ derrière la tête nue d'Auguste à dr.

℞ *Héraclès* nu, debout à dr., brandissant la massue dans la main dr. levée, et tenant un trait dans la gauche; dans le champ à g., Σ—ΤΡΑ—ΤΟΚ—ΛΗ—Σ; à dr. ΟΡ—ΘΑΙ—ΟΥ.

---

5) Cf. Mionnet, Leake, Prokesch-Osten, Inedita 1854 et 1859.

6) Pausanias, X, 12, 7.

Larisa.

65. Æ 18m. Gr. 3,60. — Tête laurée d'*Apollon* à dr., les cheveux longs.
℞ *Cavalier* casqué en course à dr., la lance en arrêt; au-dessus ΓΡ; dessous ΛΑ.
M. c. — Cab. de Munich = Mionnet, III, 21, 122 (Aeolie).

65a. Æ 19m. — Autre avec ΛΑ et Α.
Schottenstift à Vienne. — Cf. Mus. Hunter, pl. XXXII, 16.

La ressemblance complète de ces bronzes avec ceux de *Kolophon* (N°. 36 et 37) ne laisse pas de doute sur leur origine jonienne. Il en est autrement du bronze, que M. de Longpérier (Revue num. 1858, p. 449) a classé à Larisa-Ephésia, et qui parait être plutôt thessalien.

Lébédos.

66. Æ 12m. Gr. 1,60. — Tête de *Pallas* de *face*, inclinée à g.; elle est parée d'un riche collier, et couverte d'un casque lauré, avec aigrette et stéphané.
℞ ΛΕ au-dessous d'une *proue* de navire à g.

67 Æ 20m. — ΑΠΟΛΛΩΝΙΟC devant un buste de *Pallas* à dr. C. p.
℞ ΛΕ. ΖΗΝΟΔΟΤΟC. *Dionysos*, vêtu d'un chiton court, debout à g., tenant un vase à la droite et un thyrse de la gauche.
Mus. de Berlin.

68. Æ 19m. Gr. 6,25. — Buste de *Pallas* de face, avec un casque à trois aigrettes. C. p.
℞ Même légende et même type.

69. Æ 21m. Gr. 5,75. — ...ΙΠΠΟΣ devant le buste de *Pallas* à dr. C. p.
℞ ΛΕ. ΑΡΤΕΜΩΝ. Même type.

70. Æ 19m. Gr. 5,90. — Buste de Pallas de face.
℞ Même légende et même type.

Leukai.

Λεῦκαι ou *Λεύκη*, située sur le golfe de Smyrne, en face de Clazomènes, fut fondée, suivant Diodore XV, 18, en 352 par l'amiral perse Tachos, et tomba peu après au pouvoir des Clazoméniens, dont elle adopta les types monétaires.

71. AR 10m. Gr. 0,70. — Tête de *femme* (*Artémis?*), ceinte d'une stéphané, à g.; devant elle Λ et derrière un grand *croissant*.
℞ *Cygne* éployé debout à dr.; devant lui Λ, et au-dessus un *croissant*.
Planche E, N°. 34.

La légère couche d'oxyde, qui couvre les deux faces de cette jolie monnaie, ne permet pas de distinguer clairement, s'il faut voir des Λ ou des A dans ses deux lettres. Les types semblent cependant convenir si bien à Leukai, qu'on ne peut guère hésiter de reconnaître l'initiale du nom de cette ville.

Le Musée britannique renferme deux autres petites monnaies d'argent, qui paraissent être de Leukai:

72. AR 9m. Gr. 0,61. — *Tête barbue* et laurée à dr.; derrière, ΛΕΥ...
 ℞ Protome de *sanglier* à dr.

72a. AR 8m. Gr. 0,48. — Autre, avec une *tête de sanglier* à dr. au revers.

73. Æ 16m. Gr. 3,35. — Tête laurée d'*Apollon* à g., les cheveux longs.
 ℞ ΛΕΥ sous un *cygne* éployé à g. C. p.

74. Æ 16m. — Autre, avec ΛΕΥ au-dessus, et ΕΚΑΤΑΙΟΣ au-dessous du cygne.
 Mus. de Berlin (Fox).

75. Æ 15m. — Même tête à g.
 ℞ ΛΕΥ. ΗΡΑΚΛΕΙΔΗΣ. *Cygne* debout à g., la tête retournée, lissant avec le bec les plumes sous l'aile g. relevée.
 Mus. de Berlin (Fox.)

76. Æ 10m. — Autre, avec ΛΕ. et ΗΡΑ.....
 Dans le commerce.

77. Æ 15m. Gr. 3,70. — Autre, avec ΛΕΥΚΑΙΕΩΝ.

77a. Æ 11m. Gr. 1,53. — Autre, au-dessus du cygne ΜΗΤΡΑΣ, dessous, Λ—ΕΥ.

Magnésia.

78. AR 20m. Gr. 5,62. — *Cavalier* casqué et cuirassé, la chlamyde flottante et la lance en arrêt, en course à dr.
 ℞ *Zébou* cornupète à g.; au-dessus, ΜΑΓΝ; derrière, un *épi* et à l'exergue: ΑΡΙΣΤΟΔΗΜΟΣ et [monogramme]; le tout entouré des détours du Méandre.

79. AR 21m. Gr. 5,47. — Même type à dr.; dessous, [monogramme].
 ℞ ΜΑΓΝ. ΚΛΕΑΡΧΟΣ. Même type à dr.; derrière, *épi*. Même méandre.

79a. AR 19m. Gr. 4,80. — Même type à dr.; dessous [monogramme].
 ℞ ΜΑΓΝ. au-dessus et ΚΥΔΡΟΚΛΗΣ au-dessous du même type à g.; derrière *épi*. Même méandre.
 Cf. Cat. Allier de Hauteroche, pl. XV, 4.

80. AR 15m. Gr. 3,53. — Même *cavalier* à dr.
 ℞ ΜΑΓΝ. ΑΝΑΞΙΜΒΡΟΤΟΣ. *Zébou* cornupète à g.; le tout entouré des détours du Méandre.

Les drachmes, quarts de la pièce de gr. 14,67 [7]) sont fort rares; je n'en connais qu'une seule autre dans la collection Leake, p. 66, gr. 3,56.

81. Æ 12m. Gr. 1,70. — Même cavalier à dr.

℞ Même type à g.; au-dessus ΜΑΓΝ; dessous ΑΝΑΞΙΜΒΡΟΤΟΣ; derrière, l'*épi*. Sans méandre.

Cf. Mionnet, Suppl. VI, p. 231, 994.

82. Æ 12m. Gr. 1,45. — Même type à dr.

℞ ΝΕΑΝΔΡΟΣ au-dessus d'un *zébou* cornupète, placé sur les détours du Méandre, à g.; dessous ΜΑΓΝ; derrière, l'*épi*.

---

83. Æ 19m. Gr. 6,20. — Tête laurée d'*Apollon* à g., les cheveux courts.

℞ ΜΑΓ. Protome de *boeuf* à dr., la tête de face; derrière, les détours du Méandre et ΣΚΥΛΛΙΩΝ.

„*Choix*" pl. IV, N°. 122.

84. Æ 18m. Gr. 6,10. — Autre, avec ΕΡΜΙΑΣ.

85. Æ 14m. Gr. 1,85. — Autre, avec ΧΙΜΑΡΟΣ.

Ces bronzes paraissent être plus anciens que les pièces en argent décrites ci-dessus.

86. Æ 14m. Gr. 2,96. — Cavalier du N°. 78.

℞ *Zébou* cornupète à g. entre ΜΑΓΝ. et ΑΡΧΙΑΣ.

87. Æ 20m. Gr. 5,60. — Autre, avec ΜΑΓΝ. et ΠΙΤΘΩΝ, et la couronne formée par les détours du Méandre.

88. Æ 18m. Gr. 4,40. — Même *cavalier* au pas à dr., et portant la lance presque verticalement.

℞ ΜΑΓΝ. ΑΚΡΙΣΙΟΣ. *Zébou* debout à dr. sur les détours du Méandre, la tête de face.

„*Choix*", pl. IV, N°. 121.

89. Æ 27m. Gr. 16,90. — *Cavalier* du N°. 78.

℞ ΜΑΓΝΗΤΩΝ au-dessus d'un *trépied* avec couvercle et orné de ténies. A dr. ΠΑΥΣΑΝΙΑΣ: à g. ΜΗΤΡΟΔΩΡΟΣ; dessous [monogramme].

Cf. Mionnet III, 145, 620.

90. Æ 14m. Gr. 2,53. — Buste drapé d'*Artémis* à dr., l'arc et le carquois derrière l'épaule; dessous ΕΥΦΗΜ(ΟΣ).

℞ Buste lauré et drapé d'*Apollon* à dr., devant lui la *lyre;* dessous ΜΑΓΝΗΤΩΝ.

---

7) K. Münzkabinet, Berlin 1877, pl. II, 223; et Mus. Brit., Brandis, p. 460.

91. Æ 28m. — AVT. M.AVP. (ANTΩNEI)NOC. Buste drapé et radié de Marc-Aurèle à dr.

℞ NΩTHNΊAM AIƎΛHM.OϤΦA. *Aphrodité Mélia*, vêtue du chiton, debout à dr., s'appuyant de la main dr. sur le sceptre et tenant dans la gauche une *grenade*. Derrière elle *Eros* debout à dr., les deux bras étendus vers la déesse.

A cause de l'abondance de ses grains, la grenade était le symbole naturel de la fécondité, et par là un des attributs d'Aphrodité. C'est sans doute à cet attribut, et non à quelque prototype mélien, que la déesse des Magnètes devait son surnom *Μηλεία*, nom inconnu jusqu'à présent.

En fait de types monétaires de Magnésie qui ressemblent à celui-ci, je ne connais que ceux de deux pièces aux effigies de Faustine jeune et de Gordien III, décrites par Mionnet, Suppl. VI, 239, 1045 et 252, 1117, d'après Vaillant. Mais avant de se prononcer sur ces types et de les identifier avec l'Aphrodité Mélia, il faudra d'abord retrouver les deux bronzes.

92. Æ 38m. — AVT. K.Γ.IOVΛ.OVH.MAZIMEINOC. Buste lauré et drapé de Maximin à dr.

℞ EΠI ΓPAMMA.Φ(?). AKTIAKOV; à l'exergue, MAΓNHTΩN. *Hephaistos* vêtu d'un chiton court et coiffé d'un bonnet, assis à dr. sur un cippe, et forgeant, le marteau dans la droite, un casque placé sur une colonne. En face de lui, *Pallas* debout à g., la haste et le bouclier dans la main g.

M. c. — Cf. Mionnet III, 154, 676 et Suppl. VI, 248, 1090, avec de fausses leçons.

La même *γραμματεὺς 'Ακτιακός* parait sur un bronze à l'effigie de Maxime [8]).

93. Æ 23m. — Γ. I. OVH. MAZIMOC KAICAP. Buste lauré et drapé de Maxime à dr.; devant une *étoile*.

℞ MAΓ—NH—TΩN. Deux *serpents* dressés, tenant ensemble une *couronne;* chacun d'eux est replié autour d'un objet de forme conique. „*Choix*", pl. IV, N°. 123.

Cf. Mionnet, Suppl. VI, 243, 1063 (Macrin), où la légende du droit est peut-être erronnée.

Métropolis.

94. Æ 17m. Gr. 5,15. — Tête imberbe à dr., couverte d'un casque lauré à mentonnières baissées.

---

8) Cat. de Moustier, N°. 2769.

℞ *Foudre* ailé; au-dessus [monogramme]; dessous ΔΙΟΓΕΝΗΣ.

94*. Æ 17^m. — Autre, avec [monogramme] et ΔΙΟΓΕΝ.
Cab. de Vienne.

95. Æ 17^m. Gr. 3,26. — Même tête à dr.
℞ *Foudre* et *sceptre* croisés, et le monogramme du N°. 94.
Cf. Mionnet III, 158, 704 et Suppl. VI, 257, 1142 et 1143; Cat. Greppo, N°. 1163 (Prymnessos).

La *tête virile casquée* et le *foudre* sont les emblêmes des bronzes, de même fabrique, qui ont pour légende ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΩΝ. Au lieu de cette légende, ces pièces-ci et quelques autres variétés ont les initiales du nom de la ville en monogramme, et en outre un nom de magistrat. Il n'y a donc pas à douter de l'origine commune de ces monnaies.

Milétos.

Il y a des monnaies de Milet, dont l'*étoile* est plus ou moins *ornée*, comme celle des anciennes monnaies anéphigraphes à la tête de lion et des pièces aux légendes ΕΚΑ et ΜΑ. Elles sont plus anciennes que celles à l'astre à huit ou six rayons réguliers. En voici quelques unes:

96. AR 14^m. Gr. 3,57. — Tête laurée d'*Apollon* à g.
℞ *Lion* debout à g., se retournant vers un *astre*. Devant lui [monogramme]; dessous ΔΗΜΑΙΝΟΣ.

97. AR 15^m. Gr. 3,50. — Autre, avec ΕΥΠΡΟΠΟΣ.

98. AR 14^m. Gr. 3,58. — Autre, avec ΚΑΛΛΑΙΣΧΡΟΣ.

99. AR 23^m. Gr. 15,—. Même tête à g., la couronne formée d'un triple rang de feuilles.
℞ Semblable aux précédents, avec ΒΡΕΜΩΝ.
Mus. de Berlin. (Fox).

100. Æ 12^m. Gr. 2,55. — *Lion* debout à g., retournant la tête; au-dessus, [monogramme].
℞ ΧΙΛΛΑΡΙΣ distribué entre les huit rayons d'un *astre* orné.

101. Æ 13^m. — Autre, avec ΛΥΚΟΣ.
Mus. de Berlin.
Cf. Friedlaender, Berliner Blaetter 1868, p. 20, avec ΛΕΑΝΔΡΟΣ; — Cat. de vente, Londres, Juillet 1874, N°. 373, avec ΜΕΝΩΝ; — Coll. Waddington, avec ΕΟΝΟΜΙΔΗΣ (pour *Εὐνομίδης*).

---

*) Cf. Revue num. 1856, pl. III.

102. Æ 20m. Gr. 6,—. Tête laurée d'*Apollon* à g.
℞ *Lion* marchant à g., et retournant la tête; devant lui ⅯꟼI ; au-dessus un *astre* à *seize* rayons; dessous ΜΟΙΡΙΑΣ.

103. Æ 27m. Gr. 10,60. — Même tête à g.
℞ *Lion* debout à g. et retournant la tête; devant lui ⅯꟼI et Ᵽ; au-dessus un *astre* à *huit* rayons; dessous ΝΙΚΟΛΑΣ.

104. Æ 26m. Gr. 10,50. — Autre, avec les mêmes monogrammes et ΔΩΡΟΘΕΟΣ. Au droit, le *Labyrinthe* carré de Knosos dans une contremarque ronde. Mus. de Florence; cf. Sestini, Lett. num. contin. V, p. 40, 1.

105. Æ 17m. Gr. 2,52. — Autre, avec ⅯꟼI, Τ et ΘΕΟΚΡΙΝΗΣ.

106. Æ 15m. Gr. 1,75. — Tête laurée d'*Apollon* à dr.
℞ Même type à dr.; au-dessus *deux étoiles;* devant ⅯꟼI et dessous, ΗΡΩΙΔΗΣ.

107. Æ 11m. Gr. 1,—. Autre, avec une étoile et ΧΑΡΜΗΣ.

108. Æ 18m. Gr. 3,60. — Même tête à dr. C. p.
℞ Même type à dr. et étoile; devant, ⅯꟼI et ΘΕ; à l'exergue, ΙΠΠΟΛΟΧΟΣ. Le tout dans une couronne.

109. Æ 17m. Gr. 3,05. — Autre, avec ΙΠΠΟΛΟΧΟΣ et ΗΛΙ.

Néapolis.

110. Æ 19m. — ΘΕΟϹ ϹΥΝΚΛΗΤΟϹ. Buste drapé du *Sénat* à dr.
℞ ΝΕΑΠ—ΟΛΙΤΩΝ. *Dionysos* imberbe, à demi nu, debout à g., tenant un vase de la main dr. et s'appuyant de la gauche sur le thyrse.
Cf. Fox, Engravings II, pl. IV, 81.

111. Æ 23m. — Μ. ΑΥΡ. ϹΕΥΟΥΗ. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟϹ. Buste lauré et drapé d'Alexandre Sévère à dr.
℞ ΑΥΡ. ΝΕΑΠ—ΟΛΙΤΩΝ. Même type à g.

112. Æ 22m. — ΑΥΤ. Κ. Γ. Ι. ΟΥΗ. ΜΑΞΙΜΕΙΝΟϹ. Buste lauré et drapé de Maximin à dr.
℞ ΑΥΡ. ΝΕΑΠΟ—ΛΕΙΤΩΝ. Même type à g

D'après ces légendes il parait que Néapolis avait pris le surnom de *Αὐρηλία*.

Phokaia.

113. Æ 13m. Gr. 3,86. — *Phoque* à dr.
℞ Carré creux divisé en quatre compartiments.
M. c. — Cf. Brandis, p. 397.

114. AR 10m. Gr. 1,01. — Autre.
Mus. de Modène.

115. AR 7m. Gr. 0,55. — Autre, avec six globules autour du phoque.

116. AR 6m. Gr. 0,26. — Protome de *phoque* à dr.
℞ Carré creux.
Mus. de Berlin.

Le caractère, sous le phoque du statère en électrum, du Cabinet de Munich [10]), n'est pas un ⊙, mais un Phi couché archaïque, ⊖.

117. AR 10m. Gr. 1,37. — Tête de *griffon* à g.; derrière, un petit *phoque*.
℞ Carré creux, divisé en quatre parties carrées, dont deux plus profondes que les autres.
M. c. — Cf. Mionnet, III, 257, 1453 (Téos) qui a pris le phoque pour un lézard; Suppl. VI, 285, 1304, et la monnaie semblable en électrum, Recueil des pl. XLIII, 5.

118. AR 13m. Gr. 1,90. — Tête de *Pallas* à g., couverte d'un casque lauré à aigrette et stéphané; dessous, le *phoque* à g.
℞ Buste de *griffon* à g.; devant AR.
Mus. d'Athènes, No. 5348. — Cf. Mionnet, Suppl. VI, 285, 1307 et Cat. Allier, pl. XV, 12.

119. Æ 16m. Gr. 5,50. — Même tête à g.; dessous, un *phoque* à g.
℞ Même type à g. entre MI—Λ.

120. Æ 11m. Gr. 1,50. — Tête de *Hermès*, couverte du pétase, à g.
℞ ⚚ entre A—P.

121. Æ 11m. — Autre, avec E—P.
Fox, Engravings II, pl. III, No. 59 (Eresus).

122. Æ 11m. — Autre, avec E—Y.
Mionnet, Suppl. VI, 491, 269 (Euromus).

123. Æ 11m. — Autre, avec H—P.
Schottenstift à Vienne.

124. Æ 11m. Gr. 2,—. — Autre, avec Γ—A.

Le type du revers de ces petites monnaies est un *caducée* formé par les deux lettres ΦΩ.

125. Æ 16m. — ΝΕΡΩΝ ΚΑΙCΑΡ. Tête laurée de *Néron* à dr.
℞ ΔΗΜΟCΘΕΝΗC ΠΥΘΟΥ autour d'une protome de *griffon* à dr. entre Φ—Ω; dessous, les *bonnets* des Dioscures.

---

10) Num. Chronicle, 1875, pl. X, 6 et Brandis, p. 396.

Priéné.

126. Ꞩ 19ᵐ. Gr. 4,91. — Tête de *Pallas* à g., parée de pendants d'oreilles et d'un collier, et couverte d'un casque à trois aigrettes et stéphané.
℞ *Trident* orné entre ΠΡΙΗ et ΕΥΠΟΛ, le tout dans une couronne formée par les détours du Méandre.

127. Æ 22ᵐ. — (ΑV) ΚΑΙ. ΤΡΑ. ΑΔΡΙΑ (ΝΟC CЄ)Β. Tête laurée d'Hadrien à dr.
℞ ΚΟΡΗ—ΠΡΙΗΝЄΩΝ. *Perséphoné* voilée debout à g., la main dr. appuyée sur un sceptre (?), et tenant des épis dans la gauche baissée.

Smyrna.

128. Ꞩ 22ᵐ. Gr. 9,41. — Tête laurée et imberbe d'*Héraclès* à g., la massue derrière l'épaule dr.
℞ (ΣΜΥΡΝΑΙΩΝ?) ΠΥΘΕΟΣ. *Aphrodité* (?) vêtue du double chiton, assise à g. sur un siège orné d'un pied de griffon. Elle tient dans la main dr. un *casque* et s'appuie de la gauche sur le sceptre.
Coll. de Luynes; reproduite „Boeotien" 1877 p. 36, pl. I, 117ᶜ.

Le duc de Luynes, qui a publié cette pièce dans les Monumenti dell' Inst. archeolog. III, pl. XXXV, 30 [11]), et l'a rangée à *Kolophon*, s'est trompé en décrivant les types, qui, selon lui, seraient une tête d'Apollon et Pallas ou l'amazone Gryné.

Ainsi que je l'ai déjà fait observer, la légende ΜΥΡΙΝ.... derrière la figure du revers, est refaite, et il me semble, qu'elle est tracée sur les vestiges mal compris de ΣΜΥΡΝΑΙΩΝ. Comme le nom du magistrat convient aussi bien à Smyrne qu'à Kolophon, et que les deux types d'Héraclès et d'Aphrodité se retrouvent sur une quantité de bronzes de Smyrne, je suis fort tenté d'attribuer la monnaie à cette dernière ville.

129. Ꞩ 26ᵐ. Gr. 12,51. — Cistophore avec ΣΜΥΡ. à g.; [monogramme] entre les têtes des serpents, Η et *tête tourelée* à dr. dans le champ à dr.

133. Æ 28ᵐ. Gr. 12. — ЄΠΙ ΙЄΡЄ. ΜΥΡΤΟΥ ΘΥΓΑΤΡΟC (ΤΟΥ ΔΗΜΟΥ). *Deux Némésis* debout et affrontées; celle qui est tournée à dr. tient un frein de la main g., et l'autre une baguette; chacune d'elles porte la main dr. à son sein, en relevant un bout de la draperie.
℞ ΑΝΘΥΠΑ ΓΩ ΦΡΟΝΤЄΙΝΩ CΤΡΑ.(ΡΗΓЄΙΝΟC CΜΥΡ.) *Zeus* Akraios, Niképhoros, assis à g.

---

[11]) Cf. Revue Num. 1846, p. 64, 30.

Mionnet (III, 216, 1208 et 1209) a décrit deux exemplaires frustes de cette rare monnaie, dont je n'ai pu découvrir d'autres exemplaires dans les différentes collections que j'ai visitées. C'est à la complaisance de M. Waddington, que je dois le complément de la légende du droit.

Sur d'autres bronzes de Smyrne la prêtresse *Myrtos* est désignée simplement par ЄΠΙ ΜΥΡΤΟΥ; et ce nom est joint tantôt à celui du stratège *Reginus*, tantôt à ceux de ce magistrat et du proconsul *Frontinus*, qui était consulaire sous le règne d'un des Flaviens [12]).

L'inscription de ce bronze fait connaître les titres de Myrtos, qui y est qualifiée de *ἱέρεια* et *θυγάτηρ τοῦ δήμου*.

131. Æ 31m. — ΑΥΤΟΚΡΑΤΩΡ ΚΑΙCΑΡ ΟΥЄCΠΑCΙΑΝΟC CЄΒΑCΤΟC. Tête laurée de Vespasien à dr.
℞ ЄΠΙ ΒΩΛΑΝΟΥ CΜΥΡΝΑΙΩΝ et à l'exergue: ΑΚΡΑΙΟC. Zeus Akraios, Niképhoros, assis à g. Cf. Mionnet, III, 223, 1248.

Téos.

132. AR 9m. Gr. 0,88. — *Griffon* accroupi à dr., le pied g. de devant levé.
℞ *Lyre* à trois cordes; au-dessus, ΤΗΙ; à dr. ΑΛΥΓΙΩ(Ν).
Cf. Mus. Hunter, pl. LVII, 21.

133. Æ 13m. Gr. 1,54. — Même type.
℞ *Lyre* à quatre cordes entre ΤΗΙΩΝ à dr. et un *pied de boeuf* à g., dans un carré formé de quatre lignes.
„*Choix*", pl. IV, N°. 124.

133a Æ 16m. Gr. 3,75. — ΤΗ—Ι—ΩΝ. *Canthare*. C. p.
℞ CΤΡΑ.ΒΕ—ΡΗΚΟΥΝ—ΔΟΥ. *Figure* barbue en chiton court debout à g. s'appuyant de la main dr. sur un bâton noueux et soutenant de la gauche un calathos placé sur sa tête. C. p.
Cf. Mus. Pembroke II, pl. 80, 8.

Chios île.

134. AR 14m. Gr. 3,72. — *Sphinx* accroupi à g. devant une *amphore*, au-dessus de laquelle est une grappe de raisin; dans le champ à dr. ⊙.
℞ x dans un des quatre compartiments, à fond grénelé, du carré creux.

135. AR 12m. Gr. 1,06. — *Sphinx* accroupi à g.
℞ *Amphore* entre ΧΙΟΝ à dr. et une *grappe de raisin* à g.

[12]) Waddington, Fastes des provinces asiatiques, I, p. 157 et suiv.

136. Æ 21m. Gr. 4,50. — *Cavalier* nu en course à g.

℞ ΧΙΟΣ et *thyrse* orné de ténies, dans une couronne de lierre.

137. Æ 25m. Gr. 11,30. ΑΣΣΑΡΙΟΝ à l'exergue. *Sphinx* accroupi sur une *massue* à g, posant le pied dr. de devant sur une *amphore* C. p.

℞ *Amphore* (contremarquée d'une grappe de raisin); à g. une *corne d'abondance* entre ΧΙ—ΟΣ; à dr. ΦΑΥΣΤΟΣ. C. p.

M. c. — Cf. Mionnet, Suppl. VI, 397, 77, et Leake, Ins. Gr. p. 9.

138. Æ 31m. Gr. 14,40. — *Sphinx* accroupi sur une *massue* à dr., le pied g. de devant levé au-dessus d'une proue de navire; à l'exergue ΟΒΟΛΟΣ. C. p.

℞ *Canthare;* à g. *corne d'abondance* et *aiguière* entre ΧΙ—ΟΣ; à dr. ΣΤΕΦΑΝΗΦΟΡΟΣ. C. p.

Mus. de Florence.

139. Æ 20m. Gr. 3,60. — ΧΑΛ—ΚΟΝ ΤΡΙ. *Sphinx* accroupi à dr., le pied g. de devant levé.

℞ *Canthare;* à g. *grappe de raisin* entre ΧΙ—ΟΣ; à dr. ΣΤΕΦΑΝΗΦΟΡΟΣ.

M. c. — Cf. Mionnet, Suppl. VI, 395, 69 et Friedlaender, Berliner Blaetter, III, p. 12.

140. Æ 32m. Gr. 21,84. — *Sphinx* accroupi à dr., le pied g. de devant levé au-dessus d'une proue de navire; à l'exergue: ΤΡΙΑ ΑССАΡΙΑ.

℞ *Amphore;* à g., *grappe de raisin* entre ΧΙ—ΟΣ, à dr. ΑΝΤΙΟΧΟΣ ΑΠΟΛΛΩΝΙΔΟΥ sur deux lignes.

Université de Bologna. — Cf. Wiczay, Mus. Hedervar. pl. XXII, 482.

Les trois dernières pièces datent à peu près des mêmes années. D'après le poids l'*obolos* équivaudrait à *deux assaria*, — et le *trichalkon* à un *quart d'obole* ou *demi assarion*, de sorte que six *χαλκοῖ* formeraient un assarion de Chios.

Un résultat définitif au sujet de ces valeurs ne pourra être obtenu, que moyennant des pesées nombreuses et en réunissant en groupes les pièces de fabrique identique et par conséquent de la même époque.

L'opinion, que l'obolos équivaut à deux assaria, parait encore ressortir du fait, que toutes les pièces, dont le revers montre une seule figure debout, portent tantôt ΟΒΟΛΟϹ [13]), tantôt ΔΥΩ ΑССАΡΙΑ, tandis que les bronzes aux deux figures d'Apollon et de Dionysos ont constamment la légende ΤΡΙΑ ΑССАΡΙΑ [14]).

---

[13]) Les pièces nommées ΟΒΟΛΟϹ sont *plus anciennes* que les autres.

[14]) Une des pièces avec les deux figures au revers, et le sphinx à g., porte au droit l'inscription Α. ΤΡΙΑϹ (gr. 13,40 m. c.); d'autres, semblables à Mionnet III, 277, 116, de belle fabrique et conservation, pèsent gr. 19,25 (Paris) et 12,10 (m. c.).

Voici, à cause du poids, la description de quelques autres bronzes avec l'indication de leur valeur.

141. Æ 29m. Gr. 16,47. — ΟΒΟ—ΛΟϹ. Même type à g., avec la proue de navire.
℞ Χ—Ι Ω—Ν. *Personnage* nu debout de face, la tête *laurée*, la chlamyde enveloppée autour du bras g., et s'appuyant de la main g. sur un bâton. Cab. de Vienne.

142. Æ 26m. Gr. 7,36. — Ο—ΒΟΛΟϹ. Même type à dr. avec la proue.
℞ Même légende et même figure; à sa droite, à terre, un *casque* à g. Université de Bologna. — Cf. Mionnet III, 277, 121, et Suppl. VI, 402, 112; Mus. Hunter, pl. XVII, 17.

143. Æ 16m. Gr. 2,92. — ΧΙ—ΩΝ. Même type à dr., avec la proue.
℞ ΔΙΧΑΛ—ΚΟΝ. *Amphore* entre deux *étoiles*.
M. c. — Cf. Mionnet III, 278, 125.

144. Æ 18m. Gr. 2,55. — ΧΙ—ΩΝ. *Sphinx* accroupi à g., tenant une *grappe de raisin* dans la patte dr. de devant, et appuyant la gauche sur une *proue* de navire.
℞ Δ—Ι Χ—Α Λ—Κ Ο—Ν *Amphore*.
M. c. fig. dans Grunauer, Altgriechische Münzsorten, 1877, N°. 16 de la planche. Cf. l'assarion de la même série: Mus. Hunter, pl. XVII, 21.

145. Æ 17m. Gr. 2,50. — Sphinx accroupi à g., le pied dr. de devant levé; à l'exergue, Π.
℞ ЄΙΜΙЄ—Ϲ (?)—Α.ΧΙΩΝ. *Canthare*.

Oinoé d'Ikarie.

146. Æ 15m. Gr. 3,80. — *Taureau* cornupète à dr.
℞ ΟΙ. *Bélier* debout à dr.
M. c. Gr. 3,62, 3,54 Coll. Six. — Cf. Revue num. 1843, pl. XVI, 3 (Oetaei).

146a. Æ 11m. Gr. 1,17. — Autre. Coll. Six.

Samos, île.

147. AR 23m. Gr. 15,20. — Dépouille d'une tête de *lion* de face.
℞ Protome de *boeuf* à dr., ornée d'un collier; au-dessus, sur deux lignes: ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ et, en très-petits caractères, ΑΝΤΙΑ. Derrière, branche de *laurier*, et dessous, ΣΑ. Carré creux.

148. AR 14m. Gr. 4,25. — Même type.

℞ ΣΑΜΙ au-dessus du même type, avec le collier; dessous, Α et branche de *laurier*. Carré creux.

148a. AR 12m. Gr. 1,76. — Autre, avec ΗΓΗΣΙ au-dessus, ΣΑ et ⊛ au-dessous de la protome de boeuf. Carré creux.

148b. AR 11m. 1,55. — Autre, avec ΗΓΗΣΙΑ et Σ, de fabrique moins ancienne, et sans le carré creux.

149. AR 8m. Gr. 0,57. — Autre, avec ΣΑ au-dessus du type du revers.

150. AR 13m. Gr. 1,28. — Tête de *Héra* à dr., avec pendants d'oreilles et un riche collier; la stéphané ornée de perles.

℞ *Proue* de navire à g., l'acrostolion orné de ténies; dessous, ΣΑΜΙΩΝ; devant, ͲΝ, et au-dessus, *trident* couché. C. p.

Mus. de Berlin.

151. AR 13m. Gr. 1,43. — Même tête à dr., avec la stéphané lisse. C. p.

℞ Mêmes légende, type et symbole; devant la proue, un *paon* debout à g. sur l'*ἔμβολον*; et sur le côté de la proue, un *lion* marchant à g. C. p.

Dans le commerce.

152. AR 14m. Gr. 2,—. — Même tête à g. C. p.

℞ *Proue* de navire à dr.; dessous, ΣΑΜΙΩΝ; au-dessus, *trident*.

M. c. — Cf. Num. Chron. VII, p. 72, gr. 0,91.

153. AR 9m. Gr. 0,62. — Même tête à dr.

℞ Tête de lion de face.

Mus. de Berlin.

---

154. Æ 20m. Gr. 10,20. — Dépouille d'une tête de *lion* de face. C. p.

℞ Protome de *boeuf* à dr.; au-dessus, ΣΑΜΙΩΝ; dessous ⩙. C. p.

155. Æ 16m. Gr. 4,70. — *Bouclier* rond.

℞ Dépouille d'une tête de *lion* de face; dessous, ΑΡΙ...

156. Æ 19m. Gr. 4,25. — Tête de *Héra* du N°. 150, entre Σ—Α.

℞ Même type; dessous, ΑΡΙΣΤΟΜΑ*χος*.

„*Choix*" pl. IV, N°. 125.

156a. Æ 13m. Gr. 1,60. — Σ—Α. Même tête à gauche.

℞ ΑΡΙΣΤΟΜΑ. Même type.

157. Æ 16m. Gr. 2,30. — Autre, mais ΕΥΒΟΥΛ*ος*.

158. Æ 18m. Gr. 5,95. — Autre, avec ΜΙΚΙΩΝ.

159. Æ 20m. Gr. 6,55. — Σ—Α. Même tête à droite.

℞ ΜΙΚΙΩΝ. Même type.

160. Æ 17m. Gr. 5,55. — Autre, avec ΠΑΡΙΣ.
161. Æ 17m. Gr. 2,75. — Autre, avec ΘΕΟΜΝΗΣΤ*ος*; sans Σ—Α.
162. Æ 16m. Gr. 2,45. — Autre, avec ΦΙΛΤΗΣ, sans Σ—Α.

Les mêmes noms se retrouvent quelquefois sur les bronzes suivants, qui paraissent être des fractions contemporaines des pièces précédentes.

163. Æ 13m. Gr. 1,65. — Tête de *Héra* de face, ornée d'un riche collier.
℞ ΣΑ au-dessus d'une *proue* de navire à g.; dessous, ΑΡΙΣΤΟΜ*αχος*.
164. Æ 11m. Gr. 1,60. — Autre, avec ΘΕΟΜΝΗ*στος*.
165. Æ 13m. Gr. 1,90. — Autre, avec ΠΑΓΡΩΝ (sic).
166. Æ 11m. Gr. 1,55. — Autre, avec ΣΙΜΟΣ.
166a. Æ 12m. Gr. 2,32. — Autre, avec ΤΙΜΟΚΡΙ*τος*. Dans le champ à g Φ.
167. Æ 13m. Gr. 1,52. — Autre, avec ΜΟΚΛΗΣ (sic), et la tête à droite.
167a. Æ 13m. Gr. 1,55. — Autre, avec ΦΙΟΛΞΕΝ*ος*, et la tête à droite.
168. Æ 17m. — ΑΝΚΑΙΟC. *Ankaios* imberbe, nu, debout à g., la main dr. étendue, et s'appuyant de la gauche sur un sceptre. Les deux bouts de la chlamyde, qui passe derrière le dos, retombent de ses bras.
℞ ΑΘ / ΧΗ (ou CP). Deux *proues* de navire affrontées, dont les éperons (*ἔμβολα*) se touchent.
Mus. de Berlin (Fox). — *Planche* E, N°. 36.
169. Æ 16m. Gr. 3,90. — *Du même coin.*
℞ *Paon*, avec un *sceptre* transversal, marchant à dr. sur un *caducée;* dessous, CΑΜΙΩΝ.
M. c. — Cf. Num. Chronicle II, p. 60.
170. Æ 15m. — Même légende et même type, avec une chlamyde plus ample, à g. Aux pieds d'Ankaios, un objet incertain (un quadrupède?).
℞ ΗΡΗC. *Paon* allant à dr.; devant lui, *arbuste.*
Mus. de Berlin (Prokesch-Osten). *Planche* E, N°. 35.

Un exemplaire de cette monnaie est mal décrit et gravé dans Sestini, Mus. Hedervar II, p. 209, 26, pl. IV des addenda, N°. 15. Le dessin de l'ouvrage de Wiczay, pl. XXXI, 706, que Sestini dit avoir rectifié, est bien plus fidèle.

171. Æ 15m. Gr. 2,45. — Même légende et même type; la chlamyde touche presque la terre derrière les pieds d'Ankaios.
℞ ΗΡΗ(C). *Paon* debout à gauche; devant, un *arbuste.*
M. c. — Cf. Mionnet, Suppl. VI, 412, 174; Cat. Th. Thomas, N°. 1993; Leake, Eur. Gr. p. 157 (Argos).
172. Æ 15m. — ΗΡΗ derrière *Héra* debout à g., avec ses supports. C. p.
℞ *Paon* allant à dr.
Mus. de Berlin et de Carlsruhe.

173. Æ 18ᵐ. — HPA. Même type à g.

℞ CA—MI / ΛΩ autour d'une *proue* de navire à g.

Mus. de Berlin; Overbeck, Griech. Kunstmythologie, Héra, pl. I, 2. — Cf. Cat. Thomas, N⁰. 1993.

Sous les N⁰. 168—173 sont réunies les monnaies autonomes de Samos, qui portent les noms de HPA, HPH, HPHC et ANKAIOC.

Ἀγκαῖος, roi des Lélèges, fut un des héros des Samiens, qui le disaient fils de Poseidon, et d'Astypalée. Il eut de sa femme *Samia*, fille du Méandre, entre autres enfants, un fils, nommée *Samos* [15]). Après avoir pris part à l'expédition des Argonautes, il s'adonna à la culture de son île, et fut tué par un sanglier, qu'il chassait pour avoir dévasté ses terres.

Ankaios n'est pas seulement représenté sur les monnaies autonomes de Samos, qui rappellent son nom, mais encore sur des bronzes de l'époque impériale jusqu'à Gallien.

Ainsi le héros, qui combat le *sanglier*, tantôt seul [16]), tantôt accompagné d'un chien [17]), n'est pas Méléagre, mais *Ankaios*. Puis le personnage représenté debout à côté d'un *navire* avec un sceptre et une patère (?) [18]), est sans doute encore Ankaios, l'*Argonaute;* enfin, dans la figure armée d'un bouclier, il faut reconnaître probablement le même héros, montant le navire Argo [19]). Sur plusieurs pièces de la dernière catégorie le type semble pourtant représenter une femme, et il s'agirait donc de constater encore, si c'est en effet et toujours le cas.

174. Æ 28ᵐ. — TIBEPIOC KAAYΛΔIOC (sic) KAICAP (CEBACTO)C. Tête laurée de Claude à dr.

℞ CAMIΩN à l'exergue. *Héra* avec ses supports debout à dr. devant une *proue* de navire de forme particulière à dr.

175. Æ 19ᵐ. — ΔOMITIA CEBACTH. Buste diadémé et drapé de Domitia à dr.

℞ CAMIΩN. *Proue* de navire, en forme de tête de sanglier à dr.

„*Choix*", pl. IV, N⁰. 126 [20]).

---

15) Pausanias VII, 41; Strabon, XIV, 1, 3.

16) Mionnet III, N⁰. 214, 241, 250, 259, 277; Suppl. VI, N⁰. 210, 219, 243, 297.

17) Mionnet III, N⁰. 186, 219, 231, 290; Suppl. VI, 242, 274.

18) Mionnet III, N⁰. 247.

19) Mionnet III, N⁰. 213, 217, 230, 240, 251, 252, 255, 276, 294, 309; Suppl. VI, 201, 223, 231, 241, 251, 259, 260, 270, 283, 306.

20) Un autre exemplaire vient d'être publié par M. Löbbecke, Zeitschr. für Num. VII, p. 56.

Sur la forme particulière des *navires* appelés *Σάμαινα* et *Σαμία* voyez Pinder, Num. ant. inedita 1834, p. 29, pl. II, 5.

176 Æ 32m. Μ. ΑVΡ. ΚΟΜ.—ΑΝΤΩΝΕΙΝΟC. Buste lauré et drapé de Commode barbu à dr.

℞ CΑΜ—ΙΩΝ. *Héraclès* barbu, marchant à g., tenant la massue dans la main dr. levée, et retournant la tête vers un *personnage nu* et imberbe (Apollon?) les cheveux très-longs, allant à g. et faisant un geste comme s'il montrait ou réclamait quelque chose à Héraclès.

Planche E, No. 37.

Cf. Mionnet III, 286, 183 et 201.

CARIE.

Amyzon.

1. Æ 18^m. Gr. 3,75. — Buste diadémé et drapé d'*Artémis* à dr., l'arc et le carquois derrière l'épaule.
℞ *Lyre* à six cordes entre ΔΗΜΗΤΡΙΟϹ et ΑΜΥΞΟΝΕΩ(Ν).

H. P. Borrell fut le premier à signaler des monnaies d'Amyzon [1]). Selon lui l'une de ces pièces porterait la légende ΑΜΥΖΕΩΝ, ce qui est sans doute plutôt une faute d'impression qu'une erreur.

Antiochia.

2. Æ 8^m. Gr. 0,94. — *Chouette* debout à dr.
℞ ΑΝΤΙΟ—ΧΕΩΝ. *Chouette* debout à g.
3. Æ 19^m. Gr. 4,37. — Buste drapé de *Mèn* coiffé du bonnet phrygien, à dr.
℞ ΑΝΤΙΟΧ.. *Zébou* debout à dr., la tête de face; à l'exergue ΗΡΙΛΟΧ...
4. Æ 19^m. — Autre, avec ΔΙΟΝΥΣ.
5. Æ 27^m. Gr. 4,67. — *Aigle* sur un foudre à dr., battant des ailes, devant, Λ.
℞ ΑΝΤΙΟ / ΧΕ—ΩΝ. / ΛΥΚΩΝ *Etoile* à huit rayons.
6. Æ 17^m. Gr. 4,03. — Même type à dr. C. p.
℞ Même type entre ΑΝΤΙΟ—ΧΕΩΝ; à g., ΘΕΟΞΕ.
7. Æ 21^m. Gr. 7,18. — Même type à dr.; au-dessus, *croissant;* devant, Γ.
℞ ΑΝΤΙΟ / ΧΕ—ΩΝ. *Etoile;* dessous, ΜΕΝΙϹ / ΚΟΥ. C. p.
Cf. Cat. Whittall 1867, N°. 728, avec ΕΡΜΟΓΕ.
8. Æ 23^m. — (ΔΗΜΟϹ)ΑΝΤΙΟΧΕΩΝ. Buste du Démos à dr.
℞ ϹΩΖΩΝ. Figure virile, en tunique courte, debout à g., la main dr. étendue, et tenant de la gauche le pallium et une branche.

Σώζων est probablement le nom du personnage, représenté au revers. Sur quelques monnaies de *Thémisonion* de Phrygie le même mot se lit devant un buste radié.

9. Æ 26^m. — ΔΟΜΙΤΙΑΝΟϹ (ΚΑΙϹΑΡ ϹΕΒΑϹΤΟϹ) ΓΕΡΜΑΝΙΚΟϹ. Tête lauré de Domitien à dr.

---

[1]) Num. Chron. IX, p. 144.

℞ ЄΠΙ ΜЄΛ (ΗϹΑΝΤΟϹ ΚΛ.) ΑΓΛΑΟΥ ΦΡΟΥΓΙ. — ΑΝΤΙΟΧЄΩΝ. *Dionysos* à demi nu, debout à g., tenant une grappe de raisin de la main dr., et s'appuyant de la gauche sur le thyrse.

Cf. Mionnet, III, 317, 80 et Suppl. VI, 451, 86; Friedlaender, ΕΠΙΜΕΛΗΤΗΣ auf Münzen, Hermes VIII, p. 228.

10. Æ 16m. — ΔΟΜΙΤΙΑΝΟϹ ΚΑΙϹΑΡ. Même tête à dr.

℞ Même légende. *Figure virile*, les reins ceints d'une draperie, et les genoux courbés, debout à dr., soutenant des deux mains une *corbeille* ou un petit *temple* posé sur sa tête.

11. Æ 31m. — ΑVΤ.ΝЄΡ..ΤΡΑΙΑΝΟϹ ΚΑΙ. ϹЄ. ΓЄΡ.ΔΑΚ. Tête laurée de Trajan à dr.

℞ ΑΝΤΙΟΧ. ΖЄVϹ ΚΑΠЄΤΩΛΙ(ΟϹ). *Zeus* assis à g., tenant Niké sur la main dr. et s'appuyant de la gauche sur le sceptre.

12. Æ 16m. — ΦΑVϹΤЄΙΝΑ ϹЄΒΑϹ et dans le champ Τ—Η. Buste de Faustine jeune à dr.

℞ ΑΝΤΙΟΧЄΩ—Ν. *Cerf* debout à dr.

Aphrodisias.

13. AR 17m. Gr. 3,32 (trouée). — Buste voilé de femme à dr., couronné d'une stéphané, et orné de pendants d'oreilles et d'un collier perlé. C. p.
(ΠΛΑΡΑΣΕΩΝ ΚΑΙ) ΑΦΡΟΔΙΣΙΕΩΝ. *Aigle* sur un foudre, à g.; dans le champ à g. ΑΡ—Τ / ΕΩ; à dr. ΣΗ.

13a. AR 17m. Gr. 3,45. — Autre, avec ΑΡ—ΤΕ—ΜΙ—ΔΩ—ΡΟΣ ΑΡΤΕ—ΜΙΔΩ—ΡΟΥ en huit lignes à g.; et ΤΟ(Υ)ΑΝ—ΔΡΩ—ΝΟΣ en quatre lignes à dr.; couronne au-dessus de l'aigle.
Coll. Waddington.

14. AR 17m. — Autre, avec Η—ΦΑΙ—ΣΤΙ—ΩΝ à g., et ΧΑ—ΡΙΞΕ—ΝΟΥ à dr.
Mus. de Berlin.

15. AR 18m. Gr. 3,42. — Autre, avec ΜΗ—ΝΟ—ΔΟ—ΤΟΣ à g., et Α—ΓΕ—ΛΑ—ΟΥ à dr.

16. AR 16m. Gr. 3,56. — Autre, avec ΞΕ—ΝΟ—ΚΡΑ—ΤΗΣ à g., sans patronyme.

17. AR 16m. Gr. 3,30. — Autre, avec ΞΕ—ΝΟ—ΚΡΑ—ΤΗΣ à g., et ΞΕ—ΝΟ—ΚΡΑ—ΤΟΥ à dr.

18. AR 17m. Gr. 3,51. — Autre, avec Υ—ΨΙ—ΚΛΗΣ à g. et ✱ Α—ΔΡΑΣ—ΤΟΥ à dr.

19. Æ 18m. Gr. 5,82. — Tête couronnée d'*Aphrodité* à dr. C. p.

℞ ΑΦΡΟΔΙ—ϹΙΕΩΝ. Deux *branches* se croisant avec le manche d'une *bipenne*.

20. Æ 33m. — ΙΕΡΑ CYNΚΛΗΤΟC. Buste drapé et lauré du Sénat à dr.
℞ ΑΦΡΟΔΕΙCΙΕΩ—Ν. *Table*, sur laquelle est inscrit ΟΙΚΟΥΜΕΝΙΚΑ; dessus entre deux *bourses*, deux *urnes*, sur lesquelles on lit ΚΑΠΕΤΩΛΙΑ et ΠΥΘΙΑ; dessous, *amphore* entre deux *palmes*.

21. Æ 13m. — Tête nue d'Auguste à dr.
℞ ΠΛΑΡΑ. ΑΦΡΟ. Tête d'*Aphrodité* à dr.
Cf. Waddington, Rev. num. 1851, p. 246.

21a. Æ 18m. — CEBA derrière la tête laurée d'Auguste à dr.
℞ ΑΠΟΛΛΩΝ. ΥΙΟC à g. et ΑΦΡΟΔΙΕΩΝ (sic) à dr. d'*Artémis Ephésia* debout de face entre une étoile et un croissant.
Cf. Mionnet, Suppl. VI, 460, 131.

Apollonia.

22. Æ 19m. — ΣΕΒΑΣΤΟΣ. Tête nue d'*Auguste* à dr.
℞ ΑΠΟΛΛΩ—ΝΙΑΤΩ—Ν à dr., et ΚΑΛΛΙΠΠΟΣ—ΑΡΤΕΜΙ—ΔΩΡΟΥ à g. d'*Apollon* debout à g., vêtu d'un chiton long, tenant un *oiseau* (corbeau?) sur la main dr., et une *branche* de la gauche.
Cf. Waddington, Revue num. 1853, p. 476.

23. Æ 24m. — ΟΥΗΡΟC ΚΑΙCΑΡ. Tête nue de M. Aurèle à dr.
℞ ΑΠΟΛΛΩ—ΝΙΑΤΩΝ. *Tyché*, avec gouvernail et corne d'abondance, debout à g.

24. Æ 25m. — ΦΑΥCΤΕΙΝΑ ΑΥΓΟΥCΤΑ. Buste drapé de Faustine jeune à dr.
℞ ΚΑΛΛΙΠΠΟΥ CΤΡΑ. ΑΠΟΛΛΩΝΙΑ. Même type.

Bargylia.

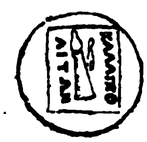
25. Æ 12m. — Tête de femme à dr.
℞ ΒΑΡΓΥ—ΛΙΗΤΩΝ. *Arc* et *carquois*.

26. Æ 14m. Gr. 1,45. — Protome de *Pégase* à dr., C. p.
℞ ΒΑΡΓΥΛ—ΙΗΤΩΝ. Protome de *cerf* couché à dr.

27. Æ 21m. Gr. 9,25. — Buste voilé d'*Artémis* (?) de face. C. p.
℞ ΒΑΡΓΥΛΙΗΤΩΝ au-dessus de *Bellérophon* monté sur *Pégase* en course à dr.

28. Æ 20m. — Tête d'*Auguste* à dr. C.
℞ ΒΑΡΓΥ—ΛΙΗΤΩΝ des deux côtés du buste voilé d'*Artémis* (?) de face. C. p.

Kallipolis.

29. Æ 16^m^. Gr. 4,50. — Tête laurée d'*Apollon* à dr.

℞ ΚΑΛΛΙΠΟ -ΛΙΤΩΝ et *carquois* dans un carré creux.

Le style et le carré de cette pièce la font attribuer à la ville carienne du nom de Kallipolis, dont le site précis n'a pas encore été déterminé. Elle est mentionnée par Etienne de Byzance et par Arrien [2]) qui l'énumère avec Myndos, Kaunos, Théra et Halicarnasse, parmi les villes, que le satrape perse Othontobatès tenait encore en son pouvoir, quelque temps après qu'Alexandre le Grand eût passé en Cilicie.

Kalynda.

30. Æ 14^m^. — Buste drapé d'*Artémis* à dr., couronné d'une stéphané, l'arc derrière l'épaule.

℞ Κ—Α / Λ—Υ. *Torche.*

Cab. de Copenhague.

Mionnet, (Suppl. III, 482, 51) a rangé cette monnaie, de fabrique assez grossière, à *Kalydon* d'Etolie, en suivant le catalogue do Ramus. Kalydon ne parait jamais avoir frappé des monnaies. On connait parcontre plusieurs bronzes de Kalynda, à la tête d'*Artémis* et un *cerf*, et les légendes ΚΑΛΥ et ΚΑΛΥΝ, (H. P. Borrell, Num. Chronicle IX, p. 148).

Le bronze rapporté à la même ville par Mionnet, Suppl. VI, 478, 204, est de Blaundos.

Karyanda.

31. Æ 11^m^. Gr. 1,20. — Tête de *femme* à dr., le front surmonté d'un stéphanos.

℞ ΚΑΡΥ au-dessus d'une protome de *taureau* à dr.

Planche F, N°. 1.

Parmi les incertaines du Musée de Berlin se trouve un second exemplaire de cette monnaie, sur lequel se lit ΚΑΡ.. La fabrique de ces jolies pièces se rapproche particulièrement de celle des monnaies de Samos de la belle époque, de manière, que l'attribution à Karyanda parait être la seule possible.

---

[2]) Anabasis, II, 5, 7.

La ville de *Καρύανδα*, située entre Jasos et Halicarnasse, — soit sur la terre ferme, soit sur un îlot, — est assez souvent mentionnée par les auteurs anciens et dans les listes des villes tributaires de la confédération athénienne.

Knidos.

Les monnaies d'argent N°. 127—137 de la planche IV du „*Choix*", ont déjà été décrites parmi les 34 pièces publiées dans mes „Beitraege" de 1873, p. 142—147. C'est pourquoi je n'en donne ici que la description abrégée.

32. Æ 11m. Gr. 1,80. — Tête d'*Aphrodité* à dr. dans un carré creux.
℞ Tête de *lion* à dr.
„*Choix*", pl. IV, N°. 127.

33. Æ 16m. Gr. 5,50. — Même tête à dr. dans un carré creux.
℞ Protome de lion à dr.
„*Choix*", pl. IV, N°. 128.

34. Æ 16m. Gr. 6,17. — Autre, ΙΛΚ devant la tête.
„*Choix*", pl. IV, N°. 129.

35. Æ 16m. Gr. 6,25. — Autre, la tête du droit à gauche.
„*Choix*", pl. IV, N°. 130.

36. Æ 15m. Gr. 6,34. — Même type à dr.
„*Choix*", pl. IV, N°. 131.

37. Æ 16m. Gr. 6,28. — Autre, la protome de lion à g.
„*Choix*", pl. IV, N°. 132.

38. Æ 16m. Gr. 6,24. — Mêmes types à dr.
„*Choix*", pl. IV, N°. 133.

39. Æ 16m. Gr. 6,12. — Même tête à dr.; autour ΙΛΚ. Carré creux.
℞ Du *même coin* que celui du N°. 38.
„*Choix*", pl. IV, N°. 134.

40. Æ 15m. Gr. 3,62. — Mêmes types à dr., ΚΝΙΔΙΩΝ sous la tête.
„*Choix*", pl. IV, N°. 135.

41. Æ 12m. Gr. 1,75. — ΦΙΛΕΩΝ. Tête d'*Aphrodité* à dr.; derrière, un *astragale*.
℞ ΚΝΙ sous la protome de *lion* à dr.
„*Choix*", pl. IV, N°. 136.

42. Æ 12m. Gr. 1,35. — Même tête à dr.
℞ ΚΝΙ. ΠΛΑΤΩΝ. Tête de *boeuf* de face.
„*Choix*", pl. IV, N°. 137.

Voici quelques nouvelles pièces, qui ne sont pas signalées dans la publication citée plus haut:

43. Æ 12m. Gr. 1,73. — HΠΞ devant la tête d'*Aphrodité*, de style archaïque, à dr. Encadrement de quatre lignes perlées et carré creux.
℞ Tête de *lion* à dr.
Planche F, N°. 2.

43a. Æ 12m. Gr. 1,66. — Autre, devant la tête, PΦVΞ.
Coll. W. Greenwell à Durham.

Les deux légendes de ces pièces archaïques sont, sans doute, à compléter en *'Επήρατος* et en *Εὔφρανωρ*, *Εὐφραγόρας* ou *Εὔφρων*, noms de magistrats ou de dynastes de Knidos.

44. Æ 21m. Gr. 11,70. — Buste d'*Aphrodité* de style très-archaïque, à dr., coiffé du Kékryphalos, et orné de pendants d'oreilles et d'un collier fermé par un bijou. Carré creux.
℞ Tête de *lion* à dr.
Coll. Ed. Bunbury à Londres = Cat. Whittall, 1867, N°. 498.
Planche F, N°. 3.

45. Æ 16m. Gr. 6,26. — Mêmes types.
Planche F, N°. 4.

46. Æ 16m. Gr. 6,24. — Mêmes types; l'épaule et le sein de la déesse sont très-distincts.
Planche F, N°. 5.

46a. Æ 12m. Gr. 1,85. — Autre, avec la tête semblable à celle du N°. 44. Dans l'angle dr. supérieur de l'encadrement une *fleur* à trois pétales.
Coll. W. Greenwell à Durham.

Les têtes de ces monnaies s'approchent plutôt de l'idéal de la laideur que de celui de la beauté, et frisent la caricature.

46b. Æ 17m. Gr. 5,61. — Tête d'*Aphrodité* à dr., ornée d'une sphendoné, de boucles d'oreilles et d'un collier. Derrière elle, A. Carré creux.
℞ Même type à dr.
Coll. de Luynes, où la pièce est classée à Halicarnasse.

47. Æ 23m. Gr. 14,—. K—N. Tête d'*Aphrodité* à g., ceinte d'une stéphané et ornée d'un collier perlé et de pendants d'oreilles en forme de grappes de raisin.
℞ Protome de *lion* à g.; dessous, ΣΩΣΙΜΑΧ... Carré creux.
Mus. de Berlin.

47a. Æ 20m. Gr. 7,15. — K—NI. Tête d'*Aphrodité* à dr., ornée d'une sphendoné, de pendants d'oreilles et d'un collier; derrière une *proue* de navire.
℞ Tête de *lion* avec la patte de devant, à dr.; devant ΛΑ—(Μ)ΠΡΩΝ, derrière un symbole incomplet. Bords saillants.
Dans le commerce.

48. Ꭱ 14m. Gr. 2,—. Buste drapé d'*Artémis*, orné d'une stéphané, à dr.; arc et carquois derrière l'épaule.
℞ *Trépied* surmonté d'une *étoile;* à g. ΚΝΙΔΙΩΝ; à dr. ΣΩΣΙΓΕ—ΝΗΣ.

49. Æ 14m. Gr. 2,05. — ΔΑΜΟ—ΚΡΑΤΙΑΣ. Tête de *la Démocratie* [3]) à dr., ornée d'un sphendoné, de boucles d'oreilles et d'un collier, derrière Ꭼ.
℞ *Proue* de navire à dr.; dessous, *massue* et ΚΝΙ; à g. ΤΕΛΕΑΣ.
Cf. mes „Beitraege" 1873, p. 146, 26 avec la leçon inexacte ΔΑΜΟ-ΚΡΑΤΙΔΑΣ.

50. Æ 13m. Gr. 1,36. — (ΔΑΜΟ)ΚΡΑΤΙΑΣ. Même tête.
℞ ΚΝΙ. Même type et même symbole; dessous et derrière ....ΛΑΚΩΝ.

51. Æ 14m. — Autre, avec ΜΟΡΦΙΩΝ et la massue au revers.

51a. Æ 15m. Gr. 2,37. — ΔΑΜΟ—ΚΡΑΤΙ(ΑΣ). Même tête à dr.; derrière Ꭼ.
℞ ΚΝΙ. ΤΕΛΕϹΙΦΡΩΝ. *Proue* de navire à dr.; dessous, massue; dans le champ à dr., *astre* à huit rayons.
J'ai donné la description d'une pièce pareille, mais incomplète, dans les „Beitraege" l. c. No. 27.

52. Æ 16m. Gr. 2,90. — Tête radiée de *Hélios* à dr.
℞ ΚΝΙΔΙΩΝ au-dessus d'une tête de *boeuf*, avec le cou, à dr. C. p.

53. Æ 28m. Gr. 10,10. — Tête imberbe de *Dionysos*, couronnée de lierre, à dr. C. p.
℞ ΚΝΙΔΙΩΝ au-dessus d'une branche de *vigne* avec grappe de raisin et deux feuilles; dessous, ΕΥΦΡΑ—(ΝΩ)Ρ. C. p.

53a. Æ 29m. Gr. 9,60. — Autre, avec ΗΡΩΔ—ΗΣ, sans le nom de la ville.
Cf. Mionnet, Suppl. VI, 485, 245—247.

Euromos.

54. Æ 16m. Gr. 3,30. — Tête laurée de *Zeus* à dr.
℞ ΕΥΡΩΜ à g. et ΕΚΑΣ à dr. d'une *bipenne.*

Halikarnassos.

55. Ꭱ 12m. Gr. 1,07. — Buste de *Pallas*, avec l'aegide, à dr.
℞ ΑΛΙΚΑ. ΧΑΡΜΥ. *Chouette* debout à dr.

56. Ꭱ 18m. Gr. 3,75. — Tête imberbe de *face.* C. p.
℞ Buste de *Pallas*, avec l'aegide, à dr.; derrière ΑΛΙΚΑΡΝΑϹϹЄѠΝ; devant, ΑΝΤΙΓΟΝΟΥ.

---

[3]) Cette tête de la *Démocratie* personnifiée ressemble fort à quelques têtes des monnaies de Knidos, qu'on attribue à *Aphrodité*, par exemple à celle de la planche IV, No. 135 du » Choix".

57. Æ 19m. Gr. 4,05. — Autre, avec ΑΛΙΚΑΡ—ΝΑΣΣΕΩΝ, et au-dessus de la tête ΜΗ.
58. Æ 18m. Gr. 4,60. — Autre, avec ΦΑΝΟ au-dessus, et un *trident* au-dessous de la tête.
59. Æ 21m. Gr. 7,60. — Même tête de *face* C. p.
℞ ΑΛΙΚΑΡΝΑ. ΑϹΠΑϹΙΟϹ. Buste de *Pallas* à dr. C. p.
60. Æ 21m. Gr. 7,90. — Autre, avec ΑΛΙΚΑΡΝΑ. ΝΕΟΚΛΗϹ.
61. Æ 21m. Gr. 8.— Autre, avec ΑΛΙΚΑΡΝΑϹϹΕΟ. ΚΑΜ.
62. Æ 20m. — ΝΕΡΩΝ ΣΕ—ΒΑΣΣΤΟΣ (sic). Tête laurée de Néron à dr.
℞ ΑΛΙΚΑΡ—ΝΑΣΣΕΩΝ. *Pallas* casquée debout de face, les jambes et les pieds *serrés*, tenant un javelot dans la main dr. levée, le bras g. couvert du bouclier.
62a. Æ 16m. — ΑV. ΤΡΑΙΑΝΟϹ ΑΔΡΙΑΝΟϹ ΚΑΙϹΑΡ. Tête laurée d'Hadrien à dr.
℞ ΑΛΙΚΑΡ—ΝΑϹϹΕΩΝ. Même type.
62b. Æ 24m. — ΑVΤ. Κ.Μ.ΑΝΤ.ΓΟΡΔΙΑΝΟϹ. Buste lauré et drapé de Gordien III, à dr.
℞ (ΑΛΙ)ΚΑΡΝΑϹϹΕωΝ. *Apollon* lauré, et vêtu d'un chiton long, debout de face, tenant la lyre sur le bras g., et de la droite une patère au-dessus d'un autel allumé placé à sa droite.

Iasos.

63. Æ 20m. Gr. 10,73. — Ι—Α. Tête laurée d'*Apollon* à dr.
℞ ΣΥ(Ν). *Héraclès* enfant agenouillé à dr. et étranglant deux serpents. *Planche* F, N°. 6.

Par ce statère Iasos prend place parmi les villes asiatiques, qui, après la bataille de Cnide, 394 av. J. C., ont frappé des monnaies fédératives au type commun d'Héraclès [4]).

64. Æ 12m. Gr. 1,77. — Même tête, du même caractère.
℞ ΙΑΣΕ à dr. d'une *lyre* à quatre cordes. Carré creux. *Planche* F, N°. 7.
65. Æ 13m. Gr. 1,80. — Tête imberbe à dr.
℞ ΙΑ. ΕΡΜΙΑΣ. *Iasos,* appuyé sur un dauphin, nageant à dr. Le tout dans une couronne formée par des vagues (?)

Idyma.

66. Æ 10m. Gr. 1,30. — Tête imberbe de *Pan* à dr., avec des oreilles de bouc et deux petites cornes au front.

---

[4]) Waddington, Revue num. 1863, pl. X, 1—4: Samos, Ephesos, Rhodos et Knidos; Head, »Ephesus" 1880, p. 25—27, pl. II, 1.

℞ Ι—Δ. *Feuille* de figuier (?).
Planche F, N°. 8.

La *tête de face* des monnaies d'argent d'Idyma [5]) est également *cornue*, ce qui parait avoir échappé aux numismatistes, qui les ont publiées.

Mylasa.

67. Æ 9^m^. Gr. 0,72. — *Oie* debout à dr. sur un *bouclier* rond et bombé.
℞ ΜΥΛΑ—ΣΕΩΝ. *Aigrette* de casque à dr. [6]).
„*Choix*", pl. IV, N°. 138.

68. Æ 10^m^. — Autre, avec ΜΥΛΑ.

Le même type de l'*aigrette* se retrouve sur quelques petites monnaies d'*Hérakleia* en Ionie, ville voisine de Mylasa [7]), et sur des statères d'or et des drachmes d'Alexandre [8]).

69. Æ 12^m^. Gr. 1,72. — *Cheval* au pas à gauche.
℞ Μ—Υ. Tête de *trident.*

70. Æ 19^m^. Gr. 6,55. — *Cheval* au pas à dr.
℞ *Bipenne* avec des fourches de *trident.*

70^a^. Æ 10^m^. Gr. 0,93. — *Bipenne.*
℞ ΜΥΛΑ—ΣΕΩΝ. *Trident* orné.

Myndos.

71. Æ 18^m^. Gr. 3.— Tête barbue d'*Héraclès* coiffée de la dépouille du lion à dr. C. p.
℞ ΜΥΝΔ—ΕΩΝ. *Héraclès* nu, debout à dr., retournant la tête, s'appuyant de la main dr. sur la massue et portant de la g. la dépouille du lion.

Nysa.

72. Æ 21^m^. — ΣΕ—ΒΑΣΤΟΣ. Tête laurée d'Auguste à dr.; derrière, une petite Niké qui la couronne.

---

[5]) Revue num. 1856, pl. III, 4; Berliner Blaetter 1863, pl. VI, 3; Fox, Engravings II, pl. V, 105.

[6]) Le type de l'aigrette, non compris par le graveur, est mal rendu sur la planche, de sorte qu'on peut être tenté d'y voir un poisson.

[7]) Mionnet III, 137, 568—570 et Prokesch, Inedita 1854, où les aigrettes sont devenues des dauphins et des lézards.

[8]) Müller, Num. d'Alexandre N°. 1131—1133.

℞ ΓΑΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡ ΝΥΣΑΕΩΝ. Tête nue de C. César à dr.
Mus. de Berlin.

72a. Æ 25m. — ΝΕΡΩΝ ΚΑΙϹΑΡ. Tête nue de Néron à dr.
℞ ΔΙΟΜΗΔΙΑΝΟϹ ΙΕΡΕΥϹ ΝΥϹΑΕΩΝ. Le dieu *Mèn* debout à g., coiffé du bonnet phrygien, le croissant sur les épaules, et tenant une patère et le sceptre.

73. Æ 22m. — ΑΝΤΩΝΕΙΝΟϹ ϹΕΒ. ΦΑΥϹΤΕΙΝΑ ϹΕ. Tête de Marc-Aurèle à dr. et buste drapé de Faustine à g. en regard.
℞ ΓΡ. ΔΙΟΔΟΤΟΥ ΝΥϹΑΕΩΝ. *Dionysos* à demi nu, debout à g., tenant un vase et le thyrse; à ses pieds, une *panthère* accroupie à g.

73a. Æ 28m. — ΩΤΑΚΙΛΙΑ ϹΕΒΗΡΑ ϹΕΒ. Buste d'Otacilia à dr.
℞ ΕΠ. Ρ. ΤΡΥΦΩΝΟϹ ΝΥϹΑΕΩΝ. Même type.

Orthosia.

74. Æ 12m. — Tête laurée de *Zeus* à dr. C. p.
℞ ΟΡΘΩΣΙΕΩΝ. Feuille de *lierre;* dans le champ, Ж.
Mus. de la Haye.

74a. Æ 19m. — Tête laurée de *Zeus* à dr. C. p.
℞ ΟΡΘΩΣΙΕΩΝ. ΙΕΡΟ(ΣΩ)Ν. Les *bonnets* des Dioscures surmontés d'étoiles; entre eux Γ.
Mus. de Modène.

Les types et la lettre isolée du champ rappellent les monnaies de *Tabai.*

75. Æ 20m. — ΝΕΡΩΝ (sic)...... Têtes accollées de *Néron* et d'*Agrippine* à dr.
℞ ΟΡΘΩϹΙΕΩΝ. *Hadès* dans un quadrige à dr., enlevant *Perséphoné.*

Pyrnos (?)

76. AR 14m. Gr. 2,10. — Tête d'*Apollon* de face, la joue dr. couverte d'un *aigle* debout à dr.
℞ ΠΥ à g. d'une *rose.*
„*Choix*", pl. IV, 139.

La ville carienne de Pyrnos est mentionnée dans les listes des villes tributaires d'Athènes, par Etienne de Byzance et par Pline (N. H. V, 29). Quant à son site, on n'en sait rien de positif; cependant, comme Pline la nomme ensemble avec Kaunos et le port de Kressa, il est probable que Pyrnos se trouvait dans la Pérée ou Chersonèse Rhodienne [9]).

---

[9]) Dans l'Atlas de Smith et Grove, pl. 29, Pyrnos est placée dans l'intérieur de la Carie, tout près et un peu à l'ouest de Boubon en Lycie.

Bien que le monogramme [monogramme] se laisse facilement décomposer en *Πύρ(νος)*, et que les emblèmes de la pièce conviennent très-bien à une localité du territoire de Rhodes, l'attribution proposée n'est pas du tout certaine. Pour expliquer cette réserve, il suffit de dresser le tableau des légendes des autres monnaies analogues :

a) pièce anépigraphe de gr. 2,22: Rev. num. 1840, pl. XXIII, 3, Fellows, Voyages, pl. 32, 9,
b) Α—Υ. Δ—Δ. (Gr. 2,20 et 2,— m. c.) Cf. Revue num. 1859, pl. III, 6, *Lydda* [10]).
c) Α—Υ. Μ—Ι [11]). (Gr. 2,62 m. c.)
d) Υ—Π. Μ—Ι. Num. Chron. 1863, pl. I, 1, *Myra* et *Pinara*.
e) Π—Α. Μ—Ι. (Gr. 2,15 m. c.)
f) Μ—Α. Rev. num 1840, pl. XXIII, 1, *Massikytes*.
g) Ξ—Α. Μ—Α. „ „ „ „ 2, „ et *Xanthos*.
h) Ξ—Α Δ—Α. „ „ 1859, p. 121, *Xanthos* et *Daddala*.
i) Ξ—Α. Θ—Α. (Gr. 2,02 Mus. de Berlin).
k) Ξ—Α [monogramme]—[monogramme]; à g. feuille de *lierre*, et à dr. *thyrse* orné de ténies. Cab. de France, = Revue num. 1840, pl. XXIII, 2 bis, *Xanthos*.
l) Λ—Ω. [monogramme]—[monogramme]. Leake, Suppl. p. 65 et Revue num. 1859, p. 121, *Loryma*.
m) Π—Α. Ξ—Α. Revue num. 1853, p. 94,1, *Patara* et *Xanthos*.
n) Π—Α. Σ-[monogramme]. Num. Chron. 1863, pl. I, 2 „ „ *Arenda*.
o) Π—Α. [monogramme]—Ε. „ „ „ 3 „ „
p) Π—[monogramme]. [monogramme]—Ε. Revue num. 1840, pl. XXIII, 7 et 1859, p. 122, *Patara* et *Arnea*.
q) Γ—Ο. Α—Ε [12]) (Gr. 1,75 m. c.)
r) —Ι. Μ. Coll. Waddington.

En parcourant cette liste et les diverses attributions mentionnées on conviendra que ces attributions sont pour la plupart impossibles ou forcées. Il se pourrait même, que les nombreuses initiales, qui se lisent sur cette série, n'ont

---

[10]) M. de Longpérier lisait Λ—Υ Δ—Δ sur sa pièce, et l'attribua à une ville connue sous les noms de Klydai, Lydai ou Lyda! Sur les specimens, que j'ai eu l'occasion de voir et d'acquérir, la première lettre est bien clairement un Α, dont la barre horizontale est tracée un peu bas.

[11]) Cf. Cat. Borrell 1861, N⁰. 71, et Num. Chron. 1861, p. 220 où une pièce est décrite avec ΚΥ en monogramme, et ΑΣ.ΜΙ. Je la crois pareille à notre c), sur laquelle la branche à g. de la fleur présente quelque ressemblance avec un monogramme, sans en être un.

[12]) La première des quatre lettres, qui touche le bord du flan, pourrait aussi avoir été un Τ.

aucun rapport avec des noms de lieux. Au lieu de classer ces pièces à la *Lycie*, je préférerais les attribuer à *Rhodes* même, ou à des localités de la *Pérée* Rhodienne. A en juger par le style plat et négligé et par les formes des lettres (Α, Є), elles datent de l'époque déjà très-avancée quand les villes de la ligue lycienne frappaient des monnaies à types uniformes et que la ville de Rhodes était sur le point ou venait d'abandonner son monnayage en argent aux légendes ΡΟ et ΡΟΔΙΩΝ.

Ce qu'il y a de mieux à faire, pour le moment, c'est de laisser ces monnaies réunies en un groupe spécial et d'attendre que la découverte de nouvelles variétés permette de les classer d'une manière plus précise. Peut-être le N°. 151 de la pl. IV du „*Choix*", avec les lettres ΜΥ, fait-il partie de ce groupe, et est-il à classer plutôt à Mylasa ou à Myndos qu'à Myra.

Les bronzes, classés à Pyrnos par Mionnet, III, 375, N°. 424 et 425, ont la légende ΓΥΡΝΗΩΝ et sont de *Grynoi*, ou *Gryneia*, en Aeolide.

Stratonikeia.

77. AR 15m. Gr. 1,40. — ЄΚΑΤΑΙΟϹ ϹѠϹΑΝΔΡΟΥ. Tête laurée d'*Artémis*, surmontée d'un croissant, à dr. C. p.
    ℞ ϹΤΡΑΤΟ—ΝΙΚЄѠΝ. *Niké* debout à dr., tenant une couronne et une palme. Carré creux.
78. AR 14m. Gr. 1,53. — Même tête à dr., sans légende.
    ℞ ΑΡΙϹΤЄ—ΑϹ et dans le champ Ϲ—Τ. Même type à dr.; à ses pieds, une *fleur*. Carré creux.
79. AR 11m. Gr. 1,30. — Tête laurée de *Zeus* à dr.
    ℞ ΑΡΙΣΤΕΑΣ. Σ—Τ. *Aigle* éployé sur un foudre, à dr.; devant lui, *bipenne*. Carré creux.
80. AR 14m. Gr. 1,20. — Autre, avec ΑΡΙϹΤЄΑϹ. ϹΤ—ΡΑ, et devant l'aigle, *fleur*.
81. AR 13m. Gr. 1,10. — Autre, avec ΑΡΤΕΜΙΔΩ. Σ—Τ et *lyre*.
82. AR 14m. Gr. 1,15. — Autre, avec ΜΕΝΕΔΗΜΟΣ, Σ—Τ et *couronne*.
83. AR 13m. Gr. 1,15. — Autre, avec ΜЄΝЄΔΗ, Ϲ—Τ et *bonnet* (?)
84. AR 13m. Gr. 1,05. — Même tête à dr.
    ℞ ΛΕΩΝ. —ΣΤ. *Aigle* éployé à g.; devant lui, *serpent* dressé sur ses replis à g. Carré creux.
85. AR 11m. Gr. 0,74. — Même tête à dr.
    ℞ ΧΡΥϹΟΥ. Ϲ—Τ Ρ. *Aigle* éployé sur un *flambeau* couché à dr. Carré creux.
    „*Choix*", pl. IV, N°. 140.

86. Æ 20^{m}. Gr. 4,53. — CTPA—TONI—KEΩN. *Autel* allumé et orné de guirlandes, entre deux *flambeaux*.
 ℞ BEΛ. *Pégase* volant à g.

87. Æ 23^{m}. Gr. 8,50. — Même légende et mêmes types.
 ℞ EΠI C.AIΛ.ΘEOΞENOY. *Bellérophon* debout à g., retenant *Pégase* par le frein.
 Cf. Mionnet, III, 377, 434.

87^{a}. Æ 18^{m}. — AΔPIANOC KTICTHC. Tête laurée d'Hadrien à dr.
 ℞ CTPA. AΔPIANOΠO. *Zeus* assis à g., tenant une patère et le sceptre.

Tabai.

88. AR 9^{m}. Gr. 0,65. — Tête de *femme* voilée à dr.
 ℞ TA. Protome de *zébou* à dr.
 „*Choix*", pl. IV, N°. 141.
 Cf. „Beitraege" 1873, p. 147, 1 et 2.

89. AR 19^{m}. Gr. 2,95. — Tête barbue et nue d'*Héraclès* à dr. C. p.
 ℞ APTEMΩN ΠAΠIOY AP. TABHNΩN. *Artémis*, vêtue d'un chiton court et chaussée de bottines, debout à dr., le pied g. placé derrière l'autre. Derrière l'épaule, elle porte le carquois; de la main dr. une torche, et de la gauche l'arc et une flèche. C. p.
 „*Choix*", pl. IV, N°. 142.
 Cf. l. c. N°. 4.

90. AR 17^{m}. — Tête imberbe de *Dionysos*, couronnée de lierre, à dr.
 ℞ *Tyché*, coiffée du calathos, debout à g, tenant une patère et une corne d'abondance; derrière elle TABHNΩN; devant, KE—TTA et B.
 Dans le commerce.

Trapézopolis.

91. Æ 21^{m}. — BOYΛH TPA—ΠEZOΠOΛITΩN. Buste voilé de femme à dr.
 ℞ Δ.IA ΠOΛI. AΔPACTOY. *Cybèle*, coiffée du calathos, debout de face entre deux lions accroupis, sur les têtes desquels elle pose les mains.
 Coll. Soutzo à Athènes.

92. Æ 15^{m}. Gr. 2,16. TPAΠEZOΠOΛIT—ΩN. Buste drapé de *Pallas* à dr.
 ℞ Même légende. *Zébou* cornupète à dr.
 Cf. Mionnet, III, 387, 487.

ILES DE CARIE.

KARPATHOS.

Poseidion.

93. Æ 20m. Gr. 14. — Deux *dauphins* placés en sens contraire, celui de dessus à g., dans un carré formé par des lignes doubles et avec un grand globule dans chaque angle.
℞ Carré creux, divisé par une large barre en deux parties oblongues et parallèles, dont le fond est irrégulier.
Coll. Waddington.

94. Æ 20m. Gr. 13,61. — Dans un encadrement formé par des lignes doubles, dont les intérieures sont perlées, deux *dauphins* placés en sens contraire; au-dessous un petit *poisson* à dr., et dans chacun des angles supérieurs du carré, une *fleur*. Au-dessus des dauphins, à dr., ΠΟΣ.
℞ Carré creux, divisé par une barre en deux parties oblongues et parallèles.
„*Choix*", pl. III, N°. 143.

En me référant à la notice sur cette monnaie dans mes „Beitraege" de 1873, p. 153—162, pl. III, 19 et 20, il me reste à signaler quelques nouvelles variétés:

94a. Æ 20m. Gr. 13,94. — La face du *même coin*, que celle du N°. 94.
℞ Même carré, la barre est formée par *trois lignes* parallèles, et le fond des deux compartiments présente les mêmes irrégularités que celui de plusieurs pièces de *Lindos* et de *Kamiros*.
Planche F, N°. 9.

95. Æ 22m. Gr. 13,67. — Semblable au N°. 94, mais sans la légende.
Cf. „Beitraege" pl. III, 19, où les dauphins sont dans la direction opposée.

96. Æ 14m. Gr. 4,30. — Semblable au N°. 94, sans légende et le petit poisson remplacé par une fleur.
Planche F, N°. 10.

Un autre exemplaire, décrit d'une manière inexacte dans le catalogue de Per. Exereunetes 1871, p. 260, où les fleurs et le petit poisson ont été pris pour des lettres lyciennes, pèse gr. 4,50. Ce sont les *tiers* des grandes pièces. Le

même système se rencontre dans la numismatique de *Ialysos*, où se trouvent des sixièmes et des douzièmes du statère.

K O S.

97. AR 25^{m}. Gr. 17,88. — ΚΟΣ. *Apollon* (?) nu de face, la tête tournée à g., dansant devant un *trépied* placé à sa droite, et frappant de la main g. sur un tympanon (?), qu'il tient de la droite au-dessus de sa tête [13]). C. p.

℟ Carré creux, dentelé le long de ses côtés, et divisé en quatre compartiments par deux diagonales; au centre, un *crabe*.

Des exemplaires de ce tétradrachme sont figurés dans Mionnet, Suppl. VI, pl. VIII, N°. 2 (gr. 16,51), dans F. Streber, Num. non. graeca 1833, pl. IV, N°. 7 (gr. 16,65), et dans le „K. Münzkabinet Berlin" 1877, pl. II, N°. 94 (gr. 16,55). Le mien, d'une authenticité incontestable, est remarquable par son *poids élevé* de près de 18 grammes, chiffre, qu'atteignent quelquefois des pièces siciliennes [14]), et qui correspond presque exactement à celui du merveilleux tétradrachme de *Delphes* (gr. 17,90), que M. de Longpérier a publié dans la Revue num. de 1869, p. 149. Dans la numismatique de la Cyrénaïque se trouvent également, à côté de pièces du poids euboïque normal, les chiffres de gr. 17,70 à 18,10 et même 18,35 [15]). Sauf meilleur avis, ces différences sont à attribuer plutôt à des irrégularités du monnayage, qu'à des modifications dans le système monétaire; car la plupart de ces pièces ont été frappées *simultanément* avec celles du poids usuel.

98. AR 24^{m}. Gr. 16,57. — ΚΩΣ. Même type, sans c. p.

℟ Même type et même carré, sans la bordure dentelée.

M. c. — Mionnet, III, 401, 5 et Bröndsted, Voyages II, pl. LVI, 2.

99. AR 26/22^{m}. Gr. 16,67. — ΚΟΣ. Même type; entre la figure et le trépied, qui est placé sur un *piédestal* élevé, une *massue*. C. p.

℟ *Crabe* au milieu d'un encadrement perlé et creux.

„*Choix*", pl. IV, N°. 144.

---

[13]) Voyez pour l'explication du *type*, Wieseler, Nachrichten der K. Gesellsch. der Wissenschaften, Göttingen, 1871, N°. 27: Ueber die Imhoof'sche Münzsammlung, p. 664/65; das K. Münzkabinet Berlin, 1877, p. 64, N°. 94.

[14]) Cf. plus haut Akragas, N°. 1, et »le système monétaire euboïque" dans l'Annuaire de la Société franç de Num. 1882, p. 92 et 93.

[15]) Müller, Num. de l'Afrique I, N°. 3, 21—23.

Depuis la publication des planches de mon „Choix", M. de Prokesch-Osten a fait connaître un second exemplaire, dont cependant ni la description ni la gravure ne sont exactes [16]).

100. Æ 25m. Gr. 16,64. — ΚΩΙΟΝ. Même figure à côté d'un trépied, placé sur un piédestal. C. p.
℞ Même type et mêmes carrés.
„*Choix*" pl. IV, N°. 145.
Cf. Prokesch-Osten, l. c. p. 263, pl. XII, 2 (gr. 16,57); le prétendu *serpent* sous le crabe n'est autre chose que l'effet d'une cassure du coin.

101. Æ 25m. Gr. 16,40. — ΚΩΙΟΝ. Même type. C. p.
℞ *Crabe* entouré d'un cercle perlé.
„*Choix*", pl. IV, N°. 146.

102. Æ 22m. Gr. 16,45. — ΚΟΣ. Même type.
℞ *Crabe* au milieu d'un champ lisse.

En classant les six variétés du tétradrachme dans l'ordre d'ancienneté apparente des revers, les formes des légendes ΚΟΣ, ΚΩΣ et ΚΩΙΟΝ ne se suivent pas aussi régulièrement qu'on s'y attendrait. Cependant il n'est guère possible d'admettre, que ces légendes ne se soient pas suivies dans l'ordre chronologique indiqué. Il parait donc, qu'à Kos, comme en Sicile, en Acarnanie [17]) et ailleurs, certains coins de revers ont été unis consécutivement à deux ou à plusieurs coins de face différents et gravés à quelques intervalles l'un de l'autre.

103. Æ 11m. Gr. 0,78. — Tête imberbe d'*Héraclès*, à dr. coiffée de la dépouille du lion.
℞ ΚΩΙΟΝ ΘΕΣΣΑ. *Massue* et *corytus;* dans le champ, *étoile*.
„*Choix*", pl. IV, N°. 147.

Voyez pour d'autres variétés des monnaies en argent de Kos, „Cabinet de Carlsruhe" 1879, p. 28, 1 à 3; on pourrait ajouter encore un nombre considérable de pièces avec noms de magistrats nouveaux.

104. Æ 17m. Gr. 2,70. — Tête laurée d'*Asclépios* à dr.
℞ ΚΩΙ. ΑΓΗΣΙΑΣ Κ. *Serpent* autour d'un *bâton*. Le tout dans une couronne.
Cf. Mionnet, III, 404, 28.

105. Æ 17m. Gr. 2,74. — Autre, avec ΚΩΙ. ΔΙΟΓΕΝΗΣ Κ.

---

16) Num. Zeitschr. Vienne 1870, p. 263, pl. XII, 1, (gr. 16,61).

17) Cf. »Akarnanien", 1879, p. 3, 56, 69, 158 etc.

106. AR 15^m. Gr. 2,15. — Même tête à dr. C. p.
KΩI—ΩN
℞ ΕΥΚΑΡΠΟΣ. *Serpent* dressé sur ses replis à dr. C. p.
K.

107. Æ 12^m. Gr. 1,80. — Tête de *Hélios* de face, sans rayons.
℞ ΚΩΙ. ΔΙΑΓΟ. *Massue* et *corytus*.

108. Æ 16^m. Gr. 4,35. — Tête imberbe d'*Héraclès*, coiffée de la dépouille du lion, de face, inclinée à dr.
℞ ΚΩΙΟΝ ΘΕΥΔΟΤΟΣ. Mêmes types.

109. Æ 16^m. Gr. 3,40. — Autre, avec ΚΩΙΩΝ ΤΕΙΣΑΡΧΟΣ.

110. Æ 13^m. Gr. 2,75. — Autre, avec ΝΩΙΩΝ ΑΓΛΑΟΣ.

RHODOS.

Astyra.

111. AR 9^m. Gr. 0,96. — *Pot* à une anse.
℞ Aiguière (prochos) dans un carré creux.
„*Choix*", pl. III, N°. 89.
Cf. Borrell, Num. Chronicle, IX, p. 166, 2, et Leake, Ins. Gr. p. 3, (Andros).

112. Æ 11^m. Gr. 1,25. — Tête de *Hélios* de face, sans rayons.
℞ Α—Σ / Τ—Υ. *Amphore* sur une base; au-dessus, *grappe de raisin;* dans le champ à dr., *aiguière*.
Cf. Borrell, l. c. p. 168, 13.

Kamiros.

113. AR 15^m. Gr. 6,16. — *Feuille* de figuier, entourée de six fleurons à trois pétales, et la tige entre deux globules.
℞ Carré creux, informe à l'intérieur.
„*Choix*", pl. IV, N°. 148.

114. AR 15^m. Gr. 6,09. — Autre, le carré creux divisé par une barre en deux carrés oblongs.

115. AR 10^m. Gr. 1,50. — Même *feuille*, sans les fleurons.
℞ Carré creux très-profond.

116. AR 7^m. Gr. 0,57. — Même type et même carré.

117. Æ 9^m. Gr. 1,05. — Même feuille.
℞ *Roue* à quatre rayons.
Pièce trouvée dans l'île de Rhodes.

118. Æ 9m. Gr. 1,25. — Autre, avec Κ—Α dans deux des compartiments de la roue.
Mus. Brit.

C'est la pièce que Brandis, p. 480 a admise par erreur dans sa liste des monnaies d'argent.

119. AR 10m. Gr. 0,75. — Buste de *cheval* à dr.
℞ Κ—Α Μ—Ι et *feuille* de figuier dans un carré creux.
Cab. de France.

---

120. AR 10m. Gr. 0,92. — *Rose.*
℞ ΚΑ devant la tête d'un *griffon* à g. Carré creux.
Mus. Brit., Num. Chronicle IX, p. 170.

Cette pièce permet de classer les deux suivantes:

121. AR 8m. Gr. 0,70. — Tête de *griffon* à g.
℞ Carré creux divisé par une barre en deux carrés oblongs.

122. AR 8m. Gr. 0,15. — Tête radiée de *Hélios* de face.
℞ ΚΑ devant une tête de *griffon* à dr.
Mus. Santangelo, N°. 12237.

Voilà trois petites pièces en argent, marquant chacune une époque de monnayage un peu différente, et portant toutes le type commun d'une tête de griffon. La plus ancienne N°. 121, correspond en date aux N°. 113—116 de Kamiros, et le N°. 120 au N°. 119. Or, comme il est peu probable que Kamiros ait adopté simultanément plusieurs types différents pour ses espèces, il me semble qu'il faut chercher une autre attribution pour le groupe au griffon, et qu'on pourrait proposer *Karpathos* ou *Kasos.* Dans les listes des villes tributaires d'Athènes les Kasiens figurent avec une cotisation de 1000 drachmes, et s'ils ont frappé monnaie, ce qui est loin d'être impossible, la fabrique en a dû correspondre à celle des monnaies des villes rhodiennes, ce qui est en effet le cas pour les N°. 120 et 121.

Ialysos.

123. AR 21m. Gr. 14,84. — Protome de *sanglier* ailé à g.
℞ ΙΑΛΥΣΙΟΝ au-dessous d'une tête d'*aigle* à g.; au-dessus, une feuille de lierre stylisée. Le tout encadré de lignes perlées dans un carré creux.
Planche É, N°. 11.

123ᵃ. AR 14ᵐ. Gr. 4,83. — Mêmes types et même symbole, sans la légende.
Coll. de Hirsch à Paris.

123ᵇ. AR 12ᵐ. Gr. 2,40. — Autre.
Mus. de Berlin.

124. AR 9ᵐ. Gr. 1.— Même type à g.
℞ Tête d'*aigle* à g., dans les mêmes carrés.

Lindos.

125. AR 9ᵐ. Gr. 1,02. — Tête de *lion* à dr., la gueule béante.
℞ Carré creux divisé par une barre en deux compartiments oblongs à fond irrégulier.

Le style et la fabrique de cette petite pièce sont parfaitement semblables à ceux des statères gravés dans Mionnet, Recueil de pl. XXXVI, 5 (gr. 13,55) et Fellows, Coins of ancient Lycia, pl. VIII, 3 (gr. 13,84). D'autres pièces analogues portent sur la barre du revers les légendes ΙΔΛΙΛ (coll. de Luynes, gr. 13,55) et ΛΙΝΔΙ (Mus. Brit. gr. 13,80).

Rhodos.

126. AV 12ᵐ. Gr. 1,95. — Tête de *femme* à dr., ornée d'une couronne radiée, de pendants d'oreilles et d'un collier.
℞ *Rose* entre Ρ—ο et *torche;* au-dessus, ΜΕΛΑΝΤΑ. C. p.
Cf. Gardner, Num. Chronicle 1878, p. 272 et Friedlaender, Zeitschr. für Num. VIII, p. 354; et la pièce d'argent Mionnet III, 416, 143.

La tête radiée semble être celle de Ῥόδη ou Ῥόδος, selon les uns la femme, selon d'autres la fille de Hélios. J'ai reconnu la même nymphe dans la tête de femme des monnaies plus anciennes de Rhodes, publiées dans ma notice sur le Cabinet de Carlsruhe, 1879, p. 28, N⁰. 10 et 11, pl. I, 16.

127. AR 23ᵐ. Gr. 15,30. — Tête de *Hélios* de face, inclinée un peu à dr., sans rayons.
℞ *Rose* avec un bouton à g., entre Τ et un *bouclier échancré;* au-dessus, ΡΟΔΙΟΝ. Carré creux.

128. AR 20ᵐ. Gr. 6,61. — Tête radiée de *Hélios* à dr.
℞ *Rose* avec un bouton à dr.; au-dessus, ΡΟΔΙΟΝ; à g. *corne* d'abondance et ΕΥ.
Planche ✗ N⁰. 12.

129. AR 16ᵐ. Gr. 2,48. — Tête de *Hélios* de face, inclinée un peu à g., sans rayons.

℞ *Rose* avec un bouton à dr.; au dessus, ΒΑΒΩΝ; à g. ΜΙ surmonté d'une *étoile* à huit rayons; à dr. ℞.
Mus. Brit.

Cette pièce, qui n'est pas marquée des initiales de Rhodes, est curieuse parceque le Musée Hunter, p. 203, 1 renferme une monnaie de *Milet* de poids double de celle-ci, qui, du côté du lion, porte également ΒΑΒΩΝ, ΜΙ en monogramme, l'étoile et un second monogramme. A en juger par le poids de gr. 5,05 et par la direction de la tête d'Apollon, elle parait se ranger à la plus récente série en argent de Milet, ce qui s'accorderait bien avec l'âge de la pièce aux types de Rhodes. Quand on se rappelle combien de terrain la puissance des Rhodiens a gagnée sur le continent depuis le III[e] siècle, on ne peut être surpris d'en trouver des traces même à Milet. Il n'est pas improbable, par conséquent, que le N°. 129 a été émis à Milet et non à Rhodes.

S Y M E. (?)

130. Æ 18[m]. Gr. 5,30. — Tête de *Pallas* à dr., le casque orné d'un griffon courant à dr.; sous la tête, Α.
℞ Υ—Σ des deux côtés du pied d'un *canthare*, richement orné de branches de *lierre;* au-dessus, *massue* couchée et Ο.
Planche F, N°. 13.

Le revers de ce joli bronze est, à peu près, pareil à celui de la rare drachme que M. Waddington a publiée dans la Revue num. de 1853, pl. X, 4 et qu'il à classée à l'île de Symé.

Comme ces deux monnaies ne présentent que les initiales ΣΥ, on pourrait songer aussi à *Syangela* (*Συάγγελα*), ville située dans le voisinage d'Halicarnasse, où, suivant M. Waddington, la drachme fut trouvée parmi des pièces de Kos, de Milet et de Samos. Dans les listes des villes tributaires d'Athènes, Syangela figure avec une contribution assez forte, bien plus considérable que ne l'était celle de Symé et, suivant Strabon, la ville parait avoir conservé quelqu'importance, même après l'établissement de la résidence de Maussolos à Halicarnasse, et encore jusque bien avant dans le III[e] siècle [18])

Pourtant, jusqu'à la découverte de pièces à légendes plus explicites, on peut bien s'en tenir à l'attribution proposée par M. Waddington.

131. Ꭿ 12[m]. Gr. 1.— Buste de *bouc* à dr.

---

[18]) Cf. Lebas et Waddington, Voy. archéol. Explication des inscr. T. III, p. 201.

℞ *Grappe* de raisin, avec la tige, entre Σ—Υ et entourée d'un cercle en relief.

Mus. de Berlin.

Il est probable, que cette pièce fait partie de la même série, plutôt que de celle de Syros.

132. Æ 9ᵐ. — Tête laurée de *Zeus* à dr.

℞ Fer de *lance* entre Σ—Υ dans une couronne formée par deux branches.

Mus. de Berlin.

Ce petit bronze, classé aux incertaines, pourrait bien être de l'une ou de l'autre des deux localités en question.

TELOS.

Cf. Telmessos de Lycie, et „Beitraege" 1873, p. 151/2, pl. IV, 19.

LYCIE.

Amélas.

1. Æ 11m. Gr. 0,70 (trouée). — Tête laurée d'*Apollon* à dr., le carquois sur l'épaule.
   ℞ *Lyre* entre Α—Μ; dans le champ à g., *branche*. Carré creux.

Pline (V, 28) est le seul qui mentionne Amélas, en énumérant les villes principales de la Lycie.

Kragos.

2. Æ 20m. Gr. 4,70. — Tête laurée de *Zeus* à dr.
   ℞ Κ—Ρ et *lyre* dans un carré creux.
   „*Choix*", pl. IV, N°. 149.

Ce bronze est surfrappé sur la monnaie de Smyrne suivante:
ΤΙΒΕΡΙΟϹ ϹΕΒΑϹΤΟϹ. Tête laurée de Tibère à dr.
℞ ΙΕΡΩΝΥΜΟϹ ΖΜΥΡΝΑΙΩΝ. Autel orné de guirlandes.

Cette surfrappe permet de constater l'époque avancée jusqu'à laquelle les villes de la confédération lycienne avaient conservé leur autonomie. Elles la perdirent sous le règne de l'empereur Claude [1]).

Masikytes.

3. Æ 19m. Gr. 4,10. — Μ—Α. Buste drapé d'*Apollon* à dr., le carquois derrière l'épaule.
   ℞ Μ—Α. Buste drape d'*Artémis* à dr., l'arc et le carquois derrière l'épaule.
   „*Choix*", pl. IV, N°. 150.
4. Æ 16m. Gr. 4,60. — Λ—Υ. Buste drapé de femme à dr.
   ℞ Μ—Α. Buste drapé d'*Apollon*, avec de longues boucles de cheveux, à dr.
5. Æ 13m. Gr. 1,30. — Tête imberbe d'*Hermès*, coiffée du pétase, à dr.; derrière l'épaule, le caducée.
   ℞ Μ—Α et *caducée* ailé dans un carré creux.
6. Æ 15m. Gr. 2,05. — Buste drapé d'*Hermès*, coiffé du pétase, à dr., avec le caducée.

---

[1]) Dion Cassius, LX, 17 et Suétone, Claude, XXV.

℞ Λ—Υ / Μ—Α et *caducée* ailé dans un carré creux.

7. Æ 16ᵐ. Gr. 2,40. — Λ—Υ. Tête laurée d'*Apollon* à dr., l'arc et le carquois derrière l'épaule. C. p.

℞ ΙΠΠΟ / Μ—Α et *arc* et *carquois* en sautoir dans un carré creux bordé de globules.

8. Æ 21ᵐ. Gr. 4,80. — Λ—Υ. Buste d'*Artémis*, drapé et diadémé, à dr., l'arc et le carquois derrière l'épaule. C. p.

℞ ΙΠΠΟ—Λ—Ο. ΜΑ. *Cerf* debout sur un *flambeau* couché, à dr. C. p.

Cf. Mionnet, Suppl. VII, 14, 55.

Myra. (?)

9. Ꭿ 26ᵐ. Gr. 8,96 (usée). — Μ—Υ. *Rose* avec deux boutons.

℞ ΙΑ—Α. ΛΩ(Ρ)Β. *Aigle* éployé à dr.

Cab. de Munich. „*Choix*", pl. IV, N⁰. 151.

Classée d'abord à *Iasos*, puis à *Myra*, cette monnaie est encore d'attribution incertaine. Le poids, qui a dû primitivement dépasser dix grammes, conviendrait mieux à la Lycie qu'à la Carie, les types parcontre mieux à la dernière contrée. Peut-être fait-elle partie, ainsi que je l'ai déja fait remarquer, du groupe des pièces en argent énumérées après le N⁰. 76 de la Carie. Le lieu d'émission est indiqué par les lettres ΜΥ auxquelles répondraient aussi *Mylasa* et *Myndos.* Le type de l'*aigle* éployé se rencontre sur des bronzes des deux villes; et sur une pièce d'argent de Myndos de ma collection, je trouve aussi la *rose* comme symbole.

Les lettres du revers, dont celles, qui se lisent dans le champ à dr. ne sont plus très-distinctes, paraissent être les initiales de deux noms de magistrats.

Olympos.

10. Æ 31ᵐ. — ΑV. Κ. ΜΑΡ. ΑΝΤ. ΓΟΡΔΙΑΝΟC. Buste lauré et drapé de Gordien III, à dr.

℞ ΟΛVΜ—ΠΗΝΩΝ. *Héphaistos*, coiffé d'un bonnet pointu et vêtu d'un chiton court, assis à dr. devant une enclume, et forgeant le bouclier d'Achille.

Planche F, N⁰. 14.

En fait de monnaies d'Olympos de l'époque impériale, on en connait encore une à l'effigie de Tranquilline, publiée par Koner dans Pinder et Friedlaender, Beitraege 1851, p. 118 et par Kenner, Sammlung des Stiftes St. Florian, p. 143, pl. V, 2. Le Iota dans la légende ΟΛVΜΠΗΝΙΩΝ, comme elle est donnée dans

la dernière de ces publications, ne parait être que l'effet d'une double frappe, pendant laquelle le coin aura glissé.

Patara

11. Æ 10m. Gr. 1,28. — Tête d'*Apollon* à dr. C. p.
℞ ΠΑΤΑΡΕΩΝ. Tête diadémée d'*Artémis* à g. Champ concave.
„ *Choix*", pl. IV, N°. 152. Cf. A. de Rauch, Berliner Blaetter 1870, p. 21, N°. 27.

Phasélis.

12. AR 23m. Gr. 9,84. — *Proue* de navire à dr.; au-dessus, *deux bustes* accollés et drapés d'homme et de femme à dr., dont le premier parait être radié, et l'autre avoir les cheveux ondulés.
℞ ΝΙΚΑΝΩΡ ΦΑΣΗ au-dessus d'une partie postérieure de *navire* à g.
Cab. de Munich. „ *Choix*", pl. IV, N°. 153.

En publiant ce statère, avec quelques autres pièces de Phasélis, dans mon travail sur le „ Cabinet de la Haye" 1876, p. 60/61, je fis part de la conjecture de M. Six, qui voyait dans les deux bustes les portraits d'un des *Ptolémées* et de sa femme. Un nouvel examen de cette belle monnaie m'a fait voir que cette conjecture est fondée et que ces portraits représentent en effet Ptolemée IV et Arsinoé, ou bien Euergète I et Bérénice. Cela admis, il s'en suivrait, que les autres statères de la même catégorie datent tous ou en partie de l'époque, où la Lycie et la Pamphylie dépendaient de l'Egypte, c'est-à-dire des règnes de Ptolémée III et IV [1a]).

13. AR 21m. Gr. 9,56. — *Proue* de navire à dr.
℞ ΔΑΜΑΡΑΤΟΣ ΦΑΣΗ. Partie postérieure de *navire* à g.
Mus. de Parme.

14. AR 19m. Gr. 5,38. — *Aigle* debout à dr, sur une *proue* de navire à dr.
℞ ΑΡΧΙΠΠΟΣ derrière *Pallas* debout à dr., tenant le foudre de la main dr. levée, et avançant le bras g. couvert de l'égide.
Bibl. roy. de Turin. — Cf. Mionnet, III, 442, 68 et 69 et Suppl. VIII, 20, 80.

[1a]) Ptolémée IV Philopator est le seul qui a pu être représenté *radié* en Lycie, et dont on trouve des monnaies frappées hors d'Egypte, comme par exemple à Ainos. A son avènement l'Egypte avait atteint sa plus grande extension.

La dernière pièce appartient au groupe des statères de date plus récente, aux types de la tête d'Apollon et de la proue. Les hémistatères du même genre, qui se trouvent dans le Musée Hunter, paraissent montrer une *chouette.* Ici l'oiseau est décidement un *aigle;* mais la monnaie n'est pas assez ancienne, pour qu'on puisse rapporter le symbole à la domination des Ptolémées.

Telmessos.

15. Æ 11m. Gr. 1,70. — Tête d'*Hermès,* coiffée du pétase, à dr.

℞ Τ—Ε Λ et une *mouche* dans un carré creux.

„*Choix*", pl. IV, N⁰. 154.

16. Æ 11m Gr. 1,25. — Buste drapé de *Hermès*, coiffé du pétase, à dr., le *caducée* derrière l'épaule.

℞ ΤΕΛ sous la *mouche.* Carré creux.

La publication d'une nouvelle monnaie de *Télos*, avec la légende ΤΗΛΙ, m'a donné l'occasion de retirer de cette île les bronzes à la légende ΤΕΛ, et de les restituer à Telmessos de Lycie [2]).

Bien qu'on connaisse des petits bronzes de plusieurs localités *non* lyciennes, dont les revers portent également un carré creux (d'Aphrodisias, Stratonikeia, Kallipolis, Taba, Kibyra), et qu'il y avait en Carie, à peu de distance d'Halicarnasse, une ville du même nom de Telmessos, l'attribution des pièces à la mouche ne peut être douteuse. Car on n'a qu'à les comparer aux pièces du même module et de la même fabrique, aux emblèmes d'Hermès et du caducée, émises par *Kragos* et par les *Masikytes* (cf. les N⁰. 5 et 6), pour se convaincre, que les unes et les autres proviennent de la même contrée. Elles se ressemblent même en ceci, qu'elles présentent alternativement la *tête* et le *buste* d'Hermès, et que les pièces à la tête, les plus anciennes, n'ont point les lettres ΛΥ. On connait en outre maintenant, — ce dont Leicester-Warren doutait encore [3]), — des monnaies autonomes de Telmessos en argent et en bronze, frappées en alliance avec Kragos:

17. AR 15m. Gr. 1,45. — (Λ—Υ). Tête laurée d'*Apollon* à dr.

℞ ΤΕ ΚΡ et *lyre* dans un carré creux.

18. Æ 19m. — Λ—Υ. Tête d'*Artémis* à dr.

℞ ΤΕΛ. ΚΡ. *Cerf* debout à dr.

Borrell, Num. Chronicle X, p. 87.

---

[2]) Beitraege etc. 1873, p. 151, pl. IV, 19.

[3]) Greek federal coinage p. 41, note 3.

19. Æ 19m. — Λ—Y. Même tête à dr., le carquois au dos.
℞ *Cerf* debout à dr.; au-dessus ΤΕΛ; devant, ΛΥ.
Coll. de feu l'avocat Lovatti à Rome.

Tlos.

20. AR 13m. Gr. 1,19. — Dépouille d'une tête de *lion* de face.
℞ Τ—Λ. *Deux lions* accroupis et affrontés, les têtes de face et levant chacun un des pieds de devant; entre eux, *duoquètre*. C. p. et champ concave.
„*Choix*", pl. V, N°. 155.
Cf. E. Curtius, Ueber Wappengebrauch und Wappenstil, 1874, p. 109, pl. I, 8.

21. AR 15m. Gr. 2,52. — Même type.
℞ Τ—Λ. Même groupe; dessous, *duoquètre*. C. p. et champ concave.
Cat. Whittall, 1858, N°. 543.

22. AR 14m. Gr. 1,32. — Tête de *Pallas* à dr., le casque orné.
℞ Semblable au précédent, sans lettres.
Cf. Cat. Ivanoff 1863, N°. 423; de Luynes, Num. Cypriote, pl. II, 16.

23. Æ 12m. Gr. 2,10. — *Lyre*. C. p.
℞ Τ—ΛΩ Ε—ΩΝ· *Arc*.

24. Æ 24m. Gr. 7,85. — Λ—Y. Tête laurée d'*Apollon* à dr.
℞ Κ—Ρ ΤΛ—Ω· *Trépied*.

25. Æ 18m. Gr. 3,65. — Λ—Y. Buste drapé d'*Artémis* diadémée à dr. C. p.
℞ Τ—Λ. *Carquois* avec attache. C. p.

Tyména.

26. Æ 19m. Gr. 4,10. — Λ—Y. Buste drapé d'*Apollon* à dr.
℞ Τ—Y. Buste drapé d'*Artémis* à dr.
Planche E, N°. 15.

Suivant l'Etymologicum magnum il y avait en Lycie une ville du nom de *Τύρρα*. Il me semble cependant préférable d'attribuer la monnaie à *Τύμηνα*, ville lycienne citée par Etienne de Byzance.

Monnaies incertaines de Lycie.

α) sans légende.

27. AR 20m. Gr. 9,20. — *Taureau* s'agenouillant à dr. et retournant la tête. C. p.

℞ Tête de *bélier* à g., encadrée de lignes perlées. Carré creux.
„ *Choix*", pl. V, N°. 158.
Cf. Six, Zeitschr. für Num. VI, p. 90, N°. 29.

28. Æ 14m. Gr. 2,20. — Autre, exactement semblable.

29. Æ 21/15m. Gr. 9,40. — *Sanglier* à g.
℞ Protome de *lion* à dr.; au-dessus petite *triquètre*. Le tout encadré d'une bordure de trois lignes parallèles, dont celle du milieu est perlée. Carré creux.
„ *Choix*", pl. V, N°. 159.
Cf. Six, l. c. p. 87, N°. 21b.

30. Æ 18m. Gr. 9,05. — Protome de *sanglier* à g.
℞ Tête de *taureau* avec le cou, à g., encadrée de lignes perlées. Carré creux.

31. Æ 20/16m. Gr. 9,68. — Protome de *sanglier* à dr.
℞ Tête d'*aigle* à g., encadrée par une double ligne dans un carré creux. Sous le bec de l'oiseau, Λ.
„ *Choix*", pl. V, N°. 160.
Cf. Six, l. c. p. 89, N°. 27 et 28, pl. III, 28.

32. Æ 13m. Gr. 2,75. — Même type à dr.
℞ Tête d'*aigle* à g.; sous le bec, ⊷. Encadrement de lignes perlées et carré creux.

β) avec légendes en caractères lyciens [4]).

33. Æ 23m. Gr. 9,75. — Dépouille d'une tête de *lion* de face; dessous, petite *triquètre*.
℞ TPB—BX͜N—EME. (Trebounimi, nom d'homme). *Triquètre*. Bords saillants.
„ *Choix*", pl. V, N°. 156.

34. Æ 24m. Gr. 9,85. — Autre, avec TPB—BX͜—ⱯE, et T dans l'anneau de la triquètre. Bords saillants.

35. Æ 10m. Gr. 0,73 (trouée). — Même type.
TP—BB—X͜N. *Triquètre*. Cercle perlé.
Cf. Fellows, Coins of ancient Lycia, pl. III, 3, gr. 1,45.

---

[4]) Sur les noms des dynastes ou satrapes lyciens cf. J. Savelsberg, Beitraege zur Entzifferung der lykischen Sprachdenkmaeler, Bonn 1878, II, p. 43, 168, 225 suiv. et surtout M. Schmidt, Lykische Studien dans la Zeitschr. f. vergl. Sprachforsch. de Kuhn et Schmidt, XXV, N. F. V, p. 441—464.

Fellows (l. c. pl. III, 5 et IV, 8) a publié deux petites monnaies d'argent, sur lesquelles le nom Trebounimi se trouve joint à un autre nom, qu'il lisait MO+OIX. D'après les pièces suivantes, les deux lettres finales de la légende sont à placer avant les autres, ce qui donne IX MO+O (zoumoho) [4a]).

36. AR 23/30[m]. Gr. 9,95. — Même type; au-dessus, petite *triquètre.*
 ℞ IX M. *Triquètre.* Bords saillants.
 Dans la commerce.

37. AR 21[m]. Gr. 9,72. — Même type.
 ℞ IX (M). *Triquètre*, et dans le champ, petite *triquètre.* Carré creux.

38. AR 13[m]. Gr. 3,0. — *Taureau* cornupète à g.
 ℞ KO𐊐—W 𐊎—𐊐W [5]) et *triquètre* dans un encadrement de quatre lignes. Carré creux.
 „*Choix*", pl. V, N°. 157.
 Cf. Fellows, l. c. pl. X, N°. 4.

39. AR 12[m]. Gr. 1,16. — Tête de *Pallas* à dr., coiffée du casque corinthien.
 ℞ F↑V et *triquètre* dans un carré formé par quatre lignes perlées. Carré creux.
 Cf. Fellows, l. c. pl. XV, 1—3 et XVIII, 3, statères à légende plus complète.

γ) Périklès, roi des Lyciens.

40. AR 18/12[m]. Gr. 3,05. — Dépouille d'une tête de *lion* de face; sur le milieu du front, M.
 ℞ Γ↑P—EK—Λ↑ (Périklès). *Triquètre.* Bords saillants.
 Cf. Fellows, l. c. pl. V, 1—10, et M. Schmidt, l. c. p. 441—457, König Perikles.

41. AR 16[m]. Gr. 2,82. — Même type, sans lettre.
 ℞ Γ↑P—EKΛ↑. *Triquètre;* dans le champ à g. buste drapé de *Hélios* radié de face, incliné un peu à g. Carré creux.
 Planche F, N°. 16.
 Cf. Cat. Ivanoff 1863, N°. 420, où le buste a été pris pour une tête d'Artémis.

Les monnaies de *Périklès* ne sont pas rares. Les deux pièces, que je viens

[4a]) M. Six à fait la même observation dans un article sur les monnaies Lyciennes, inséré dans les » Verslagen en Mededeel. d. Kon. Akad. v. Wetensch. Afd. Letterk. XII, 1869, p. 5—10.

[5]) Kovounion? — La cinquième lettre de l'inscription n'est pas très-nette.

de décrire, sont nouvelles, l'une par la lettre sur le front du lion, l'autre par le symbole.

PAMPHYLIE.

Ariassos.

42. Æ 17m. Gr. 3,80. — Tête laurée de *Zeus* à dr. C. p.
℞ *Zébou* cornupète à g.; à l'exergue, APIA. C.

Aspendos.

43. AR 22m. Gr. 10,76. — Deux *lutteurs* nus; dans le champ, VA. C. p.
℞ ΕΣΤFΕΔΙΙΥΣ. *Frondeur* debout à dr.; derrière lui, *triquètre;* devant, *figure* virile *ailée* debout de face, la tête tournée à dr. et les deux bras baissés (Eros?). Le tout dans un encadrement de lignes perlées et dans un carré creux. Dans le champ, trois contremarques. „*Choix*", pl. V, N⁰. 161.
Cf. mes „Münzen von Selge und Aspendos" 1877, p. 140, N⁰. 27.

Voici encore une variété du N⁰. 32 de la même publication:

44. AR 22m. Gr. 10,70. — Même type, sans lettres dans le champ.
℞ (ΕΣΤFΕ)ΔΙΙΥΣ.ⁱ Même type; devant, *triquètre* et BA:F(E). Dans le champ deux contremarques, contenant l'une une tête de lion à dr., l'autre un bouc s'agenouillant à g. et retournant la tête.

45. AR 19m. Gr. 5,18. — *Cavalier* en course à dr., brandissant un javelot dans la main dr. C. p.
℞ ΕΣΤFΕΔΙ. *Sanglier* courant à dr.
„*Choix*", pl. V, N⁰. 162 = l. c. p. 141, N⁰. 34.

46. AR 18m. Gr. 5,27. — Même type à g. C. p.
℞ ΕΣΤFΕ à l'exergue. *Sanglier* courant à dr. C. p. Dans le champ deux contremarques; dans l'une le bouc du N⁰. 44.
M. c. — Cf. Six, Zeitschr. für Num. VI, p. 79.

Isinda.

47. Æ 19m. Gr. 6,30. — Tête laurée de *Zeus* à dr.
℞ ΙΣΙΝ sous un *cavalier* casqué en course à dr., frappant de la lance, qu'il tient de la main dr. levée, un *serpent* qui s'*élance* contre lui; derrière le cavalier, A.

48. Æ 18m. Gr. 3,80. — Autre, le serpent rampant à dr. sous le cavalier; derrière, Γ et devant, *palme*.

49. AR 20m. Gr. 4,63. — Tête *diadémée* de *Zeus* à dr., l'épaule drapée. C. p.
℞ ICIN. Même type à dr.; dessous, le *serpent* rampant à dr. C. p.

50. Æ 21m. Gr. 6,75. — *Tête barbue* nue à dr. C. p.
℞ ICINΔ—ЄΩN. *Hermès*, coiffé du pétase, assis à g. sur un cippe, tenant une bourse dans la main dr. et le caducée de la gauche. C. p.

Magydos.

51. Æ 11m. Gr. 1,25. — Buste de *Pallas*, couvert de l'égide, à g. C. p.
℞ *Etoile* à six rayons dans le creux d'un *croissant;* dessus, MAΓY. C. p.

Panémotichos.

52. Æ 25m. — IOVΛIA ΔOMNA C. Buste de I. Domna à dr.
℞ ΠANЄMOT—ЄIXЄITΩN. *Cavalier* imberbe, la chlamyde flottante, au pas à dr., tenant les brides des deux mains.
Cf. Mionnet III, 459, 69.

53. Æ 19m. — AV. K. CЄOV.—MAΞIMINOC Є. Tête laurée de Maximin à dr.
℞ ΠANЄMOT—IXЄITΩN. *Tyché* debout à g., tenant le gouvernail et la corne d'abondance.
Cab. de Copenhague.

Perga.

54. Æ 13m. — KΛI.—AΔPIAN. Buste lauré et drapé d'Hadrien à dr.
℞ AP—TЄMI et, à l'exergue, ΠЄPΓAI. *Sphinx*, coiffé d'un calathos, accroupi à dr.

55. Æ 37m. — AV. K. Γ. IOV. OVH. MAΞIMЄINOC CЄ. Buste lauré et cuirassé de Maximin à dr.
℞ ΠЄP—ΓA—IΩ—N. *Tyché* tourelée, assise à g. sur un siège, tenant de la main dr. le simulacre d'*Artémis*, et de la g. une corne d'abondance.

56. Æ 20m. — Γ. IOV. OVH. MAΞIMOC K. Buste drapé et lauré de Maximin à dr.
℞ ΠЄP—ΓHI. Buste tourelé et voilé de *Tyché* à dr.

57. Æ 24m. — AV. K. M. IOV. CЄOV. ΦIΛIΠΠOC C. Buste lauré et drapé de Philippe père à dr.
℞ ΠЄPΓ—AIΩN. *Pan* cornu, à pieds de bouc, assis sur un rocher, à g., portant de la main dr. la *syrinx* à la bouche, et tenant de la gauche le *pédum*.

58. Æ 32ᵐ. — AV. KAI. ΠΟV. ΛΙ. ΟVΑΛЄΡΙΑΝΟC CЄΒ. Buste lauré et drapé de Valérien père à dr.

℞ ΠЄΡΓΑΙΩΝ ЄΦЄCΙΩΝ ΟΜΟΝΟΙΑ. *Artémis de Perga* vêtue du double chiton, le croissant en tête et le carquois au dos, debout à dr., tenant une flèche et l'arc. En face d'elle, *Artémis d'Ephèse* avec ses supports, de face. Entre les deux déesses Ϝ.

59. Æ 31ᵐ. — ΑVΤ. ΚΑΙ. ΠΟ. ΛΙ. ΓΑΛΛΙΗΝΟC CЄΒ. Buste lauré et drapé de Gallien à dr.; devant, Ι.

℞ ΠЄΡΓ—ΑΙΩΝ. *Pan*, comme au N⁰. 57.

Coll. de l'Université de Göttingen.

60. Æ 31ᵐ. — ΠΟV. ΛΙΚ. ΚΟΡ. ΟVΑΛЄΡΙ (ΑΝΟΝ). Buste lauré et drapé de Valérien jeune à dr.; devant, Ι.

℞ ΠЄΡΓΗ ΝЄΩΚΟΡΟC. *Tyché* tourelée et voilée, assise sur des rochers, à g. et tenant des épis de la main dr. Dans le champ Α.

60ᵃ. Æ 31ᵐ. — ΠΟ. ΛΙΚ. CΑΛΩΝ. ΟVΑΛЄΡΙΑΝΟ. CЄΒ. Buste lauré et drapé de Salonin à dr.; devant, Ι et dessous, *aigle* éployé de face.

℞ ΠЄΡΓΑΙΩΝ ΝЄΩΚΟΡΩΝ. *Urne* de jeux entre deux *bourses* sur une *table* qui porte l'inscription ΑVΓΟVCΤЄΙΑ; dessous, ΙЄ—ΡΟC.

M. c. — Cf. Mionnet III, 469, 132.

Sidé.

61. Ꭿ 22ᵐ. Gr. 10,65. — *Grenade* avec des feuilles.

℞ *Branche* avec deux feuilles et trois petits fruits. Dans le champ à g., *croix ansée;* à dr., un oiseau debout à dr. Carré creux.

61ᵃ. Ꭿ 14/18ᵐ. Gr. 3,43. — Type confus.

℞ Même type, sans les feuilles, entre les mêmes symboles. Carré creux.

Coll. Six.

Les deux pièces, surtout le tiers du statère, sont de fabrique grossière et semblent plutôt des imitations de monnaies de Sidé que des produits de l'atelier de cette ville.

62. Ꭿ 25/23ᵐ. Gr. 9,65. — *Pallas* debout à g., portant *Niké* sur la main dr., et s'appuyant de la gauche sur un bouclier orné du gorgoneion. Derrière elle, la haste, le fer en bas. Devant elle a dû se trouver le symbole de la *grenade*, qui aura été applati en apposant la contremarque au côté opposé. C. p.

℞ *Apollon* lauré, à demi-nu, debout à g., tenant de la main dr. la patère, et s'appuyant de la g. sur un laurier. Derrière lui, une contremarque carrée — contenant une *vache* debout à dr., avec

une massue couchée au-dessus — couvre la légende (ΣΙΔ)Η; devant le dieu, ΤΙΚΟΝ; au-dessus Α.

Planche F, N⁰. 17.

J'ai rencontré ce statère, il y a quelques années, dans un lot de monnaies communes, qui m'était arrivé d'Alep. Malheureusement il n'y avait pas moyen d'acquérir la pièce seule, de sorte que j'ai dû me contenter d'une empreinte.

A la frappe, le coin a glissé un peu du côté g. du revers, ce qui, à première vue, fait hésiter sur la valeur des caractères qui se trouvent de ce côté-là. Cependant un examen attentif de l'endroit critique m'a rendu certain qu'il n'y a pas moyen de lire autrement que ΤΙΚΟΝ et que par conséquent le commencement de la légende est à chercher derrière Apollon, là, où le champ est détérioré par la contremarque. On distingue en effet au-dessous de celle-ci les vestiges de deux caractères, apparemment la seconde haste oblique d'un Δ, suivi d'un Η; et entre ces lettres et la branche du laurier, qui se prolonge à dr. dans le champ, il y a juste la place pour les deux lettres ΣΙ. Au-dessus de la branche, il n'y a plus rien. Ce statère est celui, sur lequel M. Six a cru lire ΟΛ-ΒΙΚΟΝ, Zeitschr. für Num. VI, p. 82, n. 1.

En rétablissant ainsi la légende *Σιδητικόν*, on acquiert en même temps la certitude que Sidé à été le lieu d'émission des nombreux statères qui portent les types de *Pallas* et d'*Apollon*, le symbole de la *grenade* et les légendes, dites autrefois *palmyréniennes* [6]).

Dans ma notice sur le Cabinet de la Haye, 1876, p. 61—65, ou trouvera la description de dix-sept autres pièces de Sidé.

Sillyon.

63. Æ 11^m^. Gr. 1,15. — Tête laurée d'*Apollon* à dr.

℞ ΣΕΛΥ / ΜΙΥΣ. Foudre.

M. c. — Cf. Friedlaender, Zeitschrift für Num. IV, p. 297 et suiv. pl. VIII, 3.

64. Æ 12^m^. Gr. 2,10. — Buste barbu à dr., avec sceptre ou massue derrière l'épaule.

℞ ΣΙ—Λ. *Héros* ou guerrier, vêtu d'un chiton court, combattant à dr., le bras g. couvert d'un bouclier rond, et la droite levée et armée de la haste.

---

[6]) Mionnet, Suppl. VII, pl. III, 4 et 5 et IV, 1—3; de Luynes, Num. des satrapies p. 22, pl. III, 1—7; Waddington, Revue num. 1861, p. 13 et 14.

65. Æ 23m. — AV. K. M. IOV. CEOY. ΦΙΛΙΠΠΟC C. Buste lauré et drapé de Philippe père à dr.

℞ CIΛ—ΛVEΩN. *Aphrodité* à demi-nue, debout de face, la tête diadémée tournée à dr.; de la main dr. elle arrange ses cheveux, et de la gauche elle soutient son vêtement. A ses pieds à g. un *dauphin*. „*Choix*", pl. V, N°. 163.

PISIDIE.

Adada.

66. Æ 13m. Gr. 2,25. — Tête de *taureau* de face.

℞ AΔA écrit entre les jambes d'une *triquètre*.

67. Æ 20m. — AYT. NEPOYA TPAIANOC CEB. ΓΕΡ. Tête laurée de Trajan à dr.

℞ AΔAΔ—EωN. Les *Dioscures*, surmontés d'étoiles, debout en regard, et appuyés sur leurs hastes.

68. Æ 31m. — AVT. KAI. M. AVP. AN—TΩ.... Tête laurée de Caracalla à dr.

℞ AΔA—ΔEΩN. Mêmes figures; entre les têtes, symbole incertain.

Baris.

69. Æ 16m. — AYT. KAI. TPAI.AΔPIANOC. Buste lauré d'Hadrien à dr.

℞ BAPH—NΩN. *Zeus* Laodikenos debout à g.

70. Æ 21m. — KAICAP. AVPHΛIOC. Buste drapé de Marc-Aurèle imberbe à dr.

℞ BAPH—NΩN. *Artémis*, en chiton court, debout à dr., le carquois au dos, et tenant une flèche et l'arc. A sa g. un *cerf* debout à dr., retournant la tête vers la déesse.

71. Æ 25m. — MECCION KVINTON K. Buste drapé d'Hostilien à dr.

℞ BAPH—NΩN. *Tyché*, avec gouvernail et corne d'abondance, debout à g. dans un *temple* distyle.

Kremna.





72. AR 17m. Gr. 3,79. — Tête tourelée de *Tyché* à dr. C. p.

℞ KPHMNEΩN à dr., KAI KEPAEITΩN à g. d'une double *corne* d'abondance remplie de fruits et ornée de ténies.
Cabinet de la Haye.

Un second exemplaire, du même coin des deux côtés, et du poids de gr. 3,60, se trouve dans la collection de M. Waddington.

Une ville asiatique du nom de *Kerai* étant inconnue, on pourrait se demander, si le mot ΚΕΡΑΕΙΤΩΝ ne désigne pas les habitants mêmes de Kremna qui peut-être étaient originaires de la ville de Keraia ou Kerai en Crète.

73. Æ 11m. Gr. 0,75. — Tête de *femme* de face. C. p.
℞ ΚΡΗ.Δ. Corne d'abondance. C. p.
„*Choix*", pl. V, 164.

74. Æ 11m. Gr. 1,40. — Buste drapé de *Hermès* à dr., coiffé du pétase. C. p.
℞ ΚΡΗ. Β. Caducée. C. p.
Cf. Monatsberichte der Berl. Akademie 1879, p. 38, 10.

75. Æ 12m. Gr. 1,95. — Tête de *femme* à dr., le front surmonté d'une couronne murale; derrière elle, un fer de *lance*.
℞ ΚΡΗ sous la protome d'un *lion* à dr.
Cf. Waddington, Revue num. 1853, p. 37, pl. II, 3, et Num. Chronicle 1861, p. 221.

76. Æ 34m. — IMP. CAESAR COMMODO. Buste drapé de Commode à dr.
℞ APOLLINI PROPV.G. COLON. CΛEM (sic). *Apollon* nu, la chlamyde flottante, allant à dr. et tendant l'arc.
Cab. de Munich.

77. Æ 21m. P. SEP.GET—A FOR. CAES. Buste drapé de Géta enfant à dr.
℞ PCOP (pour PROP.) COL. CR. Même type à dr.

C'est à tort qu'on a cru reconnaître *Eros* dans le type de la dernière pièce [7]; c'est, comme le dit la légende du N°. 76, *Apollon propugnator*. Il en est de même de la figure des monnaies de *Seleucie* en Pisidie, que M. Waddington (Revue num. 1853, pl. II, 5) et C. W. Huber (Berliner Blaetter 1865, p. 187,25) ont publiées.

78. Æ 20m. — Même légende et même tête, apparemment du même coin.
℞ MERC. COL. CR. *Hermès* nu, coiffé du pétase, assis à g., et tenant de la main dr. une bourse, et de la gauche le caducée et la chlamyde.
Cf. Sestini, Mus. Fontana III, pl. VI, 4, avec la fausse leçon COL. CREM. PRC.

78a. Æ 25m. — IMP. C. S. L. DOM. AVRELIANO. Buste drapé et lauré d'Aurélien, à dr.

---

7) Mionnet III, 507, 89; Millingen, Recueil pl. IV, 2, et Hennin, Manuel de Num. Atlas pl. 49, 2.

℞ DONAT—IO COL. CRE. *Urne* de jeux, avec deux palmes, posée sur une *table*.

Cf. Waddington, Revue num. 1853 p. 38 et Num. Chron. 1861, p. 221.

Etenna.

79. AR 9m. Gr. 0,70. — Tête imberbe de face.

℞ Harpe, ou strigile ou couteau à lame recourbée.

Cab. de France (Astypalée).

Planche F, N⁰. 18.

Comme Etenna a frappé de l'argent aux mêmes types que Selgé et Aspendos [8]) et que l'arme, au revers du N⁰. 79, est l'emblème particulier de la ville, il est évident que notre petite pièce ne peut appartenir qu'à cette même localité.

80. Æ 39m. — AY. KAI. M. AVPHΛIOC ANTΩNEINOC. Buste lauré et drapé de Caracalla imberbe à dr.

℞ ETEN—NEΩN. *Zeus* à demi-nu, assis sur un siège à dr., s'appuyant de la main dr. sur le sceptre et la gauche étendue et baissée.

Lyrbé.

81. Æ 20m. — AV. K. M. ANT. ΓO—PΔIANOC. Buste lauré et drapé de Gordien III à dr.

℞ ΛVPBE—ITΩN. *Hélios* radié allant à dr., retournant la tête, levant la main dr. et tenant dans la g. une corne d'abondance.

Sagalassos.

82. AR 18m. Gr. 3,90. — Tête laurée de *Zeus* à dr. C. p.

℞ ΣΑΓΑΛΑΣ—ΣΕΩΝ. *Corne* d'abondance ornée de ténies.

C'est la moitié du didrachme gravé dans Mionnet, Suppl. VII, pl. V, 1 et qui pèse gr. 7,98. Ces monnaies sont évidemment contemporaines des tétradrachmes du roi Amyntas de Galatie, et datent par conséquent du temps d'Auguste.

83. Æ 24m. — AVT. K. M. AVP. ANTΩNEINOC AVΓ. Tête laurée de Marc-Aurèle imberbe à dr.

℞ CAΓΑΛΑC—CEΩN. *Lion*, dressé sur ses pattes de derrière, bondissant à g. A l'exergue, une *branche*.

„*Choix*", pl. V, N⁰. 165. — Cf. Num. Chron. 1861, p. 221.

---

[8]) Six, Zeitschr. für Num. VI, p. 75—79.

83* Æ 34m. — AVT. K. M. AV. ANTΩNINOC CЄ. Buste drapé et lauré de Caracalla ou d'Elagabale à dr.

℞ CAΓΑΛΑC—COC. *Tyché* tourelée assise sur un siège à g., tenant sur la main dr. *Niké* tournée à dr., et de la gauche une corne d'abondance.

Le nom de la ville est au nominatif, comme TITYACCIC ΠΕΡΓΗ, CIΔΗ etc.

84. Æ 32m. — AV. K. M. AVP. KΛAVΔION. Buste lauré et drapé de Claude II à dr.; devant lui, I.

℞ CAΓΑΛΑCCЄΩN. *Hermès* nu, coiffé du pétase, assis sur un rocher, à dr.; de la main dr. baissée il tient le caducée, et sur la gauche *Dionysos* enfant.

„*Choix*", pl. IV, N⁰. 166 [9]).

Des deux types de Hermès *Psychagogos* et de Hermès portant *Dionysos*, dont il pourrait être question, le dernier est le seul qui, jusqu'à présent, se soit rencontré dans la numismatique. C'est sans doute celui qu'il faut reconnaître dans le groupe de ce bronze et dans le type d'une pièce de Sagalassos à l'effigie d'Alexandre Sévère [10]). *Debout*, on trouve Hermès avec Dionysos sur un bronze de Philadelphie („*Choix*",pl. V, N⁰. 184) et *courant*, sur plusieurs bronzes de Corinthe [11]) et de Lacédémone (plus haut N⁰. 90—93*).

Selgé.

Dans un article sur les monnaies de Selgé et d'Aspendos, 1877, p. 133—142, pl. VI, je crois avoir prouvé que les statères, aux types des lutteurs et du frondeur, qui portent les légendes ΣΤΛΕΙΙΙΥΣ,—ΙΙΥΣ, ΕΣΤΛΕΙΙΙΥΣ, ΣΤΛΕΓΙΥΣ, — ΓΕΥΣ, — ΓΙΟΝ et — ΓΙΟΣ, de même que le groupe nombreux des petites pièces d'argent aux types du gorgoneion et d'une tête de Pallas ou de lion, proviennent tous de l'atelier de Selgé.

Depuis, M. Six, en publiant le statère d'Etenna de sa collection, a fait connaître un nouveau statère de Selgé [12]) auquel, afin de compléter la liste, j'ajoute quelques autres encore inédits.

---

[9]) L'exemplaire gravé sur la planche a passé dans la collection de M. le major Markl à Linz (Autriche).

[10]) Löbbeke, Zeitschrift für Num. VII, p. 57, 11, fig.

[11]) Mionnet II, 179, 231.

[12]) Zeitschr. für Num. VI, p. 76, pl. III, 2.

85. Æ 24m. Gr. 10,85. — ¥ entre les deux *lutteurs*. C. p. et chouette en contremarque.

℞ ΣΤΛΕLIIΥΣ. *Frondeur* debout à dr.; devant lui, petit *aigle* debout à dr. Encadrement de lignes perlées et carré creux.
Cab. de Copenhague.

86. Æ 23m. Gr. 10,89. — Même type.

℞ ΣΤΛΕLIΥΣ. Même type et mêmes carrés; devant le frondeur, un grand *maillet* et un *osselet*.

87. Æ 22m. Gr. 10,93. — Autre, avec la même légende; devant le frondeur, *fer de lance* couché et *osselet*.
Mus. de Berlin (Fox); coll. Waddington, gr. 10,89.

88. Æ 26m. Gr. 11. — Trois caractères incertains entre les lutteurs.

℞ ΣΤΛΕΓΙΟΝ. Même type et mêmes carrés; devant le frondeur, *osselet* et coquille ou poisson.
Musée de Berlin.

88a. Æ 23m. — Autre, sans lettres au droit; au revers, devant le frondeur, *osselet* et feuille de *lierre*.
Coll. Waddington.

88b. Æ 23m. — Autre, avec ΒΛΙ entre les lutteur; au revers, ΣΤΛΕΓΙΟΣ devant le frondeur, et derrière lui, *osselet*.
Coll. Waddington.

89. Æ 22m. — Autre, avec ΣΤΛΕΓΕΥ(Σ) et une *triquètre* dans le champ du revers.
Mus. de Gotha.

90. Æ 23m. Gr. 10,97. — Autre, avec (Ε)ΣΤΛΕΓΕΙΥΣ et la *triquètre*.

La dernière pièce et le N°. 18 de mon travail cité, pl. VI, 4, avec ΕΣΤΛΕLIIΥΣ, paraissent les plus anciennes du groupe, tant à cause de la profondeur du carré creux, que de l'exécution plus soignée des types.

---

91. Æ 18m. Gr. 5,55. — [monogramme] au centre d'un *bouclier* rond bombé. C. p.

℞ Tête de Pallas à dr. Champ concave.
Cf. Pellerin, Recueil II, pl. LXXI, 14.

92. Æ 17m. Gr. 2,60. — Autre, avec un *fer de lance* sous la tête.
Cf. Pellerin, l. c. N°. 13.

93. Æ 19m. Gr. 5,65. [monogramme] au centre d'un *bouclier* rond bombé. C. p.

℞ Triquètre.

Pièce frappée sur un exemplaire du N°. 91 dont on distingue encore la tête de Pallas sous la triquètre.

94. Æ 12m. Gr. 1,91. — Autre.
M. c. — Cf. Pinder und Friedlaender, Beitraege 1851, p. 82, pl. II, 17.

Ces bronzes ne sont ni de Podalia de Lycie, ni de Pogla dont le nom grec est *Πώγλα*, mais bien de Selgé ou d'Aspendos, ainsi que le prouve le bronze, aux lettres ΟΘ, publié dans ma notice sur les monnaies de ces villes, p. 138, pl. VI, 6.

---

95. AR 18m. Gr. 4,60. — Tête barbue d'*Héraclès* à dr., couronnée de grandes feuilles dentelées; derrière elle, *massue* dressée. C. p.
℞ ΣΕΛΓΕΩΝ. *Artémis* en chiton court et chaussée de bottines, courant à dr., et tenant des deux mains un flambeau. Devant elle, ΙΔ. C. p.
M. c. — Cf. Leake, Suppl. p. 88, N°. 1, où les types sont décrits à tort comme tête de Zeus avec sceptre, et Pallas tenant une haste.

96. AR 13m. Gr. 1,80. — Mêmes types, et ΙΔ.
Cf. Prokesch-Osten, Num. Zeitschr. II, 1870, p. 266, pl. XII, 4, gr. 1,73 et Leake, l. c. gr. 1,84.

97. AR 12m. Gr. 1,15. — Autre, avec Π devant Artémis.
„*Choix*", pl. V, N°. 167.

98. AR 14m. Gr. 2,02. — Tête d'*Héraclès* barbue de *face*, inclinée un peu à dr., couronnée des mêmes feuilles, et portant la massue sur l'épaule dr. C. p.
℞ ΣΕΛΓΕΩΝ entre une *massue* et un *arbuste* planté dans un grand vase; dans le champ à g. Σ. C. p.
Cab. de France. „*Choix*", pl. V, N°. 168.
Cf. Borrell, Num. Chronicle X, p. 100, gr. 2,04 avec Ζ.

99. AR 14m. Gr. 2,02. — Autre, sans lettre dans le champ.
Cab. de Vienne. — Mus. Brit. gr. 1,90.

100. AR 11m. Gr. 1,30. — Tête laurée d'*Artémis* à dr., l'arc et le carquois derrière l'épaule. C. p.
℞ Sans légende. Protome de *cerf* couché à dr. et retournant la tête. C. p.
„*Choix*", pl. III, N°. 105.

101. Æ 14m. Gr. 2,05. — Buste d'*Héraclès* barbu de face, couronné de feuilles, et portant de la main dr. une massue, couchée transversalement sur l'épaule.
℞ ΣΕ. Même type.

„*Choix*", pl. V, N°. 170.

Cf. Mionnet, Suppl. 133, 204, qui a cru la tête radiée.

102. Æ 14m. Gr. 2,35. — Autre, avec la tête et la massue du N°. 98, et au revers ΣΕΛ et ·Κ.

103. Æ 12m. Gr. 2. — Autre, avec le buste et la massue du N°. 101, et au revers ΣΕΛ et fer de *lance*.

„*Choix*", pl. V, N°. 171.

Cf. Waddington, Revue num. 1853, pl. II, 8.

104. Æ 13m. Gr. 2,75. — Même buste, avec la massue transversale.

℞ ΣΕ—Λ. *Cerf* se couchant à dr. et retournant la tête; dessous, Μ(?).

105. Æ 12m. — Tête nue d'*Héraclès* à dr. C. p.

℞ *Foudre* ailé; dessous, *astre* à six rayons et *croissant* entre Ϲ—Ε. C. p.

106. Æ 9m. — CЄ devant le buste d'*Artémis* à dr., le carquois au dos.

℞ CЄ—Λ. Deux *torches*.

Mus. de Berlin.

---

107. Æ 25m. — ΑΔΡΙΑΝΟϹ ΚΑΙϹΑΡ. Tête laurée d'Hadrien à dr.

℞ CЄΛ—ΓЄΩΝ. *Base* quadrilatère et oblongue; des degrés à dr. conduisent à la plate-forme. Sur cette base s'élèvent, entre deux petits *autels*, deux arbustes ou *arbres*, plantés dans des *vases* ou des enclos de grandeur inégale.

108. Æ 24m. — ΑΥΤΟ. ΚΑΙϹΑΡ. — ΑΝΤΩΝΙΝΟϹ. Tête laurée d'Antonin à dr.

℞ CЄΛ—ΓЄΩΝ. Même type, à la différence que les deux autels sont placés devant les deux vases et qu'à g. et à dr. sont dressés un *foudre* et une *massue*.

„*Choix*" pl. V, N°. 169 [13]).

Cf. Mionnet, III, p. 524, N°. 187 et 188.

108a. Æ 27m. — Légende effacée. Buste lauré et drapé de Gallien (?) à dr.; devant, Δ.

℞ CЄ—Λ—ΓЄΩ—Ν. Même type et mêmes symboles. L'estrade est construite en pierres de taille, avec un escalier à dr. Les bases des arbres sont ornées de guirlandes, au-dessous desquelles sont les deux petits autels.

Mus. Brit. *Planche* F, N°. 19.

---

13) L'*escalier* n'est pas indiqué sur la planche, ce détail ayant échappé à l'attention du graveur.

La même représentation — sans doute un *grand autel* comme ceux de Parion et de Pergame — se rencontre encore sur un bronze à l'effigie de Salonine [14]), et, modifiée dans certains détails, et avec des attributs nouveaux, sur deux grands bronzes aux têtes de Caracalla et Géta [15]) et de Caracalla seul [16]).

Les deux objets, qui s'élèvent au-dessus de *l'estrade en pierre et garnie de l'escalier*, et qui sont évidemment identiques avec le type tout pareil de la monnaie d'argent de la planche V du „*Choix*", N⁰. 168, ont été considerés jusqu'à présent comme des obélisques, des phares ou des torches. Leake s'est déjà rapproché davantage de la vérité, ou les comparant à des sapins [17]). Car ils ressemblent en effet, plutôt qu'à toute autre chose, à des *arbres*, dont on distingue sans peine le *tronc* avec des rangs de *feuilles* le long des côtés, dessinés d'une façon maladroite ou conventionelle. Et ces *feuilles* — du moins sur les pièces d'un travail un peu soigné — ressemblent à leur tour complètement à celles dont est *couronnée la tête d'Héraclès* des monnaies autonomes. Les objets carrés, qui servent de base aux arbres, paraissent être, en comparaison des autels, de dimensions trop grandes pour qu'on puisse les qualifier de vases ou de caisses: il faut y voir plutôt, comme cela convient à des arbres, des enclos pour les abriter.

Sur un bronze de *Germanicia-Caesarea* en Commagène on trouve une représentation à peu prèssemblable; c'est un *cyprès* placé, suivant Lajard, sur un autel carré, mais plutôt planté, à mon avis, dans une grande *caisse*, *qui repose sur quatre pieds* [18]).

D'autres bronzes, tels que ceux d'*Aphrodisias*, montrent des arbres, dans lesquels on croit reconnaître des arbres de *myrrhe* [19]), et qui paraissent s'élever également sur des bases de forme carrée et oblongue [20]). Sur un exemplaire de ma collection, la face du carré montre un *grillage*, à travers duquel on distingue les troncs jusqu'à la racine [21]).

---

[14]) Mionnet, III, 525, 193.

[15]) Mionnet, Suppl. VII, 134, 210, pièce *retouchée*.

[16]) Mionnet, III, 525, 290 — Lajard, Culte de Vénus, p. 136 et 168, pl. III, 2. Cf. Séguin, Médaillons antiques, pl. X, 12.

[17]) As. Gr. p. 112 et Suppl. p. 88.

[18]) Cette monnaie, à l'effigie de Iulie Domna, a été publiée trois fois par Lajard. dans les Annali dell' Inst. arch. 1847, p. 75, pl. C, 6, — dans son »Culte de Vénus" p. 139, pl. III, 6, et dans le »Culte du Cyprès" p. 80, pl. VIII, 7.

[19]) J. de Witte, Revue num. 1849, p. 428—430; Waddington, Revue num. 1851, p. 236, 2.

[20]) Mionnet, Suppl. VI, 459, 125.

[21]) Cf. Mionnet, III, 323, 117 et le Catal. Greppo, N⁰. 1015, où le grillage est pris pour une corbeille.

A en juger par ces exemples, et par l'appareil sacré qui entoure les deux arbres des monnaies de Selgé, il parait qu'on rendait des honneurs divins à ces arbres, comme on le faisait au cyprès [22]).

Mais quel était cet arbre et de quelle divinité était-il le symbole? Voilà une question à laquelle je ne puis répondre que par une conjecture; car les traditions anciennes ne nous renseignent ni sur les cultes particuliers pratiqués à Selgé, ni sur les monuments de la ville.

J'ai déjà relevé la particularité que les feuilles des arbres ressemblent à celles dont est couronné Héraclès sur les monnaies autonomes. A première vue on les prendrait pour des feuilles de chêne; mais, en les examinant de plus près sur les divers exemplaires, on découvre qu'elles se rapprochent beaucoup des *feuilles du styrax* ou storax, arbuste que Strabon (p. 570) décrit assez longuement, en parlant précisement du territoire de Selgé [23]). Le port droit et raide du styrax, qui rendait son bois si propre à en faire des lances et des javelots, semble aussi être indiqué par la raideur du tronc des arbres de nos monnaies.

Avec la même probabilité, qu'on voudra bien accorder à mon explication de l'espèce des arbres de Selgé, on peut rapporter leur culte à l'*Héraclès* des Selgiens. Non seulement la plupart des monnaies de ce peuple, les autonomes comme celles de l'époque impériale, offrent des types et des symboles relatifs à ce dieu, mais encore, ainsi que je l'ai déjà fait remarquer, la *tête d'Héraclès* se rencontre le plus souvent *couronnée de feuilles de styrax*, et le type de la massue est accompagné de l'arbre symbolique. Les monnaies N^{0}. 98 et 99 réunissent même sur les deux côtés tout ce qu'on peut faire valoir en faveur de l'interprétation proposée, le buste du dieu, la couronne de styrax, et la massue taillée dans l'arbre.

Presque aussi souvent que la massue, se trouve à Selgé le *foudre*, comme type ou symbole, et dans la plupart des cas, il est joint à la massue ou à l'arc. Sur les bronzes de l'époque impériale (N^{0}. 107—108^{a}) la massue se voit toujours à côté du plus grand arbre, et le foudre à côté du plus petit. Il parait donc que l'arbre et l'autel, les plus importants, étaient affectés au culte d'Héraclès,

---

[22]) Cf. C. Boetticher, der Baumcultus der Hellenen, Berlin, 1856.

[23]) La *résine*, qu'on tirait du styrax, et qui, sous le même nom, était utilisée comme encens, épice, parfum ou médicament, était un article de commerce très-important. Les meilleures qualités de ce produit s'exportaient de Syrie, de Cilicie, de *Pisidie* et de quelques autres localités. Cf. Hérodote III, 107; Strabon l. c.; Théophraste, H. pl. 9, 7, 3; Dioscoride, de m. m. 1, 79; Pline, N. H. XII, 40, 2 et 55, 1; XXIV, 15, 1; V. Hehn, Kulturpflanzen und Hausthiere, 4e éd. 1883 p. 344 et 345.

et les autres à celui de *Zeus*, qui dans le sanctuaire, que représentent les monnaies, n'aurait joui que d'une vénération secondaire.

Le *styrax* parait avoir été aussi un des arbres symboliques d'*Astarté* [24]). Les monnaies de Selgé ne font point allusion à cette déesse, à moins que les oiseaux perchés sur les deux troncs d'arbre du grand bronze de Caracalla (note 16) ne soient des colombes. Cette pièce porte, comme les autres, les symboles de la massue et du foudre, et représente sans doute le même sanctuaire un peu autrement.

Termessos.

109. Æ 13m. Gr. 2,07. — Tête diadémée d'*Artémis* à dr., le carquois au dos.
 ℞ ΤΕΡΜΗ. Arc et carquois.

110. Æ 32m. Gr. 18,70. — ΤΕΡΜΗϹ—ϹΕΩΝ. Tête laurée de *Zeus* à g.; dessous Γ.
 ℞ ΤΩΝ ΜΕΙΖ—ΟΝΩΝ. *Hélène* voilée et surmontée d'un croissant, debout de face, s'appuyant de la main g. sur un sceptre, et paraissant tenir quelque chose dans la droite. Des deux côtés, les *Dioscures*, coiffés de bonnets surmontés d'étoiles, debout de face, les têtes tournées vers leur soeur, tenant d'une main la haste et la chlamyde, et retenant de l'autre leur cheval.
 „*Choix*", pl. V, N°. 172.

La femme, placée entre les Dioscures, que M. Wieseler nomme *Astarté* [25]), est *Hélène*, suivant M. Benndorf (Arch. Zeit. 1868, p. 39) et M. de Duhn (Zeitschr. für Num. III, p. 39). Le même groupe forme encore le type d'un bronze de *Kodroula* en Pisidie, à l'effigie d'Antonin le Pieux, et d'un autre d'*Akalissos* en Lycie, au buste de Gordien, tous les deux dans la collection de M. Waddington.

Tityassos.

111. Æ 23m. — ΑV. Κ. Μ. ΑV. ΚΟ—ΜΟΔΟϹ Ϲ—ЄΒ. Buste lauré et drapé de Commode barbu à dr.
 ℞ ΤΙΤV—ΑϹϹЄ ΝΩ. *Temple* tétrastyle.

---

[24]) Cf. Olshausen, dans le »Hermes" XIV, p. 148.

[25]) Nachr. der K. Ges. der Wissenschaften, Göttingen 1871, N°. 27, p. 667.

ISAURIE.

Isauros.

112. Æ 26m. — AV. K. M. AV. -ANTΩNEINOC. Buste lauré et drapé de Caracalla jeune à dr.
℞ MHTPOΠO—ΛEΩC ICAV—PΩN. *Temple* tétrastyle; au milieu une *colonne* surmontée d'un *buste barbu* à dr.

Karallis.

113. Æ 30m. — AV. KAI. M. KOMOΔOC ANTΩNEINOC. Buste lauré et drapé de Commode barbu à dr.
℞ KAPAΛΛIΩ—TΩN. *Zeus* à demi nu, assis sur une chaise à g., tenant la patère et le sceptre.

LYCAONIE.

Barata.

114. Æ 22m. — ....KAIC. M. AVP. ANTωNIN—OC. Tête radiée de Marc-Aurèle à dr.
℞ KOI.AVK—AONIAC—BAPATEωN. L'*empereur* à cheval, en course à dr., frappant de la lance, qu'il tient dans la main dr. levée, un *ennemi* tombé sur ses genoux à dr.
Cf. Zeitschr. für Num. III, p. 146, 7.

Ikonion.

115. Æ 16m. Gr. 2,30. — Tête imberbe de *Dionysos* à dr., couronnée de lierre, le thyrse derrière l'épaule. C. p.
℞ EIKONIEΩN. Tête ailée de *Méduse* de face, entourée de serpents.
M. c. — Gravée dans le catalogue Badeigts de Laborde N°. 444.
116. Æ 25m. — SAB. TRANQVILLINAM AVGVSTAM. Buste de Tranquilline à dr., le croissant sur les épaules.
℞ COLO. ICONIENSIVM. Le groupe des trois *Grâces.*
117. Æ 27m. IMP. LI.... Buste lauré et cuirassé de Gallien barbu à dr., couvert de l'égide.
℞ E.INOKI. C. pour C. IKONIE. *Colon* dirigeant un joug de zébous à dr.; au fond, une enseigne.

Parlais.

118. Æ 23^{m}. — IMP. CAES. L. SEP. SEVERVS. Buste lauré et cuirassé de Septime Sévère à gauche.

℞ IVL. AVG. COL. PARLAIS. *Mên* coiffé du bonnet phrygien, debout à dr., le croissant sur les épaules, une pomme de pin sur la main g., s'appuyant de la dr. sur un sceptre et du pied g. sur une tête de boeuf.

Ilistra.

119. Æ 29^{m}. AV. K. M. IOV. ΦΙΛΙΠΠΟC CЄB. Buste drapé et radié de Philippe père à gauche.

℞ KOIN. ΛVKAONIAC ΙΛΙCΤΡЄΩΝ: *Zeus* assis à g., tenant la patère et le sceptre; à ses pieds, l'*aigle*.
Cab. de France.

Lystra.

120. Æ 19^{m}. — TRAI. AVG.....? Tête de Trajan (?) laurée à dr.

℞ COL. IVL. LVS. Tête casquée à g.

121. Æ 26^{m}. — IMP. CAES. M. AVR. ANTONINVS. Buste lauré et drapé de Marc-Aurèle à dr.

℞, (COL. IV)L FEL. GEM. et à l'exergue, LVSTRA. *Colon* conduisant un attelage de deux *zébous* à gauche.

Ce sont, autant que je sache, les premiers monuments, qui nous apprennent que Lystra a été colonie romaine et a frappé monnaie. Un bronze de la même colonie, à la tête d'*Auguste* et au type du colon, fait partie de la collection de M. Waddington.

CILICIE.

Adana.

1. Æ 21m. Gr. 5. — Tête voilée et tourelée de *Tyché* à dr. C. p.
   ℞ ΑΔΑΝΕΩΝ. *Cheval* debout à g. le pied dr. de devant levé; dans le champ et à l'exergue: ΔΙΟ. ΓΑ*ιου* ΓΕΜΙΝΟΥ. C. p.
2. Æ 21m. Gr. 3,95. — Tête laurée de *Zeus* à dr. C. p.
   ℞ ΑΔΑΝΕΩΝ. *Hermès* nu, coiffé du pétase, debout à g., la bourse à la main dr., et la chlamyde et le caducée dans la gauche. Devant lui, ΔΙΟ. ΓΑ. ΓΕΜΙ—ΝΟΥ. C. p.
   M. c. — Cf. Mionnet, Suppl. VII, 190, 170.
3. Æ 20m. — Autre, avec ΕΥΜΑ. ΝΙΚΑ. ΡΡ.
   Cf. T. Combe, Mus. Brit. pl. X, 14.
4. Æ 23m. Gr. 9,07. — Buste de *Pallas*, avec l'égide, à dr. C. p.
   ℞ ΑΔΑΝΕΩΝ. ΛΥϹ—ΑΝ. ЄΥ—ΜΑ. Niké debout à g., avec couronne et palme. C. p.
   Cf. Mionnet, III, 561, 119.
5. Æ 23m. Gr. 9,—. Autre avec ΑΔΑΝΕΩΝ. ΖΗ—ΝΩ—Ν. ΘЄ.

Aigai.

6. Æ 15m. Gr. 3,05. — ΑΙΓΕΑΙΩΝ. Buste de *Pallas*, avec l'égide. à dr. C. p.
   ℞ *Chèvre* couchée à g.; au-dessus ϚΟΡ (an 176); dessous, ΝΙΚΟΜΗ. C. p.

La date correspond à l'an 129 de notre ère. Il est probable, que les lettres ЄΡ d'un petit bronze semblable (T. Combe, Mus. Brit. pl. X, 13) dénotent également une date et notamment l'an 105 (58 de J. C.).

7. AR 23m. Gr. 10,40 (trouée). — ....ΚΑΙϹ. ΤΡΑΙΑΝΟϹ ΑΔΡΙΑΝΟϹ. ϹЄΒ. Buste lauré d'Hadrien à dr., l'épaule g. drapée.
   ℞ ΑΙΓЄΑΙΩΝ—ЄΤΟΥϹ ΔΞΡ (an 164). Tête imberbe et diadémée d'*Alexandre* le Grand (?) à dr.; dessous, *chèvre* couchée à g. et retournant la tête.
   Dans le commerce.

L'année 117 de J. C. correspond à la première année du règne d'Hadrien. On connait encore des pièces d'argent du même empereur avec les dates ΗΟΡ et ΘΟΡ [1]).

[1]) Cat. Ivanoff, N°. 502 et Cat. Northwick, N°. 1176.



8. Æ 24m. — AVT. KAIC. T. AIΛIOC. AΔPI. (ANTΩNINOC EVC.). Tête nue d'Antonin à dr.

℞ (AΔPIAN ΩN) AIΓEAIΩ N. *Amalthée*, vêtue du double chiton, debout de face, la tête tournée à dr. vers *Zeus* enfant qu'elle porte sur le bras g. Dans la droite elle tient une *corne* d'abondance. A sa dr., une tête de *chèvre* tournée à dr. Dans le champ à g. la date EΠP (185) et à dr. $^{MH}_{N}$.

Université de Bologne. — Cf. Mionnet III, 540, 20.

9. Æ 33m. — AVT. K. CE. AΛE—ΞANΔPOC. Buste lauré et drapé de Sevère-Alexandre à dr.

℞ Au milieu d'une *couronne* AIΓE—AIΩN, et, en très-petits caractères, la date EOC (275). Au-dessus de la couronne, le petit buste voilé et tourelé de *Tyché* à dr. et, en légende circulaire de très-gros caractères: EVΓ. EΠI CT. ΘEO.Φ. MAK.

Anazarbos.

10. Æ 30m. — KAICAP . . . . . NIKOC. Tête de Claude (?) à dr.

℞ KAICAPEΩN TΩN ΠPOC (TΩ ANAZAPBΩ) et à l'exergue ETOYC ZΞ, an 67 (48 de J. C.). *Buste* drapé lauré et barbu à dr., placé au devant d'un massif de *rochers* escarpés que surmonte un *chateau* fort, dont on voit le mur entre deux tours crénelées.

Planche F, No. 20.

Cette montagne est l'*acropole* d'Anazarbe, qui dominait la ville et dont il existe encore aujourd'hui de vastes constructions [2]). Le buste lauré du revers est peut-être celui de *Zeus*, qui se voit sur d'autres pièces de l'époque impériale.

11. Æ 24m. — AVT. . . . . NOC CE. ΓEP. ΔAK. Tête laurée de Trajan à dr.

℞ MAPKIANH (CEB.) KAICAPEΩN ANAZAPB. Buste drapé de Marciane à dr., entre la date ET.—$\overline{KP}$, an 120 (101 de J. C.).

[2]) Cf. V. Langlois, Anazarbe et ses environs, Revue archéologique XIII, 1856, p. 361—370, pl. 290 et 291.

12. Æ 27m. — AVT. K. M. AVP. ANTΩNEINOC CEB. Buste lauré et drapé d'Elagabale à dr.

℞ AΔPIANOC OIKOVMENIKOC; à l'exergue: ANAZAPBOV; dans le champ, A. K. M. *Urne* de jeux sur une table carrée.

13. Æ 25m. — IOVΛIAN CVAIMIAΔAN (sic) CEB. Buste drapé de Iulie Soémias à dr.

℞ ANAZAP. MHTPOΠ.; à l'exergue ET. ΘAC, an 239 (220 de J. C.); dans le champ A. K. M. Γ. B. Le *Pyramos*, à demi-nu, couché à g. tenant une corne d'abondance de la main dr. et un roseau de la gauche.

14. Æ 28m. — EPENNIAN ETPOVCKIΛΛAN CEB. Buste drapé et diadémé d'Etruscille à dr., le croissant sur les épaules.

℞ ANAZAPBOV ENΔOΞ. MHTPOΠ. ET. ΘΞC, an 269 (250 de J. C.); dans le champ Γ. Γ. *Tyché* voilée et tourelée assise sur des rochers à g., tenant des épis de la main dr. Derrière elle, une *femme* tourelée debout à g., qui la couronne; devant elle, *deux* autres *femmes* tourelées debout à dr., dont la première présente une *couronne* à Tyché et l'autre une *urne* de jeux. Au dessous du groupe, le *Pyramos* nageant, vu à mi-corps et de face.

Cab. de Copenhague.

15. Æ 32m. — EPENNIAN ETPOVCKIΛΛAC (sic) CEB. Même buste.

℞ ANAZAPBOV MHTPOΠOΛ. A l'exergue ET. IEPOY OΛVMΠ. ΘΞC, dans le champ Γ. Γ. *Dionysos* à demi-nu assis à g. sur une *panthère* couchée à dr., qui retourne la tête.

Cf. Mionnet III, 555, 94.

16. Æ 30m. — AVT. K. Π. ΛIK. OVAΛEPIANOC CE. Buste lauré et drapé de Valérien père à dr.

℞ AVT. K. OVAΛEPIANOC ANAZAPB.; à l'exergue: AVT. ΓAΛΛI—HNOC; dans le champ A. M. K. BOC, an 272 (253 de J. C.), *Valérien* et *Gallien* assis sur des sièges à gauche.

Cf. Mionnet, Suppl. VII, 181, 133.

17. Æ 29m. — Même légende et même buste.

℞ ANAZAPB. MHTPOΠO. ET. BOC. A l'exergue: ΓVMNACI—APXIA, et dans le champ, A. M. K. Γ. Γ. *Figure virile* à demi-nue, debout à g. devant un grand *bassin* en forme de coupe. De la main dr. il parait tenir une *outre*, placée à ses pieds, et de la gauche un *aspersoir*. A g. du bassin, une *branche* de laurier ou une palme.

Cf. Mionnet, Suppl. VII, 181, 134.

La charge de la *γυμνασιαρχία* est aussi mentionnée sur des monnaies de Kolybrassos et de Syédra en Cilicie.

Quand aux lettres Α. Μ. Κ. ou Α. Κ. Μ., qui se lisent si souvent dans le champ du revers des monnaies de l'époque impériale, M. Waddington a démontré, à l'aide d'une inscription, qu'elles signifient *πρώτη, μεγίστη, καλλίστη*, et non *πρώτη μεγίστη Κιλικίας* ou *πρώτη Κιλικίας μητρόπολις* [3]). Les lettres Γ. Β. et Γ. Γ paraissent signifier *γράμματι βουλῆς* et *γράμματι γερουσίας*. Les mêmes initiales se rencontrent aussi sur les monnaies de Tarse, „entre laquelle et Anazarbe il y avait une rivalité, qui se traduit sur les monnaies par l'imitation constante dans les titres des deux villes; dès que Tarse prend un nouveau titre, Anazarbe cherche à l'avoir aussi ou à renchérir sur sa voisine" [4]). Cette émulation se manifeste non-seulement par les titres, mais encore par les types des monnaies, comme le prouve le groupe de la pièce N°. 14 qui ne parait être qu'une copie servile d'un des types que Tarse avait adoptés dès le règne de Septime-Sévère [5]). Ainsi Anazarbe se faisait représenter également comme *μητρόπολις τῶν τριῶν ἐπαρχίων*, c'est-à-dire des provinces de Carie, d'Isaurie et de Lycaonie, qui entourent personifiées la Tyché d'Anazarbe en lui rendant hommage.

Augousta.

18. Æ 27m. — ΑΥΤ. Κ. Γ. ΟΥΟΛΟΥϹϹΙΑΝΟϹ ϹЄΒ. Buste drapé et radié de Volusien à dr.

℞ ΑΥΓΟΥϹΤΑΝΩΝ. *Niké* conduisant un quadrige en course à g.; à l'exergue: ЄΤ. ΓΛϹ (l'an 233).

Kelenderis.

19. Æ 23m. — ΔΟΜΙΤΙΑΝΟϹ ΚΑΙϹΑΡ. Tête laurée de Domitien à dr.

℞ (ΚЄ)ΛЄΝΔЄΡΙΤ(ΩΝ). *Démétèr*, un flambeau dans chaque main, debout à dr. dans un *bige de serpents*.

Korakésia.

20. Æ 25m. — ΙΟΥΛΙΑ ΔΟΜΝΑ ϹЄ. Buste de Iulie Domna à dr.

℞ ΚΟΡΑΚΗ—ϹΙѠΤѠΝ. *Tyché*, avec gouvernail et corne d'abondance, debout à g.

---

[3]) Voy. archéol. en Grèce et en Asie mineure, Explication des Inscr. T. III, p. 349.

[4]) Waddington, l. c.

[5]) Kenner, Münzsammlung St. Florian, p. 153, pl. V, 12, et mon »Cabinet de la Haye" 1876, p. 73, N°. 22.

Flaviopolis.

21. Æ 16^{m}. — (ΔΟΜΕ)ΤΙΑΝΟϹ ΚΑΙϹΑΡ. Tête laurée de Domitien à dr.
℞ ΦΛΑΥΙΟΠΟΛΕΙ(ΤΩΝ)ΕΤΟΥϹ ΖΙ (an 17). Buste drapé de *Dionysos*, couronné de lierre, à dr., le *thyrse* posé transversalement sur l'épaule g.

Hieropolis-Kastabala.

22. Æ 31^{m}. — ΙΕΡΟΠΟΛΙΤΩΝ ΤΩΝ ΠΡΟϹ ΤΩ ΠΥΡΑΜ(Ω). Buste drapé de *Dionysos* imberbe, couronné de lierre, à dr., le *thyrse* couché transversalement sur l'épaule g. Devant lui, *grappe de raisin* avec branche.
℞ ΑΥΤ. Κ. Μ. ΑΥΡ. ΑΝΤΩΝΕΙΝΟϹ ϹΕΒ. *Marc-Aurèle*, vêtu de la toge, *assis* sur une chaise à g., et tenant un *globe* dans la main dr.; derrière lui, *Niké* volant à g. et couronnant la tête de l'empereur.

Les monnaies suivantes ont au droit le même type.

22^{a}. Æ 30^{m}. — Même buste et même symbole.
℞ *Zeus* Niképhoros assis à g.; derrière lui, ΙΕΡΟΠΟΛΙ—ΤΩΝ ΤΩΝ et à l'exergue, ΠΡΟϹ ΓΩ / ΠΥΡΑΜΩ.
A. de Longpérier, Nouv. Annales de l'Inst. arch. de Rome II, 1839, p. 351, pl. E, 2.

22^{b}. Æ 30^{m}. — ΙΕΡΟΠΟΛ (ΙΤωΝ) ΚΑϹΤΑΒΑΛΕωΝ autour du même buste à dr.; derrière lui, la grappe de raisin.
℞ Légende effacée. Même type (?) à g.
Sestini, Lett. num. VII, p. 59, où Zeus est devenu un Dionysos assis qui porte un Cabire et un thyrse.

22^{c}. Æ 30^{m}. — ΙΕΡΟΠΟΛΙΤωΝ ΚΑϹΤΑΒΑΛΕωΝ. Même buste à dr.; devant lui, la grappe de raisin.
℞ Noms et titres de *Septime-Sévère*, qui est debout à g.
Coll. Waddington.

Cf. Mionnet, Suppl. VII, 216, 253 et 709, 303.

Toutes ces monnaies sont évidemment de même origine, et l'on dirait même que les coins des N°. 22 et 22^{c} ont été gravés par le même artiste. Il n'y a donc pas de doute que *Hieropolis-Kastabala* était la même ville que *Hieropolis sur le Pyramos* et qu'il faut ranger à cette dernière ville toutes les monnaies de l'époque impériale qui portent le double nom de Hieropolis-Kastabala. La fabrique et les légendes de ces bronzes, particulièrement celles des monnaies

autonomes, sur lesquelles se lit quelquefois, à côté de l'indication du site, les titres ΤΗΣ ΙΕΡΑΣ ΚΑΙ ΑΣΥΛΟΥ, sont de caractère cilicien [5a]).

On a l'habitude de distinguer une ville du nom de *Kastabala* en Cilicie d'une autre en Cappadoce. C'est à la dernière qu'on a donné généralement les monnaies qui portent ce nom, qu'il fût accompagné ou non de celui d'Hieropolis. Quant au site des deux villes, on n'a pas réussi jusqu'à présent à le fixer et même les opinions sont restées très-divergentes. La ville de Cappadoce a été placée dans le voisinage de *Tyana*, d'après Strabon (éd. Müller et Dübner pl. XI), ou d'*Arabissos* près des sources du Pyramos ou d'un de ses confluents (Table de Peutinger et Smith's ancient Atlas, pl. 29). La ville cilicienne, nommée Castabulum par Curtius (III, 17) et Catabolo dans les Itinéraires est indiquée d'ordinaire sur les cartes entre *Aigai* et *Issos*, séparée du Pyramos par la chaîne de l'Amanos; Ptolémée parcontre la place plus à l'*intérieur*, au nord de Mopsouestia, et par là près du cours du Pyramos.

Comme la Kastabala des monnaies a dû être située près de ce fleuve et dans l'intérieur de la Cilicie et qu'il n'y a pas de raison de mettre en doute l'existence d'un Castabulum ou Katabolon près d'Issos, il y a bien lieu de se demander si la Kastabala de Cappadoce, dont parlent les auteurs anciens, et celle sur le Pyramos ne seraient pas à identifier et si le site de la ville n'est pas à chercher aux confins des deux provinces, le long du cours supérieur du Pyramos cilicien?

L'hypothèse, que je viens de proposer, me parait d'autant plus fondée qu'on lit dans Appien (Mithr. 105) que Pompée, en rendant à Ariobarzane I le royaume de Cappadoce, 66 av. J. C., y ajouta, entre autres villes, *Kastabala en Cilicie* [5b]), par laquelle il ne faut certainement pas entendre la ville voisine d'Issos, ni une ville de l'intérieur de la Cappadoce. La proximité d'Hieropolis-Kastabala des frontières de la Cappadoce, telle qu'elle parait résulter du passage d'Appien, et son annexion temporaire au royaume d'Ariobarzane, ont sans doute été une des causes de la confusion qui caractérise les données des anciens sur cette ville.

C'est ici sans doute que doivent encore être placées les monnaies suivantes.

23. Æ 17^{m}. Gr. 5,32. — Buste drapé d'*Artémis*, ceinte de la stéphané, à dr.; l'arc et le carquois derrière l'épaule.

℞ ΙΕ. Protome de *cerf* à dr. C. p.
Planche H, N⁰. 6.

[5a]) Cf. Mionnet, III, p. 583 et 584 et Suppl. VII, p. 215.
[5b]) Cf. Strabon, XII, 1, 4.

Attribuée tantôt à Hierapytna de Crète, tantôt à Hierapolis de Phrygie [5c]) ou à Hierocésarée de Lydie, cette monnaie peut enfin être classée, grâce à la découverte d'un autre bronze qui peut lui servir de pendant.

23ª. Æ 20m. — Buste drapé à dr. d'un des *rois* de *Cappadoce*, avec des moustaches; il porte un bonnet ou un casque en cuir [5d]).

℞ I Ε. Artémis terrassant un *cerf* à dr.

Planche H, N°. 7.

Cette monnaie curieuse est conservée parmi les incertaines au Musée de Copenhague.

Au revers sont réunis les types et le monogramme du bronze précédent; aussi l'origine commune des deux pièces ne peut-elle être douteuse. La tête, toute pareille à celle de plusieurs bronzes des rois de Cappadoce [5e]), oblige à chercher le lieu d'émission dans les limites du territoire sur lequel ces rois ont régné, et le monogramme, composé de ΙΕΡ, fixe en outre le choix à une Hieropolis et notamment à Hieropolis-Kastabala, d'autant plus que cette ville était célèbre par le sanctuaire d'Artémis-Pérasia [5f]) et que c'est précisément Artémis qui sert de type sur les deux pièces. Elles paraissent dater de l'époque où Hieropolis-Kastabala appartenait à Ariobarzane et c'est sans doute sa tête ou celle de son fils et successeur que retrace le droit du N°. 23ª.

23ᵇ. Æ 29m. — ΑV....Λ—ΟVCCΙΑΝΟC CEB. Buste drapé et radié de Volusien à dr.

℞ ΚΑCΤΑΒΑΛ—ΕΩΝ ΙΕΡΟΠΟΛ. Buste voilé et tourelé de Tyché à dr.

Le nom même d'Hieropolis et les titres *ἱερά* et *ἄσυλος* augmentent encore la probabilité que la ville sur le Pyramos est la même que celle que les auteurs placent en Cappadoce et qui parait avoir été un centre religieux célèbre.

Issos.

Il n'y a pas longtemps, M. de Sallet a fait connaître la première monnaie de la ville d'Issos, un statère d'argent aux types du satrape Tiribaze [6]). Un second exemplaire, un peu varié et plus complet que celui du Musée de Berlin, se trouve depuis assez longtemps dans la riche collection de M. Waddington: du côté de *Zeus* Aëtophoros se lit, outre le mot grec ΙΣΣΙΚΟΝ, le nom de Tiribaze

---

[5c]) Archaeol. Zeitung, 1844, pl. XXXII, 49.
[5d]) Cf. Friedlaender, Zeitschr. für Num. IV, p. 266—272.
[5e]) Friedlaender, l. c.
[5f]) Strabon, p. 537.
[6]) Zeitschr. für Num. IV, p. 145, fig.

en caractères araméens, et dans le champ du revers, à gauche du dieu qui sort à mi-corps d'un disque ailé et qui tient une couronne et une fleur, ΑΜΙ, probablement les initiales d'un magistrat.

Il y a deux ans, en examinant le beau médailler du Musée de Copenhague, j'ai été assez heureux de découvrir deux nouveaux statères d'Issos, également bilingues, mais apparemment un peu plus anciens que ceux de Tiribaze. Ces deux pièces ont déjà été publiées, mais d'une manière peu correcte, ce qui a tenu sans doute à l'état des empreintes dont a disposé le duc de Luynes [7]). En voici une nouvelle description d'après les originaux.

24. Æ 21[m]. Gr. 10,70. — *Apollon* à demi-nu, debout à g., tenant de la main dr. une patère et s'appuyant de la gauche sur un laurier à plusieurs branches. Dans le champ IΣ—(ΣI). La légende araméenne manque, le coin ayant dépassé la partie du flan où elle aurait dû se trouver.

℟ *Héraclès* nu, debout de face, la tête imberbe tournée à g. et le bras g. couvert de la dépouille du lion; il s'appuie de la main dr. sur la massue et tient l'arc de la gauche. Devant lui ☥. Dans le champ une contremarque carrée, contenant un *taureau* debout à g. avec les lettres [aramaic] au-dessus. Le tout dans un carré creux.

24[a]. Æ 22[m]. Gr. 10,70. — Autre, avec IΣΣI—(ΚΟΝϘ) à travers le champ et les vestiges d'une légende *araméenne* en haut. Bords saillants au revers.

Planche F, N°. 21.

En confrontant cette description avec les planches du duc de Luynes, on s'apercevra que les lettres IΣ et IΣΣI ont été prises pour des décorations et des flammes d'autel et que l'état de conservation de la légende araméenne — qui donne probablement le nom d'un prédécesseur de Tiribaze ou celui de la ville d'Issos — laisse trop à désirer pour en permettre la transcription.

Le symbole ☥, que le duc de Luynes a pris pour une espèce de *trépied*, se rencontre aussi devant la tête casquée des statères de Pharnabaze [8]) et sur la petite monnaie de Tiribaze dont la description va suivre. Ce n'est peut-être qu'une des formes ciliciennes du *symbole de vie* egyptien ♀ qu'on trouve si souvent sur les monnaies des satrapies méridionales de l'Asie Mineure.

Le taureau en *contremarque*, accompagné tantôt de deux lettres araméennes, tantôt d'un trait horizontal, se rencontre assez souvent sur les statères de Sidé,

---

7) Num. des Satrapies, p. 11, »Syennesis", pl. I et II.

8) Duc de Luynes l. c. p. 17, 13, et Revue Num. 1850, p. 311; m. c.

de Kelenderis, de Nagidos, de Soloi et de Mallos [9]). C'est M. Head qui a reconnu que les deux lettres ne donnent pas le nom de la vache ΙΩ, mais les caractères araméens Iz.

Lakanatis.

25. Æ 18[m]. Gr. 6,40. — Deux cavaliers, *Epiphanès* et *Kallinikos* de Commagène, au pas à g. C. p.
℞ ΛΑΚΑΝΑΤΩΝ et *capricorne* à dr. dans une couronne de laurier.
Cf. Mionnet, V, 133, 23 et 28.

Mallos.

En tête des monnaies que M. Waddington a attribuées à la ville de *Marion* en Cypre, se trouve une pièce de fabrique très-archaïque [10]), dont je possède deux variétés:

26. Ꞧ 19[m]. Gr. 11,50. — *Figure ailée* courant à dr. en effleurant la terre du genou dr., retournant la tête à g., et étendant les deux bras [11]). Elle parait être vêtue d'un chiton.
℞ *Pierre* de forme *carrée* dans un carré creux.
Planche G, N⁰. 1.

27. Ꞧ 19[m]. Gr. 11,76. — Même figure dans la même attitude mais tournée à gauche. Les pieds sont ailés et le long de la jambe gauche pliée une bordure de perles indique le bord d'un chiton collant.
℞ *Pierre conique* dans un carré creux irrégulier.
Planche G, N⁰. 2.

Ce monnayage fut suivi par l'émission de statères et de fractions d'un travail plus soigné, dont voici quelques exemples:

28. Ꞧ 13[m]. Gr. 2,75. — *Femme ailée*, vêtue d'un chiton long, courant à dr. en retournant la tête et étendant les bras.
℞ *Griffon* ailé debout à g., le pied dr. de devant levé, dans un encadrement de lignes perlées. Carré creux.
„*Choix*", pl. V, N⁰. 179.

---

[9]) Dutens, Explication de méd. gr. 1773, pl. I, 6; Brandis, p. 354, 2; Head, Coinage of Lydia and Persia, 1877, p. 48; Six, Num. Chron. 1877, p. 88, 1—4, pl. III, 8 et 9, et Zeitschr. für Num. VI, p. 84.

[10]) Revue Num. 1860, pl. I, 1.

[11]) Sur le mouvement de la figure ailée v. Raoul-Rochette, sur la croix ansée (Mémoires d'archéologie comparée. Second Mémoire, Paris 1846) p. 67, pl. II, 15—18 etc.; E. Curtius, Die knieenden Figuren der altgriechischen Kunst, Berlin, 1869.

29. Æ 15/12m. Gr. 2,82. — Autre, mais la figure du droit plus complète. Elle est vêtue d'un chiton long, dont les bords sont indiqués par des lignes perlées; la tête, d'expression très-archaïque, est ornée de *boucles d'oreilles* et surmontée de deux *ramifications* recoquillées, exprimées, ainsi que la chevelure, par des traits perlés, et flottants dans l'air en s'écartant à dr. et à g.
Planche G, N°. 3.

Cf. J. P. Six, Zeitschr. für Num. VI, p. 85, 16, pl. III, 15, gr. 2,94.

Le même *ornement de tête*, dans lequel M. Six croit reconnaître des plumes, se retrouve sur la tête du personnage ailé des statères à la légende ΜΑΡ (pl. G, N°. 5). Sur ces derniers la figure est de profil et l'on distingue clairement, comment l'attribut prend naissance sur le sommet de la tête et retombe en arrière en forme de spirale [12]).

30. Æ 14m. Gr. 2,70. — Autre, mais la figure en course à g., effleurant la terre du genou g.

Le style et la forme de la figure de ce dernier *quart de statère* correspondent en tout point à ceux des statères suivants:

31. Æ 21m. Gr. 11,60. — *Femme ailée*, vêtue d'un chiton à manches et à ceinture, courant à g. en retournant la tête et effleurant la terre du genou g. Elle tient un *sceptre* court dans la main dr. et une *couronne* dans la gauche. Contremarque.
℞ Dans un carré creux une *pierre pyramidale* avec deux anses à son extrémité supérieure, entre deux grappes de raisin qui affectent la forme d'*oiseaux* sans pattes.
Planche G, N°. 4, du Musée nat. de Naples, N°. 8529.

Cf. Waddington, Revue Num. 1860, pl. I, 2.

32. Æ 20m. Gr. 11,54. — Autre, parfaitement semblable, avec ▽ en haut à g., dans le champ du revers.

33. Æ 25/22. Gr. 11,55. — Autre, mais la *pyramide* sans anses, entre deux *grappes de raisin* avec branches, et ▽ dans le champ à g.
Coll. de M. le comte de Vogüé [13]).

---

12) Sur les statères de Chios, en or pâle, le sphinx porte une coiffure semblable: Revue Num. 1856, pl. II, 1, et Num. Chron. 1877, pl. VI, 7. Les mêmes plumes (?) se voient encore entre les ailes du dieu des statères d'Issos, dans lequel on a cru reconnaître Ormuzd.

13) Cf. Waddington l. c. pl. I, 4, et Six, Zeitschr. für Num. VI, p. 83, 11, où l'auteur mentionne un statère au type du cône, qui, d'après le catalogue de vente Bowen 1868 N°. 509, aurait au droit une *tête de lion* de face. Attiré par cette description, je donnai dans le temps

A la suite de ce groupe de monnaies, dont je connais une douzaine de variétés, paraissent se ranger les statères au type du *cygne*. Jusqu'à présent j'en ai constaté treize variétés, dont une des plus récentes, contemporaine des monnaies frappées par Tiribaze à Issos, est la suivante:

34. Æ 21m. Gr. 10,41. — *Figure virile ailée* à demi-nue, avec l'ornement de tête du N⁰. 29, en course à dr., effleurant la base du genou dr. Elle tient des deux mains un *disque* orné d'un *astre* à huit rayons C. p.
℞ MAP au-dessus d'un *cygne* debout à g. sur une base; devant lui, un *dauphin* la tête tournée en bas; derrière ♀. Bords relevés.
Planche G, N⁰. 5.

Tandis que sur les pièces des deux groupes précédents le personnage ailé semble être une déesse, celui des pièces au *cygne* est toujours une divinité *mâle:* la nudité et la forme de la poitrine ne laissent pas de doute à cet égard. Bien que Raoul-Rochette eût déjà fait cette observation (l. c. p. 67 et 68), le duc de Luynes et M. Waddington ont préféré, à tort, reconnaître une déesse, Astarté ou Iris [14]).

Ce troisième groupe comprend aussi quelques pièces de petit module:

35. Æ 9m. Gr. 0,94. — Tête barbue d'*Héraclès* à dr., coiffée de la dépouille du lion. C. p.
℞ *Cygne* debout à g.; au-dessus MA; devant, une mouche. Carré creux.
„*Choix*", pl. V, N⁰. 180 [15]).

36. Æ 10m. Gr. 0,80. — Même tête à g. C. p.
℞ *Cygne* debout à dr.; au-dessus M et ♀; devant *épi* avec feuille. Champ concave.
Musée Thorwaldsen pl. II, 1716 (Marathos).

37. Æ 8m. Gr. 0,37. — Même tête à g. C. p.
℞ *Cygne* debout sur un *grain de blé* à g. retournant la tête; au-dessus M. Champ concave.

---

ordre de m'acheter cette pièce curieuse, et malheureusement avec succès: car la soit-disant tête de lion n'était autre que le type ordinaire de la figure ailée dans un triste état de conservation et presque méconnaissable.

[14]) Revue Num. 1860, p. 4—10, pl. I. Le N⁰. 8 de cette planche est le seul sur lequel la figure pourrait être une femme, le chiton lui montant, comme sur les pièces du groupe précédent, jusqu'à la gorge. Toutefois ce détail n'est pas assez concluant pour déterminer le sexe, d'autant moins que le personnage *barbu à deux faces et quatre ailes*, des statères du Mus. Hunter, pl. LXVI, N⁰. 19—22, est également vêtu d'un chiton montant qui recouvre les bras.

[15]) Pièce provenant de la même contrée que les N⁰. 175 et 177, pl. V, du »Choix".

Jusqu'à présent on s'est rangé assez unanimement à l'avis de M. Waddington d'abandonner l'ancienne attribution à Kamarina ou à Marathos et de classer ces monnaies à *Marion* en Cypre. Dernièrement pourtant M. Six a émis l'opinion que les pièces anépigraphes, au type de la pierre conique ou pyramidale, pourraient bien appartenir à une des villes de la Cilicie, notamment à *Nagidos* [16]). De mon côté je voudrais aller plus loin encore et restituer la *série entière* à *Mallos* de Cilicie. Les raisons en faveur de cette attribution sont les suivantes.

Les pièces au type du cygne, qui ont tantôt ΜΑR, ΜΑΡΛ ou ΜΑΡΛΟ, tantôt les légendes bilingues ΜΑΛΡ et 𐡌𐡓𐡋𐡅 (מרלו), m'ont toujours paru dépaysées au milieu de ce que nous connaissons de monuments numismatiques de l'île de Cypre. En considérant la *fabrique*, les types — ces étranges *figures ailées* avec leurs attributs [17]) — les lettres isolées et plusieurs des *symboles*, les *légendes bilingues* et enfin la forme des lettres sémitiques, qui est *araméenne* et diffère essentiellement de l'écriture phénicienne en usage à Kition, — je n'ai pu m'empêcher de reconnaître que ces monnaies ont bien plus d'analogie avec les statères du même système frappés en Cilicie, en particulier avec ceux de la ville et des satrapes d'*Issos*, qu'avec aucune des séries certaines de la Cypre. Cette conviction une fois acquise, on est presque forcé de diriger ses regards vers Issos et Tarse [18]); et c'est dans ces parages qu'est située la ville de *Mallos*, dont le nom peut avoir eu dans l'origine, comme le croit M. Waddington, la même signification et la même forme que celui de Marion. Mais, tandis que les monnaies certaines de la ville cypriote donnent la forme ΜΑΡΙΕΥΣ, accompagnée souvent du nom du roi Stasioikos en caractères cypriotes, les pièces à peu près contemporaines de Mallos ont constamment ΜΑΛ, ΜΑΛΛΩ et ΜΑΛΛΩΤΩΝ. On conviendra volontiers que la transition n'est pas difficile de ces formes à ΜΑΡΛΟ et ΜΑΛΡ — nouvel exemple que les linguales *λ* et *ϱ* s'échangeaient souvent [19]) — et que rien n'empèche d'identifier ΜΑΡΛΟ avec ΜΑΛΛΩ, forme moins ancienne d'un même nom. Quant à *Μαϱιεύς*, où le *ϱ* est suivi d'un *ι* — c'était du moins l'orthographe au IVe siècle — il est bien difficile de croire que peu de temps auparavant on l'écrivait *Μαϱλώτης*.

---

16) Zeitschr. für Num. VI, p. 83—85. M. Six insiste surtout sur le ∇ qui se retrouve comme parure d'Aphrodité sur des monnaies de Nagidos et de Mallos. C'est peut-être le symbole dont l'explication est donnée par M. Renan dans le Corpus inscr. sémit. I, p. 27.

17) La numismatique cypriote n'offre pas, autant que je sache, de figures de ce genre. Car c'est à tort que le duc de Luynes a classé à cette île les pièces des pl. II, 14 et 15 et VI, 7 et 8. Cf. Six, l. c. p. 81 et 82.

18) On connait aussi un statère bilingue de Tarse, cf. Waddington, Revue Num. 1860, pl. XVIII, 7 et Head, Coinage of Lydia and Persia, 1877, pl. III, 11.

Après avoir été conduit par ces considérations à classer les monnaies en question à Mallos, j'ai rencontré au Musée de Berlin un statère au cygne, dont la légende n'avait pas encore été déchiffrée. En voici la description.

38. Æ 19m. Gr. 10,50 (usée). — *Figure virile ailée* à g., tenant le disque.

℞ *Cygne éployé* à dr., le pied g. levé. Au-dessus (Λ)ΡΑ(Μ) et au-dessous ΟΤΑΝ (ΜΑΡΛΟΤΑΝ boustrophédon).

La lettre Μ, qui n'est plus visible, a dû se trouver devant la tête du cygne. La place du Λ est encore indiquée par le bout inférieur de l'une des hastes. Le Ρ, écrit à l'envers, se retrouve sur un des statères du Musée Hunter (pl. LXVI, 21), où ΜΑϤΛ est écrit au-dessus d'un cygne également éployé. La légende ne peut donc être que ΜΑΡΛΟΤΑΝ, forme plus ancienne que *Μαλλώταν* et l'attribution proposée des monnaies au cygne se trouve ainsi démontrée définitivement.

Si la *pierre conique*, le ▽ et le *cygne* sont des symboles du culte d'*Aphrodité* ou *Astarté*, ce dont il n'y a guère lieu de douter, ils conviennent parfaitement à Mallos; car les types des monnaies purement grecques de cette ville, un peu postérieures à celles que je viens de lui restituer, prouvent bien que la déesse y fut honorée d'un culte tout particulier [20]).

Les *figures ailées*, tantôt à deux, tantôt à quatre ailes, paraissent être les produits de la mythologie et de l'art *phéniciens* [20a]). Et puisque, dans ce cas, on ne peut avoir recours aux idées grecques pour comprendre et expliquer les types des anciennes monnaies de Mallos, il est incertain si le *taureau anthropomorphe*, qui est placé sous le *Kronos* phénicien à deux faces et quatre ailes [21]), symbolise le fleuve Pyramos, ou bien s'il est emprunté à l'Assyrie et représente, comme à Ninive, un génie tutélaire, le gardien des rois et de la ville, ou enfin s'il faut y voir l'image de quelque divinité phénicienne inconnue.

Tandis que les statères des deux premières périodes (N°. 26/27 et 31/33) — *le plus ancien monnayage de la Cilicie* dont on ait connaissance jusqu'à présent — sont du poids de gr. 11,81—11,50 et 11,70—11,23 et atteignent presque le poids *éginétique*, les monnaies au cygne se divisent en deux catégories, dont la plus ancienne comprend des pièces de gr. 11,26—11,06 et l'autre de gr. 10,51—9,96. Ces derniers poids ne dénotent plus un affaiblissement graduel de l'ancien étalon, mais bien un changement du système

---

19) Cf. mon »Boeotien" 1873, p. 23 et 24.

20) Cf. Six, l. c. p. 84, 12—14; Poole, Num. Chron. 1861, p. 87 etc.

20a) Cf. les Fragments de Sanchoniathon, éd. Orelli, p. 38; Movers, die Phoenizier I, p. 288.

21) Mus. Hunter, pl. LXVI, 21 et 22.

monétaire, la transition au système *perse*, qui a dû avoir lieu tout au commencement du IV[e] siècle av. J. C. Car, ainsi que je l'ai déjà fait remarquer, les statères du genre et du poids du N[o]. 34 datent de la même époque que ceux d'Issos et de Tiribaze (gr. 10,70—9,98). Ce sont en même temps les seules monnaies de Mallos, qui soient marquées de la *croix ansée*.

La belle série de statères à différents types et à la légende *Μαλλώτ(ω)ν* [22]), dont l'émission a succédé à celle des monnaies au cygne, est taillée d'après le même pied que ces dernières et que toutes les autres monnaies ciliciennes de la même époque (gr. 10,62—9,92). Ce monnayage comprend encore une période d'environ cinquante ans, jusque vers 333 av. J. C.

Depuis le temps de Darius, fils d'Hystaspe, la Cilicie était la quatrième satrapie de l'empire des rois perses [23]), et le gouvernement en resta pendant longtemps en mains des *rois indigènes*. Dans le courant du IV[e] siècle elle parait cependant avoir été sous l'autorité de *satrapes perses* (Mazaios, Arsamès), et ce sont probablement leurs images que nous ont conservées quelques-unes des monnaies de Mallos et de Soloi de cette époque [23a]).

Comme je publie ailleurs une étude spéciale sur Mallos, dont j'ai noté jusqu'à présent plus de *soixante* monnaies différentes, je ne m'étendrai pas davantage sur l'histoire numismatique de cette ville. Je termine donc cette note par la remarque que, d'après un bronze de ma collection, il y a toute probabilité que ce fut *Trajan-Dèce* qui fonda la *colonie* de Mallos.

Mopsouestia.

39. AR 26[m]. Gr. 13,62. — AVT. KAI. Θ. TP. ΠAP. VI. Θ. NEP. VI. TP, AΔPIANOC CE. Buste lauré et drapé d'*Hadrien* à dr.; devant Π. Π.

℞ CABEINA CEBA. MOYEATWN ΠOΛEWC. Buste drapé de *Sabine*, en Artémis, à dr., ornée de la stéphané et le carquois au dos.

Une pièce d'argent à l'effigie d'Hadrien et à l'aigle (gr. 13,61) est signalée dans le catalogue Ivanoff N[0]. 507; une autre, par M. Löbbecke, dans la Zeitschr. für Num. X, p. 80.

39[a]. AR 26[m]. Gr. 13,20. — AVT. KAIC. T. AIΛ. AΔ. ANTωNEINOC EV. Π. Π. Buste lauré et drapé d'*Antonin* à dr.

---

[22]) Cf. Brandis, p. 430 et 498.

[23]) Hérodote III, 90. — Arrien, Anab. II, 5 nous apprend, qu'Alexandre affranchit les *Mallotes* des impôts qu'ils avaient eu à payer jusqu'alors à Darius.

[23a]) M. H. Droysen (Zeitschr. für Num. II, 311), qui affirmait qu'il n'est pas fait mention de Satrapes de Cilicie au IV[e] siècle, a été refuté par M. Blau, Num. Zeitschr. XI, p. 14 et suiv.

℞ ΑΔΡΙΑΝΩΝ ΜΟΨΕΑΤΩΝ. *Aigle* éployé debout à g., la tête levée et retournée; entre ses pieds, un *autel* allumé (*Μόψου ἑστία*) placé sur un trépied ou support.

40. Æ 33m. — AVT. KAI. M. AVP. ANT(ΩΝΕΙΝΟϹ). Buste drapé de *Caracalla* jeune à dr. Dans le champ une couronne en contremarque.

℞ ΑΔΡΙΑΝΩΝ ΜΟΨΕΑΤΩΝ (ΕΤΟVϹ) et à l'exergue ΕΞϹ (an 265). *Cheval* bridé allant à g., le dos couvert d'un caparaçon à franges et chargé d'une couronne, (d'un arc et d'un carquois).

Cf. V. Langlois, Revue Num. 1854, pl. II, 14, sans date.

41. Æ 29m. — AVT. K. M. ΟΠ. ϹΕΥ. ΜΑΚΡΕΙΝΟϹ. Buste lauré et drapé de *Macrin* à dr.

℞ ΑΔΡ. ΜΟΨΕΑΤΩΝ ΕΤΟ. et dans le champ ΕΠϹ (an 285). *Tyché* voilée et tourelée, assise sur des rochers à g. et tenant des épis de la main dr. A ses pieds le *Pyramos* nageant à g.

41a. Æ 32m. — AVT. K. M. ΙΟVΛΙΟϹ ΦΙΛΙΠΠΟϹ ϹΕ. Buste drapé et radié de Philippe père à dr.

℞ ΑΔΡ. ΜΟΨΕΑΤΩΝ ΩΤΑ. ϹΕΒΗΡΑ ϹΕΒ. ΕΤ. ΑΙΤ (an 311). Buste drapé d'Otacilia Severa à dr.

Se fondant sur la date 285 des monnaies de Diaduménien, M. Waddington a obtenu pour le commencement de l'ère autonome de Mopsouestia l'automne de l'année 69 ou 68 av. J. C. [24]). Les nouvelles dates qui se lisent sur deux de mes pièces, me mettent à même de fixer le commencement de la première année de cette ère à l'automne 686 de Rome ou 68 av. J. C. C'est ce qui ressort de la pièce de l'an 255, sur laquelle Caracalla ne porte encore que les titres de César et d'Imperator, dont le dernier lui fut décerné en 197 de J. C., et de la date 311 du bronze de Philippe. Cette pièce ne peut avoir été frappée avant 244 de J. C. puisque ce ne fut qu'au printemps de cette année que Philippe succéda à Gordien III. Par conséquent l'an 311 de Mopsouestia, le premier du règne de Philippe, tombe sur l'année 996/97 de Rome, courant de l'automne 243 à l'autome 244 de J. C., et l'on obtient ainsi pour le commencement de *l'ère de Mopsouestia*, comme nous l'avons dit, *l'automne de l'année* 68 *av. J. C.*

Cette ère, qui ne diffère que peu de celle de Pompeiopolis et d'Alexandrie de Cilicie (l'an 65, suivant mes caculs), n'a donc rien à faire avec Pompée et avec les suites de sa guerre contre les pirates: elle doit son origine, ainsi que M. Mommsen a eu la bonté de me le faire remarquer, à la délivrance de la Cilicie du joug de Tigrane, après la défaite de ce roi par Lucullus dans la bataille de

---

24) Voy. archéol. Explic. des Inscr. T. III, p. 352.

Tigranokerta en Octobre 69 av. J. C. Car la conséquence de cette victoire des Romains fut sans doute que les Ciliciens, qui avaient été forcés d'aller habiter Tigranokerta, fondée par Tigrane, se repatrièrent dans le courant de 68 et des années suivantes, et que plusieurs de leurs villes datèrent leur ère de ce rétablissement de leur autonomie.

Nagidos.

42. AR 10^m^. Gr. 0,65. — Tête d'*Aphrodité* à dr., les cheveux noués au sommet, et ornée de pendants d'oreilles. Derrière N. C. p.
℞ Tête laurée et barbue à dr. C. p. Champ concave.
Cf. Waddington, Revue num. 1853, pl. V, 8.

Bien que la tête paraisse laurée, il faut y reconnaître plutôt *Dionysos* que Zeus.

42*. AR 10^m^. Gr. 0,75. — ΝΑΓΙ devant la tête nue et barbue de *Dionysos* à dr. C. p.
℞ Tête barbue de *Pan*, avec oreilles de bouc, à dr. C. p.
Coll. de Luynes. Cf. de Lagoy, Mél. de Num. 1845, pl. I, 18.

43. Æ 14^m^. Gr. 3,36. — Tête imberbe d'*Héraclès* à dr., coiffée de la dépouille du lion.
℞ Tête d'*Aphrodité* à dr., ornée de pendants d'oreilles et d'un collier, et surmontée d'un stéphanos qui porte l'inscription ΝΑΓ.

C'est le seul *bronze* de Nagidos qu'on connaisse jusqu'à présent; car les deux monnaies de ce métal, que Mionnet a rapportées dans son ouvrage, ne sont qu'une seule et même pièce, un statère *défourré* conservé au cabinet de Vienne.

Un des statères de Nagidos de ma collection est du *même coin*, au droit, que la pièce de Vienne et porte au revers une figure semblable de Dionysos avec le *canthare*, accompagnée de la légende ΝΑΓΙΔΕΩΝ et d'un symbole. Le poids en est juste (gr. 10,45), mais la pièce est fourrée et le cuivre, qui perce dans quelques endroits de la tranche, est exactement de la même nuance que celui de l'exemplaire de Vienne.

Cf. encore les monnaies anépigraphes N°. 73—76 et la coloniale N°. 77 avec CO. IVL. AV. N.

Seleukia.

44. Æ 17^m^. Gr. 4,27. — Tête laurée de *Zeus* à dr.
℞ ΣΕΛΕΥΚΕΩΝ. ΑΡΤΕΜΙΔΩΡΟ(Υ). *Zébou* debout à g., la tête de face; dessous,

45. Æ 18^m^. Gr. 5,35. — Buste de *Pallas*, avec l'égide, à dr., le *bouclier* derrière le bras g., la *haste* sur l'épaule dr.
℞ (Σ)ΕΛΕΥΚΕΩΝ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ. *Niké* allant à g., tenant une couronne et une palme.

46. Æ 32m. — ΑΥΤ.) Κ. Μ. ΑΥΡ. — ΑΝΤΩΝΙΝΟϹ. Tête laurée de Caracalla à dr.
℞ ϹΕΛΕΥΚΕΩΝ. ΚΑΛΥ. *Pallas*, tenant dans les mains levées la haste et le bouclier, debout dans un *quadrige de face;* dessous, à dr. un *géant* à g. lançant une pierre, et à g., un autre *géant* terrassé.



47. Æ 34m. — ΜΑΡ. ΑΝΤΩΝΙΟϹ ΓΟΡΔΙΑΝΟϹ ϹΕΒ. Buste lauré et drapé de Gordien III à dr.; Δ en contremarque.
℞ ϹΕΛΕΥΚΕΩΝ..... ΚΑΛΥΚ.. et dans le champ ΕΛΕ—ΥΘΕ—Ρ—Α—Ϲ. *Figure* à demi-nue *couchée* à g., et paraissant *dormir*. A sa dr., sur le second plan, *Artémis* vêtue du chiton court, debout de face, l'arc dans la main g., la droite levée, et la tête tournée à g. vers *Hermès* qui accourt du côté g., en levant le bras g. et tenant le caducée et la chlamyde de la droite: il est nu, sans pétase et chaussé de bottines ailées.

Selinous-Traianopolis.

48. Æ 22m. — ....ΦΙΛΙΠΠΟϹ ϹΕ. Buste radié de Philippe père à dr.
℞ ΤΡΑΙΑΝ -Ο.—ϹΕΛΙΝΟ. Deux *femmes voilées* debout de face; dessous, lettres indistinctes.
Cab. de France.

Soli-Pompeiopolis.

49. AR 13m. Gr. 3,42. — *Archer* imberbe, nu, à g., coiffé d'un bonnet pointu, portant le corytus au côté g., et tenant l'arc des deux mains avancées. C. p.
℞ Σ à g. d'une *grappe de raisin* dans une losange de quatre lignes perlées et en creux.

49a. AR 13m. Gr. 3,48. — Même type; derrière *casque*. C. p.
℞ *Grappe de raisin* entre ΣΟΛΕ à g. et une *branche* à dr., dans une losange creuse.
Cab. de Munich.

49b. Æ 13m. — Tête de *Pallas* à dr. C. p.
℞ ΣΟΛΕΩΝ. *Rose;* au-dessus, [monogramme] Η. C. p.

50. Æ 33m. — ΑΥΤ. Κ. Μ. ΑΝΤ. ΓΟΡΔΙΑΝΟϹ ϹΕΒ. Π. Π. Buste cuirassé et radié de Gordien III, à dr.

℞ ΠΟΜΠΗΙΟΠΟΛΕΙΤΩΝ ϛ et dans le champ à g. Τϛ (l'an 306) et à dr. Ⲁ. *Poseidon* nu, debout à dr., l'épaule dr. couverte de la chlamyde, s'appuyant du pied g. sur une *proue* et de la main dr. sur le trident, et tenant un dauphin sur la gauche.

50a. Æ 35m. — Autre, avec *Dionysos* en chiton court, debout à g., tenant un vase et un thyrse; à ses pieds, une panthère courant à g. Dans le champ, à g. ϛΑ; à dr. la date Τϛ.

Tarsos.

51. Ꭿ 9m. Gr. 0,58. — Tête de *femme* de *face*, inclinée un peu à g. C. p.

℞ Tête de *femme* à g., ornée de pendants d'oreilles et d'un collier, et couronnée d'un stéphanos orné d'une palmette entre deux anneaux. Champ concave.

„*Choix*" pl. V, N0. 173 [25]).

Un second exemplaire, du poids de gr. 0,70, se trouve au Musée de la Brera, à Milan.

La tête couronnée correspond si exactement, dans tous ses détails, à celle du beau statère du Cabinet de France, à la légende ΤΕΡϹΙΚΟΝ [26]), qu'il est impossible de songer à une attribution différente pour la pièce anépigraphe.

Dans ma notice sur „le Cabinet de Carlsruhe" p. 13, j'ai donné la description d'un statère de Tarse, qui porte d'un côté une figure *assise* de *Pallas* et de l'autre une *joueuse d'osselets*, accompagnée de la légende ΤΕΡϹΙΚΟΝ. M. Waddington en possède un second exemplaire. Depuis lors j'ai trouvé et acquis deux petites pièces, qui sont des fractions de ce statère:

52. Ꭿ 9m. Gr. 0,70. — Tête barbue nue à g. Champ concave.

℞ *Pallas* assise à g., s'appuyant de la main dr. sur la haste et de la gauche sur un bouclier placé derrière elle.

Planche F, N0. 22.

53. Ꭿ 9m. Gr. 0,46. Tête imberbe nue à dr. Champ concave.

---

[25]) La gravure de la planche est insuffisante. Cf. mon »Cabinet de la Haye" 1876, p. 66, 2.

[26]) Mionnet, Suppl. VII, pl. VII, 3.

℞ *Joueuse d'osselets*, vêtue du chiton, à g., le genou g. en terre, le bras g. pendant, et jouant de la main dr. avec *trois osselets*, dont deux retombent à terre, et le troisième va toucher le dos de la main. C. p.

---

54. Æ 15m. Gr. 3,65. — Tête tourelée de *Tyché* à dr.; derrière, ⊙. C. p.

℞ ΑΝΤΙΟΧΕΩΝ ΤΩΝ ΠΡΟΣ ΤΩΙ ΚΥΔΝΩΙ, et dans le champ à g. [monogramme]; à dr. [monogramme]. *Figure* barbue, nue, debout à dr. sur un *lion cornu* et *ailé;* elle porte le *corytus* au dos, tient une *bipenne* dans la main g., et lève le bras dr.

Planche F, N°. 23.

La ville d'*Antioche* sur le *Kydnos* est la même que *Tarse*, ainsi que le prouvent les types monétaires et que M. Waddington l'a démontré dans le Voyage archéol. Explication des Inscr. T. III, p. 351.

Outre les pièces, semblables au N°. 54 [27]), il y a aussi des bronzes de plus grand module, aux types de *Zeus* assis [28]) et de *Tyché* assise [29]); ils ont dans le champ les lettres Ε. Η, qui indiquent probablement l'année 8 de la nouvelle ère.

Tarse ne parait pas avoir conservé le nom d'Antioche, qui lui a été donné probablement par Antiochus IV, pendant bien longtemps; car les monnaies, à ce nom, sont rares et datent apparemment toutes de la même époque.

---

55. AR 17m. Gr. 3,77. — Tête tourelée de *Tyché* à dr., dans un cercle ornementé.

℞ ΤΑΡΣΕΩΝ. *Figure barbue*, vêtue d'un chiton, et coiffée de la mitre, debout à dr. sur un *lion* cornu et ailé (les ailes closes). Elle porte le corytus suspendu au dos, et une épée du côté g., avance le bras dr. et tient de la gauche la bipenne. Dans le champ, [monogramme] et [monogramme].

Planche F, N°. 24.

56. Æ 20m. Gr. 4,50. — Tête tourelée et voilée de *Tyché* à dr., dans un cercle ornementé.

℞ ΤΑΡΣΕ—ΩΝ. Même type à dr.; la figure est *nue*, l'*arc* et l'*épée* du côté g., une *fleur* à trois pétales à la main dr., et la *bipenne*

---

27) Mionnet III, 622, 405 (avec une fausse leçon); Revue num. 1854, pl. VI, 34 et 1855, pl. XI, 6.

28) Eckhel, Sylloge, pl. V, 3; Mionnet III, 560, 115; Cat. Subhi Pacha 1878, N°. 847.

29) Cat. Margaritis, pl. III, 106, cf. Zeitschr. für Num. VI, 101.

dans la gauche. Dans le champ à g., *astre* à huit rayons. C. p. *Planche* F, N°. 25.

Cf. Revue num. 1854, pl. VI, 33.

Ces deux monnaies, qui datent environ du milieu ou de la fin du premier siècle av. J. C., méritent quelque attention, parceque la première, une *drachme*, est la seule monnaie autonome de Tarse de ce genre en argent, que je connaisse [30]; et que sur l'autre la figure porte une *fleur* comme attribut. Un attribut, semblable à une bipenne surmontée d'une fleur, se voit aussi dans la main d'une des figures du basrelief de Yazili-Kaïa, qui ressemble, en outre, à plusieurs des variétés du type de Tarse [31]. Celui-ci qui, suivant l'interprétation la plus accréditée, représente Sandan ou l'Héraclès asiatique [32], est le type de plusieurs bronzes à l'effigie d'Hadrien [33], de Caracalla [34], de Maximin [35], et de Gordien [36], et on le trouve encore, encadré dans un monument de forme pyramidale, sur beaucoup d'autres pièces de Tarse et des Seleucides.

57. Æ 34^{m}. — AVT. KA. M. OΠЄ. CЄV. MAKPЄINOC. Buste lauré et drapé de Macrin à dr.

℞ MAKPЄINIANHC ANT. TAPCOV, et dans le champ A. M. K. Γ. B. *Figure* barbue et vêtue du chiton, debout sur un *lion cornu*, à g.; la tête est surmontée d'un symbole en forme de T; elle tient une couronne de la main g. et lève la droite.

58. Æ 37^{m}. — AVT. K. Γ. IOV. OVH. MAZIMЄINOC CЄB. Π. Π. Buste drapé et lauré de Maximin à dr.

℞ TAPCOV—THC MHTP. et dans le champ, A. M. K. Γ. B. Au milieu d'un *temple* tétrastyle, dont le fronton est orné d'un aigle éployé, une *figure* virile debout de face, la tête tournée à dr., tenant une petite branche ou fleur (?) dans la main dr. et dans la g. un autre attribut peu distinct. A g. de la figure, à terre, figure ou objet incertain. „*Choix*", pl. V, N°. 174.

---

30) Le tétradrachme décrit à Tarse, par Leake, As. Gr. p. 127, est de *Sinope*, v. plus haut p. 230, N°. 13. — Cf. les drachmes d'Alexandre Bala N°. 96 et d'Antiochus VII, pl. H. N°. 14.

31) Lajard, Culte de Vénus, p. 127 et suiv., pl. II. L'auteur voit dans la figure imberbe de ce bas-relief une image d'*Astarté*.

32) Cf. Langlois, Revue num, 1855, p. 386—391, pl. XI et XII.

33) De Luynes, Num. des Satrapies, pl. VII, 8; Revue num. 1855, pl. XI, 8; Pinder et Friedlaender, Beitraege 1851, pl. VI, 5.

34) Sabatier, Revue num. Belge 1865, pl. XVIII, 24.

35) Mionnet III, 640, 507 et 508.

36) Mionnet III, 644, 635 et 636; Suppl. VIII. 281, 503.

Dans mon „Cabinet de la Haye", où ce bronze est décrit p. 70, N°. 13, j'ai aussi donné une pièce autonome de Tarse (N°. 5) avec les noms APCAKOV et TENON ΓOC et les traces d'une inscription sur le siège de Tyché. Un autre exemplaire m'a fait voir que le trône est orné d'une espèce de *palmette*, et ne porte pas de lettres.

Elaiousa, *île*.

Voyez plus haut p. 45—48, Elaious de la Chersonèse de Thrace N°. 33—44.

Monnaies à légendes araméennes et monnaies anépigraphes de Cilicie.

Tiribazos, satrape.

59. Ꝛ 10ᵐ. Gr. 0,78. — Tête barbue à dr., surmontée d'une espèce de calathos.
℟ (תריו). *Zeus* à demi nu, debout à g., tenant sur la main dr. un aigle qui s'envole, et s'appuyant de la g. sur un sceptre. A ses pieds, ♀. C. p.
„*Choix*", pl. V, N°. 175.

Depuis que cette monnaie a été gravée, le P. Sibilian en a publié un autre exemplaire (gr. 0,85) dans la Num. Zeitschrift de Vienne, 1870, p. 338, pl. VIII, 1. C'est la douzième partie des statères de Tiribaze [37]) et, comme ceux-ci, elle a été frappée dans l'atelier d'*Issos*.

Datamès, *satrape*.

60. Ꝛ 10ᵐ. Gr. 0,86. — Tête diadémée d'*Aphrodité* à dr., ornée de pendants d'oreilles et d'un collier, le cou drapé. C. p.
℟ (תרנמו) [38]). Tête barbue *casquée* à dr., le cou drapé. C. p.
„*Choix*", pl. V, N°. 176.

61. Ꝛ 10ᵐ. Gr. 0,90. — Tête de *femme* de *face*, inclinée un peu à g., les cheveux épars. C. p.
℟ Légende emportée. Même tête casquée à g. Champ concave.
M. c. — Cf. de Luynes, Num. des satrapies, p. 16, 11, pl. III, 1, gr. 0,65.

---

[37]) Duc de Luynes, Num. des Satrapies, pl. I, 1—3, et Choix de méd. gr. pl. XI, 23; Waddington, Revue num. 1860, pl. XIII, 1 et 2.

[38]) Waddington, Revue num. 1860, p. 438—443; A. Judas, Revue num. 1863, p. 103—119.

Le manque de légende ne permet pas de décider si la monnaie est à attribuer à Datame ou à Pharnabaze.

62. Æ 10ᵐ. Gr. 0,62 (trouée). — Tête imberbe de *face*, les cheveux crépus, et la chlamyde nouée autour du cou. C. p.

℞ Buste drapé d'*Aphrodité* à dr. ceint d'un diadème et orné de pendants d'oreilles et d'un collier.

M. c. — Cf. Fox, Engravings II, pl. VII, 129 (Tarse).

Le buste du revers a tant de ressemblance avec la tête du N⁰. 60 que je range cette monnaie à la suite des précédentes, sans prétendre toutefois que cette classification soit certaine.

---

63. Æ 22ᵐ. Gr. 16,95. — Tête de *Pallas* à dr.

℞ *Chouette* debout à dr.; dans le champ, à g., pousse d'*olivier* et croissant; et à dr., le *symbole* inconnu [illegible] et la légende 𐤌𐤆𐤃𐤉 (מזרי).

„*Choix*", pl. V, 177.

Cette imitation asiatique d'un tétradrachme attique est déjà comprise dans la liste des monnaies analogues que M. Six a dressée dans le Num. Chronicle 1877, p. 221—230, N⁰. 18. La *légende* est identique à celle d'un grand nombre de statères ciliciens attribués à l'atelier de Tarse, mais elle attend encore son interprétation définitive. Tout ce qu'on peut en dire c'est qu'elle ne se rapporte ni à un nom de lieu ou de personne, ni à la valeur de la monnaie [38a]), mais qu'elle indique plutôt un *titre* ou une *charge* [39]).

Le tétradrachme N⁰. 63, unique jusqu'à présent, a été trouvé dans un lot de monnaies antiques reçu de Tauris en Perse. Le même envoi contenait les pièces de Tiribaze et de Mallos gravées sur la planche V du „Choix", N⁰. 175 et 180, un statère de Datame (de Luynes l. c. pl. II, 1 et 2), des dariques, des monnaies d'Athènes et de Lampsaque de style archaïque, puis une drachme de Tigrane, un bronze de Molon, des pièces des Séleucides et des Arsacides etc. La seconde obole du satrape Tiribaze fut trouvée à Tiflis, par le P. Sibilian. On voit par ces faits, jusque dans quelles contrées reculées les anciennes monnaies, même les plus petites, ont été portées, soit par le commerce, soit par les

---

[38a]) La légende ne se rencontre pas seulement sur des monnaies d'*argent* de poids différents, mais encore sur des *bronzes*.

[39]) Cf. Waddington, l. c. p. 443 et suiv.; J. P. Six, Num. Chronicle 1877, p. 219; J. Halévy, Mélanges d'Épigraphie Sémit. 1874, p. 64—71; O. Blau, Num. Zeitschr. XI, 1879, p. 21.

armées, et combien, dans certains cas, il faut se garder de faire dépendre du lieu de provenance seul l'attribution de monnaies incertaines.

A cause des types curieux je signale une monnaie dont je dois la possession à la complaisance de M. G. Schlumberger à Paris:

64. Æ 15^m. Gr. 3,53. — Dans un encadrement un personnage nu, debout à dr., saisissant de la main g. une autre figure, tournée à g., par les cheveux, peut-être pour lui couper la tête de la dr. L'autre parait porter un pantalon, lève le bras g. et avance la main dr.
℞ Dans un carré creux un soldat Perse en chiton, debout à dr., le carquois et le fouet derrière le dos, et tenant des deux mains sa lance droit devant lui. En face de lui, une autre soldat debout à g., mais en creux, et avec la tête de Bésa en relief sur le bouclier.
Planche G, N⁰. 19.

Je ne saurais proposer d'attribution pour cette pièce; le revers rappelle celui d'un statère de Tarse, publié par M. Waddington dans la Revue num. de 1860, p. 452, pl. XVIII, 5. M. Six la croit frappée sur les confins de l'Egypte, soit en Arabie, soit dans l'Egypte même. Les soldats sont tout pareils à ceux des basreliefs de Persépolis, Ker Porter, Travels I, pl. 49 etc.

---

65. Æ 15^m. Gr. 3,50. — Protome d'*hippocampe* à g. C. p.
℞ *Archer* perse, barbu et vêtu d'un chiton rayé, à dr., le carquois suspendu au dos; il tire de l'arc, le genou dr. en terre. Derrière lui, ♀. Le tout encadré de lignes perlées et dans un carré creux.
Planche G, N⁰. 6.

66. Æ 15^m. Gr. 3,50. — Autre, avec une *tête d'aigle* derrière l'hippocampe, et le même symbole derrière l'archer.
Cab. de Gotha. *Planche* G, N⁰. 7. — Mus. Brit. gr. 3,18.

Ces deux pièces sont les *tiers* des deux *statères*, qui ont été publiés par M. Waddington Revue num. 1860, pl. XVIII, 6 [40]), et par le duc de Luynes Num. des satrapies, pl. XII, 2 [41]). Si ces statères sont, comme il est probable, de *Tarse*, les divisions doivent provenir du même atelier. Au lieu de l'hippocampe, type des fractions, les statères ont un *cavalier* au pas, qui tient une *fleur* dans

---

[40]) Head, Coinage of Lydia and Persia, pl. III, 13.
[41]) Lajard, Culte de Vénus, pl. I, 6.

la main droite. Cet attribut se rencontre aussi dans la main du dieu ailé des monnaies d'*Issos*, et dans le champ du statère de *Tarse*, à la légende ΤΕΡΣΙ (*κον*) et |ЧŁ [48]), et encore sur la pièce suivante, dont le lieu d'émission pourrait bien être aussi Tarse:

67. Æ 10m. Gr. 0,73. — *Le roi de Perse? barbu*, la couronne en tête, portant un vêtement long, et *assis* à dr. sur un trône, dont le dossier se termine en tête de griffon; dans la main dr. il tient une *fleur* à trois pétales, et dans la g. un *sceptre*.
℟ *Tête imberbe* à g., les cheveux crépus, coiffée d'un casque pointu, et ornée, à ce qu'il parait, de pendants d'oreilles et d'un collier.
Cab. de Gotha. *Planche* G, N°. 8.

68. Æ 10m. Gr. 0,61. — Tête de *femme* de *face*, parée de pendants d'oreilles et d'un collier perlé, et surmontée d'un stéphanos orné de trois anneaux. C. p.
℟ Tête *imberbe* à g. coiffée d'une tiare à fanons.
Mus. Brit. *Planche* G, N°. 9.

69. Æ 11m. Gr. 0,65 (trouée). — Tête *barbue* de *face*, le dessous de la barbe couverte par une *tête de lion* de face. C. p.
℟ Tête *barbue* diadémée à g., les cheveux crépus, portant une couronne crénelée, et ornée de pendants d'oreilles et d'un collier. C. p.
Mus. Brit. — Six, Num. Chron. 1878, p. 123, 2, pl. VI, 6.

Je reproduis cette monnaie à cause de certains traits de ressemblance, qu'elle offre avec le N°. 67; car les têtes viriles de profil des deux pièces ont les cheveux crépus et en chignon, et portent des ornements de femme. Il est assez probable, qu'elles proviennent du même atelier, c'est-à-dire de celui de Tarse.

70. Æ 11m. Gr. 0,61. — Tête de *Pallas* à *deux faces*, coiffée d'un casque à aigrette, et ornée de pendants d'oreilles et d'un collier. C. p.
℟ Tête nue et imberbe d'*Héraclès* à g., les cheveux crépus et la dépouille du lion nouée autour du cou.
Planche G, N°. 11.

C'est sans doute un exemplaire plus complet de la monnaie gravée dans le Mus. Brit. de T. Combe, pl. XIII, 18. La fabrique parait cilicienne.

71. Æ 12m. Gr. 0,75. — Tête de *Pallas* à dr., ornée de pendants d'oreilles et coiffée d'un casque parfaitement semblable à celui des têtes barbues qui forment l'un des types des statères de *Pharnabaze* et de *Datame*. C.

---

48) Waddington, Revue num. 1860, pl. XVIII, 7.

℞ *Zeus* à demi-nu, assis à dr., tenant un sceptre de la main dr. qui sur le siège, et un aigle debout à g. sur la main g. C.
Cab. de Gotha. *Planche* G, N⁰. 12.
Cf. Cat. Behr, N⁰. 686.

72. Æ 10ᵐ. Gr. 0,62. — Tête *imberbe* à g. C.
℞ *Zeus* à demi-nu, assis à dr., tenant dans la main dr., appuyée sur le siège, un sceptre dont le bout est orné d'une fleur à trois pétales, et dans la gauche un épi (?).

---

73. Æ 13ᵐ. Gr. 0,79. — Tête de *Pallas* à g., le cou drapé. Le casque à aigrette sans ornements. C. p.
℞ Tête de femme de *face*, sans indication du cou; les cheveux bouclés et épars. Elle est parée de pendants d'oreilles. Champ concave.
Planche G, N⁰. 13.

74. Æ 10ᵐ. Gr. 0,70. — Tête de *face*, semblable à celle du revers du N⁰. 73.
℞ *Sphinx* accroupi à g., coiffé d'un stéphanos et orné de pendants d'oreilles et d'un collier. Indices d'un carré légèrement creux.
Planche G, N⁰. 14.

75. Æ 10ᵐ. Gr. 0,57. — Tête *imberbe* à g., les cheveux crépus.
℞ *Aphrodité*, coiffée d'un stéphanos, et ornée de pendants d'oreilles pareils ceux des N⁰. 73 et 74, assise à g. entre *deux sphinx* accroupis; elle tient dans chaque main une *fleur* à trois pétales; l'une à la main dr. pour en respirer l'odeur, l'autre avec une longue tige couchée sur l'épaule g. en guise de sceptre.
Mus. de Berlin.

Ces trois monnaies, dont la première est d'un caractère totalement différent de celui des pièces de *Selgé*, aux mêmes têtes [43]), sont des fractions du statère suivant:

76. Æ 25ᵐ. Gr. 10. — *Aphrodité*, vêtue du double chiton à manches d'étoffe transparente, ornée d'un stéphanos, de pendants d'oreilles, d'un collier et de bracelets, assise à g. entre *deux sphinx* accroupis à g., ornés également d'un stéphanos, de pendants d'oreille, et d'un collier. Dans la main dr. la déesse tient une fleur dont elle respire l'odeur. C. p.
℞ *Pallas* debout de face, vêtue du double chiton et de l'égide, et

---

[43]) Cf. mon »Selge und Aspendos", 1877, N⁰. 8—13.

coiffée d'un casque à trois aigrettes. Elle est ornée de pendants d'oreilles, d'un collier, et de bracelets. De la main dr. elle supporte *Niké*, tournée vers la déesse et tenant une guirlande des deux mains; de la gauche elle s'appuie sur un bouclier posé à terre; dans le champ à g., un tronc d'*arbre* avec deux branches. C. p. Bibl. roy. de Turin. *Planche* G, N⁰. 15.

Cf. la mauvaise gravure, d'après l'original, qu'a donnée M. O. Blau, dans la Zeitschr. d. Deutsch. Morgenl. Gesellsch. IX, 1855 et dans la Num. Zeitschr. de Vienne IX, p. 100.

Un autre exemplaire se trouve dans la collection de Luynes. Il est de la même fraicheur de conservation, et pèse gr. 9,95. Le droit est du même coin; les revers ne diffèrent qu'insensiblement.

Brandis p. 498 a rangé cette monnaie à *Nagidos*, suivant en cela l'opinion du duc de Luynes. C'est cette attribution que je vais examiner, pour voir si elle est admissible ou non.

Après avoir songé à classer le groupe de monnaies N⁰. 73—76 à la ville de *Perga* en Pamphylie — principalement à cause du type du *sphinx* — j'ai bien dû m'apercevoir que sur les monnaies de Perga, et non-seulement sur les autonomes, mais encore sur celles de l'époque impériale, le sphinx est constamment et uniquement combiné avec le nom et les types variées d'*Artémis* — qu'en outre, dans toute la série, il n'y a pas de type relatif au culte d'Aphrodité — et qu'enfin l'émission de monnaies ne parait avoir commencé à Perga que vers la fin du III[e] siècle. Je me suis donc vu forcé d'abandonner cette attribution et de revenir à la *Cilicie*, où plus d'un type est analogue à ceux de nos pièces anépigraphes.

En Cilicie, c'est en effet la numismatique de *Nagidos* qui se prête le mieux aux rapprochements. Sur plusieurs des nombreux statères de cette ville on voit la figure assise d'*Aphrodité*, vêtue et parée absolument de la même manière que sur le N⁰. 76. Au lieu de la fleur elle tient une patère; mais cette *fleur*, sur plusieurs pièces de Nagidos, est plantée en terre aux pieds de la déesse [44]). Comme les représentations d'Aphrodité sont fort variées à Nagidos [45]), rien

---

[44]) Mus. Brit.; — Pinder und Friedlaender, Beitraege 1851, p. 186, 12. — La même *plante* s'observe encore sur un statère de *Tarse*, derrière la joueuse d'osselets. Cf. »Cabinet de Carlsruhe, p. 13.

[45]) *Aphrodité* est accompagnée d'*Eros*, tantôt debout derrière le siège, tantôt volant au devant de la déesse; il y a souvent une *souris* sous le siège, parfois un *autel* ou la *fleur* à ses pieds; la déesse n'a pas toujours le *stéphanos* en tête etc.

n'empêche, ce me semble, d'admettre parmi le nombre une nouvelle variété, surtout si la pose et l'ajustement de la figure correspondent si exactement à ceux de plusieurs types certains.

Si ce rapprochement ne suffit pas, à lui seul, pour motiver l'attribution des pièces anépigraphes à Nagidos, il établit au moins le fait que le lieu d'émission était situé en Cilicie. Et ce fait ressort encore du type de revers, la figure de *Pallas*. Car la tête de cette déesse, vue de face, coiffée d'un casque à trois aigrettes et ornée de pendants d'oreilles et d'un collier perlé, est précisement le type principal d'une riche série de statères qui ont au côté opposé la figure de *Zeus* assis, et qu'on classe généralement, d'après leur lettres M, T, I et Σ, à Mallos, Tarsos, Issos et Soloi [46]). L'*arbre* enfin sous la main de Pallas, symbole assez insolite sur les monnaies de cette époque, se rencontre encore derrière la Pallas assise de deux autres statères ciliciens, à *Mallos* et à *Tarse* [47]), et sur les monnaies de ces villes le type d'Aphrodité ne fait pas défaut.

D'après tout ce qui vient d'être dit, il n'y a plus de doute sur la véritable patrie de nos monnaies; mais il reste toujours difficile de déterminer la ville qui les a frappées. A cet égard j'hésite entre Nagidos et Tarse. La monnaie suivante, si elle est cilicienne, ne plaiderait pas en faveur de la dernière ville:





77. Æ 29^{m}. — SEVERVS—PE..... Buste lauré et drapé de Septime Sevère à dr.
℞ CO.IVL.AV.—N(?)... *Aphrodité*, vêtue du double chiton et surmontée d'un *stéphanos*, assise à g. sur un trône à dossier, et tenant de la main dr. une *fleur*, qu'elle porte au nez.

La partie importante de la légende de ce bronze n'est malheureusement plus distincte. Le nom de la colonie n'a pu être Mallos, parceque cette ville frappait

---

[46]) Cf. Mionnet, Suppl. VII, pl. IX, 4; duc de Luynes, l. c. p. 63, pl. XI, 1—7 et Choix de méd. gr. pl. XII, 19; Brandis, p. 499 et 500.

[47]) Num. Chron. 1861, p. 87, et mon „Cabinet de Carlsruhe", p. 13. La *Pallas* Nikēphoros est à quelques détails près, comme le manque du serpent et l'arbre au-lieu de la colonne, une très-bonne imitation de la Parthénos de Phidias.

monnaie à la légende grecque ΜΑΛΛΩΤΩΝ jusqu'au temps des Antonins et elle ne peut donc avoir pris, comme colonie d'une époque postérieure à ces empereurs, les titres de Iulia-Augusta. Comme il est presque certain que l'initiale de la ville est un Ν, et qu'il y a amplement place pour les lettres ΝΑGΙ, il se pourrait que la pièce fût de Nagidos. Dans ce cas, cette ville doit avoir été colonisée du temps d'Auguste et le type, qui lui convient parfaitement, serait un témoignage de plus que les pièces qui représentent *Aphrodité respirant l'odeur d'une fleur ou la contemplant* sont à classer à Nagidos.

---

78. Æ 12m. Gr. 0,75, — Tête *imberbe* à g., ceinte de deux *épis.* C. p.
℞ *Aigle* éployé debout à g. sur un *lion* couché, la gueule béante, à g.; devant, *massue.* Le tout encadré de lignes perlées.
Planche G, N°. 16.

Un autre exemplaire, sans massue, de gr. 0,82 est au Cabinet de France. Ces pièces sont de la *même fabrique* que celles de la pl. IX, N°. 15 et 16 de l'ouvrage du duc de Luynes (*Tarse*) et que la suivante.

78a. Æ 12m. Gr. 0,90. — *Zeus* à demi-nu assis à g., tenant une grappe de raisin et un épi dans la main dr. et s'appuyant de la gauche sur le sceptre. C. p.
℞ *Aigle* éployé debout à g. sur un soc de charrue. Même encadrement.

---

79. AV 13m. Gr. 8,30. — Le Roi de Perse barbu à dr., le genou dr. en terre, le carquois au dos, une lance dans la main dr. e l'arc dans la gauche; derrière lui [monogramme], devant Μ.
℞ Aire en creux de forme particulière.
Planche J, N°. 7.

C'est la première fois qu'on rencontre un monogramme et une lettre grecque sur une monnaie du poids et aux types d'une darique. Toutes les autres pièces de cette fabrique et à lettres ou monogrammes semblables sont de poids double de celle-ci.

79a. AV 16m. Gr. 16,50. — Autre, avec [monogramme] derrière le roi.
MM. Rollin et Fueardent à Paris.

80. Æ 22m. Gr. 17,20. — *Zeus* à demi-nu, assis à g., s'appuyant de la main dr. sur le sceptre et de la g. sur le siège; devant lui, Μ. C. p.

℞ ΛΥ. *Lion* marchant à g. C. p.

„*Choix*", pl. IX, N°. 178.

Les tétradrachmes ciliciens, aux types de Zeus assis et du lion, dont celui-ci est un des plus beaux et des plus anciens, se rangent à la suite des monnaies du même système et aux mêmes types, qui portent les légendes araméennes [araméen] et [araméen] [48]). Depuis la publication de l'ouvrage du duc de Luynes une assez grande quantité de nouvelles variétés ont été recueillies, tantôt anépigraphes, le plus souvent marquées de lettres isolées ou de monogrammes. Le tableau suivant, qui comprend toutes les variétés que j'ai rencontrées jusqu'à présent, fera voir, en même temps, que plusieurs de ces pièces portent les mêmes monogrammes, lettres et symboles que quelques-unes des monnaies aux types d'Alexandre de fabrique cilicienne. Pour s'en convaincre il n'y a qu'à comparer les N°. 6, 8, 13, 21, 26, 43 et 45 de ma liste avec les N°. 1272, 1307—10, 1324—26, 1317, 1507, 1508, 1485—87 de la Numismatique d'Alexandre le Grand de M. Müller. Si l'attribution des dernières pièces à la Lycie, à Mallos, à Soloi et à d'autres villes de Cilicie et de Syrie [49]) était parfaitement sûre, il faudrait accepter la même classification pour les monnaies au type du lion. Si par-contre celles-ci ont été toutes frappées dans l'atelier de *Tarse*, il s'en suit que toutes les pièces, au nom d'Alexandre, que je viens de citer et d'autres de Philippe III [50]) reviennent au même atelier et que Tarse a émis simultanément des pièces des deux catégories. Comme le fait ne serait pas absolument nouveau, il me semble que cette dernière opinion n'est pas à rejeter sans nouvel examen.

Les lettres ΛΥ et Μ, — [monogramme] (= ΛΥ en monogramme) et Μ — couronne et Μ et [monogramme], sur les N°. 4—7, 18 et 26 de ma liste, se retrouvent, avec le même caractère d'écriture, sur la *darique* N°. 79 et sur des *doubles dariques* [51]). Cette coïncidence est si frappante qu'il est impossible de ne pas songer à la probabilité que le groupe entier de ces pièces d'or, dont M. Head a donné la liste [52]), forme le monnayage en or de la *Cilicie* à la fin du IVe siècle.

---

[48]) Duc de Luynes, l. c. p. 59, Tarse, N°. 20—24, gr. 17,30—16,30.

[49]) Cf. Müller, l. c. p. 281 et 315.

[50]) Cf. Müller, l. c. N°. 99 et 104.

[51]) Cf. »Cabinet de la Haye", p. 83, N°. 2—4. Les exemplaires bien frappés de ces trois doubles dariques ont toujours un Μ devant le roi.

[52]) Head, Coinage of Lydia and Persia, 1877, p. 27 et 28, pl. I, 18—24. Suivant l'opinion de M. Head, ces doubles dariques seraient de la partie occidentale de l'Asie mineure.

Tableau des monnaies d'argent aux types de Zeus et du lion.

N°.	Mm.	Gr.	Zeus assis.	Devant la figure.	Sous le trône.	R/ Lion marcht.	Au-dessus.	Dessous.	Ma coll.	Autres collections.
1	23	17,04	à g.	—	—	à g.	—	—	″	de Luynes, p. 59, 18 et 19.
2	14	3,10	″	—	—	″	—	—		″ 60, 29.
3	14	3,05	″	—	—	″	—	—		″ 60, 32.
4	22	17,20	″	M	—	″	ΛY	—	″	
5	22	16,32	″	—	—	″	ΛY	—		C. Peez, Vienne.
6	14	4,05	″	M	—	″ tête retournée	—	Λ	″	
7	14	4,17	″	—	—	″ ″	—	Λ		de Luynes, 60, 30 (M. Br.).
8	14		″	M	—	″ ″	—	ΛΛ (?)		″ 60, 27.
9	22	16,56	″	—	lettre indist.	″	Λ	—		C. Peez, Vienne.
10	21	17,10	″	—	—	″	Γ	—	″	Six.
11	22	16,80	à dr.	—	—	″	Γ	—	″	
12	10	0,68	″	—	—	″	—	—		Cat. Northw. 1181.
13	22	16,55	à g.	Φ P	W	″	Γ	—	″	
14	24	16,88	″	Φ P	W	″	—	—		Six.
15	20		″	Φ ᑫ	W	″	Γ	—		de Luynes, p. 59, 25.
16	22	16,85	″	astre à 7 r.	—	″	Γ	—	″	
17	23	16,51	″	—	—	″	Δ	—	″	
18	22	16,06	″	—	—	″	[monogram]	—		Prokesch, Ined. 1859, torche?
19	23	16,92	″	—	—	″	[monogram]	—		Leake p. 127; Paris; Cat. Greppo, pl. III, 1100.
20	22	16,50	″	—	NI	″	—	I		Eckhel, Mus. Caes. pl. V, 3.
21	23		″	—	—	″	[monogram]	Ξ		Berlin.
22	22	16,45	″	—	—	″	[monogram]	M		Munich, Sestini, Lett. IX, pl. II, 4.
23	13	2,85	″	—	[monogram]	″	—	—	″	
24	14	2,99	″	—	—	″	—	[monogram]		Six.
25	14	3,30	″	—	—	″	—	[monogram]		de Luynes, 60, 28.
26	14	3,85	″	—	—	″	couronne	MI·		Mus. Brit.
27	22		″	—	—	″	MI	—		Mus. P. Knight, p. 134.

N°.	Mm.	Gr.	Zeus assis.	Devant la figure.	Sous le trône.	℞ Lion march^t.	Au-dessus.	Dessous.	Ma coll.	Autres collections.
28	—	0,50	à g.	—	Δ	à g.	—	—		C. Peez, Vienne.
*29	22	16,94	〃	—	—	〃	foudre	—		Eckhel, l. c. pl. V, 4.
30	8	0,43	〃	—	—	〃	〃	—	〃	C. Peez, Vienne.
31	22	16,65	〃	—	—	〃	abeille	—		Berlin.
32	22		〃	—	—	〃	scorpion à dr.	—		Waddington.
*33	22	17,—	〃	—	—	〃	fer de lance	—	〃	Six.
34	10	0,71	〃	—	—	à dr.	〃	—		Mus. Brit.
35	9	0,54	〃	—	—	à g.	〃	—		Berlin.
36	23	16,61	〃	—	—	〃	pentalpha	—	〃	
37	22	16,60	〃	—	—	〃	astre à 8 r.	—	〃	
38	10	0,75	〃	t. de bélier? à g.	—	à dr.	〃	croissant		Paris.
					A l'ANCRE DES SELEUCIDES.					
39	23	17,—	〃	—	—	à g.	ancre	—	〃	de Luynes, 59, 26.
40	22	15,06	〃	—	—	à dr.	〃	A		Six.
41	24	15,70	〃	—	—	à g.	〃	[monogramme]	〃	
42	23	16,71	〃	—	—	〃	〃 Γ	[monogramme] astre à 6 r.		Mus. Brit.
43	22	15,60	〃	—	—	〃	〃 Γ	[monogramme] astre à 8 r.		Berlin.
44	22		〃	—	—	〃	〃 Γ	[monogramme] croissant		Waddington.
45	22	15,—	〃	—	Δ?	〃	〃	Γ	〃	
46	22	16,32	〃	b. de cheval cornu à g.	—	〃	〃	—		Berlin.
47	17	5,30	〃	〃 dr.	—	〃	〃	mon.?	〃	
48	14	3,75	〃	—	—	〃 tête retournée	〃	—		Berlin; de Luynes, 60, 31.
49	12	1,94	〃	—	—	〃 〃	〃	—		de Luynes, 60, 34.
50	12	1,74	〃	—	—	à dr. 〃	〃	—		〃 60, 33.
51	8	0,57	〃	—	—	g.	〃	—		Six.
52	7	0,28	〃	—	—	?	〃	—		Berlin, Brandis, p. 501
53	—	0,38	Zeus Aëtoph. à dr.	—	—	à g.	〃	—		C. Peez, Vienne, cf. Brandis, p. 501.

* Les N°. 29 et 33 se rattachent aux statères à légende araméenne, puisque, comme sur ceux-ci, Zeus a le bras gauche enveloppé dans son manteau et ne s'appuie pas sur le siège.

CYPRE.

Marion.

Stasioikos.

Après avoir enlevé à Marion le groupe très-nombreux de monnaies d'argent, qu'il fallait restituer à *Mallos*, il reste encore à la ville cypriote les monnaies suivantes:

81. *AV* 9m. Gr. 0,70. — Tête barbue de *Zeus* à g. ceinte d'une couronne; derrière ⡘ Λ (basi.).
℞ Tête d'*Aphrodité* à dr., ornée de pendants d'oreille et d'un collier et ceinte d'une couronne de myrte; derrière V⊢ (Sta).
Cab. de France; — Cf. de Luynes Num. Cypr. p. 26, pl. V, 9.

82. *AR* 18m. Gr. 6,10. — Même tête à g., la couronne à deux rangées de feuilles.
℞ Même tête à dr., ceinte d'une couronne formée d'un rang de feuilles étroites de myrte; derrière ⡘ ⍙ et devant .ϻ. (basi(le)u(s)).
Pinder und Friedlaender, Beitraege, 1851, p. 188, pl. VI, 2; A. de Sallet, Zeitschr. für Num. II, p. 136.

83. *AR* 14m. Gr. 2,53. — Même tête à g., ornée de boucles d'oreille de forme particulière.
℞ Même tête à dr., la couronne à deux rangées de feuilles; derrière elle, MAPI... et une petite *branche* de myrte. C. p.
Waddington, Revue num. 1860, pl. I, 9.

84. *AR* 12m. — Même tête à g. sans boucles d'oreille; devant V⊢ (Sta).
℞ Même tête à dr.; derrière MAP...., devant branche de myrte.
Mus. Brit.; — Cf. Mus. Payne Knight, p. 162 A.

85. *AR* 15m. Gr. 2,80. — Même tête à g., avec la couronne à une rangée de feuilles; devant elle, Stasioikos? en cinq ou six caractères *cypriotes*. C. p.
℞ Tête du N°. 83; devant elle, MAPIEYΣ. C. p.
Cab. de Vienne.

86. *AR* 12m. Gr. 1,40 (trouée). — Même tête à dr.; devant elle, branche. C. p.
℞ Tête du N°. 82 à dr. entre deux petites branches; derrière elle, MAPI. C. p.
Mus. de Berlin; Pinder l. c. pl. VI, 3.

87. *Æ* 15m. Gr. 2,43. — Tête d'*Aphrodité* à dr.
℞ *Foudre* de *Zeus* entre MAPIE(YΣ) et BA (⍙)⡘ (basi).

Le caractère cypriote, placé entre ΒΑ et ‡, est en partie ébréché par l'oxyde. A en juger par ce qui reste, c'est un [cypriote] (si), de sorte qu'on obtient *Βασι*, c'est-à-dire le même mot que donnent les deux lettres grecques ΒΑ(*σιλεῦς*). Ce roi ne peut avoir été que *Stasioikos*, mentionné par Diodore XIX, 79 en 315 et détrôné en 312 par Ptolemée Soter, qui détruisit la ville et transporta les habitants à Paphos.

Salamis.

88. Æ 10^{m}. Gr. 0,90. — Tête de *bélier* avec le cou, à g.; dessous, le caractère cypriote [cypriote] (se), à ce qu'il parait.

℞ Lisse.

„*Choix*", pl. V, N°. 181. — Coll. Six, gr. 0,88 et, sans lettre apparente, gr. 0,80.

Une pièce au même type, qui ne pèse que gr. 0,24, a été publiée par M. Lang dans le Num. Chronicle de 1871, p. 18, N°. 16. Ce sont les fractions des monnaies de plus grand module, au type du bélier couché, qui portent en toutes lettres le nom d'Euelthon, roi qui d'après Hérodote IV, 162 régna à Salamine dans le seconde moitié du IVe siècle.

EUAGORAS I.

89. Æ 12^{m}. Gr. 0,79. — Tête d'*Héraclès imberbe*, les cheveux crépus, à dr. C. p.

℞ Lisse.

Des monnaies sembables, avec ΝΛ ou ΝΑ derrière la tête et un cercle en relief à l'entour, ont été attribuées à Nagidos (Cab. de Munich, gr. 0,98 et coll. Soutzo à Athènes). M. Six lit ΙΙΛ et les croit étrusques.

90. Æ 10^{m}. Gr. 0,60. — Même tête à dr. C.

℞ *Roue* à quatre rayons.

91. Æ 9^{m}. Gr. 0,50. — Tête barbue d'*Héraclès*, coiffée de la dépouille du lion, à dr.

℞ *Roue* à quatre rayons, un anneau au centre.

92. Æ 9^{m}. Gr. 0,53. — Autre, avec ‡ (ba) dans un des compartiments de la roue.

La tête des deux premières pièces est semblable à celle de l'Héraclès assis des monnaies d'Euagoras I [55]); celle des dernières est exactement du même tra-

[55]) De Luynes, Num. Cypriote, pl. IV, 9 etc.

vail que la tête des petites monnaies en or et du statère en argent du même roi [56]). C'est donc bien à lui qu'il faut les attribuer.

EUAGORAS II.

93. Æ 11m. Gr. 0,52. — Tête de femme *tourelée* à g. C. p.
℞ Tête de *satrape* ou de dynaste à g., coiffée de la tiare perse qui recouvre le menton; devant elle, *astre* à huit rayons.
Coll. Six. *Planche* G, N°. 10.

M. Six attribue cette monnaie avec beaucoup de probabilité à *Euagoras* II, qui était au service du roi de Perse. C'est le pendant d'une autre pièce de la collection de Luynes (Num. Cypr. pl. V, 11), car chacune d'elles présente l'une des deux têtes de femme, types des statères d'or de Pnytagoras et de Nikokréon [57]) et ont au revers, à côté de la tête en tiare perse, l'*astre*, symbole usité à *Salamine* [58]).

---

94. Æ 11m. Gr. 1,55. — Tête d'*Aphrodité* à g., surmontée d'un stéphanos. C. p.
℞ *Astre* à huit rayons.
Cf. de Luynes, Num. cypr. pl. V, 5 et 10.

95. Æ 13m. Gr. 2,15. — Tête de *Pallas* à g., coiffée d'un casque à aigrette et stéphané; le cou drapé.
℞ Protome de *taureau* à g.; devant, Σ.
M. c. — Sans lettre apparente, Cab. de France.

96. Æ 13m. — Même tête à g. le cou drapé.
℞ ΣΑΛ devant une *proue* de navire à g.
Planche G, N°. 21. Dans le commerce. — Cab. de France.

La tête de *Pallas* de ces bronzes ressemble à celle de la petite monnaie d'argent du duc de Luynes, l. c. pl. V, 10, et la *proue* de navire à celle de la pièce suivante:

95. Æ 21m. Gr. 6,30. — *Héraclès* nu, debout à dr., étouffant le lion dans ses bras; dans le champ à dr. ☧, à g. *Da. mo. ni.* en caractères cypriotes. C.

---

[56]) De Luynes, l. c. pl. IV, 1 et 2; Mionnet, Suppl. IX, pl. 18.

[57]) Cf. A. de Sallet, Zeitschr. für Num. II, pl. V, 4 et 6.

[58]) Cf. Lang, Num. Chronicle 1871, p. 231 et 232.

℞ ⩓ ‡ (*Βασι*) à g. *Pallas* assise à g. sur une *proue* de navire, tenant un *aphlaston* de la main dr. levée et appuyant le coude g. sur le pont du navire. C.
Mus. de Berlin (Fox), cf. R. Kekulé, die Reliefs an der Balustrade der Athena-Nike 1881, p. 1 Vign.

Kition.

98. Ꭱ 13ᵐ. Gr. 1,70. — *Pallas* debout à g., la main dr. appuyée sur la haste, le bras g. couvert du bouclier. C. p.
℞ *Héraclès* barbu, la dépouille du lion nouée autour du cou et flottant derrière le dos, combattant à dr., la massue à la main dr. et l'arc dans la gauche. Derrière lui, ♀ ; et devant, *murex*. Carré creux peu profond.
„*Choix*", pl. V, N⁰. 182.

99. Ꭱ 13ᵐ. Gr. 1,48. — Autre, sans les deux symboles.
Cab. de France. *Planche* G, N⁰. 17.

100. Ꭱ 14ᵐ. Gr. 2,08. — Même type de *Pallas* à dr.; devant elle, [Phoenician] (כר ou בר).
℞ *Héraclès* semblable au précédent, mais la dépouille du lion sur le bras dr.
Cab. de France. *Planche* G, N⁰. 18.
Cf. Mionnet V, 334, 2 et Trésor de num. Gal. myth. pl. XIX, 2, *Bérytus*.

Ces trois monnaies sont des divisions des deux statères, aux mêmes types, que le comte de Vogüé [59]) et Brandis (p. 510) ont attribués à *Démonikos*, un des rois de Cypre. L'un de 7 gr., porte la légende ΒΑ.ΔΗ du côté de Pallas [60]); l'autre, de gr. 10,95, porte devant Héraclès une légende phénicienne, transcrite, non sans hésitation, (ל)מלך דמנך, „du roi Démonikos" [61]).

Malgré tout ce qui a été dit en faveur de cette classification, elle n'est pas

---

[59]) Revue num. 1867, p. 377, pl. XI, 17 et 18.

[60]) Cab. de France, Cat. Behr, N°. 698, pl. II, 3. On connait encore un statère de *Selgé*, au type des lutteurs et du frondeur, et avec les lettres Β—Δ / Η au droit (Cat. Behr, p. 111, N⁰. 668, pl. I, 11). M. Fr. Lenormant a vu dans ces lettres les initiales de Βασιλεὺς ΔΗμήτριος; mais ce n'est rien moins que certain et, dans tous les cas, la monnaie n'est pas assez ancienne pour être attribuée au Poliorcète.

[61]) Mionnet, Suppl. VIII, pl. VIII, 6, de Luynes, Num. des satrapies, pl. XIV, 21 et Choix de méd. grecques, pl. XI, 6, etc. C'est toujours l'exemplaire de la Coll. de Luynes.

à considérer comme certaine. Tout ce qu'on en peut dire, c'est que la forme des lettres, le carré creux, le type d'Héraclès et le murex du N°. 98 sont des indices en faveur de Kition qui était probablement colonie de Tyr.

Au petit groupe, que je viens de décrire, il faut peut-être ranger encore les monnaies suivantes.

101. AR 20m. Gr. 10,55. — *Cavalier* assis de face, la tête tournée à g., sur un cheval en course à g. De la main g., posée derrière lui sur la croupe du cheval, il semble porter une hache; de la droite il tient les rênes. A l'exergue, des vestiges de lettres. Base et c. p.

℞ Type du N°. 98 à dr. C. p.

Mus. de Berlin. — Cf. Prokesch-Osten, Comptes rendus de la Soc. franç., de Num. VI, 1875, p. 245, N°. 43.

102. Æ 13m. Gr. 2,14. — Tête d'*Aphrodité* à g., parée de pendants d'oreilles et d'un collier perlé, et surmontée d'un stéphanos dentelé; le cou drapé. C. p.

℞ Même type à dr., la dépouille du lion sur le bras g.; derrière Héraclès, 𐤌 (מ). C. p.

Planche G, N°. 20.

Ce bronze est peut-être de Melekiaton, roi de Kition vers 368—362 et prédécesseur de Pymiaton.

Incertaine.

103. Æ 14m. Gr. 2,90. — Tête d'*Aphrodité* à g., ceinte d'une couronne de myrte à une rangée de feuilles.

℞ ☥ dans une couronne.

M. c. — Coll. Six, Gr. 3,60. — Cat. Behr, N°. 711, pl. II, 6.

Ce bronze parait être contemporain des monnaies d'argent.

LYDIE.

Bagis.

1. Æ 21m. Gr. 4,50. — ΒΑΓ—ΕΙϹ. Buste tourelé et drapé de Tyché à dr.
   ℞ ΕΠΙ ΔΙΟΓΕΝ—ΟΥϹ à g., ΑΡΧ. Α. ΤΟ Β. ΒΑΓ—ΗΝΩΝ à dr. *Asclépios* à demi-nu debout à dr., retournant la tête, et s'appuyant de la main dr. sur son bâton.
   Bronze du temps de Caracalla, cf. Mionnet, IV, 18, 89.
2. Æ 20m. Gr. 4. — ΙΕΡΑ ϹΥ—ΝΚΛΗΤΟϹ. Buste drapé du Sénat. à dr.
   ℞ ΕΠΙ ΓΑΙΟ—Υ ΒΑΓΗΝΩΝ. Figure, vêtue d'un chiton court, debout à g., tenant une couronne de la main dr. et une branche dans la gauche.
   Bronze de la même époque.

2a. Æ 30m. — ΑΥ. Κ. Μ. ΑΥΡ.—ΑΝΤΩΝΕΙΝΟϹ. Buste lauré et cuirassé de Caracalla imberbe à dr.
   ℞ ΕΠΙ ΓΑΙΟΥ ΑϹΚΛΙΩ—ΝΟϹ ΑΡΧ. Α. ΒΑΓⱵΝ—ΩΝ. *Tyché*, coiffée du calathos, debout à g., tenant à la main dr. deux grands *épis* et le gouvernail et de la gauche la corne d'abondance.

Blaundos.

3. Æ 15m. Gr. 2,80. — Tête laurée d'*Apollon* à g. C. p.
   ℞ ΜΛΑΥΝ. ΑΠΟΛΛ. *Carquois*, *arc* et branche de *laurier* ornée de ténies, en sautoir.
   „*Choix*", pl. V, No. 183.
4. Æ 17m. Gr. 5,60. — Tête imberbe de *Dionysos*, couronnée de lierre, à dr. C. p.
   ℞ ΜΛΑΥΝΔ.—ΑΠΟΛΛΩ.—ΘΕΟΓΕ. *Thyrse* orné de bandelettes.
5. Æ 14m. Gr. 3,80. — Tête laurée d'*Asclépios* à dr.
   ℞ ΜΛΑΥΝ. *Hygiée* debout à g. tenant de la main g. une corne d'abondance, et touchant de la droite un *serpent* dressé devant elle. Dans le champ, à g. [monogramme] et [monogramme]. Le tout dans un carré formé par quatre lignes, à angles arrondis.

Les deux monogrammes se rencontrent aussi sur des bronzes aux types des No. 98 et 103 de Mionnet, IV, 20, (gr. 9,05 et 3,75 m. c.)

6. Æ 10m. Gr. 1,43. — Même tête à dr.
℞ ΜΛΑΥΝ—ΔΕΩΝ. *Serpent* dressé à dr.
7. Æ 19m. Gr. 4,28. — Buste drapé et diadémé de *Zeus* à dr. C. p.
℞ ΒΛΑΥ-ΔΕΩΝ. *Démétèr* voilée debout à g., tenant un pavot entre deux épis à la main dr. et s'appuyant sur un sceptre de la g. C. p.
8. Æ 20m. Gr. 4,02. — Tête nue et barbue d'*Héraclès* à dr. C. p.
℞ Même légende et même type.
9. Æ 22m. — ΟΥΕϹΠΑϹΙΑΝΟϹ ΚΑΙϹΑΡ ϹΕΒΑϹΤΟϹ. Tête laurée de Vespasien à dr.
℞ ΒΛΑΟΥΝΔΕΩΝ ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ ΕΠΙ ΙΤΑΛΙΚΟΥ en légende circulaire et, dans le champ, à g. ΤΙ. ΚΛΑΥΔΙ—ΟϹ, à dr. ΦΟΙΝΙΞ. *Dionysos* à demi-nu, debout de face, la main dr. appuyée sur le thyrse, et tenant de la gauche, appuyée sur une colonne, une grappe de raisin.
10. Æ 23m. — Autre, avec ....(ΤΙ.)ΚΛΑΥΔΙΟϹ ΦΟΙΝΙΞ ΒΛΑΟΥΝΔΕΩΝ en légende circulaire, et dans le champ à dr., ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ, à g. ΕΠΙ Ι—ΤΑΛΙΚΟΥ.

La légende d'une bronze semblable, au type d'*Apollon* citharède, donnée par Mionnet, Suppl. VII, 330, 74, a été rectifiée par Borrell, Num. Chronicle VIII, p. 7.

Kaystrianoi.

11. Æ 20m. — Tête barbue (diadémée?) à dr.; derrière ⩚; dessous ΣΙΓΓΕΩΣ.
℞ ΚΑΥΣΤΡΙ—ΑΝΩΝ ΠΡ. Déesse *voilée* de face, les deux mains étendues.
Coll. Soutzo à Athènes. — Cf. Mionnet IV, 25, 126, où le nom de magistrat parait être le même, mais incomplet.
12. Æ 16m. Gr. 2,70. — Tête imberbe de *Dionysos*, couronnée de lierre, à dr.
℞ ΚΑΥΣΤΡΙ—ΑΝΩΝ Δ/Κ. Lyre.
Cf. Mionnet, IV, 25, 129.

Gordos-Ioulia.

13. Æ 30m. — ΑΥ.ΚΑΙϹΑΡ—ΤΡΑ...... Buste lauré et drapé de Hadrien à dr.
℞ ΕΠΙ Γ.Ι.ΛΥΔΟΥ ΙΟΥΛΙΕΩΝ; à l'exergue, ΓΟΡΔΗΝΩΝ, et dans le champ à g. ΘΤ. *Zeus* Niképhoros assis à g.
14. Æ 30m. — ΑΥΤ.Κ.Μ.ΟΠΕ. ϹΕΟ.—ΜΑΚΡΕΙΝΟϹ. Buste lauré et drapé de Macrin à dr.

℞ ЄΠ.ΑΙΛ.ΖΩCΙΜΟV ΑΡΧ. Α.ΤΟ Β. ΙΟVΛΙ. et, dans le champ, ΓΟΡ—ΔΗΝΩ—Ν. Simulacre de *Démétèr* ou de Perséphoné voilée, debout de face, le calathos en tête, entre un pavot et deux épis à ses pieds.

Hierokaisareia.

15. Æ 19m. — ΑΓΡΙΠΠΙΝΑΝ ΘЄΑΝ CЄΒΑCΤΗΝ. Buste d'Agrippine jeune à dr.
℞ ΙЄΡΟΚΑΙCΑΡ....... ωΝΟC. *Artémis* chasseresse debout à dr., un *cerf* à ses pieds.

Hypaipa.

16. Æ 29. — ΑVΤ.Κ.Μ.ΑVΡ—ΑΝΤΩΝЄΙΝΟC CЄΒ. Buste lauré et cuirassé d'Elagabale (?) à dr.
℞ ЄΠΙ ΑVΡ. ΧΑΡΙΖЄΝΟV ΚΑΙ ΔΙΟΝVCΙΟV CΤΡΑ. et, à l'exergue, VΠΑΙΠΗ—ΝΩΝ. L'*empereur* en costume militaire, debout à g., le sceptre dans la main g. et tenant de la gauche une patère au-dessus d'un *autel* allumé; devant lui *Héra* voilée, debout de face.

17. Æ 28m. — Autre; *Apollon* à demi-nu, assis sur un rocher, à g., tenant sur la main dr. le simulacre de Héra, et de la gauche un sceptre. Derrière lui, un cippe carré, surmonté d'une *lyre* sur laquelle le dieu s'appuie du bras g.
Mus. de Berlin (Fox).

Hyrkanis.

18. Æ 17m. Gr. 2,60. — ΜΑΚЄΔΟΝΩ. Masque de *Silène*, couronné de lierre, à dr.
℞ VΡΚΑ—ΝΩΝ. *Satyre* dansant, à dr., le pedum dans la main dr., le bras g. levé.
Planche G, N°. 22.

Mastaura.

19. Æ 29m. — Μ. ΩΤΑΚΕΙ. CΕΒΗΡΑ. Buste d'Otacilia à dr.
℞ *Artémis*, un flambeau dans chaque main, debout dans un *bige de zébous* en course à dr. Au-dessus, ΜΑCΤΑVΡ—ΕΙΤΩ—Ν; dessous, ΕΠ.Μ.—ΑΠΟΛΙΝΑΡΙΟ(V).
Cab. de Copenhague.

Mostené.

20. Æ 36ᵐ. — ΑΥΤ.Κ.Μ.ΑΥΡΗ—Λ.ΑΝΤΩΝΕΙΝΟϹ. Buste lauré et drapé de Marc-Aurèle à dr.
   ℞ ЄΠΙ ΑΛЄΞΑΝΔΡΟΥ ΑΡΧ. ΑΥΔ.ΜΟϹΤΗΝΩΝ. *Amazone* à cheval, au pas à dr., la bipenne sur l'épaule g.; devant le cheval, un petit *autel*, un *cyprès* et *Hermès* nu, coiffé du pétase, en mouvement à dr., la tête retournée vers le cheval, qu'il saisit de la main dr. par la bride, et tenant le caducée à la gauche.
   Cab. de Munich.

21. Æ 38ᵐ. — ΑΥΤ. Κ. Μ. ΑΥΡ.—ΚΟΜΜΟΔΟϹ. Buste lauré et drapé de Commode à dr.
   ℞ ЄΠ. ΑΥ. ΜΑΤЄΡΝΟΥ ΑΡΧ. et à l'exergue: ΜΟϹΤΗΝΩΝ. Même représentation.

Philadelphia.

22. Æ 31ᵐ. — ΑΥ.Κ.Μ.ΑΥΡ.—ΑΝΤΩΝЄΙΝΟϹ. Buste lauré et cuirassé de Caracalla à dr.
   ℞ ЄΠΙ ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ ΑΡΧ.ΦΛ.ΦΙΛΑΔЄΛΦЄΩΝ et, dans le champ, ΝΕΩΚ—ΟΡΩΝ. *Hermès* nu, debout de face, la tête tournée à dr., tenant de la main dr. le caducée et sur la gauche *Dionysos* enfant, assis à dr. Le bras g. de Hermès est couvert de la chlamyde. A ses pieds, à g., un *bélier* tourné à g., retournant la tête.
   „*Choix*", pl. V, N⁰. 184.
   Cf. pour les représentations variées d'Hermès avec Dionysos sur le bras, Sagalassos N⁰. 84.

23. Æ 30ᵐ. — ΙΟΥΛΙΑ·—ΜΑΜЄΑ· ϹЄΒ· Buste drapé et diadémé de Mamée à dr.; dessous, *étoile*.
   ℞ ЄΠ.ΙΟΥΛ.ΑΡΙϹΤΟΜ.ΙΟΥΛΙΑΝΟΥ; dans le champ ΑΡ—Χ.Α; à l'exergue: ΦΛ.ΦΙΛΑΔЄΛΦЄΩΝ—ΝЄΩΚΟΡΩΝ. Sous un *arc* soutenu par deux colonnes, *Aphrodité* nue, debout de face, la tête tournée à dr., s'arrangeant les cheveux de la main dr., et se regardant dans un *miroir* qu'elle tient de la gauche. A ses pieds, à dr., *dauphin*.
   Cf. Mionnet IV, 107, 591.

Saitta.

24. Æ 24ᵐ. — ΔΗΜΟϹ ϹΑΙΤΤΗΝΩΝ. Tête imberbe et laurée du *démos*, à dr.

℞ ΕΠΙ ΑΤΤΙΚΟΥ ΑΡΧ. Α. ΤΟ Β. Femme, coiffée du calathos, assise à g. sur un trône, une patère à la main dr.

25. Æ 25m. — ΙΕΡΑ CΥΝ—ΚΛΗΤΟC. Buste drapé et imberbe du *Sénat* à dr.

℞ ΕΠΙ COC.ΧΑΡΙ—ΚΛΕΟΥC ΑΡ. CΑΙΤΤΗΝΩ—Ν. *Cybèle*, le calathos en tête, assise à g. sur une chaise, tenant une patère de la main dr., et s'appuyant du bras g. sur le tympanon. A ses pieds, un *lion* accroupi à g.

Cf. Mionnet, Suppl. VII, 409, 416 (Elagabale):

26. Æ 23m. — Autre, avec ΕΠΙ C.ΧΑΡΙΚ—ΛΕΟΥC CΑΙΤΤΗΝΩΝ.

Sardis.

27. Ꭿ 34m. Gr. 15,32. — Tête imberbe d'*Héraclès* à dr., couverte de la dépouille du lion. C. p.

℞ ΣΑΡΔΙΑΝΩΝ à dr. *Zeus* Laodikenos debout à g.; devant lui, ΠΡ. Coll. de Luynes. *Planche* G, N°. 23.

La largeur du flan et le style de la tête rappellent les tétradrachmes au nom et aux types d'Alexandre le Grand, que Rhodes et autres villes de l'Asie mineure occidentale ont fait battre au second siècle, après la bataille de Magnésie (189). C'est à cette même époque qu'il faut classer le tétradrachme de Sardes, pièce unique jusqu'à présent, et les monnaies de *bronze*, qui ont le même type au revers (Mionnet IV, 115, 634—637). La tête de ces bronzes n'est pas seulement voilée et tourelée, mais encore *laurée*.

27a. Æ 16m. Gr. 5,80. — Tête imberbe et laurée d'*Héraclès* à dr., la dépouille du lion nouée autour du cou.

℞ ΣΑΡΔΙΑΝΩΝ. ΜΗΝΟΚΡΙΤ—ΟΣ. *Apollon* nu, debout à g., tenant un oiseau sur la main dr., et une branche dans la gauche. Le tout dans une couronne.

28. Æ 22m. Gr. 8,26. — Buste drapé d'*Artémis* à dr., l'arc et le carquois au dos.

℞ ΣΑΡΔΙΑΝΩΝ ΠΟΛΕΜΑΙΟΣ ΚΕΡΑΣΕΙΣ (sic). *Pallas* Niképhoros debout à g.

29. Æ 22m. Gr. 7,70. — Autre, avec ΑΡΙΣΤΕΥ(Σ). ΑΝΔ..Ν..

30. Æ 14m. Gr. 4,20. — Tête imberbe d'*Héraclès* à dr., coiffée de la dépouille du lion. C. p.

℞ ΣΑΡΔΙ—ΑΝΩΝ. *Amphore;* à dr. ΔΥ. C. p.

31. Æ 20m. Gr. 4,45. — ΕΠΙ ΤΙ.ΚΛΑΥ... ΦΙΛΕΙΝΟΥ CΤΡΑ. Buste de *Pallas*, orné de l'égide, à dr. C. p.

℞ ΕΠΙ ΜΑΡΚΕΛΛΟΥ—CΑΡΔΙΑΝΩΝ et, dans le champ, ΤΒ. *Temple* à quatre colonnes de face.

Cette monnaie parait être la même, qui figure dans Sestini Mus. Fontana I, pl. VI, 7, avec des leçons fautives. M. Waddington en a publié une variété dans ses „Fastes des provinces asiatiques" p. 142.

32. Æ 20m. ΣΕΒΑΣΤ—ΟΥ. Tête nue d'Auguste à dr.

℞ ΣΑΡΔΙΑΝΩΝ ΚΑΙ ΠΕΡΓΑΜΗΝΩΝ. *Zeus* ou le *Démos*, à demi-nu, debout à dr., le sceptre dans la gauche et donnant la main dr. à l'*empereur*, qui est debout à g., vêtu d'une tunique courte et du paludament, et qui tient un sceptre transversal de la main g. Entre les deux figures, ΜΟΥ—ΣΑΙ—ΟΣ.

Cf. Sestini, l. c. pl. VI, 9, où, au-lieu de ΙΟΥ—ΛΙ, il faut lire peut-être ΜΟΥ—ΣΑΙ.

33. Æ 17m. — ΤΙ. ΚΛΑΥΔΙΟΣ—ΚΛΑΥΔΙΟΣ (sic). Tête nue de Claude à g.

℞ ΣΑΡΔΙΑΝΩΝ. Tête nue et barbue d'*Héraclès* à g.

34. Æ 35m. ΑΥΤ. ΚΑΙ. Μ. ΑΥΡ. C—ЄΥ. ΑΝΤΩΝЄΙΝΟC. Buste lauré et drapé de Caracalla à dr.

℞ ЄΠΙ ΑΝ.ΡΟΥΦΟΥ ΑΡΧ. Α.ΤΟ Γ. et, à l'exergue, en trois lignes: CΑΡΔΙΑΝΩΝ ΥΠΑΙ—ΠΗΝΩΝ ΟΜΟ—ΝΟΙΑ. Les simulacres de *Perséphoné*, entre un épi et un pavot, et de *Héra* voilée, tous les deux de face.

Silandos.

35. Æ 17m. Gr. 3,87. — CΙΛΑΝΔΕΩΝ. Masque de *Silène*, couronné de lierre, à droite.

℞ ЄΠΙ CΤΑ. ΑΤΤΑΛΙΑΝΟΥ. *Silène* debout à dr. à côté d'un *âne* à dr.; il tient un thyrse de la main g., et appuie la droite sur la croupe de l'animal.

Les leçons de Mionnet, IV, 142, 810 et 811 et du Suppl. VII, 32, 27 (qui est à restituer à Silandos) sont inexactes. Toutes ces monnaies portent le même nom: *Σ. Ἀτταλιαγός*. Les types de *Silène* font sans doute allusion au nom de la ville et au culte de ce dieu.

Temenothyrai.

36. Æ 20m. — ΙΟΥΛΙΑ—CЄΒΑCΤΗ. Buste de Iulie Domna à dr.

℞ ΤΗΜЄΝΟΘ. CΥΜΜΑΧΟC. *Artémis* chasseresse debout à dr.

M. Waddington a attribué le buste d'un bronze, qui porte le même nom de magistrat, à Elagabale [1]). C'est plutôt Caracalla, d'après ma pièce.

---

[1]) Revue num. 1852, p. 32, 3.

Les legendes ΦΛΑΒΙΟΠΟΛΙΣ [2]) et ΔΗΜΟΣ ΦΛΑΒΙΟΠΟΛΕΙΤΩΝ [3]), qui se rencontrent sur des monnaies de Temenothyrai du temps de l'empereur Philippe, paraissent donner un autre nom de Temenothyrai et non une *ὁμόνοια* de celle-ci avec une autre ville.

Thyatira.

37. Æ 40m. — ΙΕΡΑ ΣΥΝΚΛΗΤΟΣ. Buste drapé et imberbe du Sénat à dr.
℞ ΕΠΙ ΣΤΡ. ΑΥΡ. ΚΕΝΤ.ΑΥΡΟΥ ΔΙ.. et, à l'exergue, ΘΥΑΤΕΙΡΗ—ΝΩΝ. *Hékaté* (?), avec des serpents en guise de chevelure, et le calathos en tête, debout de face dans une *bige de lions* en course à g., et tenant un flambeau dans chaque main.
Bronze du temps de Sévère-Alexandre.

38. Æ 20m. — ΤΙ.ΚΛΑΥΔΙΟΣ ΣΕΒΑΣΤΟΣ. Tête nue de Claude à dr.
℞ ΑΓΡΙΠ(ΠΕΙΝΑΝ) ΣΕΒΑΣΤΗΝ. Buste drapé d'Agrippine à dr.; dessous ΘΥΑΤ(ΕΙΡΗΝΩΝ).

39. Æ 26m. — ΑΥ. ΝΕΡΒΑΝ ΤΡΑΙΑΝΟΝ ΣΕ. Tête laurée de Trajan à dr.
℞ ΘΥΑΤΕΙ—ΡΗΝΩΝ. *Artémis* chasseresse debout à dr.

40. Æ 35m. — ΙΟΥΛΙΑ ΔΟΜΝΑ ΣΕΒΑΣΤΗ. Buste drapé de Iulie Domna à dr.
℞ ΕΠΙ ΣΤΡ. ΑΥΡ. ΓΛΥΚΩΝΟΣ ΛΟΥ—ΚΙΟΥ et, à l'exergue ΘΥΑΤΕΙΡΗ—ΝΩΝ. *Caracalla* lauré et légèrement barbu, cuirassé et armé d'une lance qu'il tient dans la main dr. levée, à cheval, en course à dr.; sous le cheval un *ennemi*, coiffé d'un bonnet phrygien, et renversé sur le dos.
Cf. Mionnet IV, 163, 936.

Tralles.

41. AR 28m. Gr. 12,75. — Cistophore; au revers, ΤΡΑΛ à g., *astre* à huit rayons en haut, buste radié de *Hélios* à dr. et [monogramme] dessous.
„*Choix*", pl. V, N⁰. 185.

42. AR 25m. Gr. 12,25. — Autre, avec ΤΡΑΛ à g., ΔΙΟΝ en haut, et un *terme* ithyphallique à dr.

43. AR 26m. (fourrée). — Autre, avec ΤΡΑΛ à g., ΠΤΟΛ with Σ above en haut, et *Dionysos* debout, à dr.

[2]) Mionnet, Suppl. V, 32, 175; Streber, Num. non. gr. 1833, pl. IV, 9 et m. c.
[3]) Mionnet, Suppl. VII, 439, 558.

44. Æ 18m. Gr. 6,15. — Tête *voilée* de femme à dr.

℞ ΤΡΑΛΛΙ—ΑΝΩΝ. *Aigle* éployé à dr.; devant lui, *caducée* ailé, derrière, couronne.

45. Æ 25m. — Μ. ΑΥΡΗΛΙΟϹ—ΟΥΗΡΟϹ ΚΑΙϹΑΡ. Buste drapé de Marc-Aurèle imberbe à dr.

℞ ΓΡΑ. ΑΛΥΟϹ—ΤΡΑΛΛΙΑΝΩΝ. *Aphrodité*, vêtue du chiton et du péplos, debout de face, la tête diadémée tournée à g., la main dr. appuyée sur le sceptre et la gauche enveloppée du péplos.

Ἄλυς est un nouveau nom de magistrat, ainsi que celui de *Λευκοπετρεῖνος* du bronze suivant:

46. Æ 37m. — ΑΥΤ. Κ.ΠΟ.ΛΙΚΙΝΙΟϹ ΒΑΛΕΡΙΑΝΟϹ. Buste radié et drapé de Valérien à dr.

℞ ΕΠ. ΓΡ. Μ. ΑΥΡ. ΙΕΡΩΝΟϹ ΛΕΥΚΟΠΕΤΡΕΙΝΟΥ et, dans le champ, ΤΡΑΛ—ΛΙΑΝΩΝ. *Hélios*, la tête radiée, debout à g., la chlamyde nouée autour du cou, la main dr. levée, et tenant un globe de la gauche.

PHRYGIE.

Akmonia.

47. Æ 20m. — ΣΕΒΑΣΤΟΣ. Tête laurée d'Auguste à dr.; devant, le lituus.

℞ ΑΚΜΟΝΕ / ΩΝ. ΚΡΑΤΗΣ / ΜΗΝΟΚΡΙΤΟΥ. *Niké* allant à g., tenant une couronne et une palme.

Cf. Fontana, Annales de l'Inst. archéol. de Rome 1833, p. 266, avec la légende inexacte ΑΚΜΟΝΕΙϹ ΟΝΚΡΑΤΗΣ ΟΚΡΙΤΟ.

48. Æ 20m. — Autre, avec ΑΚΜΟΝΕѠΝ / ΜΕΝΕΜΑΧΟϹ. / ΦΙΛΑΛΗΘΗϹ

48a. Æ 18m. — ΣΕΒΑΣΤΟΣ. Tête nue d'Auguste à g.

℞ ΑΚΜΟΝΕΩΝ ΚΟΡΔΟΣ. *Niké*, avec couronne et palme, à dr.

49. Æ 17m. ΑΥΤ. ΤΡΑΙΑΝΟϹ. Tête laurée de Trajan à dr.

℞ ΕΠΙ ΜΕΝΕ—ΜΑΧΟΥ et dans le champ: ΓΡ. ΑΚΜΟ. Même type à dr.

Cf. Capranesi, Annales de l'Inst. archéol. de Rome 1840, p. 221, pl. Q, 2, où la leçon ΕΠΙ ΑΛΕ. ΝΕΑΛΧΟΥ est à rectifier d'après notre bronze.

50. Æ 32m. — ΑΥΤ. Κ. Λ. ϹΕΠ.—ϹΕΟΥΗΡΟϹ ΠΕΡ.—ΑΥΓ. Tête laurée de Septime Sevère à dr.

℞ ΕΠΙ ΦΛ.ΠΡΕΙϹΚΟΥ ΝΕ(*ωτέρου*?) ΓΡ.ΥΟΥ.ΑϹΙΑΡΧ. et, à l'exergue, ΑΚΜΟΝΕΩ—Ν. L'*empereur* à cheval en course à dr., le fouet à la

main dr. A droite, des rochers ou une *montagne*, au pied de laquelle se voit une *figure* imberbe et à demi nue, *couchée* à g., la main dr. posée sur le genou g., et le bras g. appuyé sur le versant de la montagne. Sur le sommet de celle-ci, *deux femmes*, debout de face, la tête tournée à g., et la main dr. portée au sein. Au dessus du groupe, un *aigle* volant à dr., peut-être avec le foudre dans ses serres.

Cab. de Vienne. *Planche* G, N⁰. 24.

Cf. Mionnet IV, p. 201, 31 et Num. Chron. 1866, p. 126, 1; et le bronze à l'effigie de *Caracalla* dans le catalogue de vente Borrell, 1862, N⁰. 78.

51, Æ 29ᵐ. — ΑVΤ. Κ. ΟVΙΒ. Α.Φ.ΓΑΛΛΟϹ ΟVΟΛΟVϹΙΑΝΟϹ. Buste radié et drapé de Volusien à dr.

℞ ΑΚΜΟ—ΝΕΩΝ. Même représentation, sans l'aigle.

Planche G, N⁰. 25.

Ce dernier bronze montre d'une manière assez distincte, que l'élevation du terrain, à droite, est une *montagne*, peut-être le Dindymos. Les deux femmes paraissent être les *Némésis*, et la figure couchée, qui malheureusement n'est pas caractérisée par quelque attribut, est peut-être le dieu de la montagne ou le fleuve Méandre.

Aizanis.

52. Æ 17ᵐ. Gr. 3. — ΘΕΟϹ ϹVΝΚΛΗΤΟϹ. Buste drapé et diademé et dr.

℞ ЄΠΙ ΚΛΑV.—ΙЄΡΑΚΟϹ ΑΙΖΑΝ..... Massue.

Bronze du temps de Claude.

53. Æ 19ᵐ. — Légende effacée. Buste drapé et lauré de Hadrien à dr.

℞ *Zeus* Aëtophoros debout à g.; devant lui, ΑΙΖΑΝΙΤΩΝ; derrière, ЄΠΙ ΝΑΝΙЄΑϹ(?)—ϹΤЄΦΑΝΗΦΟΡ..

Amorion.

54. Æ 20ᵐ. Gr. 9,35. — Tête laurée de *Zeus* à dr. Une chouette en contremarque.

℞ ΑΜΟΡΙΑ—ΝΩΝ. *Aigle* debout sur le foudre, à dr., un caducée sur l'aile g.; dans le champ, à g., ΣΩΚΡΑΤ...; à dr. ΑΡΙΣΤΕΙΑ..

55. Æ 22ᵐ. Gr. 5,35. — ΘΕΑ ΡΩΜΗ. Buste casqué de *Roma* à dr., le sein droit découvert.

℞ ΑΜΟΡΙΑΝΩΝ. Deux *mains* jointes, tenant un caducée.

„*Choix*", pl. V, N⁰. 186.

56. Æ 20^{m}. — ΓΑΙΟϹ ΚΑΙϹΑΡ. Tête nue de Caius Caesar ou de Caligula à dr.
℞ ИωІИΑΥΙЭVO VOTϽYOI ΙΑΝ (VOИΑVOΛIϽ IΠЭ). *Aigle* à g., debout sur un pied de boeuf, un caducée sur l'aile dr.; devant lui, Μ.
Cf. Waddington, Revue num. 1851, pl. VI, 4.

57. Æ 22^{m}. — ΝΕΡΩΝΑ ΚΑΙΣΑΡΑ ΑΜΟΡΙΑΝΟΙ. Tête laurée de Néron à dr.
℞ ΕΠΙ ΛΕΥΚΙΟΥ (ΟΥΑΡΟΥ ΤΡΥΦ)ΩΝΟΣ ΤΟ Β. *Aigle* debout sur un pied de boeuf, à dr.

Bien qu'on ne distingue plus que les bases des lettres, que j'ai mises en parenthèse, la leçon proposée est presque certaine.

58. Æ 31^{m}. — ΑVΤ. Κ. Μ. ΑVΡΗΛΙΟϹ ΑΝΤΩΝΙΝΟϹ ΑVΓ. Tête barbue et laurée de Caracalla à dr.
℞ ЄΠΙ ЄΛΠΙΔ(ΙΟV ΑΡΧ. ΑΜΟΡΙΑΝΩΝ. *Héraclès* nu, debout à dr., saisissant de la main g. un *taureau* par les cornes et brandissant de la droite la massue. Entre ses jambes, *arc*.
Gravée dans „l'Archaeolog. Zeitung" 1878, pl. IX, 7.

59. 26^{m}. — Π. ϹЄΠΤ. ΓЄΤΑϹ ΚΑΙϹΑΡ. Buste drapé de Géta à dr.
℞ ЄΠΙ ΓΑΙΟV—ΑΡΧ.—ΑΜΟΡΙΑΝΩΝ. *Dionysos* nu, debout à g., s'appuyant de la main dr. sur un thyrse, orné de bandelettes, et de la gauche sur un *satyre* cornu, qui porte également un thyrse. Aux pieds de Dionysos, la protome à g. d'une *panthère* qui pose les deux pattes de devant sur un *canthare* placé à terre.

Il y a des bronzes de Téos, de Tralles et de Bérytos avec des types semblables à celui-ci.

Ankyra.

60. Æ 28^{m}. — Λ. ϹЄΠΤ.—ΓЄΤΑϹ ΚΑΙ. Buste drapé de Géta à dr.
℞ ЄΠΙ ΑΠΟ—ΛΛΟΦΑΝΟVϹ ΛΟV. ΑΡ. et, à l'exergue, ΑΓΚVΡΑΝ—ΩΝ. *Amazone* à cheval, au pas à dr.; devant le cheval, autel allumé.

Apamea.

51. Æ 22^{m}. — ΙЄΡΑ ΒΟVΛΗ. Buste voilé de femme à dr.
℞ ΠΑ. ЄΡΜΟV. ΑΠΑΜЄΩΝ. Gerbe de sept épis.
Bronze du temps de Valérien.

62. Æ 20^{m}. ΣΕΒΑΣΤ—ΟΣ. Tête laurée d'Auguste à dr.
℞ *Pallas* (?), couronnée par *Niké*, debout dans un *quadrige* de face. Au-dessus, (ΓΑΙΟΣ)—ΚΑΙΣΑΡ; à l'exergue, ΓΑΙΟΣ ΜΑΣΩΝΙ—ΟΣ ΡΟΥΦΟΣ—(ΑΠΑ)ΜΕΩΝ.

Attaia.

63. Æ 16^{m}. — M. AVPHΛIOC—KAICAP. Tête nue de Marc-Aurèle à dr.
℞ ATTA—ITΩN. Buste imberbe drapé à dr.

64. Æ 26^{m}. — KPICΠEINA CEBACTH. Buste drapé de Crispine à dr.
℞ ATTAITΩN à l'exergue. *Fleuve* barbu, à demi-nu, couché à g., tenant une corne d'abondance sur le bras g., et dans la droite une branche avec de larges feuilles; à ses pieds, un roseau debout.

Briana.

65. Æ 31^{m}. — IOVΛIA CEBACTH. Buste drapé de Julie Domna à dr.
℞ CTPA. AΠOΛΛΩNIOV AT. et dans le champ, BPIA—NΩN *Tyché*, avec gouvernail et corne d'abondance, debout à g.
Cf. Mionnet IV, 244, 301 et Suppl. VII, 523, 209.

Brouzos.

66. Æ 19^{m}. — BPOY—ZOC. *Tyché* tourelée, à mi-corps à g., la main dr. appuyée sur un sceptre, et tenant une corne d'abondance sur le bras g.
℞ POYΦINOC AN—EΘHK à g., BPOVZHNΩ—N à dr. de *Tyché* debout à g., avec gouvernail et corne d'abondance.
Bronze du temps de Septime-Sévère ou de Caracalla.

67. Æ 20^{m}. — BPOY—ZOC. Buste tourelé et drapé de *Tyché* à dr.
℞ BPOY—ZHNΩN. *Hermès* nu, debout à g., tenant une bourse à la main dr., le caducée et la chlamyde de l'autre.

68. Æ 19^{m}. — Buste drapé de *Dionysos* imberbe, couronné de lierre, à dr.; devant lui, thyrse.
℞ BPOY—ZHNΩN. *Aigle* éployé de face, la tête tournée à g. et tenant une couronne dans le bec.

69. Æ 25^{m}. — Γ. IOV.OV.MAZIMOC KA. Buste drapé de Maxime à dr.
℞ BPOV—ИΩИHΣ. *Démétèr*, une torche dans chaque main, debout dans un *bige de serpents* à dr.
„*Choix*", pl. V, N°. 187.

Keretapa (?).




70. Æ 18m. Gr. 2,58. — Tête d'*Artémis* à dr., l'arc et le carquois derrière l'épaule. C. p.

℞ ΚΕ. *Flèche* ajustée sur la corde d'un *arc*.

Au cabinet de France la monnaie suivante est classée à Apollonia en Thrace:

70a. Ꭱ 15m. Gr. 2,95. — Tête de *lion* à g. dans un cercle perlé.

℞ *Flèche* ajustée sur la corde d'un *arc;* derrière, une légende qui a été lue ΑΠΟΛΛ.

Cette leçon est loin d'être certaine. Mais, même si elle se trouvait être exacte, l'attribution de la monnaie à la Thrace resterait fort problématique, la fabrique grossière ne rappellant nullement celle des monnaies de ce pays.

Kibyra.

71. Ꭱ 28m. Gr. 12,29. — Buste imberbe, casqué et drapé, à dr.

℞ ΚΙΒΥΡΑΤΩΝ. *Cavalier* imberbe, casqué et cuirassé, en course à dr., le bras g. couvert d'un bouclier, et tenant de la main dr. une lance en arrêt. Sur la cuirasse, la lettre Β. Au-dessus du cavalier, Ο—Κ—Μ et la tête radiée d'*Hélios* à dr.; dessous, Α.

L'exemplaire du Musée Britannique montre, à côté du symbole, les lettres ΟΚ—Κ, et Α; un autre, dont le symbole est un *aigle* éployé sur le foudre à g. et retournant la tête, le nom ΙΑΓΟΑΣ [4]).

72. Ꭱ 15m. Gr. 2,54. — Même tête à dr., sans draperie.

℞ ΚΙΒΥΡΑΤΩΝ. Même cavalier à dr.; derrière lui, *rose*.

73. Ꭱ 17m. Gr. 2,52. — Autre, *papillon* derrière le cavalier, et Μ dessous.

74. Ꭱ 18m. Gr. 2,90. — Autre, *épi*, et ⚹.

75. Ꭱ 17m. Gr. 2,42. — Autre, *caducée*, et ΠΜ.

76. Ꭱ 17m. — Autre, le buste drapé et, au revers, *grappe* de raisin et ΚΕΔ. Cab. de Munich.

---

[4]) Cf. Leake, Suppl. p. 37.

77. Æ 18m. — Autre, même symbole, et ΚΑΛ.

78. Æ 18m. Gr. 2,96 (trouée). — Autre, ΜΟΑΓΕ sous le cavalier, qui est sans casque ni bouclier; sans symbole.
Cab. de Munich.

79. Æ 17m. Gr. 2,92. — Autre, le cavalier comme d'ordinaire, et dans le champ *bonnets* des Dioscures, et ΟCΙΡ.

79a. Æ 17m. Gr. 3,09. — Autre, ΙΑ, sans symbole.

80. Æ 17m. — Autre, ΙΟ sous le cavalier.

80a. Æ 17m. — Autre, *étoile* derrière, et ΟΓΩΛΛΙΣ sous le cavalier.

Les deux dernières pièces sont de la coll. Waddington.

Quelques-uns des noms, qui se lisent sur ces monnaies d'argent, sont peut-être ceux des *tyrans* qui ont régné sur la Kibyratide. Le dernier de ces dynastes, *Moagetès,* fut dépossédé par les Romains en 84 ou 83 av. J. C. [5]). On ne connait en outre que deux de ses prédécesseurs, Pankratès [6]) et un autre Moagetès, que Cn. Manlius Vulso rançonna à cause de ses dispositions hostiles envers les Romaines, 189 av. J. C. [7]). C'est peut-être à celui-ci qu'il faut attribuer la drachme N°. 78 qui parait être la plus ancienne de la série.

Quant aux monnaies de bronze, que Sestini, Mionnet, Borrell, et autres numismates ont attribuées aux rois de Kibyra, j'ai démontré ailleurs qu'elles sont à restituer à *Amyntas*, roi de la Galatie [8]).

81. Æ 18m. — Drachme aux types et au nom d'Alexandre le Grand, *contremarquée* d'une tête imberbe casquée à dr., le cou drapé, et entre les lettres ΚΙ—Β.

82. Æ 14m. Gr. 1,50. — Tête radiée de *Hélios* de face.
℞ Buste de *cheval* à dr.; dessous ΚΙ. C. p:
„*Choix*", pl. V, 188.

83. Æ 15m. Même tête.
℞ ΚΙΒΥ—ΡΑΤΩΝ. *Zébou* cornupète à dr.
Cab. de France.

84. Æ 17m. Gr. 3,37. — Même tête.
℞ ΚΙ—ΒΥ. Protome de *zébou* cornupète à dr., la tête de face.

85. Æ 16m. Gr. 3,01. — Même tête.

---

[5]). Strabon, p. 631. C'est lui sans doute dont le nom Β.ΜΟ se lit sur la monnaie publiée par Mion. Suppl. VII. p. 532 et 237, pl. XII, 4; Catal. Northwick, N°. 1217.

[6]) Polybe, XXX, 9.

[7]) Polybe, XXII, 17 et Tite-Live XXXVIII, 14.

[8]) »Num. Berichtigungen", p. 10—14.

℞ ΚΙ—ΒΥ. Protome de *zébou* cornupète à dr., la tête de face.
Cab. de Munich. — Cf. Mionnet IV, 258, 372.

86. Æ 15m. — Même tête.
℞ ΚΙΒΥΡΑΤΩΝ. Trépied.
Catalogue manuscrit de C. W. Huber.

87. Æ 10m. Gr. 1. — Tête de *femme* à dr.
℞ (Κ)ΙΒΥΡΑΤΩΝ au-dessus d'une *rose*.
„*Choix*" pl. V, N⁰. 189.

Les types de *Hélios* et de la *rose*, qu'on rencontre aussi comme symboles sur des monnaies d'argent de Kibyra (N⁰. 71 et 72), sont empruntés aux monnaies des Rhodiens, dont le territoire sur le continent, la Peraia, était limitrophe de la Kibyratide.

88. Æ 18m. — Tête nue d'Auguste à dr.
℞ CЄΒ. ΚΙΒΥΡΑΤѠΝ. *Capricorne* à dr., retournant la tête.

89. Æ 21m. — ΝЄΑ ΦΑΥϹΤΙΝΑ. Buste drapé de Faustine jeune à dr.
℞ ΚΙΒΥΡΑ—ΤΩΝ. Corbeille à bord ondulé (*κίβυσις, κιβωτά*).

Kidramos.

90. Æ 20m. Tête laurée de *Zeus* à dr.
℞ ΚΙ—ΔΡΑ ΜΗ—ΝΩΝ. *Foudre* ailé.
Mus. de Berlin; Cat. Per. Exereunétès 1871, N⁰. 327.

Les types et l'aspect de cette monnaie rappellent tant ceux de certains bronzes de *Termessos* [9]), qu'on en pourrait déduire que la ville de Kidramos n'était pas située à grande distance de la frontière pisidienne. Le surnom de Zeus sur la pièce suivante et la note de Leake, As. Gr. p. 42, ne sont cependant guère favorables à cette opinion.

91. Æ 15m. — ΖЄΥϹ Λ—ΥΔΙΟϹ. Buste drapé de *Zeus* à dr.
℞ ΚΙΔΡΑ—ΜΗΝΩΝ. Figure vêtue d'un chiton court, debout à g., la main dr. étendue, la gauche baissée.

Les attributs de la figure ne sont plus à reconnaître; il se peut que ce soit Artémis ou bien Dionysos.

Le surnom de Zeus, *Λύδιος*, n'était connu, jusqu'à présent, que par des bronzes de Sardis [10]).

102. Æ 34m. — ΑΥΤ. ΚΑΙ. Μ. ΑΥ. ΑΝΤΩΝΕΙΝΟϹ. Buste lauré et drapé de Caracalla à dr.

---

[9]) *Pella* a frappé des monnaies aux mêmes emblèmes, mais de module inférieur et marquées de monogrammes.

[10]) Mionnet IV, 120, 677 et 678; Suppl. VII, 415, 450 et 451.

℞ ΚΙΔ(ΡΑ)—ΜΗΝΩΝ. Simulacre d'*Artémis* (?) debout de face sur une base, les deux mains étendues; à dr., *deux figures* (Caracalla et Géta?), vêtues d'une tunique courte, debout à g., tenant chacune une patère à la main dr. Le personnage placé au milieu porte un sceptre de la main g.; à ses pieds, un *autel*.
„*Choix*", pl. V, N°. 190.

Kotiaeion.

93. Æ 16m. Gr. 3,82. — ΣΥΝΚΛΗΤΟΝ ΚΟΤΙΑΕΙΣ. Buste imberbe, lauré et drapé du Sénat, à dr.
℞ ΕΠΙ Κ.—ΣΕΚΟΥΝΔΟΥ. *Cybèle* assise à g., avec patère et tympanon; sous le siège, un lion accroupi à g.

94. Æ 21m. — ΓΑΛΒΑΝ ΑΥΤΟΚΡΑ. ΚΟΤΙΑΕΙΣ. Tête laurée de Galba à dr.
℞ (ΕΠΙ ΤΙ.) ΚΛΑΥΔΙΟΥ ΣΕΚΟΥΝΔΟΥ. Figure nue et barbue debout à g., la main dr. levée, la gauche baissée.

Dokimia.

95. Æ 28m. — Μ. ΟΠΕΛ.ΜΑΚΡΙ.ΑΝΤΩΝ.ΔΙΑΔΟΥΜΕΝΙΑΝΟϹ Κ. Buste drapé de Diaduménien à dr.
℞ ΔΟΚΙΜΕѠΝ ΜΑΚΕΔΟ—ΝѠΝ. *Sérapis* assis à g., la main g. appuyée sur le sceptre, la droite étendue vers *Cerbère* accroupi à ses pieds.
„*Choix*", pl. V, N°. 191.

Epiktetos.

96. Æ 13m. Gr. 2,54. — *Casque* à mentonnières.
℞ ΕΠΙΚΤΗ—ΤΕΩΝ ⱦ. *Epée* dans son fourreau.
Coll. Six.

97. Æ 18m. Gr. 4,40. — Tête laurée de *Zeus* à dr.
℞ ΕΠΙΚΤΗ—ΤΕΩΝ ⋈. *Aigle* à dr., debout sur le foudre, retournant la tête à g.; à g. Ε; à dr. ℞.

98. Æ 21m. Gr. 5,75. — Tête imberbe casquée à dr., les mentonnières baissées, et le cou drapé, (semblable aux têtes des monnaies d'argent de *Kibyra*). Derrière, ΜΟ. C. p.
℞ ΕΠΙΚΤΗΤ—ΕΩΝ ⚹. *Cheval* au pas à dr., avec une *palme* et une corne d'abondance (?) réunies derrière le cou; au-dessus, ΦΑΣ.
Cf. Mus. Hunter, pl. XXVI, 11, où la tête casquée est aussi virile.

Eukarpia.

99. Æ 28m. Gr. 8,40. — ΔΗΜΟϹ ЄV—ΚΑΡΠЄΩΝ. Buste imberbe, lauré et drapé à dr.

℞ ЄΠΙ ΜЄΛΗΘЄΝ—ΤΟϹ Γ. ΚΛ. ΦΛΑΚ—ΚΟV. *Artémis*, vêtue du chiton long et du péplos, debout de face, la tête tournée à dr.; de la main dr. elle tire une flèche du carquois, et de la droite elle tient l'arc. A sa droite, un *cerf* debout à g., retournant la tête vers la déesse; à sa g., une *statuette* de *femme* (voilée?) de face, surmontée d'un calathos, la main dr. sur le sein.

M. c. Cf. Millingen, Sylloge, pl. II, 57, avec ΒΟΥΛΗ et une tête voilée et ornée d'une stephané, au droit.

M. Friedlaender, en citant un bronze d'Eucarpia, qui ne diffère de celui-ci que par la légende du revers: ΑΙΤΗϹΑΜЄΝΟΥ Π. ΚΛ. ΜΑΞ. ΜΑΡΚЄΛΛΙΑΝΟΥ, place ces monnaies à l'époque de *Hadrien* [11]). D'après un bronze, à l'effigie de *Faustine jeune*, qui porte le nom de Γ. ΚΛ.ΦΛΑΚΚΟΥ [12]) il parait cependant, qu'elles sont du temps de *Marc-Aurèle:* et il en est sans doute de même des petits bronzes qui ont au droit une tête de Hermès, attribuée à tort, à mon avis, par Mionnet et par Leake à *Antinoüs*.

Le joli groupe, qui est représenté sur le revers de notre monnaie, parait avoir servi de modèle pour un bronze de *Tiberiopolis* (N°. 174).

100. Æ 18m. — ΣΕΒΑΣΤΟΣ derrière la tête laurée d'Auguste à dr.; devant, le lituus.

℞ ΕΥΚΑΡΠΙΤΙΚΟΥ—ΛΥΚΙΔΑΣ. *Artémis* debout de face, vêtue du chiton long et du péplos; de la main dr. levée elle tire une flèche du carquois, et dans la gauche baissée elle tient l'arc. A sa gauche, une petite *statuette* de face.

Cf. Mionnet IV, 290, 248; Leake, As. Gr. p. 61 et Cab. de Moustier; N°. 252; toutes avec des leçons inexactes et l'Artémis décrite à tort comme Némésis.

101. Æ 13m. — ΣΕΒΑΣ—ΤΗ. Buste drapé de Livie à dr.

℞ ΕΥΚΑΡ—ΠΙΤΙΚΟΥ ΑΠΦΙΑ ΙΕΡΗΑ en quatre lignes.

Ce petit bronze parait être un exemplaire de la monnaie dont M. de Sallet et M. Friedlaender ont parlé dans la Zeitschr. für Num. VI, p. 136 et VII, p. 228.

---

11) Archaeol. Zeitung, 1880, p. 184, pl. XVII. Mionnet IV, 290, 545.

12) Cat. Borrell 1861, N°. 113 et Num. Chronicle 1861, p. 222. Cf. Mionnet, Suppl. VII, 560, 339.

Eumenia.

102. Æ 23m. Gr. 6,15. — Tête de *Pallas* à dr.
   ℞ (ΕΥΜΕ)—ΝΕΩΝ —ΔΙΟϹΚΟΥ. *Niké* allant à g., tenant une couronne et une palme.

103. Æ 15m. — ΣΕΒΑΣ—ΤΗ. Buste drapé de Livie à gauche.
   ℞ ΚΛΕΩΝ ΑΓΑΠΗ—ΤΟΣ ΕΥΜΕΝΕ—ΩΝ, en cinq lignes, dans une couronne de laurier.

104. Æ 20m. — ΑΥ. ΔΟΜΙΤΙΑΝΟϹ ΚΑΙ. ΓΕΡΜΑΝΙΚΟϹ. Tête laurée de Domitien à dr.
   ℞ Ε.... ΝΤΟϹ Μ.ΚΛ.ΟΥΑΛΕΡΙΑΝΟΥ ΑΡΧ. ΑϹΙΑϹ et, dans le champ, ΕΥΜΕ—ΝΕΩΝ. *Figure* imberbe nue debout à g., tenant un *oiseau* sur la main dr., et de la gauche la chlamyde et une *bipenne* couchée sur l'épaule.

Hadrianopolis.

105. Æ 23m. — ΑΥ.Κ.Λ. ϹΕΠ. ϹΕΥΗ. Buste lauré et drapé de Septime-Sévère à dr.
   ℞ ΑΔΡΙΑ. ΑΡΧ. ΠΟΤΕΙΤΟΥ. *Tyché*, avec gouvernail et corne d'abondance, debout à g.
   Cf. les bronzes, au même revers et aux effigies de Caracalla et de Géta, classés à Hadrianopolis en Bithynie par Sestini et Mionnet Suppl. V, 47, 242 et 243.

105a. Æ 31m. — Α. Κ. Μ. ΑΝΤ. ΓΟΡΔΙΑΝΟϹ. Buste lauré et drapé de Gordien III à dr.
   ℞ ΑΔΡΙΑΝΟΠ. ΕΠΙ ΑΡΧ. ΛΕΑΡΧΟΥ ΘΕΟΔΩ. Même type à g.

D'après leur fabrique ces monnaies n'appartiennent pas à la Bithynie, mais bien plutôt à la Phrygie. Il faut ranger encore à cette série deux bronzes, aux têtes de Balbin et de Maxime, publiés par M. L. Meyer dans la Zeitschrift für Num. III, p. 148, 11 (Lycaonie) et par Millingen, Sylloge pl. IV, 54 (Pisidie).

Hadrianopolis qui, suivant la pièce de Millingen, portait en outre le nom de *Sebasté*, était située entre Philomelion et Tyriaion, dans la partie de la Phrygie appellée Paroreios.

Hierapolis.

106. 19m. Gr. 3,13. — Tête nue et barbue d'*Asclépios* à dr.; devant elle, le *bâton* entouré du serpent. C. p.

℞ ΙΕΡΑΠΟΛΕΙ—ΤΩΝ. *Némésis* ailée debout à g., le bras dr. plié, et tenant un seau (?) de la main gauche.

106a. Æ 22m. Gr. 5,60. — ΣΕΥϹ ΒΟΣΙΟϹ. Tête nue de *Zeus* à dr.

℞ ΙΕΡΑΠΟΛΕΙΤ—Ω—Ν. *Amazone* à cheval, au pas à dr., la bipenne sur l'épaule g.

Cf. Mionnet, Suppl. VII, 569, 375, avec ΒΩϹΙΟϹ; Millingen, Recueil, pl. IV, 11, avec ΒΩΘΗΟϹ, et Cat. Ivanoff, N°. 588, avec ΙΕΩϹ ΒΩΣΙΟϹ, toutes leçons erronées.

D'autres monnaies d'Hierapolis ont la tête de ΣΕΥϹ ΤΡΩΙΟϹ, cf. Prokesch-Osten, Inedita 1854 et Friedlaender, Zeitschr. für Num. II, p. 108.

107. Æ 27m. Gr. 10,60. — ΛΑΙΡΒΗΝΟϹ devant un *buste* imberbe, *radié* et drapé, à dr.

℞ ΙΕΡΑΠΟΛΕΙΤΩΝ. *Séléné*, le croissant sur les épaules, tenant un flambeau dans chaque main, debout à dr., dans un *bige de chevaux* en course.

108. Æ 23m. Gr. 5,15. — ΛΑΙΡ—ΒΗΝΟϹ. Même buste à dr.

℞ Même légende. *Apollon* Citharède, vêtu d'un chiton long et d'une ample chlamyde, debout à dr., tenant la lyre et le plectrum. Derrière lui, un *laurier*.

109. Æ 14m. Gr. 2,60. — Même buste à dr.

℞ ΙΕΡΑΠΟ—ΛΕΙΤΩΝ. Tête de *taureau* de face, surmontée d'un large *croissant;* au-dessus, deux *étoiles* superposées et reliées par un trait vertical.

Les emblêmes du revers de cette pièce se retrouvent sur un autre petit bronze d'Hierapolis, à l'effigie d'Antinoüs (Mionnet IV, 302, 620), et sur des bronzes autonomes, ou au buste d'Antinoüs, d'*Eukarpia* [13]).

110. Æ 24m. — ΙΕΡΑΠΟΛΕΙ—ΤΩΝ. Tête imberbe de *Dionysos*, couronnée de lierre, à dr.

℞ ΕΥΠΟ—ϹΙΑ. *Eubosia* debout à g., la main dr. posée sur un gouvernail, et portant sur le bras g. une corne d'abondance, dans la sinuosité de laquelle est assis un *enfant* (Ploutos?), tourné à g. et levant la main dr. vers un des fruits de la corne.

Mus. Brit. *Planche* G, N°. 26.

Cette intéressante monnaie a déjà été décrite par Leake, As. Gr. p. 66, mais d'une manière insuffisante, et elle est aussi gravée dans le Dict. of ancient geo-

---

[13]) Mus. Hunter, pl. XXVII, 13, et Mionnet IV, 290, 549.

graphy par Smith, I, p. 1064. Un autre exemplaire, avec l'orthographe ЄΥΒΟϹΙΑ, est décrit dans le catalogue du Musée de Naples, N⁰. 8619 et dernièrement M. Friedlaender a mentionné une pièce semblable, sans avoir eu connaissance de ces publications [14]).

Ce mot *Εὐβοσία*, qui désigne évidemment la déesse qu'il accompagne, nous apprend donc que celle-ci, bien que caractérisée par des attributs revenant à *Tyché*, ne représente pas précisement cette déesse mais *Eubosia*, la personification de la fertilité du sol et de l'abondance. La corne d'Amalthée lui revient par conséquent de tout aussi bon droit qu'à Tyché, à Euthénia (l'Abundantia des Romains) et à Gé [15]). Quant à l'enfant, qui est adossé à la corne, je pense qu'il faut y voir, plutôt que Dionysos, *Ploutos*, le dieu de la richesse, représenté aussi quelquefois sur les bras de *Tyché* [16]) et d'*Eirené* [17]). Cette explication semble convenir le mieux à la nature de la déesse Eubosia, et parait même assurée par les analogies que je viens de signaler. Il est vrai, qu'on reconnait généralement Dionysos dans les types de quelques monnaies de *Nysa* [18]) et de *Laodicée* [19]), qui représentent un enfant assis sur une grande corne d'abondance. Mais cela n'empêche pas, ce me semble, que le jeune dieu, joint à la figure symbolique de Eubosia, ait pu représenter Ploutos, à Hierapolis, puisque les explications d'un type sont à modifier suivant les monuments et leur provenance.

Le nom d'*Εὐβοσία* ou *Εὐποσία* n'est pas tout-à-fait inconnu; car on l'a trouvé, écrit des deux manières, sur plusieurs marbres de l'Asie mineure. Ainsi une inscription, trouvée à *Hierapolis* même, fait mention de la *θέα Εὐποσία* [20]) et dans une autre inscription, d'*Akmonia*, se lit *ἱερεύς Σεβαστῆς Εὐβοσίας* [21]); un troisième marbre enfin, de *Smyrne*, a conservé le titre de *εὐποσιάρχης* [22]). On a voulu identifier l'Eubosia des inscriptions avec *Démétèr*. Il est difficile,

---

14) Zeitschr. für Num. VII, p. 223.

15) Cf. *Gé* et Thalassa sur un grand bronze de Laodicée à l'effigie de Caracalla (Mus. Brit.); et Mionnet IV, 328, 768.

16) Pausanias, IX, 16, 1.

17) Pausanias I, 8, 2 et IX, 16, 2. Cf. T. Combe, Mus. Brit. pl. VII, 7; H. Brunn, Ueber die sogenannte Leukothea in der Münchener Glyptothek 1867; Zeitschr. für Num. V, pl. I, 5.

18) Cf. Millingen, Recueil, pl. III, N⁰. 24.

19) Cf. notre *planche* G, N⁰. 27.

20) Boeckh, C. I. Gr. 3906; Fellows, Discoveries in Lycia 1841, p. 270 et 426.

21) C. I. Gr. 3858; Lebas et Waddington, Voy. arch. Asie min. N⁰. 754 et Explic. des Inscr. T. III, p. 226.

22) C. I. Gr. 3385; Fellows, l. c. p. 426.

de décider si cette opinion est juste; mais on ne peut nier que le caractère d'Eubosia et les attributs que lui donnent les monnaies, indiquent les rapports manifestes de la déesse avec *Démétèr*, *la protectrice de l'agriculture et la mère de Ploutos* [23]).

111. Æ 25m. Gr. 10. — ΙΕΡΑΠΟΛΕΙ—ΤΩΝ Buste drapé d'*Artémis* à g., le carquois sur l'épaule.

℞ ΧΡVCΟ—ΡΟ(ΑC) écrit à l'exergue. *Fleuve* barbu, à demi-nu, couché à g., tenant des épis de la main dr., et s'appuyant de la gauche sur la terre, à côté d'une corne renversée d'où s'échappent ses eaux.

112. Æ 20m. — ΝΕΡΩΝ ΚΑΙΣΑΡ. Buste drapé de Néron jeune à dr. Dans une contremarque, la tête de Hélios à dr.

℞ ΤΙ. ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΙΕΡΑΠΟΛΕΙΤΩΝ. *Amazone* à cheval, au pas à dr., tenant de la main g. une bipenne, couchée sur l'épaule.

113. Æ 20m. — Autre, avec ΠΕΡΕΙΤΑΣ Β. ℞ ΙΕΡΑΠΟΛ....
Cab. Waddington.

114. Æ 26m. — ΑV.Κ.Π.—ΓΑΛΛΙΗ—ΝΟC. Buste cuirassé et diadémé de Gallien à dr.

℞ ΙΕΡΑΠΟΛΕ—ΙΤΩΝ Κ. CΑ—ΡΔΙΑΝΩΝ Ο—ΜΟΝVΑ en quatre lignes entre les pieds d'une *table* qui supporte deux *urnes* de jeux portant les inscriptions ΠVΘΙΑ et ΧΡVCΑ—ΝΤΙΝΑ. Au-dessus, ΝΕ—ΟΚΟΡΩ—Ν.

Un bronze à l'effigie d'Otacilia présente à peu près le même revers [24]).

Laodikeia.

115. Æ 21m. — ΛΑΟΔΙΚΕΩΝ. Buste drapé de *Dionysos* imberbe, couronné de lierre, à dr.

℞ ΑΙΛΙΟC ΔΙΟΝΥC. *Aphrodité*, vêtue du chiton, debout à g., tenant un colombe sur la main dr., et un sceptre de la gauche.

116. Æ 16m. Gr. 3,37. — Buste drapé et radié de *Hélios* à dr.

℞ ΛΑΟΔΙ. ΔΙΟΝΥ. *Corne d'abondance* remplie de fruits; dans sa sinuosité on voit un *enfant* (Dionysos?) assis à g., s'appuyant de la main g. sur la corne, et tenant de la droite une grappe de raisin. *Planche* G, N°. 27.

Cf. Mionnet, Suppl. VII, 580, 418, où l'enfant n'est pas indiqué.

---

23) Cf. Stephani, Compte rendu de la commission imp. archéol. de St. Petersbourg pour l'année 1859, p. 105 et suiv., et pl. II.

24) Leake, Suppl. p. 58.

ΔΙΟΝΥ est le nom abrévié de Π. ΑΙΛΙΟC ΔΙΟΝΥCΙΟC [25]) ou Π. ΑΙΛΙΟC ΔΙΟΝΥCΙΟC CΑΒΙΝΙΑΝΟC [26]) qu'on trouve sur des monnaies autonomes de Laodicée et sur des bronzes de la même ville à l'effigie d'*Antonin* le pieux. Plusieurs d'entre les types, dont s'est servi ce magistrat, ont trait à Dionysos et il se peut qu'il les ait choisis par allusion à son nom. Toutefois, il y a aussi de ses monnaies avec d'autres types, tels que Zeus, Sérapis, Hélios, Aphrodité, de sorte qu'on ne serait pas précisement forcé à voir *Dionysos* dans l'enfant de notre monnaie et qu'on pourrait songer encore à *Ploutos*, comme sur le N°. 110. Comme ici cependant l'enfant semble tenir une grappe de raisin, il est plus probable que c'est Dionysos.

117. Æ 17m. Gr. 4,45. — ΛΑΟΔΙ—ΚΕΩΝ. Buste imberbe et drapé de *Mèn* à dr., coiffé d'un bonnet phrygien lauré, orné d'un collier de perles, et portant le croissant sur les épaules. C. p.
℞ ℞ Ο. ΔΙΟΣΚΟΥΡΙΔΗΣ. *Aigle* à dr., éployé sur un pied de boeuf et retournant la tête. C. p.
Cf. Mus. Sanclementi I, pl. VIII, 61.

118. Æ 21m. — ΣΕΒΑ—ΣΤΟΣ. Tête nue d'Auguste à dr.
℞ ΔΙΟΣΚΟΥΡΙΔΗΣ ΤΟ ΔΕΥΤΕΡΟΝ—ΛΑΟΔΙΚΕΩΝ. *Zeus* Laodikenos debout à g.; dans le champ à dr. ℞.
Cf. Mionnet, Suppl. VII, 583, 438.

119. Æ 17m. Gr. 3,55. — ΛΑΟΔΙ—ΚΕΩΝ. Buste de *Mèn* du N°. 117.
℞ ΚΟ.ΑΙ—ΝΕΙ—ΑΣ. Aigle du N°. 117.
Cf. Mionnet IV, 315, 689 et Suppl. VII, 580, 421, et Leake, As. Gr. p. 73, avec les fausses leçons ΚΡΟΛΙΝΗ.ΛΣ et ΚΡΟ. ΛΙΝΗ.ΑΣΙ.

120. Æ 19m. — ΝΕΡΩΝ ΣΕΒΑΣΤΟΣ. Tête laurée de Néron à dr.
℞ ΑΙΝΕΙΑΣ ΛΑΟΔΙΚΕΩΝ. *Zeus* Laodikenos debout à g.; dans le champ, ℞ Ο.
Cf. Mionnet, Suppl. VII, 584, 446.

121. Æ 15m. — ΛΑΟΔΙΚΕΩΝ. Buste de *Pallas* à dr., avec l'égide.
℞ ΔΙΑ ℞. ΔΙΟCΚΟΥΡΙΔΟΥ. *Niké* marchant à g., tenant une couronne et une palme.
Cf. Mionnet, Suppl. VII, 579, 412, description inexacte d'après Ramus.

122. Æ 30m. — ΔΟΜΙΤΙΑΝΟC ΚΑΙCΑΡ CΕΒΑCΤΟC ΓΕΡΜΑΝΙΚΟC en légende circulaire et, dans le champ, ΔΟΜΙΤΙΑ CΕΒΑCΤΗ. Bustes affrontés de Domitien lauré et cuirassé à dr. et de Domitia drapée à g.

---

25) Mionnet IV, 324, 745; Leake, Suppl. p. 63.
26) Mionnet, l. c. 688, 699 et 734, avec des inexactitudes; Leake, Suppl. p. 62; m. c.

℞ ΔΙΑ ℞. ΔΙΟCΚΟΥΡΙΔΟΥ ΛΑ—ΟΔΙΚΕΩΝ. *Temple* à quatre colonnes, dont la frise porte l'inscription ΕΠΙΝΕΙΚΙΟC; au dedans *Domitien* en habit militaire, debout à g., en regard de *Domitia* debout à dr., chacun appuyé sur un sceptre et se donnant la main.

Sur un autre exemplaire, au Musée Britannique, l'empereur et sa femme sont dans la même attitude, mais soutiennent ensemble un petit *trophée.*

La même légende se rencontre encore sur d'autres bronzes de Domitien (Revue num. 1851, p. 173, 2) et de Domitia (Mionnet IV, 321, 731 et 732).

Le groupe des monnaies N°. 117—122 est à repartir entre trois magistrats de trois règnes différents: les deux premières pièces ont été frappées du temps d'Auguste par *Dioskouridès*, les deux suivantes sous Néron par *Aeneias*, et les dernières sous Domitien par un second *Dioskouridès*. Les légendes de celui-ci se distinguent de celles du premier par la préposition *δία* et par la forme lunaire du sigma et de l'epsilon.

Les lettres ΚΟ et le monogramme ℞, seul ou suivi d'un Ο, tantôt préposés au nom du magistrat, tantôt dans le champ de ces monnaies, ne sont pas des formes abrégées du nom *Κορνήλιος* [27]) mais plutôt d'un *titre*. En proposant la leçon ΑΡΧΟ pour ℞Ο [28]), M. Waddington parait avoir été du même avis; mais il m'est impossible de me ranger à son opinion d'interpréter le monogramme. Car d'après le N°. 119, dont l'état de conservation ne laisse rien à désirer, il est évident que les deux premiers caractères sont ΚΟ et que, par conséquent, ℞ et ℞Ο sont à transcrire ΚΟΡ et non ΑΡΧΟ ou ΚΡΟ. Le seul titre de magistrat, qui réponde à ces initiales, est, autant que je sache, *κορνικουλάριος* [29]): et, vu la diversité des fonctions dont les cornicularii ont pu être chargés, il ne me parait pas impossible que les signes en question soient à expliquer de cette manière.

L'adjectif ΕΠΙΝΕΙΚΙΟC semble se rapporter au temple (*νεώς*) dont il orne la frise. Comme l'empereur figure lui-même en costume militaire, portant un trophée, entre les colonnes de l'édifice il est permis de croire que le temple a été érigé ou consacré à Domitien, en l'honneur des victoires qui le firent triompher et prendre le titre de Germanicus, 84 de J. C. Le mot ΕΠΙΝΙΚΙΟΝ revient sur quelques bronzes de Laodicée de l'époque de Marc-Aurèle [30]).

---

[27]) Eckhel, Doctr. III, 163.

[28]) Revue num. 1851, p. 174; Cf. 1853, p. 253 où ΑΡΧΟ est corrigé en ΚΡΟ.

[29]) Cf. Boeckh. C. I. Gr. 4453; Mommsen, C. I. Lat. III, 2, p. 1156 et 1157; Marquardt, Röm. Staatsverwaltung 1876 II, p. 528 et 529.

[30]) Mionnet IV, 317, 703 et 704; 324, 748; Suppl. VII, 582, 435. Cf. Eckhel, Doctr. III

123. Æ 15m. Gr. 2,80. — Buste drapé et lauré d'*Apollon* à dr.; derrière lui, ΛΑΟΔΙΚΕΩΝ; devant, lyre. C. p.

℞ ΠΥΘΗΣ ΠΥΘΟΥ. *Ciste* mystique, de laquelle un serpent avance sa tête à dr.; au-dessus, l'ornement isiaque; dessous, ΔΙΣ.

Cf. Musée Hunter, pl. XXXI, 25, sans ΔΙΣ.

124. Æ 19m. Gr. 5,15. — ΠΥΘΗΣ devant un *portrait* d'homme imberbe et nu à dr.

℞ ΔΗΜΟΣ ΛΑΟΔΙΚΕΩΝ. Tête barbue et diadémée du Démos à dr. C. p. *Planche* G, N⁰. 28.

Cf. Mionnet III, 315, 693 et Suppl. VII, 581, 426.

Dans le Num. Journal I, p. 41, la tête du droit de cette pièce est attribuée à Auguste, mais à tort. C'est cependant bien décidément un *portrait*, et, à en juger par la légende qui l'entoure, celui de *Pythès*, fils de Pythès, qui fut magistrat pendant le règne d'Auguste [31]).

125. Æ 21m. Gr. 6,60. — ΣΕΙΤΑΛΚΑΣ derrière une tête imberbe, couronnée de lierre, à ce qu'il parait.

℞ ΔΗΜΟΣ ΛΑΟΔΙΚΕΩΝ. Tête laurée imberbe (d'Héraclès?) à dr., avec une main qui parait tenir une massue couchée sur l'épaule g. *Planche* G, N⁰. 29.

Le caractère de la tête du droit est tel qu'on ne peut s'empêcher d'y voir un *portrait;* et, dans ce cas, c'est sans doute celui de *Σειτάλκας*, comme la légende le dit; il parait avoir été d'origine Thrace.

126. Æ 11m. Gr. 1,60. — Tête tourelée de *Tyché* à dr.

℞ ΛΑΟΔΙ—ΚΕΩΝ. *Loup* accroupi à g., le pied dr. de devant levé.

Le *loup* représente le fleuve *Λύκος*. Sur un bronze, au Musée de Berlin [32]) et dans ma collection, l'animal est dans la même attitude, le pied posé sur une *urne* renversée, symbole de la source du fleuve. D'autres monnaies de Laodicée montrent les deux fleuves, le *Λύκος* et le *Κάπρος*, le dernier symbolisé par un *sanglier* [33]):

127. Æ 15m. Gr. 3,02. — *Sanglier* debout à g.; dessous ЄΓ.

℞ ΛΑΟΔΙ—ΚΕΩΝ. *Loup* debout à dr.

Cf. Waddington, Revue num. 1856, pl. XII, 6.

---

164. — Sestini à publié une légende analogue d'après un bronze d'*Aphrodisias*, à l'effigie de Marc-Aurèle: Mionnet, Suppl. VI, 461, 135.

[31]) Mionnet, Suppl. VII, 583, 440 et 441.

[32]) Fox, Engravings II, pl. VIII, 147.

[33]) Mionnet IV, 316, 700 d'après Streber, Num. gr. 1833, p. 248, pl. IV, 10; Prokesch-Osten, Inedita 1854; Mionnet IV, 327, 764 et Suppl. VII, 587, 460 et 465, etc.

127a. Æ 20m. — Tête diadémée de *Zeus* à dr.

℞ ΛΑΟΔΙΚΕΩΝ. *Aigle* éployé à g., la tête tournée à dr., dans la sinuosité d'une *corne d'abondance*, ceinte d'un diadème; à dr., ЄΓ.
Coll. Six.

---

128. Æ 18m. Gr. 2,40. — ΖΕΥϹ ΑϹΕΙϹ. Buste drapé de *Zeus* Aseïs à dr.

℞ ΛΑΟΔΙ—ΚΕΩΝ. *Chèvre* marchant à dr.

Cf. Mionnet IV, 315, 690, et Waddington, Revue num. 1851, p. 173, 1.

129. Æ 23m. — ΔΗΜΟϹ. Tête imberbe et laurée du *Démos* à dr.

℞ ΛΑΟΔΙΚ—ЄΩΝ. *Zeus* barbu, à demi-nu, debout à dr., tenant un *enfant* (Dionysos?) sur le bras g., la main dr. étendue au-dessus d'une *chèvre*, debout à g. derrière lui, en retournant la tête.
Mus. de Florence, *Planche* G, N°. 30.

Cf. Eckhel, Num. vet. anecdoti pl. XIV, 12; Mionnet IV, 315, 694 et Suppl. VII, 582, 432.

130. Æ 25m. — ΛΟΥΚΙΟϹ ΑΙΛΙΟϹ ΚΑΙϹΑΡ. Tête nue d'Aelius à dr.

℞ ΑϹЄΙϹ ΛΑΟΔΙΚЄΩΝ. *Zeus* Aseïs debout à g., la main dr., posée sur les cornes d'une *chèvre* debout à ses pieds.
Waddington, Revue num. 1851, p. 174, 3.

131. Æ 23m. — ΙΟΥΛΙΑ ΔΟ—ΜΝΑ ϹЄΒ. Buste drapé de Julie Domna à dr.

℞ ΛΑΟΔΙ. ΝЄ—ΩΚ. †. ΠΗ. Groupe du N°. 129.

132. Æ 22m. — Μ. ΩΤΑΚ.—ϹЄΒΗΡΑ ϹЄ. Buste drapé d'Otacilia à dr.

℞ ΛΑΟΔΙΚ—ЄΩΝ ΝЄΩ. Même groupe, mais Zeus tourne le tête à g.
Planche G, N°. 31. Cf. Leake, As. Gr. p. 74.

M. Friedlaender parait faire une distinction entre les figures, accompagnées du surnom de Zeus, *'Ασεὶς*, et celles qui ne le sont pas; et, prétendant que le personnage du N°. 131 tient une harpe à la main droite, il en déduit que le groupe représente *Kronos* avec *Zeus* enfant et la chèvre *Amalthée* [34]).

Ayant eu l'occasion d'examiner moi-même la monnaie en question, je l'ai trouvée du même coin que mon propre exemplaire et, au lieu d'une *harpe*, on y voit les *doigts* étendus de la main droite de Zeus, dont le graveur a négligé d'accentuer le pouce. Le type du N°. 131 ne diffère donc en rien de celui des pièces N°. 129 et 132, où le dieu fait le même geste de la main; et rien n'empêche de l'identifier avec le *Zeus Aseïs* qui est également représenté avec la chèvre.

---

34) Zeitschr. f. Num. II, p. 108.

Du reste, l'explication que M. Friedlaender a proposée, est en contradiction complète avec le mythe relatif à l'enfance de Zeus; et le sujet de plusieurs monnaies, contemporaines du bronze de Julie Domna [35]) démontre, d'une manière évidente, qu'on ne suivait pas à Laodicée une tradition sur la naissance de Zeus, différente de celle qui avait cours ailleurs.

L'opinion d'Eckhel, que le groupe représente *Zeus* avec *Dionysos* enfant [36]), fut adoptée par Millin et par C. O. Müller [37]). Stephani parcontre, se basant uniquement sur le dessin du N⁰. 139, reproduit par Eckhel, veut y voir *Silène* avec *Dionysos* et un *chien* [38]), ce qui, en regard des pièces originales, n'est point admissible.

C'est donc toujours à *Zeus*, qu'il faut revenir, et, jusqu'à nouveau renseignement, à *Dionysos* enfant. Sur les N⁰. 128 et 130 le dernier parait être représenté par la chèvre, après sa métamorphose en cet animal. Sur les autres pièces, le graveur a voulu indiquer l'acte du changement, ou bien la chèvre n'y figure que comme la nourrice du dieu [39]).

---

133. Æ 15ᵐ. — ΣΕΒΑΣΤΟΣ sous un *capricorne* tourné à dr., qui retourne la tête et porte une corne d'abondance au côté g.

℞ ΕΠΙ..... ΛΑΟΔΙΚΕΩΝ. Trois *épis* en gerbe.

134. Æ 21ᵐ. — ΝΕΡΩΝ ΣΕΒΑΣΤΟΣ. Tête laurée de Néron à dr.

℞ (Α)ΜΑΞΕΙΟΣ ΝΟΜΟΘΕΤΗΣ ΛΑΟΔΙΚΕΩΝ. *Zeus* Laodikenos debout à g.

Cette monnaie donne un nom nouveau et le titre de *νομοϑέτης* qui parait aussi pour la première fois en numismatique. Dans les inscriptions asiatiques on le rencontre souvent à Aphrodisias, C. J. Gr. 2742, 2777, 2781ᵇ.

135. Æ 35ᵐ. — ΜΑ. ΑΥ. ΑΝΤΩ—ΝΙΝΟϹ ΚΑΙϹΑΡ. Buste cuirassé et lauré de Marc-Aurèle barbu à dr.

℞ ΕΠΙ ΑΝΘΥ. ΠΟΠΙ. ΠΕΔΩΝΟϹ et, à l'exergue, ΛΑΟΔΙΚΕΩ—Ν. Statue de *Zeus* Laodikenos debout à g.. sur un piedestal orné d'un guirlande; devant lui, *Marc-Aurèle* en toge, debout à dr., la main dr. étendue vers le dieu, et tenant un rouleau (?) dans la gauche. Derrière

---

[35]) Mionnet IV, 330, N⁰. 781 et 782; et Cat. Northwick, N⁰. 1232, avec l'effigie de Caracalla.

[36]) Num. vet. anecdoti, p. 249.

[37]) Gal. Myth. pl. LXI, 225 et Denkmaeler der alten Kunst, II, 109.

[38]) Compte-rendu de la Comm. imp. archéol. de St. Petersbourg pour l'année 1861, p. 18.

[39]) *Dionysos*, nourri par une chèvre, est un sujet qu'on rencontre quelquefois sur les monuments antiques, cf. C. O. Müller, l. c. II, 403 et 411.

Zeus, *L. Vérus* debout à g., une patère à la main dr. et la gauche enveloppée des plis de la toge.

Cette pièce est l'exemplaire même que, malgré son bel état de conservation, M. Webster a publié dans le Num. Chronicle de 1873, p. 38, en omettant l'intéressante légende du revers et en prenant la statue de Zeus pour celle de la Phrygie personnifiée.

C'est la première monnaie à signaler avec le nom du *proconsul C. Popilius C. F. Carus Pedo.* Selon M. Waddington il doit avoir gouverné l'Asie pendant la dernière année du règne d'Antonin, de 160 à 161 de J. C. [40]), ce qui s'accorde parfaitement avec notre monnaie, en admettant qu'elle a été frappée dans le court intervalle entre l'adoption de Marc-Aurèle et son avènement au trône.

136. Æ 24^{m}. — Μ. ΙΟΥΛΙΟϹ ΦΙΛΙΠΠΟϹ Κ. Buste drapé de Philippe fils à dr.

℞ ΛΑΟΔΙΚΕΩΝ ΝΕΩΚΟΡΩΝ. *Déesse*, vêtue du double chiton, debout à g. Sur la tête elle porte le *calathos*, sur les épaules le *croissant*, dans la main dr. une *patère* qu'elle présente au *serpent* dont son bras g. est enveloppé, et dans la gauche une *corne d'abondance.* Devant elle, à ses pieds, un *griffon* accroupi à g.

Planche G, N^{0}. 29.

La seule différence à noter entre la figure de cette pièce et celle d'un bronze à l'effigie de Caracalla, c'est que sur la dernière monnaie la déesse est *ailée* et ne porte pas de croissant [41]). Sur la monnaie de Philippe elle réunit les attributs de Tyché, Séléné, Hygiée et Némésis.

Midaeion.

137. Æ 19^{m}. — ϹΕΒΑϹΤΟϹ. Tête nue d'Auguste à dr.; devant, le lituus.

℞ ΜΙΔΑΕΩΝ. Tête nue de Caius Caesar (?) à dr.

Otroai.

138. Æ 24^{m}. — Λ.Π.ϹΕΠΤΙ.ΓΕΤΑϹ ΚΑΙ. Buste drapé de Géta à dr.

℞ ΕΠ. ΝΙΓΡΕΙΝΟΥ ΟΤΡΟΗΝΩΝ et, dans le champ, ΑΡΧ. *Cybèle*, tenant une patère à la main dr., assise à g. entre deux lions.

Cf. Num. Chronicle VIII, p. 32 et 1873, p. 38.

[40]) Fastes des provinces asiatiques I, p. 226.

[41]) Mionnet, IV, 328, 769; Lajard, Culte de Vénus, p. 82, pl. III, A, 8; C. O. Müller Denkmaeler II, pl. LXXIV, 952.

℞ ΚΑΛΛΙΚΛΗΣ (ΚΑΛΛΙΣΤΡΑΤΟΥ). Buste drapé de *Mèn* à g., coiffé du bonnet phrygien, sur un croissant; dessous, ΣΙΒΛΙΑΝΩΝ.

Cf. Num. Chronicle 1861, p. 200.

Stektorion.

151. Æ 27ᵐ. — ΦΑVϹΤЄΙΝΑ ϹЄΒΑϹΤΗ. Buste drapé et diadémé de Faustine jeune à dr.

℞ ЄΠΙ ΦΛ.ΛΙΚΙΝΝΙΑΝΟΥ ϹΤЄΚΤΟ—ΡΗΝΩΝ. *Pallas* debout à g., la main dr. étendue, la gauche appuyée sur le bouclier; derrière elle, sa haste.

152. Æ 30ᵐ. — ΑVΤ. ΛΟVΚΙϹ (sic) ΑVΡ.ΟVΗΡΟϹ. Buste drapé de L. Vérus à dr.

℞ ЄΠΙ ΦΛ.ΛΙΚΙ—ΝΝΙΑΝΟΥ et, dans le champ, ϹΤΗ—ΚΤΟΡΗΝΩΝ. *Léto*, portant Apollon et Artémis sur les bras et courant à g., en retournant la tête.

Cab. de Munich. — Cf. Th. Schreiber, Apollon Pythoktonos, Leipzig 1879, pl. phot. II, 7.

153. Æ 37. — ΑVΤ. Κ. Μ. ΙΟ(V)—ΦΙΛΙΠΠΟϹ ЄV. Buste cuirassé et lauré de Philippe père à dr.

℞ ЄΠΙ ΔΗΜΗΤΡΙΟV ΑϹΙΑΡ.—Κ.ΤΗϹ ΠΑΤ(ρίδος) ϹΤЄΚΤΟΡΗΝΩΝ. *Héros* casqué et cuirassé, allant à g. en retournant la tête et posant le pied dr. sur une *proue* de navire. De la main dr. il brandit une arme et de la gauche il s'abrite de son bouclier.

„*Choix*", pl. VI, N⁰. 192.

Il se peut que le héros soit *Mygdon*, dont il existait un monument remarquable sur le territoire des Stectoréniens [44]).

Synaos.

154. Æ 14ᵐ. Gr. 3. — Tête nue et barbue d'*Héraclès* à dr.

℞ ϹVΝΑ—ЄΙΤΩΝ. *Télesphore* debout de face.

„*Choix*" pl. VI, N⁰. 193.

155. Æ 21ᵐ. — ΙЄΡΑ ϹVΝΚΛΗΤΟϹ. Buste drapé du Sénat à dr.

℞ ЄΠΙ ΑΡ. à l'exergue; ΔΙΟΓЄΝΟVϹ—ϹVΝ(ΑЄΙΤΩΝ). *Cybèle* assise à g., tenant une patère à la main dr. et s'appuyant du bras g. sur le tympanon. A sa droite, un lion accroupi à g.

---

[44]) Pausanias, X, 27, 1; Ilias III, 186.

156. Æ 20ᵐ. — ΝΕΡΩΝ ΘΕΟΣ. ΑΓΡΙΠΠΕΙΝΑ ΘΕΑ. Bustes affrontés d'Agrippine drapée à dr. et de Néron jeune à g.

℞ ΕΠΙ ΜΗΤΡΟΦΑΝΟΥΣ....... ΣΥΝΑΕ. *Apollon* nu, debout sur la pointe des pieds, à dr., l'arc dans la main g. avancée, la droite portée vers le carquois suspendu derrière l'épaule, et la tête levée pour regarder l'effet de son coup de flèche.

Cf. Mionnet, IV, 363, 957 et, quant au type, Streber, Num. non. gr. p. 250, pl. IV, 11.

Synnada.

157. Æ 19ᵐ. Gr. 3,60. — ΖΕΥΣ ΠΑΝΔΗΜΟΣ. Tête de *Zeus* à dr.

℞ ΣΥΝΝΑΔΕΩΝ ΙΩΝΩΝ. Montagne.

„*Choix*", pl. VI, N⁰. 194.

158. Æ 20ᵐ. Gr. 3,40. — Même légende et même tête.

℞ ΣΥΝΝΑ—ΔΕΩΝ. *Amalthée* vêtue du double chiton, debout de face, la tête, surmontée d'un calathos, tournée à dr.; elle s'appuie de la main dr. sur un sceptre, et tient sur le bras g. *Zeus* enfant, tourné à g.; à ses pieds, la *chèvre* debout à dr. et retournant la tête.

Cf. Mionnet, IV, 364, 961.

159. Æ 27ᵐ. — ΙΕΡΑ ΣΥΝ—ΚΛΗΤΟΣ. Buste drapé du Sénat à g.

℞ ΕΠΙ ΠΡΥΤ.(Κ.ΛΟΓΙΣ.)—ΚΛΑ. ΑΤΤΑΛΟΥ et, dans le champ, ΣΥΝΝΑ—ΔΕΩΝ. *Pallas* debout à g., une patère à la main dr., s'appuyant de la gauche sur la haste; derrière elle, le bouclier.

Cf. Mionnet IV, 369, 922 à l'effigie de Lucius Vérus.

160. Æ 35ᵐ. — ΑΥ.ΚΑΙ.Λ.—ΑΥΡ.ΟΥΗΡΟΣ. Buste cuirassé et lauré de Lucius Vérus à dr.

℞ ΣΥΝΝΑΔΕΩΝ ΙΕΡ(ΑΠΟΛΕΙ)ΤΩΝ et, à l'exergue: ΟΜΟΝΟΙ—Α. *Apollon* Citharède, vêtu d'un chiton long et d'une ample chlamyde, et tenant le plectrum et la lyre, debout à dr. devant *Zeus* assis à g., qui tient une patère et un sceptre.

Un autre bronze, au même revers, porte l'effigie de Marc-Aurèle, entourée de la légende ΑΥ.ΚΑΙ.Μ.ΑΥ.ΑΝΤΩΝΕΙΝΟΣ. (Mus. d'Athènes, N⁰. 5936).

161. Æ 30ᵐ. — ΑΥΤ. Κ Μ.ΑΝ.—ΓΟΡΔΙΑΝΟΣ. Buste drapé et lauré de Gordien III, à dr.

℞ ΣΥΝΝΑΔΕΩΝ.—ΑΡΧ. ΑΛΕΞ. ΑΓΩΝ. ΑΡ—ΧΙΕΡ.Τ.Β. Groupe du N⁰. 158, mais Amalthée est tourelée.

162. Æ 29ᵐ. — Autre, avec le seul mot ΣΥΝΝΑ—ΔΕΩΝ au revers.

Cab. de Munich. — Cf. Mionnet IV, 369, 996.

Tiberiopolis.

163. Æ 24m. — AV.TP.—AΔPIAN. Buste drapé et lauré de Hadrien à dr.
℞ ЄΠΙ CΩCΘЄNOVC AP. et, dans le champ, TIB—ЄPI. *Dionysos* (ou Zeus) à demi-nu debout à g., la main g. appuyée sur le thyrse (ou sceptre).

164. Æ 33m. — AV.KAI.M.AVP.—ANTΩNЄINOC. Buste drapé et lauré de Caracalla barbu à dr.
℞ TIBЄPIO—ΠΟΛЄITΩN. *Artémis* vêtue du double chiton, debout de face, la tête tournée à g.; elle tient de la main dr. un *flambeau*, et s'appuie de la gauche sur une *statuette de femme* de face, placée à côté d'elle; de l'autre côté un *cerf* debout à g. et retournant la tête.
Cab. de France.

Le type du revers est peut-être imité d'après celui des jolies monnaies d'Eukarpia (N°. 99).

Timbrias.

165. Æ 33m. — AV. KA.Λ.CЄ.—CЄOVHPOC ΠЄ. Tête laurée de Septime-Sévère à dr. Dans le champ TI en contremarque.
℞ TIM—BPIA—ΔЄΩN. *Zeus* Aëtophoros assis à g.

La contremarque TI se trouve aussi sur un bronze à l'effigie de Julie Domna, Cat. de Moustier pl. IV, 2222.

Traianopolis.

166. Æ 25m. — AVT.KAICAP—TPAIANOC. Tête laurée de Trajan à dr.
℞ TPAIANO—ΠΟΛITΩN. *Zeus* Laodikenos debout à g.

167. Æ 30m. — AV.K.M.AVP.—ANTΩNЄINOC. Buste cuirassé et lauré de Caracalla barbu à dr.
℞ TЄIMOΘЄOC APX. A. TPAIANOΠΟΛITAIC. *Amazone* à cheval, au pas à dr., tenant de la main g. une bipenne couchée sur l'épaule.

GALATIE.

Ankyra.

168. Æ 33m. — AVT. K. Λ. CЄΠΤ.CЄOVHPO—C ΠЄPT.AVΓOV. Buste drapé et lauré de Septime-Sévère à dr.

℞ ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΩС ΑΝΚVΡΑС. *Aphrodité* nue, de face, la tête tournée à g., *nageant* à dr., précédée d'*Eros;* devant elle, *ancre.*
Cab. de Vienne. — Riggauer, Eros auf Münzen (Zeitschrift für Num. VIII, p. 82, pl. I, 9).

169. Æ 30ᵐ. — ΑΝΤΩΝΙΝΟС ΑVΓΟVСΤΟС. Tête laurée de Caracalla barbu, à dr.
℞ ΜΗΤΡΟΠΟΛ—ΕΩ.ΑΝΚVΡΑС. *Aphrodité* nue debout de face, la tête tournée à g., s'arrangeant les cheveux de la main dr., et se voilant de la gauche. A ses pieds, à g., *dauphin;* à dr., *miroir.*

170. Æ 29ᵐ. — ΑΝΤΩΝΙΝΟС—ΠΙΟС ΑVΓ. Même tête.
℞ ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΩС et, à l'exergue: ΑΝΚΥΡΑС. Temple à huit colonnes, de face.

171. Æ 33ᵐ. — ΑΝΤΩΝΙΝΟС ΑVΓΟVСΤΟС. Même tête.
℞ ΜΗΤΡΟΠ—ΟΛ. ΑΝΚVΡΑС. *Femme* (Bacchante?) courant à g., le vêtement et le manteau flottant au vent, tenant des deux mains une *guirlande;* à ses pieds, une *ciste* de laquelle un serpent à g. sort la tête.
Cab. de Vienne. — Cf. Mionnet, Suppl. VII, 636, 24.

Pessinous.

172. Æ 20ᵐ. — ΚΛΑΥΔΙΟС ΚΑΙСΑΡ СΕΒΑСΤΟС. Tête laurée de Claude à dr.
℞ ΜΗΤΡΟС ΠΕССΙΝΟΥΝΤΙѠΝ ΕΠΙ ΑΦΡΙΝΟΥ. *Cybèle,* coiffée du calathos, assise à g. sur un trône à dossier, et tenant la patère et le sceptre.
Cf. A. de Rauch, Annali dell' Inst. archeol. di Roma 1847, p. 281, pl. P, 6; Borghesi, Bulletino 1849, p. 24.

173. Æ 24ᵐ. — Même légende et même tête.
℞ ....— ΕΠΙ ΑΦΡΕΙΝΟΥ. *Sérapis* (?) assis à g., la main dr. appuyée sur le sceptre, la gauche en repos. A g. du trône, *Cerbère* (?) accroupi à g.

Sebastenoi Tektosages à Ankyra.

C. I. Gr. 4010, 4011. *ἡ μητρόπολις τῆς Γαλατίας Σεβαστὴ Τεκτοσάγων Ἄγκυρα.*

174. Æ 26ᵐ. — ΑV. ΚΑΙΣΑΡ ΤΙΤΟΣ ΣΕΒΑΣΤΟΥ ΥΙΟΣ. Tête laurée de Titus à dr.
℞ ΣΕΒΑΣΤΗΝΩΝ ΤΕΚΤΟΣΑΓΩΝ. *Mèn,* vêtu d'un pantalon et d'une ample chlamyde et coiffé du bonnet phrygien, debout à gauche, le croissant sur les épaules; il tient une patère de la main dr. et la gauche sur la hanche.

Sebastenoi Trokmoi à Tavion.

175. Æ 20m. Gr. 5,53. — ΤΡΟ—ΚΜωΝ. Tête laurée de *Zeus* à g.
℞ ΣΕΒΑΣ—ΤΗΝωΝ. Temple à six colonnes.
M. c. — Gravée dans le catalogue Laborde 1869, N°. 485.

Amyntas, roi de Galatie.

36—25 av. J. C.

176. Æ 20m. Gr. 4,62. — Buste drapé d'*Artémis* à dr., l'arc et le carquois derrière l'épaule; devant, ΜΠ. C. p.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΜΥΝΤΟΥ. *Cerf* debout à dr.

Le droit et par conséquent le monogramme de cette pièce sont du même coin que ceux d'un bronze sur lequel le titre et le nom d'Amyntas sont exprimés simplement par Β. ΑΜ [45]).

CAPPADOCE.

Eusebia — Kaisarea.

177. Æ 15m. Gr. 2,14. — Tête d'*Eros* à dr.
℞ ΕΥΣΕ—ΒΕΙΑΣ. Une des *ailes* d'Eros; dans le champ à dr., monogramme.
M. c. — Zeitschr. für Num. VIII, pl. I, 27.

178. Æ 16m. Gr. 3,52. — Tête de *Niké* à dr., dont une des ailes est visible derrière l'épaule. C. p.
℞ ΕΥΣΕ—ΒΕΙΑΣ. *Aile* de Niké.

C'est la monnaie mal décrite et gravée dans les Num. Pembroch. II, pl. X, 7, Catalogue de vente Pembroke, 1848, N°. 1250 et Mionnet Suppl. VII, 659, 4. La tête n'est point casquée mais coiffée d'une longue tresse de cheveux, parcourant le haut de la tête de la nuque au front.

179. Æ 21m. — ΚΛΑΥΔΙΟϹ ΚΑ(ΙϹΑΡ) ΒΡΕΤΑΝΝΙΚΟϹ. Tête nue de Claude à gauche.

---

45) Cf. »Berichtigungen" 1873, p. 12, 8, pl. IX, 4. — A cette occasion je puis aussi rétablir la légende des bronzes que Leake a été le dernier à attribuer à un roi inconnu *Amemtos*, l. c. N°. 11—13. Il faut lire ΒΑ. ΜΕΜ. Τ□Υ Μ., ce qui signifie probablement Βασιλέως Μέμνονος τοῦ Μ.....; M. Six me propose Βασιλέως μεγάλου Μιθραδάτου τοῦ Μιθραδάτου.

℞ ΚΑΙΣΑΡ.ΕΤ.Η à l'exergue. Les *filles de l'empereur Claude*, debout en regard, tenant chacune une corne d'abondance et se donnant la main. Entre elles, globule. Derrière celle qui est tournée à g. ΑΝΤΩΝΙΑ; derrière l'autre ΟΚΤΑΟΥΙΑ [46]).

Planche G, N⁰. 32.

C'est la monnaie attribuée à Kibyra dans le catalogue de Subhi Pacha 1873, N⁰. 238, où la légende est donnée comme ΜΟΑΓΕΤΗ. M. Waddington a cru lire ΚΑΙΣΑΡΕΩΝ sur son exemplaire et l'a classé à Tralles. Il y a cependant bien clairement ΚΑΙΣΑΡ (*έων*) ΕΤ.Η, comme sur la monnaie suivante:

180. Æ 26ᵐ. — ΤΙΒΕΡΙΟΣ ΚΛΑΥΔΙΟΣ........ Tête laurée de Claude à dr.

℞ ΚΑΙΣΑΡ. ΕΤ. Η sous le *mont Argée*, que surmonte une statue.

Mus. de Florence. Cf. Mionnet, Suppl. VII, 660, 14.

Sur ces deux bronzes les lettres ΕΤ. sont liées en haut.

C'est donc bien certainement ni à Tralles ou à Anazarbos [47]), ni à Césarée-Panias ou à Césarée de *Samarie*, mais à la Césarée de Cappadoce qu'il faut classer le N⁰. 179 et sans doute aussi les pièces suivantes:

181. Æ 20ᵐ. — ΚΛΑΥΔΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡ. Tête laurée de Claude à dr.

℞ ΕΤΟΥΣ ΚΑΙΣΑΡΕΩΝ Γ̄. Buste voilé et tourelé de *Tyché* à dr.

Mus. de Copenhague. — Cf. de Saulcy, Num. de la Terre-Sainte p. 115, 2, pl. XVIII, 2 et Mionnet, Suppl. VIII, 335, 3, qui tous les deux se sont trompés sur la *date*, qui est l'an 3 et non l'an 13.

182. Æ 24ᵐ. — ΤΙΒΕΡΙΟΣ ΚΛΑΥΔΙΟΣ ΚΑΙΣΑΡ. Tête nue de Claude à dr.

℞ *Tyché* voilée et tourelée, assise sur des rochers à dr., et tenant deux épis de la main dr.; au-dessus, un *fleuve* (le Melas?) nageant à dr. Devant elle, en deux lignes, ΚΑΙΣ—ΑΡΕΩΝ; derrière, ΕΤΟΥΣ Ē.

M. c. — Cf. Mionnet, Suppl. VIII, 334, 2 et de Saulcy, l. c. p. 114, 1, pl. XVIII, 1.

Les dates Γ, Ε et Η indiquent les années du règne de Claude, 43, 45 et 48 de J. C., et ce mode de dater les monnaies s'est conservé à Césarée de Cappadoce jusqu'à ses dernières émissions.

183. Ꞩ 21ᵐ. Gr. 6,87. — ΑΥΤΟΚΡ. ΚΑΙΣ. ΝΕΡ. ΤΡΑΙΑΝΟΣ ΣΕΒ. ΓΕΡΜ. ΔΑΚ. Tête laurée de Trajan à dr.

---

[46]) Le nom d'Octavie se lit distinctement sur un exemplaire de la coll. Waddington.

[47]) Voyez plus haut p. 349, Cilicie. N⁰. 10.

℞ ΔΗΜΑΡΧ. ΕΞ. ΥΠΑΤΟ. ϛ. Le mont *Argée*, avec son cratère au-dessous du sommet, et flanqué d'arbres. Sur le versant de face, *un quadrupède poursuivant un autre* qui retourne la tête en courant.
Planche H, N⁰. 1. Cf. Mionnet, Suppl. VIII, 668, 51.

Je reproduis ici quelques monnaies communes de Césarée, à cause des *animaux* qui se voient sur le mont Argée, particularité qui parait avoir échappé jusqu'à présent aux numismatistes. Le fait n'est pas sans analogie, puisque les bronzes de *Nikopolis* de Moesie, qui représentent la personnification du mont ΑΙΜΟϹ, offrent le même spectacle d'un animal sauvage poursuivant un cerf [48]) et aussi d'un quadrupède isolé [49]), tel qu'on en voit sur les pièces suivantes:

184. Ꞧ 21ᵐ. Gr. 7,04. — ΑΥΤΟΚΡ. ΑΝΤωΝΕΙΝΟϹ ϹΕΒ. Buste cuirassé et lauré de Marc-Aurèle à dr.
℞ ΥΠΑ—ΤΟϹ Γ. Même type surmonté d'une *étoile*, les deux versants plantés d'arbres. Au pied de la montagne, à g., un *cerf* courant à g.; et, à dr., un arbre, à ce qu'il parait.

185. Ꞧ 20ᵐ. Gr. 6,60. — Même légende. Tête nue de Marc-Aurèle à dr.
℞ Même légende et même type; au pied du mont, à g., un *cerf* debout à dr.
Planche H, N⁰. 2.

186. Ꞧ 22ᵐ. Gr. 5,97. — ΑΥΤΟΚΡ. ΟΥΗΡΟϹ ϹΕΒΑϹΤΟϹ. Buste drapé de Lucius Vérus à dr.
℞ ΥΠΑ—ΤΟϹ Β. Type et symboles du N⁰. 184.
Planche H, N⁰. 3.

187. Ꞧ 20ᵐ. — Gr. 6,80. — Autre, avec la différence que le mont Argée est surmonté d'une *figure* nue, debout de face, une haste à la main g., et un globe à la droite.

---

188. Ꞧ 25ᵐ. Gr. 9,20. — ΚΟΜΜΟΔω ΚΑΙϹ. ϹΕΒ. ΥΙω. Buste drapé de Commode imberbe à dr.
℞ ΓΕΡΜΑΝ.—ϹΑΡΜΑΤ. *Autel* orné d'une guirlande avec des bandelettes; dessus, trois épis.
Cf. Mionnet VI, 705, 618; et, avec la *massue* pour type, Suppl. VII, 676, 105.

---

48) Revue num. 1843, p. 18, pl. III, 2; et m. c.
49) Revue num. l. c. 1; Cat. du Mus. Brit. Thrace, p. 48, 49 fig.

Cet exemplaire rétablit la véritable légende du droit. Celle du revers, qui est à compléter en ΓΕΡΜΑΝ*ικὸς* CΑΡΜΑΤ*ικός*, fait suite à celle qui entoure la tête, de sorte que la légende entière correspond exactement à celle des monnaies romaines de l'an 175 de J. C., quand Commode reçut le titre de Sarmaticus: COMMODO CAES. AVG. FIL. GERM. SARM.

189. Æ 21m. — Λ. CЄΠ. CЄ—ΟΥΗΡΟC ΠΕΡ. Tête laurée de Septime-Sevère à dr.

℟ ΜΗΤΡΟΠΟ. ΚΑΙCΑΡΙ. A l'exergue ЄΤ. Β. *Hélios* à demi-nu, la tête radiée, assis sur des rochers à g., tenant une branche de laurier dans la main dr., et s'appuyant du bras gauche sur un globe ou disque.

„*Choix*", pl. VI, N°. 195.

190. AR 27/22m. Gr. 8,66. — ΑΥ.Κ.Λ.CЄΠ.CЄΟΥΗΡΟC. ΑΥ.Κ.Μ.ΑΥΡ. ΑΝΤΩΝΙΝΟC. Bustes accolés de Septime-Sevère et de Caracalla, drapés et laurés, à dr.

℟ ΜΗΤΡΟ. ΚΑΙ—CΑΡ. ΝЄ ω ΚΟ., et à l'exergue, ЄΤΟΥC ΙЄ (15). Le mont *Argée* surmonté d'une figure nue debout de face, tenant un globe et un sceptre.

Planche H, N°. 4.

191. Æ 29m. — ΑΥ.ΚΑΙ.Μ.ΑΥΡΗ.—ΑΝΤωΝΙΝΟC. Tête laurée de Caracalla jeune à dr.

℟ Le mont *Argée* entre deux *palmes* et deux *urnes* de jeux. Au-dessus, ΙЄΡΟC—CЄΟΥΗΡΙ—ΟC; dessous, ΦΙΛΑΔЄΛΦ*ιος*—ΚΟΙΝ*ὸς* ΚΑΠ*παδόκων*—ЄΤ.ΙΓ (13).

Cf. Mionnet, IV, 427, 142 et Suppl. VII, 688, N°. 178—181.

192. AR 25m. Gr. 8,40. — ΑΥ.ΚΑΙ.Μ.ΑΥΡΗ.—ΑΝΤΩΝΙΝΟC ЄΥ. Tête laurée de Caracalla, légèrement barbue, à dr.

℟ ΜΗΤΡΟΠΟ. ΚΑΙCΑΡΙΑC ΝЄΩΚ. et, à l'exergue, ЄΤ. ΙΔ (14). Le mont *Argée;* au sommet, *quatre figures* debout, levant les bras; celle à g. s'appuie sur un bâton ou un sceptre.

Planche H, N°. 5.

Voilà ce qui a bien l'air d'être une *ascension de montagne!* [50]). Afin que les membres de l'expédition puissent se présenter bien alignés, sans paraître suspendus en l'air, le graveur a eu soin de relier deux des cimes de la montagne par un pont.

---

[50]) Cf. Strabon, p. 538, et Hamilton, Voyages, chap. 46.

ROIS DE CAPPADOCE.

Ariarathès X (?)

193. AR 31m. Gr. 16,80. — Tête diadémée du roi à dr.

℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΡΙΑΡΑΘΟΥ ΕΥΣΕΒΟΥΣ ΦΙΛΟΠΑΤΟΡΟΣ. *Pégase*, paissant ou s'abreuvant à g.; dans le champ, astre dans un croissant; à dr. [monogramme] [51]). Le tout dans une couronne de feuilles de vigne.
Planche H, N°. 8.

194. AR 31m. Gr. 16,63. — Même tête et du *même coin.*

℞ Légende, type, symbole et monogramme du revers précédent, dans une couronne de vigne, de forme différente.
Planche H, N°. 9.

M. Friedlaender, qui a publié le premier exemplaire connu de ces tétradrachmes [52]), a émis l'opinion qu'ils sont à attribuer, avec la plus grande vraisemblance du moins, à Ariarathe X, roi que son père Mithradate le Grand avait imposé à la Cappadoce après la mort d'Ariarathe VIII et d'Ariarathe IX, tous les deux fils d'Ariarathe VII. Mais, nonobstant les excellentes raisons que M. Friedlaender a fait valoir en faveur de cette attribution, elle n'est pourtant pas encore certaine. Car, en supposant que l'installation d'Ariarathe X ait eu lieu en 93 et que ce règne souvent interrompu ait fini en 84, au plus tard, la date 13, la plus élevée des *drachmes*, au même portrait que les tétradrachmes, ne correspondrait plus à la durée de son règne. En considérant en outre, qu'Ariarathe X n'avait que huit ans quand il ceignit le diadème, et qu'à sa treizième année de règne il n'en comptait que vingt, il parait impossible de revendiquer à un adolescent de cet âge les portraits que nous offrent les drachmes et les tétradrachmes. Afin de sortir de ces difficultés, il faudrait supposer que la tête royale représente *Mithradate* VI qui, de fait, était le maître véritable de la Cappadoce, et, en outre, qu'il a occupé le pays plus longtemps qu'on ne l'admet généralement. — Il y a en effet de la ressemblance entre la tête de notre planche H, N°. 8 et celle de quelques portraits certains de Mithradate VI. Il parait aussi qu'Ariarathe VII a été assassiné *avant* 99 et non en 96 [53]); et on sait enfin, qu' *après* 84 le roi du Pont a occupé encore, à plusieurs reprises, une partie de la Cappadoce et même le pays entier. D'après tout cela, et comme la date de la mort d'Ariarathe X est inconnue, l'an 13 et même des

---

51) Ce monogramme, mal gravé, est à corriger d'après la planche.
52) Zeitschrift für Num. IV, p. 10.
53) Mommsen, Röm. Geschichte II, 274 note.

dates plus élevées ne formeraient plus un obstacle à l'attribution de nos monnaies à Ariarathe X et du portrait à son père; mais c'est toujours un résultat obtenu par une série de conjectures et par conséquent peu certain.

Ariarathès, incertain.

205. Æ 15m. Gr. 3,20. — Buste drapé d'*Artémis* à g., l'arc et le carquois derrière l'épaule.

℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΡΙΑΡΑΘΟΥ. Protome de *cerf* couché à g.

Cf. Cat. Gréau, N°. 2276, avec le nom incorrect ΑΝΤΙΟΧΟΥ.

M. Friedlaender a publié une monnaie qui ne diffère de celle-ci que par le type du revers, qui est un cerf debout à g. [54]). D'après leur ressemblance avec certains bronzes d'Amyntas, les pièces d'Ariarathe doivent être d'environ la même époque que celles du roi de Galatie.

---

[54]) Zeitschr. für Num. IV, p. 269 et 270.

ROIS DE SYRIE[1]).

Seleukos I.

306—281 av. J. C.

1. Æ 29ᵐ. Gr. 16,75. — Buste bridé de *cheval* à dr., avec deux cornes de taureau. C. p.
   ℞ *Eléphant* passant à dr.; au-dessus, une *étoile* à neuf rayons et ΒΑΣΙΛΕΩΣ; dessous, ΣΕΛΕΥΚΟΥ et *ancre*.
   Coll. de Luynes.
2. Æ 15ᵐ. Gr. 4,12. — Même type. C. p.
   ℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΣΕΛΕΥΚΟΥ. *Ancre* entre [monogramme] (?) et [monogramme].
   Cf. Gardner, l. c. pl. II, 1.
3. Æ 9ᵐ. Gr. 0,63. — *Trépied* avec son couvercle, et orné de ténies. C. p.
   ℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΣΕΛΕΥΚΟΥ. *Ancre* entre [monogramme] et ⊟. C. p.
   „*Choix*", pl. VI, N°. 196.
4. Æ 9ᵐ. Gr. 0,65. — Autre; le trépied sans ténies, entre Δ et [monogramme].
   Cf. Gardner, l. c. pl. II, 1, p. 4, 42, où le Κ ne parait être autre autre chose que le monogramme de mon exemplaire.
5. Æ 13ᵐ. Gr. 1,70. — Hémidrachme aux types d'Alexandre le Grand, avec ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΣΕΛΕΥΚΟΥ en deux lignes derrière *Zeus* Aëtophoros assis à g.; devant, [monogramme]; sous le siège, [monogramme].
6. Æ 19ᵐ. Gr. 4,45. — Buste drapé et lauré d'*Apollon* de face, incliné à g.; derrière l'épaule g., une lyre.
   ℞ ΣΕΛΕΥΚΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ. *Seleucus* nu, debout de face, s'appuyant de la main dr. sur la haste; à sa gauche, *Niké* debout à g. le couronnant; derrière elle, ΒΤ; au-dessus, [monogramme].
   „*Choix*", pl. VI, N°. 198. — Cf. Gardner, pl. II, 12.

Antiochos I.

281—261 av. J. C.

7. Æ 28ᵐ. Gr. 16,90. — Tête imberbe d'*Héraclès* à dr., couverte de la dépouille du lion. C. p.

---

[1]) Pour la classification des monnaies royales de Syrie, je me conforme à celle de M. Percy Gardner, » Seleucid Kings of Syria" 1878.

℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ en deux lignes derrière *Zeus* Aëtophoros, assis à g.; devant lui, *trident;* sous le trône, ΠΟ. C. p. „*Choix*", pl. IV, N⁰. 201.

8. Ʀ 29m. Gr. 16,79. — Autre; dans le champ à g. une *grappe de raisin;* sous le siège, [monogramme] et [monogramme].
Cab. de Vienne.

9. Ʀ 27m. Gr. 16,84. — Autre, avec le mot ΒΑΣΙΛΕΩΣ à l'exergue. Aux pieds de Zeus, la protome d'un *cheval* paissant à g.; dans le champ, à g. *ancre* et [monogramme]; sous le siège, ΙΣ.
Cab. de Vienne.

10. Ʀ 26m. Gr. 16,90. — Même tête à dr.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ à l'exergue; ΑΝΤΙΟΧΟΥ derrière *Zeus* Niképhoros, assis à g.; devant lui, ΔΙ; sous le siège [monogramme]. C. p.

11. Ʀ 27m. Gr. 16,30. — Autre, avec [monogramme] devant Zeus, et [monogramme] sous le siège.

12. Ʀ 16m. Gr. 4,05. — Autre, avec [monogramme] et une tête d'*aigle* (?) devant Zeus, et [monogramme] sous le siège.

---

13 Ʀ 27m. Gr. 16,56. — Tête diadémée de roi (Seleucus I), avec une *corne de taureau*, à dr.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ. *Apollon* nu et lauré, assis à g. sur l'omphalos, tenant l'arc dans la main dr. et s'appuyant de la g. sur le siège; devant lui, [monogramme]; à l'exergue, [monogramme] (?).
Planche H, N⁰. 10.

14. Ʀ 30m. — Autre; la tête du *même coin;* au revers, devant Apollon, Σ; à l'exergue [monogramme].
Coll. de M. le baron L. de Hirsch.

15. Ʀ 26m. Gr. 17,06. — Autre, avec Α devant Apollon, et ΑΣ à l'exergue.
Prokesch-Osten, Archaeol. Zeitung 1867, p. 17, pl. CCXVIII, 3.

Le comte de Prokesch a attribué son tétradrachme à *Attale* I, roi de Pergame, en se fondant sur la ressemblance du portrait avec celui de certaines monnaies des Attalides. C'est cependant plutôt le contraire qu'on pourrait admettre, et reconnaître le portrait de Seleucus I dans la tête des tétradrachmes de Pergame, dont il est question. Car, ainsi que M. Six me le fait observer très-judicieusement, Philtaire a fort bien pu considérer Seleucus comme le *κτιστής* de la dynastie de Pergame, et l'honorer comme tel sur ses monnaies, en y mettant son portrait avec le diadème, sans noeuds, attribut caractéristique des dieux. La ressemblance entre ces portraits, qui montrent les mêmes traits d'un

vieillard et la même dureté d'expression, est en effet assez grande; ce qui parait les distinguer l'un de l'autre, peut être attribué à la diversité des ateliers dans lesquels ils ont été gravés. Car il est impossible de classer à Pergame les tétradrachmes d'Antiochus avec le *portrait cornu*, qui sont sans doute de la même provenance que les statères d'or de *Seleucus* I, au type d'un buste de cheval [2]), et que la drachme suivante:

16. AR 16m. Gr. 4,03. — Tête diadémée de Seleucus I, avec une *corne* de taureau, à dr. C. p.

℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ. Buste de *cheval* bridé et *cornu* à dr.; devant lui, [monogramme]; dessous, [monogramme].

Planche H, N°. 11. — C'est la pièce du catalogue Gréau, pl. IV, 2247.

Cette drachme d'Antiochus parait avoir été frappée en Syrie ou en Babylonie, de même que les statères de son père Seleucus, et dater de la même époque. Les têtes, dont l'exécution artistique n'est pas toujours d'une valeur égale, sont constamment d'un même caractère et sont évidemment celles du même personnage; elles n'ont pas de ressemblance avec les portraits certains d'Antiochus I, âgé. La tête de notre drachme représente donc nécessairement celle de *Seleucus*, père d'Antiochus; fait qui ne peut pas surprendre quand on se rappelle que *du vivant de Seleucus,* dès l'an 293 av. J. C., *Antiochus* prit part à l'administration de l'empire et reçut le titre de *roi* de l'Asie supérieure. Aussi est-il très-probable que les N°. 13—15 datent d'entre 293 et la mort de Seleucus en 281, période pendant laquelle Antiochus fit frapper monnaie à son nom et titre, mais avec la tête de son père.

La tête de ces tétradrachmes nous offre sans doute le *meilleur portrait de Seleucus Nicator;* et il est curieux d'observer, à cette occasion, qu'abstraction faite de quelques imitations, ce ne furent que Seleucus, Démétrius le Poliorcète et Lysimaque, — tous alliés ou rivaux de Ptolemée Soter et qui prirent le titre de roi en 306 comme successeurs d'Alexandre — qui choisirent pour type monétaire un *portrait cornu*, à l'instar du type adopté par le roi d'Egypte. Quant à la tête, couverte d'un *casque cornu*, d'une série de pièces frappées par Seleucus I [3]), elle a, sur bien des exemplaires, l'air trop jeune pour pouvoir être le portrait du roi, car l'émission de ces monnaies n'a pu avoir lieu qu'après

---

[2]) Mionnet, Suppl. VIII, p. 1, N°. 1, 2, 4 et 5, et Recueil des pl. LXXVII, 3, où le caractère vieux de la tête n'est pas bien rendu; Gardner, l. c. pl. I, 6.

[3]) Cf. Gardner, l. c. pl. I, 11—13. Sur les *cornes* de taureau voyez Cavedoni, Revue num. 1856, p. 375.

l'an 306, quand Seleucus avait dépassé la cinquantaine. C'est la tête *idéalisée* de Seleucus ou bien celle d'Alexandre.

17. Æ 18m. Gr. 6,50. — Tête diadémée d'Antiochus I à dr.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ. *Apollon assis* sur l'omphalos, à g., les cuisses couvertes de la chlamyde. Il tient trois flèches dans la main dr., et s'appuie de la gauche sur l'arc. A ses pieds, la protome d'un *cheval* paissant à g.; dans le champ, [monogramme] et [monogramme].
„*Choix*", pl. VI, N⁰. 212. — Cf. Gardner, p. 10, 29—33, pl. IV, 5.

18. Æ 13m. Gr. 2,71. — Autre, avec [monogramme] et [monogramme].

19. Æ 22m. Gr. 12,41. — Même tête à dr.
℞ Même légende. *Apollon* nu, *debout* à g., tenant l'arc dans la main dr., et un trait de la gauche. A ses pieds, la protome d'un *cheval* paissant à g.; dans le champ, [monogramme], [monogramme] et [monogramme]; et, dans une contremarque carrée, un buste de *cheval cornu*.
„*Choix*", pl. VI, N⁰. 213.

20. Æ 17m. Gr. 4,10. — Autre, avec les mêmes monogrammes, symbole et contremarque.
Cf. Gardner, l. c. pl. IV, 6.

21. Æ 19m. Gr. 4,25. — Même tête à dr.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ. *Apollon* nu, *debout* à g., le pied dr. posé sur l'omphalos, tenant un trait de la main dr., et l'arc de la gauche. Devant lui, [monogramme].
„*Choix*", pl. VI, N⁰. 215. — Cf. Gardner, l. c. pl. IV, 2.

22. Æ 12m. Gr. 1,55. — Bustes des *Dioscures*, coiffés de bonnets laurés, l'un de face, l'autre tourné à g.
℞ ΒΑΣΙ. ΑΝΤΙ. Tête d'*éléphant* à dr.; devant, Φ.
„*Choix*" pl. VI, N⁰. 204.

Antiochos II.

261—246 av. J. C.

23. *N* 19m. Gr. 8,42. — Tête diadémée du roi à dr.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ. *Apollon* nu, *assis* sur l'omphalos à g., la jambe dr. couverte de la chlamyde. Il tient un trait à la main dr., et s'appuie de la gauche sur l'arc; devant lui, Δ.

24. *R* 29m. Gr. 17,20. — Même tête à dr. C. p.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ. *Apollon* nu, *assis* sur l'omphalos à g., tenant l'arc dans la main dr. et s'appuyant de la gauche sur le siège.
„*Choix*", pl. VI, N⁰. 202. — Cf. Gardner, l. c. pl. V, 3.

25. AR 29m. Gr. 17,08. — Autre, avec ΑΣΚ à l'exergue.
M. c. — Cf. Mionnet, V, 8, 59.

26. AR 19m. Gr. 4,05. — Autre, avec ΦΕ dans le champ à g.

27. AR 18m. Gr. 3,64. (ébréchée). — Autre, avec [monogramme] devant la tête d'Apollon.
Cf. Gardner, l. c. pl. V, 4.

28. AR 28m. Gr. 16,60. — Même tête à dr. C. p.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ. *Héraclès* barbu, assis à g. sur un rocher recouvert de la dépouille du lion, la main dr. appuyée sur la massue, la gauche sur le siège. Dans le champ à g., un *vase* à une anse (semblable à celui des monnaies de *Kymé* en Eolide); devant le pied dr. du dieu, [monogramme]; derrière le rocher, [monogramme] et à l'exergue, Ε[monogramme].
„*Choix*" pl. VI, N⁰. 205.

29. AR 30m. Gr. 17,07. — Même tête à dr. C. p.
℞ Même légende et même type; dans le champ à g., un buste de *cerf* à g. et [monogramme].

Tous les tétradrachmes d'Antiochus au type d'Héraclès assis semblent avoir été frappés en Ionie ou en Eolide.

30. Æ 19m. Gr. 7. — Tête laurée d'*Apollon* à dr.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ. *Trépied;* dessous, *ancre* couchée; à g. ΔΗ et à dr. [monogramme].
„*Choix*" pl. IX, N⁰. 203 [4]). — Cf. Gardner, l. c. pl. V, 8.

Seleukos II.

246—226 av. J. C.

31. AR 28m. Gr. 16,12. — Tête diadémée du roi, avec des favoris, à dr. C. p.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΣΕΛΕΥΚΟΥ. *Apollon* nu et lauré, *assis* sur l'omphalos à g., tenant un trait de la main dr., et s'appuyant de la gauche sur l'arc. Dans le champ à g. [monogramme].
„*Choix*", pl. VI, N⁰. 207.

32. AR 28m. Gr. 16,18. — Tête barbue et diadémée du roi à dr.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΣΕΛΕΥΚΟΥ. *Apollon* nu, *debout* à g., tenant un trait à la main dr., et s'appuyant du bras g. sur un *trépied* placé derrière lui. Dans le champ, à g., [monogramme]; à dr. [monogramme]. C. p.
„*Choix*", pl. VI, N⁰. 206.

---

[4]) C'est par erreur que sur la planche le métal est indiqué par AR.

33. AR 17ᵐ. Gr. 3,85. — Même tête imberbe à dr. C. p.
℞ ΒΑϹΙΛΕΩϹ ϹΕΛΕΥΚΟΥ. Même type; à dr., Η.
Drachme d'un travail négligé.

34. AR 18ᵐ. Gr. 3,97. — Tête casquée de *Pallas* à dr., avec la chevelure ondoyante. C. p.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΣΕΛΕΥΚΟΥ. *Apollon* nu, debout à g., tenant un trait et l'arc. Dans le champ à g., [monogramme]; à dr. [monogramme].

35. AR 11ᵐ. Gr. 1,31. — Buste de *cheval* bridé à dr. C. p.
℞ Même légende. *Corytos;* dans le champ à dr.; [monogramme]; à dr., Η. C. p.

La preuve que ce diobole, qui est identique avec la pièce gravée dans le Catalogue Gréau, pl. IV, 2221, est à attribuer à Seleucus II, est donnée par les deux bronzes suivants:

36. Æ 22ᵐ. Gr. 9,50 et 8,50. — Tête barbue, diadémée de Seleucus II (*Πώγων*) à dr. C. p.
℞ Même légende et même type; dans le champ à dr., [monogramme]; à g. [monogramme]. C. p.
„*Choix*" pl. VI, N⁰. 208 [5]).

37. Æ 15ᵐ. Gr. 2,45. — Autre, avec les mêmes monogrammes.
Cf. Gardner, l. c. p. 19, 36—38, pl. VI, 15.

38. Æ 19ᵐ. Gr. 5,50. — Tête imberbe diadémée du roi à dr. C. p.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΣΕΛΕΥΚΟΥ. L'*Apollon* et le trépied du N⁰. 32; aux pieds du dieu, un buste de *cheval* à g. Dans le champ à g., [monogramme] et [monogramme]; à dr. [monogramme]. C. p.
„*Choix*", pl. VI, N⁰. 209. — Cf. Gardner, l. c. p. 17, 14.

39. Æ 15ᵐ. Gr. 2,45. — Autre, avec le même symbole et les mêmes monogrammes.

40. Æ 19ᵐ. Gr. 4,90. — } Tête barbue d'*Héraclès* à dr., coiffée de la dépouille
41. Æ 14ᵐ. Gr. 2,50. — } du lion, et portant la massue sur l'épaule droite.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΣΕΛΕΥΚΟΥ. L'*Apollon* et le trépied du N⁰. 32; à g., monogramme.
„*Choix*", pl. VI, N⁰. 200. — Cf. Gardner, l. c. pl. XXVIII, 7.

42. Æ 19ᵐ. Gr. 5,50. — Tête laurée d'*Apollon* à dr. C. p.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΣΕΛΕΥΚΟΥ. Les *Dioscures*, coiffés de bonnets pointus, armés de hastes et la chlamyde flottante, à cheval, au pas, à dr. Derrière eux, [monogramme]; devant, [monogramme]. C. p.
„*Choix*", pl. VI, N⁰. 197. — Cf. Gardner, pl. VI, 9.

---

[5]) Sur la planche les monogrammes sont reproduits d'une manière inexacte.

43. Æ 19m. Gr. 4,25. — } Tête de *Pallas* du N°. 34, à dr.
44. Æ 14m. Gr. 2,28. — } ℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΣΕΛΕΥΚΟΥ. *Niké* debout à g., tenant une longue palme de la main dr., et s'appuyant du bras g. sur un *trépied* placé derrière elle; dans le champ à g., un monogramme effacé; à dr. [monogramme]. C. p.
„*Choix*", pl. VI, N°. 199.

45. Æ 35m. Gr. 31,75. — Buste imberbe de *Dionysos*, couronné de lierre, de face, incliné un peu à dr.; ses épaules sont couvertes des rubans du diadème. C. p. et bord aplati.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΣΕΛΕΥΚΟΥ. *Eléphant* marchant à g.

46. Æ 17m. Gr. 4,30. — Autre, derrière l'éléphant, [monogramme], à l'exergue, [monogramme] (?)
Cf. Gardner, l. c. p. 18, 27 et 109, 27a.

Un èxemplaire du bronze décrit par Mionnet, V, 18, 163, dans m. c., pèse 24 gr.

Antiochos III.

222—187 av. J. C.

47. AR 32m. Gr. 16,62. — Tête diadémée d'Antiochus III (?) à dr.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ. *Apollon*, avec la flèche et l'arc, assis sur l'omphalos à g.; à l'exergue, *chouette* debout à g.
„*Choix*," pl. VI, N°. 210.

48. AR 16m. Gr. 4,02. — Tête diadémée d'Antiochus III à dr.
℞ Même légende et même type; dans le champ à g., [monogramme] et une *chouette* debout à dr.; à dr. O.

49. AR 28m. Gr. 16,97. — Tête diadémée du roi, avec des *favoris*, à dr. C. p.
℞ Même légende et même type; dans le champ à g. Ξ.
Cf. Trésor de num. et de glypt. Rois grecs, pl. XXXIX, 8, où le buste est *drapé*.

50. AR 13m. Gr. 1,91. — Tête diadémée du roi à dr.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ. Buste de *cheval* à dr.; dessous, [monogramme] (?)

51. AR 10m. Gr. 0,64. — Même tête. C. p.
℞ (ΒΑ)ΣΙΛΕΩ(Σ) (Α)ΝΤΙΟΧ(ΟΥ). Même type.
„*Choix*," pl. VI, N°. 211.

52. Æ 26m. Gr. 12,06. — } Même tête à dr. C. p.
53. Æ 19m. Gr. 5,65. — } ℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ. *Niké* allant à g., tenant
54. Æ 15m. Gr. 3,05. — } une couronne dans la main dr.; devant elle, buste de *cheval* à g. et [monogramme]; derrière [monogramme].
„*Choix*", pl. VI, N°. 214. — Cf. Gardner, l. c. pl. IX, 6.

55. Æ 27m. Gr. 7,60. — Même tête à dr. C. p.

℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ. Tête d'*éléphant* à dr.; au-dessus, *ancre*.
„*Choix*", pl. VI, N⁰. 216.

56. Æ 24m. Gr. 13,85. — ⎫ Même tête à dr. C. p. et bord aplati.
57. Æ 19m. Gr. 6,65. — ⎬ ℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ. *Trépied* avec des ténies;
58. Æ 15m. Gr. 3,26. — ⎭ à g. ΑΡ.
59. Æ 11m. Gr. 1,05. — Même tête à dr.
ΒΑΣΙ. ΑΝΤΙ. Trépied; dans le champ à g. Σ et Α.
„*Choix*", pl. VII, N⁰. 217.

Dans ma publication sur le Cabinet de la Haye, 1876, p. 80, pl. IX, 6, 7 et 8, j'ai eu l'occasion de démontrer que certains monogrammes, qu'on rencontre sur des monnaies de bronze d'Antiochus IV et d'Alexandre Bala [6]) et qui sont formés par les caractères ΧΑ, ΧΒ et ΧΔ, sont les *signes de valeur* du *χαλκοῦς*, du *δίχαλκον* et du *τετράχαλκον*. Ce système de monnayage en cuivre, introduit déjà par Seleucus I, se développa sous ses successeurs qui, en proportionnant le module au poids des différentes fractions, en ont fait ressortir la valeur plus distinctement. A partir du règne de Seleucus II (voyez le N⁰. 45) jusqu'à celui d'Alexandre Bala, on rencontre même des pièces de *huit χαλκοῖ* ou des *oboles de cuivre*. Dans bien des cas on peut constater que le poids du *χαλκοῦς* et de ses multiples égale à peu près celui de la drachme d'argent et de ses multiples, de manière que souvent le poids de pièces de 4 et de 8 *χαλκοῖ* correspond à celui du tétradrachme et de l'octodrachme [7]), comme cela eut généralement lieu au debut du monnayage en bronze.

Le monnayage de cuivre d'Antiochus III est particulièrement abondant en groupes de pièces, de valeur échelonnée, qui diffèrent assez sensiblement les unes des autres par la fabrique et par le style et qui documentent par là la diversité des lieux de leur émission. Les bronzes à *bord aplati*, en général d'un travail très-ordinaire, paraissent avoir été frappés plutôt en *Babylonie* qu'en Syrie; car ils ressemblent d'une manière frappante aux pièces de même module du roi *Timarque*. Il en est de même des deux groupes suivants et de plusieurs autres qu'il serait superflu de rappeller ici.

60. Æ 31m. Gr. 29,— ⎫ Tête diadémée du roi à dr. C. p. et bord aplati.
61. Æ 24m. Gr. 15—11,—. ⎪ ℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ. *Jument* debout à g.,
62. Æ 19m. Gr. 6—5,50. ⎬ la tête baissée et retournée vers le *poulain*
63. Æ 15m. Gr. 3,80—2,45. ⎭ qu'elle nourrit; dans le champ à g., ΑΝ.
Cf. Cat. Gréau, pl. IV, 2275, et Gardner, l. c. pl. IX, 7.

---

[6]) Voyez plus loin les rois Parthes, Mithradate I.
[7]) Par ex. les bronzes de Demetrius I, N⁰. 85—87.

64. Æ 31ᵐ. Gr. 24,10. — | Même tête à dr. C. p. et bord aplati.
65. Æ 25ᵐ. Gr. 14,50. — | ℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ. *Apollon* nu, tenant un
66. Æ 22ᵐ. Gr. 10,60. — | trait et l'arc, assis sur l'omphalos à g. Dans le champ à g. [monogramme]; à dr., [monogramme] (?).

Antiochos IV.

175 – 164 av. J. C.

67. Ʀ 17ᵐ. Gr. 4,21. — Tête diadémée et radiée du roi à dr.; autour cordonnet.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ. *Apollon* nu, tenant un trait et l'arc, assis sur l'omphalos à g.; dans le champ à g., [monogramme].
„*Choix*," pl. VII, N°. 218. — Cf. Gardner, l. c. pl. XI, 5.
68. Ʀ 26ᵐ. Gr. 16,80. — Tête diadémée du roi à dr. Cordonnet.
℞ Même légende et même type; devant les pieds d'Apollon, [monogramme].
69. Ʀ 27ᵐ. Gr. 16,37. — Autre; dans le champ à g., tête d'*Hélios* de face et monogramme.

A en juger par la fabrique, ces deux tétradrachmes ont été frappés dans la partie orientale du royaume des Séleucides, sur le *Tigris*.

70. Ʀ 17ᵐ. Gr. 3,95. — Même tête. C. p.
℞ Même légende et même type; à l'exergue, (I)ΠΞ ΥΟΞΘ.
71. Ʀ 16ᵐ. Gr. 4. — Même tête. C. p.
℞ ΒΑϹΙΛΕϢϹ ΑΝΤΙΟΧ... Même type à g.; dans le champ, à dr., Λ.
72. Ʀ 12ᵐ. Gr. 1,90. — Tête diadémée et radiée du roi à dr. C. p.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ ΘΕΟΥ (ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ). *Egide* avec le gorgoneion au centre.
M. c., gravée dans le cat. Gréau pl. IV, 2304.
Cf. Gardner, l. c. pl. XII, 7, la même monnaie en bronze.
73. Æ 15ᵐ. Gr. 1,82. — Même tête à dr. C. p.
℞ ΒΑ.ΑΝ. *Dionysos*, barbu (?) et vêtu d'un chiton long, debout à g., tenant le canthare de la main dr., et le thyrse transversal de la gauche. Derrière lui, Ι. C. p.
„*Choix*," pl. VII, N°. 219. — Cf. Trésor de num. Rois grecs, pl. XLVII, 13 et 14, et Mionnet, V, 63, 545 et 546, avec ΒΑ.ΔΗ.
74. Æ 21ᵐ. Gr. 8,30. — } Même tête à dr. C. p. et bord un peu aplati.
75. Æ 14ᵐ. Gr. 2,20. — }
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ. *Pallas* debout à dr., brandissant la haste

de la main dr. levée, et se couvrant du bouclier de la gauche. Dans le champ à g., [monogramme]; à dr., le buste d'un *cheval* à dr., et à l'exergue, ΔΙ.

La plus grande de ces pièces porte, du côté de la tête, une contremarque carrée, contenant une *mouche*.

76. Æ 43m. Gr. 74,30. — Tête laurée de *Zeus* à dr. C. p.
℟ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ ΘΕΟΥ ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ. *Aigle* debout sur le foudre à dr.

77. Æ 36m. Gr. 39,40. — Autre, avec la tête de Zeus surmontée de l'ornement de tête d'Osiris.
Cf. Gardner, l. c. p. 38, N°. 42—44, où le poids le plus élévé est de gr. 31,88; et Feuardent, Egypte ancienne I, p. 74, N°. 274/5, sans indication de poids, et pl. XI, 274.

Antiochos V.

164—162 av. J. C.

78. AR 19m. Gr. 3,91. — Tête diadémée du roi à dr.; derrière, ΣΑ. C. p.
℟ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ ΑΣΚ. et, à l'exergue: ΕΥΠΑΤΟΡ. *Apollon* nu, tenant le trait et l'arc, assis sur l'omphalos à g.
Cf. Gardner, l. c. pl. XIII, 13, avec ΑΒ au droit.

Demetrios I.

162—152 av. J. C.

79. AR 28m. Gr. 16,53. — Tête diadémée du roi à dr. Cordonnet.
℟ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ et, à l'exergue, ΣΩΤΗΡΟΣ. *Apollon*, la jambe dr. drapée, assis sur l'omphalos à g., et tenant le trait et et l'arc. Dans le champ à g., buste de *cheval* bridé à g.; à dr. *palme*.

80. AR 17m. Gr. 4,06. — Même légende et mêmes types; dans la champ du revers, [monogramme] et Η à g. et à dr. de la tête d'Apollon.

81. AR 26m. Gr. 16,60. — Même tête à dr. Cordonnet.
℟ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ. Même type; dans le champ à g. [monogramme], et à dr. [monogramme].
M. c. — Coll. Six, gr. 16,48. Cf. Cat. Magnoncour, pl. II, N° 426.

82. AR 28m. Gr. 16,65. — Autre, avec [monogramme] à l'exergue, et [monogramme] à dr.

82a. AR 26m. Gr. 16,57. — Autre, [monogramme] à g. et à dr. [monogramme]. Coll. Six.

La fabrique des cinq dernières pièces ressemble à celle des monnaies émises par les rois parthes contemporains de Démétrius Soter. Aussi est-il probable que *Seleukia* sur le *Tigris* en à été le lieu d'émission.

83. AR 18m. Gr. 4,15. — Même tête à dr. Cordonnet.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ. *Tyché* assise sur un trône à g., tenant un sceptre court et une corne d'abondance.
Drachme de mauvaise fabrique.

84. AR 12m. Gr. 1,43. — Même tête à dr.
℞ Même légende, à l'exergue ΣΩΤΗΡΟΣ. *Apollon* nu, debout à g., tenant une flèche dans la main dr. et s'appuyant de la gauche sur l'arc.

85. Æ 33m. Gr. 33,50. — Même tête à dr. Cordonnet et bord aplati.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ et, à l'exergue, ΣΩΤΗΡΟΣ. Type du N°. 83.
Mus. de Berlin.

86. Æ 27m. Gr. 17,—. — Autre, *Apollon* assis sur l'omphalos à g., tenant le trait et l'arc. C. p.
Cf. Gardner, l. c. pl. XIV, 9.

87. Æ 17m. Gr. 7,50. — Même tête à dr.
℞ Même légende et même type.

88. Æ 20m. Gr. 4,80. — Même tête à dr. Cordonnet et bord aplati.
℞ Même légende. Tête d'*éléphant* à g.

89. Æ 16m. Gr. 3,25. — Même tête à dr.; devant elle, un petit buste de *cheval* à dr.
℞ Même légende et même type.

---

90. Æ 19m. Gr. 6,—. — (ΒΑΣΙΛΕΩ)Σ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ. ΣΙΔΩΝΙΩΝ. Tête diadémée du roi à dr.; derrière Α(?)Β; dessous, aplustre. C. p.
℞ *Gouvernail* entre l'inscription phénicienne לצדנם אם כמב אפא כת צר, en quatre lignes. C. p.
Planche H, N°. 12. — Cf. Gardner, l. c. p. 48, 50—52, pl. XIV, 6; Trésor de num. Rois grecs, pl. XLIII, 7.

91. Æ 19m. Gr. 4,10. — Autre, ΝΙ derrière la tête.

Alexandros Bala.

152—144 av. J. C.

92. AR 26m. Gr. 14,03. — Tête diadémée du roi à dr. C. p.

℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ. *Aigle* debout sur un *épi* à g.; devant lui, L.ΒΞΡ, an 162, et ⚲; derrière, *trident*. C. p.

93. Ꞧ 27ᵐ. Gr. 13,70. — Autre, avec la date ϛΞΡ, an 166.
Cab. de Munich. — Cf. Gardner, l. c. p. 51, 5.

94. Ꞧ 26ᵐ. Gr. 13,98. — Autre, avec l'aigle sur une *palme;* à g. ΖΞΡ, 167, et ⚲; le *trident* à dr.

95. Ꞧ 16ᵐ. Gr. 3,23. — Autre, avec l'aigle debout à g.; devant lui, ⚲ sur une massue; derrière ΕΞΡ, 165, et un monogramme ou Ι.
Cab. de Gotha.

96. Ꞧ 18ᵐ. Gr. 3,92. — Même tête à dr. C. p.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ ΘΕΟΠΑΤΟΡΟΣ ΕΥΕΡΓΕΤΟΥ. *Personnage* barbu (Sandan), debout sur un *lion* cornu et ailé à dr. Il est coiffé d'une mitre, et muni d'un carquois et d'un glaive; il tient la bipenne de la main g. et la droite levée; dans le champ à g., ⚲; à l'exergue, ΔΙ.
Voyez les drachmes d'Antiochus VII N°. 112, de *Tarse* N°. 55, pl. H, 14 et de Démétrius Nicator, Gardner l. c. pl. XXI, 7.

97. Ꞧ 12ᵐ. Gr. 1,41. — Même tête à dr. C. p.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ. *Trépied* avec son couvercle.
Cab. de Munich.

98. Æ 27ᵐ. Gr. 18,60. — Même tête à dr.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ ΘΕΟΠΑΤΟΡΟΣ ΕΥΕΡΓΕΤΟΥ. *Eléphant* monté par un cornac, à dr.
Mus. de Berlin.

99. Æ 23ᵐ. Gr. 9,25. — Même tête à dr. Bord aplati.
℞ Même légende. *Eléphant* debout à dr.; au-dessus, ⚲ (tétrachalkon); à l'exergue, monogramme et date effacée. C. p.
Cf. Gardner, l. c. p. 54, 32; mon „Cab. de la Haye" p. 81.

100. Æ 16ᵐ. Gr. 3,60. — Même tête à dr. C. p. et bord aplati.
℞ Même légende. Buste de *cheval* à dr.

101. Æ 14ᵐ. Gr. 2,12. — Même tête à dr. C. p. et bord aplati.
℞ Même légende. *Ancre.*

Alexandros I (*Bala*) *et Kleopatra.*

102. Ꞧ 31/29ᵐ. Gr. 16,72. — Bustes accolés et diadémés de Cléopatre et d'Alexandre à dr. La reine est voilée, ornée de pendants d'oreilles et d'un collier, et porte le calathos; derrière son épaule, une corne d'abondance et, au-dessus de celle-ci Α. Cordonnet.

Poinçon de la maison d'Este.

℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ ΘΕΟΠΑΤΟΡΟΣ ΕΥΕΡΓΕΤΟΥ. *Zeus* assis sur un trône à g., s'appuyant de la main g. sur le sceptre et portant de la droite *Niké*, debout de face, tenant le *foudre* des deux mains.

Musée de la Brera à Milan. *Planche* H, N⁰. 13.

Il existe des monnaies semblables, en argent et en bronze, qui sont fausses [8].

L'attribut de Niké, le *foudre*, est remarquable. Je ne connais que des bronzes de Tarente et une pièce d'or des Brettiens, sur lesquels la déesse est représentée avec cet attribut [9].

M. Gardner, l. c. pl. XVII, 6, a publié un bronze qui est empreint des têtes accolées d'Alexandre et de sa femme.

Demetrios II.

146—138 av. J. C.

103. Æ 30ᵐ. Gr. 16,50. — Tête diadémée du roi, imberbe, à dr., entourée d'une *couronne* formée par un triple rang de feuilles de laurier.

℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ ΘΕΟΥ ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ ΝΙΚΑΤΟΡΟΣ. *Apollon* nu, la jambe dr. drapée, assis à g. sur l'omphalos, tenant un trait de la main dr., et s'appuyant de la gauche sur l'arc. A l'exergue ΗΞΡ, an 168; entre les pieds du dieu, [monogramme]; devant lui, [monogramme], et dans le champ à g., corne d'abondance ou palme.

Cf. Gardner, l. c. p. 58, 9, pl. XVII, 8.

Ce tétradrachme se distingue des autres de la même classe par la couronne de laurier autour de la tête du roi.

L'*omphalos*, enveloppé d'un réseau de bandes de laine (*στέμματα*), est couvert au sommet d'une petite draperie découpée en franges, ornement qui s'observe sur un grand nombre d'autres monuments antiques [10].

104. Æ 16ᵐ. Gr. 3,46. — Même tête à dr. C. p.

℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ—ΝΙΚΑΤΟΡΟΣ. *Ancre;* dans le champ à g., ΡΟ, an 170.

Cf. Mionnet, Suppl. VIII, 45, 235.

---

[8]) Sestini, lett. num. VIII, p. 111; Mionnet, Suppl. VIII, 37, 192 et 193; Duane, Coins of the Seleucidae, pl. XI, 15.

[9]) Cf. mes »Flügelgestalten" 1871, p. 34, N⁰. 79 et 80.

[10]) Cf. C. O. Müller, Denkmaeler, I, pl. XI, 41 et XIII, 47; II, pl. XII, 135—137, XIII, 148 et LVIII, 742.

105. AR 15^m. Gr. 1,63. — Même tête à dr. C. p.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ—ΘΕΟΥ ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ. *Apollon* nu, debout à g., tenant un trait et l'arc; devant lui, [monogramme] et [monogramme].

106. AR 14^m. Gr. 1,80. — Autre, avec ΒΑΣΙΛΕΩΣ—ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ; devant Apollon, [monogramme] et X.

107. AR 16^m. Gr. 3,34. — Buste diadémé et drapé du roi, imberbe, à dr. C. p.
℞ Même légende. *Aigle* debout à g., une *palme* sur l'aile dr. Dans le champ à g., ΘΞΡ, an 169, et [monogramme]; à dr., ΣΙΔΩ et l'aplustre.
Cf. Mionnet, V, 64, 551.

108. Æ 23^m. Gr. 6,89. — Tête diadémée et ailée de *Hermès* à dr.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ—ΘΕΟΥ ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ ΝΙΚΑΤΟΡΟΣ. *Caducée* orné de ténies; dessous monogramme.
Cab. de Munich. — Cf. Mionnet, Suppl. VIII, 48, 248.

109. Æ 18^m. Gr. 4,46. — Buste diadémé et radié de *Hélios* de face, incliné un peu à g. C. p. et bord aplati.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ. *Artémis* chasseresse, debout à dr., tirant de la main dr. une flèche de son carquois et tenant l'arc dans la main g. étendue. C. p.

Antiochos VI.

145—142 av. J. C.

110. AR 12^m. Gr. 1,80. — Tête diadémée et radiée du roi à dr. C. p.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ. *Apollon* nu, debout à g., tenant le trait et l'arc.
„*Choix*", pl. VII, N°. 220. — Cf. Gardner, l. c. pl. XIX, 4.

111. AR 13^m. Gr. 1,28. — Même tête. C. p.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ ΣΤΑ.—ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ ΔΙΟΝΥΣΟΥ. *Thyrse* orné de ténies.
Cf. Gardner, l. c. p. 64, 19, gr. 0,93.

Antiochos VII.

138—129 av. J. C.

112. AR 18^m. Gr. 4,03. — Tête diadémée du roi à dr. Cordonnet.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ—ΕΥΕΡΓΕΤΟΥ. Le type de *Tarse*, comme sur la drachme d'Alexandre Bala N°. 96. Dans le champ, ΑΥ et ΠΑ.
Planche H, N°. 14.

113. Æ 16ᵐ. — Autre, de fabrique grossière, avec ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ et, dans le champ à g., —Ε et [monogramme].
Dans le commerce.

Alexandros II.

128—123 av. J. C.

114. AR 23ᵐ. Gr. 6,82. — Tête diadémée du roi à dr. C. p.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ. *Aigle* debout à g., une palme sur l'aile dr. Dans le champ à g., ΑΣ*καλωνίτων* et une *colombe* debout à g.; à dr., ΞΠΡ, an 188, et, entre les pattes de l'aigle, [monogramme]. C. p.
M. c. gravée dans le cat. Gréau, pl. V, 2404, mais inexactement.

Antiochos VIII.

125—96 av. J. C.

115. AR 27ᵐ. Gr. 13,40. — Tête diadémée du roi à dr.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ. *Aigle* debout sur le foudre, à g.; dans le champ à g., [monogramme]; à dr., ΒϘΡ, an 192.

116. AR 11ᵐ. Gr. 1,15. — Même tête à dr. C. p.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ—ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ. *Epi* avec deux feuilles; dans le champ, à g. [monogramme] et dessous Α (?)

Antiochos IX.

116—95 av. J. C.

117. AR 27ᵐ. Gr. 13,90. — Tête diadémée du roi à dr.
℞ (ΒΑΣΙΛΕΩΣ) ΑΝΤΙΟΧΟΥ. *Aigle* debout sur le foudre, à g.; dans le champ à g., le monogramme [monogramme] traversé par un *épi;* à dr. LϚΣ, an 206. C. p.
„*Choix*", pl. VII, N°. 221; Gardner, l. c. p. 91, 4.

Le lieu d'émission de cette pièce est probablement *Ptolemaïs*, cf. mon „Cab. de la Haye" p. 81, Tryphon, N°. 1 et p. 84, Ptolemée Philometor, pl. IX, 9 et 16.

118. AR 23ᵐ. Gr. 6,25. — Même tête à dr. C. p.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ—ΦΙΛΟΠΑΤΟΡΟΣ. *Aigle* debout sur le foudre, à g., une palme sur l'aile dr. Dans le champ à g. ΑΣ*καλωνίτων*, *colombe* debout à g. et [monogramme]; à dr. Σ, an 200. C. p.
„*Choix*", pl. VII, N°. 222.

119. Æ 14m. Gr. 2,95. — Même tête à dr. C. p.

℞ Même légende. *Apollon* nu, debout à g., tenant une *branche* de laurier dans la main dr., et s'appuyant du bras g. sur une *colonne* placée derrière lui. Dans le champ à g. A.

Seleukos VI.

96—95 av. J. C.

120 AR 12m. Gr. 1,19. — Tête diadémée du roi, légèrement barbue, à dr. C. p.

℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΣΕΛΕΥΚΟΥ—ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ ΝΙΚΑΤΟΡΟΣ. *Epi* avec deux feuilles; dans le champ à g. A (?)

Antiochos XII.

89—84 av. J C.

121. AR 27m. Gr. 15,70. — Tête diadémée du roi à dr. Cordonnet.

℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ—ΦΙΛΟΠΑΤΟΡΟΣ ΚΑΛΛΙΝΙ-ΚΟΥ. *Divinité barbue* debout de face, entre deux *taureaux* couchés, sur une base à deux degrés. Le dieu est coiffé d'un bonnet pointu, vêtu d'un chiton long avec un large ceinture nouée autour du corps, et d'un manteau agraffé autour du cou. Dans la gauche des deux mains étendues il tient un *épi* avec deux feuilles. Le degré superieur de la base parait porter une inscription. Dans le champ à g. ΓΡ; à l'exergue Λ(?)ΣΚΣ, an 227. Le tout dans une couronne de laurier.

Cab. de Dresde. *Planche* H, N°. 15.

C'est la seule monnaie d'argent et la seule pièce datée d'Antiochus XII que je connaisse. Le type est également nouveau et rappelle, par les deux taureaux couchés des deux côtés de la base, les divinité représentées sur de bronzes de Rhosos, plus loin p. 440 N°. 8, d'Hiéropolis de la Cyrrhestique, de Dion de la Décapoles et de Néapolis en Samarie.

Tigranes.

83—69 av. J. C.

122. AR 19m. Gr. 3,85. — Buste drapé du roi à dr., coiffé d'une tiare dentelée, ornée d'une étoile entre deux aigles. C. p.

℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ—ΒΑΣΙΛΕΩΝ ΤΙΓΡΑΝΟΥ. La *Tyché* d'Antioche, tourelée et voilée, assise sur des rochers à dr., tenant une palme à la main

dr. A ses pieds le fleuve *Oronte*, *cornu* et vu à mi-corps, nageant à dr. Dans le champ en haut, ΖΛ; à l'exergue, ΞΚ.

123. AR 20m. Gr. 3,66. — Autre, avec ΕΛ.Η dans le champ à dr.; sans lettres à l'exergue.

Cf. Gardner, l. c. pl. XXVII, 8 avec ΕΛ.Θ et Cat. Gréau, pl. V, 2445 avec ΕΛ.Ι. Dans le couvent des Arméniens à Vienne j'ai observé encore des drachmes de Tigrane marquées de ΕΛ., de ΕΛ—Β / ΞΚ, et de ΔΛ.

COMMAGENE.

Germanikia — Kaisaria.

1. Æ 27m. — M. AVPH. ANTΩNEINOC AVΓOVCT. Buste drapé et lauré de Caracalla à dr.

℞ KAICAPEIAC et, à l'exergue, ΓEPMANIKH C—OΛVMΠOC. *Figure* virile à demi-nue, *couchée* à g., le bras dr. appuyé sur un rocher (?), et tenant de la main g. une branche. Devant elle, *Caracalla* (?) debout à g., la main dr. appuyée sur le sceptre, et la gauche enveloppée du paludament.

La figure couchée personnifie probablement la montagne [1]) qui semble être indiquée par le nom *Ὀλυμπος*.

PALMYRENE.

Palmyra.

2. Æ 12m. Gr. 1,70. — ΠA devant le buste voilé et tourelé de *Tyché* à dr. C. p.

℞ Buste de *Hélios*, radié et drapé, de face; à dr. *étoile*. C. p.

Cf. de Saulcy, Num. de la Terre-Sainte, pl. XXV, 9—12, et Mélanges de num. II, 1877, pl. XIII, 10.

SELEUCIDE.

Laodikea.

3 Æ 14m. — Buste drapé et diadémé d'Antiochus IV, à dr. C. p.

℞ ΛAOΔIKEΩN—ΠPOΣ ΘAΛAΣΣ. A. *Dauphin* à g.

Cab. de l'Académie des Sciences à Amsterdam.

4. AR 16m. Gr. 2,88. — Tête voilée et tourelée de *Tyché* à dr.

℞ ΛAOΔIKEΩN—THΣ IEPAΣ—KAI—AYTONOMOY. *Tyché*, coiffée du calathos, debout à g., s'appuyant de la main dr. sur un gouvernail, et tenant sur le bras g. une corne d'abondance. Derrière elle, Δ. Le tout dans une couronne de laurier.

5. AR 26m. Gr. 13,93. — TIBEPIOΣ KΛAYΔIOΣ KAIΣAP. Tête nue de Claude à dr. Cordonnet.

---

1) Cf. F. Wieseler, Ueber die Darstellung der Berggottheiten, dans les »Nachrichten der K. Ges. der Wissenschaften zu Göttingen" 1876, No. 3, p. 76.

℞ ΣΕΒΑΣΤΟΣ ΓΕΡΜΑ—ΝΙΚΟΣ. *Zeus* Niképhoros assis sur un trône à g.; devant lui, en petits caractères, ΚΟΛΑ. C. p.

6. AR 27m. Gr. 13,20. — Autre, avec ΝΙ.
Cab. de Munich.

7. AR 27m. Gr. 13,66. — Autre, avec ΑΣ. ΝΙ.
Cab. de Munich. — Cf. Mionnet, Suppl. VIII, 130, 43, qui a cru voir la tête de Tibère; Cat. Allier de Hauteroche, p. 108; Mionnet, l. c. p. 170, 220, où la légende du revers est à rectifier en ΥΙΟΥ ΣΕΒΑΣΤΟΥ.

Rhosos.

8. Æ 20m. Gr. 8,10. — Tête voilée et tourelée de *Tyché* à dr., avec une palme derrière l'épaule. C. p. et aplustre (?) en contremarque.

℞ ΡΩΣΕΩΝ ΤΗΣ ΙΕΡΑΣ—ΚΑΙ ΑΣΥΛΟΥ.Μ. *Personnage* drapé debout de face, sur une base placée entre deux *taureaux* couchés. La tête est *cornue* et surmontée d'une *croix ansée;* [2]) les deux avant-bras sont étendus; de la main dr. il tient le *foudre*, et de la gauche un épi ou une harpe. A gauche et à droite de la figure, les *bonnets* des Dioscures, surmontés chacun d'une étoile. Sous la base, ΠΓ. Le tout dans une couronne de laurier.

„*Choix*", pl. VII, N°. 223. — Cf. Mionnet V, 269, 834—838; Mus. Hunter, pl. LVI, 23 et Mus. Sanclementi I, pl. X, 102.

Des types analoges se rencontrent parfois sur les monnaies d'*Hiéropolis* de la Cyrrhestique [3]), de *Néapolis* en Samarie [4]), de *Dion* dans la Décapole [5]) et d'Antiochus XII, plus haut p. 437, N°. 121.

PHOENICIE.

Byblos.

ROI INCERTAIN.

9. AR 10m. Gr. 0,84. — *Galère*, terminée par une tête de cheval, voguant à g.; elle est montée par un hoplite. Dessous, hippocampe à g. C. p.

---

[2]) Les cornes et la croix ansée forment ensemble une figure, qui ressemble à une *ancre*.

[3]) Six, Num. Chron. 1878, p. 119.

[4]) Mionnet V, 501, 79—81 et 503, 95 et 96; Suppl. VIII, 348, 66; Mus. Sanclementi III, pl. XXXVIII, 46.

[5]) Mionnet V, 322, 18—20; Suppl. VIII, 226, 7; de Saulcy, Num. de la Terre-Sainte, pl. XIX, 9.

Le côté droit du type est recouvert par la tête et le cou d'un ibex, en creux, tourné à dr.

℞ *Vautour*, à g., debout sur un bélier, incus, courant à g. et retournant la tête. C. p.

Coll. Six. — Cf. Duc de Luynes, Num. des Satrapies p. 93, N⁰. 46 et 47. La tête d'ibex est identique à celle qui se voit, à la même place, sur la monnaie décrite plus loin, p. 448, N⁰. 49.

9ª. Æ 7ᵐ. Gr. 0,29. — Même type, sans la tête d'ibex et sans l'hippocampe. C. p.

℞ *Vautour* debout à g. C. p.

ELPAAL, roi.

10. Æ 16ᵐ. Gr. 3,51. — *Galère* terminée par une tête de lion, voguant à g.; elle est montée par trois *hoplites* casqués et armés de boucliers ronds; dessous, *hippocampe* ailé, à g., et *murex*. C. p.

℞ *Lion* dévorant un *taureau* à g., dont le corps est en creux et la tête de face en relief; au-dessus du groupe, [phénicien], אלפעל מלך, Elpaal melek. C. p. et champ creux.

Planche H, N⁰. 16.

11. Æ 15ᵐ. Gr. 3,57. — Autre, avec [phénicien], מלך גבל, Melek Gebal.

Planche H, N⁰. 17. — Cf. de Luynes l. c. pl. XVI, 48 et Brandis p. 511, Baal.

De la ligne supérieure, qui contenait le nom d'Elpaal, on ne voit plus que la base des lettres. Le premier caractère de la seconde ligne est une ligature de מ et ל.

Le déchiffrement de ces légendes est dû à M. Six, qui a donné une classification des rois de Byblos dans le Num. Chronicle de 1877, p. 181. Elpaal est un nom hébreu connu, Chron. I, c. VIII, 11—18.

ADARMELEK [6]).

12. Æ 10ᵐ. Gr. 0,65. — *Galère* montée par deux *hoplites* casqués et armés de boucliers ronds, à g.; dessous, hippocampe ailé, à g., et [phénicien] (אג). C. p.

℞ [phénicien] (אדרמלך מלך גבל). *Lion* dévorant un *taureau* à g.

L'exemplaire du Musée de Berlin, de gr. 0,60, porte au droit [phénicien] (אד).

---

[6]) Brandis, p. 374 et 512. Six, l. c. p. 182. Blau, Numism. Zeitschr. VIII, 1876, p. 232.

ANTIOCHOS IV.

13. Æ 19ᵐ. Gr. 5,60. — ΒΑΣΙΛΕΩΣ (ΑΝΤΙΟΧΟΥ). Tête diadémée et radiée du roi à dr. C. p.

℞ *Kronos* phénicien, avec six ailes, la tête surmontée d'un objet ramifié, debout à g., s'appuyant de la main dr. sur un sceptre. En haut, divisée par la tête du dieu, la légende [phénicien], לגבל, el Gebal; à l'exergue, à ce qu'il parait, quatre autres caractères, sans doute קדשת.

13. Æ 21ᵐ. Gr. 7,85. — Même tête à dr. C. p.

℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ. Même type à g.; en haut, [phénicien] et à l'exergue, [phénicien], קדשת. C. p.

Coll. de Luynes, „*Choix*", pl. VII, Nº. 224.

ANTIOCHOS V.

14. Æ 19ᵐ. — ΕΥΠΑΤΟΡ(ΟΣ) devant la tête diadémée d'Antiochus V à dr. C. p.

℞ ΑΝΤΙΟΧΟΥ à dr. du même type tourné à g.; à l'exergue [phénicien].

Le reste de la légende est illisible. C. p.

Coll. G. Schlumberger à Paris.

Sur le type de *Kronos* cf. Movers, die Phoenizier I, 1841, p. 287 et 288, A. Judas, Revue num. 1856, p. 395 et, plus haut, p. 360.

---

15. Æ 21ᵐ. Gr. 6,50. — Tête voilée et tourelée de *Tyché*, ornée de pendants d'oreilles, à dr.

℞ Même type; dans le champ à g., [phénicien]; à dr. [phénicien] C. p.

Un exemplaire, avec légende incomplète, est gravé dans les Beitraege par Pinder et Friedlaender, 1851, p. 191, 18 (*Tyros*) pl. VI, 6. Cf. Reichardt, Num. Chron. 1864, p. 186, 1 et Num. Zeitschr. Vienne 1870.

16. Æ 20ᵐ. Gr. 5,35. — Même tête à dr., avec une palme derrière l'épaule.

℞ Même type à g.; en haut, [phénicien]. C. p.

Cf. Revue num. 1856, p. 395, pl. XIII, 7.

17. Æ 20ᵐ. — Autre, sans palme, avec la même légende et LA—IC, an 211.

Cab. de Gotha.

18. Æ 21ᵐ. Gr. 5,74. — Autre, avec ΒΥ(?) [phénicien] à g., [phénicien] à dr. et LA—ΛC, an 231, en haut. C. p.

M. c. — Coll. de Luynes, gr, 8,20.

19. Æ 24ᵐ. — Même tête à dr. C. p.

℞ Même type à g.; dans le champ à g., [phénicien] à g., et à dr. [phénicien]; en haut, des deux côtés de la tête, L—K. C. p.
Cab. de Copenhague.

20. Æ 23^{m}. — Tête voilée et tourelée de *Tyché* à dr.; derrière, une palme.
℞ *Figure* imberbe debout à g., la partie inférieure du corps enveloppée étroitement d'une étoffe croisée; elle lève la main dr. et s'appuie de la gauche sur un sceptre terminé par un bouton. A ses pieds, une proue (?); au-dessus de celle-ci [monogramme], et à g., [phénicien]; la légende du côté droit est effacée. C. p.
Cab. de France. Mion. V, 467, 861 rectifié. Cf. Mion. II, 411, 16, Apamea-Myrlea, d'après Pellerin, Rec. III; pl. 123, 13.

21. Æ 18^{m}. — Même tête à dr. C. p.
℞ Même figure; à g., même légende; à dr., légende ou date phénicienne et [monogramme]. C. p.
Cab. de France. *Planche* J, N°. 1.

22. Æ 18^{m}. Gr. 3,67. — Même tête à dr. C. p.
℞ Même figure debout à g.; à g. LH; à dr. [monogramme] et [phénicien]. C. p.
Planche J, N°. 2.

22*. Æ 15^{m}. — Autre; la tête de la figure est surmontée d'un disque entre deux cornes; à dr., [monogramme]. LIE et [phénicien], à g. . [phénicien] .
Coll. G. Schlumberger à Paris.

23. Æ 21^{m}. — Tête laurée de *Zeus* ou de Poseidon à dr.
℞ *Isis* Pharia debout à dr., sur un radeau, tenant des deux mains une voile enflée; à dr. [phénicien]; à g. [phénicien] et [monogramme]; en haut, L—Γ. C. p.
Cab. de Vienne. *Planche* J, N°. 3.

24. Æ 13^{m}. — Tête voilée et tourelée de *Tyché*, à dr., avec une palme derrière l'épaule. C. p.
℞ *Harpocrate* nu, debout à g., la main dr. portée à la bouche, et tenant une corne d'abondance sur le bras g. Dans le champ à g. [phénicien]; à dr. B et une inscription phénicienne indistincte. C. p.
Coll. Six. *Planche* J, N°. 4.

25. Æ 13^{m}. Gr. 2,52. — Même tête à dr. C. p.
℞ Ornement de tête *isiaque;* .. [phénicien] (?); à dr. [monogramme]. C. p.
Planche J, N°. 5.

26. Æ 23^{m}. — (ΚΑΙΣΑΡ) ΣΟΤ ΣΑΒΕ Σ. Tête nue d'Auguste à dr.; dessus, une contremarque de forme ovale, contenant une petite tête à dr., et les lettres C. R.

℞ *Kronos*, avec six ailes et le sceptre, debout à g. A g. L. Λ̄, an 30, et BY; en haut [phénicien]; à dr. [phénicien]. C. p.
M. c. — Mus. Brit.

26*. Æ 22m. — ΣΕΒΑΣΤΟV derrière la tête laurée de Tibère (?) à dr. C. p.
℞ ΒΥΒΛΙΩΝ à g. et L. B à dr. *Isis*, avec son ornement de tête, debout de face. Sa main dr., placée sous la poitrine, est saisie par *Horos* enfant, debout à g., en habit court, et portant sur la tête une fleur. C. p.
Coll. G. Schlumberger à Paris.
Cf. Mionnet, V, 353, 116 et Suppl. VIII, 251, 67.

Les dates Γ, Η, ΙΕ, Κ et Λ se rapportent sans doute à une ère particulière de la ville de Byblos, ou à celle de Pompée; et la date B de la monnaie de Tibère au règne de celui-ci. Le bronze, que M. Reichardt a publié dans la Num. Zeitschr. 1870. p. 8, c, donne probablement la date L.E ou ΙΕ, et non le surnom ΙΕ*ϱάς*.

Marathos.

27. Æ 22m. Gr. 7,30. — Tête laurée, barbue à dr.
℞ ΜΑΡΑ à g. d'une double corne d'abondance, ceinte du diadème; à dr. CΛϚ, an 236.
Mus. de Luynes. — Cf. Mus. Pembroke II, pl. XX, f, et Cat. Pembroke, N°. 1484.

28. Æ 22m. Gr. 8,30. — Même tête à dr. C. p.
℞ Même type; à g. [phénicien]; à dr., [phénicien], an 142; en bas, séparés par la pointe de la corne, les caractères [phénicien].
Planche H, N°. 18.

Cette monnaie correspond à celle que M. Reichardt a classée à tort à Byblos. Num. Chronicle 1864, p. 186, 2 et Num. Zeitschrift 1870, p. 8, d, pl. I, 4.

29. Æ 21m. Gr. 8,35. — Autre; Λ à g., [phénicien] en bas, et une date effacée à dr.

30. Æ 21m. Gr. 6,40. — Autre; [phénicien], מקב, Makkaba(ios?), à g., [phénicien] en bas et [phénicien], an 144, à dr.
Cf. Pellerin, Recueil III, pl. CXIX, 12.

31. Æ 20m. — Autre, avec [phénicien], [phénicien] et [phénicien], an 148.
Mus. de Berlin, de Gotha et de Copenhague. — Cf. Mionnet, V, 369, 208—10, et Pellerin, l. c. N°. 13.

Si la première de ces monnaies appartient à Marathos, comme l'indique la

légende ΜΑΡΑ, il y a beaucoup de vraisemblance, que les autres, plus anciennes, sont de la même ville.

Du temps de Strabon, Marathos était tombée en ruines, et son territoire avait été réparti entre les citoyens d'Arados. On ne sait pas exactement la date de sa chûte. Le récit de Diodore (XXXVI, 6), qui se rapporte au temps d'Alexandre Bala, ne parle que de l'une des *tentatives* que firent les Aradiens pour s'emparer de la cité voisine. L'année 236 de la première monnaie, correspondrait, si elle est de l'ère des Séleucides, à l'an 77, et il se peut qu'à cette époque Marathos existait encore [7]). Les bronzes, aux mêmes types que les N°. 27—31, sans indication de lieu et avec des dates qui correspondent au temps d'Auguste jusqu'à Domitien, appartiennent par contre à *Arados* (cf. N°. 46 et 47.)

Sidon.

32. AR 28m. Gr. 13,90. — Tête diadémée, voilée et tourelée, de *Tyché* à dr. C. p.
    ℞ ΣΙΔΩΝΟΣ ΤΗΣ ΙΕΡΑΣ ΚΑΙ ΑΣΥΛΟΥ. *Aigle* debout sur une proue à g., avec une palme sur l'aile dr. Dans le champ, à g., LN, an 50, et à dr., ☧.
    „*Choix*", pl. VII, N°. 225.
33. Æ 19m. Gr. 5,45. — Tête tourelée de *Tyché* à dr., ornée de pendants d'oreilles; le cou drapé. Derrière elle, *caducée*. C. p.
    ℞ *Gouvernail* et la légende phénicienne en quatre lignes, אפא כת צר לצדנם אם כמב, du bronze de Démétrius I, planche H, N°. 12.
    Cf. Mionnet V, 368, 204—205.
34. Æ 12m. Gr. 1,85. — Même tête à dr.; derrière, *corne d'abondance* C. p.
    ℞ *Dionysos* à demi-nu, debout à g., tenant le canthare de la main dr., et le thyrse transversal de la gauche. Dans le champ à dr. ΣΙ.
35. Æ 15m. Gr. 2,60. — Tête voilée et tourelée de *Tyché* à g.; devant elle, *sceptre* (?); derriére, Ѫ. C. p.
    ℞ *Temple* à quatre colonnes de face; à g., ΖΛΡ, an 137; dessous, ΣΙΔΩΝΟΣ; à dr., sceptre (?).
36. Æ 25m. — IMP. C. M. AVR. ANTO—NINVS AVG. Buste drapé et lauré d'Elagabale à dr.
    ℞ COL. AVR. PIA. METRO. SID. *Dionysos*, vêtu d'un chiton long, debout à dr., la main dr., appuyée sur le thyrse, orné de ténies, et tenant de la gauche une couronne ensemble avec *Apollon*

---

[7]) Cf. Six, Num. Chronicle, 1877, p. 188.

qui est debout en regard de lui, également vêtu d'un chiton, s'appuyant du bras g. sur un trépied, autour duquel s'enroule un serpent. Aux pieds de Dionysos, une *panthère* accroupie; dans le champ, en haut, le *char* d'Astarté.

„*Choix*," pl. VII, N°. 226. — Décrite inexactement dans les „Wiener Num. Monatshefte" I, 1865, p. 101.

37. Æ 26m. — Autre, avec *Asclépios*, à demi-nu, debout à g., s'appuyant de la main g. sur son bâton, et tenant de la droite une patère au-dessus d'un *thymiatérion* placé devant lui. Dans le champ, en haut, le *char* d'Astarté.

Mus. de Copenhague

38. Æ 18m. — ANNIA FAVSTINA (AVG.). Buste drapé d'Annia Faustina à dr.

℞ COL. AVR. PIA — METRO et, à l'exergue, SID. *Dionysos* vêtu d'un chiton long, debout à g., tenant le canthare et le thyrse orné de ténies; à ses pieds, une panthère accroupie à g.

Tyros.

39. Æ 33m. — SEPT. SEV. PE — RT..... Buste drapé et lauré de Septime-Sévère à dr.

℞ COLONI.SEP.TYRVS METR. *Astarté* tourelée, vêtue d'un chiton court, debout à g., tenant transversalement, à la main g., son *sceptre*, orné d'une petite traverse au bout, et couronnant de la droite un *trophée* placé sur un tronc d'arbre. Entre le trophée et la déesse, un *palmier;* derrière elle, sur un cippe, *Niké* debout à g., couronnant Astarté de la main dr., et tenant une palme à la gauche.

Cf. Mionnet, Suppl. VIII, 304, 317, où la figure porte une massue et non le parazonium, et où, d'après l'ex. de la coll. Schlumberger, les légendes sont exactement les mêmes que celles du N°. 39.

40. Æ 32m. — M. AVR. — ANT. IMP. Buste drapé et lauré de Caracalla imberbe à dr.

℞ Même légende et même représentation.

41. Æ 27m. — PLAVTILLA AVGVSTA. Buste drapé de Plautille à dr.

℞ SEP.TYRVS METROP. *Harpocrate*, vêtu d'un chiton court, debout à g., la main dr. portée à la bouche, et la corne d'abondance sur le bras g. A ses pieds, un *autel*.

Mal décrite par Cohen Catal. Gréau, N°. 2627 et Catal. de Moustier, N°. 2383.

42. Æ 28m. — IMP. CAES. M. AV. ANTONINVS AV. Buste cuirassé et lauré d'Elagabale à dr.
℞ TYRIORVM. *Niké* debout à g., tenant un trophée sur le bras g. et couronnant de la droite un *palmier;* entre celui-ci et Niké, *murex*.

43. Æ 30m. IMP. GORDIANVS PIVS FEL. AVG. Buste cuirassé et lauré de Gordien III, à dr.
℞ COL. TYR. METRO. *Didon*, vêtue d'un chiton long, debout à g., tenant de la main g. un sceptre transversal, et de la gauche une baguette. En face d'elle, un *maçon* travaille au haut d'une *porte* de la ville; derrière Didon, un *palmier;* à l'exergue, un *homme* piochant à dr. entre les lettres ΔΙ—ΔΩ. Dans le champ, au-dessus de la porte, le *murex*.
Cf. Mionnet, V, 433, 648, Elagabale; Mus. naz. di Napoli, N°. 9256, Otacilia Severa.

44. Æ 27m. — IMP. C. C.VIBIVS TREBO. GALLVS AVG. Buste drapé et lauré de Trebonien Gallus à dr.
℞ COL. TYRO METRO. *Héros* nu, debout à dr., la chlamyde derrière le dos, un sceptre transversal dans la main g., donnant la droite à *Io* qui est voilée et debout à g.; derrière elle, une *vache* debout à dr., retournant la tête. Entre les deux figures, le *murex*.
Cf. Mionnet, Suppl. VIII, 310, 343, et le bronze de Gaza, à l'effigie d'Elagabale, avec la figure de Io et l'inscription ΙΩ, Mionnet, V, 548, 178 et m. c.

Arados.

45. AR 15m. Gr. 2,65. — Tête laurée de *Zeus* à dr. C. p.
℞ *Pallas* combattant sur l'avant d'une *proue* de navire à g.; au-dessus, A; à l'exergue: ΙΝΡΥ, an 21, 238 av. J. C. C. p.

46. Æ 18m. Gr. 4,40. — Tête laurée de *Zeus* à dr. C. p.
℞ Double *corne d'abondance* ceinte du diadème; à g., Λ; à dr. ΖϘΣ, an 297.

47. Æ 20m. Gr. 5,15. — Buste lauré de *Zeus* ou d'Héraclès barbu à dr. C. p.
℞ Même type à g. ΕΟΤ, an 375; à dr. ϛ. C. p.
Cf. Mionnet, Suppl. VIII, 320, 402, et plus haut Marathos, p. 444, N°. 27—31.

INCERTAINES.

48. AR 27m. Gr. 27,10. — *Galère à quatre voiles*, à g., voguant sur les flots. C. p.

℟ *Roi* debout dans un *quadrige* au pas, à g., conduit par un aurige. Au-dessus, la protome d'un *bouc*, en creux, tourné à g. et retournant la tête. Carré creux.

„*Choix*", pl. VII, N⁰. 229. — Cf. Head, Coinage of Lydia et Persia, p. 32, pl. II, 1; Six, Num. Chronicle 1877, p. 200, 1.

J'ai un exemplaire de cette monnaie, *surfrappé* des types figurés dans Head, l. c. pl. II, N⁰. 4—6, cf. mes „Ueberpraegungen" 1877, p. 149 et 150, N⁰. 17. M. Six en possède un autre.

49. Æ 18ᵐ. Gr. 6,98. — Même type. C. p.

℟ Dans un carré creux, le *roi*, portant une couronne crénelée, debout à dr., tirant de l'arc. Devant lui, en creux, le buste d'un *bouc* à dr.; derrière lui, également en creux, une grande *tête humaine* barbue à g.

Planche J, N⁰. 8.

M. Head, l. c. p. 33, pl. II, 2, a pris par erreur la *tête humaine* pour une seconde tête de bouc [8]). Elle ressemble beaucoup à celle du *colosse cypriote*, que M. Curtius a publié dans l'Archaeol. Zeitung de 1873, p. 145.

50. Æ 16ᵐ. Gr. 6,35. — *Galère* à g., munie d'un mât et d'une grande *voile* triangulaire. C. p.

℟ *Roi* debout à dr., tirant de l'arc. C. p. et champ concave.

Cab. de Vienne, *Planche* J, N⁰. 9. — Cf. Six, Num. Chronicle 1877, p. 201, 6.

Les N⁰. 48—50 ont été attribués par M. Six à *Sidon*.

51. Æ 10ᵐ. Gr 0,58. — Tête de *femme*, ornée d'un collier perlé, à dr. C. p.

℟ *Muraille*, munie de trois tours crénelées, et située sur une colline, devant laquelle passe un *lion* à dr. Entre les tours, deux *palmiers*. Carré creux.

„*Choix*", pl. VII, N⁰. 239, mais sans indication de tous les détails du revers. — Cf. Head, l. c. p. 38, pl. II, 14, et Six, l. c. p. 223, 11.

52. Æ 10ᵐ. Gr. 0,52. — *Tête* barbue à dr., coiffée d'une tiare (?); devant elle, 𐤈 (ט).

℟ *Héraclès* nu debout à dr., combattant un *lion* dressé devant lui; dans le champ, 𐤆 et 𐤈 (טי).

---

8) La même méprise est arrivée à M. Head au sujet des types ineus de sa pl. II, 11 et 12; celui à g. représente aussi une tête humaine barbue.

„*Choix*", pl. VIII, N°. 230. — Six, l. c. p. 21, 7 et 1878, p. 123, 1, pl. VI, 7.

53. Æ 14m. Gr. 3,12. — 𐤌𐤀, מא. *Dagon* barbu et les cheveux nattés, à dr., tenant un poisson dans chaque main. La partie inférieure de son corps se termine en poisson écaillé avec des nageoires. Cercle ornementé.

℞ *Galère* à dr.; dessous, un *hippocampe* ailé, à dr. Le tout encadré de lignes perlées et d'un carré creux.

„*Choix*", pl. VII, N°. 231.

54. Æ 14m. Gr. 3,30. — Autre, sans l'hippocampe.

Cf. Millingen, Sylloge, pl. IV, 60.

55. Æ 10m. Gr. 1,45. — Mêmes lettres et même type; sous le dieu, deux autres poissons.

℞ *Galère* à dr. Carré creux.

56. Æ 9m. Gr. 0,68. — 𐤀-𐤌. *Dagon* à mi corps, de face, la tête tournée à dr., et tenant dans chaque main un poisson. C. p.

℞ *Proue* de galère, avec un grand oeil, à dr.; dessous, *dauphin* à dr. Le tout encadré de lignes perlées et d'un carré creux.

„*Choix*" pl. VII, N°. 232.

Suivant M. Six, l. c. p. 182—186, les quatre dernières pièces sont à classer à *Arados*.

GALILÉE.

Ptolemaïs.

57. Æ 10m. Gr. 1,03. — Tête laurée d'*Apollon* à dr. C. p.

℞ *Lyre* entre ПТ à g. et L.AΣ, an 201, à dr.

Planche J, N°. 6.

A en juger par la date et par le monogramme, qui contient les lettres ΠΤΟ, cette petite monnaie a été frappée à Ptolemaïs du temps d'Antiochus IX. Un petit bronze autonome de la même ville, lorsqu'elle était colonie, montre la tête d'Apollon et une branche de laurier [9]).

58. Æ 26m. — CORNEL. SALONINA AVG. Buste drapé de Salonine à dr.

℞ COL. PTOL. *Pied* nu à dr. posé à terre; au-dessus, *foudre;* à dr. *caducée* ailé; dessous, *harpe* couchée.

---

[9]) De Saulcy, Num. de la Terre Sainte, pl. VIII, 4.

Cf. Pellerin, Additions aux Recueils, p. 36, fig.; Mionnet, V, 481, 43; Panofka, Asklepios, pl. VII, 7; de Saulcy, l. c. p. 169, 2, pl. VIII, 12.

La *harpe* est un symbole nouveau sur la monnaie de Salonine; elle se voit sur d'autres bronzes de Ptolemaïs, soit comme symbole placé au-dessous d'un fleuve, soit comme attribut de Persée [10]).

ARABIE.

Eboda.

59. Æ 16ᵐ. — (ΝΕΡΩΝ) ΚΛΑΥΔΙΟΣ ΚΑΙΣ. Tête laurée de *Néron* à dr.

℞ ΕΒΩ—(Δ)ΗΣ. *Niké apteros* à demi-nue, debout à g., tenant la couronne dans la main dr. et la palme dans la gauche.

Un autre exemplaire, si ce n'est le même, faisait partie de la collection Allier de Hauteroche (Mionnet, Suppl. VIII, 387, 21). Dumersan, qui transcrivait la légende ΗΣΕΒΗ, l'a classé à *Esbous* en Arabie, attribution que M. de Saulcy (Num. de la Terre Sainte p. 394) a jugé, avec raison, inadmissible. La légende du revers, disposée des deux côtés du type, montre les caractères ΕΒΩ à g. et .ΗΣ à dr. de la figure; le Η est précédé d'une lettre qui parait être un Δ dont on voit encore l'angle superieur. Au lieu de .ΗΣ—ΕΒΩ je lis donc ΕΒΩΔΗΣ, ce qui semble être le génitif d'un nom de ville *'Εβώδη* ou *'Εβώδα*.

Comme la fabrique de la pièce — dont le type du revers est d'une exécution plus negligée et grossière que la tête assez caractéristique de Néron — convient parfaitement aux ateliers monétaires de l'Arabie septentrionale, je n'hésite pas à attribuer le bronze à *Eboda*, ville du pays des Nabathéens, située au sud de Gaza et d'Elousa (à 8 lieues de la dernière), et au sud-ouest du bout méridional de la Mer morte. Elle est mentionnée par Ptolemée V, 17, 4 (*'Εβόδα 'Αραβίας Πετραίας*), par Etienne de Byzance (*'Όβοδα, χωρίον Ναβαθαίων*) et dans la Table de Peutinger (Oboda). On ne sait s'il y a erreur dans l'indication de Pline VI, 28, qui cite une ville Ebode comme capitale d'un peuple de l'Arabie méridionale, nommé Helmodènes. Il parait également difficile d'identifier *'Εβώθ* ou *'Ωβώθ, πόλις Μωαβιτῶν* (Hesychius v. Moïse IV, 21, 10 et 33, 43) avec l'Eboda ou Oboda des Nabathéens.

Quant au site précis et aux ruines assez importantes d'Eboda, aujourd'hui

---

[10]) Sestini, Lett. di contin. IX, p. 99, 9, 10 et 16, pl. II, 10 et 11.

Abdeh, tout ce qu'on en sait se trouve résumé par Ritter „Vergleichende Erdkunde T. XIV, die Sinai Halbinsel I, 1848, p. 129—136.

MESOPOTAMIE.

Seleukia.

60. Æ 18m. Gr. 3,94. — Tête tourelée de *Tyché* à dr. C. p.
℞ ΣΕΛΕΥΚΕΩΝ—ΤΩΝ ΠΡΟΣ ΤΩΙ et, à l'exergue, ΤΙΓΡΕΙ. Deux *femmes* tourelées debout en regard, tenant chacune une corne d'abondance, et se donnant la main au-dessus d'un *trépied* placé entr'elles.
Cf. Mionnet, Suppl. VIII, 417, 79.

61. Æ 16m. Gr. 3,50. — Même tête à dr. Bord aplati.
℞ ΣΕΛΕΥΚΕΩΝ—ΤΩΝ ΠΡΟΣ ΤΩΙ—ΤΙΓΡΕΙ. Trépied.
Cf. Mionnet, V, 635, 214; le N°. 215 est probablement de Séleucie en Piérie.

Dans le catalogue de vente de C. W. Huber, N°. 878, est décrit un petit bronze de Séleucie au type d'une *corne d'abondance;* la légende est peut-être à rétablir suivant celle des N°. 60 et 61.

62. Æ 18m. Gr. 3,67. — Tête tourelée de *Tyché* à dr. C. p. et bord aplati.
℞ Σ(ΕΛΕΥ)ΚΕΩΝ et, en caractères plus petits, ΤΩΝ ΠΡΟΣ ΤΩΙ (ΤΙΓΡΕΙ), le tout en légende circulaire. *Homme* nu, assis sur un cippe à g., tenant de la main dr. un grand *épi* ou une palme, et de la gauche, appuyée contre le siège, une corne d'abondance (?) C. p.

63. Æ 19m. Gr. 5,05. — Même tête à dr.; derrière [monogramme]. C. p.
℞ ΣΕΛΕΥΚΕΩΝ—ΤΩΝ ΠΡΟΣ ΤΩΙ et, à l'exergue, ΤΙΓΡΕΙ. *Tyché* tourelée assise sur un siège à g., tenant sur la main dr. Niké, et sur le bras g. une corne d'abondance.

64. Æ 18m. Gr. 4,80. — Autre, avec [monogramme] (?) derrière la tête et, à ce qu'il parait, également dans le champ du revers, à g.

65. Æ 15m. Gr. 1,60. — Même tête à dr. C. p. et bord aplati.
℞ ....Ν ΠΡΟC ΤΩ..... en légende circulaire de gros caractères. *Tyché* assise sur un rocher à dr., une palme ou un épi à la main, à ses pieds le *Tigre*, nageant à dr.

66. Æ 16m. — Autre, avec ΣΕΛΕΥΚ........ΤΩΙ ΤΙΓΡΕΙ; devant *Tyché*, la date ΟΣ, 270, 42 av. J. C.
Mus. Brit. — Cf. Cat. de Magnoncour N°. 638, avec la leçon erronée CΕΛΕΥΚΕΙΑC et ΑΒC, ce qui est peut-être ΑΟC.

67. Æ 17m. Gr. 2,30. — Même tête à dr. Bord aplati.

℞ CΕΛΕΥΚΙΑ ΤΗC ΠΡΟC ΤΩΙ.... *Tyché debout* à g., tenant sur la main dr. Niké, et sur le bras g. une corne d'abondance; devant elle ΔΟC, an 274.

Cf. Sestini, Lett. num. di cont. II, p. 90, 1.

C'est probablement à Séleucie, qu'il faut ranger les monnaies suivantes, qui sont de la même provenance que les pièces de la ville sur le Tigre.

68. Æ 13m. Gr. 1,60. — Même tête à dr. C. p.

℞ ΠΟΛΙC à g. *Tyché* tourelée et niképhore, assise à g., la main g. placée sur le rocher qui lui sert de siège; dessous le *Tigre* cornu nageant à g. Derrière Tyché, Α.

„*Choix*", pl. VII, N°. 227. — Cf. Gardner, Parthian Coinage, p. 59, 22, pl. VII, 22.

69. Æ 17m. Gr. 4,35. — Tête barbue et nue à dr.

℞ Tête tourelée de Tyché à dr.; derrière Α. Le tout entouré d'une couronne de petites feuilles.

Comme on ne connait pas de ville, dans le royaume des Parthes, à laquelle pourrait être rapportée avec quelque vraisemblance l'initiale Α, je propose d'expliquer ΠΟΛΙΣ Α par *πόλις πρώτη*, titre qui pouvait très-bien convenir à Séleucie. A la même ville reviennent peut-être les petits bronzes à la légende ΔΚΣ ΔΙΟΥ Α et les monnaies suivantes, à l'effigie de Phraate IV.

70. Æ 12m. Gr. 2,70—2,47. — Tête diadémée de Phraate IV à g.; derrière lui *Niké*, qui le couronne. C. p.

℞ Α derrière le buste tourelé de *Tyché*, à dr. C. p.

71. Æ 14m. Gr. 2,52. — Même tête à g.; devant, *étoile* au dessous d'un *croissant*.

℞ Même type; derrière ΠΣ, an 280.

Cf. Gardner, l. c. pl. IV, 13.

72. Æ 12m. Gr. 2,57. — Même tête à g.

℞ ΠΟΛΙC. *Aigle* éployé à dr.

Rois Perses.

73. AR 14m. Gr. 4,19 (fourrée). — Le *roi* barbu à *gauche*, coiffé d'une couronne crénelée et le carquois au dos, le genou g. en terre et tirant de l'arc.

℞ Aire en creux de forme oblongue.

„*Choix*", pl. VII, N°. 228.

74. Æ 10m. Gr. 1,48. — Même type à dr.
℞ Aire en creux irrégulière.

ROIS PARTHES.

Mithradates I.

174—136 av. J. C.

75. Æ 15m. Gr. 2,43. — Tête diadémée du roi à dr. C. p. et bord aplati.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ—ΑΡΣΑΚΟΥ. *Eléphant* marchant à dr.
Cf. Gardner, Parthian Coinage, p. 31, pl. II, 5.

76. Æ 15m. Gr. 3,92. — Même tête à dr.; derrière ⚹. C. p. et bord aplati.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΜΕΓΑΛΟΥ ΑΡΣΑΚΟΥ. Tête de roi barbu à dr., coiffée d'un casque de cuir qui lui couvre les oreilles et la nuque.

On connait des oboles en argent avec des têtes du même type et à la même légende que ceux de ce dernier bronze [11]). Celui-ci parait être un quart d'obole ou *δίχαλκον*; car, comme il est de la même fabrique et date de la même époque que les bronzes d'Antiochus IV et de ses premiers successeurs — qui ont les signes de valeur Α.Χ, Β.Χ et Δ.Χ — la signification du monogramme sur la pièce de Mithradate ne peut guère être douteuse [12]).

77. Æ 25m. Gr. 7,35. — Buste drapé et diadémé du roi à g.; derrière, ΜΙ. C. p.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΜΕΓΑΛΟΥ ΑΡΣΑΚΟΥ ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ. *Cheval* marchant à dr.; au-dessus, la date ΜΡ, an 140, 172 av. J. C.

C'est la seule monnaie de bronze datée de Mithradate connue jusqu'à présent.

Orodes I.

56—37 av. J. C.

78. Æ 10m. Gr. 0,67 et 0,60. — Buste drapé et diadémé du roi à g., avec un verrue au front. C. p.
℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΒΑΣΙΛΕΩΝ ΑΡΣΑΚΟΥ ΥΡΩΔΟΥ. Le roi assis sur un trône à dr., tenant l'arc dans la main dr. étendue. Devant lui, ΓΠ.

---

11) Gardner, l. c. pl. II, 7. M. de Markoff, Monnaies des rois parthes, Paris 1877, (1er fasc. pl. I, 1) a fait reproduire une de ces oboles avec un *taureau* cornupète, au lieu de la tête casquée du revers, et donne la pièce à Tiridate I.

12) Cf. mon »Cabinet de la Haye" p. 79—81, pl. IX, 6—8.

„*Choix*", pl. VIII, N⁰. 233. — Cf. Prokesch-Osten, Monnaies des rois Parthes, p. 31, et Gardner, l. c. p. 40, pl. III, 28.

Parmi tous les exemplaires de cette obole, que j'ai eu l'occasion d'examiner, je n'en ai trouvé aucun qui donnât la forme, généralement adoptée, ΟΡ—ΩΔΟΥ; toujours j'ai vu ΥΡΩΔΟΥ. La seule qui varie est la suivante, de fabrique moins soignée:

79. AR 10ᵐ. Gr. 0,72. — Même tête.
℟ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΒΑΣΙΛΕΩΝ ΑΡΣΑΚΟΥ ΔΙΚΑΙΟΥ. Même type; devant, ⩫ M. c. — Gardner, l. c. pl. III, 27.

Phraates IV.

37—2 av. J. C.

Décrites à Séleucie, p. 452, N⁰. 70—72.

AFRIQUE.

ROIS D'EGYPTE.

Ptolemaios I.

305—283 av. J. C.

1. AR 26m. Gr. 15,68. — Tête diadémée d'*Alexandre le Grand* à dr., avec cornes de bélier, et couverte de la dépouille d'une tête d'éléphant. C. p.
   ℞ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ. *Pallas*, armée d'un javelot et d'un bouclier, combattant à dr.; devant elle, un *aigle* debout à dr. sur le foudre, [monogramme] et ΤΙ.
2. AR 13m. Gr. 1,88. — Autre, avec l'aigle et ΔΙ.
   Musée de Turin. *Planche* J, N°. 10.

On est généralement d'accord aujourd'hui, que les monnaies de ce genre ont été émises par *Ptolemée Soter*. Bien que la *tête* soit le portrait idealisé d'Alexandre le Grand, la *légende* ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ pourrait se rapporter à son fils posthume, qui était reconnu comme roi en Egypte. Aussi est-on arrivé à attribuer le groupe entier de ces monnaies à Alexandre „Aigos". Quoiqu'il en soit de cette attribution qui, à ce que M. Six m'a dit, est en contradiction avec les faits — voyez les statères d'or contemporains N°. 3 et 4 — on ferait bien, en parlant d'*Alexandre*, *fils de Roxane*, de ne plus se servir du surnom ΑΙΓΟΣ, qui est complétement erroné et provient tout bonnement d'une faute de copiste dans le texte du Canon des rois de Ptolemée dans lequel Petau avait trouvé et admis la leçon *αἰγός*, au lieu de *ἄλλος* [1]).

3. AV 18m. Gr. 7,11. — Tête diadémée de Ptolemée Soter à dr., l'égide nouée autour du cou.
   ℞ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ au-dessus d'un *quadrige d'éléphants* à g., conduit par *Zeus*, nu et debout dans le char, tenant le *foudre* dans la main dr., et le bras g. couvert de *l'égide*. A l'exergue, [monogramme].
   Planche J, N°. 11.
4. AV 18m. Gr. 7,08. — Autre; à l'exergue [monogramme] et ΤΙ.

La plupart des monogrammes de ces statères d'or [2]) se retrouvent sur les monnaies d'argent, au nom d'*Alexandre*, comme les N°. 2, 4 et autres le prouvent.

---

[1]) Cf. Droysen, Gesch. des Hellen. 2de éd. II, 1, p. 13.

[2]) Cf. Friedlaender, Zeitschr. für Num. VII, p. 228, pl. IV.

Il s'en suit que l'émission des tétradrachmes ne peut être placée dix ans avant celle des statères, mais qu'elle doit être contemporaine.

M. Friedlaender voit dans la figure du revers Alexandre le Grand, avec le foudre et la dépouille du lion [3]). Au lieu du dernier attribut, je crois reconnaître l'*égide*, qui convient parfaitement à Zeus; et ce que M. Friedlaender appelle les griffes du lion, pourraient bien être le bout des rênes qui flottent derrière le conducteur du char. Du reste, vu l'exiguïté des détails, il est un peu difficile de décider la question.

Voici deux pièces, assez rares, dont l'attribution à Soter peut être contestée:

5. AR 20m. Gr. 6,50 (un peu frottée au droit). — Même tête à dr.
   ℞ ƧΩƎΛΙƎΑΒ à g., ΠΤΟΛΕΜΑ(ΙΟΥ) à dr. *Aigle* debout à droite; devant, une *torche;* derrière /N. Champ concave.
   Cf. Müller, Num. de l'Afrique, I, p. 137, No. 361.
6. AR 16m. Gr. 3,28. — Même tête à dr. C. p.
   ℞ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ. *Aigle* à g., éployé sur le foudre; devant lui, Φ et Α.

Berenikè.

Reine de Cyrénaïque, femme de Ptolemée III Euergétès.

7. AR 29m. Gr. 14,17. — Buste diadémé et voilé de la reine à dr. C. p.
   ℞ ΒΕΡΕΝΙΚΗΣ ΒΑΣΙΛΙΣΣΗΣ. Corne d'abondance ceinte du diadème royal. C. p.
   Planche J, No. 12. — Cf. Feuardent, Num. de l'Egypte ancienne, I, pl. IV, 226.
8. AR 20m. Gr. 6,55. — Buste drapé et diadémé de la reine à dr. C. p.
   ℞ *Massue* entre la légende ΒΕΡΕΝΙΚΗΣ ΒΑΣΙΛΙΣΣΗΣ et le *silphium;* le tout entouré d'une couronne.
   Cf. Müller, l. c. I, 142, No. 378—381.

Ptolemaios IV Philopator et ses successeurs.

9. AR 21m. Gr. 7,06. — Buste imberbe du roi à dr., en Dionysos, ceint d'un diadème et d'une couronne de lierre, la nébris nouée autour du cou. Derrière l'épaule, thyrse. C. p.
   ℞ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ. *Aigle* à g., éployé sur un foudre. Dans le champ, *deux bonnets* avec des attaches. C. p.
   Planche J, No. 13.

---

[3]) L. c. et VIII, p. 6.

10. AR 15ᵐ. Gr. 3,28. — Autre, sans le thyrse au droit, et sans les symboles du revers.
Coll. Six.

Mieux que beaucoup d'autres monnaies de cette classe, les N⁰. 9 et 10 semblent prouver, par la belle exécution du portrait, que celui-ci ne peut être celui de Ptolemée Dionysos, père de la fameuse Cléopâtre. La proposition de M. Feuardent, l. c. p. 58, de classer ces pièces à Ptolemée IV Philopator, s'approche certainement bien plus près de la vérité: la drachme de M. Six est même décidément de ce prince. Cependant l'*aigle éployé* diffère souvent de celui des monnaies certaines de Philopator et ressemble bien plus à celui des bronzes de Ptolemée VII Euergéte II. Comme en outre les têtes, ceintes de lierre et avec la nébride et le thyrse de Dionysos, paraissent se diviser en deux ou plusieurs classes — dont les unes montrent un visage gros et imberbe, les autres une tête plus mâle et moins grosse, avec des favoris [4]), — l'émission de ces monnaies semble avoir été continuée depuis Ptolemée IV jusqu'à Ptolemée VII.

Les *bonnets* et la *toque* avec des attaches [5]) qui se voient dans le champ de plusieurs de ces didrachmes, se rencontrent aussi sur des tétradrachmes attribués à Ptolemée V [6]) et à Ptolemée VII [7]).

---

11. AR 16ᵐ. Gr. 7,06. — Tête de *Zeus*-Ammon à dr. Bord aplati.
℞ ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ. Deux *aigles*, à g., sur le foudre; devant eux, une corne d'abondance.

Le métal de ce didrachme est de bas aloi. Un second exemplaire est décrit dans l'ouvrage de M. Feuardent, p. 90, N⁰. 354 bis, sans indication du poids. Il est classé à Cléopâtre III et Ptolemée X Soter II.

---

12. Æ 13.ᵐ Gr. 2,15. — Tête de *Zeus*-Ammon à dr. Bord aplati.
℞ ΜΟ—ΙΡΑ. L'ornement de tête isiaque. C.
Planche J, N⁰. 14.
Cf. Pellerin, Recueil II, pl. LXXV, 5 (Samosate), Mionnet V, 117, 35 avec ΟΜΑƆ; Musée Thorwaldsen, pl. II, 1556 avec ΠΙΤΑ (?) et Feuardent, l. c. p. 88, pl. X, 346.

[4]) Feuardent, l. c. pl. IV, 232; Trésor de Num. Rois grecs, pl. LXXXVI, 12; m. c.
[5]) Trés. de Num. l. c. 12.
[6]) Poole, Num. Chronicle, 1864, p. 231, pl. IX, 7 et 8; Feuardent, l. c. p. 64 et pl. V, 252.
[7]) Feuardent, l. c. p. 79, 301.

Le trait, de forme lunaire, qui précède l'initiale de ΜΟΙΡΑ, ne paraît pas faire partie de l'inscription. Quant à la signification de la légende, il est difficile de s'en rendre compte. Car il est peu probable qu'elle se rapporte à une divinité, à l'une des *Μοῖραι*, la personnification du sort, et il ne peut être question non plus de *Μοῖρις*, le nom d'un lac. Peut-être est-ce un nom tel que *Μοιραγένης*, qui peut avoir été magistrat en Cyrénaïque.

Alexandria.

13. Æ 36[m]. — ΑΥΤ.ΚΑΙC.ΤΡΑΙΑΝ. — ΑΔΡΙΑΝΟC CEB. Buste drapé et lauré de Hadrien à dr.

℞ L. IZ, an 17. Buste barbu à dr., avec la corne d'*Ammon*, radié comme *Hélios* et surmonté du calathos de *Sérapis;* sur l'épaule dr. le trident de *Poseidon*, autour duquel s'enroule un dauphin; de l'autre côté, une corne d'*abondance* remplie de fruits.

Planche J, N⁰. 15. — Cf. Zoëga, Num. Aeg. pl. X et XII (Antonin).

14. Æ 35[m]. — ΑΥΤ. Κ.Τ.Α ΙΛ.ΑΔΡ.—ΑΝΤΩΝΙΝΟC CEB. Tête nue d'Antonin à dr.

℞ L. TETA—PTOY. *Héraclès* nu, debout à g., avec la dépouille du lion nouée autour du cou et flottant derrière le dos, brandissant la massue dans la main dr. levée, pour frapper un *monstre feminin*, dont la partie inférieure se termine en deux serpents. Elle est tournée à droite, tient la main dr. sur le sein, et saisit de la gauche, enveloppée d'un *serpent*, le bras g. d'Héraclès.

Cf. Mionnet, VI, 251, 1708, avec L. ΔΕΚΑΤΟΥ.

15. Æ 35[m]. — Autre, avec le même groupe tourné de l'autre côté. Le monstre, entièrement de profil à g., lève la main g. contre Héraclès, en faisant élancer le *serpent* qui est enroulé autour de son bras, contre la tête du dieu. La date est effacée.

Mus. nat. de Naples, N⁰. 9943.

Un bas-relief de la villa Albani à Rome représente à peu près la même scène [8]). On explique les deux figures par Héraclès et *Echidna*, bien que ce monstre, suivant Apollodore, ait été tué par Argos.

---

[8]) Zoëga, Bassirilievi della villa Albani II, p. 96, pl. LXV, Panofka, Argos Panoptes, 1837, p. 85, pl. I, 1.

Monnaies Grecques incertaines [1]).

Italie et Sicile [2]).

1. Æ 20ᵐ. Gr. 3,90. — Tête imberbe d'*Héraclès* à g., couverte de la dépouille du lion. C. p.

℞ ΒΑΣΙΛΕΩΣ à l'exergue. *Dionysos*, imberbe et à demi-nu, assis dans un *bige de panthères* à g., tenant de la main dr. le thyrse orné de ténies, et de la gauche les rênes. Au-dessus, *foudre.*

Mus. Santangelo à Naples, N⁰. 12310. *Planche* J, N⁰. 28.

A en juger par l'élégance du travail et le symbole, cette drachme semble avoir été frappée par le roi Pyrrhus, entre 278 et 276 av. J. C.

2. Æ 12ᵐ. Gr. 1,18. — Tête imberbe d'*Hermès* à dr., coiffée du pétase. C. p.

℞ *Eléphant* africain, sellé, portant une tour crénelée et marchant à g. A l'exergue ● ●. C. p.

Cab. de Vienne.

3. Æ 11ᵐ. Gr. 1,15. — Même tête à g. C. p.

℞ Même type à dr.; à l'exergue ● ●. C. p.

Planche J, N⁰. 27.

Une pièce, semblable à l'une des deux précédentes et du poids de gr. 1, 13, est décrite dans le catalogue Northwick, p. 7; M. Mommsen l'a rangée parmi les monnaies qu'on attribue à la Numidie [3]). La finesse du travail et les signes de valeur, dont sont marquées les pièces du groupe entier, font cependant supposer que le lieu d'émission est à chercher dans la Grande-Grèce. Le type carthaginois du revers — dont les Barcides se sont servi en Espagne entre 234 et 210, Head, Num. Chron. 1882, p. 188 — fait supposer, en outre, qu'elles ont été frappées pendant la seconde guerre punique, et notamment par Hannibal.

---

1) D'entre les incertaines des pl. VII et VIII du »Choix", le N⁰. 234 est décrit aux incertaines de Macédoine p. 110, 182, le N⁰. 235 à Corcyre p. 143, 53. le N⁰. 239 aux phéniciennes p. 448, 68, le N⁰. 242 à Catane p. 16, 11 et le N⁰. 246 à Cyzique p. 243, 78; les N⁰. 29—31 de la pl. J sont classées à Tisna p. 275.

2) Voir plus haut p. 12 et 13, 34—37.

3) Röm. Münzwezen p. 90 et 856; trad. Blacas I, p. 122, 2. Cf. Zobel de Zangroniz, Monatsberichte der preuss. Akademie 1863, p. 258.

4. Æ 11ᵐ. Gr. 0,82 (un peu usée). — Tête d'*Artémis* diadémée à g., l'arc et le carquois au dos. C. p.

℞ Même type à dr.; à l'exergue ●Ր. C. p.

„*Choix*", pl. VII, N⁰. 244 (gravure peu correcte).

C'est la monnaie que M. Cohen a décrite inexactement dans le catalogue Gréau, Monn. rom. N⁰. 4915.

5. Æ 9ᵐ. Gr. 0,59. — Tête barbue et diadémée d'*Héraclès* à dr. C. p.

℞ *Eléphant* debout à g. A l'exergue ●.

„*Choix*", pl. VII, N⁰. 245.

6. Æ 8ᵐ. Gr. 0,58. — Même tête à g.

℞ *Eléphant* debout à dr. A l'exergue ●. C. p.

Le petit groupe de monnaies, N⁰. 2—6, parait se composer de dioboles, de trihémioboles et d'oboles, dont les poids de près de gr. 1,20,—0,90 et 0,60 correspondent aux signes de valeur ● ●, ●Ր et ●, et sont conformes au système monétaire italique. La lettre Ր, signe du *πεντόβολον* ou du *πεντόγκιον*, ajoutée à l'unité ●, indique sans doute la moitié de celle-ci. Le signe ●Ր représenterait donc, comme le poids le confirme, *une unité* (obole) *et demie*, ou une valeur de 15 onces.

7. Æ 16ᵐ. Gr. 4. — Tête laurée d'*Apollon* à dr., l'arc et le carquois au dos.

℞ Deux *faisceaux* entre ΠΟΙΗΤΟΥ ΚΑ(Ι)—ΧΟΡΤΩ—ΝΟϹ en trois lignes. M. c. — Cf. Wiczay, Mus. Hedervar. pl. XXIX, 636; Sestini, Lett. num. II, pl. IV, 25; Mus. Sanclementi, I, p. 310 et Mionnet, VI, 657, 314—316, Suppl. IX, 244, 123.

J'ai acquis mon exemplaire en *Sicile*, et ce sont aussi les inscriptions de Mazara et de Lilybaion qui, seules jusqu'à présent, donnent le nom de *Χόρτων* [4]). A moins que *ποιητής* ne soit un nom propre et qu'il faille lire *Ποιητοῦ καὶ Χόρτωνος*, la légende parait donner le nom d'un poète, *ποιητοῦ Και. Χόρτωνος*, qui fut peut-être magistrat de *Lilybaion*, probablement préteur ou *duumvir*, à en juger par le nombre des faisceaux.

Les noms de magistrats romains sont rarement écrits en grec sur les monnaies siciliennes. Je ne connais que ΑΤΡΑΤΙΝΟϹ à Lilybaion et à Entella, Γ.ΜΑΡΚΙΟϹ Λ.. Γ.ΑϹΩΝΕΥϹ ΔΥΟΑΝΔΡɛϚ à Lipara.

---

[4]) C. I. Gr. N⁰. 5493 et 5495, M. Οὐαλέριος Χόρτων.

GRÈCE D'EUROPE [5]).

8. Æ 18^{m}. Gr. 6,05. — Tête de femme à dr., avec un stephanos à créneaux. PI en contremarque carrée.
℞ *Vase* à deux anses (calathos, *κυψέλη*) entre ΕΥ—ΒΡ. Dessous, *épi* couché.
M. c, de la coll. Bompois N°. 1690. Cf. Sestini, Lett. num. VIII, p. 143, pl. VI, 17; A. de Longpérier, Rev. num. 1843, p. 253, pl. X, 9 et p. 414 (Eubrogis de Galatie); Friedlaender, Berl. Blaetter IV, 1868, p. 25.

9. Æ 13^{m}. — Tête laurée d'*Apollon* à dr., les cheveux longs. Beau travail.
℞ ΕΥ au-dessus et Β—Ρ des deux côtés du même vase.
Mus. de Berlin (Coll. Prokesch et Fox).

10. Æ 8^{m}. Gr. 0,67. — Tête *imberbe* à dr., avec une corne de bélier?
℞ ΙΥ Β—ΡΡ *Caducée.*

La ville *Eubrogis*, à laquelle on a attribué le N°. 8 et qui n'est connue que par l'Itinéraire d'Antonin, ne peut guère avoir été le lieu d'émission des monnaies à la légende ΕΥΒΡ. L'âge de ces bronzes peut remonter au IVe siècle av. J. C., époque à laquelle aucune ville de Galatie ne battait encore monnaie. La forme particulière du *vase*, posé sur un *épi*, et la disposition de la légende offrent une ressemblance très-étroite avec celles des monnaies des rois Odryses, *Kotys* I et *Kersobleptès*, plus haut p. 51 et 52. Aussi faut-il voir sans doute dans ΕΥΒΡ les initiales d'un nom d'homme et pourrait-on attribuer les monnaies à quelque chef ou roi thrace inconnu, à moins qu'elle ne soient d'une des villes de la côte méridionale du Pont Euxin, ce que l'identité de la tête tourelée du N°. 8 avec celle des monnaies d'Amisos (Piraieus) et de Sinope ferait presque croire.

11. Ꜳ 10^{m}. — Gr. 1,30. — *Cavalier* nu, au pas, à dr.; derrière lui, ●; entre les pieds de devant du cheval, une *plante* (?) Base perlée.
℞ *Tête imberbe* à dr., coiffée d'un casque de forme particulière; derrière *massue*. Carré creux.
Planche J, N°. 19.

Si le cavalier portait le trident, l'attribution de cette monnaie à *Potidée* serait assurée. Je l'ai reçue d'Athènes, comme une monnaie d'Erythrée, où un globule se voit aussi sur des pièces semblables aux N°. 41—46, p. 286.

[5]) Voir aussi p. 98—114.

12. Ꭱ 13m. Gr. 1,07. — *Héraclès*, barbu et nu, à dr, le genou dr. en terre, le carquois au côté g., et l'arc à la main dr.

℞ *Hydre* à g.

Mus. de Berlin.

13. Ꭱ 14m. Gr. 1,27. — Λ—Α *Héraclès*, barbu et nu, assis à g. sur un rocher, tenant un *canthare* dans la main dr. étendue, et s'appuyant de la gauche sur la massue.

℞ Τ—Ρ et *hydre* dans un carré creux.

Dans le commerce.

Ces deux pièces, qui pourraient provenir d'un atelier commun, paraissent bien être thessaliennes plutôt qu'asiatiques. Le N°. 13 est peut-être un monnaie d'alliance entre *Larisa* et *Trikka*.

14. Æ 13m. Gr. 1,87. — Tête imberbe de l'*Etolie?*, coiffée du pétase, à dr.

℞ ΑΡΙΣΤΑΝΔΡΟΣ autour d'une *chouette*, debout à dr.

M. c. — Coll. Six, gr. 2,85.

J'ai reçu cette monnaie d'Athènes, comme étolienne.

15. Æ 13m. — Tête de *femme* à dr., ornée d'une stéphané?, de pendants d'oreilles et d'un collier.

℞ ΣΙΜΑΛΟΣ à g. *Trident* entre deux dauphins placés en sens contraire.

16. Ꭱ 11m. Gr. 0,82. — *Dauphin* à dr.

℞ Ε dans un carré creux.

Cab. de Munich, „*Choix*", pl. VII, N°. 238.

17. Ꭱ 7m. Gr. 0,11. — *Dauphin* à dr., entre Μ et Ε.

℞ *Etoile* à huit rayons.

Il se peut que cette monnaie soit de Mégare, mais je n'en suis pas sûr.

18. Æ 15m. Gr. 2,70. — Tête de *femme* à dr.

℞ [monogram] dans une couronne de petites feuilles.

D'autres bronzes, de la même fabrique, ont ΛΑ—ΤΩΣ entre les hastes de l'epsilon [6]) ou Ε seul [7]). La légende pourrait donc être *Ἐλατῶς*, mais comme cette forme donne un nom peu vraisemblable, il se peut qu'il faille séparer l'Ε et considérer *Λατῶς* comme le génitif d'un nom de ville. Il y avait une Lato en Crète, mais ce n'est pas à elle que j'oserais attribuer ces bronzes.

---

[6]) Mus. de Copenhague; Mionnet, Suppl. III, 502, 58 (Elateia).

[7]) Prokesch-Osten, Inedita 1854, pl. IV, 15 (Erai).

19. Æ 13m. Gr. 2. — *Casque* à dr.
℞ *Casque* de face et A à dr., dans un carré creux.
Planche J, N°. 16.

20. Æ 12m. Gr. 2,34. — Autre, mais A à g. et le champ concave.
Cat. Bompois N°. 981 (Ambracie); Mus. Payne Knight, p. 3, (Argolis).

21. Æ 9m. Gr. 0,70 — *Casque* de même forme, à dr.
℞ T dans un carré creux.
M. c. — Cf. L. Müller, Revue Num. 1862, p. 301, 3 (Phokis); Soutzo, Revue Num. 1870, p. 177, pl. VI, 13, gr. 0,42 et le casque à g.

22. Æ 6m. Gr. 0,48. — *Astre* à six rayons.
℞ *Casque* à dr. dans un carré creux.
„*Choix*", pl. VIII, 236, Cf. L. Müller, Cat. Thorwaldsen, p. 17, 74 (Phokis).

23. Æ 7m. Gr. 0,14 (ébréchée au bord). — Tête de *Pallas* à g., coiffée du casque athénien.
℞ T dans un carré creux.

24. Æ 7m. Gr. 0,22. — *Figure virile* nue à g., la jambe dr. courbée, et le genou gauche en terre, paraissant bander un arc.
℞ *Tête de lion* de face et, à g., T, dans un carré creux.
„*Choix*" pl. VII, N°. 237.

24a. Æ 6m. Gr. 0,18. — Autre, avec T à dr. de la tête de lion.

25. Æ 20m. Gr. 12,15. — Buste de *cheval* à dr., de fabrique grossière, très-archaïque.
℞ Carré creux profond, divisé en huit parties triangulaires et irrégulières.
„*Choix*", pl. I, N°. 6. Voyez „Cabinet de la Haye" p. 8.

26. Æ 10m. Gr. 1,43. — Même type à g.
℞ Carré creux irrégulier.

Des carrés creux de même forme se voient sur plusieurs monnaies, du même poids éginétique, de Kéos, d'Egine, de Siphnos et d'autres îles. Le type du cheval ne convient pourtant guère à une île.

27. Æ 7m. Gr. 0,28. — Tête de *bélier* à g.
℞ ♎ au milieu du champ.

ASIE MINEURE.

28. Æ 26^{m}. — (..ΤΡΕΒ.ΓΑΛΛΟΣ ΟΥΟΛ) ΟΥCCIANOC et, dans le champ, CEB; à l'exergue AVT. KAI. Bustes drapés et affrontés de *Trébonien Galle* lauré à dr. et de *Volusien* radié à g.

℞ *Roma* Niképhore assise à g. sur un bouclier, la main g. appuyée sur la haste. Dans le champ PΩ—MH et PΠ—H, an 188.

La seule ère connue, qui corresponde à cette date, est celle de plusieurs villes du Pont, de Neocésarée, de Trapezous et de Zéla. Elle commence, en 63 de J. C., quand le Pont fut réduit en province romaine. La date donne par conséquent l'année de l'avènement de Trébonien Galle, 251 de J. C. Il est donc possible que ce bronze ait été frappé dans une des villes du Pont.

29. Æ 24^{m}. — AYT. NEP. TPAIANOC KAICAP CEB. ΓΕΡ. Tête laurée de *Trajan* à dr.

℞ ΔΗΜΗΤΡΑ CEBACTH. *Démétèr*, voilée et couronnée d'épis, debout à g. tenant des épis dans la main dr. et s'appuyant de la gauche sur le sceptre.

Δήμητρα, pour *Δημήτηρ*, est une forme dont on ne connait pas d'exemples avant le temps de l'empire romain. La monnaie est de Sébasté de Paphlagonie, cf. Mion. Suppl. XIV, 570, 113; ce n'est qu'au dernier moment que je m'en suis aperçu.

30. Æ 21^{m}. Gr. 3,75. — Tête tourelée de *Tyché* à dr. C. p.

℞ *Chouette* à dr., debout sur le monogramme [monogramme]; le tout dans une couronne d'olivier.

31. Æ 21^{m}. Gr. 7,26. — Tête laurée de *Zeus* à dr. C. p.

℞ [monogramme] à g. *Aigle* à g. sur le foudre, retournant la tête et battant des ailes.

32. Æ 18^{m}. — Même tête à dr., du même style. Cp.

℞ [monogramme] à g. *Bouclier* oblong et ornementé. C. p.

Mus. Brit.; Académie des Sciences à Amsterdam; Cab. de Munich.

Ces bronzes, dont les deux derniers paraissent être du nord de l'Asie-Mineure, portent un monogramme qui contient sans doute le nom *Δημήτριος* ou bien *Δημητριάς*; mais j'ignore à quelle ville de ce nom il faudrait les classer.

33. Æ 22^{m}. Gr. 8,72. — *Moissonneur*, en chiton court et coiffé d'un bonnet pointu, debout à dr. devant un *champ de blé*, et coupant le blé avec la faucille. A l'exergue, un épi couché.

℞ *Triton?* à dr., entouré de trois ou quatre étoiles.
Mal conservée de ce côté.
Coll. de l'Académie des Sciences à Amsterdam.

34. Æ 19^{m}. *Moissonneur*, semblable au précédent, coupant du blé avec la faucille; à terre, des épis coupés. Derrière lui, à g., une *gerbe*.
℞ Tête de *Méduse* de face.

Je dois l'empreinte de cette pièce à l'obligeance de M. Feuardent, à Paris.

Ces deux bronzes, dont l'exécution est très-grossière, répètent le type de la monnaie suivante:

35. El. 10^{m}. Gr. 1,965, limée. — Tête diadémée d'*Alexandre le Grand?* à g.
℞ *Moissonneur*, à dr., dans le même costume, se baissant pour couper le blé avec la faucille. Devant lui cinq, derrière lui trois épis debout.
Cab. de France. Pellerin, Rois p. 208, vign. Rec. III, p. 3, pl. 86; Eckhel, D. N. V. IV, p. 25; Mion. VI, 34, 269; Lenormant, Rois Grecs, p. 160, pl. LXXXI, I.

La fabrique et la couleur du métal sont les mêmes que celles de la hecté suivante.

36. El. 10^{m}. Gr. 2,32. — Même tête à dr.
℞ ΑΛЄΞΑΝΔΡΟV au-dessus d'un *cheval*, à g., broutant un épi.
Cab. de France. Ch. Lenormant, Revue Num. 1856, p, 41—44, pl. I, 10, lit ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΝ.

Une pièce semblable, mal conservée, limée au bords comme le n. 35 et dont la tête est tournée à gauche, se trouve au Cabinet de Munich. Ce sont, à ce qu'il paraît, des imitations des anciennes hectés, frappées plusieurs siècles après, ainsi que le prouve la légende du N°. 36, dont le Ξ a la forme en usage au IIe et IIIe siècle de notre ère. Elles sont donc probablement contemporaines des petites pièces en or et en argent et des médaillons d'or à la légende ΑΛЄΞΑΝΔΡΟV, frappés du temps de Caracalla et de ses successeurs, et quelques unes portent les traces d'avoir été enchassées, probablement pour être portées en guise d'amulettes.

Il est difficile de décider si les bronzes N°. 33 et 34 sont de la même époque. M. Feuardent croyait le dernier une pièce autonome d'Alexandrie en Egypte; mais le manque de date semble s'y opposer. Peut-être ne sont-ce que des tessères ou marques pour recevoir du blé.

37. Æ 12^{m}. Gr. 1,65. — *Tortue* de terre.
℞ Tête de Pallas à dr.

La tortue est pareille à celle qui se voit au revers de la petite monnaie en

argent que Brandis, p. 452 à décrite sous Méthymne et qui paraît, en effet, être lesbienne.

38. Æ 8m. Gr. 0,51. — Tête laurée d'*Apollon* de face, inclinée à dr., le carquois sur l'épaule g. C. p.

℞ Tête d'un des *Dioscures* à g., avec le bonnet lauré, entre deux étoiles. Derrière, osselet (?).

Cette monnaie paraît être d'une des villes *Eoliennes*, probablement de Mytilène.

39. Æ 15m. Gr. 3,77. — Tête de *Méduse*, la langue pendante, entourée de *quatre ailes* qui se suivent de droite à g.

℞ *Harpyie* à quatre ailes, à dr., la tête de style très-archaïque. Carré creux.

M. c. — Coll. de Luynes, gr. 3,90. — Prokesch-Osten, Inedita 1854, pl. IV, 7 (Harpagion?).

40. Æ 12m. Gr. 1,81. — Autre; le type du revers encadré de lignes perlées. Carré creux.

41. Æ 10m. Gr. 1,25 (trouée). — Même tête, à quatre ailes.

℞ *Gorgone* ailée, la tête de face, courant à dr., en effleurant la terre du genou dr. Carré creux.

Cab. de Dresde. *Planche* J, N°. 23.

42. Æ 13m. Gr. 3.— — *Gorgone*, les épaules et les pieds ailés, courant à g.

℞ *Harpyie* ou *Sirène*, à deux ailes, debout à dr., tenant une couronne dans la main dr. et levant la gauche. Encadrement de lignes perlées et carré creux.

Cat. Bompois, N°. 1603; Spratt und Forbes, Travels in Lycia, II, p. 305, 22.

43. Æ 20m. Gr. 8,02. — Protomes de *lion ailé* et de *pégase* ou d'*hippocampe*, adossées en sens inverse. C. p.

℞ Carré creux divisé en quatre parties.

Planche J, N°. 22.

M. c. — Coll. Six, du Cat. Whittall 1867, N°. 249 et 250, gr. 8,15 et 7,40.

Le carré creux est celui des anciennes monnaies de Clazomènes, Ephèse, Erythrée, Lampsaque, etc.

44. Æ 9m. Gr. 0,62. — Protome de *pégase*, les ailes recoquillées, à dr.

℞ ΛΛ au-dessus de la protome d'un *bouc* à dr. Champ concave.

Planche J, N°. 20.

45. AR 7^{m}. Gr. 0,45. — Même type à g.

℞ Protome d'un *bouc* à g., retournant la tête. Champ concave.

Mus. de Berlin.

Des monnaies à peu près semblables ont été attribuées à *Halicarnasse* par Borrell, Num. Chron. IX, p. 152. On pourrait proposer aussi *Alinda*, dont le pégase est un des types monétaires.

46. Æ 14^{m}. Gr. 2,62. — Tête imberbe d'*Héraclès* à dr., couverte de la dépouille du lion, nouée devant le cou. C.

℞ (Λ)Υ—ΚΗ (Τ)Ο—Σ. *Aigle* debout à dr. C.

47. AR 11^{m}. Gr. 0,65. — Même tête à dr. C. p.

℞ [monogramme] entre un *arc* et un fer de *flèche*.

Mus. Brit.

48. Æ 18^{m}. — Mêmes types et même monogramme.

Cab. de France.

49. Æ 18^{m}. — Même tête à dr.

℞ Même monogramme à g. d'un fer de *flèche*.

50. Æ 18^{m}. — Même tête à dr.

℞ Même monogramme à dr. d'un *carquois*.

Cab. de France. Pellerin, Recueil III, pl. CXVI, 8.

51. Æ 18^{m}. *Pelta*, ornée d'une étoile; dessous Δ. C. p.

℞ Même monogramme à g. d'un *carquois*.

52. Æ 18^{m}. — Autre, sans Δ.

Coll. Waddington.

53. Æ 20^{m}. — *Proue* de navire à dr.

℞ Même monogramme à g. d'un *aphlaston*.

Cab. de France.

Le monogramme donne EN comme initiales d'un nom de ville ou de dynaste. Pour un nom commençant par NE on aurait sans doute choisi un autre monogramme, NE, dont se servait p. ex. Neonteichos. Comme il a été dit, p. 105, je n'ai pas d'attribution à proposer pour les monnaies à la légende EN. Celles-ci peuvent être cariennes, pamphyliennes ou pisidiennes, et le bronze suivant est peut-être du nombre.

54. Æ 13^{m}, — Tête d'*Artémis*? à dr. C. p.

℞ *Epée* (?) entre Ε—Ν Τ—Ω(?) dans une couronne de laurier.

Mus. de Gotha.

55. Æ 31ᵐ. — YON(I)ΛYT.ЭM.YOTHTA...... Buste drapé d'un enfant, Herennius ou Hostilien, à g.

℞ ИΩ(ИHΠΠ)AΠ ƆOΔ—HXYЭ.ϤA.IΠЭ. *Mèn*, en chiton court et bonnet phrygien, et le croissant sur les épaules, debout à g., tenant la pomme de pin dans la main dr., et le sceptre de la gauche.

La fabrique étant pisidienne, il est presque certain que ce bronze est de *Pappa*, ville à laquelle M. Waddington (Revue Num. 1853, p. 43) a restitué une monnaie à l'effigie d'Antonin-le-Pieux et au type de Mèn. Pappa portait aussi le nom de *Tiberias*, comme le prouve la monnaie citée et une autonome du Musée de Berlin, aux types du buste de Tyché et du dieu Pan, faisant le geste de l'*ἀποσκοπεῖν*.

Un second exemplaire du N⁰. 55 est dans la collection de M. Waddington. Le nom du magistrat est bien conservé, mais il n'y a plus de traces du nom du peuple. La légende autour de la tête, la même sur les deux exemplaires, reste incompréhensible et sans doute elle l'était déjà pour le graveur, qui était bien loin d'être un artiste.

56. AR 10ᵐ. Gr. 1,43. — Protome de *taureau ailé*, à dr.

℞ *Tête de Gorgone* dans un carré creux.

Planche J, N⁰. 24. Cf. Mionnet, III, 64, 13.

57. AR 11ᵐ. Gr. 1,30. — Même type à dr.

℞ Protome de *cerf courant* à dr., encadré d'un rang de perles entre deux lignes.

Carré creux.

Planche J, N⁰. 25.

58. AR 8ᵐ. Gr. 0,42. Tête de *femme*, ceinte d'une bandelette, à g.

℞ Buste de *griffon* à dr.; devant feuille de *lierre*. Encadrement de lignes perlées et carré creux.

Planche J, N⁰. 21.

59. AR 6ᵐ. Gr. 0,18. — Tête de *Pallas* à dr.

℞ *Aigle* ou corbeau à dr. Même encadrement et carré creux.

„*Choix*" pl. VII, N⁰. 243.

60. AR 9ᵐ. Gr. 1,17. — *Scorpion.*

℞ *Dauphin* à g., placé en diagonale dans un carré creux.

Planche J, N⁰. 17.

61. AR 10ᵐ. Gr. 1,05. — Autre; le dauphin à dr.

Coll. de Luynes. — Mus. de Copenhague, gr. 1. —

62. AR 9m. Gr. 0,61. — Dépouille d'une protome de *lion* de face.
℞ *Scorpion* dans un carré creux.
Mus. Brit. *Planche* J, N°. 18.

Comme type on ne connaît le *scorpion* que par les monnaies d'Antiochus IV et de Jotapé, frappées au premier siècle de notre ère en *Commagène*, en *Cilicie* et en *Lycaonie*, — par un bronze anépigraphe de la même provenance, Mionnet V, 110, 1, — par un bronze de *Magnésie* en Lydie, Mionnet, Suppl. VII, 373, 269, — par un autre de *Laodicée* en Syrie, quand la ville portait déjà le nom de Iulia, Mionnet V, 243, 684, — et enfin par une incertaine de Phénicie ou d'Egypte, Mionnet, Suppl. IX, 244, 128. Comme symbole il figure sur un statère de *Maronée*, Cat. du Mus. Brit. 126, 27, — sur un des tétradrachmes de *Tarse* au lion, p. 378, 32, — et sur un autre, aux types d'Alexandre, frappé en Cilicie ou dans le voisinage, Trés. de Num. Rois grecs pl. XV, 4, et Müller, N°. 1337.

Les petites pièces N°. 60—62, antérieures à l'époque d'Alexandre, paraissent être des dioboles et des oboles du système euboïque et, dans ce cas, elles ne conviennent guère à la Cilicie, où l'on pourrait songer à les placer à cause du scorpion. Peut-être proviennent-elles d'une des villes ou des îles de la Carie.

63. AR 14m. Gr. 2,76. — Protome d'un *taureau ailé, à face humaine* barbue, à dr.
℞ OϜOV derrière une *tête imberbe* à dr. Encadrement de lignes perlées et carré creux.
„*Choix*", pl. VII, N°. 240. Cf. Six, Zeitschrift für Num. VI, p. 85, 17 et 18.

64. AR 11m. Gr. 1,39. — Lisse.
℞ Du même coin que le précédent.

65. AR 11m. Gr. 1,40. — Types et légende du N°. 63, mais la tête a les cheveux relevés en chignon.

66. AR 6m. Gr. 0,71. — Type du N°. 63.
℞ *Tête imberbe*, à g., les cheveux crépus. Même encadrement et carré creux.
Mus. Brit. — Mus. de Berlin, gr. 0,50.

67. AR 10m. Gr. 1,10. — *Sphinx* accroupi à dr., le pied g. de devant levé.
℞ OFOV. Tête et carrés du N°. 63.
Mus. Brit.

En Asie le *taureau anthropomorphe* se voit à Mallos, plus haut p. 360, et en Cypre, de Luynes Num. Cypr. pl. IV, 2. Le *sphinx* est aussi un type cilicien, p. 372, et cypriote. Il se peut donc que les n. 63 à 67 soient ciliciens, comme le veut M. Six, l. c. p. 85.

68. AR 10m. Gr. 0,68. — *Héraclès*, imberbe et nu, à dr., la dépouille du lion nouée autour du cou, le genou dr., en terre, tenant la masse dans la main dr. baissée, et l'arc dans la gauche. C. p.

℟ Tête barbue et cornue de *Pan* à g. dans un champ concave. *Planche* J, N°. 26.

Cette pièce provient de la collection de M. de Prokesch-Osten qui l'a publiée dans les Inedita de 1859, p. 24, pl. III, 6, en l'attribuant à la Lycie. Elle est plutôt cilicienne.

69. AR 16m. Gr. 3,36. — Tête imberbe d'*Héraclès* à dr., couverte de la dépouille du lion. C. p.

℟ *Massue* et *corytos;* à g. [monogramme] dans une couronne; à dr. X.

70. AR 9m. Gr. 0,50. — Autre, les deux monogrammes à gauche. Coll. Waddington.

71. AR 15m. Gr. 3,02. — Autre; à g. le monogramme qu'entoure la couronne; à dr. M.

M. c. — Cf. Trés. de Num. Rois grecs pl. XVI, 11, gr. 3,10; Müller, Num. d'Alexandre p. 20, 2; Prokesch-Osten, Num. Zeitschr. II, 1870, p. 268, pl. XII, 6, gr. 3,13.

Les monogrammes de ces pièces correspondent à ceux des statères d'or et des tétradrachmes d'Alexandre le Grand, Müller, l. c. pl. XI, N°. 724—749, 1412 et 1413. Toutes ces monnaies sont asiatiques, comme le poids des drachmes, N°. 69 et 71, le prouve.

72. Æ 10m. Gr. 1,30. — Tête voilée et tourelée de *Tyché* à dr.

℟ [monogramme] *Arc* et *carquois*.

„*Choix*", pl. VIII, N°. 248.

73. AR 7m. Gr. 0,42. — *Dauphin* à dr.; au-dessus, coquille; dessous [caractère]. C. p.

℟ *Oeil humain*, placé en diagonale, dans un carré creux.

Un second exemplaire, du poids de gr. 0,50, se trouve dans la collection de M. Six, qui croit voir un *πο* cypriote dans le caractère de l'avers.

74. Æ 20m. — ΣΕΒΑ—ΣΤΟΣ. Tête nue d'*Auguste* à dr.

℟ *Hadès*, dans un quadrige en course à dr., enlevant *Perséphoné;* dessous, ΦΙΛΙΝΟΣ, au-dessus (ΑΝΙΝ)ΗΣΙΩΝ.

C'est sans doute un bronze d'*Aninéson* de Lydie.

75. Æ 27m. — ΣΕVC BOVΛΑΙΟC. Tête diadémée de *Zeus* à g.

℞ .....ΩΝ ΠΟΡCVΝΟC. *Figure barbue*, à demi-nue, debout à g., tenant un objet dans la main dr. étendue, et une branche dans la gauche.
Mus. du Vatican.

Ζεὺς βουλαῖος se rencontre sur les monnaies de Mytilène. Le nom de *Πόρσυνος*, qui paraît se rapporter au personnage du revers, est inconnu. Le bronze ressemble à ceux de *Maionia* en Lydie, à la tête de *Ζεὺς 'Ολύμπιος*.

76. Æ 17m. — (ΔΙ)ΚΤΥΝΝ(Α). *Cerf* debout à dr. C. p.

℞ ΕΥΘΗΝΙΑ CΕ (*βαστηνῶν*?). *Grappe de raisin* sur une feuille de vigne, surmontée de *trois épis*. C. p.
Mus. de Copenhague.

D'après la fabrique, ce bronze ne peut être classé ni à la Crète, ni à la Phocide, où l'*Artémis Diktynna* était vénérée d'une manière particulière, mais plutôt à l'Asie-Mineure et notamment à la Lydie ou à la Phrygie (Sébasté?), puisque le type de la grappe de raisin posée sur une feuille de vigne est celui des fractions du Cistophore de la province Asie.

77. Æ 19m. Gr. 7,95. — *Tête imberbe* à dr., coiffée, à ce qu'il paraît, d'un bonnet ou casque pointu; derrière [monogramme]. Bord aplati.

℞ Protome de *cheval* bridé et peut-être cornu, courant à dr.; devant [monogramme].
„*Choix*", pl. VIII, N°. 247.

Ce bronze paraît frappé en Asie, sous les Séleucides.

78. AR 15m. Gr. 3,12. — Protome d'*hippocampe*, à dr.

℞ *Tête barbue* à dr., les cheveux courts et hérissés, l'oeil rond et la bouche ouverte et ricaneuse. Encadrement de lignes perlées et carré creux.

„*Choix*", pl. VII, N°. 241.

M. Six, Num. Chronicle 1877, p. 230, 44, voit dans la tête hideuse de cette monnaie, qui lui paraît être surfrappée sur une monnaie de Gaza, celle d'*Eurytion*, le gardien des troupeaux de Geryon. La tête du gardien de l'enfor assyrien, Clermont-Ganneau, Revue archéol. 1879, II, p. 337, pl. XXV, est à comparer.

Monnaies romaines.

1. Æ 15^{m}. — Buste drapé de *Mercure* à dr., coiffé du pétase, le caducée sur l'épaule. C. p.
   ℞ S. C. *Coq* debout à dr. C. p.
   „*Choix*", pl. VIII, N°. 251.
2. Æ 15^{m}. — Même buste à g.
   ℞ S. C. Même type.
   Cf. Cohen, Monn. impér. VI, 545, 17.
3. Æ 16^{m}. — *Rhinocéros* à g.
   ℞ S. C. *Chouette* debout à dr.
4. Æ 16^{m}. — *Etendard.*
   ℞ Sans S. C. *Aigle* debout à g., retournant la tête.
5. Æ 39^{m}. — Médaillon de *Commode*, comme celui de Cohen, Monn. impér. T. III, p. 119, 425, et de Froehner, Médaillons de l'empire romain, p. 119, 1; mais, outre la légende à l'exergue, TEMPORVM FE—LICITAS, il y a autour du groupe des saisons: P. M. TR. P. VIIII IMP. VI COS. IIII P. P., ce qui fixe la date à l'an 184 de J. C.
   La tête est reproduite dans mes „Portraitköpfe auf röm. Münzen". Leipzig 1879, pl. II, 44.
6. Æ 36^{m}. — FL. IVL. CON—STANS AVG Buste lauré de *Constant* I à g.
   ℞ *Cavalier* à dr., chassant deux *lions* dont l'un tombe frappé à terre.
   „*Choix*", pl. VIII, N°. 252. Médaillon contorniate.

Analyse de monnaies grecques.

MM. Lenormant, la monnaie dans l'antiquité I, p. 187—206, et Hultsch, Griech. et röm. Metrologie, 2e éd. 1882, p. 233, 248 etc., enumèrent les auteurs qui ont traité du titre des monnaies antiques. La plupart des analyses, faites jusqu'à présent, ont le défaut de n'être pas accompagnées de descriptions assez détaillées pour reconnaître la date certaine des pièces. En publiant une nouvelle série d'analyses, que j'ai fait faire en 1877, je saisis l'occasion de remercier M. Müller, directeur de la Monnaie à Vienne, de la manière obligeante dont il a bien voulu se charger de ces essais.

					Poids	Argent	Or	Alliage	
1	Neapolis (Camp.)	T. de femme à dr.	℞	Taureau et Niké à dr.	7.—	918	002	430	
2	〃	Même tête à g.; derrière terme	〃	〃 〃 〃 IΣ	7.—	774	001		
3	Taras	Taras à dr.; pétonelc	〃	Roue	8.—	940	004		
4	Metapontion	Epi	〃	Epi en creux (16m)	6,50	937	0		
5	〃	〃	〃	T. de taureau en creux	1.—	921	002		
6	Posidonia	Poseidon à dr.	〃	Taureau; champ concave	8.—	960	0		
7	Kroton	Trépied; à dr. cigogne	〃	Trépied en creux (21m)	7,27	951	001	048	[1])
8	〃	〃	〃	♀ Pégase à g.	1.—	948	004		
9	Gela	CΕΛΑΣ Demi taureau	〃	Cavalier, casque pointu, à dr.	7,85	954	001	045	[2])
10	〃	ΓΕΛΑΣ 〃 〃	〃	Bige et Niké à dr.	15.—	948	0		
11	Selinous	Feuille d'ache	〃	Carré creux	8.—	927	003		
12	〃	Fleuve deb. à g.	〃	Bige à dr.; grain de blé	13.—	957	003		
13	Syrakosai	ΣVRAKOΣION T. de déesse à dr. 4 dauphins	〃	Quadrige et Niké à dr., sans symbole	16.—	961	0		
14	〃	ΣVЯAKOΣION: Même type	〃	〃 〃	17.—	955	0		
15	〃	〃 〃	〃	〃 〃	17.—	965	0		
16	〃	ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ T. de deesse à g.; 2 dauphins	〃	Quadrige au galop à dr.; Niké à g.	1,50	954	003		
17	〃	Autre			2.—	952	006		
18 } 19 }	〃	ΣVRA T. de déesse à dr.	〃	Polype }	1,50	940	002		
20	〃	T. de déesse à dr.	〃	Polype ΣVRA	0,50	958	002		
21	Thasos	T. de Dionysos à dr.	〃	Héraclès debout.	15,50	968	003	029	[3])
22	Amyntas III	T. de Héraclès à dr.	〃	ΑΜΥΝΤΑ Cheval	7,17	238	001	761	[4])
23	Alexandros III	Müller N°. 570			15,50	982	005		
24	〃	〃 1370			17.—	984	004		
25	〃	〃 692			15.—	992	003		
26	〃	T. d'Héraclès à dr.	〃	Fer de lance derr. Zeus	4.—	989	001		
27	〃	〃	〃	N 〃 〃	4,05	972	0		
28	Philippos III	〃	〃	Ξ sous le trône	16.—	990	003		
29	Larisa	T. de femme de face, à g.	〃	ΛΑΡΙ Cheval paiss. à dr.	5,20	958	0045	037	[5])
30	Trikka	Demi taureau et Thessalien à dr.	〃	ΤΡΙΚΚΑΙΟΝ Demi cheval à dr. C. creux	2,50	913	001		
31 et 32	Phokis	T. de taureau de face	〃	T. de femme à dr. C. cr.	5.—	927	002		

[1]) Cuivre, vestiges de plomb, d'antimoine, de fer et d'étain. [2]) Cuivre, vestiges de plomb, de fer et d'étain. [3]) Cuivre, vestiges de plomb. [4]) Cuivre, vestiges de fer et d'étain. [5]) Cuivre, vestiges de fer et d'étain.

No.	Nom	Droit		Revers	Poids	Argent	Or	Alliage	
33	Boiotoi	T. de Poseidon à dr.	℞	ΒΟΙΩΤΩΝ Niké à g.	4,50	951	004		
34	Athenai	T. de Pallas à dr.	〃	Ǝ-Θ-Α Chouette de face entre deux branches	2.—	930	003		
35	Sikyon	ΣΕ Chimère à g.	〃	Colombe à g.	2.—	960	0		
36	Chalkis	T. de déesse à dr.	〃	ΧΑΛ. Aigle et serpent à dr.	3.—	963	0		
37	Histiaia	〃 〃	〃	Histiaia à dr.; R	2.—	933	002		
38	Miletos	T. de lion à g.	〃	Etoile dans carré creux	1.—	981	0		
39	Kaisareia (Capp.)	Trajan	〃	ΔΗΜΑΡΧ.... Niké à dr.	2,50	625	0		
40	〃	Hadrien	〃	Massue	1.—	641	002		
41	Seleukos I	T. de Zeus à dr.	〃	Quadrige d'éléphants	3.—	983	003		
42	Antiochos III	Tête du roi à dr.	〃	Apollon assis à g.	3,50	951	001		
43	Alexandros I	〃 〃 〃	〃	〃 〃	4.—	910	010		
44	Antiochos VI	〃 〃 〃	〃	〃 〃	4.—	946	006		
45	Philippos	〃 〃 〃	〃	Zeus assis à g. ΓΑ et ΑΙ	14,76	646	0025	351	[6]
46	Antiocheia Syr.	Vespasien	〃	ΕΤΟΥΣ Γ. ΙΕΡΟΥ Aigle à g. et massue	14.—	565	005	430	[7]
47	〃	Trajan; aigle et massue	〃	ΔΗΜΑΡΧ....Γ. T. d'Héraclès à dr.	14.—	572	003		
48	Mithradates I	Hoffmann, Bulletin, pl. I,		8	3,40	892	002		
49	〃			9	3,70	923	002		
50	〃			11	3,90	899	005		
51	Phraates II			13	3.—	709	003		
52	Artabanos II			15	3,80	728	002		
53	〃			15	3,90	854	001		
54	Orodes II			26	3,20	798	002		
55	〃			var.	3,20	622	003	375	[8]
56	Tiridates II			31	3,50	611	002		
57	Gotarzes		II	42	3,60	755	002		
58	〃			42	3,50	805	003		
59	Mithradates V			58	3,10	749	004		
60	Vologeses IV	an 497			12,80	334	001		
61	〃 VI			63	3,80	779	003		
62	Artabanos V			64	3,20	746	004		
63	Alexandreia	Othon	℞	ΕΛΕΥΘΕΡΙΑ Mion. VI, 77, 280	10,60	164	001	835	[9]

[6]) Cuivre, vestiges de fer. [7]) Beaucoup de plomb. [8]) Beaucoup d'étain, vestiges de plomb.
[9]) Cuivre, vestiges de fer et de plomb.

INDEX ALPHABÉTIQUES.

I. VILLES ET PEUPLES.

Incertaines

II. ROIS ET DYNASTES.

III. TYPES.

IV. SYMBOLES ET ATTRIBUTS REMARQUABLES.

V. LÉGENDES ET INSCRIPTIONS GRECQUES.

1. Magistrats non titrés [1]).

[1]) Les noms précédés d'un astérisque, manquent dans le Dictionnaire des noms grecs par Pape-Benseler.

2. MAGISTRATS, TITRÉS ET NON TITRÉS, SOUS L'EMPIRE ROMAIN.

3. Magistratures, titres de magistrats et formules.

4. Inscriptions remarquables.

5. Signes de valeur.

● Venusia 1; Rhegion 10; Himera 20; Mytistratos 24; Nakona 25; Bisaltia 65; Dikaia 73; Eion 77; Lete 79/80; Incert. 102/3, 110, 460/1; Elaia? 273; Klazomenai? 283.

●● Incert. d'Italie 13, 459; Eion 77; Ichnai 78; Lete 80, 82; Kameiros? 320.

●●● Incert. d'Italie 12; Aigai 62; Lete 80, 82; incert. 103/5.

●●●● Incert. d'Italie 13.

●● / ●● Himera 21; Abdera 40; Terone 92.

●●●●● Incert. d'Italie 13; Mamertinoi 22.

●●● / ●● Akragas 15.

●●●●●● Mamertinoi 22; Mytistratos 23; Piakos 26; Abdera 38.

∸ Taras 1.

⋇ ? Heraia 193.

● *au milieu de trois croissants?* Kydonia 214; Tanos 220.

● Γ Incert. d'Italie 460.

XII Syrakosai 33.

●● ● XIII Syrakosai 33.

ΛII et IIΛ Etrurie, v. add.

ΑΣΣΑΡΙΟΝ Chios 298.

ACCAPIA ΔΥΩ 〃 〃

ACCAPIA TPIA 〃 〃

A. TPIAC 〃 〃

A. ЄIMIЄC 〃 299.

ACσάρια Δ Lakedaimon 173/4.

〃 H 〃 174.

〃 ς 〃 〃

AC. AC. Lakedaimon 174.

Δραχμή Sikyon 167.

ΔΙΧΑΛΚΟΝ Chios 299.

Εμιωβόλιον Kleitor 187; Pallantion 204; Tegea 207.

E Heraia 192.

[symbole] Heraia 192; Tegea 207.

Ηεξᾶς Rhegion 11.

Ημιοβόλιων Sikyon 167.

Ͱ et TͰ Himera 20.

ΛI et ΛITρx Akragas 14.

Οβόλος Metapontion 4; Sikyon 167.

Ογκία Rhegion 10.

ΟΒΟΛΟΣ Chios 298/9.

ΠΕΝτάλιτρον Akragas 14.

S Incert. d'Italie 13; Amphipolis 63/4; Thessalonike 93.

Τριώβολον Sikyon 167.

TͰ Himera 20.

TPIημιωβόλιον Korinthos 159.

TTT Argos 174; Heraia 192/8; Tegea 20.

ΧΑΛΚ. III Astakos 236/7.

X. A en monogr. (χαλκοῦς) Antiochos IV, 429.

X. B 〃 (δίχαλκον) 〃 〃; Mithradates 453.

X. Δ 〃 (τετράχαλκον) Antiochos IV, 429; Alexandre I, 433.

ΧΑΛΚΟΝ TPI Chios 298.

Double trident, en signe de diobole. Troizen 181/4.

Deux grappes de raisin, 〃 〃 〃 Eretria 224.

Trois glands, en signe de triobole. Mantineia 198.

VI. LÉGENDES LATINES.

1. Noms et titres des colonies et municipes.

COL. IVLIAE CONCORD. APAMENAE	Apameia Bith.	231
C. I. BVT. — C. A. BVT. — BVTHR.	Buthrotum	138/40
COL. IVL. AVG. CASSANDRENS. — COLO. IV. CASSA.	Cassandreia	67/8
C. I. C. — C. I. N. C. — C. I. N. GNOS.	Cnosus	213; add.
COL. IVL. AVG. COR. — C. L. I. COR.	Corinthus	159.62
COLON. CREM.	Cremna	337/8
C. I. A. D. — COLONIA IVL. DIENSIS COL. DIENSIS BA.... CLAVDIANA COL. IVL. AVG. DIENSIS	Dium	74/7
C. I. D. — C. I. A. DVM.	Dyme	165
COLO. ICONIENSIVM	Iconium	346
COL. IVL. LVS. — COL. IVL. FEL. GEM. LVSTRA	Lystra	347
C. G. I. L. — COL. DED. P.	?	252
CO. IVL. AV. N...	Nagidus	374
C. G. P. I. — C. G. I. P. — COL GEM. IVL. HAD. PA.	Parium	251/6
IVL. AVG. COL. PARLAIS	Parlais	347
C. A. A. P. — COL. A. A. PATR.	Patrae	166
COLONIA PELLA — COLONIA PELLENSIS	Pella	87
COLON. IVL.	" ?	89
A. I. C. V. P. — COL. PHIL. VIC.	Philippi	91, 253/5
COL. AVR. PIA METRO. SID.	Sidon	445/6
COLONI. SEP. TYRVS METR. — COL. TYRO METRO.	Tyrus	446/7
COL. PTOL.	Ptolemaïs	449
C. I. C. F. C. ou G.	?	231
C. C. R.	?	231
MVNI. STOBE.	Stobi	92

2. Formules et titres de magistrats.

AED.	Parium 251.
A. I.	Philippi 254.
C. D.	" 91, 253/4.
D. D.	Dium 76/7; Apamea 231; Parium 251.
EX D. D.	Buthrotum 138/9; Dyme 165; Cnosus 213.
IVSSV AVG.	Philippi 254.
LEG.	Col. incerta L. 252; Philippi 91, 253/5.
PERM. IMP.	Corinthus 160.
PRAEF. PRO II VIR.	Parium 255.
PROCOS.	Col. incerta 231.
PRO P.	Sicilia 37.
Q.	Macedonia 60.
QVINQ. TERT.	Buthrotum 140.
SAC. CAES.	Parium 255.
II VIR.	Sicilia 37; Col. inc. 231, 252; Parium 255.
II VIR. EX D. D.	Buthrotum 138/9; Cnosus 213.
II VIR. ITER. EX D. D.	Buthrotum 139; add.
II VIR. Q.	" 139.
II VIR. QVINQ.	Pella 87/8.
II VIR. QVINQ. D.D.	Dium 74/5.
II VIR. QVINQ. EX D. D.	Dyme 165.
$\overline{IIII}$ I. D. D. D.	Parium 251.

3. Noms des magistrats.

4. Inscriptions remarquables.

VII. EMPEREURS ROMAINS.

VIII. MATIÈRES DIVERSES.

TABLE DES VIGNETTES INSÉRÉES DANS LE TEXTE.

ADDITIONS ET CORRECTIONS [1]).

Planche A, N°. 3, *au lieu de* AR, *lisez:* Æ.

Page 5, *au lieu du titre* Pscidoaia *"* Poseidonia.

P. 12. Après le N°. 48 se range encore un bronze, aux types d'une tête de Pallas et d'un coq, accosté de la légende ΟΡΔ, et non ϘΡΟ, comme a lu M. Fiorelli, Osservazioni sopra talune monete rare, 1843, pl. II, 4; cf. Mus. Santangelo N°. 12435 et Sambon, Recherches p. 327, 66.

P. 13, note 18, *au lieu de* 74 *lisez:* 77.

P. 25, l. 21, *"* ΙΑΡΩΝΥΜΝΟΣ *"* ΙΑΡΩΝΥΜ(ΟΣ).

P. 34, l. 18, *"* caise *"* caisse.

P. 36, l. 4 et 11, *"* Gravée *"* „Choix".

P. 37, l. 9, *"* 37 *"* 370.

P. 44, l. 5, *"* ΠΡΕϹΒΕΙΤΟΥ *"* ΠΡΕϹΒΕΥΤΟΥ.

P. 45. Voir A. de Sallet, Zeitschrift für Num. X, p. 150, Elaeus.

P. 49, l. 18, *après* Achaïe, *ajoutez:* 16).

P. 49, note 17, *au lieu de* 4 *lisez:* 94.

P. 50, l. 3, *"* la *"* le.

P. 58, l. 5, *"* ΓΑΤΡΑΟ *"* ΓΑΤΡΑΟΥ.

P. 59, l. 9, *"* (qui, à) *"* qui à.

P. 64, l. 14, *"* [illegible] *"* [illegible]

P. 94, l. 20, *après* Aegialé *ajoutez:* Pappa.

P. 96, l. 3, *au lieu de* été avoir, *lisez:* avoir été.

P. 96, *ajoutez:* 138ᵃ AR 16ᵐ. Gr. 3,87. — Disque radié du soleil C. p. ℞ Même légende et même déesse, la tête surmontée de l'astre; dans le champ à g. astre et Ɪ. — Ma coll.

P. 112. Sur *Adaios* et sur les monnaies au monogr. [illegible] voir M. Six, Annuaire de Num. VII, p. 10/2.

P. 113. Un exemplaire du bronze IV (gravé) est attribué à tort par Mionnet, Suppl. I, 372, 112, à *Alaesa* en Sicile.

P. 124, l. 25. Le buste du *dieu marin*, dans la Rotonde au Vatican, porte une couronne de baies, semblable à celle qui entoure la tête du N°. 68.

P. 132, avant-dern. l., *au lieu de* 'Αχαιωὶ *lisez:* Αχαιοὶ.

P. 133, l. 28, *"* gr. *"* g.

P. 136, après l. 14, *ajoutez:* voir p. 262 la pièce avec ΔΑΡΑΔΟ.

P. 139, l. 4 et 140, l. 24, *au lieu de* A. G. ou C.... *lisez:* A. COCCEIVS. — Cf. Cat. du Mus. Brit., Thessaly, p. 97, 1.

P. 140, l. 26, *au lieu de* Aleius *lisez:* Atteius.

P. 140, l. 29, *"* collège *"* collègue.

P. 145, note 14, *"* Trochmi *"* Trokmoi.

P. 149, l. 10, *"* clamyde *"* chlamyde.

P. 152, l. 31, *"* branche *"* torche.

P. 167, l. 7, *"* ὀβόλος ὀβολός.

P. 170, dernière l. *"* D *"* E.

P. 172, après le N°. 87 *ajoutez:* ℞ Caducée ailé entre Λ — Α. ΕΥ—ΡΥ
Κ—ΛΕ·

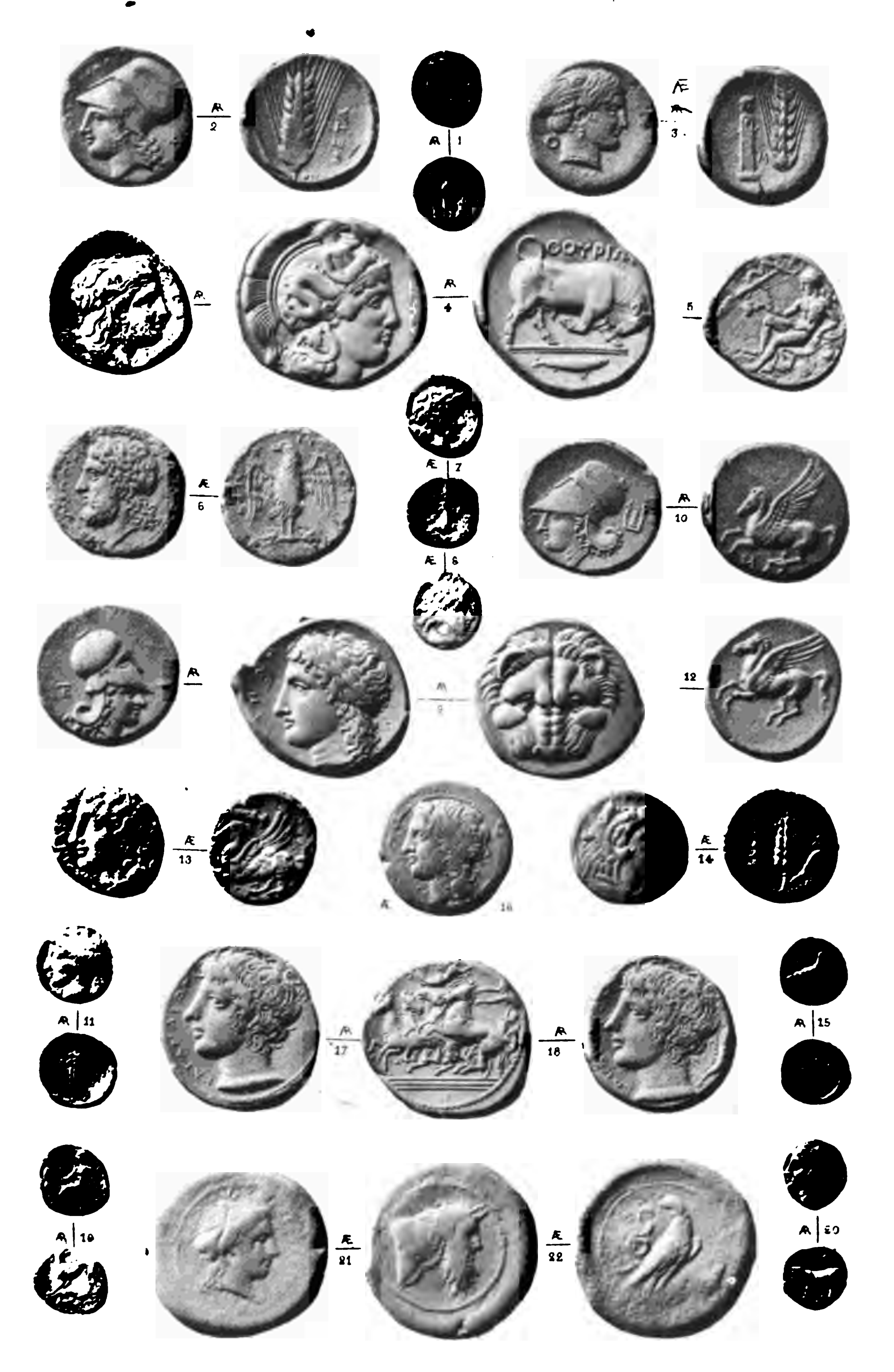
P. 183, l. 27, *au lieu de* plutôt *lisez* plus tôt.

P. 189. Il faut joindre à la liste des monnaies de Heraia la monnaie en *fer* avec ΗΡΑΘΑΙ, publiée par M. U. Köhler, Mitth. des archaeol. Inst. Athen VII, p. 377.

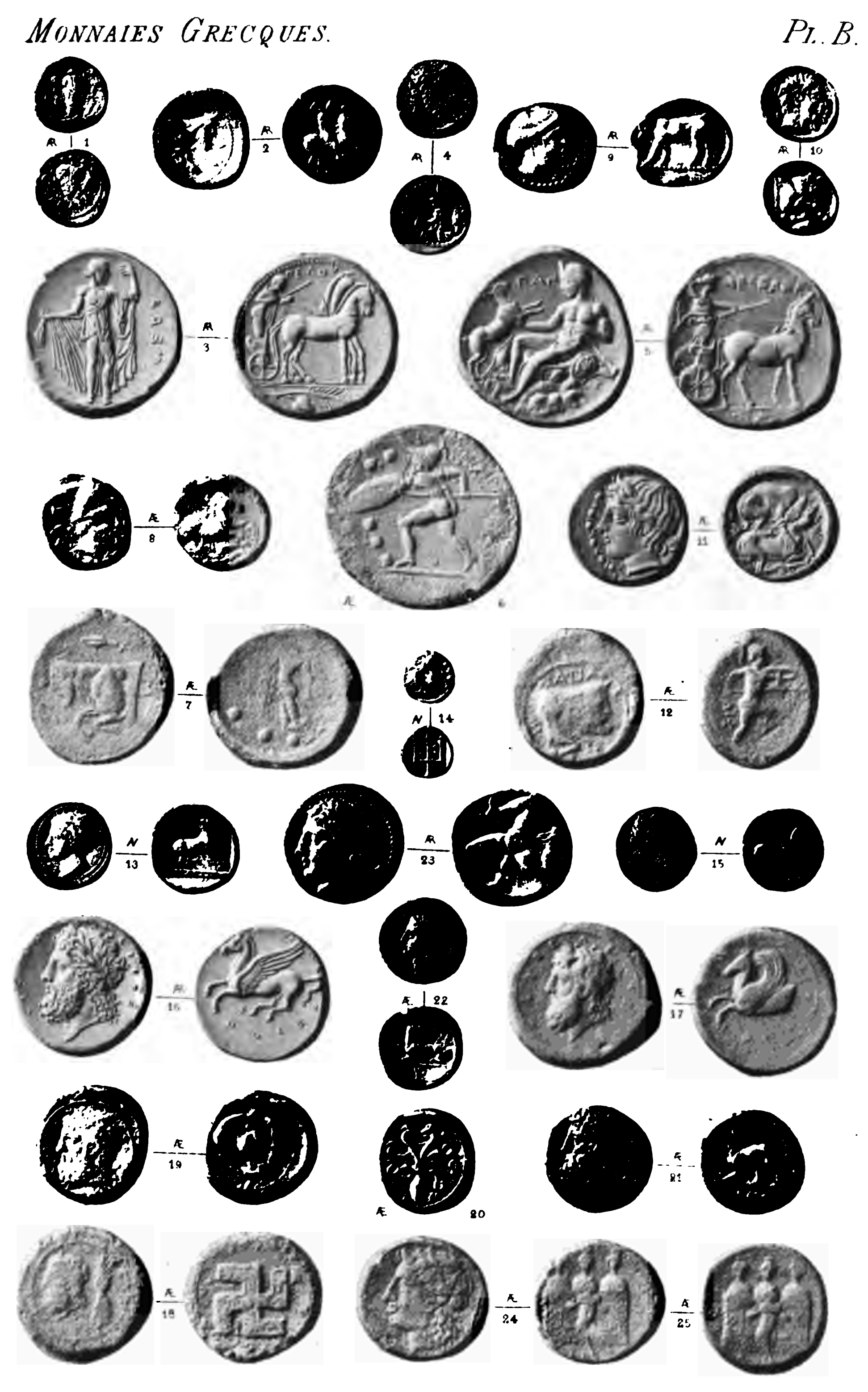
---

1) Je ne comprends pas dans cette liste les erreurs typographiques, les accents mal placés ou omis (préfêt, plûtot), les ponctuations fautives, les lettres omises (poid, autome, fondé au lieu de fondée) et les lettres renversées.

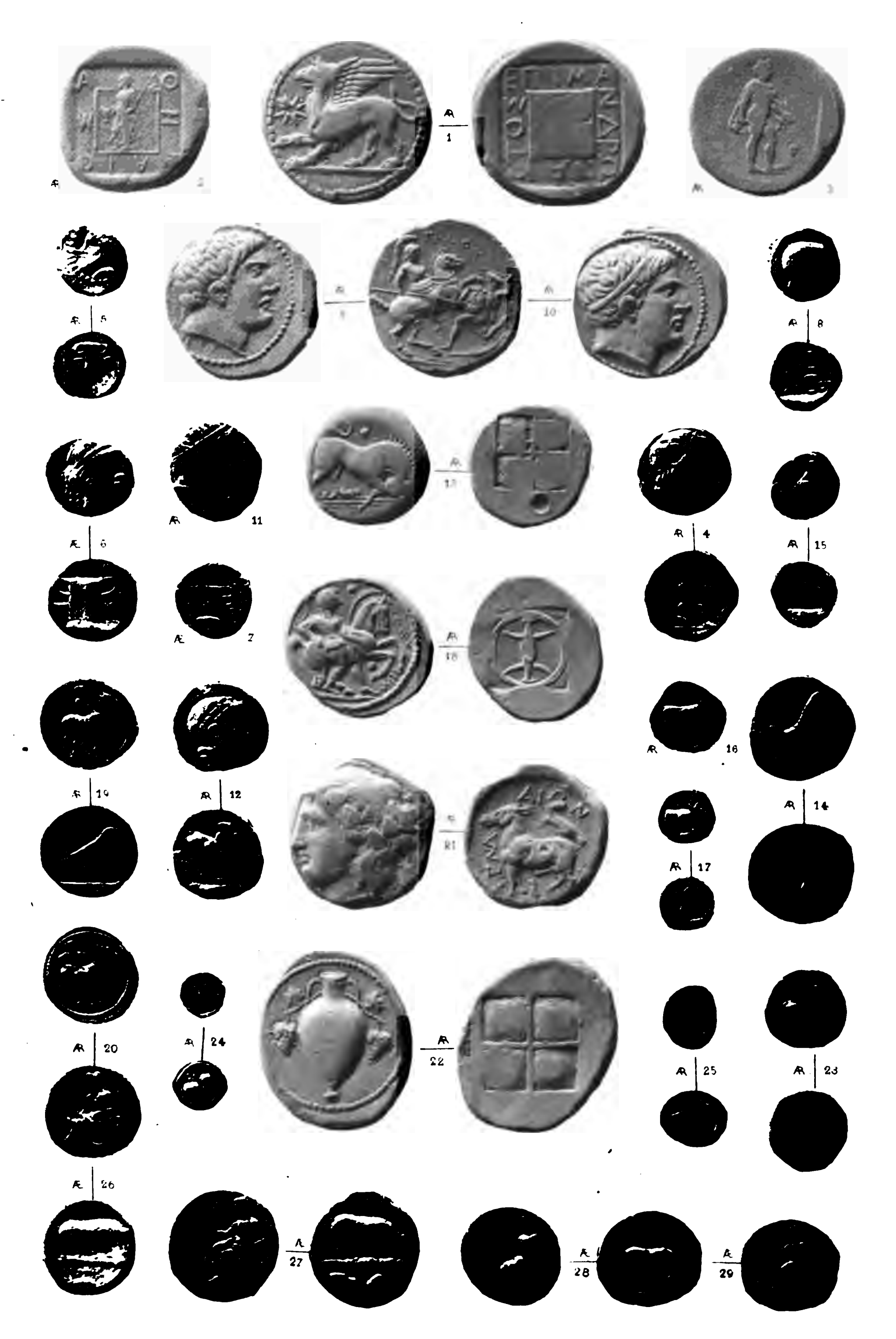
P. 201, l. 2, *au lieu de* la Béotie, *lisez:* à la Béotie.
P. 209, l. 17, ″ therme ″ terme.
P. 213, après l. 8, *ajoutez:* Æ 14m. Gr. 2,25. — C. I. C. Charrue. ℞ Labyrinthe carré. C. p. — Ma coll.
P. 213, l. 29, *au lieu de* C. N. I. *lisez:* C. I. N.
P. 215, l. 5, ″ ΚΡΗΤΗΣ ″ ΚΡΗΤΕΣ.
P. 217, l. 14, ″ R ″ P.
P. 217, l. 21, ″ Lasos ″ Lato.
P. 234, après le N°. 22 *ajoutez:* 22a. Ꜳ 15m. Gr. 4,90. — Mêmes types. — Ma coll.
P. 245, *lisez* la dernière ligne avant les notes: dater de la même époque ou à peu près, exprimera le mieux ma pensée.
P. 250, l. 8, *au lieu de* Marenée, *lisez:* Maroneia.
P. 257, l. 24, *après* Eukarpia, *ajoutez:* Prymnessos.
P. 281, l. 3, *au lieu de* Hekaton-nésoi, *lisez:* Hekatonnesoi.
P. 301, N°. 168, M. Gardner, Num. Chronicle 1882, p. 273, propose de lire AC. XII. Mais il y a décidément XH.
P. 305, l. 1, *au lieu de* ЄΠΙ ΜΕΛ *lisez:* ЄΠΙΜΕΛ.
P. 333, Perga l. 1, ″ ΚΛΙ ″ ΚΑΙ.
P. 334, l. 15, ″ ΟVΑΛΕΡΙΑΝΟ ″ ΟVΑΛΕΡΙΑΝΟ.
P. 337, après la l. 5 *ajoutez:* La légende ΚΡΗΜΝΕΩΝ ΚΑΙ ΚΕΡΑΕΙΤΩΝ est sans doute analogue à celle des monnaies d'Aphrodisias p. 305: ΠΛΑΡΑΣΕΩΝ ΚΑΙ ΑΦΡΟΔΙΣΙΕΩΝ.
P. 348, *au lieu de* Aigai, *lisez:* Aigeai.
P. 353, l. 12, ″ ″ ″ ″
P. 354, l. 19, *après* successeur *ajoutez:* ou enfin Ariobarzane III. Ariobarzane I ne portait pas de moustaches.
P. 364, *au lieu de* Soli, *lisez:* Soloi.
P. 372, l. 1, *après* qui, *ajoutez:* est placée.
P. 375, l. 1, *au lieu de* des Antonins, *lisez:* de Septime-Sévère.
P. 380, l. 17, ″ IVe ″ VIe.
P. 380, l. 28, *ajoutez:* Ces monnaies sont en effet classées à l'Etrurie dans le Catal. du Musée Brit., Italy, p. 4, 22 et 23, et au cabinet de France, Bompois, Revue archéol. 1879, p. 78, 14. D'après les chiffres IIΛ et ΛII, ce sont des sesterces.
P. 381, dernier N°. *au lieu de* 95, *lisez:* 97.
P. 383, avant.-dern. l. du texte, ″ למלר דמנד ″ למלך דמנך.
P. 383, après le dernier mot: *ajoutez:* de Marion.
P. 385, l. 4, *au lieu de* ΒΛΑΥ—, *lisez:* ΒΛΑΥΝ—.
P. 392, l. 12, ″ Α.Φ. ″ ΑΦ.
P. 392, l. 22, ″ CΥΝΚΛΗΤΟC, *lisez:* CVΝΚΛΗΤΟC.
P. 393, l. 12, ″ ΑΡΧ ″ ΑΡΧ.)
P. 397, note 9, ″ Pella ″ Peltai.
P. 397, l. 32, ″ 102 ″ 92.
P. 400, l. 10, ″ ΑΡΧ ″ ΑΡΧΙ.
P. 410, note 42, ″ ....Α ″ (ΙΕΡΗ)Α.
P. 421, l. 5, ″ 205 ″ 195.
P. 423, l. 33, ″ Philtaire ″ Philétaire.
P. 431, l. 22, ″ 152 ″ 150.
P. 437, l. 25, ″ de bronzes ″ des bronzes.
P. 437, l. 27, ″ Décapoles ″ Décapole.
P. 448, note 8, ″ ineus ″ inous.



Phototypie de J. Brunner à Winterthur.



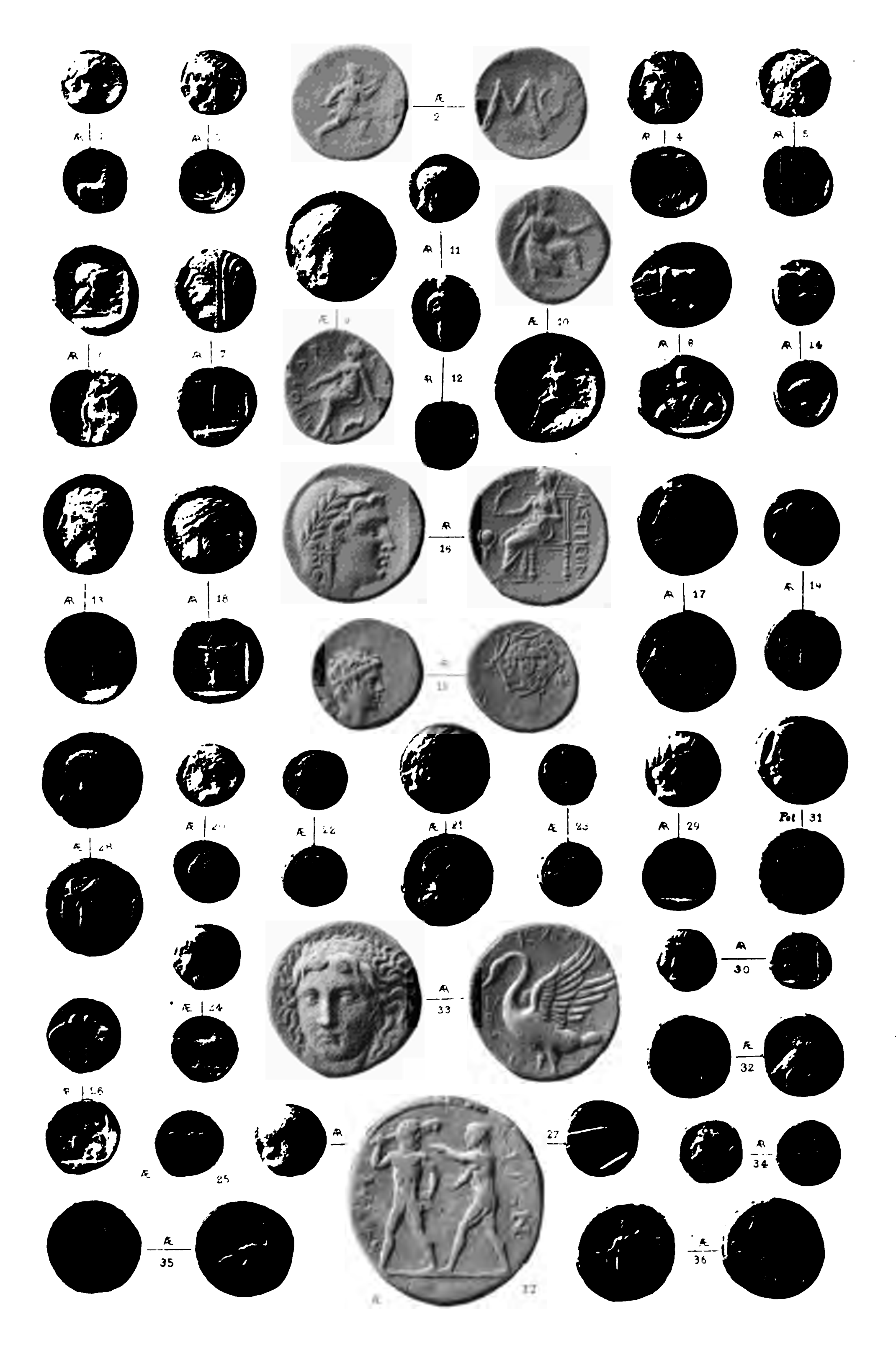
Phototypie de J. Brunner à Winterthur.



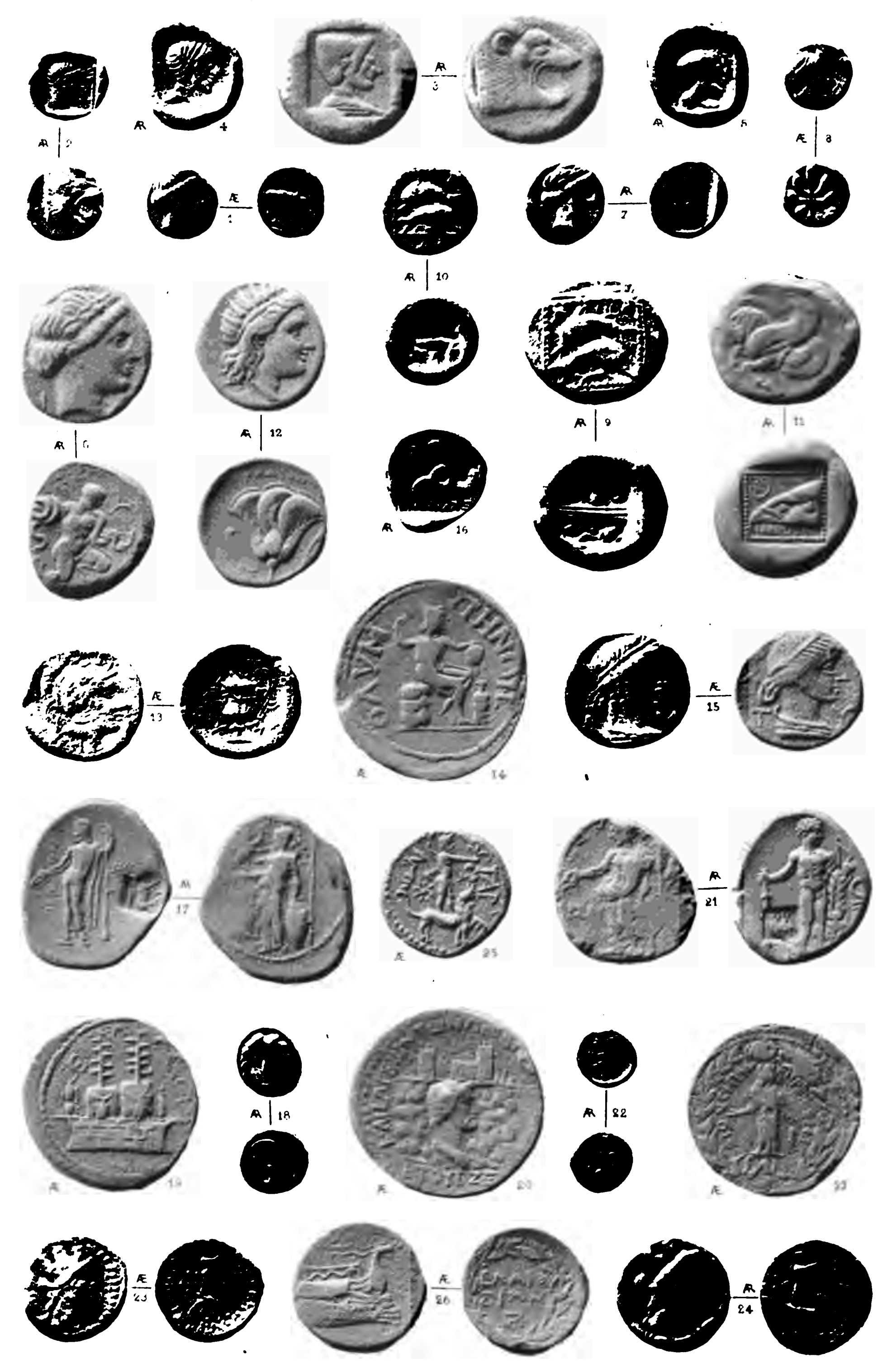
Phototypie de J. Brunner à Winterthur.



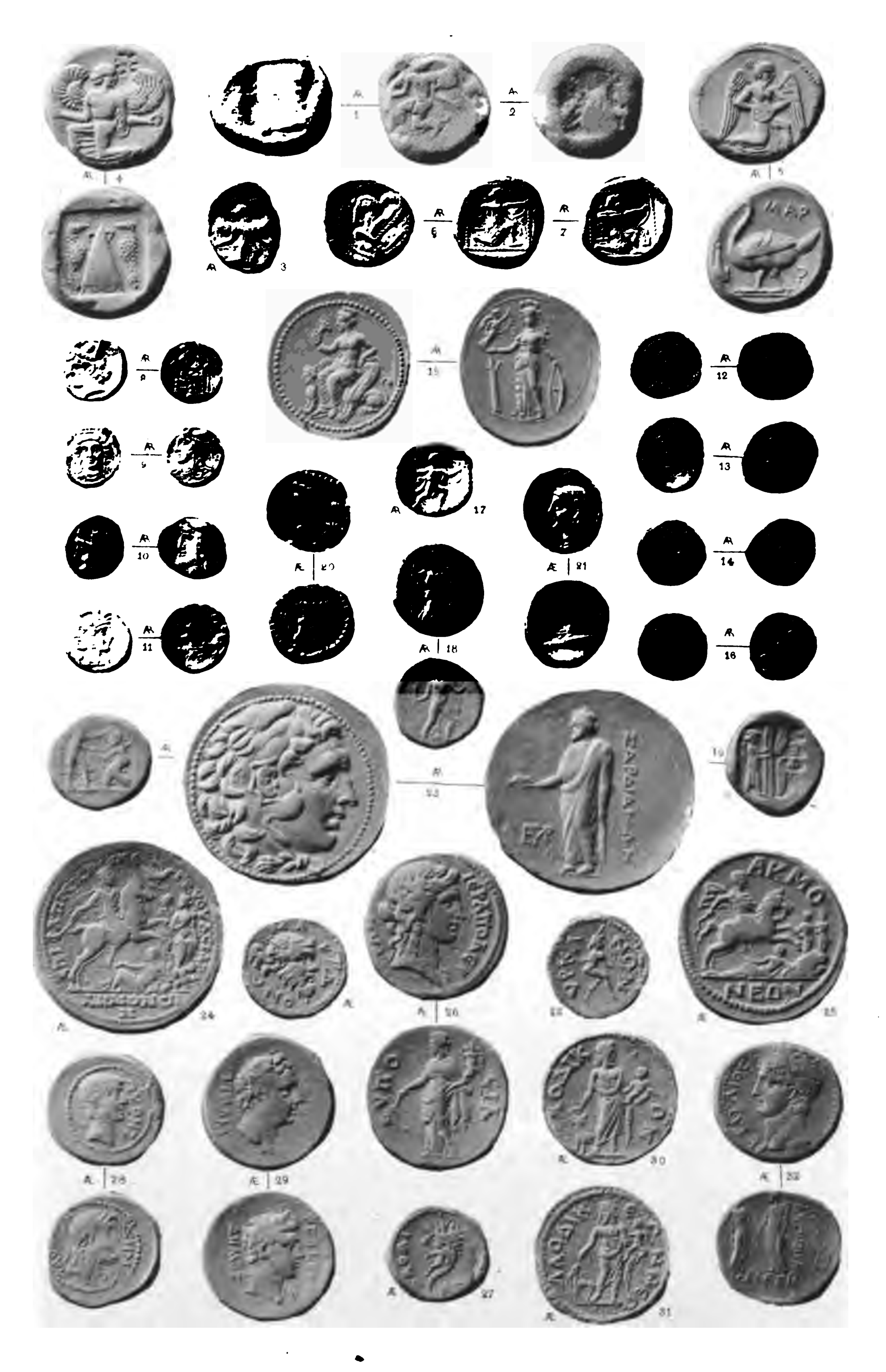
Phototypie de J. Brunner à Winterthur



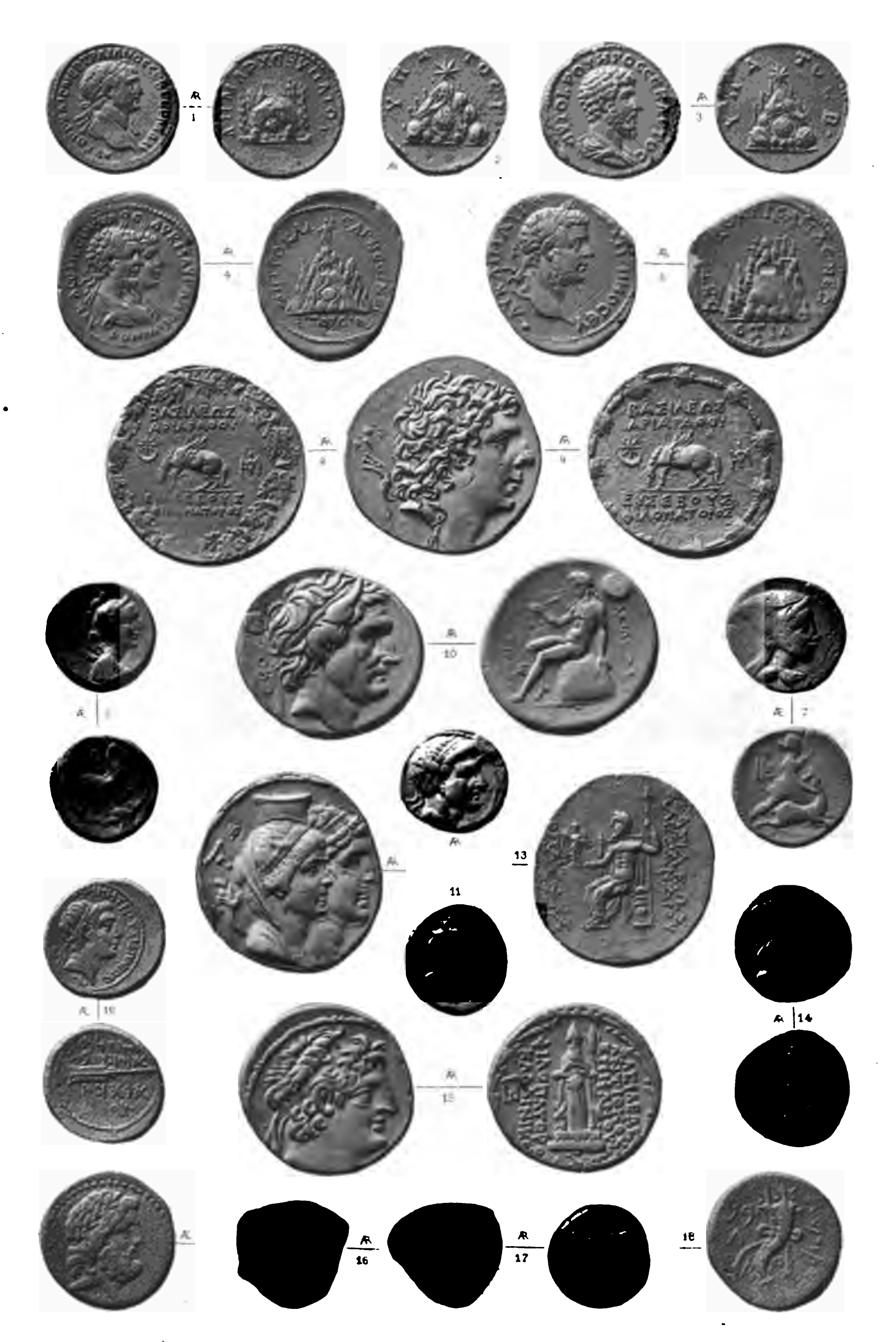
Phototypie de J. Brunner à Winterthur



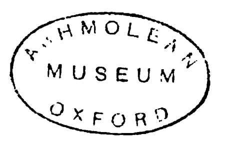
Phototypie de J. Brunner à Winterthur.

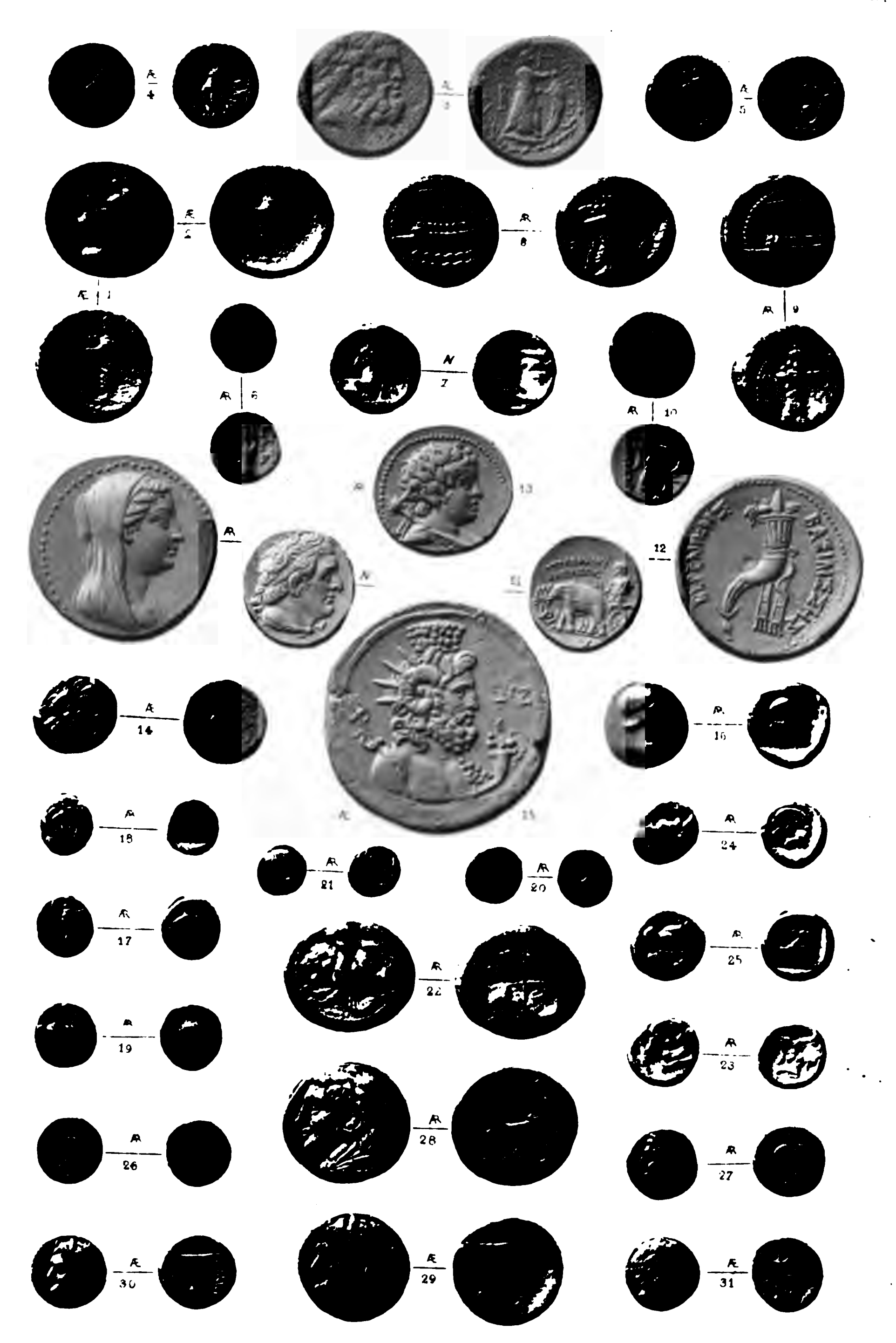


Phototypie de J. Brunner à Winterthur.

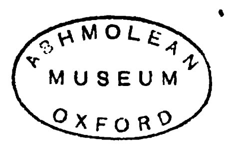


Phototypie de J. Brunner à Winterthur


ASHMOLEAN
MUSEUM
OXFORD



Phototypie de J. **Brunner** à Winterthur.


ASHMOLEAN
MUSEUM
OXFORD

